BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES RELATIFS A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARRIAGE ET DES...

2/9/6

BIBLIOTECA NAZIONALE CENTRALE FIRENZE
II
10
7
28
RACCOLTA NENCINI

Ex Libris Joannis Benoni
1870

J. Nencini
1872.-

BIBLIOGRAPHIE

DE L'AMOUR, ETC.

VINCENT BONA Imprimeur de S. M., à TURIN

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES

SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

contenant les Titres détaillés de ces ouvrages
les noms des Auteurs, un Aperçu de leur sujet
leur valeur et leur prix dans les ventes, etc

PAR M. LE C. D'I***

3me *Édition*

entièrement refondue et considérablement augmentée

ORDRE ALPHABÉTIQUE

par noms d'Auteurs et titres d'Ouvrages

TOME QUATRIÈME

HAMMER — MEMOIREN

TURIN

J. GAY ET FILS, ÉDITEURS

ET A TURIN, A ROME, ET A FLORENCE

BOCCA FRÈRES, LIBRAIRES DE S. M. LE ROI D'ITALIE

1872

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE,

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES,

SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

HAMMER — HARANGUE

HAMMER (Joseph de), baron de Purgstall, célèbre orientaliste allemand 1774-1856 *Vorl Contes inédits des Mille et une Nuits — Geschichte der osmanischen dichtkunst bis auf unsere zeit*

HANCARVILLE (P.-F Hugues d') archéologue, né à Nancy, en 1729 m en 1800 *Monuments de la vie privée des douze Cesars, d'après une suite de pierres et médailles gravées sous leur règne — Monumens de culte secret des dames romaines, d'après une suite de pierres gravées, etc. — Veneres et Priapi uti observantur in gemmis antiquis*

HAPDÉ (Auguste), aut dramat *L'Amour postillon* 1811 — *Cadet-Roussel misanthrope et Manon repentante*, en VII — *L'Enlèvement d'Hélène* 1811 — *Helmina d'Heidelberg* 1807 — *Peau d'âne* 1808 — *La Reine de Persépolis* 1810 — *Le Serail, ou la Fête de l'Indostan* en XI — *Thérèse et Faldoni* 1809. — *Le Troubadour, ou l'Enfant de l'amour*, an IX

Harangue faicte au charlatan de la place Dauphine, à la descente de son theatre, par un de nos François,

avec une salade envoyée au dit charlatan, par le capitaine La Roche, apothicaire lucquois, pour la guérison de sa maladie napolitaine. Paris, s. d., pet. in-8 de 7 ff. (en vers). — *Manuel*.

Harangue faicte en la défence de l'inconstance. Paris, A. l'Angelier, 1598, pet. in-12. Rare. — Nyon, n° 3882; E. Piot, 3 fr. 50; Claudin, en 1869, 6 fr.

Harangues, ou Discours académiques, de J.-B. Manzini, traduit d'italien en françois par Scudéry. Lyon, 1647, in-12. Cont.: *Pâris amoureux*. — *Plaisirs du carnaval*. — *Philosophie d'amour*. — *L'Apologie du mariage*. — *Les Funérailles de la beauté*, etc. — Bergeret, 2e vente.

HARDY (Alexandre), poète dramat., né à Paris, en 1560, m. en 1631. *L'Amour victorieux ou vengé*. — *Les Amours de Théagènes et de Chariclée*, trad. du grec. — *Ariane ravie*. — *Elmire, ou l'Heureuse bigamie*. — *Le Ravissement de Proserpine*. — *Son Théâtre*. — *Le Triomphe d'amour*.

Harem (Le), feuille des boudoirs, journal mensuel affecté uniquement aux mariages et placements. Paris, rue Cadet, 34 (impr. Delacombe), 1847 (1er n° en août 1847), in-4° de 4 pp., par an, 6 fr.

Harems (Les) du Nouveau-Monde. Vie des femmes chez les Mormons, trad. de l'angl. (*Female life among the Mormons*), par Révoil. Paris, 1856, 1858, in-18, 1 fr.

Ouvrage qui offre des détails curieux et même incroyables, mais qui a le tort de n'être franchement ni un roman, ni une histoire. L'ouvrage anglais est anonyme, et paraît avoir été écrit par une femme qui aurait vécu quelque temps parmi les membres de cette secte, et en raconte les aventures, les superstitions et les fourberies. Notice de M. Alfr. Maury dans la *Revue des Deux Mondes*.

Harlot's (The) progress, being the life of the noted Moll Hackabout, in six hudibrastick cantos, etc. 6th ed. London, R. Montagu, 1740, pet. in-4° ou in-8 de 64 pp., avec 6 pl. (de Hogarth) se dépliant et 1 front.

HARNY DE GUERVILLE. Il a fait en société avec Mme Favart: *Les Amours de Bastien et Bastienne* (1753), et seul: *Georget et Georgette* (1761), sujet pris de La Fontaine.

Harriet, or the Innocent Adulteress. London, 1771, 2 vol. — Maske, en angl.

Harriet Wilson, par A. Boelte. Berlin, 1860, 3 vol.

HARRIS (James), auteur anglais, né en 1709, m. en 1780.

Harris's list of Covent Garden ladies, or A New Atlantis for the year ... London, in-12. Cat. Noel, n° 815. Paulmy, n° 6120. De 1760 à 1793, il parut régulièrement chaque année un volume de cet almanach, qui finit par être supprimé. Un exempl. complet serait une très grande rareté bibliographique. — Notes piquantes sur les filles à la mode, portraits, anecdotes, détails singuliers. — La Bibl. de Bruxelles possède (n° 29893) un exempl. de l'année 1765. — Voir aussi *the Ghost of Moll King*, etc., 1785.

Harris (B.). *Matrona Ephesia, sive Lusus serius in Petronii Matronam Ephesiam, accedunt Dissertatiunculæ IV Philosophicæ*, scil. *de Amore in genere, de Amore inter Marem et Fœminam, de Amore determinato, et de Amore platonico.* Londini, 1665, in-12. Rare. — De Bure, n° 3932. — Voir le *Manuel*, à l'article CHARLETON, I, 1805.

Hasard (Le) corrigé par l'amour, ou la Fille en loterie, vaud. 1 a., par Philidor Rochelle et Jacquelin. Paris, an IX, in-8. — Soleinne, n° 2533.

Hasard (Le) du coin du feu, dial. moral (par Crébillon fils). La Haye, 1763, 1764, pet. in-12 (Boissonade, n° 3760, Scheible, 2 fr. 50, Techener, 10 fr.). — Bruxelles, J. Rozez, 1869, in-18, 148 pp., tiré à 100 ex., 3 fr.

« La scène est à Paris, chez Célie, et l'action se passe presque toute dans une de ces petites pièces reculées que l'on nomme boudoirs. »

Hasards (Les) amoureux de Palmélie et de Lirisis, par A. de Nervèze. Paris, Du Breuil, 1600, in-12 (Nyon, n° 9134). — Lyon, Ancelin, 1603, in-12 (Nyon, n° 9135). Réimpr. dans les *Amours divers*, du même auteur.

Hattigé ou la Belle Turque, ses amours avec le roi de Tamaran, nouv. (par de Brémond, qui a signé la dédicace). Cologne (Holl., à la Sphère), 1667 (Solar, 5 fr. 50), 1675, pet. in-12 (Bignon, 4 fr. 50, Nyon, n° 8746; Leber, n° 2288).

Roman présentant, sous des noms déguisés, les amours de Charles II, roi d'Angleterre, avec lady Castelmaine, duchesse de Cléveland, et avec Mlle de Kéroualle, qui fut ensuite la fameuse duchesse de Portsmouth. *Tamaran* est le roi; *Hattigé*, la duchesse de Cléveland; *Zara*, sa confidente; *Osman*, le duc de Buckingham; *Mekarem*, lord Candish; *Rustan*, la femme du lord (une autre clef dit la duchesse de Portsmouth, et Osman, le comte de Clarendon, premier ministre). A été inséré dans les *Hist. tragiques*, tome II, Amst., 1680. Lowndes. et réimpr. sous le titre: *La Belle Turque*. S. l., 1680, in-12. — Nodier, *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, p. 96, a consacré quelques pages à cet écrit, qui est recherché en Angleterre et dont un exempl. s'est payé 1 liv. st. 16 sh. à la vente Stanley. — On a assuré que la duchesse de Cleveland eut l'étrange idée de vouloir faire de sa figure un objet de vénération pour les dévots. Elle se fit peindre sous les traits de la Vierge tenant un enfant entre ses bras et elle envoya ce tableau à une célèbre abbaye de filles en France. Un voyageur reconnut la ruse et il annonça aux religieuses qu'elles avaient là le portrait d'une des femmes les plus galantes et célèbres de l'Angleterre; le portrait fut enlevé avec indignation.

Hau Kiou Choaan, hist. chinoise, trad. de l'anglais par M*** (Eidous). Lyon, 1766, 4 vol. in-12, fig. Klaproth.

Hau Kieou Tchouan signifie en française: *Histoire instructive et amusante*. Outre la traduction franç. d'Eidous, ce roman a été publié sous le titre de: *Hist. de l'union bien assortie*, ce qui, suivant M. Julien, rend d'une manière inexacte le titre chinois. D. Davis a donné en 1829 une nouvelle version anglaise du même ouvrage, version pour laquelle M. Klaproth a publié en 1830 une *Réponse à quelques passages de la préface du roman chinois Hao Khieou Tchouan*, traduit par M. J. F. Davis. Paris, impr. royale, in-8. — C'est en 1719 que ce roman a été traduit du chinois en portugais. On en trouve une analyse dans la *Bibliothèque des romans*, vol. de juin 1778.

Haud inutile libidinis, sive luxuriæ dehortamentum, cum laicis tum ecclesiasticis viris utilissimum (par Pierre Grosnet). Parisiis, ap. Dionys. Janotium, 1531, 1536, in-16. — Méon, 589.

HAUTEROCHE (Noël Le Breton, sieur de), acteur et aut. dramat., né à Paris en 1617, m. en 1707. *L'Amant qui ne flatte point* — *les Apparences trompeuses, ou les Maris infidèles* — *le Bourgeois de qualité* — *la Dame invisible, ou l'Esprit follet* — ses Œuvres — son *Théâtre*.

HAYLEY (William), litt., né à Chichester en 1745, m. en 1820. *A Philosophical historical and moral Es-*

say on old maids, 1785. — *Essai satirique et amusant sur les vieilles filles*, traduction de l'ouvrage précédent.

Heath's book of beauty, edited by the countess of Blessington. London, Longman, 1833-1849, 16 vol. in-8, avec beaucoup de petits portraits de femmes.

Hebraerinn (Die) am Putztische. (Les Femmes des Hébreux à leur toilette), par Hartmann. Amst., 1809, 3 vol. in-8.

Livre plein d'érudition et dans lequel tout ce qui concerne le costume et le genre de vie du beau sexe chez les Hébreux est traité avec des détails qui épuisent complètement la matière.

Hecatelegium, sive Elegiæ nonnullæ jocosæ, etc. (par Pacificus Maximus). Florence, 1489, in-4° de 99 ff., car. romains. Edit. orig. et rare. Audry, en 1830, 65 fr.; Heber, en liv.; Nodier, 466 fr.; Libri, 570 fr. — Camerino, 1523, pet. in-4° de 96 ff. (Gaignat, 21 fr.; Heber, 15 sh.) — Bononiæ, 1523, in-4°.

Cent pièces de poésies latines divisées en dix livres. L'auteur dédia ce recueil au roi de Hongrie, Mathias Corvin. Quelques exemplaires cependant portent une dédicace à un prélat, Franc. Soderinus, episcopus Volaterranus. Ces poésies sont fort obscènes, et dans les éditions modernes on a retranché les passages les plus licencieux. Ce qui est surtout remarquable dans ce volume, c'est qu'on y trouve notamment dans la pièce *Ad Priapum*, livre III, des descriptions très-détaillées, très-nettes des accidents morbides, qui sont le fruit de la débauche, et l'on en conclut que, dès l'an 1489, c'est-à-dire, trois ans avant la découverte de l'Amérique, la syphilis était connue en Italie. La *Notice sur les écrivains érotiques* (Bruxelles, 1865) en cite quelques passages suffisamment explicites. Beaucoup de ces passages ont été supprimés dans une édition in-4° donnée à Parme en 1691, par Magliabecchi; en revanche, ils figurent dans le recueil publié à Paris en 1791, *Quinque poetarum lusus in Venerem*, recueil dont on attribue la formation à un bibliographe instruit, Mercier, abbé de Saint Léger.

Hecatommithi (Degli), ovvero cento Novelle di M. Giovan Battista Gyraldi Cinthio, nobile ferrarese. Nel Monte Regale (à Mondovi), appresso Lionardo Torrentino, 1565, 2 gros vol. in-8 (Biblioth. royale, Y 2, 1026; Gaignat, 100 fr.; Gravenna, 44 flor.; D'Hangard, 140 fr.; Heber, 5 liv. 5 sh.; Reina, 30 fr.; Boutourlin, 51 fr.) — Vinegia, Gir. Scotto, 1566, 2 vol. in-4° (Pinelli, 1 liv. 15 sh.; Nyon, n° 10625.) — Venetia, 1574, 2 part. in-4°. — Venetia, 1580, 2 vol.

in-4°. — Venise, 1584, 2 vol. in-4°. — Venise, 1593, 1608, 2 vol. in-4°. — Voir le *Manuel*, II, 1608.

Les *Hecatommithi* (ou *Ecatommiti*, dans quelques éditions) sont un recueil de cent nouvelles composées par Giraldi Cinthio (J.-B.), né à Ferrare en 1504, et mort en 1573. Ce recueil a été traduit en français par Gabriel Chappuis sous le titre: Premier (et deuxième) volume des cent excellentes nouvelles de J.-B. Giraldy Cynthien..., Paris, Abel Langelier, 1583-1584, 2 vol. in-8 (Nodier, 120 fr.; Tripier, 190 fr.; Ex. récent, 76 fr. 50; Méon, 40 fr.). — Voir, sur les Nouvelles de Giraldi Cinthio, le volume intitulé: *Sept petites nouvelles de Pierre Arétin*, pp. 34 et 76.

Hecatomythium, sive Centum fabulæ, auct. Laurentio Abstemio. Ces apologues parurent pour la première fois en 1495 à Venise, à la suite d'un Esope; une suite, contenant également cent fables, parut en 1499. Le tout a été souvent réimprimé. On trouve dans ces fables, de véritables contes dans le genre des fabliaux et des *novelle* italiennes. Bornons-nous à signaler le quatrième apologue du second livre ayant pour titre: *De Sacerdote qui quinque v* [illegible] *præmonitus fecerat*. Le recueil d'Abstemius a été mis à l'Index.

Hecatomythium (L'), ou *Fables de Laurent Abstemius*, trad. du latin. Orléans, Eloi Gibier, 1572, in-16. Rare. Voir le *Manuel* au mot ABSTEMIUS.

Hecatomphila, che ne insegna l'ingeniosa arte d'amore. Deiphira che ne mostra, etc. Venise, Sessa, 1534 ou 1545, in-8 (Nyon, n° 3911).

Cet ouvrage d'Alberti (Léon-Baptiste), architecte et littérateur Florentin, avait été précédé de deux autres publications du même auteur, intitulées:

Opus præclarum in amoris remedio. S. l., 1471-1491, in-4° de 20 ff. (La Vallière, 100 fr.; Pinelli, [illegible], 26 sh.).

De amore liber optimus. S. l. [illegible] 1471-1491, in-4° de 22 ff. (La Vallière, 100 fr.; Gaignat, 25 fr.).

Ces deux opuscules, écrits en italien bien que le titre soit en latin, ont été réunis et réimprimés sous le titre: *Hecatomphile* ou *Ecatomphila* (suivie de *Deiphira*). — Il y en a eu plusieurs éditions: une première publiée en 1524 attribue l'ouvrage à Jean Boccace. Une autre, publiée en 1528, et contenant la Deiphire, s'est vendue 43 fr. Renouard. — Ces deux jolies dissertations sur l'amour et ses peines, sur les femmes, etc., ont été traduites en français sous le titre:

Hecatomphile, signifiant centième amour sciemment appro-

priées à la dame ayant en elle autant d'amour que cent autres dames en pourroient comprendre. Trad. de l'italien de L. B. Alberti. — Paris, Galliot du Pré, 1534, pet. in-8 de 103 pp. (La Vallière, 4 fr.) — Lyon, François Juste, 1534, pet. in-8 goth. (Bergeret, 50 fr.) — S. l., 1536, pet. in-8 goth. de 92 ff., avec fig. en bois. Édition recherchée à cause des fig. (La Vallière, 6 fr.) — Lyon, Fr. Juste, 1537, in-16, fig. — Paris, Sergent, 1539, in-16, fig. (Méon, 8 fr., en 1814, 60 fr.; Pichon, 445 fr.). — Paris, Alain Lotrian, 1540, in-16 de 80 ff., fig. en bois. (Bourdillon, en 1847, 250 fr.) — A la fin des trois dernières éditions se trouvent des *Blasons du corps féminin*, qui ne se trouvent pas aux premières.

L'Hécatomphile se trouve aussi à la suite d'un ouvrage intitulé : *Exhortation aux dames vertueuses*. Paris, 1597, in-16.

La Déiphire de M. Léon Baptiste Alberti, laquelle enseigne l'art d'éviter l'amour mal commencé. Trad. d'ital. en franç., avec le texte à côté. Paris, Gilles Corrozet, 1547, in-16. (Techener, 45 fr.) Il y a plusieurs éditions qui ne sont pas très chères.

On trouve une analyse de ces petits ouvrages d'Alberti dans la *Biblioth. des romans* (octobre 1785).

HECQUET (Phil.), médecin, né à Abbeville, en 1661, m. à Paris, en 1737. *De l'Indécence aux hommes d'accoucher les femmes et de l'obligation aux femmes de nourrir leurs enfants.* 1708. — *S'il est des signes certains qui assurent de la puissance des hommes autant que le sont ceux qui répondent de la sagesse des filles.* 1741.

HEILLY (Georges d'), pseud. de Georges Poinsot, littérateur, né à Nogent-sur-Seine, en 1834. *Cotillon III, Jeanne Bécu, comtesse Du Barry.*

M. Georges d'Heilly a entrepris une édition nouvelle du Théâtre de Beaumarchais, revue avec beaucoup de soin sur les éditions originales.

Heimlichen (Die) Gemächer (Les Appartements secrets), par A. Feckel. Poëme apologique. Stendal, 1805, in-8.

Heimlichkeiten (Die) der Frauenzimmer. Les Secrets de la chambre d'une femme, par le docteur Albrecht. Hambourg, 1809, in-12.

Heimlichkeiten der Begattung und Fortpflanzung am Himmel und auf Erden (Les Secrets de la copulation et de la génération dans les cieux et sur la terre), par H. Müller et E. Schulz. Berlin, 1804, 2 vol. in-8. — Autre édit. Reutlingen, s. d., in-8.

HEINSE (J.-J.-Guill.), litt. allem., né en 1749, m. en 1803. Heinse mérite notre attention. Il a beaucoup de chaleur, de mouvement dans le style, et il a hardiment fait l'éloge des plaisirs sensuels. C'est le plus décidé peut-être des penseurs modernes. On trouve dans la *Nouvelle biographie générale*, tome XIX, col. 790, la liste des divers ouvrages de cet auteur, dont Laube a publié les *Œuvres complètes* à Leipzig en 1838. Son style est en général chaleureux, énergique et d'un coloris brillant. *Ardinghello et les îles fortunées* a été traduit en français par Welcien et Feye jeune. Paris, 1800. — Voir les articles : *Ardinghello* (en 1787) — *Geheime Geschichte* — *Die Kirschen* — *Laïdion, ou les Mystères d'Eleusis* (1773) — *Sämmtliche Schriften*.

Hélène, par Mme Ch. Reybaud. Paris, Cadot, 1850, 2 vol. in-8, 15 fr.

HÉLIODORE, évêque de Tricca, en Thessalie, au IVe siècle.

Il écrivit, dans sa jeunesse, les *Amours de Théagène et de Chariclée*, roman compliqué et un peu froid. Racine en faisait beaucoup de cas, et l'avait lu si souvent qu'il le savait par cœur. Principales éd. du texte : *Heliodori æthiopicæ historiæ libri X*, 1re éd. princeps, Bâle, 1534, in-4o ; éd. J. Bourdelot, Paris, 1619, in-8 (Gouillard, 15 fr.) ; celle de Coray, Paris, 1804, 2 vol. in-8. — Nombreuses traductions, la plus ancienne est celle d'Amyot, qui débuta par elle dans la carrière littéraire et obtint pour récompense l'abbaye de Bellozane ; elle est intitulée : *Histoire æthiopique traitant des loyales et pudicques amours de Théagènes et de Chariclée*. — Trad. aussi par J. de Montlyard, sous le titre : *les Amours de Théagènes et de Chariclée*. — Par Pierre Velet, sous celui de : *les Adventures amoureuses de Théagènes*, etc. — Par Quenneville : *les Éthiopiennes*. — Par l'abbé de Fontenu : *les Amours de Théagènes*, etc., — et sous le même titre, par Al. Hardy, Meinoury, etc. Ces dernières traductions sont peu estimées.

On lira avec plaisir deux articles de M. Boissonade reproduits dans le tome Ier de la *Critique littéraire sous l'Empire* (1866, 2 vol. in-8). L'un concerne la traduction de Quenneville, l'autre l'édition grecque de Coray. Le traducteur français prodigue à l'auteur grec des éloges exagérés ; l'édition de Coray est faite avec un soin extrême ; les notes, écrites en grec avec une rare élégance, présentent une solide instruction. Malgré tous ses défauts, Héliodore est sans contredit le meilleur des romanciers grecs. Tous les autres, si l'on excepte Longus et peut-être Xénophon d'Éphèse, sont, pour le style et les choses, ce que l'on peut imaginer de plus absurde.

Héliogabale, ou Esquisse morale de la dissolution

des mœurs romaines sous les empereurs (par Chaussard). Paris, Dentu, an x, an xi, in-8, front. — Claudin, en 1870, 8 fr.

Bien que l'ouvrage porte pour épigraphe ce mot de Sénèque, *Depictum semel evertitur pravitas* (Il n'y a que la corruption qui s'offense du tableau de la corruption), on lui a reproché de présenter des images trop obscènes. Du reste on accorde du talent à l'auteur, tant pour son style que pour la disposition des faits. — C'est ici l'occasion de dire un mot d'un discours d'Héliogabale *ad meretrices*, qui se trouve joint à quelques éditions de l'ouvrage trop connu attribué à Chorier (*Meursii Elegantiæ latini sermonis*). Il figure notamment dans celle qui est donnée comme exécutée à Leyde, *typis Elzevirianis*, 1757, et qui fut imprimée à Paris, chez Grangé, en 1757. On a attribué à un littérateur peu connu, à Pierre Moet, cette production; mais c'est une erreur que Barbier a relevée. L'*Oratio* se trouve à la fin de l'ouvrage de J. B. Egnatius, *De Cæsaribus libri III*, lequel est une édition annotée de Spartien, Lampride et autres auteurs connus sous le nom d'*écrivains de l'histoire auguste*. Ce volume fut imprimé en 1516, à Venise, chez les Aldes.

Hellina (roman), par Fréd. Déus. Paris, Souverain, 1839, in-8 de 16 feuilles, 6 fr.

Helmina d'Heidelberg, ou l'Innocente coupable, mél. en 3 a., par Aug. Hapdé. Paris, 1807, in-8. — Soleinne, n° 2474.

Héloise (L') de l'Ile Saint Louis, vaud. en 1 a., par G. Duval et Dumersan. Paris, 1806, in-8.

Heloise et Abeilard, ou les Victimes de l'amour, par J.-M. Loisel Théogate. Paris, 1803, 2 part. in-8. — Catal. de Dresde, n° 795.

Héloise et Abailard, vaud. en 1 a., par Aug. Jouhaud (Porte-St-Antoine, en 1841). — Paris, 1856, in-8.

Héloise et Abailard, par A. de Lamartine. Paris, Hachette, 1856, 1859, in-16 de 64 pp., 50 cent. — Paris, Michel Lévy, 1868, gr. in-18, 219 pp., 1 fr. — Jolie étude en prose. — Voir: *Petri Abælardi*.

Héloise et Abailard, ou A quelque chose malheur est bon, vaud. en 2 a., par Scribe et Mél. Masson (Gymnase dramatique, 29 avril 1836). Paris, Beck, 1868, gr. in-8 à 2 col., 23 pp., 60 cent.

Héloise, ou la Nouvelle Somnambule, com. en 3 a., mêlée de couplets, par Théaulon (Vaud.). Paris, 1827, in-8, 1 fr. 50.

HÉLOT ou **HELLO**, l'un des noms attribués à l'auteur de *l'École des filles, ou la Philosophie des dames.*

HEMITHEON, de Sybaris, ancien poète licencieux, cité par Lucien. Politus pense que c'est lui qu'Ovide et Martial (l. XII, 96) désignent comme auteur de la *Sybaritide.*

HÉNAULT (C. J.-F.), président du Parlement de Paris, né en 1685, m. en 1770. Il a fait quelques ouvrages galants, notamment les deux comédies intitulées *Le Jaloux de lui-même*, et *le Réveil d'Epiménide.*

HÉNAUX (V.). *De l'amour des femmes pour les sots.* Liége, Renard, 1858, in-32.

« Les exemples de la sottise ne sont que trop réels, non-seulement en amour, mais en beaucoup d'autres domaines aussi; mais on ne peut pas dire précisément que la sottise soit en elle-même un moyen de succès. Les critiques de M. Hénaux ne sont réellement applicables qu'aux petites intrigues de salon. Là, sans nul doute, le bavardage frivole obtient la palme, les diseurs de riens l'emportent sur l'homme d'esprit, et notre auteur explique d'une manière non moins juste que spirituelle la raison de cette victoire; mais quand il pousse le paradoxe jusqu'à représenter le cœur comme le privilége exclusif des sots, franchement, c'est du côté des femmes qu'il met la sottise. » (*Revue critique*, Genève, novembre 1858, p. 529).

HENRI, nom commun à dix auteurs dramatiques: MM. Alix, Boniface, dit Saintine, Decouschamps, Dupin, Dupuis-Delcourt, Martin, A.-H. Monnier, Simon, Tully, Vilmot. — Voir les articles suivants: *L'Amour à Cythère*, 1806. — *Le Leicester du faubourg, ou l'Amour et l'ambition.* — *la Plus belle nuit de la vie.* — *le Pour et le Contre du mariage.*

Henri et Sophie, ou l'Actrice comme il y en a peu. Paris, 1801, 2 part. in-12. — Catal. de Dresde, n° 1573.

Henriade (La) travestie, en vers burlesques, avec notes critiques (par Fougeret de Monbron). Berlin (Paris), 1745, in-12.

Parodie de la Henriade de Voltaire, souvent réimprimée, et même récemment à Paris (in-12, chez Plancher, en 1817, 2 fr., et in-32, chez Berquet, en 1835, 3 fr. 50). — Cette facétie renferme bien des passages qui sont de notre domaine. Ainsi, par exemple, le poète parle des exploits de Charles IX après la Saint-Barthélemy.

Bientôt après le roi lui-même
De tristesse devint tout blême,
Et je gage [illegible]
Qu'il leur eût soufflé dans le nez
S'il n'eût pu, par cet acte pur,
Les rappeler tous à la vie.

Insolence de Guise aux États de Blois.

Quoi ! ce visage à aller contre
Ce traître à ma barbe se montre!
Dit tout bas notre ami Valois.

Henri III meurt, frappé par Jacques Clément.

A ces mots il fit un gros pet,
Et c'est le dernier qu'il ait fait.

Là le moine, bien à son aise,
Est mis le cul sur une chaise.
On a vu, dit-il, à la porte,
Mouillé, crotté jusques au cul,
Celui qui Mayenne a vaincu.

Gabrielle d'Estrées et Henri IV dînent d'une très-ample soupe aux choux qui [illegible]

Aussi le sire tant en prit,
Qu'il fut sur le pot toute nuit,
D'une terrible diarrhée.
Par bonheur pour lui, la d'Estrée,
Entendant le bruit que faisoit
Son intestin qui se vuidoit,
Hucha sa grosse chambrière
Qui lui fut donner un clystère.

Henrietta Temple, a love story, by the author of *Vivian Grey*. Paris, Galignani, 1837, in-8 de 21 feuilles, 5 francs.

Henriette (roman), trad. de l'anglois, par M... — Amst., Marc Michel Rey, 1760, 4 part. en 2 vol. in-12. — Nyon, n° 10725.

Ce sont toujours des variations sur le thème de *Paméla*. Du reste, on ne trouve dans *Henriette* ni galanterie, ni même beaucoup d'intérêt.

Henriette, parade et farce, en prose mêlée de vaudevilles, en 2 actes (par Ansart). Paris, Des Ventes de Ladoué, 1769, in-8. — Nyon, n° 3502.

Henriette de Wolmar, ou la *Mère jalouse de sa fille*, pour servir de suite à la Nouvelle Héloïse, par

J. J. R. Paris, Delalain, 1768, in-12 (Nyon, n° 9251). — Munster, 1769, in-8 (Scheible, en 1867, 36 kr.)

Henriette, Leben einer deutschen Buhlerin (Henriette, vie d'une Allemande coquette). Hambourg, 1808, in-12.

Henriette Wyndham, ou la Coquette abusée, trad. de l'angl. Amst., 1775, 2 vol. in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl.), et Paris, Le Jay, 1776, 2 vol. in-8.

Henriette s'abandonne à la conduite d'une femme légère pour la guider dans le monde, et cette petite coquette, fière de sa beauté, manque, par ses fausses tés et ses inconséquences, un établissement avantageux.

HENRION (C.), aut. dramat., né à Charenton, en 1768: *L'Amant rival de sa maîtresse*, an VII — *les Amours de la Halle*, an XI — *Il faut un mariage*, an VIII — *les Incroyables et les merveilleuses*, an V — *la Laitière*, 1806 — *Mademoiselle Musard* — *le Malade par amour* — *les Marchés de Phifie*, an XI — *le Mari, le voleur, et l'amant comme on n'en voit plus*, an X — *le Mariage à coups de pierres* — *le Mariage de Jocrisse*, an VIII — *le Mariage par enterrement*, an X — *Mémoires philosophiques* — *Ninon de Lenclos*, an VII — *Révélations d'amour* — *le Télégraphe d'amour*, an IX — *les Trois sœurs*, an XIII — *la Vestale et l'amour*, an XIII.

Heptaméron (L'), V. MARGUERITE DE VALOIS.

Héraclite, ou le Triomphe de la beauté, com. en vers, par Rauquil-Lieutaud. Paris, Le Jay, 1783, in-8. — Soleinne, n° 3360.

Hératotechnie, ou l'Art d'aimer d'Ovide, en vers burlesques, par D. L. B. M. Paris, D. Pelé, s. d., pet. in-4° (cat. Hebbelinck, 1856). — Paris, 1650, in-4° (Techener, 10 fr.)

Herculanum et Pompéi, recueil général des peintures, bronzes, etc., découverts jusqu'à ce jour, etc., gravés au trait par Roux aîné, texte explic. par L. Barré. Paris, 1840, 8 vol. in-8. Le 8e vol., comprenant le musée secret, doit avoir 60 pl.

Hercule amoureux, trag. lyrique en italien et en français. — Anvers, 1662, in-8. — Paris, Ballard, 1662, in-4° (Nyon, n° 19004; Bibl. de Grenoble, n° 17277).

Hercule Belhomme, vaud. en 1 a., par Duvert et Lauzanne (Gymnase). Paris, 1848, in-8.

Here begynneth a lytle boke named the shole House of Women. Wherin euery man may rede a goodly prayse of the condicyons of women. Londres, 1541, in-8 goth. — Poëme satirique contre les femmes. — Introuvable. Voir le *Manuel* à l'article GOSYNHILL.

Héritage (L') de mon oncle l'abbé, ou la Revue de mon secrétaire (par Mme de Choiseul-Meuse). Paris, 1822, 2 vol. in-12.

Héritière (L'), com.-vaud., par E. Scribe et G. Delavigne. Paris, 1823, in-8. — Soleinne, n° 2640.

Héritière (L') de Guyenne, ou l'Histoire d'Eléonore, fille de Guillaume, dernier duc de Guyenne, femme de Louis VII, roi de France, et ensuite de Henry II, roi d'Angleterre (par Larrey). — Rotterdam (Paris), 1691, 3 part. 1 vol. in-12 (Nyon, n° 8359). — Rotterdam (à la Sphère), 1692, in-12 (Leber, n° 2154). — Réimpr. avec un supplément et des notes (par Cussac), sous le titre : *Histoire d'Eléonore de Guyenne.* Paris, Cussac, 1788, in-8. — V. l'Histoire d'Eléonore, *Dict. de l'amour*, tome II.

Hermance, ou Un an trop tard, comédie en trois actes, par Mme Ancelot. Paris, 1843, in-8.

Hermafrodito (L'), comedia nova (in prosa e in 5 atti) di Gir. Parabosco. Venegia, G. Giolito, 1548, 1549, 1560, pet. in-8. — La Vallière, 2 fr. — Comédie très-comique. Voir *Biblioth. des romans*, avr. 1778. — Cette pièce se trouve dans les *Comedie* du même auteur.

Hermaphroditus (ou l'Hermaphrodite). Voir PANORMITA.

Hermaphrodite (L'), poëme, où l'événement d'une fable commune est décrit, avec tous les ornements de la poésie, imité du Préty, par N. de Rampalle. Paris, P. Rocolet, 1639, in-4°. — Nyon, n° 14568.

Ouvrage rare et peu connu d'un mauvais poëte cité par Boileau. Il y en a eu une autre édition, Grenoble, E. Raban, 1639, in-12 (Dinaux, n° 3321). On trouve dans ce volume l'histoire d'une religieuse prétendue hermaphrodite. Jérome Preti est un

poëte italien, mort à Barcelone en 1626, et dont les Poésies ont été imprimées en 1666, in-12. Sa pièce la plus estimée est l'Idylle de *Salmacis*.

Hermaphrodite (L') de ce temps. S. l. n. d. (vers 1590?), in-4. — Catalogue La Vallière, tome II, p. 702, Leber, n° 4195. D'après sa place dans ces catalogues, cette pièce aurait rapport à la mort de Henri IV. Rarissime.

Hermaphrodites (Les) *(ou l'Isle des hermaphrodites, ou Description de l'isle des hermaphrodites, nouvellement découverte.)*

Satire contre les désordres de la cour de Henri III, attrib. à Arthus Thomas, S. d'Embry, et quelquefois au card. Du Perron. S. l. n. d. (vers 1605), in-12, front. de L. Gaultier, représentant un homme avec une coiffure de femme (Solar, 53 fr.). — Cologne, 1724, in-12, fig. (Van den Zande, en 1855, Aubry, en 1857, 5 fr. Scheible, en 1866, 1 fl. 48 kr.). — Cologne, 1726, in-8, front. gravé (Lataille, en 1858, 6 fr.).

Hermine, par Louis Enault. Paris, 1860, in-18.

Hermione Sénéchal, suivie de la Brune Thérèse, par Paul Ferney. Paris, Passard, 1852, 2 vol. in-8, 10 fr.

Hermite (L') de la Chaussée d'Antin, ou Observations sur les mœurs et les usages français au commencement du XIXe siècle (par de Jouy). Paris, Pillet, 1812-14, 5 vol. in-8 ou in-12, ornés de 12 gr. et de vign. Chacun de ces 5 vol. a eu plusieurs éditions.

Esquisses piquantes alors des mœurs parisiennes, et qui obtinrent un grand succès. Merle est auteur des *Observations détachées* qui font partie des premiers volumes. De Jouy publia, en 1815, une suite intitulée : le *Franc parleur* (ou *Guillaume le franc parleur*), 2 vol. in-8 ou in-12, avec 4 gravures, qui eurent aussi beaucoup de succès, et qui furent plusieurs fois réimprimés. — Peu de choses drôles cependant, et la politique domine dans tout cela ; aussi aujourd'hui tous ces *hermites* paraissent-ils un peu vieillots et dénués d'intérêt.

Hero et Léandre, poëme. Voir MUSEE, anc. poëte grec.

Héroïdes (Les) d'Ovide. Voir OVIDE, traductions françaises.

Héroïdes, ou Lettres en vers (Gabrielle d'Estrées et Henri IV), par Blin de Sainmore. Éd. augm. Paris, 1768, in-8, fig. — Scheible, 3 fr. 50.

Héroïne (L') de roman, trad du suédois de Mme Emilie Carlen 1861. — L'original (*Romanhjeltinnan*), avait paru en 1849, in-8.

Héroïne (L') incomparable de notre siècle, ou la Belle Hollandoise, histoire galante, par Mlle S* (Jean Nicolas, libraire) Caenopolis, 1685, in-12. — Amsterd, 1685, in-12. — La Haye, Duré, 1713, 1714, in-12 (Nyon, 8512-16)

Héroïne (L') mousquetaire, ou Véritable histoire de Mlle Chrnitne, comtesse de Meyrac (par de Préchac) Suite la copie imprimée à Paris (Hôtel, à la Sphère, Elzev.), 1677-78, 4 part. pet in-12 (J. G. en 1844, 7 fr. 50, Gancia, 14 fr.) — Amst., J. le Jeune, 1678-79, 4 part. pet in-12 (Nodier, 2 fr.; Prévéreau, 12 fr.). — Paris, Cl. Barbin, 1679, 1680, 4 part. pet. in-12 (Gancia, 8 fr. 50). — Amst (Rouen), 1712, 1731, in-12, fig. (Nyon, n° 8391) — Amst (Holl.) 1723, in-12 (Grasset, 8 fr.) — Francfort, 1727, in-8 (Schreiber, en 1867, 18 fr. au lot.). — Paris, 1773, in-12, fig (Glandin en 1860, 3 fr.) — Sans le titre: *Histoire de Mlle Chrnitne, comtesse de Meyrac, ou l'Héroïne mousquetaire* Amst, 1744, pet in-12, fig. (Schreiber, en 1867, 1 fr. 12 c.).

Héroïne (L') travestie, ou Mémoires de la vie de Mlle Delfosses, ou le chez Baltazard. Paris, Cl Barbin, 1695, in-12. — Peignot, 5 fr

Héroïsme (L') de l'amour, par Mme de Renneville Paris, 1809, 2 vol in 12, fig (Pigoreau) — Cet ouvrage existe aussi sous le titre: *De l'influence du climat sur l'homme*

Héros (Les) de cuisine, ou l'Enfant de l'amour, tragédie burlesque en un acte et en vers, par Jacquelin Paris, an xi (1802), in-8 (Techener, n° 15468).

Héros (Le) imaginaire, ou l'Amour par la fenêtre, comédie en un acte, en vers, par de Rabastens et Marc Constantin Paris, 1849, gr. in-8

Heroydas helicas, y amorosas, par don Diego de Vera Barcelone, Den, 1621, in-4. — Nyon, n° 10429 (romans).

Herrenspiegel (Der) (Prostitution dans la Saxse),

par Göz Fribourg, 1852, 2 part. en 1 vol in-12 — Schelble, nn 1866, 1 fl. 45 kr.

HERVÉ (le chevalier François d'). *L'Exil amoureux du chevalier infortuné.* 1632 —*Le Temple des oracles* 1636.

HERVÉ (Florimond Ranger, dit), artiste dramat. et compositeur, né à Houdan, Ste d'Arras, en 1825. Elevé à Paris, à la maîtrise de Saint-Roch, il devint pendant huit ans organiste au grand orgue de Sainte-Eustache, en même temps que chef d'orchestre au théâtre du Palais-Royal. A partir de 1853, il donna dans plusieurs théâtres quelques bouffonneries musicales, mais, en 1856, sa carrière artistique fut interrompue pour plusieurs années. Depuis il a donné un certain nombre d'opérettes dans le genre d'Offenbach et qui ont obtenu du grands succès. *L'Œil crevé* — *le Petit Faust*, etc.

HESNAULT (Jean d'), poète français, m. en 1682. *Œuvres diverses*

Het vermaaklyk buitenleven of de Zingende en speelende boerenvreugd Haarlem, 1716, in-4° obl. (Techener, 2e part., n° 2539) — Recueil de chansons gaillardes en hollandais, orné de belles gravures à l'eau-forte. Voir dans le *Bulletin du Bibliophile*, de 1864, page 1208, une note de M. Paul Lacroix sur ce volume.

Hetdren (Die) aller Zeiten und Völker, mit besonderer Berücksichtigung der für Berlin Sehenswerthen Sittenfragen (Les Héros de tous les temps et de tous les peuples avec réflexions particulières sur quelques points du Petit moral de Berlin), par le docteur Ph. Löwenberlin, in 4., in 8.

HEUZEL (Pierre-Jules), littérat. et libraire, né à Chartres, en 1814. *Poisons de nacre d'une société française* — *Théorie de l'amour et de la jalousie*

Heur (L') et quelle d'une chambrière qui a mis en la blanque pour soy marier, reffiquant à celles qui y ont de leur perdu Pièce très-rare, impr. vers 1535, à Paris, per. in 8 goth. de 4 ff., réimpr. fac-simile, en 1831, à 40 ex. (Tchihatcheff, en 1858, 10 fr.), et donnée le IVe volume du Recueil Montaiglon. — Voici une des nuances de l'*Heur et quelle*:

En aage suis; de beauté me contente,
Ma devise est : *En toutes parts brunette*,
En mouvement je ne suis point pesante;
On peut bien voir que j'ay ung cueur honneste;
Vienne ung amy, me voilà toute preste,
Le recepvoir si très benignement
Qu'il en aura enfin contentement.

Heure (L') du berger, demi-roman comique, ou roman demi-comique, par Claude Le Petit. Paris, Jean Ribou et Ant. Robinot, 1662, 1664, in-12 (Nyon, n° 9356). Ouvrage rare et quelque peu licencieux. Il en a été donné une réimpression tirée à petit nombre. Paris, J. Gay, 1862, in-18, tiré à cent ex., plus 2 sur peau vélin, avec un Avant-propos par Philomneste junior, vi et 56 pp.

Facétie en prose mêlée de vers, fort gaie et très-spirituelle. Viollet-Leduc, dans sa *Bibliothèque poétique*, II, 160, s'étonne de ce qu'elle ne soit pas plus connue. C'est, dit-il, une peinture fidèle de mœurs galantes aujourd'hui oubliées, mais qui ont toujours leurs analogues, et dont la comparaison lui paraît devoir piquer la curiosité. Cet ouvrage est le premier publié par le malheureux Claude Le Petit, pendu et brûlé en place de Grève en 1662 pour cause d'impiété. Il est clair que la terreur inspirée par cette condamnation et par cette exécution se jeta sur l'*Heure du berger* que l'on n'osa plus lire depuis cette époque, malgré le privilége du roi qui lui avait été accordé, et fut cause de la rareté du livre et du peu d'empressement des amateurs, lâcheté morale fort triste, mais bien commune. La réimpression de 1862 ne contribua pas à les rassurer, car elle fut poursuivie et condamnée à Paris en 1863! Toutefois, Bonaventure et Ducessois, imprimeurs de ce volume, furent acquittés, le tribunal ayant reconnu « que l'ouvrage ne comportait aucune expression inconvenante, et que les imprimeurs n'avaient probablement pas été aptes à saisir l'esprit de ce roman ». — M. Victor Fournel a dit quelques mots de l'Heure du berger de Le Petit dans son *Introduction* au *Roman comique* de Scarron (*Bibl. Elzevir.*, Paris, Jannet, 1857, 2 vol.); il trouve que c'est un livre burlesque, plein de galimatias et de mauvais goût, mais ne manquant pas d'un certain esprit. Il ajoute qu'il faut voir dans cet ouvrage l'alliance de l'élément gaulois à l'influence espagnole, la protestation du bon sens narquois, de l'esprit positif et railleur, contre les subtilités, les raffinements, l'héroïsme guindé et menteur des *Cyrus*, des *Astrée* et des *Polexandre*, et contre le langage faux et les faux sentiments des pastorales. — Le Petit dédie son livre : A Monseigneur Monsieur ou Messire Zorobabel Ftirondeski Liber Baro AeT Camploskow, Graff Von Koniske und Chiliiske, Colonel d'un régiment de Vinlgots, pour le Service de Son Altesse Sérénissime Chimin Janos, demy-duc de Transilvanie, et premier valet de Garde robe de défunt monsieur son père Ra

gothiques etc. — Tout le volume se poursuit sur un ton railleur. Les vers de Le Petit sont généralement élégants et corrects ; en voici un échantillon :

Réveillez-vous, belle endormie,
Réveillez-vous, car il est jour
Réveillez-vous, ma douce amie,
Vous entendrez parler d'amour.
— Quelle est la bête qui m'appelle ?
— Hélas ! c'est votre pauvre amant.
— Attendez, je sors à la selle
Je viens de prendre un lavement

Heure (L') du berger, pastorale en 5 actes en vers, par Charles Chevillet, dit Champenclos Perne, Pierre Promé, 1673, in-12. — Biblioth. du th. fr

Heure (L') du berger, comédie en 1 acte, en prose (par Belzard de Fonteis) Paris, Duprès, 1738, in-12 de 3 ff. et 86 pp. — Nyon, V, p. 657, Soleinne, n° 1756.

Heure (L') du berger, par Emm. Gonzalez Paris, 1852, 2 vol. in-8. — Paris, 1856, in-18 de VIII-279 pp. ; 3 fr.

Heures bachiques Paris, 1739 in-12 (Catal. Deneux)

Heures cannulées, à l'usage de l'abbaye de Thélème, dédiées à nos fanfaleurs, frères Jean des Entomeures. A Lanternopolis, chez Panurge, à l'enseigne de la Dive bouteille, 5671, par le rév. P. Coléoni, calme déchaux et pagne mss., in-8. — Poésies. — V. Catal. Noël, n° 552 ; Techener, catal. des livres brûlés, 7e partie, n° 1191.

Heures d'amour (poésies) par Hippolyte J.-L. Lucas. Paris, Meuterdier, 1832. in-18. — 1834, Lavigne, in-18. — 1838, Alvarès, in-18 de 204 pp., 3 fr. 50. — Id. édit. en 1864, J. Gay, pet. in-12, lié à 12 ex. sur pap. de Holl., et à 150 sur pap. doré glacé, 5 fr.

La première édition de ces poésies était intitulée *le Cœur et le monde*. La seconde publiée chez Lavigne, prit le titre de *Heures d'amour*, mais nommé à Rome on prit le mot *Heures* donc le sens du *Livre de messe*, ce qui mit cette édition à l'index. Elle était précédée du sonnet suivant :

Vous qui, remplis d'une adorable ivresse,
Avez mystère alors que tout le jour,
Tomber une plume d'une belle maîtresse,
Prier, pâtes dans vos *Heures d'amour*

Si le dépit succède à la tendresse,
Si le regret vous domine à son tour
Cherchez ici votre propre tristesse
Priez, priez dans mes *Heures d'amour!*

N'y touchez pas, matrones sans faiblesse!
N'y touchez pas, ô tartufes que blesse
Un sein charmant qui montre son contour!

Le doux plaisir eut ses autels en Grèce,
Il sera dieu toujours pour la jeunesse:
Chantez son culte, ô mes *Heures d'amour!*

Heures (Les) de Paphos, contes moraux, par un sacrificateur de Vénus, 1787, gr. in-8, texte gr., avec 12 grav. très-soignées et très-libres. Chaque conte occupe 4 pages, la dernière se termine par un cul-de-lampe, lorsqu'elle n'est que peu remplie.

Douze contes libres, mais dont le mérite poétique est fort mince. Le Moineau de Linnelide. *Chargé de gloire et de blessures.* — La Simplicité rustique. *Au bon vieux temps, siècle de la décence.* — Le Jardinier et sa femme. *Loin du tumulte de la ville.* — Le Bâton de pommade. *Jean Lisidor, riche bourgeois.* — L'Écrevisse. *Certain abbé des plus coquets.* — Damon Ursuline. *Auprès d'un couvent d'Ursulines...* — Le petit capucin. *Dans une ville du Berry.* — La Servante du curé. *Lise vaquait dans la province.* — Les Deux n'en font qu'un. *Deux cordeliers du grand couvent.* — Le Dévouement. *Parmi cent autres capucins.* — La Messe de 4 heures. *Un certain curé de campagne.* — La Consolation d'un veuf. *Tout déconfit d'avoir perdu sa femme.* — Réimpr. à Bruxelles en 1861, avec 13 photographies, ou gravures. 20 fr.

Heures (Les) de récréation et après-dînées de Louis Guicciardin, gentilhomme florentin (trad. d'ital. en franç.), par Fr. de Belleforest. Paris, J. Ruelle, 1571, 1573, 1576, in-16 (Mac-Carthy, 5 fr.). — Rouen, Martin le Mesgissier, s. d., in-16 (Chaponay, 19 fr.). — Lyon, B. Rigault, 1578, in-16 (Mac-Carthy, 9 fr.). — Anvers, 1594, 1605, in-12 (Nodier, 12 fr. 50; Veinant, 32 fr.).

Les Heures de récréation, ou la Fleur des apophthegmes ou des dits et faits notables, trad. par M. F. B. P. Paris, Nic. Bonfons, 1600, in-16. — Paris, Guillemot, 1610, pet. in-12 (Mac-Carthy, 9 fr.). — Paris, veuve Guillemot, 1624, 1636, in-12 (Nyon, nº 10632). Voir *Hore di ricreatione*.

Heures (Les) perdues de R. D. M., cavalier françois, dans lequel les esprits melancholiques trouveront des remèdes propres pour dissiper cette fâcheuse humeur

S. l., 1615, pet. in-12 (cat. W. et AA., n° 963, J. Pichon, n° 763, 52 fr.). — Lyon, 1620, in-12 (cité cat. Veinant, n° 674, Techener, en 1858, 60 fr.; Chédeau, n° 964). — Rouen, 1629, pet. in-12 (Crozet, 12 fr. 50). — Rev., corr. et augm. par l'auteur (les 2 historiettes qui terminent le vol. ne se trouvent pas dans les éd. précédentes). Paris, 1662, pet. in-12 (Nodier, 49 fr.; Bolle, 18 fr.; Veinant, 59 fr.; Claudin, en 1860, 20 fr.). — L'édition de 1662 est la seule complète; les contes 28 et 29 ne se trouvent pas dans les autres. — Paris, 1663, pet. in-12 (Chaponay, n° 574, 68 fr.; Nyon, n° 10868, Cigongne, n° 2013).

29 Nouvelles et anecdotes dont quelques unes sont agréables et facétieuses. 1re nouvelle: Comme sans y penser un galant homme acquit les bonnes grâces d'une belle dame et de la ruse qu'elle trouva pour faire battre la mesure à son mary, cependant qu'elle tenoit sa partie avec son amy. — Le reste à l'avenant. — Nous pensons que les deux ouvrages suivants sont de pures réimpressions des *Heures perdues de R. D. M.*

Les Heures perdues du chevalier de Rior (par Gayot de Pitaval). Paris, 1715, in-12. — Nyon, n° 11494; Leber, n° 2908; Claudin, en 1859, 3 fr. 50.

*Heures perdues et divertissantes du chevalier de****. Amst., 1716, in-12. — Nyon, n° 11495.

Heureuse comme une princesse, com. en 2 actes, par J. A. F. P. Ancelot et Anatole Laborie. Paris, Barba, 1834, in-8.

Heureuse (L') constance, tragi-com. en vers, par de Rotrou. Paris, Toussaint Quinet, 1636, in-4° (Nyon, n° 17407).

Heureuse (L') épreuve, ou les Mariages comme ils devraient être, folie-vaud., par P. Bernard. Paris, Fantelin, 1797, in-8. — Soleinne, n° 3477.

Heureuse (L') faiblesse, ou l'Entretien des Tuileries, nouvelle galante (par Coustellier). La Haye et Paris, Guérin, 1736, in-12. — Nyon, n° 9357.

Heureuse (L') infidélité, ou Mémoires du chev. de Rancourt. Neufchâtel, 1786, in-8. — Catal. de Dresde, n° 1028.

Heureuse (L') soubrette, com. en 3 a. et en vers, mêlée d'ariettes, et *les Noces de Diane et de Némus*,

poème, par M. D*** Genève, 1776, in-8 — Therrin, n° 1809

Heureuse (L') victime, ou le Triomphe du plaisir (par Des Boeil). Le Heye (Paris), 1756, in-12 (Nyon, n° 9358) — La Heye et Paris, 1760, 1761 (Alvarès, en 1858, 3 fr. 50), 1765 in-12

Heureuses (Les) amours de Cloridan (en vers), par de La Roque Rouen, Raph. du Petit-Val, 1594, in-12. — Rare, Claudin, en 1859, 6 fr. 50.

Heureuses (Les) infortunes de Céliante et de Marliode, veuves pucelles (par Des Fontaines) Paris, 1636, 1638 (Leber, n° 2039), 1656, 1662, in-8 — Nyon, nos 8677 8678

Les deux veuves pucelles sont Mmes de Charry et de Merigny. Louis XIII est désigné sous le nom de *Cambian*, M. le Prince sous celui de *Protosilas*, etc

Heureux (L') accident, conte, par le chev. de Boufflers Brunswick, Pluchart, 1805, in-12

Heureux (L') chanoine de Rome, nouv. gal., ou la *Résurrection prédestinée*. Paris, 1787, pet. in-8 (Hee-Carthy, n° 520, Nyon, n° 8492; Leber, n° 2147) — S. l., 1788, pet. in-12 de 16 ff. prélim. et 194 pp. — La dédicace à la duchesse de Lorraine est signée C. M. D. R., avocat en la cour. Le nom du héros de cette histoire est Bertinelli, 1re secrétaire du ministre Fouquet. — Arsenal, 13610 bis, B. L. — Taylor, n° 1193; Bergerel, 1re part., n° 1320

Recueil de diverses aventures, intrigues amoureuses et facétieuses arrivées du temps du ministre Fouquet, et dont lesquelles il se trouve mêlé. — Le dernier feuillet de la préface a été supprimé dans tous les exemplaires de l'édition de 1707 probablement on va voir du quelques personnalités. Dans l'exemplaire catal. Taillandier, n° 214, il est manuscrit, copié sur l'exemplaire de la contrefaçon qui est à la Bibliothèque de l'Arsenal.

Heureux (L') degustement, ou la Gouvernante supposée, op.-com. en 2 a., par (Lefebvre) de Marconville Paris, Duchesne, 1758, in-12. — Soleinne, n° 3396.

Heureux (L') divorce, com. en 2 a., en pr., par de Relly. La Haye, Lefebure, 1767, in-12 — Soleinne, n° 3208

Heureux en bonnes, vaudev. en 1 acte, par E. Roger

de Beauvoir fils (Th. Beaumarchais). Paris, libr. dramat., 1868, gr. in-18, 42 pp., 1 fr.

Heureux (L') esclave, ou Relation des aventures d'Olivier de Varenne, nouvelle (par Brémond). Paris, 1674, in-12. — Cologne, 1677, 1682, in-12. — Lyon, 1678, in-12 (Vessé, n° 82). — Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sphère), 1690, 3 part. en 1 vol. pet. in-12, fig. (Techener, en 1858, 24 fr.). — La Haye et Paris, 1708, 1716, in-12, fig. (Vessé, n° 77). — Paris, 1706, 1729, 1744, in-12, fig. — Scheible, 4 fr.; Nyon, n° 8387.

Ce De Varenne était un libraire de Paris. Livre intéressant et même instructif.

Heureux (L') Lindor, ou les Amours de mademoiselle de Meilzuns, par M. B. D. P. — Amst. (Paris), 1771, in-12. — Nyon, n° 9047.

Heureux (Les) orphelins (par de Crébillon, le fils). Bruxelles (Paris), 1754, 1755, 4 part. pet. in-12. — Nyon, n° 9360.

Heureux (L') page, nouvelle galante. Cologne, P. Marteau (à la Sph.), 1687, 1691, in-12. — Nyon, n° 9361.

Il existe, nous le croyons, d'autres éditions. — Cet heureux page est le comte de Rebulin, qui était au service de la maison d'Autriche; favorisé de deux grandes princesses, il en épousa une en Allemagne.

Héva, par Méry. Paris, Havard, 1850, in-4° de 5 feuilles. — Paris, M. Lévy, 1856, in-4° de 4 feuilles 1/2 et vign. — Paris, Hachette, 1861, in-12.

Hexaméron rustique, ou les Six journées passées à la campagne entre des personnes studieuses (par La Mothe Le Vayer). Amst., Jacq. Le Jeune, 1671, pet. in-12. Édit. la plus recherchée et qui s'annexe à la collection des Elzeviers (Crozet, 27 fr.; Nyon, n° 11911). — Cologne, P. Brenussen, 1671, in-12 (Crozet, 8 fr. 25; Nodier, 29 fr.).

Ouvrage souvent réimprimé, mais oublié aujourd'hui. Il contient bien des faits hasardés, bien des détails fort risqués. Les interlocuteurs déguisés sous les noms de Marulle, de Racemius, de Ménalque, d'Égysthe, etc., sont l'abbé de Marolles, Bautru, Ménage, Chevreau. Voir Du Roure, *Analecta biblion*, tome II, p. 312. Une des questions agitées est celle-ci: *Des parties ap-*

pelées honteuses aux hommes et aux femmes, par Rasemius (Baudru de Boze).

HEYNS (Pierre). *Le Miroir des mesnagères*. 1595. — *Suzanne, ou la Matrone vertueuse*. 1595.

Hic et hæc, ou l'Élève des RR. PP. jésuites d'Avignon (a été attribué à Mirabeau, sans doute à tort, le style du livre ne paraît pas être le sien). La plus ancienne édition connue est celle de Berlin, 1798, 2 vol. pet. in-12, 46 et 137 pp., 4 fig. en taille douce bien faites. Rare. — Il y en a un exemplaire à la Bibl. du Palais des Arts, à Lyon.

Réimpr. sous le titre : *Hic et hæc, ou l'Art de varier les plaisirs de l'amour*, etc. Londres [Paris], 1788 (1830), 2 tomes in-18, de 99 et 80 pp., avec douze mauvaises fig. ; et, en 1865, en Belgique, 2 vol. in-16, avec 11 fig. — Cet ouvrage est d'une licence extrême ; il n'y est question des jésuites que dans les premières pages. — L'édition de Londres [Paris], 1830, a douze lithographies, qui, d'après les renvois à telle ou telle page, paraissent avoir été exécutées pour l'édition datée de Londres, 1788. Nous avons vu un exemplaire de cette dernière édition ayant dix gravures et deux lithographies qui correspondent aux figures de l'édition de 1830. Les gravures se rencontrent souvent isolées et mauvaises. — Une réimpression faite à Bruxelles avec douze mauvaises gravures porte la date de *Londres*, 1815. — Il en a été fait aussi une réimpression à Stuttgard, en 1834.

Hierusalem (La) du seigneur Torquato Tasso, etc. Voir *Gerusalemme liberata*, traductions françoises.

Hijo (El) de Celestina (ou *la Ingeniosa Elena, hija de Celestina*), par Alonso Geronimo de Salas Barbadillo. Saragosse et Lerida, 1612 (Nodier, 32 fr.; Solar, 181 fr.). — Milan, s. d., 1616 (Gohier, 12 fr.). — Madrid, 1614, 1637, in-12. — Madrid, 1620, pet. in-4°. — L'éditeur de la Celestina de Madrid, 1822, dit que le seul mérite de cet ouvrage est dans sa licence.

Hilaria. The Festive board. London, 1798, in-8 de vii-158 pp. et portrait. — Chansons et poésies. — Voir John Martin, *A bibliographical catalogue of books privately printed*, 1s 6d, 1834, gr. in-8.

Hilarii Drudonis practica, etc. V. *Equitis franci*, etc.

Hilda die schöne. Hilda la belle Hanovrienne. Confession d'une jeune prostituée. Neustadt, 1860, in-18, 48 pp.

***Hildegard**, die schönste Maske, oder Memoiren einer Prostituirten* (Hildegarde, le plus beau masque, ou Mémoires d'une prostituée). Altona, s. d., in-16.

***Hinter der Gardine**, aus dem Leben einer Lorette* (Derrière le rideau, ou la Vie d'une lorette), par O. Vokasirus. Altona, s. d., in-16.

***Hints to men about town** with hints to yo Kets, sketches of Seraglios*, etc. London, in-8.

***Hipocrito** (Lo)*, comedia (en 5 a. et prol., pr.) el magnesiroo duca d'Urbino (di Pietro Aretino). S. l. (Venise), 1542, pet. in-8. — Libri, 15 fr.; Soleinne, n° 4084.

Jac. Doroneil publia de nouveau cette comédie en l'attribuant à Luigi Tansillo, sous le titre de : *Il Finto*, Vicenza, 1601, in-12, puis en 1610, avec deux autres pièces (Voir Brunet). — *L'Ipocrito* ne tient pas ce que son titre promet ; on n'y trouve ni caractère comme dans le *Tartufe*, on y rencontre à peine quelques traits contre les faux dévots.

***Hipparchia**, histoire galante, trad. du grec*, etc. (attrib. à de Beauchamps ou à l'abbé Richard). Lampsaque (Paris), s. d. (cat. du marquis de Paulmy, n° 6080 ; Scheible, en 1866, 3 fl. 12 kr.), pet. in-12 de 10 et 122 pp., 4 fig. dont 3 libres. Rare. — Réimpr., avec quelques légères différences, sous le titre d'*Aihcrappih*, anagramme d'Hipparchie, s. l. (Paris), 1748, in-12, sans fig. — Potier, 8 fr. ; Nyon, n° 8199 ; Leber, 2271 ; Claudin, en 1829, 6 fr. 50.

Aventures galantes du card. de Bissy et des ducs de Richelieu et de Brancas avec la marquise d'Alincourt et la duchesse de Villeroy, racontées assez plaisamment. Quant à la consommation publique du mariage des philosophes cyniques Cratès et Hipparchie, on peut recourir aux auteurs cités dans la *Biographie universelle* ; ce scandale fut l'origine d'un rite parmi les cyniques, nommé *Cynogamie*. Pierre Petit en a fait le sujet d'un poème : *Cynogamia, sive de Cratetis et Hipparchiae amoribus*. Paris, 1677, in-8, et dans le recueil des poésies de Petit. — L'aventure à laquelle *Hipparchia* fait allusion est racontée dans les Lettres de la duchesse d'Orléans (mère du Régent), édition elzév. de 1843, pag. 319. Dans le récit de Madame, il ne s'agit pas de la duchesse de Villeroy, mais de la duchesse de *Rais* (Retz), fille aînée du duc de Luxembourg ; Richelieu l'avait placée en costume de récollet dans la galerie de ses maîtresses. La marquise d'Alincourt était fille du duc de Boufflers.

***Hipparchie et Cratès**, conte philos.*, renouvelé des

grecs, par un habitant de Potsdam (par Daniel). S. l. (Berlin), 1787, in-12 de 60 pp. — Van den Zande, n° 2201.

« Il ne faut pas confondre cet opuscule avec le roman d'Hipparchia et d'Alcrappin, donné, dit-on, par l'abbé Richard. »

Hippolyte, ou le Garçon insensible, trag. (par Gilbert). Paris, A. Courbé, 1647, in-4°. — Potier, 5 fr.; Bertin, n° 794. — Les *Anecdotes dramatiques*, I, 429, en citent quelques vers.

Hippolytus redivivus, id est remedium contemnendi sexum muliebrem, auct. S. J. E. D. V. M. W. A. S. — Sans nom de lieu (Holl.), 1644, très-pet. in-12. — Techener, 15 fr.; Leber, n° 2752; Nyon, n° 10927; Claudin, en 1858, 10 fr.

Satire contre les femmes; mais l'auteur commence par déclarer que s'il les déteste en théorie, il les adore dans la pratique. On trouve une courte analyse de cet écrit dans l'*Anal. des biblion* de Du Roure, tome Ier, p. 441. Une traduction hollandaise est citée catal. Van Hulthem, n° 12800.

Hirondelle (L') de carême, ou le Pouvoir de l'amour. Londres et Paris, 1771, in-12. — Lanctin, 9e cat., 2 fr.; Nyon, n° 9682. — Intrigues curieuses de couvent.

Histoire admirable advenue en la ville de Thoulouse, d'un gentilhomme qui s'est apparu par plusieurs fois à sa femme deux ans après sa mort. 1609, pet. in-8. — Leber, n° 4222; Méon, n° 4051. — Cette pièce, assez curieuse, a été réimprimée à Paris, en 1623, pet. in-8. — Manuel, III, 180. — Voir aussi *Histoire remarquable.*

Histoire admirable d'un faux et supposé mari, advenue en Languedoc l'an 1560. Paris, Vincent Sertenas, 1561, pet. in-8 de 19 ff. — Leber, n° 664; Méon, n° 4051.

Il s'agit de la célèbre cause d'Arnaud du Thil, se faisant passer pour Martin Guerre. — Réimpr. dans le 8e volume des *Variétés* de M. Ed. Fournier, p. 99. — Voir : *Arrest mémorable du Parlement de Tholose.* — Le *Manuel*, II, 269, en cite une autre édition : *Hist. admir. d'Arnaud Tilye*, lequel emprunta faussement le nom de Martin Guerre afin de jouir de sa femme. Lyon, B. Rigaud, 1580, in-8.

Histoire admirable des prouesses et des amours de don Urbano le Navarrin et de dona Inez d'Oviedo. —

Roman analysé dans la *Bibliothèque univ. des romans*, tome IX.

Histoire admirable et remarquable d'une femme décédée depuis cinq ans en ça, laquelle est revenue trouver son mary et parler à luy au faubourg St-Marcel lez Paris, le mardi 11 décembre 1618. Paris, Nic. Alexandre, 1618, pet. in-8. — Méon, n° 4049; *Manuel*, III, 180.

Histoire amoureuse de Cléagenor et de Doristée. Paris, Du Bray, 1621, in-8. — Nyon, 8903.

Histoire amoureuse de don Juan d'Autriche. La Haye, Abr. Troyel, 1694, pet. in-12. — Clinchamp, en 1867, 10 fr.

Histoire (L') amoureuse de Flores et de Blanchefleur s'amye, avec la complainte que fait un amant contre amour et sa dame. Le tout mis d'espagnol en franç., par maistre Jacques Vincent. Paris, Mich. Fezandat, 1554, pet. in-8 de 95 ff., lettres italiques (La Vallière, 5 fr.; Aubry, en 1858, 75 fr.; Cl. de M., en 1865, 100 fr.). — Anvers, J. Waesberghe, 1561, in-8. — Lyon, B. Rigaud, 1570, 1571, pet. in-16 de 282 pp. — Rouen, du Petit Val, 1597, pet. in-12 (Nyon, n° 10397). — Suivie de *Wittikind*, etc. Paris, Lécrivain et Toubon, 1859, in-4° de 48 pp. à 2 col., 50 cent. — Traduction passable d'après laquelle de Tressan a rédigé l'analyse insérée dans la *Bibl. des Romans*, février 1777. — Voir : la *Historia de los dos enamorados Flores y Blancaflor*.

Histoire amoureuse de France. Voir : *Histoire amoureuse des Gaules.*

Histoire amoureuse de la cour d'Angleterre. Paris, Delaunay, 1820, 2 vol. in-12. — Scheible, en 1867, 2 fl.

Histoire amoureuse de la Grèce, ou les Amours de Pindare et de Corinne. Paris, 1678, 2 vol. in-12. — *Usage des romans.*

Histoire amoureuse de Napoléon Bonaparte, extr. des Mémoires particuliers comp. par lui-même, etc., par un ancien officier de sa maison. Paris, Ledentu, 1812, 1817, 2 vol. in-18 d'env. 10 feuilles et 2 fig. — Lancun, 9e catal., 2 fr. 50.

Histoire amoureuse de Pierre Lelong et de sa très-honorée dame Blanche Bazu (par L. Edme Billardon de Sauvigny). Londres (Paris), 1765, in-12, mus. et fig. — Nyon, n° 8403.

Roman qui a été réimprimé plusieurs fois et notamment sous le titre suivant : *L'Innocence du premier âge en France, ou Histoire amoureuse de Pierre Lelong et de Blanche Bazu, suivie de la Rose, ou la Fête de Salency* (par La Curne de Sainte-Palaye). Paris, Delalain, 1768, in-8 de 111 pages, avec 2 fig. de Greuze gravées par Moreau et musique (Brige II, n° 1317). Cet ouvrage dans lequel Sauvigny a affecté les formes du vieux langage est peut-être, comme le dit Grimm, plus niais que naïf. Cependant on peut citer de jolis passages, par exemple la chanson : *la Nouvelleté*, etc.

Histoire amoureuse des Gaules (par Roger, comte de Bussy-Rabutin). Liége (Elz.), s. d. (v. 1665), pet. in-12 de 208 pp., plus le titre et 1 f. ont., avec clef des personnages (Bellanger, en 1740, 24 liv.; Pixérécourt, 40 fr.; Mac-Carthy, 11 fr. 50; Renouard, 40 fr.). — A l'hôpital des fous, chés l'autheur, 1666, pet. in-12 de 190 pp. et un f. pour la clef assez ample et correcte. Edition rare. — S. l. (Holl., Elz.), s. d., pet. in-12 de 246 pp. avec front. gr., jolie édition. Les noms étant dans le texte, il n'y a pas de clef (Walckenaer, 76 fr. 50 cent.; Nodier, 26 fr.; Solar, 50 fr.; J. Pichon, 110 fr.). — Liége, 1666, pet. in-12 de 259 pp. et 2 ff. pour la clef et le titre, front. gr. (Leber, n° 2196; Solar, 40 fr.). — Amst., 1671, 1677, in-12 (Nyon, n° 22833). — Cologne, 1690 (Lacour, 6 fr. 75), 1708, 1716. Bruxelles, 1708, 1713 (Leber, 2197). Le cantique *Deodatus* y est supprimé. Toutes ces éditions en 1 vol. pet. in-12.

Éditions portant le même titre, mais suivies d'autres petits romans historiques de Sandras des Courtilz et autres : Cologne, P. Marteau (Holl.), 1709, pet. in-12 de 352 pp. (Renouard, 29 fr.; Solar, 35 fr.; Chaponay, 20 fr.). — Cologne, 1740, 4 vol. in-12. — S. l. (Paris, Grangé), 1754, 5 vol. in-12 (J. Godde, 65 fr.; Bignon, 31 fr.; Veinant, 154 fr.; Nyon, n° 22836). L'*Hist. amoureuse* n'occupe que le 1er volume ; les autres pièces avaient déjà été publiées séparément sous le titre : *Amours des dames illustres de France*, édit. de 1736, et ne sont pas de Bussy-Rabutin. — Londres, 1777, 5 vol. in-12. — Londres (Paris, Cazin), 1780, 1781, 6 vol. in-18 (Aubry, en 1866, 9 fr.; Bignon, 6 fr. 50; Schüble, 15 fr.). — Paris, Bossange, 1823, 4 vol. in-32, 25 fr. — Paris, Mame, 1829, 3 vol. in-8 (édit. tronquée et expurgée). — Edition revue et annotée par Paul Boiteau, suivie des romans historico-satiriques du XVIIe siècle, rec. et annotés

par Ch.-L. Livet. Paris, Jannet, 1856, 1857 et 1858, 3 vol. in-16. — Édit. avec notes et une introd. par Poitevin. Paris, Delahays, 1857, 1858, 2 vol. gr. in-18, 6 fr. — Édit. contenant la *Carte géographique de la cour*, et préc. d'Observations par M. Sainte-Beuve. Paris, Garnier fr., 1868, 2 vol. in-8 jésus, ou 1036 pp., 7 fr. — Le titre de l'ouvrage de Bussy-Rabutin est trop ambitieux; il semble promettre une revue de toutes les galanteries de la cour et de la ville, et il se borne à l'histoire, assez agréablement racontée, du reste, de Mme d'Olonne, de la duchesse de Châtillon et de deux ou trois autres dames de la cour. — Consulter au sujet des édit. origin. : les *Mémoires de Walckenaer touchant Mad. de Sévigné*, tome II, pp. 401 et 422, tome III, pp. 10 et 446. Sel. Walckenaer, l'éd. prim. (s. l. n. d.), porte une croix de Saint André sur le frontispice; la pagination suit jusqu'à la p. 190 et recommence jusqu'à la p. 69. Vente Duplessis, nº 731, 41 fr. Une autre édition, Liége, 208 pp., est probablement la seconde; dans toutes les deux, les noms sont déguisés; une clef est à la fin. L'édition de [illegible] 1704 est la première où les noms réels soient insérés. Les édit. récentes [illegible] n'ont fait que reproduire celle de 1754 avec quelques [illegible] de plus. — M. [illegible] a inséré dans la *Revue des Deux-Mondes* ([illegible] 1840) une notice sur Bussy-Rabutin, reproduite dans ses *Études* et qui donne de longs détails sur Bussy et sur ses écrits satiriques. — Il ne me semble qu'il n'est pas inutile de placer ici quelques lignes extraites de la préface de M. Paul Boiteau et qui offrent une appréciation judicieuse de l'ouvrage de Bussy : « Disons que là a été notre intention en réimprimant un livre que soutient l'opinion populaire, pour d'une mauvaise réputation. Aujourd'hui, ce n'est pas séduit par le seul attrait de sa morale lubrique, mais c'est que nous avons vu que ce pamphlet avait une très grande importance en histoire. D'abord, c'est un tableau exact des mœurs du temps; ensuite c'est un mémoire utile à consulter pour l'histoire politique même du ministère de Mazarin. Nul ne sera tenté, s'il l'a lu, de regarder l'*Histoire amoureuse* comme un livre ordinaire, mais, au contraire, un ouvrage qui a son charme et sa fine fleur littéraire. J'ose croire que nul ne sera tenté non plus, après avoir jeté un coup d'œil sur les notes, de douter de la véracité de Bussy et de me contredire lorsque je signale l'importance historique de son livre. » Notons aussi, en passant, qu'un siècle après Bussy, ce nom était porté par plusieurs personnes que l'on distinguait par leurs surnoms. Il y avait Bussy-Rageot, premier commis des affaires étrangères, Bussy [illegible], [illegible], et Bussy Putain, ainsi surnommé à cause de son goût pour les filles et de la maladie grave qu'il avait gagnée dans leur commerce. Il est question de celui-ci dans les *Mémoires secrets*. Voir le *Journal des inspecteurs de M. de Sartine*, p. 174.

Détail de l'édition donnée par MM. Boiteau et Livet dans la *Bibl. Elzévirienne* et qui est l'une des plus complètes et des plus correctes connues :

Le tome I, de xxiv-418 pages, contient les quatre livres de

l'ouvrage de Bussy, c'est-à-dire l'histoire de Mme d'Olonne, celle de Mme de Châtillon, la suite de l'histoire de Mme d'Olonne et celle de Mme de Sévigné. On trouve à la suite (p. 343) les Maximes d'amour, questions, sentiments et préceptes, suite de petites pièces en vers libres, et (p. 399) la carte du pays de Braquerie, ouvrage écrit en 1654 par Bussy et le prince de Conti.

Le tome II contient : Les Agréments de la jeunesse de Louis XIV, ou son amour pour Mlle de Mancini, p. 1. — Le Palais Royal, ou les Amours de Mme de La Vallière, p. 25. — Histoire de l'amour feinte du roi pour Madame, p. 97. — La Déroute et l'adieu des filles de joie de la ville et faubourgs de Paris, avec la requête à Mme de La Vallière, p. 113, pièce en vers. — La Princesse, ou les Amours de Madame, p. 143. — Le Perroquet, ou les amours de Mademoiselle, p. 205. — Junonie, ou les Amours de Mme de Bagneux, p. 283. — Les Fausses Prudes, ou les Amours de Mme de Brancas et autres dames de la cour, p. 335, pièce en vers. — La France galante, ou Histoires amoureuses de la cour (Mme de Montespan, Mlle de Montpensier, etc.), p. 359.

Le tome III contient : Le Passetemps royal, ou les Amours de Mlle de Fontanges, p. 1. — Suite de la France galante, ou les Derniers dérèglements de la cour (Amours de Mme de Maintenon), p. 59. — Le Divorce royal, ou Guerre civile dans la famille du grand Alcandre, p. 155. — Les Amours de Monseigneur le Dauphin avec la comtesse Du Roure, p. 183. — Les Vieilles amoureuses (Mme de Lyonne), p. 205. — Histoire de la maréchale de La Ferté, p. 277. — La France devenue italienne, avec les autres désordres de la cour, les duchesses d'Aumont, de Ventadour et de La Ferté, p. 343. Pamphlet qui s'étend de 1679 à 1686 environ. — Le tome IV (qui est sous presse) contiendra des petits romans de même nature, isolés et des tables.

Histoire amoureuse et badine du congrès de la ville d'Utrecht (par Deslandes, ou par C. Freschot, ou par La Hode (ex-jésuite Delamothe)). — Liége, s. d. (1713), 1714, in-12 de 295 pp., fig. — Lebert, n° 2310, Aubry, en 1861, 8 fr.; Nyon, n° 8548; Scheible, en 1866, avec les *Entretiens des barques d'Hollande pour servir de réfutation et de clef à l'Histoire amoureuse*, 3 fl. 36 kr.

Les deux pièces suivantes doivent être jointes au volume : *Le Moine défroqué, supplément à l'Histoire amoureuse*, etc. S. l. n. d., in-12. — *Lettre écrite par un gascon, pour servir de véritable clef à l'histoire amoureuse*, etc. Col. ou Brunswick, 1714, 22 pages in-12 (La Bédoyère, 27 francs; Solar, 60 fr.).

Histoire amoureuse et tragique des Princesses de Bourgogne, par l'abbé de Boismorant. La Haye (Rouen),

1714, 2 vol. in-12 (Nyon, 8331). — La Haye, 1710, 1720, 2 tomes en 1 vol. in-12. — Liber, n° 2162.

Histoire anatomique des parties génitales. Voir *De mulierum organis*, etc.

Histoire asiatique de Cerinthe, de Calianthe et d'Artenice, avec un traité du thresor de la vie humaine, et la philosophie des dames, par de Gerzan. Paris, Lamy, 1635, in-8.

Histoire authentique de l'escuyer Gyrard et de damoiselle Alyson, contenant l'honneur, fidélité et intégrité des dames, illustrée par Blaise de Chaugy, Oscar de Soulas. Lyon, Hector Penet, 1545, in-8. Très-rare. — Nyon, 3310. — Cette historiette se trouve réimprimée dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 322 et suiv.

Histoire authentique et complète des cocus pendant l'année 1833. Paris, 1834, in-16 de 16 pp. sur pap. jaune. — Voir *Histoire complète et authentique des femmes sensibles*, etc.

Histoire authentique et morale d'une fille de marbre, par un adorateur du soleil (Roissetat de Sauclières). Paris, 1858, 1859, in-18 de 125 pp.

Histoire bavarde. Voir *Le Bidet, histoire bavarde.*

Histoire comique de Francion. Voir *La Vraye histoire comique de Francion.*

Histoire comique, ou les Aventures de Fortunatus, trad. de l'espagnol par Vion Dalibray. Lyon, Champion, 1615, in-12 (Nyon, n° 10464). — Rouen, 1670, in-12 (Pigat, n° 1540).

Histoire complète et authentique des femmes sensibles, innocentes et persécutées pendant l'année 1833, pour faire suite à l'*Histoire des cocus*. Paris, 1834, in-16, 16 pp.

Histoire complète et véritable de M. Mayeux, etc., racontée par lui-même. Paris, march. de nouv. (impr. Locquin), 1835, in-18 de 3 feuilles, avec un front. et 1 pl.

Il avait déjà paru, en 1831 et ann. suiv., plusieurs opuscules

intitulée *Histoire complète et seule véritable du petit bossu Mayeux, etc., et suivie de sa chanson.*

Histoire coquette, ou l'Abrégé des galanteries de quatre soubrettes campagnardes, cont. la rencontre d'une dupe chez le messager de Bois-Commun, avec le portrait ou naturel de Bertillet Bury, de sa femme, et plusieurs autres, composé par M. de M... (par de Mareuil). Amst., 1669, pet. in-8 de 96 pp. — La Vallière, 15 fr. — Dialogue en prose mêlée de quelques vers.

Histoire curieuse et véritable du comte de Soissons et du cardinal de Richelieu, rivaux amoureux de madame la duchesse d'Elbeuf. Manuscrit in-fol. porté au catalogue Motteley, 1841, n° 1486.

Histoire d'Adolphe et de Silvérie, par Quesné. Paris, Pillet, 1822, 2 vol. in-12.

Adolphe brûle d'un amour incestueux pour Silvérie, sa sœur; comme il est vertueux, il va se suicider, quand il apprend qu'elle n'est que sa cousine. Faut-il ajouter qu'ils se marient?

Histoire d'Agathon, ou Tableau philosophique des mœurs de la Grèce, imité de l'allem. de Wieland. — Lausanne et Paris, de Hansy, 1768, 4 part. en 2 vol. in-12. — Nyon, n° 10682.

Fable philosophique, agréable et galante, mais d'un style diffus et pleine de longueurs et de plaisanteries d'un assez mauvais goût. C'est l'hist. d'un disciple de Platon qui se laisse entraîner à l'épicuréisme.

Histoire d'Aglantine de Rutkner, suivie de Rosette, ou le Danger d'être belle. Paris, s. d. (vers 1790), 3 tomes en 1 vol. in-12, fig. — Scheible, en 1860, 1 fl. 48 kr.

Histoire d'Alburcide, nouvelle arabe. La Haye, de Hondt, 1736, in-12 (Nyon, n° 8679). — Paris, Moudouyt, 1736, in-12 (Nyon, n° 8680). — Réimpr. avec le titre suivant: *Histoire de Zoire*, par M. de V*** La Haye (Paris), 1745, in-12. — Nyon, n° 8681.

Histoire d'Amande, écrite par une jeune femme. Londres, 1768, 2 part. — Maske, 15 sgr.; Nyon, n° 8786.

Histoire d'Amidorix et de Célanire. Paris, 1634, 2 vol. in-8. — Vassé, n° 64.

Histoire d'Amyntor et de Thérène, trad de l'anglois (par Mme d'Arconville). Amst (Paris), 1770, 2 part en 1 vol in-12. — Nyon, n° 10726

Histoire d'Aurelio et Isabelle, fils du roi d'Ecosse, trad de l'espagnol de Juan de Flores. Voir *La Historia de Grisel y Mirabella*

Histoire de Blanche, écrite par elle-même, roman physique et moral. Paris, Chaumerot, 1819, in-8, 7 feuilles 1/2.

Histoire de Camille, dame du souterrain, par Ad Pécuter. Paris, Lebailly, 1844-1845, 1848, 1849, 1851, 1855, 1856, 8 in-18 de 3 feuilles, 1 vign. (Bibl. rose illustrée, joyeuse, divertie et amusante). — Roman accepté pour le colportage.

Histoire de Catherine de France, reyne d'Angleterre (par Bandot de Jailly). Lyon, Guillemin, 1666, in-12. (Nyon, n° 8879). — Suivant la copie de Paris. Amst. (à la Sphère), 1697, in-12 (Leber, n° 2164).

Histoire de Catherine II, impératrice de Russie, par J. Cuttera. Paris, an VII, 3 vol. in-8, 16 portraits. — Scheible, en 1867, 3 fl. 30 kr.

Histoire de Chems-Eddine et de Nour-Eddine, extraite des Mille et une nuits et copiée, etc. (trad. par Charbonneau (texte arabe en regard). Paris, Hachette, 1853, in-18 de 6 feuilles 1/2.

Histoire de Christine, reyne de Suède, par J. P. Castera. Celleville, Paris, 1815, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Histoire de deux amans françois, en vers et en prose. Paris, Petit, 1770, in-8. — Nyon, n° 15877.

Histoire de dom B... portier des Chartreux, écrite par lui même (par J.-Ch. Gervaise de Latouche, avocat au Parlement de Paris). Rome chez Philomani, et Paris (vers 1745) in-12 de 318 pp. 6g.

C'est l'édition la plus ancienne connue, elle n'est citée que dans le catalogue manuscrit du marquis du Paulmy (n° 6666 de son cabinet); mais un exemplaire se trouve au secret, tout dans la collection de M. L. B. — Les gravures qui y sont contenues, et dont quelques-unes paraissent étrangères au sujet, sont de Boucher et au nombre de 23; elles ont été gravées, dit-on, par Caylus. Elles sont

bien gravées, mais assez mal dessinées. Le texte est d'une correction rare dans les livres de ce genre. — Le *Catalogue de la Bibliothèque du roi*, B. L., tome II, p. 71, dit que la première édition de ce roman parut vers 1750, dans le format in-12; c'est certainement une erreur. M. de Paulmy possédait, sous le nº 6067 de son catalogue, une édition avec la rubrique: Francfort, F. J. Troisner, 1748, in-8 de 298 pages (la 1re partie commençant à la page 170), avec les mêmes figures que l'édition précédente. L'exemplaire de cette édition, richement relié, de la marquise de Pompadour, passa plus tard dans la collection Bérard. Quant à l'exemplaire de Paulmy, il était décoré exceptionnellement par 28 miniatures peintes sur vélin, mais il a été sans doute été détruit avec les autres livres libres de la collection de l'Arsenal. — Rome, Philotanus (Paris), 1751, 1756, pet. in-8 de 290 pp. et fig. (Dresden, nº 520). — Éditions avec une Dédicace satirique à M. de Sartine, 1771, 1776, 1777, 1787, in-8, et Rome, 1783, 2 vol. pet. in-12. — Éditions sous le titre: *Histoire de Gouberdon, portier des chartreux*, éd. revue, corr. et augm. S. l., 1772, 2 part. in-8, d'env. 332 pp. et 21 grav. — La même, Rome, 1781, 2 part. gr. in-8, avec front. et 11 grav. différentes de toutes celles qui sont dans d'autres éditions de l'ouvrage. — La même, avec une épître dédicatoire à Marie-Antoinette. Versailles, 1790, 2 part. in-18, 175 et 126 pp. et 20 gravures libres. — Édition sous le titre de *Mémoires de Saturnin, portier des chartreux*. Londres, 1787, 2 vol. in-18, fig., 215 et 150 pp. C'est l'édition avec les figures d'Elluin. Il y avait un exempl. à la Bibl. du Palais des Arts, à Lyon (Imprat, 24 fr.; Bozérian, 85 fr. 50). — Il en existe une autre édition avec la même date, la reproduisant page pour page; les figures sont moins belles. — Londres, 1788 (Cazin), 2 vol. in-18, avec 14 grav. érotiques. Cette jolie édition est rare. Il y en a des exemplaires sur papier d'Angoulême ou d'Annonay tirés in-8. Elle est intitulée: *le Portier des chartreux ou Mémoires de Saturnin*. — On a fait aussi: 1º, en 1830, une réimpression de cet ouvrage portant la rubrique: Londres, 1783 (ou 1784); elle a 2 vol. in-18, 206 et 155 pp.; — 2º, une réimpression allemande sur mauvais papier et sans figures, intitulée: *Histoire de dom Bougre, portier des chartreux*. Rome, 1777 (la même indication), 2 tomes in-12, 17 fr.; — et enfin, 3º, une dernière reproduction intitulée: *Le Portier des chartreux*, Amsterdam, 1867, 2 vol. in-12, avec 16 jolies grav. libres qui sont imitant celles de l'édition Cazin, prix: 30 fr. — L'histoire de dom Bougre est aussi remarquable par sa hardiesse philosophique, sa composition ingénieuse, son style rapide et correct que par son obscénité. — Le savant M. Hubaud, le bibliophile marseillais, nous écrivait peu de temps avant sa mort: « J'ai joint ici deux anecdotes qui m'ont été racontées par le neveu d'un ami intime de l'auteur, nommé M. [illegible] — Le dernier fut arrêté à Paris par des agents de police pour être traduit devant le Ministre. Comme on le conduisait, il fut rencontré par une personne de sa connaissance, qui, surprise de le voir ainsi mené, s'informa auprès des agents. Ceux-ci lui répondirent qu'ils étaient chargés

d'arrêter l'avocat Gervaise. — Mais ce n'est pas l'avocat Gervaise que vous cherchez, leur dit l'interrogateur, c'est monsieur la [illegible]. La chose ayant été reconnue, ce dernier fut relâché. L'événement fut fort heureux pour lui, attendu que si des perquisitions avaient été faites dans son domicile, on aurait découvert une malle qui renfermait l'édition entière du *Portier*, malle que l'avocat Gervaise, par prévoyance, l'avait prié de lui garder. L'autre particularité est que ledit M. la [illegible], qui était dans la confidence de l'avocat Gervaise, était parvenu à lui faire supprimer beaucoup de détails excessivement ordurières déjà dans le manuscrit. Tout lecteur attentif s'apercevra qu'effectivement il se trouve des lacunes dans l'imprimé, notamment dans la seconde partie, relativement aux scènes des orgies et de la [illegible]. Quelques phrases qui aboutissent au [illegible] à la 18e gravure pourront mettre sur la voie d'une de ces mutilations. D'ailleurs cette seconde partie n'a guère plus du tiers des pages de la première. — En somme, l'Histoire de dom Bougre est, en prose, un ouvrage aussi remarquable que l'est, en vers, l'*Ode à Priape* de Piron. On y trouve un portrait de l'abbé Desfontaines plus hardi que tous ceux qu'on lit dans Pétrone. L'auteur, qui, indépendamment de ses travaux graves, avait fait aussi la petite comédie intitulée *le Bordel*, et quelques romans agréables, était du reste aussi savant dans les choses de l'antiquité que peintre satirique dans le tableau qu'il traçait des mœurs modernes. Voir, sur cet ouvrage, les *Mémoires de Bachaumont*, tome XXI, p. 23. — Voir aussi le catal. Monmerqué, n° 3689, pour une indication sur les auteurs supposés. — Ce livre a été traduit en plusieurs langues; le détail de ces traductions serait même trop long pour le donner ici.

Histoire de donna Olimpia Maldachini (qui a gouverné l'église durant le pontificat d'Innocent X, depuis 1644, jusqu'en 1663), trad. de l'ital. de l'abbé Gualdi (c'est-à-dire Greg. Leti), par Renoult. Leyde, Jean Du Val (à la Sphère), 1666, 1667, pet. in-12 de 213 pp. (Techener, 9 fr.; La Bédoyère, 18 fr.). — Cosmopoli, 1666, in-12 (Nyon, n° 25221). — Une seconde traduction, avec notes, a été faite sous le titre suivant: *La Vie de Madame Olympe Maldachini*, trad. par M. J***. Genève et Paris, veuve David, 1770, 2 part. in-12. — Voir: *Vita di donna Olimpia.*

Histoire d'Echo et de Narcisse, par le comte Alexandre C. D. M. — Leyde (Paris), 1730, in-12. — Nyon, n° 8161.

Histoire d'Eloïse et d'Abélard, avec la lettre passionnée qu'elle lui écrivit, accompagnée de deux autres aventures galantes fort singulières. — La Haye, 1693, pet. in-12. — Cat. Scheible, 1855, p. 2.

Histoire (L.) de Eurialus et Lucresse, vraye amoureuse, selon page 1re S. l. n. d. (Paris, Verard, 1493), in-fol. goth. de 93 ff. Traduction en vers de l'ouvrage de Piccolomini, attribuée à Octavien de St-Gelais. Un exemplaire se trouve à la bibliothèque Mazarine. — Voir *Æneæ Sylvii poetæ senensis, De duobus amantibus Euralio et Lucretia*.

*Histoire de Flavie, comtesse de *** et enevie duchesse de ****, nouvelle historique. Londres et Paris, Costard, 1775, in-8, 1 hg. du Dauphé — Nyon, n° 8993; Dinoux, n° 6773.

Histoire de Florise et de Clélenie ou les Caprices romanesques Amst (Paris), 1746, in-12 — Nyon, n° 9004.

Histoire de Gil Blas, par Lesage Paris, Ribou, 1715-1735, 4 vol. in-12.

Roman très souvent réimprimé. L'édition de Paris, 1747 en 4 vol. in-12 offre de nombreuses corrections et augmentations faites par l'auteur (Soleinne, 79 ff.; Nyon, n° 10150; Pichon, n° 739, 300 fr.) — Voir le *Manuel* et Quérard pour les nombreuses réimpressions du texte et les traductions en langue étrangère de cet ouvrage.

Histoire de Guillaume, cocher (par le comte de Caylus et, peut-être, le comte de Montepat) S. l. n. d. (Paris), pet. in-12 131 pp. — Bedier, 10 fr. 50.

Réimprimé dans les *Œuvres de Caylus*, in-12 X. — C'est la relation d'un cocher de fiacre se plaisant les aventures grivoises dont il a été le témoin. Etude des mœurs peu austères mais très-gaie du Vert-Vert Ladoc.

Histoire de Guy de Warwick, chevalier d'Angleterre, et de la belle fille Félixe, sa mye Paris, 1525, 1848, in-4° goth. (Duflay en 1726, 10 fr.) — Paris, J. Bonfons, s. d. (vers 1550), pet. in-4° goth. (Louis-Philippe, 120 fr.) — Voir le *Manuel* pour les détails.

Histoire de Guzman... purgée des moralités superflues par Le Sage (traduite de l'espagnol de Mateo Aleman) Paris, 1732-3 vol. in-12 hg. — Cette traduction a été de nouveau abrégée par Allete, sous le titre *Les Aventures plaisantes de Guzman* etc., 1777, 2 vol. in-12. — Voir *Vida y hechos del picaro Guzman*, etc.

Histoire d'Héloïse et d'Abélard, etc. — Voir *Petri Abælardi*, etc.

Histoire d'Hippolyte, comte de Douglas, par Mad. la comtesse d'Aulnoy. 1re édit. Paris, Sevestre, 1690, 2 part. in-12. — Paris, 1708, 2 tom. in-12 (Potier, 60 fr.). — Amst. (Rouen), 1721, 2 vol. in-12, fig. (Nyon, n° 8590). — Paris, 1738, in-12, fig. (Bneche, n° 1387). — Amst., 1740, 2 vol. in-12, avec fig. assez mal gravées. — Londres (Cazin), 2 tom. in-24. — Liége, Lemarié, an VIII, 2 vol. in-18, 2 fig. mal faites, mais assez singulières. — Rouen, Lecrene-Labbey, 1817, 3 vol. in-18. — Paris, Tiger, 1811, 3 vol. in-18, grav. en taille-douce, 1 fr. 50. — Paris, Chassaignon, 1832, 1839, 3 vol. in-18, 3 pl., 1 fr. 50. — Paris, Dériez, 1835, in-12 de 7 feuilles 1/2, 1 fr. — Paris, impr. Baudouin, 1840, 3 vol. in-18. — Avignon, Offray, 1841, 2 vol. in-18, ens. 10 feuilles. — Paris, Renaud, 1842, 1843, 1844, 3 vol. in-18, ens. 9 feuilles.

Roman assez bien écrit et assez intéressant, mais chargé de sentiments et d'événements extraordinaires et peu vraisemblables, surtout vers le dénoûment, ce qui, du reste, n'a pas peu contribué à son succès chez les classes populaires.

Histoire d'Iris, par M. C. (Poisson). La Haye, Roguet, 1746, in-12. — Nyon, 8170.

Histoire d'Iris et de Dafnis, nouvelle en prose et en vers. Paris, Barbin, 1666, in-12. — Nyon, n° 15215.

Histoire de Jacques Féru et de la valeureuse demoiselle Agathe Mignard (par mad. de Boismortier). La Haye et Paris, Cuissart, 1766, in-12. — Techener, 4 fr.; Nyon, n° 8985; Leber, n° 2511.

Histoire de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans, par M. l'abbé Lenglet du Fresnoy. — Amsterdam, 1759, 1775, 3 part. in-12. — Frandel et Mayer, 1 fl.

Bien que Voltaire ait, dans sa *Pucelle*, considéré l'anecdote de Jeanne comme assez licencieuse, il n'y a rien là qui rentre dans notre sujet. Jeanne était une pauvre bergère ignorante et fanatisée qui, comme Ignace de Loyola le modèle du *Don Quichotte* de Cervantes, se fit en France la *paladine* de la religion ; aussi l'on peut voir dans Bouillet et dans d'autres auteurs également *approuvés par le Saint-Siége* les honneurs dont elle a été comblée par le parti [illegible] et l'animadversion qui menace tous ceux qui rient d'elle et des sottises de son temps.

Histoire de Jeanne Lambert d'Herbigny, marquise de Fouquesolle (sic). S. l. n. d., pet. in-8 de 221 pp. — Nyon, n° 9005, Monmerqué, 76 fr.

Ce petit recueil de différents morceaux en prose et en vers, a, selon le *Manuel* (II, 145), été imprimé à très-petit nombre, vers 1653, à Saint-Fargeau, à dix lieues d'Auxerre, et serait l'œuvre de Mlle de Montpensier (Mlle de Guise d'Orléans) et de plusieurs personnes de sa société. Préfontaine est l'auteur de la Vie de Mad. de Fouquerolles qui y est contenue.

Histoire de Jeanne première, reine de Naples, comtesse de Piémont, de Provence, et de Forcalquier (par l'abbé Mignot). La Haye et Paris, 1764, in-12. — Luzarche, n° 5018.

Histoire de Joseph, avec 10 fig. grav. sur les modèles de Rembrandt par le comte de Caylus. Amsterdam, Jean Néaulme, 1757, in-fol. — Techener, 18 fr.; Bignon, 4 fr. 25.

Il est curieux de rapprocher la façon dont quelques artistes, italiens et français ont compris ce sujet avec le réalisme brutal, effrayant que Rembrandt a montré dans la manière dont il l'a traité.

Histoire (L') de Joseph, réduite en forme de comédie nouv., trad. du latin de Macropédius en franç. par Ant. Tiron. Anvers, 1564, pet. in-8. Rare.

Histoire de Joseph mise en cantique. Épinal, Pellerin, 1823, in-18. — Vendôme, s. d., in-12 (La Jarrie, n° 1242). — Montbéliard, Deckerr, 1834, in-18 de 24 pp. — Lyon, André Molin, s. d., in-12 (Coste, n° 878).

Histoire de Joseph Andrews, trad. de l'anglais de Fielding, par Lunier. Paris, Lenormant, 1807, 4 vol. in-12.

Une autre traduction, moins fidèle, faite par l'abbé Desfontaines, avait déjà paru sous ce titre : *Aventures de Joseph Andrews et du ministre Abraham Adams*. Londres [Paris], 1743, 2 vol. in-12. — Réimpr. en 1744, 1750, 1775. — Reims (Cazin), 1784, 3 vol. in-18. — Genève, 1782, 2 vol. in-12. — L'original anglais, mis au jour pour la première fois en 1742, a été souvent réimprimé en Angleterre, soit séparément, soit dans la collection des œuvres de Fielding. — C'est une œuvre originale où il y a des caractères bien tracés, mais qui tombe parfois dans la caricature, et qui, selon la remarque de La Harpe, est trop essentiellement anglaise pour être bien appréciée en France. Dans la pensée primitive de l'auteur, il ne devait y avoir là qu'une raillerie contre la *Pamela* de Richardson, mais entraîné

par son sujet. Il choisit à une [illegible] et amusante. *Joseph Andrews* est un roman rempli d'une ironie fine et piquante ; on le lit avec plaisir à cause de l'excellente peinture de mœurs qu'il renferme. Le caractère du *curate* Abraham Adams est inimitable ; sa simplicité, son savoir, sa bonté constante s'allient le plus heureusement du monde avec ses petites manies, à ses distractions habituelles, à cette science gymnastique que l'on acquiert dans les universités anglaises. Comme Don Quichotte, il est toujours errant ; il veut croire à l'existence de la vertu, tel que et tout comme le chevalier de la Manche, il reçoit pour prix de sa crédulité force coups de bâton qui ne peuvent le déshonorer et qui égayent le lecteur.

Histoire de Judith, mise en cantique. Montbéliard, Deckherr, 1834, in-18 de 56 pp.

Histoire de la baronne d'Alvigny, par Mme D. M. S. J. N. A. J. F. d'O. (Mme Mérard St-Just, née Anne-Jeanne Félicité d'Ormoy). Londres et Paris, 1788, 2 part. 1 vol. in-12. — La Jarrie, 1re partie, n° 3155, Boulard, 2952.

Histoire de la Chiaramonte, par Mlle de Beaulieu. Paris, Richer, 1603, in-12. — Nyon, 8889.

Histoire de la comtesse de Château-Briant, ou la Victime de l'amour. Sur l'imprimé à Paris, Amst., Marret, 1698, pet. in-12, fig. — De Béarzi, n° 2754, Auvillain, n° 1087.

Histoire de la comtesse de Gondez, par Mlle de Lussan. Paris, Pepie, 1725, 2 vol. in-12. — Nyon, 8371.

Histoire de la comtesse de Savoye (par Mme de Fontaines). Suivie de l'*Histoire du comte d'Eu*. S. l., 1726, in-12. — Bergeret, 1re part., n° 1324.

Histoire de la cour sous les noms de Cléomedonte et d'Hermilinde, par Humbert. Paris, du Bray, 1629, in-8. — Nyon, 8916.

Histoire de la courtisane Rhodope (par la comtesse de Castelnau Murat). Loches, 1708, in-12. C'est une satire contre Mme de Maintenon ; elle valut à l'auteur d'être exilée de Paris. Cette histoire, comp. à Loches, en 1708, n'a pas été finie. V. *Cabinet des fées*, tome XXXVII.

Histoire de la crinoline au temps passé, par Alb. de La Fizelière, suivie de la *Satyre sur les cerceaux*, pa-

niers, etc., par le chevalier de Nisard, et de *l'Indignité et l'extravagance des paniers*, par un prédicateur. Paris, Aubry, 1859 (1858), in-18 de 111 pp., fig. en chromo-lithogr.), 2 fr.

Histoire de la Félicité, conte moral (par l'abbé de Voisenon). Amst. (Paris), 1751, in-12. — Nyon, n° 9546.

Ouvrage spirit. et comme tous ceux de son auteur. La *Revue française* a publié en 1855 un travail curieux de M. G. Desnoiresterres sur l'abbé de Voisenon. — Voir *Formulaire du cérémonial*, etc. et *Romans, contes et autres œuvres de Voisenon*.

Histoire de la galanterie chez les différents peuples du monde (attribuée à Chaussard). Paris, Maradan, 1793, 2 vol. in-18, 2 fig. un peu nues (Claudin, en 1866, 6 fr. 50; Fontaine, en 1872, belle reliure, 60 fr.). — Paris, an V (1797), 2 vol. in-12, fig. (Alvarès, en 1861, 8 fr. 50). — Paris, s. d., 2 tomes in-12, fig. (Lacour, 5 fr.; Van der Helle, 1re part., n° 532). — Très-peu intéressant, le titre promet plus qu'il ne donne.

Histoire de la galanterie des anciens, par d'Ortigue de Vaumorière. Paris, 1671, 1674, 1680, 1730, 2 tom. in-12. — Scheible, en 1858, 2 fl. 42 kr.; Claudin, en 1866, 10 fr. — L'édition portant la date de 1730 est celle de 1680, imprimée avec les caractères de Claude Barbin. Les titres furent renouvelés parce que la publication du livre fut arrêtée dans l'origine.

Histoire de la législation sur les femmes publiques et sur les lieux de débauche, par Sabatier. Paris, Roret, 1828, in-8 de 266 pp. (Aubry, en 1859, 6 fr.). — Paris, Cognard, 1830, in-8 (Aubry, en 1857, 7 fr.; Cl. de M***, en 1864, 6 fr.).

Histoire de la marquise de Pompadour, trad. de l'anglais. Londres (Hollande), S. Hooper, 1759, 2 vol. in-8.

Cette prétendue traduction est un ouvrage composé par une ci-devant religieuse, dont le nom de famille était Pillement; elle se maria deux fois; son premier mari était un agent de change à Lyon, où il fut pendu. — Voir Barbier, *Dictionnaire des anonymes*, et Quérard, *Supercheries littéraires*, tome III, p. 545 (*Imprim. imag.*)

Histoire de la papesse Jeanne, tirée de la dissertation latine de M. de Spanheim (par J. Lenfant). Colo-

gne, 1694, 1695, in-12 (Lanctin, en 1871, 3 fr. 50). — La Haye, 1720, 1736, 1738, 1758, 2 vol. in-12, fig. (celle de la page 30, tome I, représentant l'accouchement de la papesse, manque quelquefois). — Renouard, 19 fr.; La Bédoyère, 37 fr.

Histoire de la petite Rose et de la grosse Thomasse. 1771, pet. in-8. — Lebel, n° 1438 (facéties).

Histoire de la princesse de Montferrat (par Deslandes). Londres, 1749, in-12, front. grav. — Taylor, n° 1124; Nyon, n° 8497.

Histoire de la princesse Macaria. S. l., 1747, 2 part. in-12. — Charles V***, an 1827, n° 903; Nyon, n° 9071.

Histoire de la prostitution chez tous les peuples du monde depuis l'antiquité la plus reculée, par P. Dufour (Paul Lacroix). Paris, 1851, 6 vol. in-8, avec 20 gravures, 30 fr.

Cet ouvrage, qui ne conduit pas son sujet jusqu'à l'époque contemporaine, ne paraît pas entièrement terminé et ne l'est pas en effet, l'auteur ayant été obligé, par toutes les tribulations qui s'élevèrent contre lui, de discontinuer sa publication et même de faire des cartons en si grand nombre pour son 6e vol., qu'il est très-difficile de les indiquer. Le volume cartonné a 6 ou 8 pages de moins que le volume non cartonné; les cartons *exigés* formant plus de 3 feuilles. Il n'existe pas plus de 150 exempl. de ce volume non expurgés. Du reste, la plupart des suppressions demandées étaient puériles et portaient sur des minuties. — Les deux premiers volumes contiennent l'histoire de la prostitution dans l'antiquité, chez les Égyptiens, les Juifs, les Grecs et les Romains; les 4 suivants, l'histoire de la prostitution au moyen âge, dans les Gaules, en France, jusqu'au règne de Henri IV. Il devait y avoir encore six volumes consacrés à l'histoire de la prostitution en France jusqu'à nos jours; mais il n'en a paru que deux qui ont été imprimés comme un ouvrage séparé et sous le titre suivant :

Mémoires curieux sur l'Histoire des mœurs et de la prostitution en France aux XVIIe et XVIIIe siècles, époques de Louis XIII et de Louis XIV. Paris, Martinon, 1854, 2 vol. in-8. — Enfin trois derniers volumes devaient contenir l'histoire de la prostitution en Italie, en Espagne, et dans les autres pays de l'Europe. Ce grand ouvrage d'érudition est donc resté inachevé. Les huit volumes parus ont été réimprimés en Belgique dans le format in-12, en 1861. Il existe deux contrefaçons de l'édition française et des traductions en allemand, en italien, et peut-être en d'autres langues. — Les *Supercheries littéraires*, édition de 1869, tome Ier, col. 1014 à 1016, donnent de curieux détails sur les vexations que les gens prudes et le ministère

public du temps exercèrent sur cet ouvrage qu'ils réussirent à étouffer en France. Aussi, le second volume des *Mémoires curieux* (1859, in-8) n'a jamais paru et quelques exemplaires seulement ont échappé à la destruction ; ce second volume est donc tout à fait inconnu en France, et cependant il est des plus intéressants. M. Paul Lacroix en a tiré un épisode : *La Veuve de Molière*, qui figure dans le second volume des *Curiosités de l'Histoire de France* (Paris, Delahays, 1858, in-12). Il a fait réimprimer à part, à Bruxelles, chez Schnée, un quart de ce second volume sous le titre de *Ninon de Lenclos, sa vie et ses amours*, in-32. — On ne peut que regretter infiniment que M. Paul Lacroix, déférant aux menaces qui lui ont été faites, se soit vu obligé de ne pas terminer un ouvrage d'érudition aussi utile que celui dont nous nous occupons, et qui est certainement l'un de ses plus beaux titres littéraires ; et l'Europe lettrée persiste à espérer qu'il reviendra sur cette décision.

Histoire de la prostitution dans l'antiquité, par Ed. Montagne. Paris, V. Bunel, 1868, 100 livr. in-4° à 2 col., avec illustrations. 10 fr.

Histoire de la reine Christine de Suède et de son séjour à Rome, avec la défense du marquis Monaldeschi. Stockholm (Holl.), 1667, 1677, 1682, petit in-12. — Sensier, 19 fr.; Leber, n° 2299. — Livre mal écrit, mais curieux.

Histoire de la rosière de Salency, ou Recueil de pièces tant en prose qu'en vers, sur la rosière, dont quelques-unes n'ont point encore paru. Plus la *Rosière de Salency*, pastorale (en vers libres), mêlée d'ariettes, par (Masson) de Pezay. Paris, veuve Duchesne, 1781, in-8. — Soleinne, n° 3221.

Histoire de la secte Anandryne, ou la Nouvelle Sapho. Paris, an II (1794), in-18, 2 ff., 162 pp. et 5 fig. 2 exempl. sur vélin. Celui de la bibliothèque impériale (Van Praet, tome IV, p. 276) a été acheté à la vente Renouard, an XIII, n° 1149. Les figures sont sur papier ; on y a joint les eaux-fortes.

Histoire de la sultane de Perse et des quarante visirs, contes turcs, comp. en langue turque, par Chek-Zadé, et traduits en français (par Galland et par Petis de la Croix). Amsterdam, 1707, in-12. Édition originale, mais incomplète. — Paris, Barbin, 1707, in-12 (Nyon, n° 10016). — 1717, 2 vol. in-12. — Utrecht, Neaulme, 1736, in-12, fig. (Leber, n° 2106).

Sujet qui a des rapports avec l'histoire du prince Erastus et

celle de Phèdre et Hippolyte. La sultane raconte 40 histoires tendantes à accuser le fils du sultan ; les visirs racontent 40 hist. tendantes à accuser les femmes. Voir la *Biblioth. des romans*, août et oct. 1777. — Il en a été fait aussi, sous le titre de *Contes turcs*, une autre traduction par Belletête.

Histoire de la tourière des Carmélites, servant de pendant au P. des C. (au Portier des Chartreux). M. de Paulmy attribue (n° 6073 de son cat.) l'ouvrage à M. de Querlon et ajoute qu'il n'avait jamais eu l'intention de le faire imprimer. La Haye, 1745, in-12 (Mme Hénaux, en juillet 1850, 4 fr. 50). — Avignon, 1745, in-16 (Crozet, 19 fr. 50). — Constantinople, 1700 570 (1750), pet. in-12 (Crozet, 13 fr. 50 ; Paulmy, n° 6074). — A Paris, chez M. Clavilord, 1770, in-12 de 53 pp., sans fig. — Sous le titre : *Histoire galante de la tourière des Carmélites*. S. l., 1774, in-12 de 56 pp.

On a réimpr. cet ouvrage, mais en le remaniant platement et sans goût, sous le titre suivant : *Sainte Nitouche, ou Histoire galante de la tourière des Carmélites, suivie de l'Histoire de la Duchapt, célèbre marchande de modes*. Londres, 1784 (1830), in-18 de 112 pages, avec 6 lith. (Scheible, en 1860, 1 fl. 45 kr.). — Il en a été aussi une réimpression allemande récente, avec le même titre, 106 pp. — Il y a de plus une réimpression intitulée *[illegible]*, Londres (Paris), 1830, in-18, 105 pp. — A été cond. (Voir le *Moniteur* du 15 déc. 1843). — Dans les éditions marquées Constantinople, l'*Histoire de la tourière* se termine p. 106 ; ensuite vient l'*Origine des [illegible] sauvages*, p. 108, et page 118, la *Propagation des [illegible] sauvages*. En tête du volume, il y a une lettre de M. J. à M. D. — On y lit ceci : L'ouvrage est écrit purement et plus soutenu que Dom B., quoique aussi libertin que ce dernier, puisque c'est proprement l'histoire d'un mauvais lieu. Il n'y a pas un seul mot obscène ni grossier. L'auteur, dont la personne et le nom sont un secret inviolable pour moi, est fort au-dessus de cette misère, comme il l'appelle. C'est une petite débauche d'esprit qu'il a faite pour son propre amusement et pour essayer, à ce qu'il m'a dit, jusqu'où l'on pouvait porter la licence sans user des termes licencieux. Ce n'est que depuis un mois qu'à force de persécutions, il m'a permis de faire un extrait qu'il a fait même sous ses yeux. — Le volume était, dit-on, accompagné de deux gravures assez mal faites : un moine à cheval sur une religieuse et un moine fouettant une femme. — Enfin, la *Tourière des Carmélites* a été réimprimée dans le petit recueil intitulé *Les Entretiens de Madelon et de Julie*, etc. Luxembourg (Bruxelles, J. Gay), 1866, elle y occupe les pp. 48 à 63.

Histoire de la vie et des aventures de la duchesse de Kingston. Londres, 1789, in-8, 140 pp., avec 2

porte, l'un de la duchesse en pied, donnant le doigt à un perroquet, l'autre de l'imposteur Stefano Zannowich. — Taylor, n° 1228.

Histoire de la vie et des exploits de A. B. d'Evercourt, connue sous le nom de Mme de St-Balmont. Liége, 1773, in-12. — Trœbwasser, n° 1245.

Histoire de Laïs, courtisane grecque, avec des anecdotes sur quelques philosophes de son temps (par Legouz de Gerland). La Haye et Paris, Séb. Jorry, 1756, 2 part. in-12. — Saint-Mauris, 3 fr. 25; Nyon, n° 8225.

Histoire de l'amour dans l'antiquité, par J. César-Monraot. Paris, 1862, in-18. — *Histoire de l'amour dans les temps modernes.* Paris, 1863, in-12. — Opuscules médiocres.

Histoire de l'éléphantiasis, contenant aussi l'origine de la vérole, du scorbut, du feu Saint Antoine, etc., par Raymond. Lausanne, 1767, in-8. Livre curieux; la syphilis y est indiquée comme une fille posthume de la lèpre, opinion qui a trouvé des partisans sérieux.

Histoire de l'homme aux 43000 maîtresses. — Nous ne savons quelle est cette facétie qui se trouve dans la collection léguée à la ville de Rouen par Leber (tome IV, p. 222 de son catalogue).

Histoire de Louise Fontaine, condamnée à être attachée au carcan ayant deux chapeaux, comme bigame, pour s'être mariée avec le comte de Morangiès, du vivant de son premier mari. S. l. (Paris), 1787, 1788, pet. in-8. — Leber, n° 665; Lechaudé d'Anisy, n° 599.

Histoire (galante) de Mme de Bagneux (ou Juvénile). S. l. (Holl.), 1675 (Nyon, 8322), 1677, 1678, in-12. — Paris, G. de Luynes, 1696, in-12. — Nyon, 8323; Leber, 2223.

Histoire de Madame de Luz, anecdote du règne de Henri IV (par Duclos). La Haye, 1741, 2 part. in-12 (Nyon, 8382). — La Haye, 1744, 2 part. in-12 (Leber, 2286). — Londres (Cazin), 1782, pet. in-12.

Dans le cat. Luzarche, n° 2170, on trouve aussi : *Lettre sur l'Histoire de Mad. de Luz.* La Haye, 1740, et *Lettre à l'auteur*, etc. La Haye, 1741, in-12.

Histoire de Mme la comtesse de Monglas, ou Consolation pour les religieuses qui le sont malgré elles. Amst., 1756, 2 part. en 1 vol. in-12. — Longuemare, n° 1296. — Histoire d'une femme célèbre par ses amours avec Bussy-Rabutin, qui raille son infidélité dans ses Mémoires.

Histoire de Mme la comtesse des Barres, à Mme la comtesse de Lambert (hist. de l'abbé de Choisy, écrite par lui-même). Anvers, 1735 (Renouard, 32 fr.). — Bruxelles (Paris), 1736 (Taylor, n° 1125, Tripier, 25 fr.; La Bédoyère, 15 fr.; Chaudin, en 1859, 6 fr. 50; Solar, 45 fr.; Chaponay, 28 fr.; Aubry, en 1860, 10 fr.; Cigongne, n° 1937; Leber, n° 2849). — Paris, Collin, 1807, in-18. — Réimpr., mais un peu augmenté, par l'abbé d'Olivet, sous le titre : *Vie de M. l'abbé de Choisy, de l'Académie françoise.* Lausanne, 1742, 1748, in-8.

L'abbé de Choisy eut une jeunesse peu réglée, et, pendant plusieurs années, déguisé en femme sous le nom de comtesse des Barres, il se livra au libertinage que lui permettait ce déguisement. C'est de ces aventures que Louvet a tiré le sujet de son roman de Faublas. Voir une notice sur l'abbé de Choisy par M. Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, tome III (3 mars 1851); une autre par M. G. Desnoiresterres dans la *Revue française*, août et septembre 1856. Voir aussi la *Collection des mémoires sur l'Histoire de France*, tome LXIII, p. 123 à 146. Un manuscrit beaucoup plus complet de cette histoire, signalé par M. de Monmerqué dans son édition des *Lettres de madame de Sévigné*, a servi à la publication, en 1862, de l'ouvrage : *Aventures de l'abbé de Choisy, habillé en femme.* — Voir ce titre.

Histoire de Madame la marquise de Pompadour, trad. de l'anglais (comp. selon Barbier par Mlle de Fauques). Londres (Holl.), 1759, 2 part. en un vol. in-12, ensemble 160 pp. — Une autre édit. à la même date, 180 pp. — Leber, 2273. — Ouvrage rare, ayant été entièrement racheté et détruit.

Histoire de Mlle Brion, dite comtesse de Launay. Voir *La Nouvelle Académie des dames, ou Histoire de Mlle B***, D. C. D. L.*, édit. [illegible]

Histoire de Mlle Cronel (Clairon), *dite Frétillon,* actrice de la comédie de Rouen, écrite par elle-même (comp. par Gaillard de la Bataille, Quérard l'attribue à de Caylus). La Haye (Rouen), 1739-1740, 2 part. in-12, fig. (Alvarès, en 1858, 4 fr. 50). — La Haye,

1740-42, 3 part. in-12 (Luzarche, 2969). — La Haye, 1743, 1750, 1752, 1758, 1772, 1780, 4 part. in-12, fig. (Saint-Mauris, 11 fr.; Brunet, 5 fr.; Aubry, en 1857, 3 fr.). — Londres (Cazin), 1782, 2 vol. (Tripier, 20 fr.; Aubry, en 1860, 4 fr.).

L'édition publiée en 1739 est intitulée, selon le catalogue Hebbelinck, n° 1514, *Histoire de la vie et mœurs de Mlle Cronel*, etc. Le comédien Gaillard de la Bataille, qui avait été héros et témoin des premiers exploits de cette fille célèbre, furieux d'avoir été quitté par elle, publia cet ouvrage, d'abord en 2 parties, puis il en publia deux autres. La scène, transportée tantôt à Caen, tantôt à Lille, montre Clairon en partie d'officiers ou dans les bras d'un marquis, d'un traitant, etc. Cet ouvrage est curieux et recherché. La Clairon n'avait, en 1739, que seize ans. Plus tard l'auteur de la *P[illegible] manie* en parle ainsi dans son premier chant :

> Vit-on jamais sous la céleste voûte
> Plus de débauche, un plus facile ton
> Que n'en offrit l'illustre Frétillon,
> Cette actrice qui, pour à fond connaître
> Le cœur humain, le trempe de son être,
> Dix ans entiers logea aux Pavillons (à Metz).

Histoire de Mlle Laure, ou la Fille devenue raisonnable. Amst. (Paris), P. Mortier, 1764, 2 tom. in-12. — Boissonade, n° 3735; Nyon, n° 9040.

Histoire de Manon Lescaut et du chevalier des Grieux, par l'abbé Prévost. Les premières éditions sont intitulées : *Suite des Mémoires et Aventures d'un homme de qualité* (suite qui en forme le 8e volume). — *Aventures (ou Histoire) du chev. des Grieux et de Manon Lescaut*. La 1re édition est de 1733, 2 vol. in-12 (Pichon, n° 730, 130 fr.; Chédeau, n° 890); elle a été réimpr. Londres, 1734, in-12 (Rostan, 6 fr.), et Amst., 1737, 2 part. in-12. Elle est moins complète que les édit. suivantes. — Amst. (Paris), 1753 (Pichon, n° 731, 500 fr.), 1756, 2 vol. pet. in-12, fig. de Pasquier (Bignon, 11 fr. 50; Du Roure, 24 fr. 50; Tripier, 130 fr.).

Réimprimé un très-grand nombre de fois; voici les éd. principales. Paris, [illegible] (P. Didot l'aîné), an v, 2 tom. in-4 et in-18, 8 fig. gr. par Coiny d'après Lefebvre ([illegible], 86 fr.; La Bédoyère, 151 fr.; Solar, 150 fr.; Pichon, 400 fr.). — Paris, Froment, 1829, in-32 (Class. en miniature). — Éd. ill. par T. Johannot, et [illegible] par J. Janin, Paris, Bourdin, 1838-1839, gr. in-8, avec 100 fig. (Aubry, en 1866, 8 fr.). — Avec not. par Sainte-Beuve, Paris, Charpentier, 1839, 1841, 1844, 1852, 1856, 1857, 1859,

1869, in-12, 3 fr. 50. — Avec une étude par J. Lemoinne, Paris, M. Lévy frères, 1860-1868, in-12, 1 fr. — Imitation de l'édit. de Didot. Paris, Alph. Leclère, 1860, 1 vol. in-18, tiré à 100 exemp., gravures, 20 fr. — Edit. avec une not. par J. Janin. Paris, Delahays, 1860, in-16 de 176 pp., etc.

On sait combien ce roman est émouvant. La passion et la vérité qui se trouvent dans cette histoire d'une jeune fille entretenue et d'un chevalier d'industrie en font non-seulement le chef-d'œuvre de l'auteur (dont c'est un peu la propre histoire), mais un des meilleurs ouvrages de la littérature ancienne et moderne. — Voici un passage des *Nouvelles à la main*, dites *Journal de la ville et de la cour* (Voir la *Revue rétrospective*, 2e série, tome VII, p. 9) : 3 octobre 1733. On a imprimé ici depuis quelques jours l'*Histoire de Manon Lescaut*. Le héros est un escroc, l'héroïne une catin. L'auteur cependant trouve le secret d'intéresser d'honnêtes gens. — 12 octobre 1733. Ce livre qui commençait à avoir une grande vogue vient d'être défendu. — Il a été fait de ce roman de nombreuses traductions en diverses langues. — On a aussi publié un petit volume intitulé *Suite de l'histoire du chev. des Grieux et de Manon Lescaut*. Paris, Sartorius, 1847, in-16 de 5 feuillets 1/2. Ce sont des fragments sur Manon Lescaut par Sainte-Beuve, J. Janin et Ars. Houssaye.

Histoire de Marguerite de Valois, reine de Navarre, sœur de François Ier (ou *Histoire secrète de Navarre*), par Mlle Ch. Rose Caumont de La Force. Paris, 1696, 1719, 1720, 4 vol. in-12 (Nyon, n° 8384). — Amst., 1745, 2 vol. in-12 (Bibl. de Grenoble, n° 17498). — Paris, 1783, 6 vol. in-12 (Renouard, 17 fr. 50). — Réimpr. dans la *Bibl. de campagne*, tome IX, et dans la *Collection de romans historiques*, publiée par La Borde.

Histoire de Marguerite, fille de Suzon, nièce de dom B...., portier des Chartreux. Enculopolis, 1784 (1830), in-18 de 66 pages, avec 4 lith. obsc. aux pages suivantes. Page 10, *Regrets de la virginité perdue*, — p. 10, *l'Amant crédule et jaloux*, — p. 36, *le Délassement des jeunes sœurs*, — p. 56, *Partie au bois de Vincennes*. — On dit qu'il y a une édition plus ancienne, Rome (Paris), 1799, in-18, mais nous ne la citons que par ouï-dire.

Histoire de Marie-Antoinette, reine de France (par Montjoie). Paris, Perronneau, 1797, in-8, portr. et fig. Peu commun. — Comte P. de M., en 1856, n° 505.

Histoire de Marie-Antoinette, par Edm. et J. de Goncourt. Paris, Didot, 1858, in-8, 5 fr.

Digitized by Google

Histoire (L') de Marie Stuart, reine de France et d'Écosse. Paris, 1795, 2 vol. in-18.

Réimpression faite par Mercier de : le *Combat de toutes les passions,* du Jésuite Caussin, publ. en 1647. — Voir aussi à l'article : *De Maria Scotorum regina.*

Histoire de miss Honora, ou le Vice dupe de lui-même. Paris, 1766, 4 parties in-12. — Didot jeune, an IV, Nyon, n° 10737.

Histoire de Molly Siblis, ou les Confessions d'une courtisane, 1 vol. Cet ouvrage, que nous trouvons dans le cat. de Marc, nous semble être une traduction de l'anglais.

Histoire de Monsieur et Madame de La Bédoyère, avec les plaidoyers et la comédie d'Agathe. Amsterd. (Paris), 1768, 4 part. en 1 vol. in-12. — Lebeu, n° 718.

Histoire de M. le marquis de Cressy, trad. de l'angl. (composée par Mme Riccoboni). Amst. (Paris), 1758, in-12. — Nyon, n° 10730.

De Cressy est un homme à bonnes fortunes, mais son histoire est écrite sur un ton et dans un intérêt sentimental ; du reste, bien écrite et bien composée.

Histoire de Ninon de Lenclos, suivie d'une notice sur madame Cornuel, avec ses bons mots, par Quatremère de Roissy. Paris, Lenormant, 1824, in-18.

Histoire de Palmerin d'Olive et de la belle Griane, trad. du castillan en français. Voir *Amadis de Gaule* (et, pour les détails sur les diverses éditions espagnoles et françaises, le *Manuel* au mot *Palmerin*).

Histoire de Pantagruel. — *Intrigues amoureuses de François Ier, ou Histoire tragique de la comtesse de Châteaubriant* (par Lesconvel). Paris, Guillain, 1695, in-12, et Amst., à la Sphère, 1695, in-12. — Solar, 22 fr. ; Leber, nos 2172-73.

Consult. à ce sujet l'ouvrage de P. Hevin : *Réfutation de la prétendue histoire du comte et de la comtesse de Châteaubriand.* Paris, 1686 et 1757.

Histoire de Philandre, surnommé le gentilhomme, prince de Marseille, et de Passerose, fille du roy de Naples. Lyon, 1544, petit in-12 de 222 pp. — La Vallière, 10 fr. Très-rare, car cet ouvrage n'a reparu dans aucune vente depuis lors.

Histoire (L') de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. Voir *Pierre de Provence.*

Histoire de Pierre III, emp. de Russie, suivie de l'histoire secrète des amours et des principaux amants de Catherine II. Paris, an VII, 3 vol. in-12, fig. Rare. — Scheible, en 1867, 4 fl.

Histoire (L') de Ponthus, et de la belle Sydoine. Voir *Ponthus.*

Histoire de rire, vaud. en un a., par Labiche et Saint-Yves (Gymnase). Paris, 1848, in-8.

Histoire de Ruspia, ou la Belle Circassienne (par du Hautchamp). Amsterdam (Paris), 1754, in-12. — Nyon, n° 8715.

Hystoire (L') de saincte Susanne exemplaire de toutes sages femmes et de tous bons juges (à 14 personnages). Troyes, Nic. Oudot, s. d. (postérieur à l'an 1600), in-8 de 36 ff. — Livret fort rare, avec une grav. sur le titre. La Vallière, 31 fr. — La *Biblioth. du Théâtre franç.*, I, 19, en donne une analyse. Cette moralité était peu divertissante.

Histoire du très-noble et chevalereux prince Gérard, comte de Nevers, et de la belle Euriant de Savoye, sa mie. Paris, Lefevre, 1520, in-4 goth., fig. sur bois. Rare (Solar, 560 fr.). — Paris, 1526, in-4 goth. (Potier, 150 fr.). — Édition donnée par Gueulette. Paris, 1727 (Aubry, en 1861, 6 fr.; Nyon, n° 8120), 1729, in-8. — Paris, Didot jeune, 1791, in-8 et in-12, fig. de Moreau jeune. — Tripier, 10 fr.

Histoire de Tristan de Léonois et de la reine Iseult, Paris, Didot jeune, an VII, 1 vol. in-12, figures en t. d. — Caillava (558), 17 fr.

Histoire d'un âne par l'Athénée de Montmartre, dédiée à tous les ânes de France. An VIII, in-18. (Au dire de la *Décade*, c'est un roman d'inepties et d'aventures ordurières.)

Histoire d'un géant écrite par un nain. Paris, Barba, s. d., in-12 de IV et 308 pp., avec 1 fig. — Histoire assez amusante des amours d'un nain et d'un géant rivaux.

Histoire d'un jupon de la duchesse d'Angoulême et d'un pelisson de la duchesse de Berry trouvés aux Tuileries, comme d'une correspondance secrète découverte dans un ridicule appartenant à une des dames de la cour, et precedée d'une romance sur les pelissons. Paris, rue Montmartre, 54, s. d. (1830), in-8 de 8 pp.

Pamphlet aussi mal écrit que mal imprimé. Dialogue entre le jupon et le pelisson. « La correspondance qui a occupé ces deux pages ont été deux fragments de lettres dans lesquelles on a traité les mœurs de la duchesse d'Angoulême, et l'on a terminé ainsi : Le Roi se rend à Saint-Cloud avec l'archevêque de Paris et M. du Pelisson. Il doit, dit-on, y veiller de très jolies femmes, encore une journée et une nuit de plaisir. »

Histoire d'un modèle, par Jules Lecomte. Paris, Eug. Didier, 1855, in-16 de 96 pp., 1 fr.

Histoire d'une demoiselle de 18 ans à celui de 30 avec égarements, accidents et amours. Paris, an XII, in-12. — L. V., an 1830, n° 577.

Histoire d'une femme mariée, drame en 3 actes, par Bruchard et Eug. Nyon. Paris, 1851, gr. in-8.

Histoire d'une fille publique. Paris, imp. Petit, 1835, in-18 de 36 pp.

Histoire d'une grande dame, par J. Lacroix. Paris, Cadot, 1847, 2 vol. in-8, 15 fr.

Histoire d'une Grecque moderne (par l'abbé Prévost). Amsterdam (Paris), 1740-42, 2 vol. in-12. — Rétif, 7 fr., Nyon, n° 9368.

Histoire d'une jeune vivandière de l'armée d'Afrique tombée au pouvoir des Arabes. Paris, Eaudeune, 1840, in-18 de 3 feuilles.

Histoire d'une jolie courtisane, ou Vie, faiblesse et repentir d'une femme. Nouvelle édition. S. l., 1763, 3 part. en 1 vol. in-8. — Catal. de Drede, en 1834, n° 1131.

Histoire d'une jolie femme, par Paul Perret. Paris, Lévy, 1860, in-12, 1 fr.

Histoire d'une puce, trad. du plet allemand. S. l., 1785, in-8. — Volume entreux, et qui paraît sorti d'une imprimerie particulière.

Histoire de Zelim et de Damasine. Amst., 1735, 2 part. en 1 vol. in-12. — Catal. de Dresde, 1834, n° 981.

Histoire de Zulime, ou Origine de l'inconstance. Londres (Paris), 1763, in-12. — Nyon, n° 9071.

Histoire (L') delectable et récréative de deux parfaits amans, estans en la cite de Sene, rédigée en latin par Eneas Silvius, et traduite en vulgaire françoys. S. l., 1537, in-16. — Brienne, an 1797, 23 fr.; en 1816, 12 fr. 50. — Voir l'art. *Æneæ Sylvii*, etc., dans notre 1er volume.

Histoire des amants célèbres, par Alph. Esquiros et Adèle Esquiros. Paris, 1848, in-8, fig.

Histoire des amans volages de ce tems, où sous des noms empruntez sont contenus les amours de plusieurs princes, etc., qui ont trompé leurs maistresses, ou qui ont esté trompez d'elles, par Fr. de Rosset. Paris, 1617 (Nyon, n° 9853), 1619, 1623 (Nyon, n° 9854), 1633, et Rouen, 1633, in-8. — Techener, 12 fr.

Histoire des amoureuses destinées de Lysimont et de Clitye (par Pierre de Deimier). Paris, Millot, 1608, in-12. — Nyon, n° 9070; Lambert, n° 1459.

Histoire des amours de Chéréas et de Callirrhoé, trad. du grec de Chariton, par Larcher. Paris, 1763 (Nyon, n° 8072; Batsand, en 1870, 2 fr.), 1795, 1797, 1823, en 2 vol. pet. in-8 ou in-16.

Histoire des amours de Cléante et de Bélise (c'est-à-dire du baron de Breteuil et d'Anne Bellinzani, femme du présid. Ferrand). S. l. (Holl.) et s. d., in-8 (Nyon, n° 8836; J.-J. De Bure, n° 882). — Leyde, 1691, Amst., 1703, in-12. — Recueil de lettres formant une histoire assez intéressante. Réimpr. sous le titre: *Lettres galantes de Cléante et de Bélise*, La Haye, 1716, in-12. Peu commun.

Histoire des amours de Grégoire VII (avec la grande comtesse Mathilde), *du card. de Richelieu* (avec la duchesse d'Aiguillon, sa nièce), *de la princesse de Condé et de la marquise d'Urfé* (par Mlle Durand de Bédacier). Cologne (Paris), 1700, pet. in-12 de 240 pp., front. gr. — Leber, n° 2192; La Vallière, 26 fr.; Mac-Carthy, 10 fr. 50; Desq, 12 fr.; Scheible, en 1867,

3 fl. 36 kr. — Réimpr. sous le titre : *Anecdotes galantes, ou Histoire des amours de Gregoire VII*, etc.

Histoire des amours de Henri IV. Leyde, Jean Sambix, 1663.

Millot, dans ses *Recherches* (inédites) *sur les éditions elzeviriennes*, pense, comme Pieters, que cette édition qu'on joint à la collection elzevirienne, a été publiée à Bruxelles par Foppens. L'année une autre édition datée de 1663, le choix entre elles est indifférent. En même temps que Foppens imprimait cette *Histoire* à Bruxelles, un typographe hollandais, Adrian Vlacq, la publiait aussi, sous la même date de 1663, à La Haye où il était établi. — Voir *Amours du grand Alcandre*.

Histoire des amours de Louis XIV, roi de France, par M. A. L. Doisy (par Mme Guénard, baronne de Méré). Paris, 1808, 5 vol. in-12, avec 5 portraits. — Scheible, 10 fr. 50.

Ouvrage contenant des particularités intéressantes sur la majorité du roi, sur ses liaisons avec les nièces du cardinal de Mazarin, sur ses amours secrètes et publiques avec plusieurs filles d'honneur de sa cour, et avec la belle jardinière; les intrigues galantes de Louis avec différentes princesses, et des détails curieux sur la retraite de Mme de La Vallière, sur celle de Mme de Montespan et principalement sur la fin malheureuse de la belle de Fontanges, et le mariage secret du roi avec Mme de Maintenon.

Histoire des amours de Lysandre et de Caliste. Leyde, 1650, pet. in-12 de 499 pp. en tout. — Méon, nº 2698, vendu jusqu'à 40 fr. en 1823.

Ce roman avait d'abord paru sans nom d'auteur sous le titre : *Histoire tragi-comique de notre temps*, Paris, 1615, in-8 (Nyon, nº 9066), et il a été souvent réimprimé dans le courant du XVIIe siècle. L'auteur en était Henry d'Audiguier, ou plutôt Vital d'Audiguier. — Nous citerons les éditions elzeviriennes d'Amsterdam, J. de Ravestein, 1657, 1659 (Nyon, nº 9067), 1663, 1670, et 1679 (Leber, nº 2187). Ces réimpressions se vendent de 5 à 6 francs et jusqu'à 30 fr. et plus, selon la beauté et la condition des exemplaires. Ces volumes ont ordinairement 408 pp. et un titre gravé et fig. ; mais il y a une édition de 1663, contenant les textes français et hollandais, qui a 8 ff. et 606 pp. — Une édition de Paris, 1667, in-8, est indiquée dans le catal. Nyon, nº 9068.

Histoire des amours de Valérie et du noble vénitien Barbarigo, par Jean Galli de Bibiena (trad. de l'ital.). Lausanne, 1741, pet. in-8. — Nyon, nº 8476; Scheible, en 1867, 1 fl.

J. Galli de Bibiena, mort à Paris vers 1779, n'a pas de rapport à Bernard de Tarlati, plus connu sous le nom de Bibiena, aut. de la *Calandra*, mort à Rome en 1510. — Ce roman a été réimpr. dans le 19e volume de la *Bibl. de campagne*, éd. de Genève, 1747.

Histoire des amours de Zizimi, etc., par le président Allard. Grenoble, 1673, in-12. — Voir : *Zizimi, prince ottoman amoureux de Philipine Hélène de Sassenage*.

Histoire des amours du maréchal de Boufflers, ou ses Intrigues galantes avant son mariage avec Mlle de Grammont. Paris (Holl.), 1696, pet. in-12 de 437 pp. — Leber, n° 2239; La Bédoyère, 12 fr.; Claudin, en 1858, 5 fr. 50.

Histoire des amours du maréchal duc de Luxembourg. Cologne (Holl.), 1694, 1695, pet. in-12, 1 fig. — La Bédoyère, 24 fr.; Leber, n° 2238; Chaponay, 20 fr.; Claudin, en 1861, 2 fr.

Histoire des amours et infortunes d'Abélard, etc. Voir : *Petri Abælardi*, etc.

Histoire des amours et des infortunes d'Abélard et d'Héloïse mises en vers satiri-comi-burlesques, par Armand. Cologne (Holl.), P. Marteau, 1723 et 1724, pet. in-12, avec une fig. qui manque souvent. — Nodier, 39 fr.; Veinant, 29 fr.; La Bédoyère, 16 fr. 50; Leber, n° 1771.

Histoire des amours extrêmes d'un chevalier de Séville, etc. Voir : *Selva de aventuras*, etc.

Histoire des amours feintes et dissimulées de Laïs et Lamia. Voir : *Ragionamento della Nanna e della Antonia*.

Histoire des amours fortunés, etc. Voir : MARGUERITE DE VALOIS.

Histoire des amours, scandales et libertinages des Bonapartes. Marguerite Bellanger et son doux seigneur. Paris, Saillant, 1870, gr. in-4° à 2 col., 4 pp.

Histoire (L') des amours tragiques de ce temps, par Isaac de Laffemas. Paris, 1607, in-12.

---

1. Estoile a mentionné cet écrivain : « jadis tailleur, aujourd'hui avocat, qui ne fait que brouiller le papier. » — *Manuel*, III, 745.

Histoire des b...els de la Cour et de Paris. Ms in-8 de 190 pp., d'une bonne écriture du XVIIe siècle. — Cat. Longuemare, n° 1312.

Histoire des cocus. Constantinople, 1741, et La Haye (Paris), au Croissant, 1746, in-16. — Duriez, 12 fr.; Nyon, n° 10245; Leber, n° 2520; Claudin, en 1870, 10 fr.

Voici la note écrite par le marquis de Paulmy sur son exempl. (n° 6079 bis): « Cherchez l'auteur de ce bel ouvrage. Il n'y a que 183 pages à cette petite histoire, c'est bien peu pour un sujet si étendu. » — Cette imitation de l'ouvrage espagnol *Engaños deste siglo*, par Loubayssin de la Marca, est fort amusante et spirituellement écrite.

Histoire des cocus. Paris, chez Terry, au Palais-Royal, 2 vol. in-18.

Ce petit ouvrage est cité dans les *Démêlés des femmes*, d'Ang. Imbert; on y trouve entre autres l'article suivant: *Monsieur Chapel jeune, sergent major de la garde nationale de Montmartre, ou Encore un cocu.* — C'est peut-être le même volume que la *Bavarde perpétuelle*, publiée en 1842 (Voir ce titre).

Histoire des cocus célèbres, par Henry de Kock. Paris, Bunel, 1869, in-4° à 2 col. (publ. en 20 livraisons), en tout 802 pp., plus la table.

Contenant: *Ménélas*, page 3; — *Scarron*, p. 12; — *Châteaubriand* (Jean de Laval, comte de), p. 31; — *Martin Guerre*, p. 59; — *George IV, roi d'Angleterre* (de 1820 à 1830), p. 88; — *Lanciotto de Rimini*, p. 109; — *le roi Candaule*, p. 134; — *Molière*, p. 153; — *Chilpéric*, p. 175; — *Pierre Gars* (anecdote de 1778), p. 200; — *Pierre III* (époux de Catherine II), p. 216; — *Putiphar*, p. 238; — *Henri IV*, p. 253; — *le sire de Fayel*, p. 278; — *Collatin* (l'époux de Lucrèce), p. 305; — *Robert Darnley* (second mari de Marie Stuart), p. 319; — *Ferdinand IV*, p. 350; — *André del Sarte*, p. 377; — *Louis le Hutin*, p. 399; — *le comte de Monsoreau*, p. 428; — *J.-J. Rousseau*, p. 451; — *le marquis de Montespan*, p. 478; — *le bourreau d'Auch* (en 1773), p. 499; — *Christian VII*, p. 529; — *Raoul d'Ocquetonville*, p. 552; — *Louis XIII*, p. 576; — *Marino Faliero*, p. 603; — *Henri VIII*, p. 625; — *le marquis de Monnier*, p. 659; — *le docteur Schulli*, p. 691; — *Philippe II*, p. 722; — *Ouelid Thagi Khan*, p. 753; — *M. Chose* (selon Henry de Kock, ce personnage serait un cocu parisien contemporain qu'il ne faut pas nommer), p. 769. — On voit, d'après le choix des sujets, que l'ouvrage a bien des côtés sombres, et est peu folichon; mais le plus grand défaut est la prolixité. Il est fatigant de voir délayer une anecdote en détails surabondants de cinquante ou soixante grandes colonnes de texte.

Histoire des compagnes de Maria, ou Épisodes de la vie d'une jolie femme, par Rétif de la Bretonne. Paris, 1811, 3 vol. in-12. — Solar, 10 fr.; Techener, en 1858, 8 fr.

Ouvrage posthume, publié par L. C. Vignon, gendre de Rétif, qui consacra tout le premier vol. à la vie curieuse de l'auteur. Monselet pense que les deux autres volumes sont un choix d'épisodes extraits de l'*Année des dames nationales*.

Histoire des courtisanes célèbres, par Henry de Kock. Paris, Vict. Bunel, 1869, 100 livraisons in-4° à 2 col., avec nombreuses illustrations, 10 fr.

Histoire des criminelles amours de la dame Lescombat. S. l., 1755, pet. in-8, portrait. — Leber, n° 665.

Histoire des deux Aspasies, femmes illustres de la Grèce (par le comte de Bièvre). Paris, 1736, 1738, in-12, front. (Deneux, Boissonade). — Amst., 1737, pet. in-12 (La Bédoyère, 17 fr. 50; Nyon, n. 8206).

Histoire des diables de Loudun, ou De la possession des religieuses ursulines et de la condamnation d'Urbain Grandier (brûlé en 1634). *Cruels effets de la vengeance du card. de Richelieu* (par Aubin). Amst., Wolfgang, 1693, 1694, 1716 (Aubry, en 1860, 6 fr.), 1737, 1740, 1752, in-12, fig. — Un amat. de Par., n° 93, 26 fr. 50; Bergeret, 1re part., n° 893; Alvarès, en 1858, 6 fr. 50.

Il y a une réponse à cet ouvrage: *Examen et discussion critique de l'Histoire des diables de Loudun*, etc., par de la Ménardaye. Paris, 1747, in-8. — Thérin, n° 2008.

Histoire des diables modernes, par Adolphus, juif anglais. Clèves, 1771, pet. in-8. — Leber, n° 2064. — Cadre satirique, rempli d'anecdotes scandaleuses, où les libertins, les jésuites et les grands ne sont pas épargnés.

Histoire des douze Césars, de *Suétone*, trad. en franç. par Ophellot de la Pause (par Delisle de Sales), avec des notes hist. et le texte latin. Paris, 1771, 4 vol. in-8. — Il se rencontre des exemplaires de cet ouvrage auxquels on a joint les estampes libres des pierres gravées des Césars et des Impératrices.

Histoire des favorites, contenant ce qui s'est passé de plus remarquable sous plusieurs règnes (par Mlle

de La Roche-Guilhem). Constantinople (Amst., vers 1699), et Amst., 1697, 1700 (Aubry, en 1858, 5 fr.), 1703 (Claudin, en 1870, 15 fr.), 1708, 2 part. in-12, 603 pp., fig. (Scheible, 6 fl., Nyon, n° 24187).

Histoire des femmes célèbres dans la littérature française (par l'abbé Delaporte). Paris, 1771, 5 vol. in-8. — Livre médiocre, mais qui contient d'utiles et curieuses indications (Ch. Giraud).

Histoire des femmes depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, etc., trad. de l'angl. du Cromwell, par M. de ***. Paris, 1791, 4 vol. in-12, fig. — Amar, n° 456.

Histoire des intrigues amoureuses de Molière et de celles de sa femme. Voir : *La Fameuse comédienne.*

Histoire des intrigues amoureuses du P. Peters, jésuite, confesseur de Jacques II, ci-devant roi d'Angleterre. Cologne, P. Marteau (Holl.), 1698, in-12. Rare. Satire très-virulente. — De Bresser, 20 fr., Scheible, en 1868, 4 thal., Nyon, n° 26148; Leber, n° 2191.

Histoire des intrigues galantes de la reine Christine de Suède, pendant son séjour à Rome, trad. de l'ital. Amst., 1696, 1697, in-12, fig. — La Bédoyère, 47 fr., Leber, n° 2298; Claudin, en 1870, 10 fr.; Aubry, en 1858, 4 fr. — Lenglet Du Fresnoy dit : « Curieux, mais on n'a pas tout mis. » Traduit en anglais, Londres, 1698, in-12.

Histoire des jolies femmes de Paris, épicières, boulangères, fruitières, écaillères, dames de la Halle, actrices, figurantes de l'Opéra, de la Porte-Saint-Martin, de l'Ambigu et des principaux théâtres de Paris, les limonadières, les charcutières et les filles de portières. Paris, 1831, in-32 de 6 pp. — Réimprimé plusieurs fois. Rare.

Histoire des libertins et libertines célèbres de tous les temps et de tous les pays, par Henry de Kock. Paris, Victor Bunel, 1870. L'ouvrage, qui commence par l'histoire de la duchesse de Berry, fille du Régent, devait avoir cent livraisons in-4° à 2 col., avec nombreuses illustrations, mais il fut arrêté par l'autorité dès les premières livraisons.

Histoire des lois sur le mariage et le divorce, par And. Nougarède. Paris, 1803, 2 vol. in-8. — Bexford, tome I, n° 2443.

Histoire des pastorales et bocagères amours de Daphnis et de Chloé, trad. du grec de Longus, par J. Amyot. Paris, du Breuil, 1594, 1596, 1609, in-12. — Nyon, 8044. Voir *Amours pastorales de Daphnis et Chloé*.

Histoire des petits théâtres de Paris, depuis leur origine, par Brazier. Nouv. édit. corr. et augm. Paris, Allardin, 1838, 2 vol. in-18.

La 1re édition, publiée en 1837, était intitulée *Chronique des petits théâtres*; elle contenait deux chapitres de moins que celle de 1838. C'est un ouvrage fort amusant et très-curieux, que Brazier seul, par sa position de directeur de divers théâtres, etc., était capable de faire.

Histoire des princes du sang française et des reines de France. 1790, in-12. — Cat. Noël, n° 808 (compris dans les livres érotiques).

Histoire des reines et régentes de France et des favorites des rois, par Jules Dubern. Paris, Pougin, 1836-37, 2 vol. in-8 de 24 feuilles et 21 1/2, 10 fr.

Histoire des satyres et nymphes de Diane (poème, par Marguerite de Valois). Lyon, J. de Tournes, 1547, pet. in-8. — C'est le même ouvrage que la *Fable du faux cuyder*. Réimpr. dans les *Marguerites de la marguerite*, 2e partie.

Histoire des trois fils d'Halibassa et des trois filles de Siroco, gouverneur d'Alexandrie, conte turc. Leyde (Paris), 1745, in-8. — Nyon, n° 10012.

Histoire des vestales, avec un traité du luxe des dames romaines, par Nadal. Paris, veuve Ribou, 1725, in-12. — Aubry, en 1857, 8 fr.; Alvarès, en 1858, 4 fr. 50; Lansin, en 1871, 6 fr.

Ouvrage bien écrit et plein d'anecdotes curieuses. On y trouve quelques détails intéressants sur la coiffure des dames romaines, sur leurs habillements, sur le fard qu'elles employaient, etc., sur la licence des soldats, etc.

Histoire des vestales et de leur culte, d'après Plutarque, Tacite, etc., trad. de l'ital. par P. Cartoux

Google

Paris, Letuel, 1825, gr in-18 de 144 pp, avec front. et fig.

Histoire du beau Serrano et de l'infortunée Isabelle, surprise en flagrant délit de conversation criminelle par un mari brutal et jaloux, racontée par don José de Mendez y Lopez d'Aguilera, trad en vers franç par Ferd Zenon Impr Wenzel, à Caen, 1848, in-32 d'une demi feuille.

Histoire du chevalier aux armes dorées, et de Richilde, et de la Pucelle surnommée Cœur-d'Acier. Paris, Bonfons, s d, in-4° goth — De Bure n° 3836; Bibliothèque, t 2, 197. — Il y en a une édition impr à Lyon, in-16, lettres rondes, préférable à celle-ci — Anel *Mean bibl des romans*, c' année, tome IX — Voir le *Plaisante et amoureuse histoire du chevalier*, etc.

Histoire du chevalier Parie et de la belle Vienne. Nouvelle édition, publiée d'après les mss. de la Bibliothèque royale, par L. Alfr Jacquet Terrebasse. Paris, 1833, in-8, tiré à 100 ex — Ambry, en 1860, 10 fr — Voir *Richeire du tres-nailant chevalier*, etc.

Histoire de comte de Genevois et de Mlle d'Anjou (sous Charles VI) Paris, Cl Barbin, 1664, pet in 12 (Lebeau, n° 2165) — Paris, 1680, in-12 — Piget, n° 15883; Nyon, n° 8488.

Histoire du comte d'Oxford et de milady d'Herby, d'Eustache de St Pierre et de Beatrix de Guines au siége de Calais sous le règne de Philippe de Valois, par Mme de Gomez La Haye, Gellios, 1738, in 12 — Nyon, n° 8362.

Histoire du comte Roderigo de W——, suivie du Jeune frottier du lac de Joux et des Aveux d'un mécontent, ou l'Ennemi des femmes par Mme la baronne L. de Montolieu. Paris, A Bertrand, 1819, in-12, avec 1 pl.

Histoire du facétieux Scaramouche, revue, corrigée et engmentée de nouveau. Limoges, 1744, in-8. — Ambry, en 1860, 10 fr.

Histoire du maréchal duc de La Feuillade (et de Mme de Clermont-Lodève), nouvelle galante et historique (par Sandras de Courtilz) Amsterd, Schouten

(Rouen), 1713, in-12. — Leber, n° 2242; Nyon, n° 8366. — Ouvrage peu estimé.

Histoire du mariage des prêtres en France, particulièrement depuis 1789, par M. Grégoire, ancien évêque de Blois. Paris, 1826, in-8. — Luzarche, n° 574.

Histoire du noble et vaillant chevalier Clamades et de la belle Clermonde. Voir : *La Historia del muy valiente*, etc.

Histoire (L') du noble, preux et vaillant chevalier Guillaume de Palerne et de la belle Melior. Paris, Nic. Bonfons, s. d., pet. in-4° goth. à 2 col., fig. s. b. (Crozet, 200 fr.) — Lyon, 1552, in-8° goth., fig. s. b. Rare.

Histoire du Palais-Royal (attribuée à Bussy-Rabutin). S. l. n. d. (Holl., vers 1680), pet. in-12 de 96 pp. (Gancia, 27 fr.; Aubry, en 1857, 10 fr.; Nyon, n° 22843.

Production spirituelle. Ce sont les amours de Louis XIV jusqu'à Mlle de La Vallière inclusivement, extrait de l'*Histoire de l'amour feinte du roy pour Madame*, 2 pièces réimpr. dans les *Amours des dames* et dans l'*Histoire amoureuse des Gaules* (Bibl. elzévirienne). Un ms. de cette histoire était à la bibliothèque particulière du Palais-Royal. (Voir le cat. Leber, n° 2203.)

Histoire du P. la Chaise, confesseur de Louis XIV, où l'on verra les intrigues secrètes qu'il a eues, ses amours avec plusieurs dames, etc. (attrib. à Leroux, aut. du *Dict. comique*). Cologne (Holl.), 1693, 2 part. pet. in-12. — Duriez, 19 fr. 50; Mac Carthy, n° 4717, 80 fr.

Réimpr. 3 fois la même année, et de nouveau, en 1694, 1695, 1696; puis en 1700 (Leber, n° 2253), 1710 (La Vallière, 13 fr.) sous le titre : *Histoire secrète des amours du P. la Chaise*, et enfin, en 1719, Téténville, 3 part. in-12, dont les trois dernières sont étrangères au sujet, sous le titre : *Jean danse mieux que Pierre, Pierre danse mieux que Jean, ils dansent bien tous deux.* (Techener, 20 fr.; duc d'Aumont, en 1782, 36 fr.) Ouvrage satirique et qui présente le P. la Chaise, dans sa jeunesse, comme un homme assez joyeux.

Histoire du petit Pompée, ou la Vie et les aventures d'un chien de dame, imit. de l'anglais (de Coventry), par J. H. D. B. (Briel). Londres et Paris, 1784, in-12. — Noël.

La préface de l'*Histoire* en question a le mérite de l'originalité; elle se compose du mot *Préface*, suivi de deux pages blanches terminées par cette courte explication : « Le petit Pompée l'a déchirée. »

*Histoire du prétendu rapt de Mme la comtesse de L*** par Bonaparte et Murat, ou Réponse au mémoire de M. Revel par M****, ancien officier d'artillerie (Masson, avoué). Paris, Davi, 1816, in-12 de 44 pp. — Voir REVEL. — Consulter aussi la *Biographie des hommes vivants* (1819), tome V, p. 283.

Histoire du prince Adonistus, par la marquise de L***, tirée des mss. de Mme la comtesse de Verrue. La Haye, 1738, in-12. — Alvarès, en 1858, 3 fr. 50.

Histoire du prince Apprius (Priapus), *extraite des fastes du monde depuis sa création*, manuscrit persan trouvé, etc., trad. par Esprit, gentilhomme provençal (comp. par P.-F. Godard de Beauchamps). Constantinople, l'année présente (Lyon, vers 1728) (Leber, n° 2507; Aubry, en 1860, 8 fr.). 1729, in-12 (Cigongne, n° 2186; Lanctin, en octobre 1871, 9 fr. 50). — Un exempl. se trouve à la Bibl. du Roi, sous le n° Y2, 1444. — Réimpr. à La Haye, en 1729, 1748 et 1764, in-12 de 96 pp. — Nodier, 18 fr.

Cet ouvrage est une satire contre le Régent et sa cour; telle est du moins l'opinion émise par M. P. Lacroix (note du cat. Pixérécourt, n° 1323), mais Ch. Nodier ne l'adopte pas. L'imprimeur de l'édit. orig. fut banni de France. On a imprimé une table ou clef qui doit être jointe aux exempl. Cette clef est renversée, c'est-à-dire qu'elle ne consiste, comme le mot Apprius lui-même, qu'en l'anagramme de certains noms vulgaires et très-connus dans la matière que l'auteur traite. — Voici, du reste, quelques échantillons de cette clef:

Althone	la Honte	*Osirar*	Rasoir
Cadhubée	Débauche	*Pultovela*	la Volupté
Caconosil	l'Occasion	*Valmor*	l'Amour
Carnalite	la Crainte	*Sidres*	Désirs
Cornidetis	Discrétion	*Rèfres*	Frères
Digots	Doigts	*Turnée*	Ventre
Edomiste	Modestie	*Tergres*	Regrets
Galibertine	Libertinage	*Prentires*	Repentirs
Gatimonnilia	l'Imagination	*Prestil*	l'Esprit
Harsadel	le Hasard	*Neris*	Reins
Imare	Marie	*Xeuy*	Yeux
Lacertoniades	Déclamations	*Nullea*	la Lune
Lugnae	Langue	*Perlopetra*	la Propreté
Livaguuer	la Vigueur	*Ulenin*	l'Ennui
Lusicoteria	la Curiosité	*Lalétiare*	la Réalité
Mina	Main	*Sirlapis*	Plaisirs
Momelis	Sommeil	*Voltiir*	Vitriol
Ollociun	Couillon	*Nectalnosca*	la Constance

Apprius a été aussi réimprimé sous le titre de *Histoire du*

prince Papirius, comte de Piltergent, gouverneur des Francs-Sots, satire contre le régent. — Voir le cat. Leber, n° 5814, et le cat. Pixérécourt, p. 180. — et une *Suite à Apprius, continuation de son histoire, qui ne vaut pas la première*, se trouve dans la 3e partie d'un *Recueil d'opuscules et de poésies* du prince Charles de Ligne. Enfin ce manuscrit, qui est comme n'ayant aucun rapport avec le texte imprimé, figure au catalogue Auguis, sous le n° 1163. — Il a été fait une traduction anglaise: *the History of King Apprius*. London, 1728, in-8.

Histoire du prince Soly, surnommé Prenany, et de la princesse Fêlée (par Pajon). Amst. (Paris), 1740, in-12 (Nyon, n° 10014; Leber, n° 2128). — Londres, 1743, 2 tom. in-12 (De Blessere, 10 fr.). — Amst., 1746, 2 tom. pet. in-12.

Histoire du prince Titi (par de St-Hyacinthe). Paris, 1736, in-12 (De Blessere, 10 fr.). — Bruxelles, Foppens, 1736, 2 vol. in-12. — 4e édit. Paris, veuve Pissot, 1750, 3 vol. in-12. — Nyon, n° 10017.

Themiseul de St-Hyacinthe n'était pas sans esprit, le Chef d'œuvre d'un inconnu le prouve, mais ses romans sont médiocres. L'*Histoire du prince Titi* est le seul qui se laisse lire, et encore!

Histoire du procès de la demoiselle Cadière et du père Girard. La Haye, 1731, 8 vol. in-12. — Abrial, n° 565.

Histoire du procès de la reine d'Angleterre (Caroline de Brunswick), par Desquiron de Saint-Aignan, avec portraits. Paris, 1820-1821, 19 cah. in-8 de 2 à 5 feuilles chacun.

Histoire du ravissement d'Hélène, et sujet de la guerre de Troyes, par J. B. F. Rouen, Le Villain, 1615, in-12. — Nyon, n° 8165.

Histoire du roi de Campanie et de la princesse Parfaite, conte de fée. Amst. (Paris, Delatour), 1736, in-12. — Nyon, 8862.

Histoire du roi Splendide et de la princesse Hétéroclite (par Pajon). 1747, in-12. — Paris, 1748, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10015; Leber, n° 2129. — Voir *Cab. des fées*, tome XXXVII, p. 365. Conte original, spirituel et assez libre.

Histoire du royaume des amants, avec les loix et coutumes que les peuples y observent, et leur origine

d by Goo

du pays des Amadis, par le sieur de Busens. Toloze, 1666, in-12 (*De l'usage des romans*). — Paris, Barbin, 1676, in-12. — Nyon, n° 10116.

Histoire du siége de Cythère. Lampsaque, 1748, in-8.

Allégorie tout à fait dans le goût de l'Histoire des Ebugors, selon M. de Paulmy. Clément en parle (*Cinq années littér.*, lettre 134). L'auteur a pris son idée et même une partie de ses anagrammes dans l'*Histoire du prince Apprius*; mais il est plus plaisant que son modèle, plus riant, plus léger, plus ingénieux. Le dénoûment paraît heureux. — Introuvable aujourd'hui.

Histoire du supplice d'une femme, réponse à M. Emile de Girardin, par Alexandre Dumas fils. Paris, Michel Lévy, 1865, in-8, 112 pp., 3 fr.

Histoire du temps, ou Journal galant, par Ch. V. (Vanel). Suivant la copie (Hollande, à la Sphère), 1685, 2 tom. in-12. — Gancia, n° 609, 33 fr.; Scheible, en 1867, 1 fl. 30 kr.; Nyon, n° 9878.

Contenant: *Histoire de la Violette, ou le Faux comte de Brion. — Histoire de Mme de Kerneuf, du baron de Meurgus et de la belle Egyptienne. — Histoire des filous, ou de Mme de Sirgis et d'Orbesson. — Histoire de Mme de Sertis et du comte Tékéli. — Histoire de Mme de la Belinière. — Hist. de la Vallade et de la belle marchande. — Histoire du comte de Cabrosès.*

Histoire du temps, ou Relation du royaume de Coquetterie, ensemble le siége de la Beauté et la blanque des illustres filous (par l'abbé Hédelin d'Aubignac). Paris, 1654, in-12, avec la carte dudit royaume. — Triplier, n° 659, 20 fr.

Petit ouvrage dont la carte de Tendre, de Mlle de Scudéry, dans *Clélie*, a pu donner l'idée, mais un peu moins fade. C'est une sorte d'utopie galante. A été réimpr. sous les titres suiv.: — *Nouvelle histoire du temps, ou Relation véritable du royaume de la coquetterie*, suivie de la Banque des illustres filoux du même royaume, et les mariages bien assortis. Paris, 1655, in-12 (Grasset, 3 fl. 50; Claudin, en 1859, 5 fr.; Nyon, n° 10097). — *Voyage au royaume de coquetterie*. Paris, 1793, in-12. — Grasset, 1 fl. 75; Méon, n° 2919. « Le début de ce livret, évidente imitation du *Voyage de Tendre*, fourmille de personnifications abstraites, et nous rencontrons, dès les premiers pas, les châteaux d'Oisiveté et de Libertinage, la place de Cajolerie, la plaine des Agréments, le gué de l'Occasion, etc. Mais cette géographie métaphysique fait bientôt place à quelque chose de plus vif et de plus piquant; la galanterie raffinée du jour est criblée d'épigrammes; les diverses catégories de coquettes qui peuplent l'empire de la mode, Admirables, Précieuses, Ravis-

contes, Mignonnes, Evaporées, que sais-je encore ? défilent sous nos yeux, et les petits soins, les petits manèges, les petits caprices de cette bizarre et changeante république sont étudiés avec une verve parfois ingénieuse » [V. Fortune.]

Histoire du très-vaillant chevalier Paris et de la belle Vienne, fille du Dauphin (traduit du provençal en franç. par Pierre de la Sippade). Anvers, Ger. Leeu, 1487, in-fol. goth. à 2 col., fig. en bois (La Vallière, 74 fr., et dit le *Manuel*, vaudrait aujourd'hui vingt fois autant). — Paris, Denis Meslier, s. d. (vers 1500), in-4° goth. de 42 ff., fig. en bois (Heber, 9 liv. st.). — Lyon, Claude Nourry, 1520, in-4° goth. de 40 ff., fig. s. b. (La Vallière, 8 fr.; Bertin, 150 fr.). — Paris, J. Trepperel, s. d. (vers 1525), in-4° goth. de 32 ff. à 2 col., fig. (Heber, 12 liv. st.; Giraud, 270 fr.; Boille, 122 fr.). — Paris, Alain Lotrian, s. d. (vers 1530), in-4° goth. à 2 col., fig. s. b. (Solar, 255 fr.). — Lyon, Jacques Moderne, s. d., pet. in-4° goth. de 44 ff., fig. en b. (Cailhava, 340 fr.). — Lyon, Chaussard frères, 1531, pet. in-4° goth. de 44 ff., fig. en b. (d'Essling, 141 fr.). — Paris, J. Bonfons, s. d., in-4° goth. à 2 col., fig. s. b. (Heber, 5 liv. 10 sh.; d'Essling, 150 fr.). — Paris, Sim. Calvarin, s. d., in-4° goth. à 2 col. — Lyon, Ben. Rigaud, 1596, in-8 de 126 pp., fig. sur b. (La Vallière, 10 fr.; Claudin, 1829, 5 fr.). — Édition publ. d'après les mss. de la Biblioth. royale, et précédée d'un prélim. bibliogr. par Alfred de Terrebasse. Paris et Lyon, 1835, in-8, tiré à 123 exempl. (Aubry, 8 fr.).

Roman dont le premier auteur est resté inconnu. On suppose que le texte provençal a été publié en 1487. La 1re traduction en a été faite en italien: *la Historia de li nobilissimi Amanti Paris et Viena*. Treviso, per Michiel Manzolo de Parma, 1482, in-4° (Roxburghe, 38 liv. 17 sh.). — Voir le *Manuel* au mot PARIS pour le détail des nombreuses traductions italiennes, espagnoles, flamandes, etc.

Traduction anglaise: *Thystory of the noble and ryght valyaunt knyght Parys and of the fayr Vyene*, etc., trad. du franç. par William Caxton at Westmestre, 1485, in-fol. goth. Très-rare.

La belle Vienne portait le nom de la capitale du pays de son père, Vienne en Dauphiné, et Pâris était un simple chevalier de la ville de Grenoble; leurs amours obtiennent un dénoûment heureux. L'épisode, qui n'est pas supposé historique, est placé vers le commencement du XIVe siècle. Ce roman agréable, qui est autant un roman d'amour que de chevalerie, a été analysé dans la *Bibl. des romans*, avril 1780, et dans la *Nouv. Biblioth. des romans*, 5e année, tome IX.

Histoire (L') du vaillant chevalier Beufves de Hantonne et de la belle Josienne, sa mye. Paris, s. d., in-fol. goth., [illegible]. — Paris, s. d. et 1502, in-4° goth. — Aimé Martin, 150 fr.; Biblioth. Nat. Y 2, 199.

Histoire érotique de Marguerite, fille de Sozon. Rome, chez Jacq. Casanova, 1799 (fausse date, vers 1830), in-18. — J. Goddé, 13 fr.

Histoire et amours de la baronne Gogo. Tunis, 1752, in-8. Rare. — De Wynne, n° 358.

Histoire et amours du prince Charles, duc de Lorraine et de l'impératrice douairière. Col. (Holl.), 1678, 1677 (Scheible, en 1867, 1 fl.) et (sous le titre *Amours du prince Charles*, etc.) Bruxelles (Holl.), 1678, pet. in-12. — La Bédoyère, 16 fr.; Nodier, 29 fr.; Leber, n° 2303.

Histoire et amours pastoralles de Daphne et Chloé, escrite premierement en grec par Longus, et maintenant mise en françois, ensemble un débat judiciel de Folie et d'Amour, fait par dame L. L. L. (Louise Labé Lyonnoise), plus quelques vers françois, lesquels ne sont moins plaisans que recréatifs. P. M. D. R. (par Mme Des Roches) Poictevine. Paris, J. Parent, 1578, in-16 de 138 ff. Rare. — Soleinne, n° 853, 49 fr.; Cotte, 89 fr.

Histoire et aventure surprenante de Gabrielle, marquise de Vico, nouv. galante, par M. D... Paris, Delaunay, 1707, in-12. — La Jarrie, n° 3089; Nyon, n° 9242; Claudin, en 1867, 2 fr. 50.

Histoire et aventures de dona Rufine. Voir la *Garduna de Sevilla.*

Histoire et aventures de Kemiski, géorgienne, par Mme D... Paris, 1698, in-12. — Bruxelles, Foppens, 1697, in-12. — Nyon, n° 8678.

Histoire et aventures de milord Pet, conte allégorique, par Mme F***. La Haye (Paris), chez Goss junior, 1755, in-12 de 88 pp. — Nyon, n° 10013; Leber, 2383; Techener, 8 fr.; Alvarès, en 1858, 8 fr. 50.

L'épître dédicatoire à MM. les vidangeurs est signée Jeanne Fesse; probablement la lettre initiale F ne désigne que le second de ces noms. Cependant les bibliographes contemporains

présentent madame Fagnan comme auteur de cet ouvrage, à l'exception des auteurs de la *France littéraire* de 1769, qui le donnent au chevalier Duclos. Cette opinion paraît plus vraisemblable à M. A. Barbier. — L'Histoire de mylord Pat occupe onze chapitres; sa naissance à Calotte, ville des Pays-Bas, entre les embrassements de deux sœurs jumelles; il est reçu à la cour; il devient ministre; il est nommé tambour major; il est successivement musicien et médecin.

Histoire et aventures du postillon de Longjumeau, par Ad. Pecatier. Paris, veuve Desbleds, 1853, in-8 de 108 pp.

Histoire (L') et les amours de Sapho de Mytilène, avec une lettre qui contient des réflexions sur les accusations formées contre ses mœurs, par Mme D***. Paris, Musier, 1724, in-12 (Nyon, n° 8234). — Paris, 1734, in-12 (Catal. Bohaire, 1839). — La Haye (Paris), 1743, in-12 (Nyon, n° 8235).

Les *Supercheries littéraires* attribuent cet ouvrage à Ducastre d'Auvigny, et nous-même nous l'avons indiqué à son nom dans le tome III. Cependant, quoique la *Bibliot. des romans* (mars 1783) dise que ce petit roman est le coup d'essai d'un jeune homme, il nous semble que Du Castre d'Auvigny, né en 1712, aurait été bien jeune, lors de l'apparition de la 1re édit.

Histoire (L') et les amours du duc de Guise, surnommé le *Balafré* (né en 1550, m. en 1588), par de Brie. Paris, 1694, 1695, pet. in-12, fig. (Crozet, 13 fr. 50; Renouard, 32 fr.; De Blaesere, 11 fr.; Lebel, n° 2177; Nyon, n° 8373). — Paris, 1714, in-12 (Nyon, n° 8374).

Histoire et plaisante chronique du Petit Jehan de Saintré et de la Dame des Belles Cousines sans aultre nom nommer, avec deux aultres histoires de Floridan et de la belle Ellinde (par Ant. de La Salle). Paris, Lenoir, 1517 (Hibbert, 10 liv. 10 sh.; d'Essling, 480 fr.; Giraud, 550 fr.; Solar, 3455 fr.; Bibl. du Roi, Y2, 214). 1523 (d'Essling, 141 fr.), pet. in-fol. goth., fig. sur bois.

Le *Manuel* dit qu'il n'y a pas d'édition antérieure à 1517, et que l'exemplaire Solar n'a été indiqué sous la date de 1516 que par erreur. Les éditions suivantes sont très-nombreuses; voici les principales: Paris, J. Trepperel, s. d., pet. in-4° goth. de 128 ff., fig. sur bois (Solar, 450 fr.; Huber, 8 liv. 8 sh.). — Paris, J. Bonfons (en 1543), pet. in-8 goth. (en 1841, 122 fr.; De Bure, 80 fr.; Sol. mar., 225 fr.; Libri, 12 liv. 12 sh.; Gancia, 14 liv. 14 sh.). — Édition avec notes par Gueulette,

Paris, 1724, 3 tomes pet. in-12 (La Bédoyère, 42 fr.). — Paris, Didot jeune, 1791, in-12 et in-18, fig. de Moreau jeune (La Bédoyère, 58 fr.; Chaponay, 121 fr.). — Edit. suivie de *Gérard de Nevers et d'Euryant, sa mie*, Paris, an vi, in-4 (La Bédoyère, 8 fr. 25). — Paris, F. Didot, 1830, in-8 goth., avec vignettes, à 2 col. (Potier, 25 fr.). — Edit. collationnée sur les mss. de la Bibl. royale, par Guichard. Paris, Gosselin, 1843, in-12, 3 fr. 50. — Il y a eu beaucoup de réimpressions, mais la plupart sont de peu d'importance. — Ant. de La Sale était secrétaire de René d'Anjou. Il écrivit ce livre en 8 années, en 1459, c'est-à-dire soixante années après les événements qu'il raconte. On croit que, sous le nom de la Dame des Belles Cousines, c'est la sœur du roi Jean qu'il a voulu désigner. Les fautes de lecture, les contre-sens, les omissions abondent dans l'édition de Paris, 1517; les autres réimpressions du XVIe siècle reproduisent ce texte fautif. C'est aussi celui que donna Gueulette en 1724. L'éditeur de 1830 n'a emprunté que quelques passages à un des manuscrits de la Biblioth. impériale; son texte offre une foule d'omissions et de contre-sens. M. Guichard est le premier qui ait recouru aux manuscrits afin de rendre à l'ingénieux roman qu'il éditait la pureté de sa forme primitive. — On prétend que l'histoire de Floridan et de la belle Ellinde, qui suit le Jehan de Saintré, a été écrite en latin par Nic. de Clémangis, et traduite en français par Rasse de Brinchamel.

Histoire (L') æthiopique de Héliodorus, contenant dix livres traictant des loyales et pudiques amours de Théagènes et de Chariclée (trad. par Jacques Amyot, évêque d'Auxerre). Rouen, 1538, pet. in-8 (Alvarès, en 1858, 25 fr.). — Paris, 1547 (Techener, 180 fr.; Nyon, n° 8049); 1549, 1559, in-fol. (Nyon, n° 8050). — Paris, 1553, in-8 (Scheible, en 1867, 3 fl.). — Paris, 1560, 1570, 1575, 1584, 1588, 1589, 1612, 1616, in-16, se vendent de 10 à 20 fr. — Edition revue et corr. par Trognon, Paris, 1822, 2 vol. in-8. — Edition avec notes, par P.-L. Courier, Paris, 1823, 4 vol. in-16 (faisant partie de la *Collect. des romans grecs*). Voir *Heliodori Æthiopicæ historiæ libri X*.

Histoire facétieuse, gaillarde, etc., de M. Mayeux. S. l. n. d., in-16, avec 12 pl. dont — Lippert, 5 fr. 60.

Histoire galante de M. le comte de Guiche et de Madame. Paris, 1667, in-12 de 68 pp. (Leblanc, 4 fr.; Renouard, 14 fr.; Aubry, en 1866, 8 fr.). — Jouxte la copie (Hollande), s. d. (vers 1667), in-12 de 58 pp. (Nyon, III, p. 463).

Le catalogue des livres de M. L. T. (Léon Tripier), Potier, 1854, in-8, contient, n° 474, un manuscrit : *Guillelmus Imbert*

scrit (1685) qui renferme, outre plusieurs passages supprimés dans l'édition imprimée en Hollande, la suite inédite de cette *Histoire*.

Histoire galante d'un double cocu (par Brémond). Voir : *Le Double cocu*.

Histoire galante des habitants de Ségorne (de Laches), par Mme la comtesse de Murat. Rare. — Cette histoire est reproduite dans le *Cabinet des fées*, tome 37.

Histoire générale des femmes, tableaux historiques de leurs mœurs, lois et usages chez tous les peuples du monde, mêlés d'anecdotes et de vies de celles qui sont devenues célèbres, avec des gravures. Paris, 1788, in-8. — Fontaine, en 1870, reliure de Chambolle-Duru, 60 fr., Luzarche, n° 3326. — Opuscule rare.

Histoire générale du serrail et de la cour du Grand Seigneur. Ensemble l'histoire de la cour du roy de la Chine, par Michel Baudier. Paris, l'Angelier, 1626, 2 part. en 1 vol. in-4°, front. grav. par J. Picart (Leber, n° 6305). — Rouen, 1642, in-8 (Scheible, en 1867, 2 fl. 48 kr.).

Histoire indienne d'Anaxandre et d'Orazie, où sont entremêlées les aventures d'Alcidaris et de Cambaye, par l'abbé de Boisrobert. Paris, Pomeray, 1629, in-8. — Techener, 28 fr., Nyon, n° 8700.

Réimpr. sous ce titre : *les Amours d'Anaxandre et d'Orazie*. Paris, Besongne, 1629 (Luzarche, n° 2919); 1636, in-8 (Nyon, n° 8701).

Histoire joyeuse, contenant les passions et angoisses d'un martyr amoureux d'une dame, le tout en ballades, rondeaux, épitres, huictains et triolets, par Franç. Gomein. Lyon, Rigaud, 1557, in-16 de 127 pp., lettres rondes, figures en bois. Rare (La Vallière, n° 3178, 3 fr. 40). — Voir à l'art. *Amoureux passetemps*, qui en est probablement la réimpression.

Histoire joyeuse et plaisante de Monsieur de Basseville et d'une jeune demoiselle, fille du ministre de Saint-Lo, laquelle fut prise et emportée subtilement de la maison de son père, par un verrier dans sa hotte. Ensemble le bien qui en est provenu, par le moyen d'un loyal mariage qui s'en est ensuivy, au grand contentement d'un chacun. Prins sur la coppie impr. à

Rouen, par Jacques de la Place, en 1611, in-8, 4 ff. — La Vallière, n° 3913*. — Réimpr. dans les *Variétés historiques*, de M. Ed. Fournier, III, 83-92.

Histoire littéraire des femmes françoises, ou Lettres historiques et critiques, par une soc. de gens de lettres (l'abbé de La Porte et Lacroix, de Compiègne). Paris, Lacombe, 1769, 5 vol. in-8. — Nyon, 24189, *Superch. littéraires*.

Histoire macaronique de Merlin Coccaie, prototype de Rabelais, etc. — Voir FOLENGO.

Histoire médicale et philosophique de la femme, etc., par le docteur Menville de Ponsan. Paris, 1845, 2 vol. in-8. — Cat. L. B. M***, en 1858, n° 169. — 2e éd., rev., corr. et augm. (sous le titre: *Histoire philosophique et médicale*, etc.). Paris, Baillière, 1858, 3 vol. in-8, 24 fr. — Tome I. Philosophie de la femme, tome II. Hygiène phys. et morale de la femme, tome III. Maladies des femmes.

Histoire merveilleuse d'Ibrahim, ou du Bassa illustre et de la constante Isabelle, par Phil. Zesen de Fürstenau (*en allemand*). Amst., L. Elzevir, 1645, 2 vol. pet. in-12, fig. — Le 2e vol. contient la 3e et la 4e partie d'*Ibrahim*, très-rare ainsi complet. — Mac-Carthy, 60 fr.

Histoire morale des femmes, par Legouvé. Paris, 1848, in-8. — Barraud, 1 fr. — 5e édit. Paris, Didier, 1869, in-18 jésus, VIII-460 pp., 3 fr. 50.

Histoire morale et profitable du prince Toloulard. Paris, an X (1802), in-18 de 176 pp., 1 fig.

Conte de fée, où il s'agit des amours d'un jeune prince qui dénia se une dame de sa cour. Les principaux personnages sont le roi Lamfla, la reine Tocicurien, le devin Timpon, les fées Saccia, Chalu. La scène se passe au pays d'Allary.

Histoire naturelle de la femme, suivie d'un traité d'hygiène, par Moreau (de la Sarthe). Paris, 1803, 2 tom. en 3 vol. in-8, 11 pl. — St Mauris, 22 fr.

Histoire naturelle de l'homme et de la femme, d'après nos plus grands naturalistes, Buffon, Cuvier, Lacépède, etc. Paris, Meresecq, 1843, in-18 de 8 feuilles, 3 fr. 50.

itized by

Histoire naturelle de l'homme et de la femme depuis leur apparition sur le globe terrestre jusqu'à nos jours. Race humaine primitive, ses métamorphoses, suivie de l'Histoire des monstruosités humaines, par A. Debay. 14e édition. Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 477 pp. avec 10 grav., 3 fr. (*Encyclopédie hygiénique de la beauté*).

Histoire naturelle du genre humain, par Virey. Paris, Dufart, an IX (1801), 2 vol. in-8 avec fig. — Nouvelle édit. augmentée. Paris, Crochard, 1824, 3 vol. in-8 avec 10 pl. (fig. color., 22 fr.) — Cat. E. R.

Histoire négrepontique, cont. la Vie et les amours d'Alexandre Castriot, arrière neveu de Scanderberg, et d'Olympe, la belle grecque de la maison des Paléologues, trad. d'Octavio Finelli, par Jean Baudoin (Pierre de Boissat). Paris, du Bray, 1631, in-8 (Nyon, n° 8672). — Paris, Musier, 1731, in-12 (Nyon, 8673).

Histoire notable d'un jésuite nommé P. Henry, qui a esté bruslé en la ville d'Anvers, le 12 avril 1601, estant convaincu d'estre sodomiste, laquelle a esté escrite par un des juges délégués pour le procès criminel d'iceluy, mise du flamand en françois. L'an 1639, pet. in-8 de 40 pp. (Il y avait eu déjà une édition de 1601). — La Vallière, avec les *Contredits au libelle diffamatoire intitulé Histoire notable du Père Henry*..., par François de Segusia, Lyon, 1601, in-12, 36 fr.

Il faut encore y joindre : *l'Innocence défendue contre le livre intitulé : l'Histoire notable du père Henry*, par Daniel Martin. Bourdeaux, 1602, in-8. — Nyon, n° 19705.

Histoire nouvelle de Margot des Pelotons, ou la Galanterie naturelle (par Huerne de La Mothe). Genève, 1775, 1776, 2 part. pet. in-8. — Pixérécourt, n° 1263, Alvarès, en 1858, 10 fr.; Techener, en 1864, 35 fr.

Livre digne de prendre rang avec *Manon Lescaut* à la tête des romans français. Sans doute, ce roman-là n'est pas d'une décence et d'une morale irréprochables, mais on doit passer bien des choses aux romans qui ne sont pas tous, Dieu merci, cousins germains de *Télémaque*. Margot des Pelotons, une très-jolie fille et très-intrigante, en vérité, emprunte son sobriquet aux nombreux amants qu'elle savait faire manœuvrer à son profit. Le livre tout entier est l'histoire de ces amants autant que celle de Margot qui commence par le vice et qui finit par

la vertu. M. Monselet, dans ses *Galanteries du XVIIIe siècle* (pages 80 à 83), nous a donné une très-agréable analyse de ce roman qui pourrait bien être une histoire véritable. Il nous apprend que cette histoire avait paru pour la première fois sous ce titre extravagant, destiné sans doute à endormir les scrupules du censeur royal : *l'Enfantement de Jupiter, ou la Fille sans mère*, par M. C. H. D. L. M., avocat au Parlement (Paris, 1760, in-12). L'auteur était réellement Fr.-Ch. Huerne de la Mothe, qui s'amusait à composer des nouvelles galantes écrites d'un style négligé, mais leste et coquet. Voici, comme échantillon, le portrait de sa Margot : « Je suis d'une taille moyenne, blonde sans être fade, l'œil assez bien ouvert, le nez bien tiré, la bouche un peu grande, en revanche les dents du plus bel émail du monde. Une femme doit tirer parti de tout, ou elle n'est point femme ; le front carré, le bas du visage tirant un peu au pointu ; cet autre défaut est réparé par l'embonpoint, une gorge bien placée et qui semble sans cesse renaître, la jambe parfaite. Je ne brille pas par le bras ni par la main ; les proportions en sont un peu trop étendues, le coude surtout un peu pointu ; on m'a cependant [illegible] souvent admiré la belle tournure sans me rendre plus vaine. » L'abbé Prévost n'a pas mieux dépeint sa Manon Lescaut. On voit que Huerne de la Mothe avait envie de se moquer de J.-J. Rousseau, en parodiant çà et là les grands sentiments de la *Nouvelle Héloïse*. — P. L. (*Bull. du Bibliophile*, 1864, pp. 1035.)

Histoire nouvelle, dédiée au génie du siècle, avec la relation d'une isle que personne n'a jamais vue, et ne verra jamais (conte de fée), par un auteur moderne. Ripsa (Paris), Babiole Colifichet, marchand de crême fouettée, seul imprimeur des beaux esprits, à l'enseigne du Hochet, 1746, in-12. — J. Pichon, nº 773 (contes et nouvelles), 40 fr.

Histoire nouvelle des amours de la jeune Bélise et de Cléante, par M. D. (la présidente Ferrand, née Bellinzani). Paris (Rouen), 1689, in-12. — Voir *Hist. des Amours de Cléante*, etc.

Histoire nouvelle et facétieuse de la femme d'un tailleur d'habits de la ville de Lyon, qui est accouchée d'une monstre d'horloge. Paris, P. Ramier, 1625, pet. in-8 de 13 pp. — Nodier, 82 fr.

Facétie polissonne dont le seul mérite, dit Nodier, consiste dans son excessive rareté. — Nodier eût pu ajouter : Cette babiole est un tirage à part de la 500e anecdote du très-ennuyeux *Chasse ennuy* de Louis Garon, et elle n'en est pas la meilleure drôlerie. Elle est textuellement reproduite dans le *Bibliophile Fantaisiste*, pp. 19 à 24, et un exempl. (Coste nº 12391) en est conservé à la Biblioth. de Lyon.

Histoire nouvelle et galante de deux aimables quêteuses et d'un frère quêteur de même famille. Paris, Oudot, 1767, in-12. — Lyon, n° 10304.

Histoire ou Recherches sur l'origine des contes (ou *Contes de P. Phil. Gudin, précédés de Recherches*, etc. Paris, 1803, 1804, 2 vol. in-8. — Claudin, en 1860, 7 fr.

75 contes en 9 livres, intit. : *Contes dans les mœurs des anciens*, *Contes dans les mœurs de nos pères*, etc. — L'avant-dernier livre contient, pp. 329 à 368, les *Contes érotiques*, et le IXe et dernier, intitulé *Très-petits contes*, et contenant, de la p. 369 à la p. 375, une dizaine dont nous donnerons un échantillon :

En revenant d'Angleterre,
Chloé me dit en riant :
Faut-il, chevalier errant,
Parcourir toute la terre
Pour avoir, chemin faisant,
Une [illegible] rencontre plaisante ;
On peut trouver en passant
Quelque aventure piquante,
Quelque étrange événement,
Lorsque à [illegible] mal [illegible],
Il en arrive souvent
Sans sortir de sa bergère !

Tous ces contes en vers sont contenus dans le tome II ; le tome Ier est spécialement consacré à tracer une sorte de tableau général, en prose, des contes de tous les temps et de tous les pays. Comme ce travail affecte une forme familière, celle d'une narration faite à une femme, et qu'il n'a aucun caractère didactique, il est assez peu lu en général. Pour donner une idée du style et des sentiments de l'auteur, nous citerons ici sa conclusion :

« En remarquant que partout et dans tous les temps, les faiseurs de contes se sont égayés à censurer les infidélités des femmes, et que sur tous les théâtres du monde on applaudit aux bons tours des *Agnès*, à ceux des jeunes épouses qui échappent aux soupçons et à l'autorité de maris ou vieux ou jaloux ou brutaux, n'apprend-on pas à traiter le sexe avec moins de dureté, moins d'égoïsme et plus d'égards ?

« Enfin, ne se convaincra-t-on pas que si les coutumes, les usages, les cérémonies, les préjugés varient de siècle en siècle et de pays en pays, les mœurs des nations dans leur rapport avec le sexe, sont pourtant à peu près les mêmes dans toutes les nations ? C'est partout le fruit défendu, le fruit désiré, la pomme des Hespérides, la toison des Argonautes, pour laquelle on combat des chimères, des dragons, des taureaux aux pieds d'airain, aux naseaux jetant la flamme.

« Il importe beaucoup plus qu'on ne croit de connaître ce contraste des passions et des principes, pour en être moins blessé,

pour ne pas devenir furieux comme *Roland*, quand il peut arriver une histoire qui ne paraît à nos vieillards qu'un conte plaisant.

« Les faiblesses des femmes troublent peut-être bien moins l'ordre social que la plupart des moyens qu'on emploie pour les empêcher de se livrer à l'instinct de la nature, tels que de mutiler des hommes pour en faire les gardiens d'un bien qu'ils ne peuvent plus que convoiter, tels que d'enfermer les femmes dans des harems ou dans des cloîtres, de les effrayer par les bûchers de l'Inquisition, ou par ceux du Malabar, de les tenir sous le ridicule cadenas de la ceinture qu'on appelle *de chasteté*, ou de les envoyer dire tout bas à l'oreille d'un tonsuré, ce que la pudeur ne leur permet pas de se rappeler. »

Histoire ou Romance d'Aucassin et de Nicolette, imité de l'ancien fabliau (par Sainte-Palaye). S. l. n. d. (Paris, 1752), in-12. — Nyon, n° 15247. Voir : ***Amours du bon vieux temps***.

Histoire Palladienne, traitant des gestes et faits d'armes et d'amours... de Palladien, fils du roi d'Angleterre et de la belle Selerine, sœur du roi de Portugal, translaté en franç. par Cl. Collet. Paris, Vincent Sertenas, 1555, in-fol., fig. s. b. (La Vallière, 25 fr. ; d'Essling, 51 fr. ; Bachelin Deflorenne, en 1870, 150 fr.). — Anvers, J. Waesberghe, 1562, in-4° à 2 col., fig. s. b. — Paris, 1573, in-8 (Cailhava, 8 à 10 fr. ; Revoil, 26 fr.). Roman estimé. — Un exempl. de l'éd. de 1555 est à la Biblioth. Nat., Y 2, 194.

Histoire physique et morale de la femme, par le D Ollivier. Paris, G. Baillière, 1857 (1858), in-8 de 262 pp., 5 fr.

Histoire pitoyable d'ung marchand lequel donna dix escus à son varlet pour coucher avec sa femme cependant qu'il alla coucher avec sa servante. — Leber, n° 2498^{1}. — Réimpr. par Pinard, en 1830, in-8 de 21 pp. goth., fig., tiré à 80 exempl. Voir : ***Monologue nouveau et fort joyeux de la chambrière despourvue du mal d'amours***.

Histoire pitoyable du prince Erastus, fils de Dioclétien, empereur de Rome, etc. Trad. en franç. de l'esp. d'Ant. de Guévara, lequel l'avait traduite lui-même de l'italien, et l'auteur italien l'avait tirée d'un ancien roman français intitulé *Dolopathos*, ou les *Sept Sages de Rome* (V. Duverdier, p. 328). Lyon, 1564, pet. in-8 (A. Martin, 6 fr.). — Paris, 1565, 1567,

pet. in-8. — Lyon et Anvers, 1568, in-16. — Paris, 1570, 1572, 1579, 1584, 1587, in-16. — Lyon, 1585, 1604, et Rouen, 1616, in-16. — Les anciennes éditions vont, en moyenne, à 40 ou 50 fr., et les dernières à 10 ou 15 fr.

Une traduction plus récente, Paris, 1709, in-12, a été faite par le chev. de Mailly; elle n'a pas eu grande vogue. Histoire dans le genre de Joseph et de Putiphar, et dont l'héroïne est l'impératrice Aphrodisie, mais fort ennuyeusement écrite.

Histoire pittoresque des passions chez l'homme et chez la femme, et particulièrement de l'amour. Paris, 1846, in-8 de 16 feuilles et 20 vign. de Lacoste, d'après les dessins d'A. Genet, 12 fr.

Cet ouvrage est de MM. A. B. et J. Bolla; il avait déjà paru sous le titre de *Mimologie, ou Règles du geste et de l'éloquence dramatique.* On a changé le frontispice et ajouté les feuilles 26 et 27.

Histoire plaisante de la jalousie de Jennin sur la grossesse soudaine de Prigne sa femme, cont. un brave discours de l'accouchement d'icelle. Le tout mis en rime en langue picarde, etc. Chez Pierre Mesnier, portier, 1598, in-8 de 8 pp. Très-rare. — Rouen, Abr. Cousturier, s. d., pet. in-8 de 4 ff. — Réimpr. dans le recueil intitulé: *Discours du curé de Bersy, fait à ses paroissiens en langue picarde, avec l'histoire agréable de Jennin sur la grossesse soudaine de Prigne.* S. l. n. d., pet. in-8. — Voir *Joyeusetez.*

Histoire plaisante des faicts et gestes d'Harlequin, comédien italien, contenant ses songes et visions, sa descente aux enfers pour en tirer la mère Cardine; comment et avec quels hazards il en eschapa après y avoir trompé le roy d'iceluy, Cerbère et tous les autres diables. (En vers). Paris, 1585, in-8. — La Vallière, n° 3913.

Histoire plaisante et récréative de la belle marquise, fille de Salluste roi d'Hongrie. Lyon, 1615, in-16. — La Vallière, 10 fr.

Histoire politique et amoureuse du fameux cardinal Louis Porto Carrero, archevêque de Tolède, mise au jour pour la satisfaction des personnes galantes. Imprimé chez Jean le Sincère (à la Sph.), 1704 (Claudin, en 1861, 2 fr.), 1710, 1734 (cette édition est la plus complète), in-12, portr. en pied, le cardinal moitié prêtre

moitié laïque (Renouard, 14 fr.; Le Bédoyère, 17 fr.; De Blaesere, 10 fr.; Leber, n° 2316). — Amst. et Leipzig, chez Schreuder et P. Mortier, 1750, in-18, fig. (Fontaine, en 1870, belle reliure, 40 fr.). — Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859.

Histoire prodigieuse d'un ours monstrueusement grand et espouvantable, tuant et dévorant tout ce qu'il trouvoit devant luy, et violant femmes et filles au pays de Forests, qui fut tué par le capitaine La Halle. Lyon, Chastellard, 1613, in-8. — La Vallière, n° 4375.

Histoire publique et secrète de la cour de Madrid, sous Philippe V. Cologne, Pierre le Sincère, 1719, in-12, fig. — Scheible, en 1867, 1 fl.

Histoire queurieuse et terrible doou tems de M. du Malbroug et qui interesse in brin l'onnour des femmes doou païs de Poussesse et cii de MM. leurs maris, tous bons champunes, etc. (terminée par une note signée Louis Perin. — La couverture porte : Groweeteins, à Pouessac). — A Poussesse, in Parthois, chez les meis de ces demes, et à Paris, in la boutique de Techener, 1851, in-8 d'une feuille, tiré à 110 exemplaires.

Facétie curieuse sur un épisode peu connu de la guerre de la succession d'Espagne.

Histoire romaine de la belle Cleriende. Paris, Alain Lotrian et D. Janot, pet. in-8 de 16 ff. goth., avec 3 fig. sur bois. — Pièce en vers devenue fort rare. La Vallière, 10 fr. — Il y en a une édition de Lyon, Cl. Nourry, 1533, in-8 goth.

Histoire satyrique et véritable du mariage de César avec la belle Eugénie de Guzman, par Hippolyte Megen. Londres, in-8, fig. — Vidal Puissant, en 1871, 70 cent.

Histoire scandaleuse, politique, anecdotique et bigote de Charles X. Paris, 1831 (frontispice grotesque, la signature des ordonnances), in-18 de 216 pp. — La Jarrie, n° 6589; Françoie, en 1864, n° 991. — Récit en termes décents.

Histoire scandaleuse, politique, anecdotique et bigote des duchesses d'Angoulême et de Berry. Paris, 1830, in-18.

Histoire scandaleuse, politique, anecdotique et bi-

gote du clergé de France. Paris, 1830, in-18. — Catal. Scheible.

Histoire secrète de Henry, duc de Rohan (gendre de Sully). Cologne, 1697, in-12. — Vassé, n° 53.

Ouvrage peu estimé, dû à Gatien des Courtilz. Il a été republié sous le titre : *le Prince infortuné, ou Histoire*, etc. Amsterdam, 1713, in-12 (Nyon, n° 8410).

Histoire secrète de la cour de Berlin, ou Correspondance d'un voyageur français, 1786-1787 (par le comte de Mirabeau). Londres, ou Basle en Suisse, ou S. l. (Paris), 1789, 2 tomes in-8. — Ouvrage contenant des détails très-libres. Condamné au feu. — Réimpr. en 1821, tome III des *Œuvres de Mirabeau.*

Histoire secrète de la duchesse d'Hanovre, épouse de Georges Ier, ses malheurs, sa prison, etc. Londres (Holl.), 1732, in-12. — Veinant, 10 fr. 50; La Bédoyère, 36 fr.; Leber, n° 2295.

La Bibliothèque de Rouen (n° 2294 du catal. Leber) possède le manuscrit original de cette histoire de la duchesse de Hanovre, sous des noms supposés : *Histoire de Frédégonde princesse de Cherusque*, par le baron de Pöllnitz, avec une clef 1685, in-4°. Cette date de 1685 est fausse, le manuscrit est de 1727. Malgré tous ces déguisements l'auteur n'osa pas faire imprimer son ouvrage tout de suite après la mort de la princesse arrivée en 1727; ce ne fut que 5 ans plus tard qu'il le mit au jour sous son véritable titre, et avec les noms en toutes lettres.

Histoire secrète de la duchesse de Portsmouth, intrigues de la cour du temps de Charles II, durant le ministère de cette duchesse, trad. de la copie anglaise impr. à Londres, chez Rich. Baldwin (Holl., à la Sph.), 1690 (Tripier, 25 fr.; Nyon, n° 8601; Scheible en 1866, 2 fl. 24 kr.; Leber, n° 2289), 1691, 1692, pet. in-12, fig.

C'est la traduction de l'ouvrage anglais : *The Secret history of the Duchess of Portsmouth with the intrigues of the court.* London, 1690, in-8.

Histoire secrète de la reine Zarah et des Zaraziens, ou la Duchesse de Marlborough démasquée (trad. de l'angl. du doct. Sacheverell). *Pour servir de miroir aux dans le royaume d'Albigion.* Amst., ou Oxford (Holl.), 1708 (Gancia, 8 fr.; Leber, n° 2292), 1711-1712, 2 part. pet. in-12 (La Bédoyère, 20 fr.; Scheible, n. 1867, 2 fl. 42 kr.; Nyon, 26193 et 194).

Digitized by Google

Il y a une 2e partie intitulée : *Suite de l'Hist. secrète*, etc., 1712, in-12 de 72 pp. — Oxford, 1713, 3 part. d'env. 164 pp. (Leber, n° 2293). — Pamphlet sur la reine Anne et la duchesse de Marlborough. M. Michelet, dans son *Histoire de France*, insiste à plusieurs reprises sur le genre d'attachement qu'il y avait entre ces deux femmes. Voir aussi la *Bibliothèque des romans*, 1776 (oct. 1777) et avril 1783.

Histoire secrète de Marie de Bourgogne (femme de Maximilien d'Autriche et m. en 1482), par Mlle Caumont de la Force. Paris, ou Lyon, Bartel, 1694 (Nyon, 8385), 1710; Amst., 1729, 2 vol. in-12. Réimpr. sous le titre : *Histoire secrète de Bourgogne*. Paris, 1694, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 8330). — Londres, 1746, in-12 (Catal. de Dresde, 1834, n° 782). — Paris, Didot l'aîné, 1782, 3 vol. in-12. (Le dernier volume, ajouté par l'éditeur, contient des notices hist.) Leber, n° 2163.

Cette histoire amoureuse des derniers ducs de Bourgogne est bien écrite. Il n'y manque que la vérité pour en faire un très bon ouvrage.

Histoire secrète de Sauval, in-4°, 506 pp. mss.

Ce manuscrit de la fin du XVIIIe siècle est extrait des *Amours des rois de France*. Il contient en outre des dissertations curieuses ; l'une, intitulée : la *Chronique scandaleuse de Paris*, renferme des détails sur les filles publiques de cette ville depuis les temps reculés. — Pixérécourt.

Histoire secrète des amours de Henri IV, roi de Castille, surnommé l'Impuissant (par Mlle de la Force). Paris, S. Bernard, 1695, in-12 (Nyon, n° 8455). — La Haye, 1695 (Leber, n° 2311). — Villefranche (Holl.), 1696 (Veinant, 34 fr.; La Bédoyère, 14 fr. 50; Alvarès, en 1861, 6 fr. 50). — Utrecht, 1734; La Haye, 1736, in-12 (Nyon, n° 8456; Leber, n° 766).

Morceau curieux et singulier qui tient à l'un des plus grands événements de l'histoire d'Espagne. Ces récits ont d'ailleurs une base historique. Le roi Henri, surnommé *el Impotente*, né en 1425, monté sur le trône en 1454 et mort en 1474, fit, à ce qu'on suppose, entrer lui-même dans le lit de la reine son favori, le jeune Beltran de la Cueva. Les grands refusèrent de reconnaître comme leur reine future le fruit de ce honteux adultère. Le roi, pour répondre aux accusations d'impuissance, nomma une commission qui, après examen, attesta sa virilité; mais ce certificat ne persuada personne et la guerre civile poursuivit ses fureurs.

Histoire secrète des amours de la famille de Napoléon

Bonaparte, divisée en neuf soirées. Paris, Davi et Locard, 1815, in-24, 1 fig. — La Jarrie, nº 6477; Leber, nº 2285

Histoire secrète des amours du duc de Nemours et de la reine Victoria. Paris, impr. Baudruche, 1848, in-8 de 4 pp.

Histoire secrète des amours du P. la Chaise. Voir *Histoire du P. La Chaise.*

Histoire secrète des amours et des principaux amants de Catherine II, impératrice de Russie. Paris, an VII, in-8 (Scheible, en 1854, 2 fl. 24 kr.). — Ce volume, qui avait déjà paru en allemand à Berlin, en 1797, et à Leipzig, en 1798, forme un 3e tome à l'*Histoire de Pierre III*, mêmes lieu, date et format.

Histoire secrète des couvents, ou *Essai philosophique sur le monachisme*, par Lebrun. Bruxelles, Joostens, in-18, 75 cent.

Histoire secrète des femmes galantes de l'antiquité (par F. N. Dubois). Amst. et Paris, 1726-32, 1745 (Nyon, 8192), et Rouen, 1731, 6 vol. in-12. Peu cher; cependant, à la vente Radziwill, en 1867, un exempl. aux armes de la duchesse du Maine, a été vendu 400 fr.

Contenu: *la Prêtresse de Junon d'Argos — Narcisse et Echo — Télégones et Io — Isis et Osiris — Dis et Cérès, reine de Sicile — l'Enlèvement de Perséphone — Cybèle princesse de Phrygie — Apollon et Daphné — Cybèle, Atys et Marsias — Vénus, courtisane cyprienne — Thésée, Théonoé et Leucippe — Chimère d'Alcide ou d'Hercule — Vénus et Adonis — Téléphe et Parthenopée — Ariane, fille de Minos — Thésée — Médée, Sémiramis, femme de Ninus — Atergatis reine et déesse de Syrie — Zamès, Zarinée et Odatis — Dorise veuve de Polydecte roi de Lacédémone — Lycurgue — Crinope — Le jeune Nirei et Eriphile — Tarpeia — Rhéa Silvia — Callithie prêtresse de Junon Messénienne — Epébale et Crilythie — Pasiphile courtisane de Milet — L'Anneau de Gygès — Archidamie prêtresse de Cérès de Lacédémone — Le prince Gorgus — Dorique sous Psammis roi d'Égypte — Charaxe et Dorique — Sapho — Sapho et Phaon — Gégania, sous le vieux Tarquin — Phya, sous Pisistrate, tyran d'Athènes — Rhodope esclave thracienne — Phédime, sous Cambyse — La princesse Atossa, Darius Hystaspide, Phédime et le prince Smerdis — Nitétis, fille d'Apriès ancien roi d'Égypte, et Syloson, frère de Polycrate tyran de Samos — Léæna courtisane d'Athènes — Tullie fille de Servius Tullius — Percalie, sous Cléomène et Démarate rois de Lacédémone*

— Cléomène et Démarate, et Percale, fille de Chilon — Amytis, fille de Darius Hystaspide — Gygès et Métiochus — Artémise, reine d'Halicarnasse, Artémise, Thémistocle, Aristide et Stésilia.

Histoire secrète des règnes des rois Charles II et Jacques II, trad. de l'angl. Cologne, P. Marteau, 1790, pet. in-12. Peu commun. — Vendu 22 fr. en 1819, et 2 fr. seulement Mac Carthy.

Histoire secrète du card. de Richelieu, ou ses Amours avec Marie de Médicis et Mme de Combalet, depuis duchesse d'Aiguillon (publ. par Chardon de la Rochette). Paris, 1808, in-18 de 99 pp. — Veinant, 17 fr.; La Bédoyère, 20 fr.; Claudin, en 1864, 3 fr. 50.

Histoire secrette du prince Croq'étron et de la princesse Foirette. A Gringuenaude, chez Vincent d'Avalos et Fleurimont Mordant, rue du Gros visage, à l'enseigne du privé Conseil, attenant l'hostellerie de la Fleur (attribué à Mlle de Lubert, Paris, vers 1790), pet. in-12 de 64 pp. — La Bédoyère, 17 fr.; Nyon, n° 10252; Lebel, n° 2382; Claudin, en 1866, 22 fr.

« Après avoir longtemps guerroyé, les rois Pétaut et Jean de Vesse finissent par s'entendre. Cette réconciliation favorise les vues de Croq-étron, fils de Vesse, qui, très-épris de Foirette, fille du roi Pétaut, en obtient un rendez-vous, dans lequel il fait tout ce qu'il peut pour se mettre en bonne odeur auprès de cette princesse, et la *faire sentir ce qu'il sent*. Il y parvient sans peine, et le mariage est bientôt conclu. A peine la lune de miel est commencée que le prince Gadouard, rival éconduit, enlève les deux amants et les met à mort. Le roi Pétaut, dans sa fureur, marche avec toute sa grosse artillerie contre ce prince scélérat et félon, le fait prisonnier, et le condamne à être enterré vif *dans l'abondance de la cité de Latrine*, genre de supplice qui n'est pas nouveau. Des poésies du haut goût terminent cette histoire, assaisonnée de jeux de mots analogues au sujet. » (*Bibliotheca scatologica*, n° 28.)

Une seconde édition in-12, publiée à Paris vers 1790, contient de plus que la première les *Contes et devis qui se sont dits et faits au festin des noces du prince Croq'étron* (en vers). Le catalogue Lebel, n° 1834, indique un manuscrit de cette farce provenant du cabinet Caron, mais l'imprimé ne contient pas les poésies jointes à ce manuscrit. Un autre manuscrit avec 21 dessins figure au catalogue Chardin, p. 104. — En 1865, le libraire Leleu a publié à Lille une réimpression de ce petit ouvrage (Lanctin, 9e vente, 3 fr. 50), réimpression sans notice et qu'on ne reconnaît qu'aux mots: *Lille, impr. Horemans*, mis au bas de la p. 64 et dernière.

Histoire secrète et anecdotique de l'insurrection Bel-

gique, ou Van der Noot, drame historique en 5 actes et en prose, traduit du flamand de Van Schoen-Schweitz, Gantois, par M. D. G. — Bruxelles, 1790, in-8 de 233 pp., fig.

Le 4e acte est suivi de Mémoires pour servir à l'histoire secrète de Jeanne Bellens, dite la Pineau, maîtresse en titre de S. E. Van der Noot. Le tout, quoique réservé d'expressions, est scandaleux et obscène. Les figures sont au trait; celle de l'acte IV porte pour légende: *Ad majorem Dei gloriam*; elle représente un bouge dans lequel l'on voit sur le premier plan un homme qui vomit, et plus loin, une femme couchée sur un divan dans une posture indécente; un membre du clergé est sous la porte.

Histoire tragique d'un jeune gentilhomme et d'une grande dame de Narbonne, en laquelle on recognoistra les ruses des femmes à décevoir les jeunes hommes. Paris, Cl. Percheron, 1611, pet. in-8 de 16 pp. — Réimpression faite en 1865 à Arras, pour Muffat, libr. à Paris.

Histoire très-plaisante arrivée à un bossu amoureux de la ville d'Angoulême (par Chaudon de la Méda). Paris, Laurens junior, s. d. (vers 1788), in-8 de 8 pp.

Histoire véritable de Jeanne de Saint-Rémi, ou les Aventures de la comtesse de La Motte. A Villefranche, chez la veuve Liberté, 1786, in-8. — Réimpr. sous le titre: *Vie de Jeanne de Saint Rémy de Valois*, écrite par elle-même. Londres, 1791, 2 vol. in-8. — Paris, an Ier, 2 part. in-8 de 368 et 427 pp. — V. catal. Pixérécourt, pages 403 et 409. — Claudin, en 1860, 6 fr. 50. — Voir aussi les *Mémoires justificatifs de la comtesse de Valois*.

Histoire véritable de la conversion et repentance d'une courtisane vénitienne, laquelle, après avoir demeuré longtemps souillée dans les lubricitez et ordures de son péché, Dieu a faict reluyre dans son ame les rayons de son amour et l'a retirée à soy. Trad. d'italien en françois. Paris, Guill. Marette, 1608, in-8. — Réimpr. dans les *Variétés hist. et littér.*, I, 49-54.

Histoire véritable de la duchesse de Châtillon (sœur du maréchal de Luxembourg). Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sphère), 1699, 1712, pet. in-12. — Van Hippe, n° 327, Nyon, nos 8341-42, Leber, n° 2224.—

Digitized by Google

V. la note de ce dernier catalogue. Sous le nom d'*Angélie* Bussy Rabutin avait déjà parlé de la duchesse de Châtillon dans l'*Hist. amoureuse des Gaules*.

Histoire véritable de la vie errante et de la mort subite d'un chanoine qui vit encore, écrite à Paris, par le défunt lui-même (Louis Rumpler de Rohrbach). S. l. (Bâle ou Manheim), 1784, 4 tom. in-8.

Livre des plus bizarres et qu'on a placé dans divers catalogues dans la classe des facéties. Il en est question dans une note du *Bulletin du bibliophile*, septembre 1857, p. 503, et le même *Bulletin* a donné (mars, avril et mai 1858) deux articles de M. J. Lamoureux sur cet ouvrage, mais sans connaître les 3e et 4e parties, dont les titres sont rapportés tout au long dans le *Catalogue de la Bibliothèque de Nantes*, rédigé par M. Péhant, n° 32555.

Histoire véritable de M. Duprat et de Mlle Angélique, par Mlle Durand. La Haye, 1703, pet. in-12. — Von der Muhlen, n° 510, Nyon, n° 8958.

Histoire véritable d'une grisette contemporaine qui, de fille de portier, est devenue femme de perruquier, puis femme entretenue et est aujourd'hui baronne (chanson). Paris, 1831, impr. Dupont, in-18 de 18 pp. — Barraud, en 1870, 2 fr. 50.

Histoire véritable des crimes horribles commis à Boulogne par deux moines, deux gentilshommes et demoiselles, sur le saint sacrement de l'autel qu'ils ont fait consumer à une chevre et à une oye, et sur trois enfants qu'ils ont fait distiller par l'alombique. Paris, 1651, in-4°. — Catal. La Vallière, tome II, p. 701.

Histoire véritable du combat et duel assigné entre deux damoiselles, sur la querelle de leurs amours. — S. l. n. d. (vers 1609), in-8 (Leber, I, n° 2404), et Paris, 1609. — Réimpr. dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier, II, 357-363.

Isabelle et Clorise, deux fort belles filles et parfaictement aimant Philémond. Isabelle envoie ce cartel à sa rivale:

« Je pervertis l'ordre du temps et contre la coutume des « filles, vous envoye dire que je suis sur le pré avec une espée « à la main, pour débattre avec vous la possession de Philé« mond! Si vous l'aymez, vous vous l'acquererez par ma mort, « ou je le posséderay par la vostre. »

L'issue de la rencontre fut funeste:

« Clorise mit l'espée à la main et commença à se battre avec « Isabelle d'une telle façon, qu'après avoir donné quatre coups

« d'épée à Isabelle, elle tomba sur la poussière où elle ne ves- « cut que deux heures. »

Histoire véritable et divertissante de la naissance de mie Margot et de ses aventures. 1735, in-8 de 2 ff.

Il se trouve un exemplaire de cet opuscule dans le recueil factice formé par Jamet le jeune en 57 volumes sous le titre *Pommes*, et M. Fournier l'a fait figurer dans ses *Variétés historiques et littér.*, tome II, p. 121. Jamet attribuait cette production à Grécourt. L'abbé qui était de Tours a pu connaître Margot qui était d'Amboise. Peut-être est-ce lui qui fit son éducation; on le croirait d'après les détails qu'il donne sur sa famille et sur son enfance. Il était d'ailleurs [illegible] personne, au état de la farce, et Margot ne lui pas indigne de lui.

Elle était fille d'un [illegible] fabrique et d'une tripière; ses parents ne lui refusèrent rien de l'éducation qu'on donne à une fille de son rang; elle vint à Paris, y mena joyeuse vie et fut un moment l'objet de l'attention publique. Une gravure du temps la représente portée en triomphe, et cette estampe est reproduite dans la [illegible] du *Musée de la caricature en France* (1834). A la suite de cette historiette est une chanson par le marchand de bouteilles cassées. En voici le premier couplet:

En l'honneur de ma mie Margot,
  Badauds, faites merveilles;
Faites chacun un bon écot
  Et cassez vos bouteilles;
  Les morceaux sont mon lot,
Vive, vive ma mie Margot,
  Cassez bien des bouteilles.

Histoire véritable et lamentable de deux amoureux malheureux!!! (6 couplets). Impr. Beaulé, à Paris, 1851, in-4° de 1/4 de feuille.

Histoire véritable et secrète des vies et des règnes de tous les rois et reines d'Angleterre, depuis Guillaume Ier, surnommé le Conquérant, jusqu'à la fin du règne de la reine Anne. Amst., 1729, 3 vol. in-12. — Scheible, en 1867, 6 fl.

Histoire véritable et surprenante du beau postillon de Longjumeau, ses amours, son mariage, etc. Almanach nouv. pour la présente année. Paris, Chassaignon, 1838 (1837), in-32 de 5/8 de feuille.

Histoire véritable, facétieuse, gaillarde, politique et complète de M. Mayeux, ou Vie et aventures mémorables de ce spirituel bossu, ses amours, ses galanteries,

son *mariage*, *son divorce*, etc., par F. C. B. — Paris, Terry, 1831, in-18 de 163 pp. et 1 fig.

On a aussi publié : *Histoire véritable et complète de M. Mayeux, avec des renseignements authentiques sur sa famille et ses amours*, le tout accompagné de notes explicatives, de ses bons mots, etc., publ. par E. Estay, son ami d'enfance. Paris, March. de nouv., 1831, in-18 de 1 feuillet, 116 et 1 portr.

Histoires cavalières (8 nouvelles), par Roger de Beauvoir (Édouard Roger de Bully). Paris, Dumont, 1838, 2 vol. in-8. — Paris, Lévy, 1856, gr. in-18, 1 fr.

Les 3 nouv. suiv. paraissent seules avoir rapport à notre sujet : *Le Palais d'amour. — La Femme de Cassandre. — Un caprice d'été.*

Histoires comiques, ou *Entretiens facétieux*, de l'invention d'un des beaux esprits de ce temps (N. de Moulinet, sieur du Parc, comédien de l'hôtel de Bourgogne). Troyes et Paris, T. Du Bray, 1612, in-12, sign. A-Mi)

Livret peu connu, quoique très-digne de l'être davantage. Les dites histoires comiques sont racontées successivement par neuf hommes qui se trouvent ensemble dans une loge de l'hôtel de Bourgogne, en attendant l'heure du spectacle. A la suite de toutes ces histoires se trouve le *Discours* (en vers) *de la Sobrette et de la Recommandaresse*, qui n'est peut-être qu'un remplissage, et remonte peut-être à une date plus ancienne. Ce *Discours*, qui est une de ces anciennes *farces* si plaisantes, jointes sans laisser quelquefois de la trace écrite, n'a jamais été réimprimé à part. Il commence ainsi :

LA SOBRETTE

Bonjour, tante Barthélemie.

LA RECOMMANDARESSE

Bonjour, bonjour, ma grande amie,
Et où venez vous donc si matin ? etc.

Il finit par ces vers :

Il faut mettre tout son soucy
A devenir et brave et riche.
Evite-moi un homme chiche,
Et ne donne point tes amours
Pour les fables d'un vain discours.
Qui le fait d'amour en l'alume
On te changera de coustume,
On te donne, et te donneras,
De riche pauvre tu viendras.

Lors la vieillesse [illegible]
Tu pourras rendre chasseuse,
A vendre au coin d'une maison
Des cerises en leur saison
Et devant l'église des Carmes
Verras bien souvent de tes larmes

Cette petite farce est reproduite textuellement dans le *Bibliophile fantaisiste*, pp. 289 à 309.

Histoires curieuses et galantes, par Mlle de La Roche-Guilhem. Amst., 1709, 2 part. in-12 (*France littér.*).

Histoires d'Agnès Sorel et de Mme de Châteauroux, par Quatremère de Roissy. Paris, Lenormant, 1825, in-18.

Histoires d'amour, par Élisa de Mirbel (baronne Decazes). Paris, 1851, in-8 de 12 feuilles 3/4. La première édition de ce volume était intitulée : *La Tour de Biarritz*, 1839, in-8.

Histoires d'amour (par Catulle-Mendès). Paris, Lemerre, 1868, in-18 jésus, 285 pp., 3 fr.

Histoires d'amour et d'argent, par Gabriel Dantragues. Paris, M. Lévy, 1859, in-12 de 309 pp.

Histoires facétieuses et morales, assemblées par I. N. D. P. (de Parival). Leyde, 1663, in-12 (Cigongne, n° 2215; Nyon, n° 8521; Techener, en 1858, 24 fr.). — Leiden, Vagenaer (Elzév.), 1669, pet. in-12 (Crozet, 45 fr.; Solar, 27 fr.; le même, 62 fr.). — Volume rare et curieux. Voir cat. Pixérécourt, n° 1384.

Histoires galantes de diverses personnes qui se sont rendues illustres par leur savoir ou par leur bravoure. Amst., 1709, pet. in-12, front. — Scheible, en 1867, 1 fl. 30 kr.

Le volume a été mis à l'Index à la vente Bergeret, en 1859, peut-être par erreur. Ne serait-ce pas le même ouvrage que le suivant ?

Histoires françoises, galantes et comiques (attrib. à Rob. Challes). Amst., Est. Roger, 1710 (Nyon, n° 9092), 1712, in-12, 1 p. (Claudin, en 1869, 5 fr.; Leber, n° 2259). — Amst., 1716, 1717, 2 vol. in-12 de 155 et 306 pp., fig. — Ce volume est amusant et utile pour l'histoire des mœurs. Le cadre est une société où l'on raconte des histoires amoureuses ; quelques-unes sont assez peu décentes.

Histoires galantes de la cour de Vienne (roman his-

torique). Leipzig, 1750, pet. in-8. — Renouard, 8 fr.; Nyon, n° 8546.

Histoires galantes de Paris, années 1760, 1761, 1762. *Histoires des femmes et filles galantes qui ont paru avec éclat dans Paris pendant les années* 1763, 1764, 1767, 1769 *et* 1770, 7 vol. mss. in-4°.

Ce sont les feuilles ou rapports envoyés au lieutenant criminel par un commissaire de police, qui n'épargne pas les détails. On voit qu'il savait bien à qui il parlait. [illegible], tome IV (1860, n° 346).

Histoires galantes, nouvelles et véritables, par le chevalier D. R. C. D. S. — Amst. (Paris), 1720, 2 vol. in-12. — Comtesse de Verrue, 9 liv.; Nyon, 9901; Claudin, 1859, 4 fr.

Contenant : *Les Caprices et bizarreries de l'amour*; — *les Généreux sentiments*; — *le Père avare*; — *les Deux amis*; — *la Délicatesse de l'amour*; — *le Vieillard amoureux*; — *la Veuve punie de sa trahison*; — *l'Infidelle et perfide amie*; — *les Amans sincères*; — *l'Etendart de* [illegible]; — *le Fils amant de sa belle-mère*; — *le Chevalier heureux par ce dépit*; — *l'Amour déguisé*; — *le* [illegible] *par* [illegible] *amants*; — *le Fils trahi par son père*; — *la Fille généreuse*; — *le Cavalier puni de son avarice*; — *la Prédiction concertée*; — *l'*[illegible] *Tartare*; — *la Fille indiscrète*; — *l'Amant généreux et magnifique*; — *l'Imagination galante*; — *la Fille fantasque et bizarre*; — *l'Heure et le* [illegible]; — *le Lâche amant*; — *la Loterie de nouvelle invention*; — *le Financier bigame*; — *l'Amant de bonne foi*; — *le Galant oublieux*; — *le Berger métamorphosé en fille*; — *le beau Simon*; — *le Frère ambitieux et téméraire*; — *le Cavalier dissimulé et fourbe*; — *A quelque chose malheur est bon*; — *la Belle entêtée de sa noblesse*. — Ne serait-ce pas une réimpr. augmentée des *Heures perdues de R. D. M.*?

Histoires lubriques (en pr., mêlées de chansons) *dérobées aux archives de Cythère, ornées de six gravures*. A Gnide, aux dépens de Vénus (Paris, vers 1790), in-18 de 104 pp., avec 6 fig. libres grav. en taille-douce.

Contenant : *Chanson priapique*, p. 3; — *la Double douleur, ou la Nymphe de Diane et l'amour*, p. 6; — *Complainte* [illegible], p. 17; — *les* [illegible] *renversés, ou le Brevet de cocu accordé au sieur M..., agent de change*, p. 20; — [illegible] *spirituelle*, p. 31; — *la Tabatière de Vénus*, p. 35; — [illegible] *de village, ou Claudinette*, p. 45; — *Cantatille pastorale*, p. 55; — [illegible] *et belles* [illegible], p. 56; — *les Jambes en l'air*, p. 66; — *le Moyen de se passer de femme*, p. 75; — *Chanson anacréontique*, p. 77; — *la Trompette du jugement*, p. 80; —

Cantique gaillard, p. 86. — *Après la panse vient la danse*, p. 89. — Ces historiettes et ces chansons sont fort sottes et même niaises; cependant il en a été fait en 1703, sous le titre *Décrets d'*[illegible], une réimpression augmentée de quelques pièces.

Histoires Nouvelles et Mémoires ramassés (par le comte de Caylus). Londres (Paris), 1745, pet. in-8. — Nodier, 18 fr. 50; Nyon, n° 9909; Techener, en 1858, 4 fr.

Réimpr. dans les Œuvres de Caylus. Contient: *Mémoires de Mlle de *** sous le nom de Lucile.* — *Don Juan et Isabelle*, hist. portugaise. — *Mémoire du chevalier d'Arbentières.* — *les Deux anglois.* — *Lettre de M. *** et de Mlle *** sur l'origine de la musique.*

Histoires prodigieuses extraites de plusieurs fameux auteurs grecs et latins, sacrés et prophanes, divisées en 6 tomes: le premier par P. Boaistuau, le 2e par C. de Tesserant, le 3e par Fr. de Belleforest, le 4e par Rod. Hoyer, le 5e trad. du latin d'Arnaud Sorbin par Fr. de Belleforest, et le 6e recueilli par J. D. M. (Jean de Marconville) de divers autheurs anciens et modernes. Paris, veuve de Guill. Cavellat, 1598, 6 tomes en 3 vol. in-16, fig. — La Vallière, III, n° 5662.

Histoires secrètes de plusieurs demoiselles, leurs aventures galantes. Paris, Tiger, s. d., in-12, fig.

Édition rare d'un livre que nous croyons être la réimpression de la fameuse *Histoire de Mme la comtesse des Barres*, qui n'est autre chose que le récit passablement égrillard des aventures de jeunesse de l'abbé de Choisy, habillé en femme. Une petite biographie de l'abbé est placée en tête du volume sous forme d'introduction. — *Note du catal. du marquis de M...* (Schlesinger, [illegible]), n° 845.

Histoires secrètes du prophète des Turcs. Voir les *Amours de Mahomet.*

Histoires tragiques de Bandel. Voir la *Prima parte delle novelle del Bandello.*

Histoires (Les) tragiques de nostre temps, où sont contenues les morts funestes, arrivées par ambitions, amours déreglées, sortileges, etc., par Fr. de Rosset. Lyon, 1701, in-8. — Luzarche, n° 6642.

Cet ouvrage a eu d'autres nombreuses éditions; la 1re est intitulée: *Histoires mémorables et tragiques*. Paris, 1619, in-8, ou Rouen, 1619, in-12. — Puis, avec des augmentations successives, à Paris en 1623, à Lyon, en 1653, à Rouen en 1632,

Digitized by Google

in-8 de 704 pp. ; enfin en 1654, 1665, 1700, 1721. Les dernières éditions sont les plus complètes. *Horrible et épouvantable sorcellerie de Louis Gaufridi de Marseille.* — *Démon qui apparaît en forme de demoiselle au lieutenant du Guet de Lyon.* — *Des horribles excès commis par une jeune villageoise à l'instigation du diable.* — *Du baron de Guémadeuc, gouverneur de Fougères, en Bretagne.* — *D'une chaste fille qui se procura innocemment la mort en défendant sa pureté.* — *le Procès et la mort de Mme de Brinvilliers*, etc., etc.

Histoires tragiques et galantes, ornées de figures en taille-douce. Paris, Brisson, 1731, 3 vol. in-12, fig. — Fontaine, en 1870, reliure de Chambolle-Duru, 125 fr.

Les premières éditions de ce recueil sont moins complètes. La Haye, Moetjens, 1710, 2 part. in-12, fig. (Scheible, 4 fr. ; Leber, n° 2309). — Amst. et Paris, 1715, 3 vol. in-12, fig. (Nyon, n° 9690. Techener, en 1858, 24 fr.). Ces nouvelles sont, du reste, assez mal choisies. 1er vol. : *Jacqueline de Bavière*, — *la Belle Juive*, et *Don Carlos* (trois récits assez ennuyeux) ; 2e vol. : *Hattigé, ou la Belle Turque*, — *Nouveaux désordres de l'amour* (très-médiocres) ; — *l'Amitié singulière* (id. m.) ; — *le Comte d'Essex, ou Histoire secrète d'Elisabeth.* — *Mlle de Beauville* (très médiocre). 3e vol. : *Les Esprits, ou le Mari fourbé.* — *le Duc de Guise, dit le Balafré.* — *Gaston Phébus, comte de Foix* (ces deux pièces bien écrites). — *la Prédiction accomplie.* — *les Deux fortunes imprévues.* — *Zingis*, histoire tartare (ces dernières passables).

Historia (ouvrages italiens). Voir *Istoria*.

Historia (La) de Grisel y Mirabella con la disputa de Torrellas y Braçayda, la qual compuso Juan de Flores a su amiga. Sevilla, Cromberger, 1524, in-4° goth. de 24 ff. Très-rare (Gaignat, 18 fr.). — Tolède, 1526, in-4 goth. de 24 ff. Rare.

Traductions : *La Déplorable fin de Flamette*, trad. de l'espagnol par Maurice Scève. Lyon, Fr. Juste, 1535, pet. in-8 goth. (Huber, 43 fr. ; Solar, 72 fr. ; Costa, 80 fr.). — Paris, D. Janot, 1536, pet. in-8, lettres rondes. — Roman fort joli et estimé. Scève fut un des beaux esprits du temps de François Ier et Henri II.

Le Jugement d'amour, auquel est racomptée l'Histoire d'Aurelio et d'Isabelle, fille du roy d'Escoce, trad. de l'espagnol de Juan de Flores. S. l., 1530, pet. in-8 de 41 ff. (Aimé Martin, 35 fr.). — Lyon, Arnoullet, 1531, in-16 (Mac Carthy, 24 fr. 50). — Paris, Bonnemère, s. d., 1533, 2 parties in-16 ([illegible], 48 fr. ; Solar, 51 fr.). — *Histoire d'Aurelio et Isabelle, fille du roy d'Escoce*, en italien, espagnol, françois et anglois. Anvers, 1556, in-8. Rare (Duquesnoy, 12 fr. ; Nyon, n° 10393). — Bruxelles, J. Mommart, 1608, in-8 à 4 col.

— La même Histoire, en espagnol et en français. Bruxelles, 1596, in-16 (Thierry, 6 fr.).

— La même Histoire d'Aurelio et d'Isabelle, en laquelle est disputé qui baille plus d'occasion d'aymer, l'homme à la femme ou la femme à l'homme (en italien et en français, trad. par Gilles Corrozet). Paris, Corrozet, 1547, in-16 (Guignat, 5 fr.). — Paris, Arnoul l'Angelier, 1547, in-16 (Solar, 50 fr.). — Lyon, 1552, 1555 (Mac Carthy, 8 fr.; Veinant, 80 fr.), 1574, in-16 (Nodier, vendu 15 fr. 50; Tachener, 9 fr.). — Paris, 1548, 1553, 1581, in-16 (Nyon, n° 10394). — Rouen, 1581, in-16. — Lyon, Rigaud, 1574, 1582, in-16 (Coste, 43 fr.). — Bruxelles, 1608, pet. in-8.

Historia de Isabella et Aurelio, nella quale si disputa chi più dà occasione di peccare, l'huomo alla donna, o la donna all'huomo, trad. en italien par Lelio Aletiphilo. Milano, 1521, in-4°. — Venise, 1526, 1529 (Nyon, n° 10391), 1533, in-8. — Venise, Giolito, 1548, in-8 (Nyon, n° 10392).

On peut consulter sur ce roman la *Bibliothèque des romans*, avril 1778, et un article de M. A. Dinaux, *Bulletin du bibliophile*, 1841, p. 16.

Historia de los amores de Clareo y Florisea y de los trabajos de Ysea, con otras obras en verso, parte al estilo español y parte al italiano, por Alonso Nuñez de Reinoso. Venecia, G. Giolito, 1552, 2 tomes en 1 vol. pet. in-8 de 200 et 135 pp. Rare.

Traduction : *La Plaisante histoire des amours de Florisée et de Clareo, et aussi de la peu fortunée Ysea*, trad. de castillan en franç. par Jacques Vincent. Paris, J. Kerver, 1554, in-8. Rare. — Nyon, n° 10399.

Historia (La) de los dos enamorados Flores y Blancaflor, rey y reyna de España y emperadores de Roma, roman trad. d'un poëme du XIIIe siècle, par un anonyme. Alcala, 1512, in-4° de 24 ff. goth., front. gr. sur bois. Très-rare (De Bure, n° 947). — Alcala, Juan Gracian, 1604, in-4° de 28 ff.

Cette traduction espagnole a été trad. en français par Jacques Vincent sous le titre : *Histoire amoureuse de Flores et Blanchefleur.*

Historia (La) del muy valiente y esforçado cavallero Clamades, hijo del rey de Castilla, e de la linda Claramonda, hija del rey de Toscana. Burgos, Alonso de Melgar, 1521, pet. in-4° goth., très grand (Vendu 280 fr. en juillet 1858). — Alcala, Juan Gracian, 1603, in-4°. — Lerida, s. d., in-4° (Heber, 13 sh.).

Traductions : *Cy commence le livre de Clamades filz du*

roy d'Espaigne et de la belle Clermonde, fille du roy Carnuel (trad. par Ph. Camus). S. l. n. d. (Lyon, vers 1480), pet. in-fol. goth. à 2 col. — Lyon, Jean de La Fontaine, 1488, pet. in-4° goth. Rare. Un exempl. se trouve à la Bibliothèque de l'Arsenal (Gaignat, 72 fr.). — Paris, Mich. Le Noir, s. d., in-4° goth. (Heber, 4 liv. 6 sh.). Édit. sous le titre : *L'Hystoire et cronique du noble et vaillant Clamadès, filz du roy d'Espaigne et de la belle Clermonde fille du roy Carnuant.* Troyes, Guill. le Rouge, s. d., in-4° goth., fig. s. b. Très-rare. — Vienne, Pierre Schenck, s. d., in-4° goth., fig. s. b. Un exempl. se trouvait à la vente Yemeniz. — Paris, s. d., in-4° goth., fig. s. b. (d'Essling, 245 fr.). — Paris, Jean Bonfons, s. d., in-4° goth., à 2 col. Les deux éditions suivantes ont pour titre : *Histoire du noble et vaillant chevalier Clamadès, fils de Marchadias, roy de Sardine et de la belle Clermonde, fille du très-puissant roy Carnuel.* Lyon, 1590, 1620, in-8 (Nyon, n° 10395).

Les Aventures de Clamadès et de Clarmonde, tirées de l'espagnol par Mme L. G. D. R. (Le Givre de Richebourg). Paris, Musier, 1733, in-12. — Les trad. de Mme de Richebourg sont peu estimées. (Nyon, n° 10590).

Historia del noble cavallero Paris, etc. Voir ***Histoire du très-vaillant chevalier Pâris***...

Historia naturalis cactuum, oder Kurzgefasste Naturgeschichte der Cacteen (über den Σχελεδρεκ), etc. (Historia naturalis Cactuum, ou Abrégé de l'histoire naturelle des Cactées (sur la μερδε). Complément nécessaire à tout ouvrage botanique, par Jussieu junior). Leipzig, 1869, in-16.

Pièce scatologique, en allemand, ainsi que la suivante : *Historia naturalis vaporum ex humano corpore*, etc. Als Natur Geschichte der Fürze, etc. (Histoire naturelle des vapeurs (pets, vesses) du corps humain, avec des annotations savantes, illustr. mise en lumière par Jussieu junior.) Görlitz, s. d., in-16.

Historie des roemischen Huren-regiments der Theodoræ... (Histoire du gouvernement à Rome des p....s Theodora et Marozia, avec une introduction à l'histoire du moyen-âge, etc.) par V. Ern. Loescher. Leipzig, 1705, in 4° de 354 pages.

Historie van Broer Cornelis Adriaensen van Dordrecht, minnebroeder binnen die stadt van Brugghe, 1569, in-8, 272 ff. — Delft, 1576, in-8. — Amst., 1592, Bruges, 1596, 1598, 2 vol. in-8 goth. — Amst., 1607, 1628, in-8. — S. l., 1640, 384 pp. — Amst., 1642, in-8 de 458 pp. (De Blaesere, 20 fr.). — Amst.,

1714, 2 part. en 1 vol. in-8 (Catal. de Dresde, 1834, n° 333).

Après la 2e édition, on a ajouté une figure qui doit représenter la discipline secrète que Corn. Adriaensen faisait subir à ses pénitentes, discipline que Voetius nommait *Disciplinam gymnopygicam Cornelianam* (voir David Clément, *Bibliothèque curieuse*, tome I, p. 55). La *Biographie universelle* parle de ce moine et dit qu'il « souilla par ses mœurs la sainteté du confessionnal »; mais il faut observer que, selon Sanders et Foppens, il a été calomnié par les réformés. — Son histoire, traduite en allemand par Jean Faber, a été imprimée en 1612, in-8, sans lieu, par Pierre Schmidt.

Histories and Novels, by Mrs Aphara Behn. London, 1718, 1722, et 8e édition, 1735, 2 vol. in-12.

Historietta (ou *Istoria*) *amorosa de Hippolito Buondelmonti e Lionora di Bardi* (en ottave rime, attrib. à Léonard Arétin). S. l., 1471, in-4°.

Édition extrêmement rare et très-recherchée du premier roman d'amour qui ait été imprimé. Dans cette nouvelle, très-populaire en Italie, un jeune homme se laisse condamner à mort comme voleur pour ne pas compromettre la femme qu'il aime. Des éditions de Florence, fin du XVe siècle, in-4° de 8 et 6 ff., se sont vendues Libri, 121 fr., et d'autres éditions du XVIe siècle, de 15 à 20 fr. — Réimpr. à Londres, 1813, par [illegible], tiré à 40 exempl.

Historiettes baguenaudières, par un normand (le marquis Charles-Philippe de Chennevières-Pointel). Aix, Aubin, 1845, in-8 de 160 pp., avec une fig. sur chine. — Reproduit en 1860, avec deux contes ajoutés, sous le titre de *Derniers contes de Jean de Falaise*. Paris, Poulet-Malassis, in-18 de 11-273 pp., eau-forte.

Historiettes (*Les*) *de Tallemant des Réaux*, publiées sur le manuscrit autographe de l'auteur, par de Monmerqué, de Châteaugiron et Taschereau. Paris, 1833, 6 vol. in-8 (Cailhava, ex. avec les passages supprimés, 160 fr.). — Paris, 1840, 10 vol. in-12, fig. (Boissonade, n° 5689, Aubry, en 1857, 18 fr.). — 3e édit. [illegible], par MM. de Monmerqué et Paulin Pâris, Paris, Techener, 1853-57, 7 vol. in-8.

F. Tallemant des Réaux était aumônier de Louis XIV et membre de l'Académie franç.; mort en 1693; il était né en 1620. « Tallemant recherche avec passion et ramasse avec complaisance les bavardages du plus bas étage pour en salir les renommées les plus pures ou les plus dignes d'indulgence. Partout où il entrevoit quelque faiblesse, il imagine une bassesse ou une ordure. » Cousin, article sur l'édition de P. Pâris dans les

Nouvelles Études historiques de Cuvillier-Fleury, 1855. Sur Tallemant voir Paulin Pâris, *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, tome I, p. 66-72, et sur les premiers volumes un article dans les *Études* de Bazin. — *L'Itinéraire de France à Rome* par Jacques Bouchard, est un manuscrit signalé par M. Paulin Pâris dans ses notes sur les *Historiettes de Tallemant des Réaux*, tome VII, p. 101. Les préliminaires de cet itinéraire sont un amas de raffinements d'obscénités qui sembleraient assez à leur place dans les lucubrations du marquis de Sade. L'auteur prend le nom d'Oreste et donne à ses parents les noms d'Agamemnon et Clytemnestre. La seule réserve dont il se pique est d'employer l'alphabet grec pour tous les noms propres et toutes les sales expressions de son livre. — Le voyage en question eut lieu en 1630 et 1631. Malgré ses vices, Bouchard était clerc du sacré collège; il marchanda, dit Tallemant, tous les petits couchers d'Italie. Tout après, enfin, il mourut à Rome vers 1641. — M. Pâris, même ouvrage, tome III, p. 6, signale une pièce singulière intitulée la *Beauté ennemie*, ajoutée à la fin des *Lettres héroïques aux grands de l'État*, par de Rangouze, pièce qu'on ne retrouve pas dans les deux autres éditions de ces mêmes lettres. — Enfin nous mentionnerons l'*Histoire de la présidente Dalmilan*, Chronique scandaleuse imprimée à la suite du roman *Mémoires pour servir à l'histoire du marquis de Fresne*. Paris, 1702. L'histoire est réelle. Tallemant des Réaux la raconte, tome V, p. 403, édit. de Paulin Pâris. — Il y a souvent dans les *Historiettes* des mots assez drôles et dans le genre de celui-ci : Mangeart avait dit, en présence de la maréchale d'Estrées, ambassadrice à Rome, qu'il avait vu à Notre-Dame du Puy, en Auvergne, le saint prépuce de Notre Seigneur. Mademoiselle de Thémines, sa fille, qui y était, dit : « Qu'est-ce que le saint prépuce, Madame ? » — « Taisez-vous, ma fille, répondit la mère, vous êtes une sotte. »

Historiettes galantes, tant en prose qu'en vers (publ. par de Saint-Hyacinthe). La Haye, 1718 (Nyon, 15300), 1730, pet. in-8. — Vassé, n° 74, Claudin, en 1860, 6 fr. 50.

Contient : *la Fausse veuve* — *l'Ex-coeur*, nouvelle historique (par le marquis de Saint-Aulaire) — *l'Amour fouetté* — *les Ventouses* — *la Maladie de l'Amour* — *le Rival cocher*, etc.

Historiettes galantes et grivoises, ou Sujets de vaudevilles, en vers. Paris, Barba, 1822, in-12, 9 feuilles 1/2. — Aubry, en 1858, 3 fr. 50.

Historiettes, ou Nouvelles en vers. Voir IMBERT (B.).

Historique monumental de l'ancienne province du Limousin, par J.-B. Tripon. Limoges, Martial Ardant, 1837, 2 vol. gr. in-4°, fig.

Huit planches de cet ouvrage (au tome II, p. 2), contenant

les objets trouvés dans les fouilles de l'évêché de Limoges, peuvent servir à compléter la collection des priapées antiques. Toutefois on a élevé des doutes sur l'antiquité des monuments obscènes représentés dans ces lithographies.

Historisches gemälde der lage, etc. (Esquisse de la condition du sexe féminin chez tous les peuples du globe), par J.-D. Abel. Leipzig, 1803, in-8. — Scheible, en 1868, 10 sgr.

History of miss Clarissa Harlowe, by Samuel Richardson. London, 1751, 7 vol. in-8, ou 1774, 8 vol. in-8.

Excellent roman; on peut même dire que c'est l'ouvrage le meilleur et le plus célèbre de Richardson. C'est l'histoire de Paméla placée dans une plus haute sphère de la société et terminée d'une manière tragique. Lovelace, après avoir inutilement conduit Clarisse dans un mauvais lieu afin de la forcer à lui céder, finit par la violer; elle en meurt de chagrin et lui périt de la main vengeresse d'un parent de cette femme vertueuse. Ce dénouement fut généralement blâmé, mais Richardson ne consentit jamais à le modifier. — Nous indiquerons ici les principales traductions françaises.

Clarisse Harlowe, trad. en franç. par Letourneur. Genève, Barde, 1785-86, 10 vol. in-8, avec figures de Chodowiecki. — Chaponay, 85 fr.; La Bédoyère, 100 fr.; Mérigot (belle reliure) 183 fr. — Cette traduction a été réimprimée en 14 vol. in-18, fig. (Paris, 1802), mais d'une moindre valeur.

Lettres angloises, ou Histoire de Clarisse Harlowe, trad. de l'angl. par l'abbé Prévost. Londres (Paris), 1751 et années suiv., 12 tomes en 6 vol. in-12 (Nyon, 1785). Traduction peu estimée, parce qu'elle est abrégée. — Réimpr. Paris, Boulé, 1845, in-8, sous le titre *Clarisse Harlowe*.

Clarisse Harlowe, trad. nouvelle et complète, par Barré. Paris, Didot, 1845, 4 vol. in-8, 12 fr.

Clarisse Harlowe, trad. par Jules Janin. Paris, Amyot, 1846, 2 vol. in-12. — Traduction abrégée.

Clarisse Harlowe, drame en 3 actes, mêlé de chant, par Dumanoir, Clairville et Guillard (Gymnase, en 1846). Paris, Michel Lévy, 1847, in-18 jésus.

History (The) of miss Katty N..., containing a faithful narrative of her amours and adventures. London, s. d., in-8.

History of mistress Jane Shore, concubine to king Edward the fourth. London, s. d., in-8 goth., 24 pp. — Heber, 3 liv. 1 sh.

History (The) of Pompey the little, or the Adven-

tures of a lap-dog, by Coventry. London, 1751, in-8 (La Jarrie, n° 3419). — London, C. Cooke (1795), pet. in-12 de 156 pp., avec 2 jolies grav. de Warren et Saunders.

Nous ne savons pas quelle est la 1re édition de l'ouvrage de Coventry, mais si elle n'était pas plus ancienne que 1751, la priorité appartiendrait à un auteur français, J.-G. de Bibiena, auteur du *Petit toutou*. L'ouvrage anglais eut un succès attesté par diverses éditions. « C'est un récit assez drôle des aventures d'un de ces petits quadrupèdes qui ont joué et qui jouent encore un si grand rôle dans la vie des femmes. Le héros est digne de leurs tendresses. » (P. Lacroix, *Livres du boudoir de Marie-Antoinette*, p. 69.) Nous regardons du reste Coventry comme un pseudonyme; ce fut sous le nom de ce prétendu *révérend* qu'on plaça diverses productions d'un genre enjoué. M. Bonnardot, dans son livret sur les *Épagneuls ou petits Chiens de dames*, aurait pu accorder quelques mots au petit Pompée.

History (The) of prostitution, its extent, causes and effects throughout the world, being an official report to the board of almshouse governors of the city of New-York. New-York, 1858, in-8, 16 sh.

History (The) of the amours of the Marshal de Boufflers, or a true account of the love-intrigues and gallant adventures, etc. — Londres, 1697, in-12. — Scheible, 4 fr.

History of the English Stage, from the Restauration to the Present Time, including the Lives, Characters and Amours of the most eminent Actors and Actress, by T. Betterton (ouvrage rédigé par W. Oldys). London, 1741, in-8, fig. portr.

Il parut la même année une Vie de Betterton suivie de la Veuve amoureuse (*The Amorous widow*), comédie.

History (The) of Tom Jones, a foundling, by Henry Fielding. London, Millar, 1750, 4 vol. in-12. — Mac-Carthy, 12 fr.

Roman amusant et qui a obtenu de très-nombreuses réimpressions et traductions. Voici l'indication des principales traductions françaises :

1° *Histoire de Tom Jones, ou l'Enfant trouvé*, trad. de l'angl. de Fielding (par de La Place). Londres, Nourse, 1750, 2 vol. in-12, fig. de Gravelot. — Pixer., 30 fr.; Nyon, n° 10700. — Souvent réimprimé, notamment à Paris, Bauche, 1767, fig. (Leber, n° 2330); Paris, Didot aîné (collect. d'Artois), 1784, 4 vol. in-12 (Veinant, 90 fr.); Paris, Dalibon, 4 vol. in-18

avec 12 fig. Cette traduction est abrégée et peut passer pour une simple imitation.

2° *Tom Jones, ou l'Enfant trouvé*, de Fielding, trad. de l'angl. par Davaux. Paris, 1796, 4 vol. in-8.

3° *Tom Jones, ou l'Enfant trouvé*, trad. de l'angl. de Fielding, par L. C. Chéron. Paris, 1804, 6 vol. in-12, ou en 1806, 2 vol. in-8.

4° *Tom Jones, ou Hist. d'un enfant trouvé*, trad. de l'angl. de Fielding (par le comte de La Bédoyère). Paris, Firmin Didot, 1833, 4 vol. in-8, fig. de Moreau (de La Bédoyère, 120 fr., et même vente, 560 fr., en pap. vélin).

5° *Tom Jones, ou Hist. d'un enfant trouvé*, trad. de l'angl. de Fielding par Defauconpret. Paris, Furne, 1841, 2 vol. in-8, 6 grav. d'Alfred Johannot, etc.

6° *Tom Jones, ou l'Enfant trouvé*, trad. par Léon de Wailly, préc. d'une not. sur Fielding. Paris, Charpentier, 1842, 2 vol. in-12.

History (The) of women from the earliest antiquity to the present time, etc., by William Alexander. Dublin, 1769, 2 vol. in-8 (Cat. Deneux). — London, 1783, 2 vol. in-8.

Hitzige (Die) Indianerin (La chaude Indienne, ou Description curieuse des femmes des Indes). Cologne, P. Marteau, 1702, in-18, une fig. érot. Ouvrage intéressant et rare.

Hiver (L') d'un homme marié, scènes de la vie conjugale, en 1 acte, par Brisebarre et Eug. Nyon. Paris, Beck, 1855, gr. in-8.

Hochet (Le) d'une coquette, com. en 1 a., en pr., par Léon (Laya). Paris, Ch. Tresse, 1840, gr. in-8 à 2 col. et in-18 jésus.

Hochets (Les) d'un sexagénaire. Paris, 1819, 2 vol. in-8. — Réimpr. sous le titre: *Le Hochet des sexagénaires, ou Souvenirs d'anecdotes galantes*, poésies badines, par M. C.-D. F***. Paris, A. Bauche, 1822, 2 vol. in-8 de 348 et 380 pp.

L'auteur n'est signalé ni dans le *Dictionnaire des anonymes* de Barbier, ni dans les *Supercheries* de Quérard; mais une note insérée dans un catalogue d'un libraire de Paris le nomme Fonticion. Il est d'ailleurs tout-à-fait inconnu.

Il a choisi pour épigraphe:

D'amour et de son badinage
Le souvenir reste toujours;
Jeune on chérit son esclavage,
Et vieux on rit de tous ses tours.

C'est en cultivant ses champs et pour se distraire du spectacle des discordes civiles, des malheurs de son pays qu'il a rimé ces récits; peut-être eût-il mieux valu ne pas les publier; c'est surtout aux sexagénaires qui ont trouvé dans l'amour les plaisirs de la vie qu'ils sont destinés.

Voici le contenu du premier volume: *La Culotte rouge*, conte moral; — *le Prêté rendu*, ou *A bon chat bon rat* (anecdote récente); — *le Retour de la cariole*; — *On ne pense pas à tout*; — *le Chemin du paradis* (imité de Boccace); — *le Malade de quinze ans*; — *le Reproche amical*; — *Reproche indiscret d'un mari puni par sa femme*; — *la Rencontre en enfer*; — *Trait d'ivrognerie d'un jardinier de mon père* (poème burlesque en trois chants); — *les Aventures d'Alaciel* (poème en 6 chants; c'est l'histoire de la Fiancée du roi de Garbe, racontée par La Fontaine d'après Boccace, mais très-amplifiée).

Le tome II contient dix-huit contes: *Le Mal aux dents guéri par père Bonaventure*, — *la Leçon réciproque* (imité de Boccace); — *la Pantoufle égarée par un moine puis en flagrant délit* (imité de Boccace); — *la Chute malheureuse*; — *le Cocu content* (tiré de Boccace), — *l'Éponge*; — *la Femme avide*; — *le Frère quêteur* (imité de Boccace); — *la Double défaite* (imité de Boccace); — *le Jaloux corrigé* (imité de Boccace), — *le Maître à siffler*; — *l'Oraison contre les revenants* (imité de Boccace); — *l'Avare dupé*; — *la Redingote*; — *le Curé de Varlongue* (imité de Boccace); — *le Somnambule supposé*; — *les Pêcheuses* (imité de Boccace); — *la Conversion présumée* (fait historique); — *les Heures du soldat*. — Le second volume se termine par 45 pages de poésies légères, œuvres de société qui ne méritaient de survivre, grâce à l'impression, aux petites circonstances qui les avaient fait naître.

Hodgson's casket of comic songs. London, Hodgson, s. d., in-72 de 142 pp., titre gravé et 1 fig. coloriée. — Recueil de chansonnettes populaires et assez gaillardes, remarquable pour la petitesse de son format, qui est de 6 centimètres sur 4 1/2.

Hæc homo, wherein the excellency of the creation of woman is described by way of an Essay, by William Austen. London, 1638, in-12.

Hoei lan Ki, ou Histoire du cercle de craie, drame en prose et en vers, trad. du chinois et accompagné de notes (par Stan.-A. Julien, de l'Institut). Londres, 1832, in-8.

Ce volume a été imprimé aux frais du comité de traduction d'ouvrages orientaux de Londres. Sur le texte publié par la Société Asiatique. L'héroïne du drame, femme mariée, exprime en termes indécents les motifs qui l'ont poussée à s'amouracher du greffier Tchao qui, suivant cette dame, avait l'avantage de posséder un membre viril gros comme celui d'un âne. Le mot

assez piquant, a été supprimé dans la traduction française de M. Julien.

HOFFMAN (F.-Benoît), auteur dramat., né à Nancy, en 1760, m. en 1828. *Azéline — la Femme de quarante-cinq ans — Lysistrate, ou les Athéniennes — les Rendez-vous bourgeois — le Roman d'une heure.*

Hogarth'sche studien für Unerfahrene, Lüsterne und Kenner (Études d'Hogarth pour les étudiants, les amateurs et les connaisseurs, tirées du portefeuille d'un vétéran). Iʳᵉ (et seule) partie. Cologne, s. d., P. Marteau, pet. in-8, 2 fl. 24 kr. — Ouvrage libre.

Hohe (Das) Lied (le Cantique des cantiques), traduit et expliqué par G. H. A. Ewald. Gœttingue, 1826, in-8.

Holborn drollery, or the Beautiful Chloret surprised in the sheets, all the love songs and poems which she hath been treated this long vacation, 1673, in-12. — Cat. J. Russell Smith, 1 liv. 18 sh.

Holopherne, tragédie sacrée, extraite de l'histoire de Judith, par A. d'Am. Par. (Adrien d'Amboise). Paris, Abel Langelier, 1580, pet. in-8 de 32 ff. — Le seul exemplaire connu par Brunet, 100 fr., chez Regnauld-Bretel, en 1810. Biblioth. Impér. — Ouvrage rare, mais ennuyeux. — Voir le *Manuel*, I, 226, et Soleinne, tome III, p. 28 (copie manuscrite).

Homais, reyne de Tunis (nouvelle, par Brémond ?). Amst. (Dan. Elzev.), 1681, pet. in-12 (Catal. Pixérécourt). — Amst., 1682, in-12. — Nyon, nº 8738.

Hommage au beau sexe, ou Discours sur les femmes, par Levallois. Paris et Mortagne, 1813, in-8, 3 feuilles 1/4.

Hommage aux plus jolies et vertueuses femmes de Paris, avec leurs noms, ou nomenclature de la classe la moins nombreuse (149 femmes sont nommées). S. l. (Paris) n. d., in-8 de 7 pp. — Pixérécourt, p. 386; Leber, IV, p. 281; Claudin, en juin 1858, 5 fr.

Homme (L') à bonne fortune, com. en 5 actes en pr., attrib. à de Subligny ou à d'Allègre plutôt qu'à Baron, dont elle porte le nom. Paris, 1686, pet. in-12. — Baron, qui avait eu de nombreuses aventures galantes, était regardé à la fois comme l'auteur, l'acteur et le

héros de la pièce. — Techener, 18 fr.; J. Pichon, n° 692, 21 fr. — Réimpr. dans le *Théâtre* de Baron.

Homme (L') à bonne fortune, ou l'Heureux coquet. La Haye (Rouen), 1690, in-12. — Nyon, n° 9948. — Voir aussi le *Taureau banal de Paris*, édit. de 1691.

Homme (L') à cornes, tragi-comédie (en vers). Paris, 1787, in-8. — Peu commun. — Ch. V***, en 1857, n° 862; Leber, n°s 722 et 2493, portef. III; Soleinne, n° 3485. — Pièce satirique relative au procès de Kornmann et de Beaumarchais.

Homme (L') à femmes, vaud. en 5 a., par Dupeuty et de Courcy. Paris, 1836, in-8 (Folies-Dramatiques).

Homme (L') à sentiments, ou le Tartuffe de mœurs, com. en 5 a. et en vers, imitée en partie de *the School for scandal* de Shéridan, par Chéron. Paris, an IX, in-8 (Soleinne, n° 3360). — Réimpr. sous le titre de *Valsain et Florville* et sous celui de : *le Tartuffe de mœurs*. Paris, Barba, 1805, 1817, in-8. — Cette pièce avait été jouée d'abord en 1789.

Homme (L') au masque de fer, par Jacob, bibliophile (P. Lacroix), avec une longue préf. en forme de dissertation enjouée, adressée à M. Guilbert de Pixérécourt. Paris, Magen, 1837, in-8, 7 fr. 50.

M. Lacroix pense que le prisonnier au masque de fer était le surintendant Fouquet. Voltaire suppose que ce prisonnier était un frère de Louis XIV, et M. de Cayrol ajoute que la véritable cause de la détention de Fouquet était probablement la connaissance qu'il avait du secret de l'État. A l'appui de l'opinion de Voltaire, la *Revue rétrospective*, tome III, p. 113, cite un mot de Louis XVIII : « Un jour, peu de temps avant sa mort, Louis XVIII, selon son habitude, paraissait absorbé dans son fauteuil, quand une conversation s'engagea sur l'homme au masque de fer, entre M. le comte de Pastoret et un autre gentilhomme. M. de Pastoret soutenait que le prisonnier était un frère de Louis XIV. Le roi, en l'entendant, sembla sortir de son assoupissement, mais ne dit rien. Le lendemain, une nouvelle discussion s'éleva entre les mêmes interlocuteurs sur une autre question historique, mais M. de Pastoret fut interrompu par le roi qui lui dit : *Pastoret, hier, vous aviez raison; aujourd'hui, vous avez tort*. » — Dans un recueil de lettres inédites de Benj. Franklin, qui vient de paraître tout récemment à Baltimore, on trouve aussi dans une lettre adressée à un certain John Jay, le passage suivant : « Le masque de fer était un enfant naturel d'Anne d'Autriche, et le duc de Buckingham était vraisemblablement son père. La reine, ne sachant

à qui se fier, se jeta dans les bras de son ennemi le cardinal qui arrangea tout pour cacher la chose au roi. Ce fut cet événement qui détermina Richelieu à rapprocher le roi de la reine qu'on avait crue jusque là stérile. Il n'y avait pas de [illegible] en effet, pour que Louis XIII ne fût pas aussi heureux que Buckingham. De là, la naissance de Louis XIV et de Monsieur. L'enfant illégitime, d'abord confié à Mme de Motteville, lui fut enlevé, après la mort de Richelieu par Mazarin, qui le tint en prison dès qu'il eut l'âge de seize ans.)

Homme (L') aux six femmes, ou les Effets du divorce, par Labide. Paris, 1802, 2 tomes en 1 vol. in-12. — Catal. de Dresde, 1834, n° 883.

Homme (L') de quarante ans, par Mme Olympe Audouard. Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 313 pp., 3 fr.

Homme (L') hermaphrodite et la création de la femme. Nouv. japonaise en vers, par A. Leroy (A. A. Sorel). Nouvelle édition. Paris, A. Rigaud, 1860, in-12 de 24 pp. — *Superch. littér.*, II, 761.

Homme (L'), ou le Tableau de la vie. Histoire des passions, par l'abbé P*** (par Paul Baret). Francfort, 1762, 6 part. in-12, fig.

Réimprimé sous le titre : *L'Homme, ou etc. Histoire des passions, des vertus et des événements de tous les âges*. Paris, Cailleau, 2 vol. in-12, 2 fig. — et sous celui de : *L'Homme, ou etc. Histoire véritable de Mlle de****, 3 vol. in-12.

Hommes (Les) démasqués aux femmes (roman), par Labenette. Paris, 1796, 2 vol. in-18. — Pigoreau, p. 223.

Hommes et femmes, silhouettes humoristiques et comparées des deux sexes, par Charles Malo. Paris, Lachaud, 1869, in-18 jésus, 228 pp., 1 fr. 50.

Hommes (Les) femmes, vaud., par Ourry. Paris, 1811, in-8. — Soleinne, n° 2520.

Hommes (Les) et les Femmes, com. anacréontique en 3 actes et en pr., mêlée de chants, de danses, etc., par Cuvelier. Paris, 1802, in-8. — Soleinne, n° 2473.

Hommes (Les) jugés par les femmes, par Lascher et P. J. Jullien. Bruxelles, Méline, et Paris, Blanchard, 1858, in-12 de 250 pp., 3 fr.

Honesta schiava, comedia (5 a. et prol. pr.), del

signor Gerolamo Pico. Vinegia, Altobello Salicato, 1601, in-8 de 80 ff. — Soleinne, n° 4407.

Parmi les personnages de cette comédie, figurent Monna Betta *ruffiana*, le parasite Crapulone et maestro Filopede, qui parle le langage pédantesque.

Honneste (L') femme, par D. P. — Paris, Billaine, 1632, in-8. — Nyon, n° 4038.

C'est sans doute le même ouvrage que *L'Honneste femme victorieuse des passions*, par le P. Du Bosc, cordelier. Paris, 1633-36, 3 vol. in-12 (Claudin, en 1861, ex. en gr. pap., 6 fr.). — Paris, 1640, 3 vol. in-4 (La Jarrie, en 1854, n° 3569). — Tolosa, 1645, in-8 (C. Van Bavière, n° 501). — Paris, 1658 (Grasset, n° 533). — 1662 (Bachelin Deflorenne, en 1869, 4 fr.). — 1665 (Dinaux, n° 3170), 3 part. en un vol. in-12, front. gr. — P. Thomines Dubosc, min. protestant, né à Bayeux en 1623, m. à Rotterdam en 1692 (*France littér.*).

Honnête (L') femme, par Louis Veuillot. Paris, 1844, 2 vol. in-12; 1858, in-12. — Roman moins édifiant que ne le ferait supposer le titre.

Honneste (L') maîtresse (par L. Couvay). Paris, G. de Luynes, 1654, in-12. — Potier, 5 fr.; Nyon, n° 1654.

Honneste (L') mariage, par de Grenaille. Paris, 1640, in-4°. — Catal. Reboul.

Honnêtes (Les) femmes, drame en 5 a., par Anicet Bourgeois (Vaudeville). Paris, 1859, in-18. — Voir aussi les *Femmes honnêtes*, par H. de Kock.

Honnesteté (L') des hauts de chausses, pourpoints et casaques debordez, avec la bienséance des robes et cottes des femmes debordées. S. l. n. d. (Rouen, vers 1620), pet. in-8 de 47 pp. — *Bullet. du Biblioph.*, 1858, n° 584, 18 fr.; Méon, n° 175. — Opuscule de morale chrétienne. Très-rare.

Honneur (L') de Manon, poëme poissard en 3 ch., par Brunneau. Paris, 1838, in-8 de 2 feuilles, 1 fr. 25.

Honneur (L') d'une femme, drame en trois actes, par Benjamin Antier et A. de Comberousse. Paris, 1840, in-8.

Honneur (L') d'une femme, par Jules Lacroix. Paris, Dumont, 1842, 2 vol. in-8, 15 fr.

Honneur (L') des femmes, par Raoul Bravard. Paris, M. Lévy, 1860, in-12 de 322 pp., 1 fr.

Honneur et respect aux légions de Vénus (morceau de prose suivi de quelques couplets). Lyon, 1832, in-8 de 4 pp.

Honny soit qui mal y pense, ou Histoire des filles célèbres du XVIIIe siècle (par Desboulmiers). Londres, ou Amst., ou La Haye (Holl.), 1760, 1761 (Nyon, 9369. Ces deux premières édit. n'ont eu que deux volumes), 1766 (Alvarès, en 1862, 10 fr. 50), 1768, 1769 (Nyon, 9370), 1771, 1772, 1775 (Claudin, en 1859, 8 fr.), 1780 (Luzarche, n° 3323), 1786, 1792, 6 part. en 3 vol. pet. in-12.

Ce recueil de petites histoires qui, malgré le grand nombre de ses éditions, est peu commun, contient : Tome Ier. *Histoire de Mlle de la C..., plus connue sous le nom de la marquise de D****. — *Hist. d'une comédienne qui a quitté le spectacle.* — *La Marmotte parvenue, ou l'Hist. de la De V...* — *Hist. de Sapelle* (écrit par M. D. B**, édit. des autres hist.). — Tome II. *Hist. de Mlle C...* — *Hist. de Mme de R...* — *Hist. de Cécile.* — Tome III. *Hist. de Justine.* — *Hist. d'Amélie et d'Angélique.* — *Hist. d'Henriette Louvain.* — Ces récits sont plus réservés que le titre du recueil ne le ferait supposer ; il en est même d'un peu larmoyants. — Il en existe une traduction allemande. Paris (Lubeck), 1762-68, 4 part. en 2 vol.

Honni soit qui mal y pense ! Nouveaux contes et autres poésies, par V. M. (Victor Mengin). Paris, 1805, in-12. — Bérard, n° 118, 5 fr. 50 ; Alvarès, en 1858, 7 fr. 50.

Honorable Mrs Newton's extraordinary trial for adultery. 1782, 2 part. in-8.

Honorine (roman), par de Balzac. Paris, de Potter, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr.

*Honorine Derville, ou Confessions de Mad. la comtesse de B****, écrites par elle-même (par le chev. P. Duplessis). Londres (Paris), 1789, 2 vol. in-12. — Scheible, p. 21 de 1860.

Honorine, ou Mes 22 ans, histoire véritable de Mlle de ***, par un homme de lettres (Jacques-André Jacquelin). Paris, Marchant, 1803, 3 vol. in-12, figures.

HORACE. *Quintus Horatius Flaccus*, célèbre poète latin, né en l'an 64 avant J.-C. Il passa une grande

partie de sa vie à sa campagne, près de Tibur, et y composa la plupart de ses poésies. Il mourut à l'âge de 57 ans. Il était aimable, modeste, paisible, sans ambition. Ses satires sont un modèle d'urbanité, de raillerie douce et bienveillante. Son style est assez libre et d'une remarquable élégance, et presque tous ses vers sont devenus proverbes. On a une foule d'éditions et de traductions de ses œuvres. L'édition princeps parut à Milan en 1470, pet. in-folio. Les éditions les plus recherchées sont celles de D. Heinsius, Anvers, 1605, et de Jean Bond, Londres, 1606; l'édition *Variorum*, Leyde, 1653; *Ad usum Delphini*, Paris, 1691; de Bentley, Cambridge, 1700 et 1728; de Bodoni, Parme, 1791; de P. Didot, in-fol., Paris, 1799; de Baxter, Leipzick, 1802; de Mitscherlich, Leipzick, 1802; d'Orelli, Zurich, 1838. Pickering, à Londres, a donné, en 1820, en 1824 et en 1828, de charmantes éditions miniature, au format in-48.

Traductions françaises les plus remarquables :

Les Œuvres de Q. Horace Flacce, mises en vers, par Luc de La Porte. Paris, 1584, in-12 (Bertin, 57 fr.).

— Les mêmes œuvres, trad. en vers par Rob. et Ant. Le Chevalier d'Agneaux. Paris, 1588, pet. in-8 (6 fr. Walckenaer; 70 fr. Solar).

— Les mêmes œuvres, trad. avec des remarques, par André Dacier. Paris, 1709, 10 vol. in-12. Peu de valeur.

— Les mêmes œuvres, trad. avec des remarques, etc., par le P. Sanadon. Berlin, 1747, pet. in-8 de XII—375 pp. Tiré à 24 ex. (Parison, n° 894, 40 fr.). Édition royale ordonnée, dit-on, par Frédéric II, roi de Prusse, et dans laquelle les passages libres se trouvent restitués. Ils se retrouvent dans la réimpression d'Amsterdam, 1756, 8 vol. in-12. (Les exempl. même date marqués Paris, ont éprouvé des retranchements.)

— Les mêmes œuvres en 6 langues : en latin, en prose franç. trad. de Montfalcon, en vers allemands par Wieland, en vers anglais par Francis, en vers ital. par Gargallo, en vers espagn. par Burgos. Lyon, 1834, gr. in-8. 35 fr. (se trouve à moins).

— Les mêmes œuvres, trad. par Campenon et Desprès. Paris, 1811, 2 vol. in-8. Traduction estimée.

— Les mêmes œuvres, trad. en prose (par un grand nombre de traducteurs). Paris, Panckoucke, 1832, 1837, 1855, 2 vol. in-8. Trad. peu estimée.

Horace, trad. en vers, par Goupil. Paris, Didot, 1857, in-16. Jolie édition, [illegible]. Dans quelques exemplaires, il y a un carton pour la pièce libre adressée à une *Vieille amoureuse* qui a été supprimée dans la plupart.

Œuvres d'Horace, de Juvénal, de Perse, de Sulpicia, de Turnus, de Catulle, de Properce, de Gallus et Maximien, de Tibulle, de Phèdre, de Syrus, avec la trad. en français (par Chevriau pour Horace, Collet pour Catulle, Denne-Baron pour Properce, T. Baudement pour Tibulle, etc.), et publ. sous la dir. de M. Nisard. Paris, Dubochet, 1839, in-8 de 840 pp.; réimpr. en 1850. 15 fr.

Les Cinq livres des Odes de Q. Horace Flacce, trad. en vers franç. par Jacq. Mondot. Paris, 1579, pet. in-8. C'est la plus ancienne traduction connue des odes d'Horace en vers franç. — Veinant, 33 fr.

Les Odes d'Horace, en vers burlesques (par H. Picou). Leyde, Jean Sambix (Elzevier), 1653, in-12. — B. D. G. en 1823, 100 fr.; Chaponay, 68 fr.; Auvillain, en 1865, 111 fr. — Produit impayable, mais que sa grande rareté fait payer des prix excessifs aux bibliomanes qui veulent le placer dans une collection elzevirienne. Un exemplaire avec toutes ses marges est indiqué au catalogue de M. de la Cortina de Madrid, comme provenant du cabinet de M. A. Bertin et comme ayant été payé 1050 réaux, 287 fr. 50. (*Imprimerie Jouaust*, p. 174.)

Odes et épodes non châtrées, traduites par l'abbé de Bellegarde. Paris, 1704, in-12.

Odes gaillardes d'Horace, trad. en vers par Arm. Barthet. Paris, 1862, in-12. — Lanctin, en oct. 1872, 3 fr. 50.

Pour plus de détails sur les éditions et les traductions d'Horace, consulter le *Manuel* et la *France littéraire*. Sur la personne même de ce célèbre poëte, on peut lire l'*Histoire de la vie et des poésies d'Horace*, donnée en 1840 par M. de Walckenaer, et surtout le tome Ier de l'*Histoire de la prostitution*, de Dufour, où sont racontés de la manière la plus intéressante et la plus spirituelle les amours d'Horace et des poëtes de Rome, ses contemporains et ses successeurs. C'est un travail curieux et qui mériterait d'être imprimé à part. Ces amours avaient déjà été racontés par Solmiolac (ou Solminac) de la Pimpie et par Jean de La Chapelle (voir *Amours d'Horace*, et *Amours de Catulle et de Tibulle*), mais c'étaient là des œuvres de pure imagination, et dans lesquelles les auteurs s'étaient inspirés seulement de la lecture des poëtes qu'ils voulaient mettre en scène à la manière des romans de belle galanterie du XVIIe siècle.

Horace et Caroline, vaud. en 2 a., par Bayard et de Biéville (Edmond Desnoyers). Paris, M. Lévy, 1848, in-18 jésus (Gymnase).

Horace et Lydie, comédie en un acte, en vers, par Fr. Ponsard (Odéon). Paris, 1856, in-8.

Hore (L') di ricreatione, di Lod. Guicciardini. Venise, 1565, in-8. — Anversa, 1568, in-16 (Nyon, n° 10628). — Anversa, 1583, pet. in-8 (Nyon, 10629).

— Venetia, 1586, pet. in-12. Rare. — Les éditions en italien ont pour titre : *Detti e fatti piacevoli e gravi di diversi principi, filosofi e cortigiani.* Venise, 1569, 1581, 1583, pet. in-8.

Cet ouvrage a été traduit en français par Fr. de Belleforest sous le titre : *les Heures de recréation et Après-disnées de Louys Guicciardin.* Paris ou Lyon, 1571, 1573, 1576, 1578 ; Rouen, s. d. ; Anvers, 1593, 1605, in-16. En moyenne une dizaine de francs. — *Heures de recréation*, etc. trad. par M. F. B. D. Paris, 1609, 1610, 1624, 1636, in-12. Peu cher. — *Contes et historiettes divertissantes* tirées de S. Guichardin et autres, par le S. Pompe. Paris, 1688, in-12. — Les mêmes, sous le titre d'*Historiettes divertissantes*, tirées de Guichardin, etc., par Berg... Paris, 1693, in-12 (Cat. de Noël, nos 876 et 1100). — Ce Louis Guichardin, né à Florence vers 1523, et à Anvers en 1589, était le neveu du célèbre historien, Franç. Guicciardini.

Horn (The) exalted, or Roome for cuckolds. London, 1661, in-8. — A été réimpr. Londres, 1674, sous le titre de : *Hay for horn fair, or Roome for cuckolds.* London, Coles, in-4°. — Graesse, *Trésor*, 9e livraison.

C'est peut-être le même ouvrage que celui que nous trouvons sous le titre de *Cuckoldom's Glory, or the Horns of the righteous exalted* (vers 1740), in-8.

Hors de l'abîme. Histoire de la vie d'une femme. Traduit de l'anglais. Paris, 1868, in-12, 350 pp. — *Bibliographe alsacien*, 1869, p. 288.

Hors-d'œuvre (Les), de Pierre Lachambeaudie. Bruxelles, 1852-1860 et 1867, in-8 de 20 pp., tiré (dit-on) à 50 ex. — 4 fr.

On lit dans l'Avant-propos : « Voici quelques gaîtés du bon fabuliste Lachambeaudie. A peine passent-elles la permission. Leur première édition n'était certes pas faite à l'intention des bibliophiles, un placard à 3 colonnes sur gros papier bleu, au recto seulement avec le titre *Hors-d'œuvre*, sans nom de lieu, d'imprimeur, ni d'auteur. Cela sortait des presses belges. Lachambeaudie, exilé à Bruxelles en 1852, publia cette année à Bruxelles un volume : *Fleurs d'exil*. Deux des *Hors-d'œuvre* sont aujourd'hui assez connus : l'un, *la Merde et le cochon*, est compris dans le *Parnasse satyrique du XIXe siècle* (tome I, p. 104) avec un simili d'autographe ; l'autre, le *Bout de viande*, dans le *Nouveau Parnasse satyrique du XIXe siècle*, p. 70. » — Les autres pièces de cette mince plaquette sont intitulées : *le Lac de la Villette*, *la Lame et le fourreau*, chanson, *l'Avare et le diable*, et *la Clochette*, contes.

Hortense, par Alph. Karr. Paris, Dumont, 1842, in-8, 7 fr. 50.

Hortense de Cerny, com.-vaud. en 2 a., par Bayard et A. de Beauplan (Vaudeville). Paris, 1851, in-18 jésus.

Hortense et Sophie, ou la Rivale d'elle-même, com. en vers, par G. M. — Bourg, Janinet, 1808, in-8. — Soleinne, n° 2892.

Hortense, ou la Fatalité, poème en 6 chants, par Rendon. Londres, 1784, pet. in-4°. — Duriez, n° 2400, le manuscrit original. — Tableau d'une jeunesse pétulante et fougueuse.

Hortense, ou la Jolie courtisane. Paris, 1796, 3 vol. in-12. — Scheible, p. 530 de 1859.

Hortensio (L'), comedia (5 a. et prol. pr.), degl' Academici Intronati. Siena, Luca Bonetti, 1576, in-12 de 236 pp. (Soleinne, n° 4653). — Venetia, B. Rubin, 1586, in-12 de 82 ff. (Soleinne, n° 4654). — Il y en a aussi une édition de Venise, 1574.

Comédie fort gaie et spirituelle. Hortensio est une fille qu'on a fait passer pour un garçon, parce que son père est mort, laissant sa femme enceinte, et un testament d'après lequel, à défaut d'héritier mâle, sa fortune entière doit revenir aux hôpitaux. De cette donnée résultent une foule de situations scabreuses.

Hosen (Die), de Doctore im Nonnenkloster. Ein weltliches Lied, erzählt von Marko Lactari (Les Culottes du docteur au couvent de femmes, chant profane, contenant la relation de l'aventure qui s'est passée entre la respectable dame et abbesse Afra, et sur les provocations de la prieure Triske, au sujet des susdites culottes, et puis entre le confesseur du couvent, P. Bromfus, au moment d'une correction disciplinaire infligée à Gertrude, racontée par Marc Lactari). S. l., 1783, in-8, avec frontispice (pièce très-piquante).

Hospitalité (L') d'une grisette, vaud. en 1 a., de Barthélemy (Mathieu-Barthélemy Troin) et Delacour (Délassements-Com.). Paris, 1847, in-8.

HOTMAN (Jean), sieur de Villiers, fils de François Hotman, le jurisconsulte théologien. Jean florissait du temps du card. Mazarin, contre lequel il a fait des chansons. Voir : *Traité de la dissolution du mariage*, 1595. — *Traité du divorce fait par l'adultère*, 1586.

Hours of idleness (poésies galantes et juvéniles de

lord Byron). La 1re édition, 1806, a été détruite, à l'exception de 2 ou 3 ex.; la 2e éd. (égal. en 1806), dans laquelle on a omis un poème libre contenu dans la 1re, a été tirée à 100 ex.; enfin, il y a eu en 1807 une 3e édit. dans laquelle on a retranché quelques pièces et on en a ajouté d'autres. — La *Revue d'Edimbourg* ayant publié une critique sévère de ses *Heures de désœuvrement*, le poète répliqua par une vigoureuse satire qui fut le point de départ de sa réputation.

HOUSSAYE (Arsène), littérat., né à Bruyères, près de Laon, en 1815. *L'Amour comme il est* — *Aventures galantes de Margot* — *la Belle au bois dormant* — *les Caprices de la marquise* — *les Comédiennes d'autrefois* — *les Courtisanes du monde* — *les Femmes comme elles sont* — *les Femmes du diable* — *les Femmes du temps passé* — *les Filles d'Ève* — *Mme de Vandeuil* — *Mlle Cléopâtre* — *Mlle de Kerouare* — *Mlle de La Vallière et Mme de Montespan* — *Mlle Mariani* — *Mariés* — *Nos grandes dames* — *les Onze maîtresses délaissées* — *la Pantoufle de Cendrillon* — *les Parisiennes* — *Philosophes et comédiennes* — *Poésies* — *le Repentir de Marion* — *le Roman de la duchesse* — *Romans, contes et voyages* — *Romans parisiens* — *Romans sentimentals* — *les Trois sœurs* — *Une pécheresse* — *la Vertu de Rosine* — *le Violon de Franjolé*.

Howleglas his merye Jester. Incomplet, vendu à Londres, en juillet 1857, 366 fr. — C'est une réduction anglaise de *Tiel Eulenspiegel*.

HUART (Louis), littérat. franç., né à Trèves en 1813, m. en 1865. *Le Bal Musard* — *Mémoires de Rigolboche* — *Paris au bal* — *Physiologie de la grisette*. — Voir aussi de M. Ad. Huart, en collab. avec Turpin de Sansay, *Fais la cour à ma femme*.

HUBERT (Ch.), aut. dramat. En collaboration avec divers: *Le Coq du village*, 1822 — *La Folle pour rire*, 1824 — *Les Mariages écossais*, 1823 — *Le Savetier de la rue Charlot, ou les Sœurs rivales*, 1821 — *La Somnambule du Pont-aux-Choux*, 1827. — *Le Tuteur trompé*, 1824.

HUGO (Victor), poète, né à Besançon, en février 1802. Poète célèbre, mais qui donne peu de chose à notre bibliographie. Voir *Le Beau Pécopin et la Belle*

Bauldour — *Marion Delorme* — *le Roi s'amuse.* — Le *Bibliophile fantaisiste* (p. 312) fait de l'ouvrage intitulé *Les Misérables*, la citation suivante (avec commentaires).

« Un général anglais, Colville, selon les uns, Maitland, selon les autres, leur cria : Braves Français, rendez-vous ! Cambronne répondit : *Merde !* »

Et là-dessus le poète se laisse emporter par le génie de l'inspiration à travers les espaces imaginaires qui s'ouvrent devant lui à la voix de Cambronne. Le chapitre suivant est consacré au mot, et non à la chose. On regrette d'abréger ce magnifique emmerdage.

« Le lecteur français, voulant être respecté, le plus beau mot (*merde*) peut-être qu'un Français ait jamais dit, ne peut être répété. Défense de *déposer* du sublime (*merde*) dans l'histoire...

« Dire ce mot (*merde*) et mourir ensuite, quoi de plus grand !

« Devant cette victoire prodigieuse et médiocre, devant cette victoire sans victorieux, le désespéré se redresse ; il en subit l'énormité, mais il en constate le néant, et il fait plus que *cracher* sur elle ; et sous l'accablement du nombre, de la force et de la *matière*, il trouve à l'âme une expression, l'*excrément*. Nous le répétons, dire cela (*merde*), faire cela (*merde*), trouver cela (*merde*), c'est être le vainqueur.

« Cambronne trouve le mot (*merde*) de Waterloo, comme Rouget de l'Isle trouva la *Marseillaise*, par visitation du souffle d'en haut... Cette parole de dédain titanique (*merde*), Cambronne ne la jette pas seulement à l'Europe au nom de l'Empire, ce serait peu ; il la jette au passé au nom de la révolution.

« Au mot (*merde*) de Cambronne, la voix anglaise répondit : *Feu !* »

Ah ! M. le poète, Cambronne, il est vrai, a dit *merde*, mais il ne l'a pas répété comme vous le faites. A vous entendre, on penserait que vous cherchez une rime à ce mot là, et que vous ne l'avez pas trouvée dans les *Contemplations*.

Huissier (L') amoureux, vaud. en 1 a., par F. de Biéville (Edmond Desnoyers). Paris, 1843, in-8 (Folies-Dramat., déc. 1842).

Hulda, die schöne Hannoveranerin, Selbstbekenntnisse einer armen Prostituirten (Hulda, la belle Hanovrienne, Confidences d'une pauvre prostituée). Neustadt, 1859, in-16.

Human ordure, botanically considered. S. l. n. d. (Dublin), in-8. — Facétie curieuse (cat. Auvillain, n° 2373).

Humanité (L') récompensée par l'amour, trad. de

Pasquani Amst. (Paris), 1764, in-8. — Nyon, n° 10415

HUMBERT (Henri). *Les Adventures d'Ircandre et Saphonie* 1636 — *Les Fortunes diverses de Cheyremire et de Kalinde*, 1655 — *Théâtre de la cour*, sous *les noms de Cleomadonte et d'Hermitude* 1649.—*Les Triomphes de la guerre et de l'amour* 1631.

Humoristische Gedichlungen (Contes humoristiques et érotiques, par Langbein) Moscou, 1805, in-8

Humoristische lieder (Chansons humoristiques) Paris, Schweinfurter Gesellschaft, a. c., in-16 — Chansons obscènes, imprimées en Suisse

HURTAULT (PIERRE-N.), maître de pension à Paris, professeur à l'école militaire, etc *L'art de péter*, 1751 — *Coup d'œil ou plaisanterie sur les cérémonies du mariage* 1750 — Cet auteur a aussi traduit du latin de Robert Emeti *Essais de médecine sur le flux menstruel*, etc, nouv. édit., 1757, in-12.

Huon n° 1868 Beauté et amour, nouvelles galantes, par Ni. Mat Khan Ali, poète persan de la cour d'Aureng-Zeib — Cet ouvrage fait partie de 2 mss. orientaux de la vente Libri, en 1859, nos 189 et 473.

Hussard (Le) de Feltheim, com.-vaud. en 3 actes, tirée du rom. de Figuil-Lebrun, par De Villeneuve, Dupeuty et *** (Vaudeville) Paris, 1827, in-8

Hussards (Les) et les Lingères, vaud. en 1 a., par Clairville Paris, 1838, in-8 (Gaîté).

Hygiène des amants et des époux, ou l'Art de prolonger la vie de l'homme et de la femme, d'après le D. Hufland, par Mercl de Rubempré, D. M — Paris, Terry, in-18, fig., 3 fr. 50.

Hygiène des dames, moyens de conserver leur beauté et d'entretenir leur fraîcheur, par M*** Paris, 1819, in-12, fig. — 2e éd. rev. et augm. Paris, Planchet, in-12, 8 feuilles 1/4.

Hygiène des femmes, par P. E. Dhac, docteur en médecine Paris, 1841, in-12

Hygiène des femmes nerveuses, par le docteur Aubee Paris, 1841, in-12.

a l'auteur ce donne que d'excellents notenils hygiéniques sans aucune espèce de charlatanisme. Il ne craint point d'aborder les détails les plus scabreux, mais il les traite de manière à ne point blesser la décence, et les susceptibilités liées. On peut lui reprocher de prendre trop souvent un ton léger et badin on ne sait parfois s'il plaisante ou s'il parle sérieusement, et parmi les anecdotes qu'il raconte, il en est qui semblent très-peu dignes de foi. » *Revue critique* Genève, 1841, p. 378.

Hygiene et *physiologia do mariage*. Histoire naturelle et médicale de l'homme et de la femme mariés dans ses plus curieux détails. Hygiène spéciale de la femme enceinte et du nouveau-né, par A. Debay. Paris, Mequet, 1848, in-12 de 314 pp. — Paris, Dentu, 1864, in-12 de 407 pp., 3 fr. — Entre ces deux éditions, il y a eu de nombreux tirages. Ce dernier porte l'indication de 26e *édition !* — en 1867, 43e *édition !* — en 1868, 45e *édition !* Du reste, toujours 3 fr., ni plus, ni moins de pages, ni d'argent.

Nous citerons du même auteur quelques autres ouvrages : 1° *les Nuptials traditionnelles* (Voir ce titre); 2° *Hygiène générale. De la beauté du mariage, spécialement chez la femme; de son perfectionnement, de sa conservation, physiognomonie*, etc., par A. Debay. Paris, Mequet, 1850, in-12 de 12 feuilles 1/2, à 2 fr. 50. — Nouveau tirage (ou simplement nouveau titre) en 1851.

Hygiène des plaisirs selon les âges, les tempéraments et les saisons, par A. Debay. 3e édit. Paris, Dentu, 1867, in-18 jésus, 336 pp., 3 fr.

Hylas et *Philia* (aventures amoureuses en prose, en 9 chants). Paris, Knapen fils, 1780, in-12. — Nyon, n° 8108.

Hylas, ou *la Poésie d'amour*, comic, par E. Guy (en vers). Marseille, *impr.* Senès, 1858, in-12 de 12 pp.

Hymen (*L'*) *de Zephire*, *ou le Voyage Aréé*, divertissement en 1 a., par L. Duport. Paris, 1806, in-8.

Hymen (*L'*) *et l'amour réconciliés*, com. en prose mêlée de chants et de danses. La Haye, Gosse, 1760, in-8. — Nyon, V, p. 163; Soleinne, 2951.

Hymen, Gott der Ehen, ein komisches Gedicht (Hymen, le Dieu du mariage, poème comique). Athènes, 1793 ou 1798, in-8. — Schiebla, 1 fl. 30 kr.

Hymen (*L'*), *ou le Choix d'une épouse*, poème en 6 chants, par Lacroix Nacé. Paris, 1810, gr. in-18, fig.

de Monthu (Aubry, en 1857, 2 fr. 50) — Suivi du *Bon de Tamyris* Paris, Nicolle, 1820, in-18, fig. de Masquelier (Fontaine, en 1857, belle reliure, 30 fr.)

Hymen (L') réformateur des abus du mariage, ou le Code conjugal, ouvrage très bon à Diderot, cependant l'épître au genre humain est signée Dargis, ce qui paraît être l'anagramme de Garrid. Dans l'univers, 1750, in-12 (Cherel, env. 6 fr.), Abrégé en 1858, 4 fr. 50, Techener, en 1858, 4 fr. 50) — Dans l'univers, 1764, in-8 (Schérlle, en 1808, 1 thal., Méon, n° 2919)

Hymen's paradise, oder, etc. (Le Paradis de l'hymen, ou le Bonheur conjugal dans le miroir de la vertu), d'après l'ouvrage d'Aimé Martin couronné par l'Académie française *De l'éducation des mères de famille*, etc., par Jacomy Reguier. 1840, in-8

Hymen (L') vengé, en cinq chants, suivi de la traduction libre en vers de *Médée* tragédie de Sénèque, et de quelques pièces fugitives, par M*** Paris, 1778, in-8 — Nyon, n° 14489

Hypnerotomachie Poliphili Voir *Poliphili hypnerotomachia.*

Hypocondriaque (L'), ou *le Mari amoureux*, tragi-comédie en vers, par Jean Rotrou. Paris, 1631, in-8 — Nyon, n° 12467 — C'est le coup d'essai de l'auteur, on prétend que, en la donnant, il dit « Il y a d'excellents poètes, mais non pas à l'âge de vingt ans. »

Hypocondriaques (Les) de la cour. S. l. n. d. (vers 1693), in-8 — Revue universelle que le cabal. Leber, n° 4208, qualifie de licencieuse.

Hypocrite (L'), ou *les Infortunes de la princesse d'Angleterre*, fragment de l'histoire du Xe siècle, extrait des mss. du vte de Bolingbroke. Paris, A. Bertrand, 1822 (1823), 2 vol. in-12.

I

I. K. L., infante de Congo, Essai dramatique, ouvrage posthume de Léonard Gobe-Mouche, etc. (attribué à Villemain d'Abancourt). Montmartre, et Paris, L. Cellot, 1776, in-8. — La Jarrie, n° 2786. V. der Mulhen, 1re partie, n° 492. — Classé par Viollet Le-duc dans les histoires et aventures facétieuses et satiriques, par Von der Muhlen dans le théâtre facétieux. Les noms de 24 lettres de l'alphabet composent le dialogue.

Ibrahim, ou l'Illustre Bassa, par M. (Mlle) de Scudéry. Paris, de Sommaville, 1641, 1644, 4 vol. in-8. Edition orig. (Potier, 20 fr.; Nyon, n° 8642.)

La traduction allemande de ce roman (Amsterdam, Elzev., 1645, pet. in-12) est ornée d'un titre gravé et de jolies figures. Il a été réimprimé sous le titre de : *Ibrahim Bassa de Bude*, nouvelle galante. Cologne, P. Marteau (à la Sphère), 1686, pet. in-12 (Taylor, n° 1526).

Ici l'on aime (recueil de nouvelles), par L. Lurine. Paris, Lecou, 1854, in-12, 3 fr. 50. — Paris, Bourdilliat, 1859, in-12 de 309 pp., 1 fr.

Contient : *le Cœur de Mignon. — le Secret des anneaux. — l'Âme du violon. — le Chasseur d'ombres. — la Véritable mort de Vatel. — le Mouchoir de Bérénice. — Pierrot. — la Guerre des dieux. — l'Avocat. — l'Oreiller. — le Cœur et l'Esprit. — le Club des mendiants. — le Prédicateur. — le Paratonnerre. — Héro et Léandre.*

Icones symptomatum venerei morbi, auct. Fr. Henr. Martens et G. T. Tilesius. Lipsiæ, 1804, in-4° de 48 pp. de texte en latin et en français, et 24 pl. coloriées.

Iconographie des estampes à sujets galants et des portraits de femmes célèbres par leur beauté, par M. le C. d'I*** (le duc d'Otrante). Em. Kuntze, H. Vienne,

G. Brunet, Campbell (de Londres), etc. Genève, J. Gay et fils, 1868, in-8, tiré à 300 exempl. numérotés, dont 25 sur gr. raisin vergé. — Quelques exemplaires n'ont été admis en France, sous l'empire, que moyennant des cartons supprimant trois noms : la reine Hortense, l'impératrice Eugénie et la princesse Mathilde.

Icosaméron, ou Hist. d'Edouard et d'Elisabeth, qui passèrent 81 ans chez les Mégamicres, habitants de l'intérieur de notre globe, trad. de l'angl. (comp. par J. Casanova de Seingalt). Pragne, s. d. (1788-1800), 5 vol. in-8. — Boulard, tome II, n° 3130.

Ida, roman imité de l'allem. de Madame la bar. de Lamotte-Fouqué, aut. d'*Ondine*, par M. de Rougemont. Paris, 1821, 3 vol. in-12, avec 3 fig. — Pigoreau.

Idalie, ou l'Amante infortunée, trad. de l'anglais. Amst. (Lyon), 1770, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10755.

Ida's Tagebücher, oder Stoss-und Klageseufzer eines Sopha (Journal d'Ida, ou les soupirs d'un Canapé). — Altona, s. d., in-16.

Idée de la poésie angloise, ou *Trad. des meilleurs poëtes anglois*, etc., par l'abbé Yart. Paris, C. Briasson, 1749-56, 8 vol. in-8.

Cont. *Rosamonde*, opéra, par Addison. — *le Jugement de Paris*, mascarade, par G. Congrève. — *Sémélé*, opéra, par G. Congrève; — *l'Opéra des Gueux*, par J. Gay, etc. — Soleinne, n° 4956.

Idée du jardin du monde, par Thomassey, médecin de Ravenne, trad. en franç. par N. le Moulinet, advocat au parlement de Rouen. Paris, 1648, pet. in-8.

Ouvrage fort singulier, divisé en 52 chapitres. Voici les titres de quelques-uns : *De l'industrie usitée en la génération des males et des femelles. — De quelques hommes ensorcelez, et qui sont empeschez de pouvoir avoir à faire à leurs femmes. — D'aucuns qui sont devenus de femmes hommes. — Pourquoi les femmes et les petits enfants n'ont point de barbe. — De l'infirmité d'amour. — Des membres externes et effects de l'homme et de la femme*, etc.

Idée (L') du mari, vaud. en 1 acte, par E. Cormon et Dennery. Paris, Barba, 1834, in-8.

Ideen ueber die Frage, etc. (Idées sur la question

de savoir si le gouvernement doit tolérer les filles de joie). Hamm, 1822, in-12.

Idées antiproudhoniennes sur l'Amour, la Femme et le Mariage, par Mme Juliette La Messine. Paris, Taride, 1858, gr. in-18 de 196 pp. — 2e édition augmentée. Paris, 1861, in-12.

Idées badines qui renferment la catégorie des jeux, etc. A Fiaon, Impr. mitic d'un Royaliste, 1751, in-12. — (Paris) 1756, in-12. — Nyon, n° 9913.

Contenant : *La Toilette de Madame.* — *les Voyages du commandeur de ***.* — *Histoire de la belle cavalière.* — *Bellotte*, conte ; — *Hist. du chevalier de Hercy.* — *la Fée mortelle*, conte. — *Pot pourri sans pareil* ; — *les Fleurs*, conte. — *Moments perdus.* — *les Prisonniers de Brescou.*

Idées (Les) de madame Aubray, comédie en 4 a., en prose, par Alex. Dumas fils. 5e édition. Paris, Michel Lévy, 1867, 1868, in-18 jésus, 123 pp., 2 fr. (Gymnase.)

Idées d'un célibataire sur la loi qui défend les avantages entre les maris et les femmes, par un cinquantenaire. A Paris, de l'Imprim. de Monsieur, 1787, in-8. — Claudin, en 1859, 4 fr. 50.

Idées du génie et de l'héroïsme des femmes, de la conduite des maris, des écueils de la beauté, etc. Paris, 1826, 2 vol. in-12, gravures. — Cat. Deneux.

Idylles (romances et autres poèmes), par Berquin. S. l. n. d. (Paris, 1774), 2 vol. in-18, front. et 24 fig. de Marillier, 1re et rare édit. (Nyon, n° 12004 ; Potier, 15 fr. ; Mac-Carthy, 5 fr.)

IIe édition (ou plutôt 1re édit.). Paris, Ruault, 1775, 2 vol. pet. in-8 (ou 3 vol. avec les romances, 1776), 25 fig. de Marillier et Delaunay (Fontaine, en 1870, 30 fr. ; Arnold, 14 fr.). — Les Romances ont été réimpr. en 1788. — Avec *Pygmalion* de J. J. Rousseau, Yverdon, 1777, in-12. — Paris, Dufour, 1801, 2 vol. gr. in-18, 3 fr., et avec 25 gr., 8 fr. — Paris, Lepreux, 1803, in-12, 24 fig. — Paris, Renouard, an xi (1803), in-12, 40 fig. d'après les dessins de Monsiau, Borel et Lebarbier (Aubry, 12 fr. ; Potier, 18 fr. ; Leber, n° 1781). — Paris, Masson, 1821, in-12, 2 fr. 50.

Idylles (Les) de Bion et de Moschus, trad. en vers franç. avec des remarques, par H. B. de Requeleyne,

baron de Longepierre. Idylles par ce traducteur. Lyon, 1697, in-12. — Bibl. de Grenoble, n° 15266.

Dans ce volume, le texte est en regard de la traduction. Nous citerons aussi une traduction plus récente des mêmes auteurs.

Idylles de Bion et Moschus, trad. en franç. par J. B. Gail. Paris, impr. Didot jeune, an III (1794), in-18, portraits et fig. d'apr. Lebarbier. — Bibl. de Grenoble, n° 15666.

Idylles de Théocrite, trad. (en pr. et en vers) par de Chabanon. Paris, Pissot, 1777, in-12.

Idylles de Théocrite, trad. par J. B. Gail. Paris, an IV (1796), in-4°. — Bibl. de Grenoble, n° 28665.

Idylles de Théocrite, trad. en franç. avec des remarques, par J. L. Geoffroy. Paris, Lenormant, an XI, in-8.

Idylles (Les) du sieur de Rampalle. Paris, Rocolet, 1648, in-4°. — Nyon, n° 15002.

Contenant: *La Nymphe Salmacis*, — *le Funeste depart*, — *Europe ravie*, — *le Soleil amoureux*, — *la Lune* [illegible] — *l'Esclave généreuse.*

Idylles et pièces fugitives trouvées dans un hermitage au pied du Mont St-Odile. Paris et Strasbourg, chez les fr. Gay, 1781, pet. in-8 de 168 pp., joli front. à l'eau-forte. — Soleinne, n° 2276.

Outre les idylles, ce vol. contient d'autres poésies légères, plus une comédie (*la Comtesse de Rocaille*), et un petit conte en prose.

Idylles et poésies champêtres, par M. Léonard. Gude (Paris, Cazin), s. d., pet. in-12, front. de Marillier. — Catal. Mourlon, n° 483.

Il a son plumet, par Claude Michu. Se vend à Paris chez les grands libraires, impr. de Ch. Noblet, 1868, in-12, 23 pp. et 3 ff., tiré à fort petit nombre pour les vrais bibliophiles. — Catal. G. B.

Il arrive, il arrive, ou Dumollet dans sa famille, folie-vaud. en 1 a. et en pr., par Désaugiers. Paris, Barba, 1810, in-8.

Il faut que jeunesse se passe (roman), par Alex. de Lavergne. Paris, Cadot, 1853, 3 vol. in-8, 22 fr. 50. — Paris, le *Siècle*, 1869, in-4° à 3 col., 77 pp., 1 fr. 20.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, proverbe, par Alfred de Musset. Nouvelle édition. Paris,

Charpentier, 1868, in-18 jésus, 36 pp. (Théâtre-Franç., 7 avril 1848.)

Il faut un mariage, com. pt. et vaud., par C. Henrion et Brazier fils. Paris, an XIII, in-8. — Soleinne, n° 2546.

Il ne faut pas courir deux veuves à la fois, comédie-proverbe en 1 a. et en vers, par Louis Chalmeton. Clermont-Ferrand, 1871, pet. in-8, xi-54 pp.

Il ne faut pas péter plus haut que le cul, ou l'Auteur avantageux, proverbe en 1 acte. — Cette pièce est citée par Delandine dans sa *Bibliographie dramatique*, p. 524, sans autre indication, ni sur la date, ni sur le lieu d'impression.

Il ne faut pas que les femmes sachent lire. Voir *Projet d'une loi*, etc.

Il n'y a pas d'amour sans jalousie, ni de jalousie sans amour, comédie en 1 a. et en pr., par Mme Olympe Audouard. Paris, Dentu, 1863, gr. in-18, 36 pp.

Il n'y a plus de grisettes, vaud. en 1 a., par Laurencin et M. Deleporte (Variétés). Paris, 1859, in-8 à 2 col., 60 cent.

Ildegerte, reine de Norwège, ou l'Amour magnanime, par D. (Eustache Le Noble Tenelière). Paris, de Luyne, 1694, in-12 (Nyon, n° 8562). — La Haye, 1695, in-12.

Ile (L') de Calypso, folie-vaud. en 1 a., par J. Augier et Ad. Salvat. Paris, 1840, in-8.

Isle (L') de France, ou la Nouvelle Colonie de Vénus (par Thomas). Amst. (Paris, Duchesne), 1754 (Aimarès, en 1865, 5 fr. 50), 1753 (Nyon, n° 10085), et Col., 1756, 1758, in-12, 1 fig. (Potier, 8 fr.; Techener, en 1858, 9 fr.). Première production de l'auteur des *Eloges*, alors simple clerc de procureur.

« Cet ouvrage, qui n'est autre qu'un poëme en prose érotique et mythologique, eut du succès, grâce à son titre. L'auteur était un certain abbé Marchadier, qui avait du penchant pour les sujets galants. » (Note du catal. Techener, 1858, n° 11970.) — Une note du catal. du marquis de Val ([illegible], 1867) dit : Cet ouvrage singulier est de l'abbé Marchadier, auteur des *Filles femmes et des femmes filles*.

Ile (L') de la Félicité, ou Anaxis et Théone, poëme philosophique en 3 ch. A Babylone, 1746, in-12, 16 pp. (Lenoir, n° 1206). — Paris, 1803, in-8. — Précédé d'une Épître aux femmes, etc., par Fanny de Beauharnois. Paris, Masson, an XI, in-8 (Jannet, 2 fr.). — Voir *Formulaire du cérémonial*.

Ile (L') de la Mégalanthropogénésie, ou les Savants de naissance, vaud., par Barré, Radet, Desfontaines et Dieulafoy (théâtre du Vaudeville, mai 1807). Paris, Barba, 1807, in-8 de 44 pp.

Isle (L') des femmes, com. en vers libres, avec un prologue et un divertissement, par Dubercy, comédien dans la troupe de La Haye. La Haye, 1636, in-12. — Nyon, n° 17985, Soleinne, n° 1809.

Isle (L') des hermaphrodites, nouvellement descouverte, avec les mœurs, loix, coustumes et ordonnances des habitans d'icelle. S. n. de ville ni date, in-12 (Nyon, n° 21446). — Voir *les Hermaphrodites*.

Ile (L') des mariages, ou les Filles en loterie, mélodr. comique en 3 a., par Du Petitméré et Bernos. Paris, 1809, in-8.

Ile (L') des noces, ou les Deux ingénues, vaud. en 1 a., par A. Dartois et Saintine (Xavier Boniface). Paris, 1823, in-12 (Vaudeville).

Isle (L') du divorce (com. en pr.) et la *Sylphide* (com. en pr.), par Dominique (Biancolelli) et Romagnesi. Paris, Briasson, s. d. (1730), in-12.

Ile (L') du prince Toutou, vaud. en 1 acte, mêlé de danses océaniennes, par Ad. Decourcy et Brisebarre (Fol.-Dram.). Paris, 1842, in-8.

Isle (L') frivole, com. en vers, par M. D*** (Delon). Genève, Joly, 1787, in-8. — Soleinne, n° 2938.

Iliade (L') giocosa, di Gio.-Franc. Loredano. In Venetia, 1654, pet. in-12 de 300 pp., 1686, in-12. — Bibl. de Grenoble, n° 15210. Ce volume ne contient que les 6 premiers livres.

Illusion (L') comique, comédie en 5 a. et en v., par Pierre Corneille. Paris, 1639, in-4° de 4 ff. et 124 pp. — Réimp. in-12 en Holl., en 1689. — Soleinne, 1130.

et 1143 (Représentée en 1636) Voir *De l'usage des romans* I, 264.

Illusions (Les) du Pamasse, com en 1 a. en v., par Ernest Serret Paris, Deniu, 1862, gr in-18, 62 pp. (Gymnece).

Illustre (L') *Amalazonthe*, par Des Fontaines Paris, Rebinot, 1645, 2 vol in 8 — Nyon, n° 8785

Illustre (L') *buveur à ses amis avec autres gayetez du Careene prenant*, par Guill Colletet Paris, Ant Sommeville, 1649, in-4 — Paris, veuve J Camusat, 1642, in-4°

Illustre (L') *chatelaine des environs de Vaucluse, la Laure de Petrarque* dissertation par d'Olivier Vitalis Paris, 1842, gr in-8, 68

Illustre (L') *courtisane*, hist de ce temps. Paris, 1623, in 8 — Scheible, en 1860, p 89

Illustre (L') *Génoise* Nouvelle galante, par de Préchac — Paris, Blageart, 1685, in 12 (Nyon, n° 8480). — Suiv le cop impr à Paris (Holl ; Fizevir ; 1685, pet in-12 (Techener, en 1858, 9 fr ; Truss, 12 fr).

Illustre (Le) *mouequetaire*, nouvelle galante Liége (Holl) 1698, in-12 (Renouard, 10 fr 50) — La Haye, 1709, 1710, in-12 (Nyon, n° 9375) — Analysé dans la *Nouvelle Bibliath des romans*, 2e année, 1er mois XI

Illustre (L') *Parisienne*, hist galante et véritable (par de Préchac) Paris, de Verennes, 1679-1680, 2 vol in 12 (Nyon, n° 8291) — Suiv la copie impr à Paris (Holl à la Sph) 1679-1680, 2 tomes pet in 12 (Potier, 15 fr — Gancia, 5 fr) — Paris 1692, 1698, 2 tomes pet in-12 (Hugues, 1 fr 25) — Nancy, 1714, pet in-12 (Lebeau 1840) — La Haye, 1714, pet in-12, 98 (Nyon, n° 8292)

Illustres (Les) *Anglaises*, histoires galantes La Haye, 1735, in-12 — Scheible, en 1867, 1 fl. 1 e kr , Nyon, n° 8377

Illustres (Les) *aventurières dans les cours des princes d Italie, de France d'Espagne et d'Angleterre* (par de Saint Réal). Cologne (Rouen), P Merimus, 1701,

1708, in-12. — Nyon, n° 9800; Claudin, 1860, 4 fr. 50; Bibl. de Grenoble, n° 17515.

Écrit fait sur les pièces du [illegible] imprimé, avec des retranchements et des différences dans les œuvres de Saint Réal et de Saint Evremond.

Illustres (Les) fées, par madame D*** (D'Aulnoy et autres). Paris, *Barbin*, 1698, 8 part. in-12. — Édition *très-rare*.

Ouvrage qui a obtenu sous le titre : *les Illustres fées*, puis sous ceux de *Contes des fées* et *Contes nouveaux ou les Fées à la mode*, un grand nombre d'éditions. Nous en citerons seulement quelques-unes :

L'édit. orig., très-rare : Paris, Barbin, 1698, 8 part. en 4 vol. in-12. — *Les Illustres fées*. Paris, Brunet, 1709, in-12 (Nyon, n° 9969). Contenant : *Blanche Belle, le Roy magicien, le Prince Roger, Fortunée, le Prince Guérini, la Reine de l'Isle des fleurs, le Favori des fées, le Bienfaisant ou Quiribirini, la Princesse couronnée par les fées, la Supercherie malheureuse, l'Isle inaccessible.* — *Les Illustres fées*. Amsterdam, Rey, 1749, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9977). Contient en outre des précédents : *Gracieuse et Percinet, la Belle aux cheveux d'or, l'Oiseau bleu, le Prince Lutin, la Princesse printanière, Rosette, le Rameau d'or, l'Oranger et l'abeille, la Bonne petite souris.* — *Les Contes des fées*, par Mme d'Aulnoy. Paris, Nyon, 1741, 8 part. en 4 vol. in-12 (Nyon, n° 9978). Contient seulement les neuf derniers contes ci-dessus, et de plus les suivants : *D. Gabriel Ponce de Léon, le Mouton, Finette Cendron, Fortuné, Babiole, D. Fernand de Tolède, le Nain jaune, Serpentin vert, la Princesse Carpillon, la Grenouille bienfaisante, la Biche au bois, le Nouveau gentilhomme bourgeois, la Chatte blanche, Belle belle, ou le Chevalier fortuné, le Pigeon et la colombe, la Princesse Belle-Etoile et le prince Chéry, le Prince Marcassin, le Dauphin.* — Les mêmes contes. Paris, Le Clerc, 1774, 4 vol. in-12 (Nyon, n° 9979).

Illustres (Les) Françoises, histoires véritables (par Rob. de Challes). La Haye, 1713, 2 vol. in-12; 1721, 1722, 1723, 1725 (Nyon, n° 9904), 3 vol. in-12. — Utrecht, 1737 (Leber, n° 2047), 4 tom. in-12; Hubbelinck, n° 1567, éd. en 3 vol. in-12, fig.). — La Haye, 1748, 4 vol. in-12 (Nyon, n° 8210). Édit. cont. des augment. qui ne sont pas de Challes (Barbier). — Amst., M.-M. Rey, 1750, 4 vol. in-12, fig. — La Haye, 1775, 4 vol. in-12 (Denaux).

Cet ouvrage contient une dixaine de nouvelles concernant, quoiqu'en dise le titre, des héros bourgeois, et qui n'ont rien d'historique : *L'Histoire de Des Ronais et Mlle du Puis; Hist. de M. de Contamine et d'Angélique, de M. de Terny et de*

Mlle de Bernay ; de M. Jussy et de Mlle de Fenouil ; de M. des Prés et de Mlle de l'Espine ; de M. des Frans et de Silvie ; de M. du Puis et de Mlle de Londé ; de M. de Vallebois et de Mlle de Pontais ; de M. de Braville et de Mlle de Beaumont ; l'Héroïne espagnole. — Voir la *Revue de Paris*, mai 1854. — *Bibl. des romans*, avril et juin 1776.

Illustres (Les) Infortunées, ou les Aventures galantes des plus grandes héroïnes de l'antiquité. Cologne, P. Marteau, 1695 (à la Sphère), in-12, front. gravé. — Aubry, en 1859, 6 fr. ; Nyon, n° 8191 ; Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr. ; Fontaine, en 1870, belle reliure, 50 fr.

Illyrine, ou l'Écueil de l'inexpérience (par Mme Suzanne Giroux de Morency). *Paris*, an VII, 3 vol. in-8, portr. de l'auteur. — Réimpr. s. l. n. d. en 2 vol. in-18 (Truebwasser, n° 1065).

Histoire un peu scabreuse d'une femme de 18 ans, écrite par l'héroïne elle-même. Il y figure des personnages historiques : le général Dumouriez, Saint-Just, Fabre d'Églantine, Hérault de Séchelles. M. Monselet a donné une curieuse notice sur Mme de Morency (*les Oubliés et les dédaignés*, tome II, p. 115-138). « *Illyrine* est, de tous les ouvrages de cette dame, celui qui fit le plus de bruit, c'est-à-dire le plus de scandale ; elle s'y est peinte elle-même sous différents pseudonymes. En tête de ce livre curieux et rempli de détails, est le portrait de l'auteur, avec ce quatrain au-dessous :

Docile enfant de la nature,
L'Amour dirigea ses désirs,
De ce dieu la douce imposture
Fit ses malheurs et ses plaisirs.

« *Illyrine* fut lue par tous ceux qui connaissaient l'auteur et par tous ceux qui désiraient le connaître, si bien que le surnom d'*Illyrine* resta à la Morency. Charles Nodier, dans ses notes du *Banquet des Girondins*, parle d'elle comme d'une femme qu'il [illegible] avoir à souper. »

Im Irrgarten der Liebe, herumtaumelnde cavalier oder Reise und Liebes-geschichte eines vornehmen Deutschen von Adel. — Le Cavalier égaré dans le labyrinthe d'amour, voyages et amours d'un gentilhomme allemand. Warnungsted, 1738, 1740, 1763, pet. in-8. — S. l., 1747, 1793 ; Kyffhaeuser, 1830, 2 vol. in-8. Dans cette dernière édition, le style a été rajeuni et le nombre des passages libres augmenté. 1er roman érotique écrit en allemand. — M. Gust. Brunet en donne, dans ses *Fantaisies bibliographiques*,

pp. 102 à 106, une analyse intéressante. Cet ouvrage est aussi analysé dans Wolff, *Allgemeine geschichte des romans*.

IMBERT (Barthélemy), poète, né à Nîmes en 1747, m. dans l'indigence à Paris en 1790. Il fit des vers légers assez spirituels, notamment le *Jugement de Pâris*, poème en 4 ch. (1772), qui fut favorablement accueilli; un roman sentimental, intitulé : les *Égarements de l'amour* (1776); le *Jaloux sans amour*, com. en 5 a. et en vers (1781), et quelques autres pièces de théâtre, mais il était pudique et sans fortune. Il n'osa jamais avoir la gaîté sans gêne de Grécourt, de Piron, de Vadé, de Sedaine, de Collé, de Parny, etc. Il aimait mieux être filandreux que licencieux. Les journalistes, ses confrères, qui n'en étaient pas jaloux, firent tout ce qu'ils purent pour donner de la réputation à ses vers, mais ils n'y parvinrent pas. Ses *Historiettes, ou Nouvelles en vers*, publiées pour la première fois en 1771, ne furent réimprimées qu'une seule fois en 1774, in-8, édit. revue, corrigée et augmentée par l'auteur. — Les beaux exemplaires sont recherchés ornés de 2 fig. de Moreau et d'un front. gr. (Nyon, 153 fr.). Cet insuccès ne l'empêcha pas de publier de *Nouvelles historiettes en vers*, Paris, 1781, in-8. — Voir aussi, du même auteur, *Choix de fabliaux mis en vers* (1788), et ses *Œuvres*.

IMBERT DE BOUDEAUX (Guill.), d'abord bénédictin de la congrégation de St-Maur, puis écrivain politique, qui se fit renfermer trois fois à la Bastille, né à Limoges vers 1743, m. le 19 mai 1803. *Anecdotes du XVIII siècle*, Londres, 1783-85, 2 vol. in-8. — *La Chronique scandaleuse* (1784 et années suiv.). — *Correspondance littéraire secrète*, etc. (1775 à 93), 19 vol. pet. in-8. — Cette dernière publication fut faite avec Métra et autres à Neuwied (Prusse Rhénane). Elle fut réimprimée (Londres, 1787-90, en 18 vol. in-12), mais cette nouvelle édition est moins complète que la première qui est extrêmement rare. On a tiré sous le titre : *Anecdotes secrètes du XVIIIe siècle* (Paris, 1808, 2 vol. in-8), un extrait de cette correspondance, peu commun lui-même aujourd'hui.

Imirce, ou la Fille de la nature (par l'abbé Dulaurens). Berlin, chez l'imprimeur du Philosophe de Sans-

Souni (Holl.), 1765, in-12. — Londres, 1774, 1775 (Leber, n° 2071), 1776, in-12 de 355 pp., et 1780 (Cazin), 2 vol. in-18. Peu commun.

L'Épître dédicatoire à Zephyre est signée: Modeste Tranquille Xang Xung, et occupe les pp. 1 à xxii. — *Mon éducation et celle de ma cousine Sophie*, p. 1. — *Imirce ou la fille de la nature*, p. 37. — *Histoire de Babet*, p. 161. — *Histoire de Lucrèce*, p. 203. — *La Momie de mon grand-père*, p. 236. — *Hist. du merveilleux Dressant, bonze de la Mecque*, p. 300. — *Fin tragique d'Iphigénie et du merveilleux Dressant*, p. 338.

Imitateurs (Les) de Charles IX, ou les Conspirateurs foudroyés, drame en cinq actes. De l'imprimerie du clergé et de la noblesse, 1790, in-8 de 128 pp., 5 fig. — Catal. J. B.

Pamphlet atroce attribué à C. Bizard et dirigé contre Marie-Antoinette, la duchesse de Polignac, le comte d'Artois, etc. Une édition antérieure porte le titre de: *La Destruction de l'aristocratie*. A Chantilly, 1789, in-8. (Imprim. imag.)

Imitation du roman grec de Rhodanthe et Dosiclès, de Théodore Prodromus, par Godard de Beauchamps. S. l. (Paris), 1746, 2 part. in-8. — Nyon, n° 8064; Mme Cathy, 5 fr. 80. — Voir *les Amours de Rhodanthe et Dosiclès*.

Imitations de quelques chants de l'Arioste, par divers poètes français (Ph. Desportes, Baïf, St Gelais, Loys d'Orléans). Paris, Lucas Breyer, 1572, in-8. — Potier, 50 fr.; de Chaponay, en 1863, 17 fr.

Imitations en vers français de quelques poètes latins, par F. A. du Bosc. Paris, Firmin Didot, 1836, in-8, 267 pp. — Ouvrage tiré à petit nombre.

Le volume se compose d'imitations de passages d'Ovide, d'Horace, de Catulle, de Tibulle et de Jean Second; le texte latin est en regard. — La dédicace à M. Trendel est datée de Paris, 15 juillet 1835. 10 pièces d'Horace, 6 de Catulle, 4 de Tibulle, 3 de Properce, 5 d'Ovide, 6 de Jean Second. A la fin des morceaux de chaque poète, des notes. — On trouve p. 187-192 la *Provocatio amatoria Lygdami et Chloridis*, tirée de diverses éditions de Meursius et qui est suivie d'une imitation très-abrégée et très-pâle en vers français. A la page 217 on lit:

« Un auteur moderne bien connu dans la littérature latine et dont je ne veux citer ici le nom ni le pays, s'est amusé, dans sa jeunesse, à composer un ouvrage dont les beautés peuvent faire pardonner l'obscénité. Il est vrai que cet ouvrage a été écrit dans la langue d'Horace; et que le latin ne recon-

nait pas d'expression déshonnête, ce qui rend l'auteur excusable jusqu'à un certain point. Ce livre, qui n'a jamais été imprimé, et qui probablement ne le sera jamais, ne m'a été communiqué que sous la condition expresse de ne jamais révéler le nom de l'auteur. Ce manuscrit m'a été d'une grande utilité pour un ouvrage que je publierai peut-être, et les fragments que j'offre aujourd'hui à mes lecteurs sont de nature à piquer leur curiosité. Ces fragments ne sont que des imitations du poète latin dont je viens de parler, mais des imitations larges et d'autant moins fidèles qu'il a fallu conserver la décence dans les mots, lors même qu'elle n'était point dans les idées. Je regrette que l'obscénité de l'original ne me permette pas de le publier en regard; la morale y perdrait beaucoup sans doute, mais le lecteur y gagnerait des morceaux de poésie qui, pour l'énergie et la grâce, ne le cèdent en rien à ce que nous connaissons de Properce et de Tibulle. »

Dans les Imitations d'Horace, le poète latin est revêtu d'un costume moderne; le nom de Nérée est remplacé par celui d'Emma, et Lydie devient Rosalie. — Citons au hasard quelques vers.

> Tout s'éveille, s'agite, et la triste indigence
> A vu s'évanouir un rêve d'opulence;
> Et la vierge timide, aux premiers feux du jour
> Ne perd que la moitié de ses songes d'amour.
> Toi seule, du soleil redoutant la lumière,
> A son éclat naissant tu fermes la paupière;
> Tu ne peux t'arracher à ce duvet moelleux
> Que pressait de ton corps le poids voluptueux,
> Et qui, dans ces combats où la pudeur s'engage,
> Naguère du bonheur a fait l'apprentissage,
> Sous toi de ses plumes le doux balancement,
> S'affaissant, tour à tour s'élevait mollement.

Imitations du latin de Jean Bonnefons, par G. Durant, de la Bergerie. Voir BONNEFONS.

Immoralités (Les), pièce morale, vaud., par Dumersan et Dartois (Variétés). Paris, 1834, in-8.

Impératrices (Les) romaines, par de Serviez. Voir *Les Femmes des douze Césars*.

Imperfection (L') (sic) *des femmes, tirée de l'Ecriture sainte et de plusieurs auteurs, dédié à la bonne femme* (le frontispice représente une femme sans tête). A Ménage, chez Jean Trop-tôt marié, sans date (Bibl. de Grenoble, nº 17810). — *Refutation du livre intitulé Imperfection des femmes, interjeté contre l'auteur de leurs calomnies, composée par Tircis, intendant de la province des dames.* En province, par l'imprimeur

choisi en l'assemblée des belles dames, 1699. — *Le Caractère des femmes. Optima fœmina rarior Phœnice, dit Saint Jérôme.* 3 parties, en un volume pet. in-8, figures. — Techener, 18 fr.

Dans la 3e partie de ce volume, l'auteur prétend que saint Antonin (sic), archevêque de Florence, en la troisième partie de sa *Somme*, définit la femme par un alphabet, en cette manière : *Est mulier*, c'est-à-dire, que la femme est :

A	*Avidum animal.*	Un animal avide.
B	*Bestiarum barathrum.*	Le gouffre des brutes.
C	*Concupiscentia carnis.*	La concupiscence de la chair.
D	*Dæmonum duellum.*	Un combat dangereux.
E	*Estuans asins* (sic).	Un feu dévorant.
F	*Falsa fides.*	Une fausse confiance.
G	*Garrulum guttur* (sic).	Le gosier d'un perroquet.
H	*Herinnis armata* (sic).	Une mégère (sic) armée.
I	*Ignis invidiæ.*	Le feu de l'envie.
K	*Calumniarum arca.*	Le magasin des calomnies.
L	*Lepida lues.*	Une peste dorée.
M	*Monstruosum mendacium* (sic).	Un prodige de mensonges.
N	*Naufragy* (sic) *matrix.*	La mère des tempêtes.
O	*Opifex odiy* (sic).	Le boute-feu des querelles.
P	*Prima peccatrix.*	L'origine du péché.
Q	*Quietis quassatio.*	Le trouble du repos.
R	*Ruina regnorum.*	La ruine des États.
S	*Sylva superbiæ.*	Une forêt d'orgueil.
T	*Truculenta tyrannia* (sic).	Une cruelle tyrannie.
V	*Vanitas vanitatum.*	La vanité des vanités.
X	*Xantis scylla.*	Un écueil de Xante.
Y	*Imago idolorum.*	Le portrait des idoles.
Z	*Zelus zelotypus.*	Un feu de jalousie.

L'auteur, comme on voit, n'était pas un grand latiniste. Quant à l'idée de son livre, il l'a peut-être prise dans un ouvrage anglais de 1662 : *A Discourse of Women, Shewing their Imperfections*, etc. Voyez ce titre.

Saint Antonin est-il réellement coupable de cette facétie ? nous l'ignorons. S'il l'a écrite, il aura été lui aussi, qui était né en 1389, inspiré par les ouvrages d'André, chapelain du pape Innocent IV, lequel André était né, à ce que l'on croit, en France, vers la fin du XIIe siècle. Voir **ANDREÆ CAPELLANI** *De amore et amoris remedio*.

L'Imperfection des femmes, tirée de l'Écriture Sainte et de plusieurs auteurs. Livre très-utile et curieux, lequel servira de consolation à ceux qui sont tourmentés par leur femme, et d'avertissement à ceux qui veulent se marier. Châtillon-sur-Seine, in-12. Sans date. — La Vallière, nº 3912.

C'est probablement une réimpression, avec quelques modifications, de l'*Imperfection des femmes* de 1699.

Imperfection (L') des hommes, ou le Triomphe du

beau sexe, dédié aux hommes. Vienne, in-12. — La Vallière, n° 3912^{33}.

Imperiæ panegyricus, per Joannem Franciscum Vitalem panormitanum. S. l. n. d., in-4° de 6 ff. L'épître en latin porte la date de 1513. — Panégyrique en vers d'une célèbre courtisane. Très-rare (Heber, 1 liv. 7 sh.).

*Impostures (Les) innocentes, ou les Opuscules de M****. Magdebourg (Paris), 1761, 2 part. en 1 vol. in-12. — De Paulmy, n° 6084 *bis*; Bignon, 4 fr. 25; Nyon, n° 9914.

Ce recueil contient plusieurs petites histoires, telles que *le Point de vue de l'Opéra*, *Psaphion, ou la Courtisane de Smyrne*, *les Hommes de Prométhée*, *Serpille et Lilla, ou le Roman d'un jour*, *Cynnama*, histoire grecque. Ce recueil n'est pas bien leste, mais seulement galant. On trouve l'extrait de toutes les pièces qu'il contient dans le *Journal encyclopéd.* de nov. 1761. Il y a beaucoup d'esprit et de très-jolies choses dans toutes ces pièces; elles sont de Meunier de Querlon. *Psaphion* a été imprimé pour la 1re fois en 1748.

Impôt (L') sur les célibataires, vaud. en 1 a., par Carmouche (Théâtre Déjazet). Paris, 1861, in-8.

Impotent (The) Lover, accurately described in six elegies in old age, etc., trad. du latin de Corn. Gallus, par Hovenden Walker. London, 1689, in-8; 1694, in-12. — On remarquera le titre singulier de cette traduction des élégies de Cornelius Gallus.

Imprécations contre l'Engin de Mazarin. S. l. n. d., in-4°. — Leber, II (4602).

Impresa d'amore, com., d'Ottavio Glorizio. Messina, 1615, in-12. — Bibl. de Grenoble, n° 17248.

Impromptu (L') de la foire, ou les Bonnes femmes mal nommées, divertissement en prose et en vers, par T*** (Taconet). Paris, Cl. Hérissant, 1762, in-12 (Nyon, V, p. 192; Soleinne, n° 3412). — Avignon, L. Chambeau, 1765, in-12. — Soleinne, n° 3413.

Impromptu (L') de l'amour, com. en 1 a. en pr., par de Moissy. Paris, Prault fils, 1759, in-12. — Soleinne, n° 1926.

Impromptu (L') des harengères, op.-com. en 1 acte,

en prose et en vers. Paris, Duchesne, 1754, in-8. — Nyon, V, p. 203.

Impromptus (Les) de l'amour, com. en 1 acte, en vers, par Guyot de Merville. Paris, Prault, 1742, in-8. — Nyon, V, p. 187, Soleinne, n° 1803.

Imprudences (Les) de la jeunesse, trad. de l'anglais (de Miss Burney, ou Mistress Bennett), par la bar. de Vasse (Cornélie Wouters). Londres, 1788, 4 vol. in-12.

Impuissance (L'), tragi-comédie pastorale (en 5 a., en vers), par le sieur Véronneau. Paris, 1634, 1635, in-8. — Une des pièces les plus naïvement licencieuses de l'ancien théâtre. — Bolle, 19 fr. 50, Nyon, n° 17443, Soleinne, 50 fr., n° 1113, Cigongne, n° 1561. — Elle a été réimprimée dans le tome VIII de l'*Ancien Théâtre français*, publié par Viollet-Leduc.

Nous extrayons une petite analyse de cette pièce du *Bulletin de l'Alliance des Arts* du 10 juillet 1846.

Un prince d'Arménie, Léon, veut embrasser la vie pastorale. Il aime la bergère Charimène; il en est aimé, mais les parents de cette belle la contraignent à prendre pour époux un vieillard nommé Silvain, dont le triste état est annoncé dès le premier mot sur le frontispice du livre. Le malheureux Silvain consulte Léon, et celui-ci lui conseille d'aller réclamer les avis d'un magicien qui lui rendra ses forces. Se déguisant lui-même en magicien, Léon donne à Silvain un breuvage qu'il annonce comme un tonique puissant, et, de fait, c'est un narcotique irrésistible. Silvain s'endort profondément, et nous ne savons trop quel parti tirent les deux amants du sommeil du jaloux. En fin de compte, Léon restitue Charimène à Silvain, et il épouse une princesse d'Éthiopie dont il est devenu épris. Le dialogue fourmille de traits qu'on ne saurait répéter, et qui faisaient sans doute rire l'auditeur. Les querelles de Silvain et de sa femme devaient surtout prodigieusement divertir des spectateurs peu difficiles. « Bonjour, chère moitié », dit le vieillard aussitôt qu'il aperçoit Charimène; elle répond bien vite:

N'espérez pas qu'ainsi ce bonjour me contente;
J'aimerois beaucoup mieux avoir de bonnes nuits.

Silvain se console de ses infortunes en courtisant la bouteille; il nous en prévient judicieusement:

A boire je n'ay point l'esguillette nouée.

Dans une scène entre le berger Lesmon et Philène, autre être peu décidé, le premier parle ainsi:

Vous faites de l'amour un discours tout nouveau;
Sçavez-vous bien pourquoi on lui donne un bandeau?

PHILÈNE

Du bandeau de l'amour la raison est bien grande;
Quand on est amoureux, c'est qu'il faut que l'on [illegible]

Dans la même scène Philène fait ainsi le portrait de sa maîtresse :

Elle a le col beaucoup plus large que la bouche ;
Elle n'a point de dents, et, sans beaucoup d'efforts,
Me montre quand je veux ce qu'elle a dans le corps
Encore qu'elle reçoive entre [illegible] bouchée
J'évite son approche alors qu'elle est couchée
Son cou est un peu long et son ventre est bien grand.
Quelquefois en pensant la prendre elle me prend
L'excès de son amour rend une face vermeille.

ISMÈNE

Mais enfin, dites-moi son nom

PHILÈNE

C'est la bouteille.

Impunité (L') de Mingrat ou la Police de Charles X, mémoire relatif aux persécutions de la famille Gerin, qui depuis huit ans ne cesse de demander justice, rédigé par une victime de la réaction royaliste en 1815. Paris, 1830, in-8, 2 portraits (Aubry, en 1866, 4 fr.).

Cette brochure, très-rare, contient le récit du crime de Mingrat et les persécutions subies par les parents de la victime. Cette horrible affaire a inspiré à P.-L. Courier quelques pages éloquentes sur le célibat des prêtres.

Impureté (L') combattue sous les auspices de Jésus, l'époux des vierges, par J.-B. Meurage. Douai, 1753, 1762, in-12. — Vanheyst, 418 et 613.

In hoc Codri Urcei volumine continentur orationes, etc. Voir *Codri Urcei*, etc.

Incertitudes (Les) de Rosette, com.-vaud. en un a., par Ern. Sonnet (Gymnase). Paris, 1851, in-18 jésus.

Inceste (L'), suivi de la *Belle Maure*, par Jules de Saint-Aure (Gustave Delahaye). Paris, 1832, 4 vol. in-12 (*Superch. littér.*, III, 523).

Inceste (L') innocent, par Desfontaines. Paris, Quinet, 1638 (Nyon, n° 9376); 1643, 1644, in-8. — Comtesse de Verrue (avec les *Heureuses infortunes*, par le même Desfontaines), 10 fr.

« Le grand Barrière, la terreur des Turcs, se trouve sans « le savoir, le père et le mari de sa sœur. On laissa leur ignorance « aux deux époux, et le lien ne fut révélé qu'après leur « mort, etc. » *Usage des romans.*

Inceste (L') supposé, tragi-com. en 5 actes, en vers, par de La Caze. Paris, 1639, 1640, pet. in-4°. — Bertin, n° 790; Soleinne, n° 1187; Cigongne, n° 1586; Nyon, n° 17505; Techener, 18 fr. — Réimpr. en 1648 sous le titre de *Clorimene*, ou l'*Inceste supposé*, in-4°. — Nyon, n° 17506.

Incomincia la historia di Ottinello et Julia (in ottave rime). S. l. n. d. (vers 1500) (Paraît avoir été impr. à Florence vers la fin du XVe siècle), in-4° de 4 ff. à 2 col. de 34 lign., jolie fig. s. b. au recto du 1er f. — Libri, en 1847 (1429), 70 fr.; Potier, n° 1500, 70 fr. — Voir *Manuel du Libr.*, tome II, p. 590.

Inconnue (L'), comédie en 5 a. et en vers, par l'abbé de Boisrobert. Paris, Guill. de Luyne, 1655, in-12. — Nyon, n° 17430; Soleinne, n° 1168.

Inconnue (L'), histoire véritable. S. l., 1785, in-8. — Leber, n° 6160. — Particularités curieuses de la vie de la demoiselle Félix-Julienne de Schonen, dite la Freulen, fille naturelle de l'empereur François Ier, empereur d'Allemagne, mort en 1765.

Inconnue (L') de Ville-d'Avray, comédie-vaud. en 1 acte, par de Villeneuve et Angel (Ange-Jean-Robert Eustache). Paris, 1847, in-8.

Inconnue (L') persécutée, com. en 2 a. en pr., mêlée d'ariettes, par Pierre-Louis Moline, mus. d'Anfossi. Paris, J. F. Bastien, 1776, in-8. — Soleinne, n° 2085.

Du Rozoy fit paraître la même année, sous le même titre, un opéra comique, sans y mettre son nom.

Inconstance (L'), roman, par Hipp. Lucas. Paris, Werdet, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Inconstance (L') de Clitie, *ensemble les amours de Cléante et de Cleonie*, par le sieur F. D. G. C. Paris, 1664, in-8. — Nyon, n° 8922.

Inconstance (L') d'Hylas, tragi-com. pastorale, en 5 a. en vers, par Antoine Maréchal, avocat. Paris, Fr.

Troyes, 1635, in-8 (Techener, 6 fr). — Paris, Toussaint Quinet, 1638, in-4°. — Nyon, n° 17309.

Hylas aime successivement plusieurs bergères. Il les trompe toutes les unes après les autres. Enfin, comme il faut faire une fin, il devient amoureux de Stelle, qui est non moins inconstante que lui; et leur mariage termine la pièce sans qu'on puisse penser que ni l'un, ni l'autre, soient guéris de leur légèreté.

Inconstance (L') punie, ou la Mélanie, tragi-com. en 5 a. en vers, par **C. S. De La Croix**, avocat en Parlement. Paris, 1641, in-8.

Le prince Clarimont devient successivement amoureux des trois filles du gentilhomme Cranis. Le gentilhomme en fait ainsi que les amants de ses dames, et deux d'entre elles supplient de Coulant; mais à la fin, la sœur triomphe, tous ressuscitent et Clarimont meurt d'un coup de foudre. La *Biblioth. du Théâtre franç.*, II, 30, cite un passage, où la sœur aînée Mélanie se plaint de la coquetterie de la puînée:

Ses libres actions découvroient son dessein,
Quand feignant le cacher, elle monstroit son sein;
Puis ôtant son mouchoir comme chose importune,
Faisoit voir tout à nud sa blancheur peu commune;
Et lorsque l'étranger surpris par ces appas,
Tâchoit à la baiser, montrant ne vouloit pas,
Résistoit tant soit peu pour se laisser surprendre,
Recevant des baisers, ne manquoit à les rendre.

Inconstance (L') punie, com. en 1 a. en vers, par Dorimond. Paris, 1661, pet. in-12, fig. sur le titre. (Nyon, n° 17517; Soleinne, n° 1328; Techener, 18 fr.)

Inconstance (L') punie, nouvelle, par Mme la comtesse de L*** (Madame Gomez de Vasconcelle?). Paris, Ribou, 1702, in-12. — Nyon, n° 9730.

Inconstant (L'), com. en 5 a. et en vers, par Collin d'Harleville (Th. Franç.). — Paris, 1786, in-8.

Inconstant (L') puni par l'inconstance. Londres (Paris), 1754, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9731.

Inconstant (L') ramené, com. en 1 a. et en vers, par de Baugin. Paris, 1781, in-8.

Inconvéniens du célibat des prêtres (par l'abbé Gaudin). Genève (Lyon), 1781, in-8. Condamné et rare. — Claudin, en 1861, 6 fr. (attribué à Cérutti); Techener, 7e partie, n° 638. — Paris, Lejay, 1790, in-8. (Van Hulthem, 2272.)

Incroyables (Les), ou le Danger des plaisirs, com. en 2 a. en pr., par C. F. J. Hautraux. Denis, s. d. (1799), in-8. — Soleinne, 2543.

Incroyables (Les) et les merveilleuses, ouvrage impayable, par Henrion (an pr.). Paris, Giguet frères, an V, in-12. — Soleinne, tome V, n° 675.

Indes (Les) galantes, ballet, par Louis Fuzelier. Paris, 1784, in-4°. — Bibl. de Grenoble, n° 27237.

Indiana, par George Sand. Paris, Roret, 1832, 2 vol. in-8. — 4e édit. Paris, Gosselin, 1833, 2 vol. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-18, 338 pp., 3 fr. — Très-souvent réimprimé.

« *Indiana* est un de ces livres peintres fidèles de nos mœurs élégantes, récit profondément vrai de la vie triviale et bourgeoise, mais parfois triste et souvent amère. *Indiana* est un livre de sentiments intimes, qui trouvera des esprits sévères pour le juger, et des cœurs attendris pour l'absoudre. » (Quérard, *Superch. littér.*) — Voir la *Revue de Paris*, 1832, tome XXXIX, p. 69.

Indiana et Charlemagne, vaud. en 1 a., par Bayard et Dumanoir (Palais-Royal, 26 févr. 1840). Paris, 1848, in-8. — Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-18, 31 pp., 1 fr.

Indicateur des mariages. Bordeaux, Lasouad, 1795, in-8.

Ce journal, dirigé par un notaire nommé Morin, paraissait une fois par décade; il contenait des demandes d'hommes et de femmes désirant se marier. Cette feuille, devenue introuvable aujourd'hui, disparut au bout de six mois.

Indienne (L'), par Mme Hortense Allart de Thérase. Paris, Vimont, 1832, in-8, 7 fr. 50. Roman.

Indienne (L') amoureuse, ou l'Heureux naufrage, tragi-com. (en 5 a. en vers), par le S. du Rocher. Paris, Jean Corrozet, 1631, 1636, in-8. — Nyon, n° 17398; Soleinne, n° 1082. — Analysé *Biblioth. du Th. franç.*, II, 295 et suiv.

Indignation (L') de Cupido. L'Amoureux de vertu. Imprimé à Paris, en la maison de Chrestien Wechel, 1546, in-8, en vers. — Cigongne, n° 839. — Très-rare.

Indiscret (L'), ou les Aventures parisiennes (par Nougaret). Londres, 1779, in-8 (Schaible, en 1859,

Digitized by Google

p. 391). — Paris, J.-Fr. Bastien, 1779, in-12 (Nyon, n° 9378).

Indiscrétions (Les) galantes, amusantes et intéressantes. Paris, 1765, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9379.

Indovinelli, riboboli, passerotti e farfalloni, con alcune [illegible] di donne, etc. (Énigmes, quolibets, balivernes et fables, avec quelques réponses de femmes). Florence, 1558 (Libri, 72 fr.), 1566 (Libri, 53 fr.) et s. l. n. d. (Sienne), petit in-4° de 8 ff., jolies fig. en bois (Libri, 23 fr. 50). — Facéties assez libres, en pr. et en vers.

Inès de Cordoue, nouvelle espagnole, par Mlle Bernard. Paris, Jouvenel, 1696, 1697, in-12. — Nyon, n° 8459.

Inès et Pédrille, ou la Cousine supposée, com. en 3 a. en prose, par Delestre-Poirson et Victorin (Fabre?). Paris, Fages, 1813, in-8. — Soleinne, n° 3348.

Infelice (L') amore dei due fedelissimi amanti Giulia e Romeo, scritto da Clitia nobile Veronese ad Ardeo suo. Venise, Giolito, 1553, pet. in-8. Petit poëme en ottave rime, très-rare. — Libri, 90 fr. — Réimpr. à Pise en 1831, à la suite de la Nouvelle de L. da Porto sur le même sujet. — Voir : ***Historia novellamente ritrovata di due nobili amanti.***

Infidèle (L') par circonstance, par Prudent Legay. Paris, 1803, 3 vol. in-12, fig.

Infidèles (Les), com. en 1 a., mêlée de chants, par Paul de Kock, mus. de Mengal. Paris, 1823, in-8. — Soleinne, n° 2642.

Infidèles (Les) fidèles, fable bocagère (en 5 a. et en vers) de l'inv. du pasteur Calianthe. Paris, Th. de Laruelle, 1603, in-12 de 190 pp. — Nyon, n° 17279.

Sujet chargé d'intrigues et qui n'en est pas plus gai. Un magicien, par ses prestiges, rend infidèles des bergers et des bergères, mais tous en sont plus malheureux, et, quand le charme cesse, s'empressent de retourner à leurs premiers amours. — Voir catal. Soleinne, n° 893 et n° 140 du suppl. au tome Ier, et la *Biblioth. du Théâtre franç.*, I, 361.

Infidélité (L') conjugale, ou École de médisance,

com. en 5 a. en pr., imitée de Shéridan, par Châteauneuf. Paris, Delaunay, 1824, in-8. — Soleinne, n° 4070. — V. *The school for scandal*.

Infidélité (L') convaincue, ou les Avantures amoureuses d'une dame de qualité. Cologne, P. Marteau (Elzev.), 1676, in-12 (Nyon, n° 9733; Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.; Techener, 24 fr.). — Cologne, P. Marteau (Holl.), 1681, in-12.

Infidélités (Les) conjugales, com.-vaud. en 1 a., par Mme Regnauld de Prébois (Délass.-Com.). Paris, 1850, in-8.

Influence de la philosophie sur l'esprit et le cœur des femmes, ou Peintures des femmes philosophes de notre siècle. Paris, 1784, in-8. — *Archives du Biblioph.*, 1860, p. 137.

Influence des âges dans le mariage, par L. Berthelot. Dieppe, 1866, in-16, 16 pp.

Informations (Les) conjugales, vaud. en 1 a., par Duvert, Lausanne et Jaime (P.-J. Rousseau). Paris, 1842, in-8 (Variétés).

Infortune (L') des filles de joye. Voir *Les Jeux de l'Inconnu*.

Infortunées (Les) et chastes amours de Filiris et Isolia, par le Sieur des Escuteaux, gentilhomme loudunois. Saumur, 1601, pet. in-12. — Rouen, J. Osmont, 1601, in-12. — Claudin, en 1869, 10 fr.

Infortunés (Les) amours de Comminge, romance, par le duc de la Vallière. S. l., 1752, in-8. — Nyon, n° 15252. — Réimpr. en 1765, in-12, sous le titre : *Les Amours infortunés du comte de Comminge*.

Infortunes (Les) et chastes amours de Filérophon et de la belle de Montoua, par H. C. (Chastelleraudois). Paris, 1604, pet. in-12. — Techener, 27 fr.; Nyon, n° 8988.

Infortunes (Les) malheureuses de Mlle Farce, pièce en deux actes (et en prose), paroles d'un muet, musique d'un sourd, ballets d'un boiteux, décors d'un aveugle et costumes d'un manchot (par J.-B. Dubois). Paris, 1812, in-8. — *Superch. littér.*, II, 1212.

Inganni (Gl'), comedia (in pr.) in 5 atti, di Nicolò Secchi. Fiorenze, i Giunti, 1562, in-8 (I. bibl., n° 1909; Nyon, n° 18676). — Venetia, Domenico Imberti, 1616, in-12 (Nyon, n° 18677). — Cette pièce, qui fut jouée à Milan en présence de Philippe II, roi d'Espagne, est remplie d'équivoques et de vers obscènes.

Inganno (L') d'amore, di B. Ferrari, rappresentato in musica in Ratisbona. Ratisbona, 1653, in-4°, fig. de Sandrart.

Inganno (L') fortunato, overo l'Amata aborrita, com. bellissima (3 a. en pr.), trasportata dalle spagnuole, da Brigide Bianchi, comica, detta Aurelia. Parigi, Cl. Cramoisy, 1659, pet. in-12 de 107 pp. en tout. — Réimpr. à Bologne, en 1685. — Soleinne, nos 4704, 4842.

Ingénu (L'), hist. véritable, tirée des mss. du père Quesnel. Londres, 1768, in-12. — Catal. Scheible.

Ingénue (L') de Bruyes-la-Gaillarde, vaud. en 1 a., par (B. de Rougemont) et Henri Simon (Variétés). Paris, 1818, 1820, in-8. — Soleinne, n° 2567.

Ingénue (L') de Paris, vaud. en 3 a., par Théaulon et Lefèvre (Vaudeville). Paris, 1842, in-8.

Ingénue Saxancourt, ou la Femme séparée, histoire propre à démontrer combien il est dangereux pour les filles de se marier par entêtement et avec précipitation, malgré leurs parents, écrite par elle-même (par Rétif de la Bretonne). Liége et Paris, Maradan, 1786, 1788, 1789, 3 vol. in-12. — Solar, 40 fr.; Alvarès, en 1860, 40 fr.

Histoire de la fille aînée de Rétif, histoire désolante, dit M. Monselet, et sans doute exagérée à dessein. On a peine à concevoir comment Rétif osa ainsi dévoiler les turpitudes de son ménage et de sa famille. L'imagination personnelle a ses bornes. — Alexandre Dumas a pris la fille de Rétif pour sujet d'un roman qu'il a publié sous le titre d'*Ingénue*, et qui, inséré en feuilletons dans le *Siècle*, août à octobre 1854, a reparu en 7 vol. in-8 chez le libraire Cadot. C'est l'histoire de la fille aînée de Rétif et de son mari mêlée à celle de toute la famille. Ce roman renfermant des faits blessants pour la mémoire du gendre de Rétif, les petits-enfants de celui-ci firent signifier à M. Alexandre Dumas d'avoir à suspendre sa publication.

Initia, Basia, Ocelli et alia poemata, auth. Jano

Lernuno Lugd Batav, Elzevirius, 1614, in-12 — Poésies érotiques dont il avait déjà paru une édition bien moins complète, intitulée *Carmina, occili, elegiæ*, etc. Anvers, Plantin, 1579, in-12

Injured Innocence, or the Rape of Sarah Woodmerk Londres, s. d., 76 pp — Il existe deux réimpressions, l'une de Londres vers 1840, l'autre New-York, c. d (1840), l'une et l'autre avec 8 lithogr

Injurienklage der Nase contra Podicem (Plainte d'injures du nez contre le derrière). Schweinfurt, s. d., in-8 (Pièce sectologique)

Innamoramento de due nobilissimi giovani Senesi, intitolato le Cortarelle (de G Nelli) S l n d (XVIe siècle), in-8 de 31 ff Rare — Même ouvrage que les *Amorose novelle* du même

Innamoramento de re Carlo (ou di *Carlo Magno*) S l (Venise), Georges Walch, 1481, in-fol à 2 col, caract rom 1re édition, très-rare, de ce poème Elle est en 77 chants, tandis que celle de 1556 n'en a que 74 — Bologne, 1491, in-4° — Venise, 1491, in-fol à 2 col caract goth Rare. — Venise, Al Pindonite, 1514, in-4° goth à 3 col (Hibbert, 6 l w 8 ch) — Milan, 1510, in-4° à 3 col, fig en bois (Libri, 300 fr.). — Venise, Bern Pindonius, 1533, in-4° à 2 col, lettres rondes — Venise, Alexandre de Viano, 1553, in-4° à 2 col, lettres rondes (La Vallière, 10 fr.) — Venise, 1556, in-8 goth à 2 col, fig sur bois

Innamoramento di Cassandra et Constabrino, composé par A. M. cittadino fiorentino S l n d (Florence, commencement du XVIe siècle) in-4° de 6 ff à 2 col., avec jolie fig en bois au recto du 1er feuillet — Libri n° 1424 *bis* — Petit roman curieux et bien écrit, en *ottave*, mais les épîtres des deux amants sont en *terza rima*

Innamoramento (Lo) di Florio e di Biancifiore (petit roman en vers) S l n d (commencement du XVIe siècle), in-4° goth de 4 ff à 2 col., orné d'une jolie gr en bois au recto du 1er feuillet (Heber, 2 liv 3 sh, et 1 liv 2 sh; Libri, 17 fr 50) — Florence, Buloni, 1583, in-4° de 8 ff. à 2 col., fig et bois (Libri 6 fr)

Innamoramento di Gianfiore e Philomena, novelle

toscane (en prose). S. l. n. d. (Florence, commencem. du XVIᵉ siècle), in-4° de 6 ff. à longues lignes, caract. ronds, 2 jolies fig. sur bois (Borromeo, 7 l. v. 10 sh.; Libri, 95 fr.). — Firenze, s. d. et 1583, in-4°.

Une autre édition, sous le titre : *Istoria dell'infelice innamoramento di Giampore e Filomena, seguito ne' monti di Fiesole poco discosto dalla città.* Firenze, 1568, in-4°, fig. en bois (Libri, 24 fr.). Réimpr. à Londres (en 1813), pet. in-8, tiré à petit nombre. — Cette nouvelle fait aussi partie des *Novelle scelte.*

Innamoramento di Pantaleone et Almena, composto per Gio. Roncaglia (in ottava rima). Siena, 1525, in-8. — Libri, 36 fr.

Innamoramento di Rinaldo da Monte Albano, nel quale si contiene il suo nascimento, e tutte le battaglie che lui fece (poëme en *ottava rima*, attribué à Girolamo Forti de Teramo, mort en 1489). S. l. n. d., in-fol. de 139 ff. (Vendu 1355 fr. à Paris, en 1840). — Venetia, Manfredo de Monferrato, 1494, in-4°. Très rare (Pinelli, 3 liv. 13 sh.). — Vinegia, B. Tachuino, 1517, in-4, fig. sur bois. — Venetia, Aloise Torti, 1533, in-4°, fig. sur bois. Dans cette édition, de 58 chants, le poëme est porté à 75 (Hibbert, 4 liv. 5 sh.). — Venetia, 1537, in-8 goth. à 2 col., vignettes en bois (Libri, 2 liv.). — Venetia, 1540, in-8, fig. sur bois (Hibbert, 1 liv. 1 sh.). — Venise, 1547, in-8 goth., fig. (Libri, 1 liv.). — Venetia, Bartolomeo detto l'Imperatore, 1553, in-8 goth. de 181 ff. à 2 col., fig. sur bois. — Venise, 1575, 1615, 1625, 1640, in-8, fig.

Innamoramento de Rinaldo de Monte Albano, poëme en 6 chants. Turino, Fr. de Silva, 1503, in-4°. — Ouvrage différent du précédent. (*Manuel.*)

Innamorati (Gli). V. *Opere di Goldoni.*

Innamorato (L'), dialogo di Brunoro Zampeschi, signor di Forlimpopoli. S. l. n. d. (vers 1560), pet. in-8 de 120 pp. et de 23 ff. prél., titre gravé. — Libri, 7 fr. — Les 23 premiers ff. contiennent des questions en vers; le volume contient des petites nouvelles et des récits facétieux. — Lenoir, n° 1180.

Innocence (La) d'amour à Lysandre. MDCXXVI, in-8. Pièce en vers, insérée par M. Fournier dans les *Variétés historiques et littéraires*, tome II, p. 365 et suiv. — Il est surtout question, dans cet écrit tracé avec le sans-

gène alors admis, d'un mal qu'on nommait en toutes lettres.

Mainte fillette du quartier
Dit en parlant de ce mestier
Que tous deux, en mesme bricolle,
Nous avons gagné la verolle,
Dont ici l'on appelle en Dieu,
Car je ne fus jamais en lieu
Qui y donnast ceste vilenie
Et plustost je la [illegible] vie
Que d'aller aux endroits qui font
Porter des rubis sur le front ;
Plustost evesque me feroit je
Et pareil a moy me rendrois je
Aux hommes sans bas de pourpoint
Que les dames ne cherchent point

Innocence (L') de la très illustre, très-chaste et débonnaire princesse, etc. Voir *De Maria Scotorum regina*.

Innocence (L') du premier âge en France. V. *Hist. amour. de Pierre Lelong*.

Innocence (L') échappée de plus d'un naufrage, ou Mémoires d'une femme d'émigré. Paris, 1808, 2 vol. in-18, fig. — De Blaesere, 4 fr. 50.

Innocence (L') en danger, etc. Voir *Lucile, ou les Progrès de la vertu*.

Innocence (L') et le véritable amour de Chymene. S. l., 1638, in-12. — Nyon, n° 8441.

Innocence (L') prisonnière, l'Innocence triomphante, etc., par Remy Belleau. S. l., 1561, in-8, en vers. — Nyon, n° 14345 (ouvrages des hétérodoxes).

Innocente (L') et le Mirliton, vaud. grivois en 1 a., par G** et *** (Gabriel Moreau et Carmouche). Paris, 1818, in-8. — Soleinne, n° 3434.

Innocente (L') fanciulla, com. (5 a. et prol. pr.), di Gabrielle Gabrielli. Venetia, Combi, 1633, 1665, in-8 de 40 pp. (Soleinne, n° 4793, Nyon, n° 18860). — Venetia, 1629, in-12 (Nyon, n° 18861). — Plusieurs personnages de cette pièce parlent le vénitien et le napolitain. — Cette pièce a eu au moins 5 éditions.

Innocente (L') infidélité, tragi-com. en 5 a., en vers,

par de Rotrou. Paris, Ant. de Sommaville, 1637, in-4°. — Nyon, n° 17407; Soleinne, n° 1062.

Certains passages sont un peu risqués. Ainsi, au commencement du 5e acte, le roi sort du lit de sa maîtresse devant les spectateurs, et il se plaint fort de la beauté d'une nuit aussi délicieuse pour lui. Voir l'analyse de cette pièce dans la *Biblioth. du Théâtre franç.*, tome II, pp. 205-210.

Inoculation (Die) der Liebe. L'Inoculation de l'amour, contes en vers (par Thümmel). Leipzig, 1771, in-8, avec front. et vignettes. — Vienne, 1802, in-12.

C'est à Franfort que Thümmel eut l'idée de représenter une jeune fille qui prend les démonstrations d'amour d'un chevalier pour l'inoculation. Cette bluette est pleine de détails piquants (*Biographie universelle*).

Insigne opus de claris mulieribus. Voir : *De claris mulieribus.*

Insoliti amori, com. in 5 atti, di Gio. Maria Pico Sforza. Fiorenza, Zanobi Pignoni, 1618, in-12. — Nyon, n° 18924.

Insomnies de Lepeintre, le fracturé, mises au jour, la nuit, par lui et ses deux gardes malades, Lepeintre cadet et Alph. Bezancenet (recueil de chansons). Paris, Marchant, 1840, in-32 de 32 pp.

Il y a encore d'autres *Chansons badines* de Lepeintre jeune, mais nous ne savons si elles ont été imprimées. Les *Insomnies* ont été reproduites dans ses *Œuvres badines et posthumes*.

Insonio amoroso, con un tradimento d'amore e la canzon della Moreschia (par Lucretio Rosetta). Verona, 1621, pet. in-8 de 4 ff. — Libri, 34 fr. — Poésies burlesques et libres.

Instabilité (L') des félicités amoureuses, ou la *Tragédie pastorale des amours infortunées de Phélamas et Gaillargeste*, divisée en quatre parties. Pièce sans distinction de scène, par J.-D. L., sieur de Blambeausault. Rouen, Cl. Le Villain, 1605, in-12. — Nyon, n° 17289.

Institution de la femme chrestienne, etc., *avec l'office du mari*, par Jean Louis Vives, nouv. trad. du latin, par Pierre de Changy. Paris, Galliot du Pré, ou Poitiers, ou Lyon, Jean de Tournes, 1545, in-16. — Voir le *Manuel*, d'après Du Verdier. — Veinant, 1860, avec reliure de Bauzonnet, 36 fr.; Cotelin, 19 fr.;

Techener, n° 7268, 45 fr.; Dinaux, n° 3394. — Volume rare et curieux, dit-on. — Réimprimé en 1579, in-16 de 168 ff., à Paris, à Lyon, B. Rigaud (Cotte, 14 fr. 50) et à Anvers, Chr. Plantin (Archives du Bibliophile, n° 16707, 22 fr.); — et en 1580, à Lyon, Jean de Tournes (Yemeniz, n° 272, 48 fr.).

Institution de l'ordre des Chevaliers de la Joye, sous la protection de Bacchus et de l'Amour. A Mezières, le 18 janvier 1696, in-8. Titre rare. — Règles de l'ordre des Chevaliers de la joie. En prose. — La Vallière, n° 4375***.

Reproduit dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier, VII, p. 237. Cette pièce offre moins de galanterie qu'on ne pourrait le supposer au premier abord. Contentons-nous, pour la faire apprécier, de reproduire la note préliminaire et instructive de M. Fournier.

« Cette pièce, citée dans les *Curiosités littéraires*, 1845, p. 373, est le seul monument qui nous soit resté de cet ordre burlesque dont elle est la charte. Ces sortes de chevaleries bouffonnes étaient alors un amusement à la mode. Nous en citerons quelques-unes des moins connues, sans nous éloigner de la fin du XVIIe siècle et du commencement du XVIIIe: *Les Chevaliers de la Grappe*, institués à Arles par Dumas de Graveson. Les statuts ont été publiés en 1697, in-12; l'*Ordre de la Méduse*, fondé à Toulon par M. de Vibray, et dont les prouesses se trouvent publiées dans le rare petit volume: *Les Agréables divertissements de la table, ou les Règlements de l'illustre Société des frères et sœurs de l'Ordre de Méduse*, Marseille, de l'Imprimerie de l'Ordre, s. d., in-12. Mère Méduse, c'est la bouteille. Les mystères ou banquets de l'ordre avaient lieu tous les mois. Chaque membre avait un surnom significatif, par lequel seul on devait le désigner. Il était défendu de se servir des mots *vin*, *boire*, *monsieur* et *madame*; on les remplaçait par *huile*, *tremper*, *mon frère* et *ma sœur*; l'*Ordre de la mouche à miel*, créé à la cour de Madame la duchesse du Maine, à Sceaux, et sur lequel on peut lire de très-curieux détails dans les *Mémoires* de Madame de Staal, édit. Collin, in-12, tome I, p. 129; l'*Ordre des Allumettes*, le moins connu de tous, fondé vers 1643 à Chaumont en Bassigny, dans la société de la marquise d'Exan (V. *Mémoires* de l'abbé Arnauld, coll. Petitot, 2e série, tome XXXIV, p. 209-210); enfin l'*Ordre des Baise-cul*, qui ne nous est connu que par un passage des *Lettres* de Madame du Noyer, tome I, p. 364. »

Instruction à l'usage des grandes filles pour être mariées (qui souhaitent se marier). Ensemble la manière d'élever des enfants, par demandes et par réponses. Troyes, in-12. — La Vallière, n° 3912*** —

Canard réimprimé très-souvent, et jusqu'à nos jours (Paris, Ruel, 1853, in-32 de 16 pages).

Instruction aux jeunes dames en forme de dialogue, écrite premièrement en italien, par laquelle elles sont apprises, comme il se faut bien gouverner en amour. Lyon, s. d., in-16 (Duverdier, II, 561).

Réimpr. sous le titre : *Instruction pour les jeunes dames, sur l'amour et mariage*, par la mère et la fille d'alliance (par Marie de Romieu). Lyon, Jean Dieppi, 1573, in-16 (J. Pichon, n° 808, 95 fr.; Monmerqué, 17 fr.), et Paris, 1597, in-12. — Petit livre curieux et d'une singulière morale. Le *Manuel*, II, 663, suppose que c'est une traduction du *Dialogo dove si ragiona…* de Piccolomini. Voir aussi la *Messagère d'amour*.

Instruction chrétienne pour femmes et filles mariées et à marier. Rome, 1558, in-16. — Cailhava, 1862, n° 632.

Le livre se termine par les pièces suivantes : *Contre les misogynes et médisants de la gent des femmes* (en vers), *sur l'institution du mariage*, etc.

Instruction chrétienne sur le danger des bains publics. S. l., 1720, in-12. — Méon, 175. — Opuscule de morale chrétienne, très-rare.

Instruction libertine, ou Dialogues entre Charles et Justine sur la théorie physique de l'amour et les diverses manières de s'en procurer les plaisirs matériels. Sadopolis, 1860 (Bruxelles, Blanche, 1870), in-8, tiré à petit nombre, avec un autographe. 15 fr.

Nous avons vu le manuscrit de cet ouvrage dans lequel on décrivait non-seulement 40 manières de faire l'amour, mais 63 pour une seule série, et près de 3000 pour les diverses séries. Certainement l'auteur de ce travail n'est pas un homme ordinaire, mais qui était-il ? s'il apprenait qu'un artiste contemporain pornographe ou pornognoste (comme il dit lui-même !) a collectionné 3000 groupes et postures ! — Le manuscrit dont nous parlons a 307 pages, et l'on croit pouvoir en être l'auteur M. Bertil, ancien avoué, décédé aujourd'hui. Nous supposons que c'est un pseudonyme.

Instruction sur l'origine, la cause, les symptômes et le traitement de la venusalgie, ou mal de Vénus. Paris, 1821, in-18. — De Blaisère, 2 fr.

Instruction sur les mauvaises chansons, par l'abbé Hulot. — 3e édition. Paris, Ad. Leclère, 1836, in-8 de 108 pp. — Dans les chap. III à VI (chansons obscènes

et dissolues, chansons d'amour charnel, chansons qui invitent à jouir des plaisirs de la vie), il y a des passages [illegible].

Instruction en forme de catéchisme, à l'usage des grandes filles, pour être mariées. Rouen, s. d., in-12. — Leber, n° 27414.

Instrumentum pacis, ou Traité de paix entre l'homme et la femme (en allemand). Cologne, P. Marteau, 1706, in-12. — *Impr. imag.*, p. 136.

Intendant (L') et son seigneur, ou les Dangers des mariages clandestins, par Mme de R*** (Mlle Marand de Morville, dame de Rome). Paris, Lerange, 1826, 4 vol. in-12, 8 fr.

Interessantesten (Die) Ehescheidungs-Processe der älteren und neueren Zeit (Procès de divorce les plus intéressants des temps anciens et modernes, par plusieurs juristes, d'après des documents authentiques). Leipzig, 1868-69, in-8. — Polybiblion, IV, n° 2111.

Intérieur (L') d'un ménage républicain, op.-com. en vaud., par Chastenet (de Puységur, mme de Fay). Paris, Lepetit, 1794, in-8. — Soleinne, n° 3362.

Intimes (Les), par Michel Masson et Raymond Brucker. Paris, 1832, 2 vol. in-8.

Il deux expose à la mode des plaies morales de la société et qui, comme *Lélia* de G. Sand et *Justine* de M. de Sade, échappe à l'analyse.

INTRAS (Jean d'), de Bazars. Voir : *Le Lict d'honneur de Chariclée*, 1609. — *Le Martyr de la fidélité*, 1609. — *Le Portrait de la vraye amante*, 1609.

Intrichi d'amore, com. (5 a. pr.), del sig. Torquato Tasso. Venetia, Ciotti, 1605, in-12, 132 pp. (Soleinne, n° 4666). Une édition plus complète avait déjà paru en 1604. — Viterbe, Ag. Discepolo, 1629, in-12, 240 pp. (Soleinne, n° 4793).

Comédie mêlée de napolitain, de pédantesque et d'espagnol. Un des principaux personnages est la *ruffiana* Bianchina. — Il n'est pas certain que cette pièce soit du Tasse ; elle figure dans les éditions de ses œuvres données par Rosini, et par Bottari. Serassi croit qu'elle est due à G. A. Liberali. Il *prologo* lo recita la Venere ignuda. (Melzi 3/126).

Intrigante (*L'*), ou l'*École des familles*, com en 5 a. en vers, par Ch.-G. Étienne. Paris, 1813, in-8. — Cette comédie ne fut jouée que très-peu de temps, et fut supprimée par la censure. Lengumerre, n° 1150, Soleinne, n° 3534.

Intrighi (*Gli*) *amorosi*, comedia villesca (3 a. et prol. en v.) del Desideroso insipido Senese Sisara alla Loggia del Papa. 1582, in-8 de 72 ff., lettre tondue. — Seule et rare édition d'une comédie facétieuse et singulière. — Soleinne, n° 4158.

Intrigue (*L'*) *à la hussarde*, vaud. en 1 acte, par Dumersan. Paris, 1811, in-8.

Intrigue (*L'*) *à l'auberge, ou les Deux Élisa*, com.-vaud. en 1 a. et en prose, par Alexandre (Bazinet) et Philippe (Roustan). Paris, Fages, 1815, in-8. 75 cent. (Gelié).

Intrigue à la mode, or the Covent-Garden Atlantis containing the adventures of the most celebrated ladies of that neighbourhood. 1761, 8g.

Intrigue (*L'*) *aux fenêtres*, op.-com. en 1 acte, par Boutly et Dupety. Paris, Barba, 1803, in-8. — Soleinne, n° 2382.

Intrigue (*L'*) *avant la noce*, com. en 3 a. en pr., par René Perrin et Pillon. Paris, 1814, in-8. — Soleinne, n° 2445.

Intrigue (*L'*) *dans les caves*, vaud. par Étienne, dit de Jouy et Dieulafoy. Paris, Mme Cavenegh, 1709, in-8. — Cette pièce n'a pas été réimprimée dans les Œuvres de Jouy.

Intrigue (*L'*) *des carrosses à cinq sols*, com. en 3 actes, en vers, représentée en 1662, par Chevalier. Paris, Pierre Beudoum, 1663, in-12.

Cette pièce a été réimprimée avec une notice sur l'auteur et sur l'établissement des carrosses à cinq sous, à Paris, en 1828, in-32. — Lélio, la moins inutile peut-être des autres de son genre, dit que la pièce est de 1657. Il ajoute : « Les carrosses à cinq sols par place furent établis à Paris en 1656, et durèrent jusqu'en 1677, où commença l'établissement des carrosses à louer par heure. » — La comédie en question figure aux catal. Pont de Vesle, n° 281, et La Vallière-Nyon, n° 3644. Voir aussi la *Bibliothèque du théâtre franç.*, III, 67, les Recher-

ches sur les théâtres par Beauchamp, II, 347; l'*Abrégé de l'Histoire du Théâtre franç.*, par Mouhy, I, 80, etc.

Intrigue (L') des carrosses de Paris à cinq sols, comédie. Anvers, Guill. Colles, et Rouen, L. Maury, 1663, pet. in-12 de 2 ff. et 35 pp.

Cette comédie diffère entièrement de celle de Chevalier, sous le même titre, laquelle est en vers de douze syllabes, tandis que celle-ci est en vers de huit. Ici l'intrigue et les personnages ne sont pas les mêmes. La comédie [illegible] un auteur qui sache écrire ni qui fréquente la bonne compagnie. Il emploie les mots *garce*, *bordel*, etc. Cette pièce comme l'autre roule sur les facilités que présentait aux amants et aux libertins la nouvelle invention des carrosses à cinq sols. (Soleinne, n° 243 du suppl. au tome Ier.)

Intrigue et amour, drame en 5 actes et 9 tableaux, trad. de Schiller par Al. Dumas (Th. Historique). Paris, 1847, in-18 jésus. — Paris, 1858, in-4° à 2 col.

Intrigue (L') et l'amour, drame en 5 actes, en vers, imité de Schiller, par Al.-J.-Jos. de La Ville de Mirmont. Paris, 1826, in-8. — Soleinne, n° 2621.

Intrigues (Les) amoureuses, com. en 5 actes et en vers, par Gilbert. Paris, 1667, pet. in-12. — Pièce assez amusante et semblable pour le fond à la comédie d'*Aimer sans savoir qui*, de Douville, et à la *Belle invisible*, de Boisrobert.

Intrigues amoureuses de François premier, ou Histoire tragique de la comtesse de Chateaubriand. Amsterdam (Rouen), 1695, in-12. — Nyon, n° 8340.

Intrigues amoureuses de la cour de France (par Gatien Sandras des Courtilz). Cologne (La Haye, à la Sphère), 1684, 1685, pet. in-12. — Vente N., 42 fr.; Taylor, n° 1401; Lebel, n° 2210; Bibl. de Grenoble, n° 17562.

Intrigues auxquelles, suivant l'auteur, les femmes n'étaient point admises. Réimpr. dans l'Hist. amoureuse des Gaules sous le titre : *La France devenue italienne*. Ce libelle fait partie du tome III de l'édition Jannet (pp. 345-394); il est accompagné de notes de M. Livet.

*Intrigues (Les) amoureuses de M*** et celles de son épouse.* Voir : *La Fameuse comédienne*.

Intrigues amoureuses de quelques anciens Grecs. La Haye, 1690, 1698, pet. in-12. — Peu commun. (De

Wynne, n° 302 ; Payn, n° 793 ; Bibl. de Grenoble, n° 17504) — Amst., 1712, in-12 (Catal. de Dresde, 1834, n° 570).

Intrigues (Les) amoureuses des rois de France, depuis Charlemagne jusqu'à Henri IV. Paris, 1790, in-12. — De Blaeser, 10 fr.

Intrigues and confessions of a Ballet girl, coloured plates, in-8.

Intrigues (Les) de la belle cordonnière avec un chanoine. Paris, an XI, in-18, fig. — Catalogue François, 1864, n° 135.

Intrigues des soldats avec les filles de joie. S. d. — Leber, n° 4602, portef. XIII.

Intrigues (Les) du cabinet de la duchesse de Polignac, pièce curieuse, calquée sur la narration d'un valet de chambre de cette duchesse qui a tout écrit après avoir tout entendu. 1790, in-8 de 32 pp. — Pamphlet politique. — Leber, IV, p. 201 ; Claudin, juin 1858, 4 fr.

Les interlocuteurs de cette pièce singulière sont : le gouverneur Félonie, la comtesse Luxure, M. Atrocité, le sieur Astuce, le sieur Parjure, etc.

Intrigues (Les) du serail, histoire turque, par Malebranche. La Haye, 1739, 2 part. in-12. — Charles VIII, en 1857, n° 897 ; Nyon, n° 8654 ; Claudin, en 1867, 4 fr.

A été trad. en allem., en 1740. Est-ce le même ouvrage que : *Intrigues historiques et galantes du serail, sous le règne de l'empereur Selim.* La Haye et Paris, Duchesne, 1760, 2 part., 1 vol. in-12. Nyon, n° 8655 ; Payn, n° 895.

Intrigues galantes à la cour italienne, par Alex. Dumas. Wurzbourg, 1869, in-16 de 218 pp. — *Polybiblion*, IV, n° 2602.

Intrigues galantes (ou Galanteries) de la cour de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à présent (par Vanel). Cologne, P. Marteau (Holl.), 1694, 1695, 1698, 2 vol. in-12 (Scheible, en 1867, 3 fl.). — S. d. (v. 1720), 3 vol. in-12. — Comte de Hoym, en 1738, 24 liv. ; La Bédoyère, 15 fr. ; Chaponay, 36 fr. ; Solar, 30 fr. ; Claudin, juillet 1858, 5 fr. 50.

Cet ouvrage, écrit malheureusement par un auteur assez médiocre, contient les amours réels ou supposés, mais toujours

très-curieux à connaître, des hommes qui ont régné sur la France depuis Pharamond jusqu'à Louis XIV. On en trouve l'analyse dans la *Biblioth. des romans* de février 1776. — Les *Intrigues galantes* ont été réimprimées avec les *Amours des rois de France*, de Sauval, sous le titre suivant: *Galanteries des rois de France, depuis le commencement de la monarchie.*

Intrigues galantes de la reine Christine de Suède, et de sa cour, pendant son séjour à Rome. Amst., 1697, pet. in-8. — Claudin, en 1865, 3 fr. 50.

Intrigues monastiques, ou l'Amour encapuchonné. La Haye, 1739, pet. in-12 de 256 pp. et 4 ff. prél. — Renouard, 15 fr.; Chaponay, 28 fr.; Alvarès, en 1862, 6 fr. 50. Cigongne, n° 1045; Leber, n° 1265.

Ce volume avait déjà paru en 1737 sous le titre: *l'Amour encapuchonné.* Il contient trois parties: *Nouvelles espagnoles* (2), p. 1. — *Nouvelles italiennes* (le Jaloux trompé et une autre). — *Nouvelles françoises* (2).

Intrigues (Les) parisiennes et provinciales, nouvelles galantes. Paris, 1700, in-12. — Nyon, n° 8293.

Intrigues politiques et galantes de la cour de France sous Charles IX, Louis XIII, Louis XIV, le régent et Louis XV, mises en comédies, par Ant. M. Ruedarel. Paris, Gosselin, 1832, in-8 de 25 feuilles, 8 fr. — Soleinne, n° 1677.

Intrigues secrètes et politiques du cardinal de Richelieu, publiées d'après un manuscrit du xviie siècle. Paris, Michel, 1803, in-32.

Ce prétendu manuscrit du XVIIe siècle n'est autre chose que l'imprimé des *Amours d'Anne d'Autriche.* — Leber, n° 2191.

Intriguing (The) Milliners and attornies clerks. A mock tragedy, with the lace-woman, a satire, and poems on several occasions. London, 1738, in-8, front. gr. (François, 1864, n° 580). — *Les Modistes intrigantes et les clercs d'avoués*, tragédie pour rire, avec les faiseuses de dentelles, satire.

Introductio in philosophiam moralem, sive de arte rationaliter ac virtuose amandi, auct. Christ. Thomasius. Halæ, 1706, in-8. — Un exempl. à la Biblioth. publique de Bordeaux.

Introduction au traité de la conformité des merveilles anciennes avec les modernes, ou Traité prépa-

ratif à l'Apologie pour Hérodote, etc., par Henri Estienne. L'an 1566, au mois de novembre, pet. in-8 de 16 ff. et 572 pp.

Ce livre a été, selon Viollet-Leduc (p. 154 des conteurs), imprimé douze fois, mais le texte de l'édit. originale décrite ci-dessus, étant parfaitement complet, cette édition est la plus recherchée par les amateurs. Il y a cependant des exemplaires où, à la p. 280, on a fait disparaître, au moyen d'un carton, un passage licencieux (Renouard, 49 fr.; Solar, 36 fr.; Giraud, 40 fr.; Bertin, un exempl. rel. en mar. bl. par Trautz et réputé intact, 145 fr.; M. de Lurde en possède aussi un exempl. qui n'a point de carton). — Une autre édition également très-recherchée est celle qui est intitulée: *Apologie pour Hérodote, ou Traité de la conformité*, etc. Nouvelle édition augmentée de remarques par Le Duchat. La Haye, Henri Scheurler, 1735, 3 tomes en 3 vol. pet. in-8, avec 3 grav. Cette édition est véritablement préférable aux précédentes, à cause des remarques qu'elle contient, et parce que le chap. xv y est entier. Dans les autres éditions, on a retranché presque tout l'article *Cocuage* qui est au commencement de ce chapitre. Vendu Renouard, 40 fr.; La Bédoyère, 43 fr.; Leber, 2839. — La réimpression de cette édition qui est fort rare est très-désirée des amateurs, mais elle est si volumineuse qu'elle a jusqu'ici effrayé les éditeurs. Dans le cas d'une réimpression, il faudrait qu'elle contînt l'*Avertissement de Henri Estienne pour son livre intitulé L'Introduction au Traité de la conformité*, etc. (Voir le *Manuel*, II, 1076). — Henri Estienne, savant helléniste, avait imprimé en grec l'histoire d'Hérodote alors presque inconnue en France. Le clergé catholique et les moines se récrièrent contre ce qu'ils nommaient les *Contes à dormir debout* de Henri Estienne. Celui-ci, pour se justifier, rechercha et réunit tous les faits ridicules ou odieux de l'histoire moderne, qu'il opposa aux faits racontés par Hérodote, en disant que ces derniers n'étaient pas moins dignes de foi que les autres. Pour se venger des gens religieux, il rassembla les turpitudes de toute espèce attribuées à tort ou à raison au clergé, à la noblesse, à la robe, aux femmes de son temps. Son style est pur, correct, abondant, jusqu'à la diffusion et même jusqu'à la prolixité, et est bien le même que celui du *Moyen de parvenir*. De telles productions firent à leur auteur beaucoup d'ennemis et très-puissants. Il passa la dernière moitié de sa vie en fuite, de Paris en Allemagne, à Genève et à Lyon, où il mourut seul à l'hôpital.

Invalides (Les) du mariage, comédie en 3 a., par Dumanoir et Lafargue. Paris, Michel Lévy, 1862, gr. in-18, 81 pp., 2 fr. (Gymnase).

Invectiva cœtus feminei contra mores edita per magistrum Joannem de Matra. S. l. n. d. (Lyon, vers 1500), in-8 de 5 ff., car. goth. — Vendu avec *Remedium contra concubinas et conjuges, per modum abreviatio-*

ais libri *Matheoli*, par P. de Corbeil e, imprimé avec les mêmes caractères que l'*Invectiva*) 51 fr. La Vallière, n° 2619. — Il existe, dit-on, deux éditions de la fin du XVe siècle de ce petit poème satirique contre les femmes.

Invectiva di M. Gio. Boccaccio, etc. Voir *Laberinto d'amore*.

Invectiva en forma de Discurso contra el uso de las casas publicas de las mugeres rameras, por el P. Gabriel de Maqueda. Granada, 1622, in-4°.

Inventaire galant, contenant diverses pièces nouvelles. Paris, 1672, pet. in-12. — Techener, 9 fr.

Inventaire universel des œuvres de Tabarin, contenant ses fantaisies, dialogues, paradoxes, farces, rencontres et conceptions, etc. Paris, P. Rocollet et A. Estoc, 1622, in-12 de 206 pp., front. grav. 1re édition de ce recueil différent du *Recueil général des rencontres* (Veinant, 116 fr.; Nyon, n° 10877, Leber, n° 2471). — Paris, P. Rocollet et A. Estoc, 1623, pet. in-8, titre gravé, représentant Tabarin et Mondor sur leur théâtre, avec deux musiciens. Le public se presse au bas du théâtre; on y voit un homme à cheval.

Ces *fantaisies* qui ont été réimpr. dans les *Œuvres complètes de Tabarin* (édit. Aventin, tome II, pp. 5 à 130), sont divisées en 64 chapitres ou questions; elles sont toutes du genre le plus risqué. Il suffira de transcrire quelques titres: *Pourquoy les femmes n'ont point de barbe au menton? Pourquoy les femmes pettent plus souvent que les hommes? Pourquoy les femmes sont plus blanches que les hommes? A quel jeu il fait mauvais jouer avec les femmes? Pourquoy les femmes n'usent point tant d'habits ni de souliers que les hommes?*

Invention (L') de traicter l'amour aux Dames à la mode (en vers). S. l. n. d., petit in-8 de 16 pp. — Rare. Catalogue Pixérécourt, p. 195, La Vallière, n° 4287.

Invention nouvelle des esperviers et glubes de guerre, de grand chiffre indechiffrable, et d'une salière qui ne se verse point, plus cent vers dédiés aux filles légères, et d'autres choses..., par le sieur Ezanville, premier homme de chambre de mgr. le duc d'Elbeuf. Paris, de Montreuil, 1610, pet. in-12. — Très-rare. Leber, n° 258, tome IV.

Invitation (L') à la valse, com. en 1 a. et en pr., par Alexandre Dumas. Paris, Beck, 1867, in-18, 48 pp., 1 fr. (Gymnase).

Invocation à l'amour. Chant philosophique. London, published by a virtuoso of the good fashion, frontispice en regard du titre, 12 pages de vers sous le titre *Invocation à l'amour*, et ensuite 16 figures au bas de chacune desquelles un titre, et des vers en français, avec indication : *In cythery island.* — In-8 oblong entièrement gravé, front. et figures color. Très-rare. — Catal. D.

Io, poëme en 5 ch., par Rossello. Paris, 1810, in-18.

Iphis et Aglaé. Paris, Merlin, 1768, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8169.

Iphis et Jante, comédie en 5 a., en vers, par Isaac de Benserade. Paris, Ant. de Sommaville, 1637, in-4°. — Soleinne, n° 1120 ; Nyon, n° 17447.

Mademoiselle Iphis a été élevée comme un garçon, et se croit elle-même garçon. Elle épouse en conséquence la charmante Jante ; mais le lendemain matin de la noce, elle vient se plaindre à sa maman de la froideur de Jante :

> Je lui baise le sein, je pâme sur sa bouche,
> Mais elle m'en émeut aussi peu qu'une souche,
> Et reçoit de ma part, comme d'un importun,
> Mille de mes baisers sans en rendre pas un !

Enfin la déesse Isis prend pitié d'eux, et change Mlle Iphis en vrai garçon.

Ippolito (L'), commedia (5 a. e prol. in pr.) di Gregorio de Monti. Venezia, L. Deuchino, 1611, in-12 de 168 pp. — Soleinne, n° 4610. — Comédie d'intrigue, tout aussi hardie que tant d'autres de la même époque.

Irene alla caccia delle pulci. Novella xx^a dell'abate Casti, in ottava rima. S. l. n. d. (Milan ?), in-8. — Cette nouvelle est de Filippo Pananti, et elle a reparu sous son nom.

Irène, ou le Magnétisme, com.-vaud. en 2 a., de Scribe et Lockroy (Gymnase). Paris, 1847, in-18 jés.

Irène, ou Une femme traçant de sa propre main le tableau de sa vie, par l'auteur d'*Eugénie d'Étaille.* Paris, 1826, 4 vol. in-12, 12 fr.

Irène, princesse de Constantinople histoire turque Paris, Barbin, 1678, in-12 — Nyon, n° 8643

Irma, ou *les Malheurs d'une jeune orpheline*, hist. indienne, avec des romances (par Mme Guénard). Paris, an VIII, 2 vol. in 12, bg. — 9e édition. Delhy, 1809, 4 tomes en 2 t., port. — Scheible, 5 fr.

Irza-Ismenoli (*Gl'*) *amori*, com. in 3 atti di Franc. Angelonio da Taini (Anania, Giorgio Bizzarri), 1611, in-12 — Nyon, n° 18504

Irza et Marsis, poème, suivi d'*Alphonse*, conte en vers, par Dorat. Paris, Delalain, 1767, in-8, fig. — Nyon, n° 15364

Irza et Marsis, ou l'Isle merveilleuse, 2e édition. La Haye, 1760, in-8 — Cata. du Drasin, 1834, n° 301

Isabelle du Palo, ou *the Seducing Cardinal*. London (vers 1830), in-12, bg. — La bibliophilia qui nous signala cet ouvrage, ajouta qu'il ne l'a jamais rencontré.

Isabella (*L'*), *overo la donna più costante*, com. da Raffaele Tauro Napoli, 1679, in-12 — Bibl. de Grenoble, n° 17292.

Isabelle, tiré du 24e chant du poème de l'Arioste, par Antoine Mathieu de La Valle. Paris, Lucas Breyer, 1576, pet. in-8 — A la suite, 31 sonnets amoureux de La Valle.

Isabelle. Amours de L. M. P. (en vers). Paris, Sara, 1631, in-8 — Nyon, n° 15258

Isabelle (nouvelle). Paris, impr. Fournier, 1828, in-12 de 7 feuilles, tiré à 150 exempl.

Est-ce le même ouvrage que *Isabelle*, lettres publ. par de Sémanconrt. Paris, Ledoux, 1833, in-8 de 19 feuilles?

Isabelle et Fernand, ou *l'Alcade de Zalamea*, com. en 3 a. en vers, mêlée d'ariettes (par Favart). Paris, Duchamp) Paris, Prault, 1784, in-8 Soleinne, n° 3360

Isabelle et Gertrude, ou *les Sylphes supposés*, convaudev. en 1 a. et en pr., par Favart. Paris, 1765, in-8, et 1770, in-12.

Cette pièce a été réimprimée avec des changements par Carmouche, De Courcy et Vandarbuech. Paris, Madame Huet, 1822, in-8.

Isabelle et Jean d'Armagnac, ou les Dangers de l'intimité fraternelle, roman historique, par J.-P. Boiss. Paris, an XII (1804), 4 vol. in-12, pg.

Isabelle Farnèse (roman) par Aug. Challamel Paris, Perrotin, 1851, 2 vol in-8

Isabelle hussard, parade en 1 a. en vaudevilles, par Desfontaines. Paris, Vente, 1781, in-8

Isabelle, ou Femme de chambre et comtesse, par E. L. Guérin Paris, Lachapelle, 1840, 2 vol in-8, 15 fr

Isabelle von Egypten etc (en all) — Isabelle d'Egypte première maîtresse de Charles-Quint, Idylle la prophétesse domestique, les école Sœurs aimables, Angélique de Grènes, et Cosme le devenu de corde Nouvelles, par M. d'Arnim Berlin, 1812, in-8, env 8 fr

Isidore, ou la Fille merveilleuse, par T. F. X. H — Paris, Brion, 1832, in-12 de 8 ff c/3

Isidore et Clémence, ou le Bonheur n'est souvent qu'un songe, par Pescant. Paris, Dubois aîné, 1806, in-12 de 12 pp, tiré seulement à quelques exempl — Cat Renouard

Ismène et Isméole Voir *Les Aventures amoureuses d'Ismène*, etc.

Ismène et Tarele, ou la Colère de Vénus, par Grainville Londres, 1785, in-12 — Catal de Decsle, 1834, n° 1097

Isoline, ou le Page ensorcelé, comédie-vaud en 1 a, par Brazier et Carmouche (Amb.-Cam.) Paris, 1827, in-8, 1 fr 50 — Solenne, n° 2587

Ist das schöne Geschlecht auch wercklich das schöne? (Le Beau sexe est-il aussi le beau ?) Dédié à toutes les Belles par Adolphe, baron de Seckendorff Leipzig, 1810, in-8 de 60 pp

Historia de dui amanti con le lettere amorose che continuamente si scrivevano l'uno all'altro Venetia, 1663, pet in-8 de 8 ff — *Manuel*, II, 1350

Historia de Floris e Blanciflore (petit poème en octaves, attribué à Boccace) Milan, P. M. de Mentegazzi, 1502, pet in-4° de 8 ff à 2 col, fig en bois en le

1er feuillet, lettres rondes. — Voir le *Philocopo*, et Passano, *I Novellieri in versi*, pp. 105-106.

Historia (La) di Guiscardo et di Gismonda. Trévise, 1630, in-4° de 4 ff., fig. sur bois (Libri, 18 fr. 50). — Trévise, 1617, in-4° (Borromeo, n° 235). — Vers en *ottava rima* de la 1re nouvelle de la 3e journée du *Décaméron* de Boccace.

Historia degli dui nobilissimi amanti Ludovicho e Madonna Beatrice. (Venetia) Bindoni, 1524, in-4° de 8 pp., avec fig. grotesque.

Cet opuscule, qui a fourni à La Fontaine le sujet du *Cocu battu et content*, était réuni à une vingtaine d'autres dans un recueil factice qui a été payé 260 fr. vente Chabrol en 1829, et 1000 fr. vente Crozet en 1841. Voici les titres de quelques autres de ces livrets: *Historia della Badessa e del Bolognese;* — *Contrasto della Bianca e de la Brunetta;* — *Historia del geloso di Fiorenza;* — *Campanella delle donne per piacere;* — *le Malitia delle donne,* etc. Voir: *Raccolta di poemetti italiani.*

Hystoria de Ottinello et Julia (in ottava rima). Firenze (ou Napoli, ou s. l.), s. d., pet. in-4° de 4 ff. à 2 col., fig. sur bois. — Libri, n° 1430, 16 fr.

Le sujet de cette nouvelle a quelque ressemblance avec une histoire orientale fort connue. Ottinello enlève Julia, qui est poursuivie par son père. Les amants s'endorment dans un bois, et un faucon emporte le voile de Julia. Ottinello poursuit l'oiseau et est pris par les corsaires. Après différentes aventures les deux amants se retrouvent, etc.

Historia del re di Pavia, el qual havendo ritrovato la regina in adulterio se dispose insieme con un compagno cercar piu paesi, et fan con le femine daltrui quel che loro havean fatto ad ambidui. S. l. n. d., in-4° de 8 pp. — Sujet de Joconde, impr. à Venise vers 1520.

Storia dell amore cavato dalle divine scritture, di Rosmini Serbati. Cremona, 1835, in-8.

Malgré ce titre singulier, l'ouvrage est orthodoxe. Il contient l'histoire amoureuse des peuples anciens depuis Eve jusqu'au Cantique de Salomon.

Historia della mal maridata et altre canzone. Milano (commencement du XVIe siècle), in-4° goth. de 2 ff. à 2 col., fig. sur bois. — Libri, 20 fr. 50. Chanson fort libre.

Historia di Bradamonte (ou di *Bradamante*) *sorella di Rinaldo* (in ottava rima). In Brescia, Dam. Turlino, 1549, in-4° de 8 ff. à 2 col., fig. en bois (Libri, le seul exemplaire connu de cette édition, 86 fr.)

Ce poème souvent mutilé depuis est intact dans cette édition. — Firenze, 1558, in-4° de 4 ff. à 2 col., fig. en bois au dessous du titre. Dans cette édition le texte remanié n'a que 68 stances. (Libri, le seul exemplaire connu), 72 fr. — Firenze, 1601, in-4° de 8 ff. à 2 col., fig. en bois, 116 stances, texte non mutilé (Libri, 35 fr.). — Lucca, s. d., in-8.

Historia di Campriano contadino*, il quale era molto povero, et haveva sei figliuole da maritare et... faceva cacar danari ad un suo asino... et vende una pentola che bolliva senza fuoco*, etc. S. l. n. d. (Florence, vers 1550), in-4° de 6 ff. à 2 col., fig. en bois (Libri, 36 fr. 50; Gancia, 40 fr.). — S. l. n. d., in-4° de 4 ff. à 2 col., fig. en bois.

Nouvelle facétieuse *in ottava rima*. Elle a été aussi imprimée sous le titre suivant : *Historia nuova composta per un fiorentino molto faceta de uno contadino povero* et hauea sei figliuole da maritare et haveva solo uno asinello et con ingegno gli faceva cacare danari il quale vendè a certi mercatanti, etc. S. l. n. d. (première moitié du XVI° siècle), in-4° de 8 pp. (*Manuel*, III, 221).

Storia di due amanti di Enea Silvio Piccolomini*, in seguito Papa Pio secondo*, col testo latino, traduzione libera di Al. Braccio. Capolago, tip. elvetica, 1832, in-8.

La traduction de Braccio substitue au dénouement tragique de Piccolomini un mariage entre Euryale et Lucrèce; dans cette nouvelle édition les 2 versions sont rapprochées. — Voir *Epistole de dui amanti*.

Historia di Maria per Ravenna, in ottava rima. S. l. n. d. (Venise, vers 1540), in-4° de 4 ff. à 2 col., 1 fig. en bois (Libri, n° 1433, 25 fr.). — Firenze, 1558, in-4° de 4 ff. à 2 col., fig. en bois (Libri, n° 1434, 28 fr. 50). — Trevigi, 1636, in-4° de 4 ff. à 2 col., fig. en bois (Libri, n° 1435, 3 fr.). — Conte facétieux et libre, imit. de la 25° nouv. de Fabrizi.

Istoria (L') di Marcella, cortigiana. Lucca, Salvat. e Gian Dom. Marescandoli, in-12. — Libri, n° 1455.

Istoria di Mazetto. Voir *Il Bolognese*.

Storia di Sesto Tarquinio et Lucrezia. — *Poema*

della malitia della femina S l. n. d. (Torvisi, circa 1472), in-4° — Haber, 3 livres 15 sh. Petit poème en octaves — Le *Malitie della donne* ont été réimprimées très-souvent, de 12 à 15 ff — Voir *I Novellieri in versi*, pp 113-113.

Historia (La) di Susanna (Florence, vers 1550), in-4° de 4 ff. à 2 col — Libri, 13 fr. En octaves

Historia dilettevole di due amanti, i quali dopo molti travagliati accidenti ebbero dal suo amore un lietissimo fine. Con altri casi seguiti, ora dal Fortunato posti in luce. S. l. n. d. (XVIe siècle), in-8. Rare — *Manuel*, II, 1330.

Historia nova di tre donne che ogni una fece una beffa al suo marito per guadagnar uno anello. Firenze, 1556, in-4° de 6 ff. à 2 col., fig. en bois (Libri, 38 fr., Gancia, 3 liv. 13 sh.). — Treviso Righettini, 1634, in-4° (Libri, 28 fr. 50) — Opuscule *in ottava rima*. Voir *I Novellieri in versi*, p. 289.

Historia nova piacevole da ridere, in qual tratta de la malitie della donne e come una dona tagliò il membro al suo marito, perchè seguitava le altre donne (En vers). S. l. n. d. (Milan^e^, milieu du XVIe siècle), pet. in-8 de 4 ff. — Hibbert avait un autre opuscule du même siècle, in italien, 2 liv. 9 sh., Libri, 14 fr. 50.

Historia novellamente ritrovata di due nobili amanti, par Luigi da Porto Vicentin, Benedetto da Bendoni, s. d. (vers 1533), in-8 de 32 ff. Très-rare (Borromeo, 15 liv.) — *Novella nuovamente ritrovata* Venetia, B. da Bendoni, 1535, pet. in-8 — Edition aussi rare que la précédente (Borromeo, 7 liv., Haber, 9 liv.)

L'infelice amore de i due fedelissimi amanti Vinegia, G. Griffio, 1553, pet. in-8 de 39 ff. — Sykes, 5 liv. 15 sh. Haber, 1 liv. 15 sh. Cette nouvelle qui raconte les amours de Romeo et de Juliette a été réimprimée plusieurs fois : Lugano (Vanelli, Faleri) 1725, in-8 — Milano, 1804, in-8, et sous le titre d'*Istoria novellamente ritrovata di due nobili amanti*, etc. London, s. d., pet. in-4° de 31 ff., lire à deux nombre pour le Roxburghe club (Sykes, 1 liv. 10 sh.) — Milano, 1814, in-8.

Historia di due nobili amanti, etc. Pisa, 1831, in-8, fig. la meilleure édition de cette nouvelle. Elle est augmentée des variantes des éditions précédentes, de la même nouvelle de Bandello et d'autres pièces

Novella di messer Luigi da Porto. Venetia, Marcolini, 1540 (Venetia, Merlo, 1840), in-8.

TRADUCTION FRANÇAISE : *Roméo et Juliette*, nouvelle de L. da Porto, trad. en franç. par E. J. Delécluze. Paris, Sautelet, 1827, in-18. — Cette traduction est suivie de quelques scènes inédites de la Juliette de Shakespeare.

Istoria piacevole de la regina Oliva, e come suo padre la voleva per moiere (pet. poème en *ottava rima*). Venetia (commencement du XVIe siècle), pet. in-4° de 4 ff. à 2 col., avec front. et fig. sur bois à la fin. — Libri, 49 fr. 50. — Il y en a eu plusieurs éditions.

C'est l'histoire d'Oliva, que l'empereur Julien, son père, veut épouser. Pour se soustraire à ce danger, elle se coupe les deux bras. Abandonnée dans ce bois par des serviteurs qui avaient ordre de la tuer, Oliva est trouvée par le roi de Catalogne, qui lui confie son fils, mais sa beauté lui fait courir de nouveaux dangers ; elle est calomniée par tous ceux qu'elle rebute, et, après avoir été enfermée dans une caisse et jetée à la mer, elle devient reine de Castille. Persécutée de nouveau, elle échappe à de nouveaux dangers et finit par retrouver son père et son mari. Ce poème tient à la fois de la légende et du roman de chevalerie.

Italian love, or Eunuchism displayed. London, 1758. — Catal. des livres légués par Douce à la biblioth. publique d'Oxford.

Italien (L') marié à Paris, com. (en 3 a., vers), par La Grange. Paris, P. Ribou, 1737, in-12. — Soleinne, n° 1802.

Italienne (L') à Alger, opéra-bouffon en 4 actes en prose, par de Castil-Blaze, mus. de Rossini. Paris, 1830, in-8. — Soleinne, n° 4768. — Pièce remise en 2 actes et réimprimée, texte italien et traduction française. Paris, 1849, in-8.

Italienne (L') à Londres, com. en 3 a. pr., mêlée de musique de Cimarosa (par Neuville). Amst. Gobr. Dufour, 1792, in-8. — Soleinne, n° 2872.

Italienne (L'), ou *Amour et persévérance*, par F. D. (F. Dognon). Paris, 1803, in-12 et portr. — *Superch. littéraires.*

Iu-kiao-li, ou les *Deux Cousines*, roman chinois, trad. par Abel Rémusat. Paris, 1826, 4 vol. in-12, fig. — Tharin, n° 1582.

La traduction est précédée d'un parallèle entre les romans de

la Chine et ceux de l'Europe — Ce roman, très-bien conduit, est comparable aux productions des Cervantès, des Le Sage, des Fielding. Le jeune lecteur-Européen réussit après bien des traverses, à plaire aux deux cousines et à les épouser, ce qui, en Chine, n'offre rien de choquant

Ivresses (*Les*), ou *La Chanson de l'amour*, com en 4 actes, par Th Barrière et H de Kock (Vaudeville) Paris, 1862, in-8

Ixine, nouvelle arlésienne par Jules Canonge Paris, Giraud, 1849, in 18 de 4 feuilles

J

Jachet's club, vaud en 1 a , par de Villeneuve et Jaime (P J Rousseau). Paris, 1842, in-8 (Palais-Royal)

Jacobi Westerbaani Musae-Dichten — Poésies érotiques en hollandais, par Jacob Westerban Harlem, 1635, in 18 allongé — Catal Fr n cois, 1864, n° 629.

Jacobin (*Le*) *espagnol, ou Histoire du moine Ambroise et de la belle Antonia* [trad anonyme de l ouvrage anglais *The Monk*, de M G Lewis) Paris, 1797, 4 vol in-18, fig

JACQUELIN (Jacques-André), littérat , poète, chansonnier, né à Paris, en 1776 m en 1827 Voir *Almanach des Grâces — l'Amour a Pauglaise — l'Antiquo-manie — le Hasard corrigé par l'amour — les Hasards de cuisine — Honorine, ou mes vingt-deux ans — le Jaloux de village — la Nièce de ma tante — le Fou malgré lui*

Jacqueline Fornoi (*hermaphrodite*) *rendue à son véritable sexe*, mémoire etc | présenté à l'Acad de Montauban, suivi d'une lettre du docteur Jouvin de Crémone, sur Christine Zanneboni (autre hermaphrodite)

Milan, 1802, pet. in-fol., 28 pp. de texte, avec 5 pl. — Lebel, n° 1036, catal. R.

Jacqueline, ou la Boite à la malice, vaud. en 1 a., par Mélesville et Brazier (Variétés). Paris, 1831, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, n° 2648.

Jacques, par George Sand. Paris, Bonnaire, 1834, 2 vol. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-18, 355 pp., 3 fr. — Paris, Michel Lévy, 1853, in-4° à 2 col., 96 pp., vign., 1 fr. 30.

Dans sa préface en tête de la *Petite Fadette*, 1850, Mme G. Sand s'exprime ainsi : « J'ai demandé avec beaucoup de réserve et de soumission au début, dans deux romans intitulés : *Indiana* et *Valentine*, quelle était la moralité du mariage, tel qu'on le contracte, et tel qu'on le considère aujourd'hui. Il me fut par deux fois répondu que j'étais un questionneur dangereux, partant un romancier immoral. — Cette insistance à éluder la question à la manière des catholiques, en condamnant l'esprit d'examen, m'étonna un peu de la part de journalistes chez lesquels je cherchais vainement la trace d'une religion et d'une croyance quelconque. Cela me fit penser que l'ignorance de la critique n'était pas seulement relative aux questions sociales, mais encore aux questions humaines, et je me permis de lui demander, dans un roman intitulé *Lélia*, comment elle expliquait l'amour. — Cette nouvelle demande mit la critique dans une véritable fureur. Jamais roman n'avait déchaîné de tels anathèmes, ni soulevé d'aussi farouches indignations. J'étais un esprit pervers, un caractère odieux, une plume obscène, pour avoir esquissé le fantôme d'une femme qui cherche en vain l'amour dans le cœur des hommes de notre temps, et qui se retire au désert pour y rêver l'amour dont brûla sainte Thérèse. Cependant, je ne demeurai pas convaincu que les Pères de l'Église, dont j'avais à cette époque la tête remplie, m'eussent inspiré la pensée d'un livre abominable. — Je fis un nouveau roman que j'intitulai *Jacques*, et dans lequel, prenant un homme pour type principal, je demandai encore, et cette fois au nom de l'Homme, comme je l'avais fait jusqu'alors au nom de la Femme, quel était l'idéal de l'amour dans le mariage. Cette fois, ce fut pis encore. J'étais l'ennemi du mariage, l'apologiste de la licence, le contempteur de la fidélité, le corrupteur de toutes les femmes, le fléau de tous les maris. »

Jacques le fataliste et son maître, par Diderot. Paris, an V, 2 vol. in-8, ou 3 vol. in-12 (Schaible, en 1867, 1 fl. 12 kr.); 1822, in-18, 1830, in-12; 1849, in-4° illustré. Cond. insérée au *Moniteur* du 6 août 1826. Recueil de contes gaillards entremêlés de raisonnements philosophiques.

Jacques le fataliste, vaud. en 2 a., par Dumanoir,

Clairville et Bernard Lopez, Paris, 1848, in-18 (Palais-Royal).

JAIME, pseudonyme de Pierre-Joseph **ROUSSEAU**, aut. dramatique, né à Paris, en 1797, m. en 1849. *A bas les hommes* — *l'Amour et la peur* — *le Baptême du petit Gibou* — *la Chasse et l'amour* — *Code épicurien* — *Geneviève, ou la Grisette de province* — *les Informations conjugales* — *Jockey's club* — *Michel, ou Amour et menuiserie* — *la Sylphide*.

Voir aussi pour Jaime fils, auteur dram., les titres suivants: *La Bonne aux camélias* — *Cent mille francs et ma fille* — *la Fille du Tintoret* — *les Maris me font toujours rire* — *Minette* — *les Noces de Merluchet* — *Rose des bois* — *Une demoiselle en loterie*.

JALLAIS (Amédée de), aut. dramat. contemporain. *Ah! quel plaisir d'être garçon* — *Allez-vous-en, gens de la noce* — *Estelle et Némorin* — *Madame Roger Bontemps* — *Manon de Nivelle* — *Ninon et Ninette* — *la Nouvelle Madame Angot* — *Quand on va cueillir la noisette* — *Roger Bontemps à la représentation de la fausse adultère* — *le Roi de la gaudriole* — *les Supplices des femmes* — *les Talismans de Rosine* — *Un de perdu, une de retrouvée* — *Un mari tombé des nues*.

Jalouse (*La*) *d'elle-même*, com. en 5 actes et en vers, par l'abbé Boisrobert, imitée de Lope de Vega, Paris, 1647, 1650, pet. in-4° (Busche, n° 2218, Nyon, n° 17430) — Suivant la copie impr. à Paris (Amsterdam, Wolfgank), 1662, pet. in-12 (Chédeau, n° 719) — Réimpr. en 1705 (Soleinne, n° 3229).

Le beau Léandre arrive à Paris afin d'épouser Angélique qu'il n'a jamais vue. Il rencontre un de ses amis et lui dit:

> Enfin, cher Philipin, me voici dans Paris,
> Où je viens augmenter le nombre des maris.
>
> PHILIPIN
>
> Et des cocus peut-être orner la confrérie, etc.

Léandre va à l'église et voit une femme masquée, dont il devient amoureux et à laquelle il fait mille galanteries. Conduit chez sa prétendue, elle le reconnaît et devient aussitôt jalouse d'elle-même. Pour pousser l'affaire aussi loin qu'elle peut aller, elle donne à Léandre plusieurs rendez-vous, toujours sous le nom de la dame inconnue, et toujours un masque sur le visage. Léandre en devient si épris qu'il prend le parti de rompre avec

Angélique, et il apprend avec indifférence qu'elle va en épouser un autre. Enfin Angélique se fait connaître à lui et lui pardonne sa prétendue infidélité. Pièce écrite avec gaîté.

Jalouse (La) trompée, ou l'Incarnadin, par D. L. C. Parse, Nyon, 1704, in-12 — Nyon, n° 9727 (*Nouvelles*).

Jalouse (La), com. en 3 a. en pr., par Vaugien Pens Desenne, 1791, in-8. — Soleinne, n° 3229

Jalouse (La), com. vaud., par Eugène (Lebas) et Hippolythe (Lemoux) Paris, Barba, 1827, in-8 — Soleinne, n° 3229.

Jalouse (La), par Max Parrin Paris, G. Barba, 1850, in-4° de 8 feuilles (*Rom. pop. ill.*)

Jalouse (La) corrigée, op.-bouffe en 1 a., attribué à Collé. Paris, 1754, 1759, in-8 et in-12.

Jalouse (La) corrigée, com. en vers, par Piguult-Lebrun Paris, 1788, in-8 — Soleinne, n° 3221

Jalouse (La) d'Estramadure, ou les Amours de Carisale et de Léonore. Amst., 1707, in-12 — Scheible, 1867, p. 107

Jalouse (La) d'Estramadure, com. en pr. (par Dorvigny) Paris, Cailleau, 1792, in-8 — Soleinne, n° 3229

Jalouse (La) de lui-même, com. en 3 a. et en pr. (par le prés. Hénault) S. l. ni nom, 1769, in-8 de 92 pp., vign. d'Eisen — Soleinne, n° 3229.

Jalouse (La) de village, ou le Petit bonnet jaune, op.-vaud., par J.-A. Jacquelin Nouv. édit. Paris, an xi, in-8. — Nyon, n° 2533.

Jalouse (La) desdains de Chryzis, par le sieur des Escuteaux Poitiers, Thoreau, 1628, in-12 — Nyon, n° 8894

Jalouse (La) desabusé, com. en 5 a. et en vers, par Campagnon Paris, P. Ribou, 1710, in-8, 1 fig. — Techener, 10 fr

Jalouse (La) endormy, com. en 1 a. en vers, par Boursault Edit. orig. Paris, Guignard, 1696, pet. in-12 — Paul-la-Valle, n° 582, Nyon, n° 17654, Soleinne, n° 1334

Jaloux (Le) honteux, com. en 5 a. en pr., par Ch. Rivière Du Fresny. Paris, 1708, in-12. — Soleinne, 3229. Réimpr. dans les *Œuvres* de l'auteur.

Jaloux (Le) invisible, com. en 3 a. en vers, par le S. de Brécourt. — Paris, N. Pepingué, 1666, in-12. — Techener, 15 fr.; Nyon, n° 17630; Soleinne, n° 3229.

Jaloux (Le) malgré lui, com. en 1 a. et en vers, par Et.-Jos.-B. Delrieu. Paris, Barba, 1797, 1803, in-8. — Soleinne, n° 3229.

Jaloux (Le) par force et le bonheur des femmes qui ont des maris jaloux; adjoustée la Chambre de justice de l'amour (en vers), par Mlle Desjardins. 1663, in-12. — Ed. augm. de la *Revue des troupes d'amour*. Fribourg et Paris, Pierre Bontemps (Holl., à la Sphère), 1668, 1695, pet. in-12. — Potier, 15 fr.; Cigongne, n° 1906; Claudin, en 1860, 10 fr.; Nyon, n° 15385-87. — Cet ouvrage a été trad. en anglais: *The Husband forced to be jealous*. London, in-8.

Jaloux (Le) qui bat sa femme. S. l. n. d. (vers 1520), petit in-8 goth. de 4 ff., 2 fig. en bois. — Heber, 5 liv. 12 sh.

Réimpr. dans le *Recueil* de M. de Montaiglon, tome III; mais le texte en est fort altéré. — Il existe un exempl. de cette pièce dans la collection Cigongne. On y trouve le tableau d'une violente querelle. Le jaloux tombe sur sa femme:

> Comme faict ung lyon sur l'ourse,
> Par toute la maison la traîne,
> Par grant courroux il [illegible]
> Mais fiert et frappe et roulle et maille,
> Et elle brait et crie et braille,
> Et fait sa voix voller au vent
> Par fenestres et par auvens.

Jaloux (Le) sans amour, com. en 5 a., par Imbert. Paris, 1785, in-8. — Soleinne, n° 3229.

Jaloux (Le) sans sujet, tragi-com. en 5 a., en vers, par Charles de Beys. Paris, T. Quinet, 1636, in-4°. — Nyon, n° 17484.

Jaloux (Le) trompé, com. (1 a., pr.), par Dubois (repr. à Marseille). Troyes et Paris, s. d. (1714), pet. in-12 de 60 pp. — Pont-la-Ville, n° 589; Soleinne, n° 1659; Nyon, n° 17860.

JAMES (George Payne Rainsford), littérat., né à Londres, en 1801, m. en 1860. *A Book of the passions* 1839. — *Richelieu, a tale of France* 1837.

JAMESON (Anna Murphy, mistress), née à Dublin, en 1797, m. à Londres, en 1860. *The Beauties of the court of king Charles the second.* — *The Loves of the poets.* — *Lives of celebrated female sovereigns.*

JAMET, *le jeune* (l'abbé Franç.-Louis, du), né en 1710, m. en 1778. Aussi modeste qu'érudit profond, Jamet n'a fait imprimer aucun ouvrage, et ses travaux littéraires les plus importants sont restés inédits. On conserve à la Bibliothèque Impériale l'un de ses recueils les plus curieux intitulé *Stromates* (V. ce mot). Mais beaucoup d'autres qui ne le sont pas moins ont été légués par Leber à la Bibliothèque publique de la ville de Rouen. Les voici dans l'ordre des numéros du catalogue Leber.

N° 2150. *Recueil de pièces curieuses relatives à la médecine*, avec beaucoup de notes de la main de Jamet et quelques figures, en un vol. in-12, dont : *Conférence sur la question d'où viennent les marques que les enfants apportent du ventre de leur mère.* — *Fécondité surprenante* (1755). — *Lettre sur un événement extraordinaire* (1759), etc.

N° 1774. *Poésies sacrées*, par Le Franc de Pompignan, exempl. enrichi de remarques, etc., de causeries de Jamet, etc.

N° 2597. *Recueil merdeux, foireux, venteux et sentimental* contenant, entre autres fleurs d'éloquence, quelques morceaux rares et curieux, le tout orné de figures analogues à la matière. Crotons, l'an 100, pet. in-8 de 556 pp. Recueil composé par Jamet, de pièces de rapport, tant imprimées que gravées et manuscrites, tirées d'ouvrages de toute nature, et dans lequel il entre aussi des exempl. complets de divers opuscules connus. Extrait de la table des matières : *Eloge de milord Pet.* — *Eloge de l'Air, dédié aux Vents.* — *Eloge de la Seringue.* — *Prologue facétieux du Privé.* — *Le Ventilateur merdeux.* — *La Plantation du Mai.* — *Le Ballet des fleurs.* — *Extrait de S. Augustin sur le Pet.* — *Eloge des SS. Irénée et Abonde, patrons des Gadouards.* — *Les Chanoines pétuneurs et cracheurs au chœur.* — *Machine à vuidanges.* — *La Chaise stercoraire.* — *La Chaise percée du prince d'Elbeuf.* — *Dissertation sur le dieu Pet.* — *Anecdote sur le Nombril*, etc. — Toutes ces pièces sont accompagnées de figures fort plaisantes; les annotations, et les principales copies sont de la main de Jamet. — *L'Anthologie Scatologique* (Paris, 1862, pp. 121 à 128) reproduit quelques-uns de ces morceaux.

N° 2777. *Cythéréana*, recueil déjà décrit plus haut (Voir ce mot), et qui contient une collection nombreuse de figures gra-

tées, souvent coloriées et quelquefois fort jolies, ajoutant beaucoup d'intérêt et de prix à ce curieux volume.

N° 2829. *Recueil particulier de pièces d'histoire, de littérature et de critique*, extraites de différents ouvrages périodiques, et accompagnées de notes, etc., de la main de Jamet, petit in-8, dont: *Essai sur les vignettes, fleurons, culs-de-lampe et autres ornements des livres* (Rabenel, 1754). — *Lettres encycliques du général des Augustins* (pour servir à l'Hist. des chapeaux), 1767. — *Le Pauvre diable*, chant second (pendant du *Pauvre diable*), et satire sanglante contre Voltaire, avec des notes manuscrites, 1760. — *Les Heures de récréation* de M*** (Dreux du Radier, ami et collaborateur de Jamet), etc.

JANIN (Jules-Gabriel), littérateur, né à St-Étienne (Loire) en 1804. *Les Amours du chevalier de Fosseuse — Clarisse Harlowe — les Gaîtés champêtres — le Marquis de Rosemonde — la Religieuse de Toulouse — Un cœur pour deux amours.*

Janin (*Pastorale et tragi-comédie de*), *ou la Hauda*, représentée à Grenoble, en 5 a., par Jean Millet. Grenoble, 1633, in-4° (Auvillain, n° 985), 1636, in-8.

Pièce très gaie, dans laquelle deux personnages seulement parlent français et tous les autres provençal. On en peut voir l'analyse et quelques citations dans la *Biblioth. du Théâtre franç.*, tome II, pp. 507 à 514. Nous reproduisons ici seulement quelques vers du Contrat de mariage entre le chevalier Amidor et Mlle La Hauda:

Item, en contemplation
De leur proche conjonction
Thérèse, bonne ménagère,
Mère de ladite Bergère,
Lui donne un lit couvert de fleurs,
Pour y esteindre ses chaleurs,
A la charge qu'il bien apprise,
Elle n'y lasche point sa prise.
Item, sa tente, qui souvent
Souffle mieux du cul que le vent,
Lui donne un four pour son usage,
A la charge qu'en son ménage
Elle mette bien le levain
Et ne pétrisse point en vain.
Item l'épousée future
Suivant les loix de la nature,
Se constitue son menton,
Sa bouche, ses yeux, ses tetons,
Et ce qu'elle a dessous sa cotte,
Que pour supplément de sa dote,
Elle exhibera dans la nuict
Que l'un à l'autre doit sans bruit
Tirer quelque coup d'estocade,

Pour enfoncer la barricade,
Item ledit futur époux,
Pour mourir entre deux genoux,
Et rendre son âme asservie
Au lieu où chacun prend la vie,
Se constitue tous ses biens,
Autant pour lui, que pour les siens,
A la forme de l'inventaire
Fait ci-devant par moi Notaire.
Item outre un de ses boyaux,
Donne à l'épouse pour joyaux
Deux perles en rondeur égales, etc.

Jardin (Le) amoureux, contenant toutes les reigles d'amours avec plusieurs lettres missives tant de l'amant comme de l'amye (ouvrage mêlé de pr. et de vers), par Christofle de Barrouso. Paris, s. d. (vers 1535), pet. in-8 goth. de 44 ff., 2 vign. (Heber, 4 liv. 18 sh.) — Lyon, s. d., pet. in-8 goth. de 30 ff., grav. en bois sur le titre (La Vallière, 15 fr.). — Ce livret très rare est un des plus anciens *Jardins d'amour* connus.

Jardin (Le) Bullier (Closerie des Lilas), ou *les Femmes du Quartier latin*, par Asmodée Gynaicophile. Paris, 1849, in-32 de 32 pp.

Jardin de Amadores, por Lorenço de Ayala. Valencia, 1588, in-16. — Recueil de vers érotiques de différents auteurs.

Jardin (Le) d'amour, avec la Fontaine d'amour, contenant élégies, tant inventées que traduites, épîtres, épigrammes et autres choses fort plaisantes et récréatives, par Ch. Fontaine. Lyon, B. Rigaud, 1588, pet. in-12. Rare. — Nyon, n° 15314. — Ce petit volume de cent et quelques pages est peu amusant et le style en est fort archaïque et peu compréhensible.

Jardin (Le) d'amour à Iris, en prose et en vers, et plusieurs autres pièces galantes, en vers. Rouen, J. Lucas, 1668, pet. in-12. — Nyon, n° 15332.

Jardin (Le) d'amour, où est enseignée la méthode pour bien entretenir une maîtresse, etc. Paris, J. Leclerc, s. d., pet. in-8; 1671, pet. in-12 (Aubry, 25 fr.). — Rouen, Besongne, s. d., in-12 de 36 pp.

Nous pensons que c'est le même ouvrage qui a été réimprimé sous le titre de : *Le Jardin de l'honnête amour, où est enseignée la manière d'entretenir sa maîtresse.* Troyes, P. Garnier, 1735, in-12, 36 pp. (Veinant, n° 706); 1739, in-12 (La

Vallière, n° 3913[?]) — Epinal, Pellerin, 1827, in-18 de 24 pp., 1 fig. Cette petite brochure, réimpr. à Chaumont, à Montbéliard, à Paris, est le *nec plus ultra* de la littérature à l'usage de la populace et des paysans. M. Monselet a donné, dans le journal *Paris*, un bon article, intitulé *la Comédie noire*, à ce sujet.

Jardin (Le) d'amour, poëmes, par P. de l'Isle. Paris, Dentu, 1858, gr. in-18, 3 fr. 50.

Jardin (Le) d'amour, ou le Vendangeur. Voir TANSILLO.

Jardin (Le) de félicité, avec la louange et haultesse du sexe féminin, en ryme françoise, par le banni de liesse (Franç. Habert). Paris, 1541, in-8 de 132 pp. Rare. — Bibl. Nat., Y, 4568.

Jardin (Le) d'honneur, contenant en soy plusieurs apologies, proverbes et dictz moraulx, avec les hystoires et figures. Aussi y sont adioustez plusieurs balades, rondeaulx... fort joyeux. Rouen, Jehan Petit, 1545, in-16, fig. en bois. — Paris, Est. Groulleau, 1548, 1550, in-16, fig. en bois (Crozet, 99 fr. 50; Tripier, 400 fr.; Veinant, 92 fr.). — Un exemplaire à la date de 1549, in-16, 70 vignettes en bois, rel. par Trautz, 220 fr., catal. Lacarelle en 1859.

L'ouvrage suivant est probablement une réimpression de ce volume: *Le Plaisant vergier d'honneur contenant plusieurs proverbes et dicts moraux avec histoire.* Paris, Jean Ruelle, 1553, in-24.

Jardin (Le) de l'amour et les roses du plaisir, contenant la manière dont on faisait la cour au temps jadis et comment on la pratique à présent. Paris, Renault, 1842, 1846, 1847, 1848, in-18 de 108 pp. — Mélange de prose et de vers, opuscule de colportage.

Jardin (Le) de plaisance et fleur de rhetorique. Paris, au carrefour St Severin, s. d. (Ant. Vérard, de 1499 à 1500), pet. in-fol. goth. de 267 ff. à 2 col., fig. s. b.

— Paris, en la rue Neufve Nostre Dame, s. d. (Ant. Vérard, après 1503), pet. in-fol. goth. de 267 ff. à 2 col. — Paris, sans nom, 1505, in-fol. goth. à 2 col. Éditions très-rares. — Paris, par Michel Le Noir, pour Jehan Petit, s. d., in-4° goth. de 318 ff. à 2 col., fig. en bois (La Vallière, 8 fr.; Picart, 38 fr.; Soleinne, 100 fr.). — Paris, Jehan Trepperel, s. d., in-4° goth. (Heber, 2 l. 2 sh.). — Paris, veuve de Jean Trepperel et J. Jehannot, s. d., in-4° goth. de 276 ff. à 2 col., fig. s. b. (Nyon, n° 13435; J. Pichon, en 1869, n° 456, 180 fr.). Édition conte-

neel. *Les Fleurs de rhétorique.* — *le Gueux et Mégère, dialogue.* — *le Donnet de noblesse baillé au roy Charles VIII.* — *le Chief de joyeuse destinée.* — *le Plaintif amoureux.* — *l'Amant sans partye.* — *le Débat du cœur et de l'œil.* — *Ballades et rondeaux.* — *le Débat de l'amoureux et de la dame.* — *le Débat de l'escondit et de l'Avange.* — *la Lamentation de Jehan de Calais.* — *le Parlement d'amour et de la dame sans mercy.* — *le Débat des deux fortunes;* — *la Complaincte du prisonnier d'amours.* — *la Lamentation du pauvre serviteur sans guerdon.* — *le Débat du marié et du non marié.* — *le Livre des dames.* — *le Débat de la noire et de la tannée.* — *l'Amant escript les biens et les maux d'amour.* — *De Dieu le père, le fils et le saint esprit.* — *De l'Amoureux estant au purgatoire d'amours.* — *le Débat de Cupido et de l'amant.* — *la Pipée du dieu d'amours.* — *la Complaincte des amoureux.* — *Ballade de l'amant entrant en la forest de tristesse.* — *De Malebouche qui chasse le chevalier.* — *De la dame requérant la mort.* — *Du chevalier oultré à qui sa dame est trespassée.* — Dans cette dernière pièce, se trouvent des passages que Goujet qualifie d'obscènes et d'impies. — Paris, Phil. le Noir, 1527, in-4° goth. de 126 ff. à 2 col., fig. en b. (Heber, 2 liv. 3 sh.; 125 fr. en 1833, et 60 fr. en 1841). — Lyon, par Olivier Arnoullet pour Martin Boullon, s. d. (de 1520 à 1530), gr. in-4° goth., fig. sur bois, 202 ff. — Bibl. de R. Y. 6117/A. Thierry, 30 fr.; d'Essling, 166 fr.; Coste, 200 fr. — Ces dernières éditions portent pour titre: *S'ensuyt le Jardin de plaisance,* etc. Il y en a d'autres encore. Voir le *Manuel* et la *Bibliothèque poétique* de Viollet-Leduc, p. 89. — Cet ouvrage est un recueil, une suite de récits en vers, et de débats entre des personnages allégoriques ou symboliques. Le tout est assez incohérent, et, pour cette raison, ne saurait être bien analysé. Le *Parlement d'amour* se réunit dans le *Jardin de plaisance* pour instruire le procès de la belle dame *Sans-Mercy*.

Doulx Penser l'huyssier commande
Qu'en ce lieu fust faicte silence,
Et puis le greffier commanda
Qu'on appellast en audience
Celle qui, oultre la deffence
D'Amours, avoit cœur endurcy,
Qu'on appellast en sa présence
La belle dame Sans-Mercy.
Aussitost qu'appellée fut,
Seulette devant Amours vint,
Couloureé comme le feu
De la honte qui lui advint,
Et du tout perdre lui convint
Toute manière et contenance,
En plourant larmes plus de vingt,
Tant avoit d'amours grand doubtance.

Or cette belle dame sans pitié avait été tellement insensible aux vœux d'un tendre amant, que celui-ci, n'ayant pu supporter de telles rigueurs, en était mort[1]. Le procès intenté se suit

avec toutes les formes. *Désir* soutient l'accusation; *Vérité* et *Loyauté* sont témoins, et nonobstant la défense de *Raison* avocat de la dame Sans-Mercy, *Amours*, juge suprême, après l'avis de ses conseillers, rend le jugement ci-après:

Je vueil que l'amant qui est mort
Soit suscité en la lumière,
Et ait sa place et sa chayère
En paradis du bon renom,
Et comme ma cl[illegible] plus chière
Il soit mis au [illegible] et en [illegible]
Et afin que chascun m'écrime
Contre toy, très horrible dame,
Dit la mort pour t'en prouver crime,
Qu'on ne t'appelle jamais dame
Et soyes réputée infame,
Et de nous bannie à tousjours,
Et enjoincts qu'on te nomme et clame
La cruelle femme en amours.

Ce jugement est suivi d'un débat ou dialogue entre un amant et une dame, qui, malgré le procès dont elle vient d'être témoin, ne se laisse point intimider par son résultat et rétorque avec une adresse toute féminine les arguments du procès dont l'amant veut tirer avantage. Ce débat, comme nous en prévient l'auteur, reste sans conclusion. Alain Chartier a fait une pièce de poésie sous ce même titre de la Belle dame Sans-Mercy.

Jardin des muses, où se voyent les fleurs de plusieurs agréables poésies, recueillies de divers autheurs tant anciens que modernes. Paris, A. de Sommaville, et A. Courbé, 1642, 1643, pet. in-12. — Lebel, n° 1742; Nyon, n° 13479. Duplessis, 8 fr. 75, Leprévost, 30 fr. — Épigrammes latines de Martial, Ausone, etc., avec les traductions françaises de divers auteurs.

Jardin deys Musos provensalos, par C. Brueys. S. l. ni nom d'imprimeur, 1628, 3 vol. in-16. — Nyon, n° 18260.

Trois comédies, dont une à onze personnages, et les deux autres à sept. — *Rencontre de Chambrières*, comédie. — *Ordonnansos de Caramantran*, com. à quatre personnages. — *Ballet de Cridaires d'Aigo ardent.* — *Ballet de Maquarellos.* — *Ballet de Fouols.* — Plusieurs pièces de vers provençaux. — Comédie à sept personnages. — *Leis Amours dou bergié Floripro et de la bergiero Olimpo.* — *Comédie de l'intérest ou de la ressemblanço*, à huit personnages. — *La Farço de Juan dou Grau*, à six personnages.

La *Bibliothèque du Théâtre franç.*, tome II, pp. 19 à 29, donne une analyse détaillée des diverses pièces contenues dans ce volume, et en cite divers mots assez drôles, par exemple, ceux-ci:

Fes un enfant à la mitat,
Et ti fournirai la semenço,

dit un valet amoureux à une servante (*Fais-moi un enfant de moitié, je te fournirai de la semence*). —

Qu'o prend fremo cromp' un houstau,
Que toui n'en pourton uno clau,

dit un détracteur du mariage (*Qui prend une femme achète une maison, dont tous les hommes portent la clef*).

Jardin (Le) du plaisir avec toutes sortes de fleurs, ou Cours des dames. Paris, Jean Promé, 1637, in-18, fig. Rare. — Nyon, n° 13478.

Jardin (Le) récréatif pour les beaux esprits et amateurs de la vertu, mis en lumière par vostre serviteur Jean l'Escurelle, où est contenu plusieurs beaux secrets, au bénéfice de vos grandeurs. S. l., 1627, pet. in-8.

Recueil de secrets tabariniques et facétieux. — *Pour faire dire aux femmes en dormant tout ce qu'elles ont fait et dit depuis un mois sans qu'elles se réveillent. — Autre secret admirable pour se garder de dormir quatre ou six mois sans préjudice du corps. — Pour faire d'un coup d'arquebuse tomber les oyseaux tous plumez. — Pour se réveiller tout seul à telle heure que l'on voudra. — Pour faire suivre les chiens après soy*, etc., etc. (Luzarche, n° 3191).

Jardin, recueil, thresor, abrégé de secrets, jeux, facéties, gausseries, passe-temps, composez, fabriquez, experimentez, et mis en lumière par vostre serviteur Tabarin de Val burlesque a plaisir et contentement des esprits curieux. Paris, 1619, in-16 de 8 ff. — Armant, 47 fr. — Cet opuscule a été réimprimé (avec les *Justes plaintes du S. Tabarin*) à 62 ex. chez Crapelet en 1850.

Jardinier (Le) et son seigneur, op.-com. en 1 acte, par Sedaine. Paris, 1761, in-8, avec une jolie gravure d'Augustin de St Aubin, d'après Gabr. de St-Aubin. — Nyon, V, p. 205. — L'auteur dit, dans sa préface, qu'on lui a reproché des scènes indécentes.

Jardinier (Le) galant, op.-com., par de Leuven (Ad. de Ribbing), Poise et Siraudin. Paris, 1861 (Opéra-Comique).

Jarretière (La), nouvelle, traduite de l'all., par Mlle D. M. (Morné de Morville). Amst. et Paris, 1769, in-12. — Catal. Noël, n° 789; La Jarrie, n° 3134; Aubry, en 1866, 7 fr.; Nyon, n° 10688.

Jarretière (La) de la mariée, com.-vaud. par Scribe et Dupin. Paris, 1816, in-8. — Solennité, 6e 2640.

Jarretière (La) rose, par Charles Desnya. Paris, Cadot et Degorce, 1865, in-18 jésus, 273 pp. 1 fr. — gr. in-8 à 2 col., 48 pp., 5c cent.

Jarretières (Les) de Madame de Pompadour, par Chardall. Paris, Degorce-Cadot, 1868, in-18 jésus, 224 pp., 1 fr. — et en 1869, in-4° à 2 col., 47 pp., 1 fr. Fait suite au *Bâtard du roi*, du même auteur.

JAULNAY (Ch.), dit Sevin. *L'Enfer burlesque*. 1668. — *Question d'amour*. 1671. — *Maximes et questions d'amour*. 1674.

Javotte, ou la *Jolie vieillesse parvenue*, manuscrit trouvé au bois de Boulogne. Paris, an VIII, in-12 de 148 pp.

On peut lire sur ce petit roman une note signée P. L., insérée au *Bulletin du Bibliophile* XVIe série (1865), p. 310. Nous ignorons quel est l'auteur de ces histoires gaillardes plutôt que galantes. Ce devait être un comédien, car il parle « *en greffier* » de la situation d'un troupe en province. Il y a des scènes très plaisantes dans ce roman, une d'elles est reproduite avec beaucoup d'esprit dans la gravure exécutée par Bouvinet, d'après un dessin de Chaillou. — Réimpr. Paris, Tigon, 1830, in-18.

J'ai compromis ma femme, com.-vaud. en 1 acte, par Labiche et Delacour. Paris, Michel Lévy, 1861, gr. in-18, 43 pp., 1 fr. (Gymnase)

J'ai marié ma fille, com.-vaud. par Laurencin. Paris, 1851, in-8.

J'ai perdu mon Andalouse, vaud. en 1 a., par Ch. Nuitter (Truinet). Paris, 1865.

J'ai perdu mon Eurydice, vaud. en 1 a., par Mme Michel et Choler (Palais-Royal). Paris, librairie nouv., 1860, in-12, 75 cent.

Je cherche le bonheur, ou le Célibat, le Mariage et le Divorce, sous le rapport des mœurs de la société et du bonheur des individus, par X. (Clesse). Paris, an X (1801), in-8. — Nodier, Deneux, 6e 844

Je connais les femmes, comédie en un acte, par Léon (Lava). Paris, 1840, gr. in-8 à 2 col. — *Superch. litter.*, II, 747

J'épouse ma femme, vaudev. en 1 a., par Letournel et Raymond. Paris, Hautecœur-Martinet, 1828, in-8, 1 fr. 50c.

Je fais mes farces, fol. vaud. en 1 a., mêlée de couplets, par Désaugiers, Gentil et Simonnin. Paris, 1817, in-8 (Solerèce, c° 2537). — Paris, Barba, 1834; in-8 de 32 pp.

Je m'émancipe, comédie-vaud. en 1 acte, par Alissan de Chazet et Dubois. Paris, Mme Masson, 1822, in-8.

Je m'en fous, ou Pensées de Jean Bart sur les affaires d'État. De l'imprimerie de Jean Bart, rue St-Jean de Beauvais, n. 1790-91, 181 numéros in 8. Depuis le n° 121 jusqu'à la fin, le titre porte une fig. sur bois de Jean Bart fumant avec le père Duchêne.

L'auteur de ce journal est resté inconnu. Il a cru proposer et imiter le système du père Duchêne. Son épigraphe est *Liberté, libertés toujours*. Un exemplaire complet figure au n° 2008 de la catalogue de la collection révolutionnaire que possédait le comte de La Bédoyère, et qui a été acquise par la Bibliothèque impériale (p. 388 du catal. La Bédoyère). Il s'en trouve aussi un exempl. dans la coll. Leber (n° 4926 du catalogue), mais il ne contient que 176 numéros, de mars 1790 à juin 1791. — On rapproche ordinairement de ce journal révolutionnaire les suivants :

Je m'en fous et j'contrefous, ou *Pensées du père Duchêne*, par le très-véritable Père Jean, annoncé du compère Mathieu et cousin de Jean Bart. De l'imprimerie de Dom Vibles, 1790, in 8. Journal curieux dont il a paru plusieurs numéros.

Tu ne t'en fouteras pas et moi je m'en j'contrefouts. A Dunkerque, de l'imprimerie d'un capon du tirage, 1790, in-8. — Catal. Pixérécourt, p. 388.

Je m'en m'en fous ni me m'en contrefous, je me rends à la raison, par une société de nobles et de prêtres (n° 1 et unique).

Si je t'en fous, je m'en contrefous. De l'imprimerie du général Lapique, place de la Bastille. 8 pp. — Catalog. juin 1835, p. 170.

Pour en revenir au premier journal dont nous venons de parler (*Je m'en fouts*), il ne s'occupe pas toujours des affaires d'état : quelquefois il se livre à des fulminations satiriques; nous pourrions citer par exemple le n° 124, où se trouve un article au vers et prose intitulé *Comment il arriva que saint Joseph s'imagina une coco. Nouveau qu'il fit à la Sainte-Vierge Comment il fut désenuié de son cocuage imaginaire.*

Air : Joseph est bien marié.

SAINTE JOSEPH.

Vertrodieu! je suis cocu! etc., etc

Je m'y attendois bien, histoire bavarde (par de Chevrier). Partout, chez Mesninium, imprimeur ambulant des bavards, l'an des méchancetés (Paris), 1762, in-12. — *Impr. imag.*, p. 110.

Je (Le) ne sais quoi, ou Mélanges curieux, en vers et en prose (par Cartier de Saint-Philippe). La Haye, 1723-1724, 2 tomes in-12. — Utrecht, 1730, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 15450. De Blacnau, 15 liv.). — Contenant: *Du Cocuage; la Belle Hollandoise; Remède contre les attraits des brunettes*, etc. — Peu commun.

Je (Le) ne sçai quoi, com. en 1 acte et en vers, par de Boissy (com. ital.). Paris, Prault, 1731, in-8, 1 fig. de Lancret. — Barraud, en 1870, 2 fr.

Les personnages de la pièce sont: Momus, Vénus, Apollon, le Je ne sçai quoi, le Géomètre, le Petit maître, le petit féminin, l'acteur françois, Arlequin, etc. La scène est au désert.

Je (Le) ne sais quoi, par je ne sais qui, impr. je ne sais quand, se vend je ne sais où, chez je ne sais qui est-ce (prose et vers). Prix: je ne sais combien. S. l., 1780, in-12. — Nyon, n° 15451. Gancia, 6 sh.

Est ce le même ouvr. que *Je ne sais quoi*, par je ne sais qui (l'abbé Maquin). Paris, 1783, in-12, 124 pp.?

Je suis pucelle, histoire véritable (par l'abbé Dulaurens). La Haye, 1767, 2 tomes in-12, 263 pp. — Didot jeune, an IV, 1 *li.* 55; Scheible, en 1864, 1 fl. 48 kr.; Techener, en 1864, 18 fr.

« Ce qu'il y a de mieux dans ce roman, c'est son titre, et ce titre lui a porté malheur, car la police de la presse, s'imaginant que c'était un mauvais livre, l'a mis à l'index depuis près d'un siècle sans l'avoir jamais lu. Il est vrai que la lecture n'en est pas trop facile: dès la seconde partie le lecteur est embourbé dans un cloaque de digressions et de déclamations insupportables. L'abbé Dulaurens n'en faisait pas d'autres. Ce pauvre abbé était un libertin, mais il avait bien peu de pratique et d'expérience dans les choses de galanterie; en jetant le froc aux orties, il s'était mis à courir le monde et les filles, il y avait perdu son innocence et sa santé; de là les furieux paradoxes qu'il lançait à pleines mains sur la société, pour la réduire en poudre. Il valait mieux au fond qu'il n'en avait l'air. Ainsi, le sujet de ce roman, qui paraît fondé sur un épisode de sa propre histoire, contient des détails assez malhonnêtes, sans cesser d'être à peu près honnête et moral. L'abbé, en passant le soir dans un quartier de Paris assez mal habité, entend ces mots sortir d'une allée sombre: *Je suis pucelle!* Il n'en faut pas davantage pour piquer sa curiosité. Il découvre que la belle

enfant, qui a proféré cette fière pétition de principe, est en lutte avec son ogresse de mère qui veut le forcer de faire trafic de ses charmes. L'abbé devient donc amoureux de la pucelle Esther, lingère, la conduit à Londres et l'épouse, quoiqu'elle ait été défigurée par la petite vérole. Certes, la police de la presse ne soupçonnait pas que l'abbé Dulaurens, le formidable auteur du *Compère Mathieu*, serait un romancier aussi prudhomme et aussi matrimonial. Il y a bien des boutades cependant qui sentent leur homme et qui ne fleurent pas comme baume. À qui parle-t-il des fiacres? « Les fiacres de Paris font tout pour de l'argent, aussi bien que les.... On fait, en les payant, l'usage que l'on veut faire de leurs voitures, les plus vilaines qu'il y ait au monde. » On reconnaît le *Compère Mathieu* dans cette théorie un peu osée: « Qu'est-ce que la vertu? Qu'est-ce que le vice? Cela tient à bien des accidents. » Le censeur qui refuse un privilège à cet ouvrage avait peut-être lu deux pages de doctrine qui débutent par cet axiome: *Deux pucelages se perdent rarement l'un avec l'autre.* L'abbé Dulaurens n'est qu'un moine dérangé et défroqué, qui ne serait jamais devenu un lien bien dangereux, si on l'avait laissé libre de promener ses excentricités politiques et philosophiques dans les mauvais lieux et les cabarets des Pays-Bas. » — P. L. (*Bulletin du bibliophile*, 1864, p. 1110.)

Je t'aime, par Henry de Kock. Paris, Sartorius, 1863, in-18, 153 pp., 1 grav. sur color., 1 fr.

Charles Hugo, fils de Victor, avait déjà fait représenter en 1861 une comédie en un acte, intitulée: *Je vous aime*.

Je veux ma femme, vaud. en 1 a., par J.-J. Montjoye. Paris, Dentu, 1864, gr. in-18, 35 pp., 1 fr. (Palais-Royal, juillet 1863.)

Je vous prends sans verd, com. en un acte et en vers. Paris, Ribou, 1699, in-12.

Cette pièce fut donnée sous le nom de Champmêlé, mais elle est attribuée à La Fontaine. Les comédiens la représentèrent en 1693 lorsque La Fontaine étant malade et se disposant à faire une confession générale, jeta au feu le manuscrit de cette pièce. Étant revenu de cette maladie, il ne travailla plus que sur des sujets pieux.

Je vous prends sans verd. Dialogue entre deux filles au sujet des différens mays qui leur sont présentés par leurs amans. Paris, 1704, in-12. — La Vallière, n° 3912 [3].

Jealous (The) wife, a comedy (5 a., pr., prol. et épilogue vers), by George Colman. 4ᵉ édit., Oxford, T. Lowndes, s. d., in-8. — Soleinne, n° 4950. — Cette pièce a été imitée par Desforges.

Jean dans mieux que Pierre, etc Voir *Histoire du P. La Chaise*

Jean et Jeannette, par Théoph Gautier Paris, Bauduy, 1850 1 vol in-8, 15 fr

Jean second, traduction libre en vers des Odes, des Baisers, du 1er livre des Elégies etc, par Loraux (avec le texte latin) Paris, Michaud, 1811, in-8 de 14 et 368 pp. portr, 6 fr.

Jeanne, par George Sand Paris, de Potter, 1844, 3 vol in-8 — Paris, Michel Lévy, 1866, gr. in 8 à 2 col, 96 pp, vignettes 1 fr 50 — Impr d'abord dans le Journal l'Epoque.

Jeanne, com.-vaud en 3 a, par Anicet Bourgeois et Deslandes (Variétés) Paris, 1851 in-18 jésus

Jeanne et Colin, conte dans le genre de Boccace, par J.-J. G Giraudeau Paris, 1823, in-8 d'une feuille 1/4, 75 cent.

Jeanne la noire par Ed Ourliac. Paris, Lachapelle, 1833, 2 vol in-8, 15 fr.

Jeanne qui pleure et Jeanne qui rit, com en 4 a; par Dumersan et de Kéranflec Paris, 1856, in-18 (Gymnase)

Jeanne Vaubernier, ou la Cour de Louis XV, com. en 3 a; par de Rougemont, Lafitte et Lagrange (Cardinal-hac) Paris, 1837, 1838, in-8, 2 fr 50 (Odéon)

JEANNEL (le docteur J.) Voir *Mémoire sur la prostitution* 1862.

Jeannette colère, vaud. grivois en 1 a., par Servières et G Duval Paris, Mme Masson, 1804, in-8, 1 fr 50

Jeannette et Guillaume, ou l'Amour éprouvé, trad de l'allemand par D—chr (Duperche) Paris, Ouvrier, 1802, 3 vol in-12.

Jeannette, ou Six mois à Paris, vaud en 1 acte, par Sewrin Paris, Merlinet, 1811, in-8, 1 fr

Jeannette seconde, ou la Nouvelle paysanne parvenue, par G (Gaillard) de La Petaille Amst (Paris), 1744 (Nyon, 1925), 1747, 1758, 3 part. in-12 (Schreiber,

3 fl. 36 kr.). — La Haye, 1759, 4 part. in-12 (cat. Thérin). — Francfort, 1780, 3 part. in-12. — L'édit. de 1759 a pour titre : *La Nouvelle payenne parvenue, ou l'Histoire de Jeannette*.

Jeannettene Spekulationen (Les Spéculations de Jeannette, ou la Fille comme elle ne devrait pas être) Ronneburg, 1807, in-12.

Jenny, op.-com. en 3 a., par de St-Georges, mus. de Caraffa (Op.-Com.) Paris, Vente, 1829, in-8, 3 fr.

Jenny et Sophie, ou les Méprises de l'amour, trad. de l'engl., par L. M. — Paris, 1798, 2 vol. in-12, fig. (Figureau). — On trouve l'analyse de cet ouvrage dans le *Nouvelle biblioth. des romans*, 7e année, tome XV.

Georgina, par Paul de Kock. Paris, Garnier frères, 1867, in-18 jésus, 338 pp.

Jérôme et Fanchonnette, pastorale de la Grenouillère, en 1 acte et en vaudevilles; par Vedé (Th. de l'Op.-Com., en 1755). Paris, 1755, 1757, in-8. — Soulavie, n° 33968; Nyon, V, f. 203. — C'est le parodie de *Daphnis et Alcimadore*. Voir ce titre.

Jérôme et Serette, op. en 1 a., par et vaud., par Madame *** et Monsieur Mansuy, maître de musique. Amet, Guérin, 1783, in-8. — Soleinne, n° 2872.

Jérome Paturot dans la lune, ou la République des femmes, almanach-féerique, comique et chantant. Paris, impr. Beurrueche, 1850 (1849), in-8 d'une feuille 1/2, 15 cent.

Jérusalem délivrée Voir *Gerusalemme liberata*.

Jérusalem régnante, contenant la suite et la fin des amours d'Armide et d'Hermine, à la suite du sieur Torq. Tasso, par J. Corbin. Paris, l'Anglois, 1604 (Nyon, n° 16816), 165e, pet. in-12.

Jésuite (Le) à tout faire, histoire galante. Liége (Hollande), 1760, in-12, fig. — Méon, 6 fr. 50.

Jesuite (Le) Girard et sa pénitente, Catherine Cadière. S. l., 173e, in-8.

Jésuite (Le) Mistopogon-Séraphique, ou l'Ennemi de la barbe des capucins, par Pelgrasil dom Diego Ba-

Jayas y Caramuera Naples (France), 1782, in-12 — Historiette satirique et galante Rare — Leber, n° 3257.

Jésuite (Le) sécularisé (par Dupré) Cologne, Villebard (Holl.), 1676, 1682, 1683, in-12, front gr — Chaponay, 12 fr 50 — Alvarès en 1858, 4 fr 50, en 1861, 12 fr 50, Nyon, n° 19717 — *Critique du Jésuite sécularisé* Cologne, Delpanck, 1683 in-12 — Nyon, n° 19718 — Voir *Le Moine sécularisé*

Jésuites (Les) de la maison professe de Paris en belle humeur et leurs intrigues galantes avec diverses dames de la cour — *Les Moines en belle humeur* Pampelune, Colin Maillard, 1696, pet in 12 (Cat M., vente faite par Delion, déc 1857, n° 249). — Cologne, P Marteau, 1725, 2 part pet in 12, avec un front gravé qui manque quelquefois (Mac-Carthy, n° 925, 4 liv 5 s ; Nyon 2199n) — Lyon (Leyde) 1696 (Leber, n° 2248), 1760, 1761, pet in-12, 1 fig (Nodier, 28 fr) — Cologne, s d, in 12 — Scheible, en 1866, 1 fl 20 kr — Ces volumes se trouvent quelquefois, dans les ventes, séparément

Jésuites (Les) mis sur l'eschafaut, pour plusieurs crimes capitaux par eux commis dans la province de Guienne par P Jarrige, ci-devant jésuite, profès du 4e voeu et prédicateur Leiden, 1649, in 8 de 175 pp — Gay et fils, en 1872, 10 fr

Crimes commis par les Jésuites lèse-majesté; usurpations; sodomie; meurtres d'enfants trouvés; impudicités dans leurs classes, en leurs visites; dans leurs églises; dans leurs maisons; en voyages; dans les couvents de religieuses fausse monnaie, etc — Réponse aux calomnies de Jacq Beaufès — Ce Jarrige s'était réfugié en Hollande pour publier son livre mais un an après, en 1650, il rentra chez les Jésuites à Anvers, il y publia une rétractation de tout ce qu'il avait dit (un exempl en est conservé à la Biblioth Royale à Bruxelles, n° 16346 de Van-Hulthem) L'éd des *Jésuites mis sur l'eschafaut* fut entièrement détruite Jarrige rentra en France, y vécut en prêtre séculier, mourut en 1670 et en 1688 seulement son ouvrage fut prohibé par la congrégation de l'Index. Il est introuvable aujourd'hui, et il n'a jamais été réimprimé Citons, comme un exemple du style de cet ouvrage, quelque passage, par exemple, celui-ci, page 35

« Il est certain que la plus grand' part des Jésuistes bruslent comme des tisons allumez. Les mollesses, les attouchements sensuels, les pollutions et les ordures sont si communes à leurs jeunes gens qu'ils ne laissent les marques et les vestiges partout avec tant d'horreur que leur lasciveté n'est pas imaginable. Il

s'est trouvé des régens parmy eux, qui n'ont pas fait difficulté de se faire toucher deshonnêtement à leurs escoliers pour se faire exciter à cette abominable infamie, jusques là que... un de ces régens nommé Sanguinière ait appelé plusieurs fois un beau garçon les jours de congé, sous prétexte de luy corriger ses compositions, l'ait entretenu de discours impudiques et se soit fait toucher avec tant de passion que l'habitude au mal depuis l'aveugla, [illegible] *manu illicita pollueret* dans la chaire pendant que les jeunes condisciples composaient dans la classe, etc. » — Suit une kyrielle d'impudicités commises par les bons pères, partout et avec toutes sortes de gens, jusqu'aux petites filles de 9 à 10 ans, depuis la page 31 jusqu'à la page 68. Les histoires, souvent amusantes quelquefois révoltantes, sont toutes originales et restées tout à fait inconnues jusqu'aujourd'hui.

Jésuitiques (Les), enrichies des notes curieuses (par l'abbé Dulaurens et Groubert de Groubental), 2e édit. (Paris), 1762, in-12. — Nouv. édition, suivie des *Honneurs*, etc., par R. P. Thunder ten Tronck. Rome (Holl.), 1762, in-12.

Groubert de Groubental passa un mois à la Bastille pour la publ. de ces satires. Dulaurens se réfugia en Hollande.

Jettchen die schöne Schenkmamsell. Abenteuer und Liebesgeschichten (Jettchen, la belle demoiselle de cabaret. Aventures et histoires galantes). Altona, s. d., in-16. — Autre édit., Neustadt, 1860, in-18 de 48 pp.

Jeu (Le) de cache-cache, ou la Fiancée, vaudev. en 1 a., par Ach. Dartois. Paris, 1827, in-8 (Théâtre des Nouveautés).

Jeu (Le) de l'adventure et devis facétieux des hommes et des femmes, auquel par élection des feuilletes, se rencontre un propos pour faire rire la compagnie, le tout par quatrains. Imprimé à Paris et à Lyon par plusieurs fois, in-32. — Du Verdier, I, p. 186. — Introuvable.

Jeu (Le) de la reine, par la comtesse Dash. Paris, 1839, 2 vol. in-8, une grav., 15 fr.

Jeu (Le) de l'amour et de la cravache, vaud. en un acte, par Anicet Bourgeois, Alph. Royer et Charles Narrey. Paris, Michel Lévy, 1850, in-18.

Jeu (Le) de l'amour et du hasard, com. en 3 actes et en pr., par Marivaux. Paris, 1730, in-8. — Souvent réimprimé.

Il y a aussi : *Les Jeux de l'amour*, ballet. Paris, Ballard,

1778, in-8 (Nyon, n° 18563; Soleinne, n° 3285). — Est-ce le même sujet que la pièce de Marivaux ?

Jeu (Le) *du prince des sotz et Mere Sotte, joué aux Halles de Paris le mardi gras de l'an* 1511 (en vers, par Pierre Gringore). S. l. n. d. (Paris, 1511), pet. in-8 de 44 ff. — In-4° de 16 ff., car. goth. (Bibl. imp., Y, 4429).

Cette pièce, remplie d'équivoques et de mots libres, est incontestablement ce qui nous a été légué de plus remarquable par le théâtre du moyen âge. Elle comprend une série de 4 morceaux.

1° *Le Cry*, sorte de proclamation par laquelle l'auteur convoque le public à venir assister à une représentation qui devra avoir lieu aux Halles de Paris le mardi gras de l'an 1511. C'était un usage alors répandu. Le Cry de Gringore annonce lestement, marche d'un style vif et gai; l'allure est franche, la forme joviale.

2° *La Sottie*, composition originale et hardie; le Prince des sots, c'est Louis XII; la Mère Sotte représente le pape Jules II, ennemi de la France; les reproches adressés par les écrivains du temps aux dignitaires ecclésiastiques sont des plus amers. Il y a dans cette œuvre une foule d'allusions, de demi-mots, bien compris alors, mais qui nous échappent aujourd'hui.

3° *La Moralité*; les personnages sont *Peuple françois*, *Peuple ytalique*, l'*Homme obstiné* (Jules II) qui dévoile ses projets à *Simonie* et à *Hypocrisie*, et que vient menacer *Pugnition divine*.

4° *La Farce*. Un critique ingénieux exprime le regret que Gringore ait usé au service d'une pareille donnée un esprit aussi vif, un développement aussi ingénieux. Les personnages de la Farce sont Raoulet Ployart, Doublette, sa femme, le varlet *Mausecret*, *Dire*, *Faire*, le *Seigneur*; cette petite pièce, remplie d'équivoques licencieuses, se termine ainsi:

On conclut
Que les femmes, sans contredit,
Ayment trop mieulx Faire que Dire.

Le *Jeu du Prince des sotz* a été inséré dans le tome Ier, pp. 197-286 de la nouvelle édition des *Œuvres* de Gringore entreprise par MM. Ch. d'Héricault et A. de Montaiglon et destinée à faire partie de la *Bibliothèque elzévirienne*; malheureusement il n'a encore paru qu'un seul volume, mis au jour en 1858. Une réimpression antérieure avait eu lieu à Paris, vers 1801, dans la collection Caron. Le *Manuel* ne cite aucune adjudication de l'édition originale in-8; quant à celle in-4° on n'en connaît qu'un seul exemplaire adjugé à 600 fr. vente Gaignat, et acquis au prix de 461 fr. à celle du duc de La Vallière par le marquis de Méjanes qui a légué ses riches collections à la ville d'Aix. — On trouve l'analyse de cette pièce: 1° dans l'*Analecta biblion* de M. Du Roure, tome Ier, p. 258; 2° dans la *Bibliogra-*

phie instructive de Debure, n° 3269, et 3° dans une Notice de M. Lepage sur Gringore (*Mémoires de l'Académie de Nancy*, 1848, pp. 225 à 328).

Le *Jeu du prince des sots* fut composé, dit-on, par ordre exprès du roi Louis XII, et l'on désigne même les personnes de l'époque auxquelles on faisait allusion dans cette pièce.

Jeune (La) Alcidiane, par Marin Leroy de Gomberville (Nyon, n° 8770). Voir *Alcidiane*.

Jeune (La) Alcidiane, par Mme de Gomez. Paris, 1733, 3 vol. in-12 (Bignon, 5 fr. 50; Nyon, n° 8771). — Amsterdam, 1734-1739, 2 vol. in-12 (Nyon, 8772). — Ouvrage agréable, fait avec assez de goût et de facilité.

Jeune (La) bergère du chevalier Marino, en vers. S. l. n. d., in-8 de 21 pp. Cette traduction, faite par un amateur, n'a été imprimée qu'à 12 exempl. au moyen d'une petite impr. portative. L'original italien (*la Pastorella*) se trouve à la suite d'*Il Libro del perche*. Pelusio, MDCCLXXIV (Paris, 1757), in-16. Voir *Opera nuova nella quale si contiene*, etc.

Jeune (La) comtesse, com.-vaud. en 1 a., par Simonnin et Nezel. Paris, Blosse, 1830, in-18. — Soleinne, n° 2566.

Jeune (La) épouse, com. en 3 a. en vers, par Cubières-Palmezeaux. Paris, Cailleau, 1788, in-8. — Soleinne, n° 2281.

Jeune (La) esclave, ou les Français à Tunis, com. en 1 a., par Cordier (d'Orléans). Paris, 1793, in-8. — Soleinne, n° 2038.

Jeune et vieille, ou le Premier et le dernier chapitre, com.-vaud. en 2 actes, par Scribe, Melesville et Bayard. Paris, Pollet, 1830, in-8.

Jeune femme et vieux mari, historiette, par Guyot. Paris, de Vresse, 1865, in-18 jésus, 324 pp.

Jeune fille et jeune fleur, ou les Deux pâquerettes, com.-vaud. en 1 a., par Angel (Ange-Jean-Robert Eustache). Paris, 1852, in-18.

Jeune (La) fille et la veuve, com.-vaud. en 1 a., par Bayard et Chabot (Vaud.). Paris, 1829, in-8, 1 fr. 50.

Jeune fille et roi, com. en 1 a., tirée d'une nouvelle de Mme Desbordes-Valmore, par Labie et Joanny Augier. Paris, 1830, in-32.

Jeune (La) fille séduite, poëme, par Lemeitre. Paris, 1811, in-8 de 31 pp.

Jeune (La) fille séduite et le courtisan hermite, trad. de l'angl. par Letourneur. Paris, le Jay, 1769, in-8. — Nyon, n° 10788. Scheible, en 1868, 1 thal. 10 sgr.

Jeune (Le) homme à marier, ou le Choix d'une femme, com.-vaud. en 1 a., par Delestre-Poirson, Desvergers et Varin. Paris, Bezou, 1832, in-8.

Jeune (Le) homme et la fille de joie, par Érasme. Traduction nouvelle par Victor Develay. Paris, Académie des bibliophiles, 1868, in-32, 23 pp.; tiré à 312 exempl., 1 fr.

Les pages de ce petit volume ne sont pas très-longues; en voici une, par exemple, prise au hasard (p. 14):

« *Sophron.* — Songe encore à ceci. Cette fleur de beauté qui t'attire des amants sera bientôt passée. Que deviendras-tu alors, malheureuse? Quel fumier sera plus repoussant que toi? Tu te feras de courtisane, maquerelle. C'est un honneur que toutes n'obtiennent pas. En admettant que tu l'obtiennes, est-il un métier plus affreux et plus diabolique?

Lucrèce. Tout ce que tu dis là, mon cher Sophron, est à peu près vrai; mais d'où vient cette sainteté étrange chez toi qui étais le plus mauvais garnement de la bande? Nous n'avions pas de chaland plus assidu ni plus... »

Jeune (La) hôtesse, com. en 3 a. et en vers, par Flins des Oliviers. Paris, Barba, 1792, ou 1802, in-8. Imitée de la *Locandiera* de Goldoni.

Jeune (La) indienne, com. en vers en 1 a., par Chamfort. Paris, 1764, in-8.

Jeune (Le) mari, com. en 3 a. en pr., par Mazères et Picard. Paris, Bezou, 1826, 1827, 1834, in-8, 3 fr. — Soleinne, n° 2695.

Jeune (Le) peintre, ou Mon histoire, par Legay. Paris, 1821, 4 vol. in-12. — Récit d'aventures fort gaies.

Jeune (Le) présomptueux, ou le Nouveau débarqué, com. en 5 a., par Cailhava. Paris, 1769, in-8.

Jeune (La) Prude, ou les Femmes entre elles, vaud. en 1 a., par Dupaty. Paris, 1804, in-8. — Soleinne, n° 2522.

Jeune (La) tante, op.-com. en 1 a., par Melesville (Duveyrier). Paris, Hubert, 1820, in-8. — Soleinne, n° 2648.

Jeune (La) veuve, ou Hist. de Cornélia Sedley, trad. de l'angl., par de St-Amand. Londres, 1789, 4 vol. in-12. — Scheible, 7 fr. 50.

Jeune (La) veuve, com.-vaud. en 1 a., par M. R. S.-Ph. (Rousseau Saint-Phal). Paris, Mme Huzard, 1812, in-8. — Soleinne, n° 3214.

Jeune (La) veuve, com. en 1 a. en vers, par Et.-Jos. Bernard Delrieu. Paris, Barba, 1818, in-8. — Soleinne, n° 2515.

Jeunes (Les) amours, mœurs parisiennes, par Alfred de Bréhat. Paris, Michel Lévy, 1861, gr. in-18 de 351 pp., 3 fr. 50.

Jeunes (Les) Bonnes et les vieux garçons, vaud. en 1 a., par Desvergers et Varin (Palais-Royal). Paris, 1831, in-8. — Soleinne, n° 3818.

Jeunes (Les) femmes, com. en 3 a., en vers, par Hyacinthe Dorvo. Paris, 1809, in-8. — Soleinne, n° 2442.

Jeunes (Les) femmes, par J.-N. Bouilly. Paris, L. Janet, 1819, 1829, 1852, 2 vol. in-12, fig.

Jeunes (Les) femmes, ou les Séductions de la nature et de l'art, par le vic. de Bonrnon Giarstoux. *Les Séductions des yeux*. Paris, Blanchard, 1856, in-16 de 156 pp., 1 fr. — Dissertations entremêlées d'historiettes. L'auteur promettait une 2e série : *Les Séductions de la bouche et de la voix*.

Jeunes (Les) filles, mystères, par Pitre-Chevalier. Épigraphe : « Il y en a qui portent le denier comme un vêtement de leur sexe. » Paris, Evrard, 1835, pet. in-8. — Cat. Monselet, 1871, n° 81.

Jeunes (Les) filles, par G. de La Landelle. Paris, 1851, 2 vol. in-8.

Jeunes (Les) filles folles ou égarées, par Aimé Lucas, avec une introd., par Morel de Rubempré. Paris, 1842, in-18 de 36 pp. et 2 lith.

Jeunes (Les) filles pauvres, roman, par Mme la comtesse de Mirabeau. 1863.

Jeunes-France (Les), romans goguenards, par Théoph. Gautier. Paris, Renduel, 1833, in-8, avec une vign., 7 fr. 50 cent.

Scènes amusantes, réimprimées sous le même titre. Amsterdam, à l'enseigne du coq (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1866, pet. in-8, et frontispice à l'eau-forte de Félicien Rops, représentant Mad. George Sand jeune, fraîche et dodue, couchée nue sur le ventre sur une table et servant d'étude à toute la bohème de l'époque: Balzac, Alex. Dumas, Baudelaire, Lamartine, Gautier, etc. (Prix: 15 fr.). — Le front. de l'édition originale est de Nanteuil et représente en compartiments les personnages créés dans le volume. Il se rencontre rarement, ayant été arraché de la plupart des exemplaires de la première édition, destinée principalement aux cabinets de lecture; et il manque à tous les exemplaires du fond de l'édition qui ont été mis en circulation par le libraire V. Magen, en 1840. — Un exempl. propre et front. intact de l'édit. de 1833 est un des livres les plus impossibles à rencontrer de la *Bibliothèque romantique*. — M. Ch. Asselineau, dans ses *Mélanges tirés d'une petite bibliogr. romantique* publiés dans le 2e semestre de la *Revue anecdotique* de 1862 (p. 73-80), ajoute qu'il faut orner, si faire se peut, les *Jeunes-France* du portrait de l'auteur gravé à l'eau-forte par lui-même, et qui est de toute rareté. Les *Jeunes-France* ont été réimpr. dans les *Œuvres humoristiques* de Théoph. Gautier. Paris, V. Lecou, 1851, in-18; on a ajouté, pour grossir le volume, *Une larme du diable*, premier morceau d'un recueil publié sous ce titre en 1839, réimpr. depuis dans le *Théâtre de poche* (Paris, 1855, in-18). Elle est précédée d'une préface de M. Arsène Houssaye. Cette 2e édition, mal imprimée, sur mauvais papier, et très-fautive, est devenue rare et chère. — Les *Jeunes France* sont un livre de liberté satirique et humoristique d'un autre temps. Le volume contient: *Sous la table.* — *Onuphrius.* — *Daniel Jovard.* — *Celle-ci et celle-là.* — *Elias Wildmanstadius.* — *Le Bol de punch.* — A la fin se trouve un Appendice bibliographique occupant 5 pages.

Jeunes (Les) mariés, op.-com. en 1 a., en pr. et en vers, par Favart et Parmentier. Bruxelles, Lemmens, 1751, in-8 (Nyon, V, p. 202). — Paris et La Haye, P. Gosse, 1755, in-8 (Nyon, n° 203; Soleinne, n° 3396).

Jeunesse (La) amoureuse, par J. Du Boys. Paris, Dentu, 1863, in-18 jésus, 251 pp., 3 fr.

Jeunesse (La) de Catherine de Médicis, par A. de Reumont, ouvr. trad., annoté et augm. par Arm. Baschet. Paris, 1866, pet. in-8.

Jeunesse (La) de Catherine II, par Ch. Du Bouzet. Paris, Dentu, 1860 (1859), pet. in-8 de 96 pp.

Jeunesse (La) d'Est. Pasquier. Voir *le Monophile.*

Jeunesse (La) de Mirabeau, par Mme Louise Colet. Paris, Dumont, 1841, in-8. — Paris, G. Barba, 1854, in-4°.

Jeunesse (La) d'un grand vicaire, par Raban. Paris, Thoisnier Desplaces, 1832, 4 vol. in-12. — Ce roman est de Raban, bien qu'il l'ait désavoué plus tard. — Rare aujourd'hui.

Jeunesse (La) d'une femme, par Albert Caise. Paris, Barba, 1869, in-18 jésus, 382 pp., 3 fr.

Jeunesse (La) dorée par le procédé Ruolz, par Albéric Second. Paris, 1851, 2e édition, 1867, in-18, et suivi de: *La Croix d'or*, par Maurice de Saint-Aguet. *Annonciade*, par Emmanuel Gonzalès. *Pierval, ou le Fanfaron démasqué*, com. en 1 a. et en vers. *Rosa mourante*, songe en vers, par Rouget de l'Isle. *Pour ne pas être treize. Midi à quatorze heures*, par Alphonse Karr. Paris, 16, rue du Croissant, 1868, in-4° à 2 col., 94 pp.

Jeunesse (La) du duc de Richelieu, ou *le Lovelace françois*, com. en 5 a. en pr., par Al. Duval et Monvel. Paris, an V, in-8. — Cat. Pixerécourt, p. 372. — Soleinne, n° 2170.

Jeunesse (La) du roi Henri, par Ponson du Terrail.

Roman publié dans le *Siècle* en feuilleton, dans le cours de 1866 et 1867, puis donné en prime par le même journal, in-4° à 2 col. — Réimprimé ensuite 3 ou 4 fois successivement de 1867 à 1870 chez Dentu, en 9 volumes à 1 fr. 50 ou à 3 fr. chaque: *Le Serment des quatre valets. — Aventures du valet de cœur. — Aventures du valet de trèfle. — La Maîtresse du roi de Navarre. — La Belle argentière. — Les Galanteries de Nancy la Belle. — La Saint-Barthélemy. — Le Régicide Jacques Clément. — La Reine des barricades.*

Jeux (Les) de Calliope, ou Collection de poëmes anglois, italiens, allemands et espagnols, en deux, trois

et quatre chants. Londres et Paris, Ruault, 1776, in-8, fig. — Nyon, n° 16946.

Economie de l'amour, poëme en 3 ch., trad. de l'anglois du D. Armstrong. — *L'Hermite, Amintor et Théodora*, poëme en 3 chants, trad. de l'angl. de Mallet. — *L'Amour accusé*, poëme en 4 ch., trad. de l'allem. de Wieland.

Jeux (Les) de l'amour, contes en vers, par G... R... (Régnier). Paphos (Alençon, 1783), pet. in-12. — Belle, 12 fr.; La Bédoyère, 10 fr.; Auvillain, n° 675; Méon, n° 1658. — Voir aussi : *Jeu de l'amour et du hasard*.

Jeux (Les) de l'inconnu, par Devaux. Paris, Rocolet, 1630, pet. in-8, front. gravé (Solar, 31 fr.; Nyon, n° 985; Leber, n° 2417). — Rouen, 1637, in-12 (Lancelin, 9e catal., 14 fr.; Claudin, en 1867, 15 fr.). — Rouen, 1645, pet. in-8 (Bonlard, t. II, n° 3130). — Lyon, la Rivière, 1648, in-8 (Alvarès, en 1861, 6 fr. 50; Aubry, 1862, 15 fr.; en 1866, 25 fr.; Nyon, n° 9850).

Contenant : le *Cérophyle*, — le *Don Quixote Gascon*, — le *Philosophe Gueux*, — le *Courtisan grotesque*, — le *Moyne bourru*, — la *Miséricorde*, — le *Manteau d'escarlate*, — les *Nopces*, — *Lettre d'Alidor à Pandolphe*, — le *Festin*, — le *Hérité ou l'Universel*, — le *Discours du ris et du ridicule*, — la *Blanque*, — le *Maigre*, — *l'Infortune des filles de joie*. — La 1re édition ne contient pas ces trois dernières pièces. — Cet ouvrage est de Montluc, comte de Cramail, ou Carmaing, né en 1568. Il est rare, surtout avec les pièces intitulées : *l'Infortune des filles de joye* et le *Courtisan grotesque*. Cette dernière pièce, qui occupe les pp. 55 à 63 de l'édition de 1648, est un modèle du genre niais en littérature, dont on croyait généralement que le marquis de Bièvre était l'inventeur. Elle commence ainsi : « Le Courtisan grotesque sortit un jour du [illegible] du palais *de la bouche*, vêtu de vert *de gris*; il avait un manteau *de cheminée*, doublé de frise *d'une colonne*, etc. » — Ce recueil contient aussi *le Hérité ou l'Universel*, amphigouri incompréhensible, bien que spirituel, précédé d'un catalogue imaginaire des auteurs *dont on s'est servi en cette œuvre*, tels que Plutarque : *De l'invention de guérir les cors aux pieds*. — Cicéron : *Des conquestes de Godefroy de Bouillon*. — Sénèque : *L'Art de bouffonner, commenté par Harlequin*. — Hérodote : *Traité des nez rouges et moyens de les dérougir*, etc., etc. — *L'Infortune des filles de joye* a été aussi imprimée à part, S. l., 1624, pet. in-8 (Nyon, n° 9180). Cette pièce, qui manquait dans l'édition de 1637, était comprise dans celle de 1645, laquelle porte le véritable nom de l'auteur. C'est une sorte de plaidoyer en faveur des filles des faubourgs de Paris, que la police voulait expulser hors des murs. — Cette pièce a été réimprimée avec un avant-propos, à la suite de *la Maigre*, autre opuscule du comte de Cramail, Paris, J. Gay, 1863, pet.

in-12 de xviii-80 pp., tiré à cent exempl. Cond. en mai 1863, pour des passages de *la Maigre*, qui occupe les pp. 41 à 50, passages plus satiriques que judicieux et surtout que licencieux.

Jeux (Les) de mains, poëme inédit en trois chants, par C. C. de Rulhière. Paris, 1808, in-8. A la suite 16 pp. paginées à part, et contenant 5 contes. — Auvillain, en 1865, n° 647.

Jeux (Les) de Mathilde d'Aguilar, hist. espagn. et franç., vérit. et gal., par M. D. S. (Mlle de Scudéry). Villefranche, 1704, trois part. in-8, front. gr. — Techener, 6 fr.

Dernier ouvrage de Mlle de Scudéry; il n'a eu qu'une édition. Voir les *Anecdotes de la cour d'Alphonse XI* et la *Bibl. des romans*, octobre 1778.

Jeux (Les) innocents, com. en 1 a., mêlée de couplets, par P. de Kock et Varin. Paris, Tresse, 1842, in-8.

Jeux (Les) innocents, com. en 1 a. en vers, par Ed. Foussier (Gymn.). Paris, 1853, in-8, et 1858, in-4° à 2 col.

Jeux poétiques d'Estienne Pasquier. Paris, J. Petitpas, 1610, in-8.

Parmi les pièces de ce volume, on trouve *le Vieillard amoureux*, pastorale. Le vieux Tenot est amoureux de la jeune Catin, qui se moque de lui; il est prêt à se désespérer, lorsque le dieu Pan vient à son secours et conseille à Catin de l'épouser. Catin y consent et Tenot est transporté de joie. (Voir la *Biblioth. du Théâtre franç.*, tome Ier.)

Joannis Caspari Saettler in sextum decalogi præceptum et conjugum obligationes, etc. Curavit P. J. Rousselot, theol. prof. Gratianopolis, apud Aug. Carus, 1840, in-8 de 192 pp.

Joannis Meursii elegantiæ latini sermonis. Voir *Philippi Garneri Gemmulæ*, etc.

Joannis Meursii poemata. Lugd.-Batav., 1602, in-12. — Scheible, 2 fr. 50; Bachelin-Deflorenne, 1869, 4 fr.

Volume extrêmement rare, car nous n'en avons pas trouvé de mention ailleurs que dans le catal. de feu Scheible de Stuttgart, bien connu des amateurs, et dans celui de Bachelin, et c'est peut-être le même exemplaire qui a changé de mains. Ces poésies suffisent à faire voir que l'érudit Meursius ne s'est pas occupé uniquement d'archéologie, et que l'attribution qu'on lui

a faite des *Elegantiæ latini sermonis* n'est pas si vraisemblable qu'on voulait bien la supposer. Voir : *Philippi Garneri Gemmulæ*.

Joasine, ou la Fille du prêtre, roman posthume de Victor Ducange. Paris, Gosselin, 1835, 5 vol. in-12.

Victor Ducange n'avait écrit que quelques pages de ce roman lorsque la mort le surprit; M. Chaise de Cahagne fut chargé de l'achever.

Jobin et Nanette, com.-vaud. en 1 a., par Michel Carré et Léon Battu (Variétés). Paris, 1849, in-18 jésus, 1853, 1854, 1857, gr. in-8. — Paris, 1867, in-4° à 2 col., 20 cent.

Joci ac Sales mire festivi, ab Ottomaro Luscinio, etc. Typis Ruffi Augustæ Vindelicorum (Augsbourg), 1524, in-8. — Auvillain, n° 1248.

Recueil de contes dont quelques-uns sont très-licencieux, par Othmar Luscinius (traduction du mot allemand Nachtgall). — Ces contes se retrouvent dans le livre de Michel Scoto intitulé *Mensa philosophica*, Francfort, 1602, in-12.

Joci et facetiæ Andr. Arnaudi. Avenione, 1600 (Lyon, n° 10837), 1605, pet. in-12. — Venetiis, 1609, pet. in-12.

On a fort peu de détails sur cet auteur, à l'égard duquel on peut consulter une note insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1855, p. 189. L'ouvrage est un mélange de prose et de vers, il y a des morceaux curieux; la 3ᵉ partie, intitulée *Rara*, contient la description détaillée d'une jolie femme : *Capilli, frons, supercilia, oculi, aures, nasus*, etc.

Joconde, com. en 1 acte et en prose, tirée du conte de La Fontaine, par Fagan. Paris, 1741, in-8. — Réimpr. dans le Théâtre de Fagan.

Joconde, com.-vaud., en 2 a., par Léger. Paris, Cailleau, an III (1794), in-8. — Soleinne, n° 2393.

Joconde, ou les Coureurs d'aventures, op.-com. en 3 a., par Étienne, mus. de Nicolo. Paris, 1814, in-8. — 9ᵉ édition en 1821, et réimpr. depuis, en 1837, en 1859, etc.

Jocrisse au bal de l'opéra, com.-parade en 2 a., par Dorvigny. Paris, 1808, in-8.

Le même auteur avait déjà fait paraître en 1804, *Jocrisse jaloux*, com.-parade, en prose, in-8.

Jocrisses (Les) de l'amour, com. en 3 a., par Théodore Barrière et Lambert Thiboust. Paris, Michel Lévy, 1865, gr. in-18, 125 pp., 2 fr. (Palais-Royal).

Jodelet maître et valet, com. en 5 a., en vers, par Scarron (imitation de l'*Amo criado* de Francisco de Rojas). — On trouve une analyse de cette pièce dans les *Grotesques* de Théoph. Gautier (1856, in-12, pages 393-395).

Joe Miller's Jests, or the Wits vademecum, being a collection, etc., publ. by El. Jenkins, esq. London, T. Read, 1739, gr. in-8 de 72 pp., plus le titre.

Choix d'anecdotes dont quelques-unes sont très-piquantes. Lowndes, le célèbre bibliographe anglais, indique comme la vingtième une édition de Glasgow, 1782, et une réimpression a été faite encore en 1862. Aux pages 1300 à 1308 de la 2e édit. de son *Manual*, il donne, sous le titre de *Jest books prior to 1800*, le catalogue de plus de 500 ouvrages anglais, plus ou moins rares, qui appartiennent à la classe dans laquelle nous plaçons les joyeusetés, les facéties, les bons mots, et qui, pour la plupart, sont tout-à-fait inconnus en France.

JOHANNEAU (Eloi), philologue, né à Contres, près de Blois, en 1770, m. à Montreuil, près Paris, en 1852. *L'Ami d'Anacréon.* — *Epigrammes contre Martial, ou les Mille et une drôleries, sottises de ses traducteurs*, etc. — *les Priapées, ou Epigrammes érotiques de Martial*, trad. en franç.

Johannis Bochacii viri eloquentissimi ad Flammettam Pamphyli amatricem libellus materno sermone editus. Patavii, 1472, in-4°. Edition très-rare (Brienne-Laire, 220 fr.; Roxburghe, 21 liv.; Sykes, 8 liv. 15 sh.). — S. l., 1480, et Venise, 1481, 1491, in-4°. Rares. — Libri, 23 fr. — *La Fiammetta*, per Messer Tizzone Gaetano de Pofi, novamente revista. S. l. n. d. (Venise, Paganino), pet. in-8 de 108 ff., lettres ital. — Venise, 1511 (Pinelli, 11 sh.), 1518 (Renouard, 33 fr.), 1527 (Nyon, n° 10516), 1534, 1540, 1542, 1546, 1558, 1562, 1565, 1575, 1578, 1584, 1589, 1592, 1599, 1652, etc., in-8. — Florence, 1517 (Renouard, 36 fr.), 1524 (Renouard, 13 fr.; Nyon, n° 10517), 1533 (Nyon, n° 10519), 1594, in-8.

TRADUCTIONS FRANÇAISES. *Flammette. Complainte des tristes amours de Flammette à son amy Pamphile*, translatée d'italien en françoys. Lyon, Cl. Nourry, dict le Prince, 1532, pet.

in-8 goth., fig. s. b. — Bignon, 17 fr.; Coste, 120 fr.; Veinant, 39 fr. 50; Potier, 75 fr.

La Complainte très piteuse de Flammette à son amy Pamphile, translatée d'ital. en franç. (Lyon) Fr. Juste, 1532, in-24 allongé, caract. goth., fig. en bois. — Ibid. Ant. Bonnemère pour Jehan Longis, 1532, pet. in-8 de 95 ff., lettres rondes. Rare. — Soleinne, n° 4016.

La Flammette amoureuse de J. Boccace, contenant d'une invention gentile toutes les passions qui sont en amour, trad. de l'ital. par G. C. D. T. (Gabriel Chappuys de Tours). Paris, 1585 (De Bure, 8 fr.); 1609 (Bignon, 12 fr. 50; Nodier, 36 fr.; Taylor, 20 fr.; Giraud, 6 fr. 50); 1610, in-16. — Aubry, en 1860, 16 fr.

La Flammette amoureuse de Jean Boccace, gentilhomme florentin, contenant d'une invention gentile toutes les plaintes et passions d'amour. Ital. françoise et italienne pour l'utilité de ceux qui désirent apprendre les deux langues. Paris, Abel l'Angelier, 1609, in-12 de 460 ff. — *Bibliogr. Alsacien*, 1864, p. 40, 15 fr.

— Pour les traductions espagnoles et angl., voir le *Manuel*.

John Bull, ou le Coin du feu d'une famille anglaise, comédie en 3 a., imitée du célèbre Colman, par Châteauneuf. Paris, Leroux, 1802, in-8. — Balsond, 2 fr. — Défendu à tous les théâtres par la censure.

Joli (Le) Pont-neuf (chansons). Paris, 1761, in-32. — Nyon, n° 15083.

Joli mois de mai, vaud. en 6 tableaux, par Clairville (Vaudev.). Paris, 1855, in-8.

Joli Recueil portatif, ou Anecdotes amoureuses et divertissantes, rapportées des jeunes académiciens, revues et corrigées des enfants gaillards (en vers). Versailles, 1770, in-18. — Catal. Noël.

Joli Cœur, grenadier de France, à Margot sa gonzesse. Francfort, chez Elzevir Pif Paf-Pouff, in-8. — A. S. (en 1855).

Jolie (La) femme, ou la Femme du jour, par Barthe. Amst. (Paris), 1769, 2 tomes in-12 (Aubry, en 1860, 3 fr. 50; Nyon, n° 9383). — Lyon, 1770, 2 t. in-12 (Nyon, n° 9384). — Toulouse, 1778, 2 t. en 1 vol. in-12 (Claudin, en 1869, 7 fr.).

Jolie (La) fiancée, ou les Bonnes fortunes de province, com. en 1 a., par Delestre-Poirson. Paris, Barba, 1812, in-8.

Jolie (La) fille de Paris, par Amand de Cay (Fe-A Chauze de Calaigne) Paris, Lecointe, 1834, 4 vol in-12, 12 fr

Jolie (La) fille de Peeth, par Walter Scott Trad de La Bédollière, illustrée par Janet Lange Paris, Barba, 1858, in-4° à 2 col, 98 pp, 1 fr 50

Jolie (La) fille de Peeth, op en 4 a et 5 tabl, par H de Saint Georges et Jules Adenis, mus de G Bizet (Th Lyrique, 26 déc. 1867) Paris, 1868, gr in-18, 52 pp, 1 fr

Jolie (La) fille des Halles, par Alfred de Beaulieu. Paris, Lachapelle, 1838, 4 vol in-12, 12 fr

Jolie (La) fille du faubourg, par Paul de Kock Paris, Delloye, 1840, 4 vol in-12, et 2 vol in-8 — Paris, Garnier, 1845, in-8 et in-12 — Suivi de *La Vraie manière d'amuser*, etc, par le même Paris, Marchant, 1852, in-4° de 10 feuilles (*Bibliothèque de ville et de campagne*)

La Jolie fille du faubourg, comédie-vaud en 3 a, par P de Kock et Varin (Vaudeville) Paris, Marchant, 1840 in-8

Jolie (La) meunière, vaud en 1 a, par de Léris (A. Desrozeaux) et Ternaux Paris, Beck, 1852, in-8 (Vaud).

Jolie (La) parfumeuse, ou la Robe de connaisseur, vaud en 1 a, par Lebrun-Tossa et Benel Paris, Barba, 1802, in-8

Jolie (La) royaliste par Mary Lafon Paris, Dolin, 1836, 2 vol in-8 — Réimpr plusieurs fois.

Jolie (La) tribade Voir *Amandrus*

Jolie (La) voyageuse, ou les Deux Giroux, mecl-vaud en 1 a, par Lemée (Rosier, Charet et Achille Dartois). Paris, Barba, 1835, in-8 (Vaudev)

Jolies (Les) actrices de Paris, en 1843 esquisses biographiques, par Ed. Loydereau Paris, Bertran, 1843, in-18 de 4 feuilles 1/2

Les Jolies actrices de Paris Notices biographiques par Raimond Bernades illustrations par Jules Dandé 1re livr Paris, Tresse 1850 in-8, 20 cent

Les Jolies actrices de Paris par Paul Mahalin Paris, Pache, 1858, in-18 jésus, 252 pp, 3 fr

Jolies (Les) femmes de Paris, par Charles Diguet. 20 eaux-fortes par Merliot, ornements par Morin. Paris, Libr. internat., 1870, in-8, 124 pp., tiré en tout à 326 exempl., 20 fr.

Jolies (Les) femmes du Maroc, vaud. en 3 a., par Léris (A. Desroziers), Guénée et Coutelhac. Paris, 1844, in-8 (Délassements-Comiques).

Jolies (Les) filles, par le baron de Lamothe-Langon, en société avec Touchard-Lafosse. Paris, 1834, 2 vol. in-8.

Jolies (Les) filles du Stilberg, ou les Pages de l'Empereur, vaud. en 1 a., par Lubize. Paris, 1842, in-8 (Gymn.-dramat.).

Jolies (Les) parisiennes, par Mme Adèle de R*** (la baronne de Reiset). Paris, Alexis Eymery, 1822, 2 vol. in-12, avec 6 pl., 5 fr.

JOLIET (Charles), littérat., né dans le département du Doubs, en 1832. *Mademoiselle Chérubin — le Médecin des dames — le Roman de deux jeunes mariés — Une reine de petite ville — la Vertu au comptant et l'amour fin de mois* (par L. Joliet).

Jolis (Les) péchés d'une marchande de modes. Paris, 1801, in-8, fig. (De Wynne, n° 398), 1804, in-18 (en 1858, 4 fr. 50). — Paris, 1818, in-18. — Réimpression des *Ainsi va le monde*, de Nougaret.

Jolis péchés des nymphes du Palais-Royal, rues et faubourgs de Paris, ou Confessions curieuses et galantes de ces demoiselles, suivies d'anecdotes amoureuses (par Baudoin). Paris, Terry, 1836, 1839, in-18, 1 fig.

JOLLY (Antoine-François), auteur dramat. Paris, 1672-1753. *L'Amante capricieuse — Chefs-d'œuvre dramatiques — l'École des amants*, 1719 — *La Femme jalouse — Théâtre*.

Jongleurs et trouvères. Choix de saluts, épîtres et autres pièces légères des XIIIe et XIVe siècles, publié pour la première fois, par A. Jubinal. Paris, 1835, in-8, 196 pp.

Un certain nombre des pièces de vers contenues dans ce vol. sont relatives aux femmes; nous signalerons: *Li Epystles des*

femes, *l'Evangile as fames*, *le Blasme des fames*, *le Bien des fames*, *la Requeste d'amours*, *Deux saluts d'amours*, etc.

Joscelina, par Isab. Kelly, trad. de l'angl., par Lemierre d'Argy, sur la 3e édition. Paris, Lemierre, an VII (1799), 2 vol. in-12, fig., 3 fr.

Joseph, poëme en 9 livres (en pr.). Paris, Prault, 1767, in-8 (Nyon, n° 13612). — Berlin, 1767, 2 tom. in-12, fig. (Scheible, env. 2 fr. 50). — Paris, Didot aîné, 1786, in-8, ou in-18, avec 10 fig. d'apr. les dessins de Marillier (Leber, n° 2003, Potier, 10 fr.; Mac-Carthy, n° 3397, exempl. sur vélin, avec les dess. orig., 230 fr.). — 6e édit. Paris, 1795, 2 vol. in-18. — Réimpr. tantôt avec 12 ou avec 9, tantôt avec 6, ou avec 2 gr. en 1804, 1819, 1820, 1821, 1823, 1826, 1828, 1830, etc., et sans date.

Paul-Jér. Bitaubé, savant littérateur, né à Kœnigsberg en 1732 d'une famille française que la révocation de l'édit de Nantes avait forcée de s'expatrier, membre de l'Académie de Berlin, vint au commencement de la révolution se fixer à Paris, et fut un des premiers appelé à l'Institut. Il est mort à Paris en 1808. On lui doit une traduction d'Homère (*l'Iliade* et *l'Odyssée*, Paris, 6 vol. in-8), une traduction d'Herman, ouvrage de Goethe (1802), etc.

Joseph, poëme en 8 chants (par Lombard, de Langres). Paris, 1807, in-12, avec 2 jolies grav.

Il y a des passages un peu vifs dans cette épopée badine. — N'y en a-t-il pas une autre édition sans date (vers 1810), in-18 (V. catal. Noel, 464) — et n'y a-t-il pas aussi 12 vignettes in-8 ou in-12 gravées pour cette édition par Dupréel, d'après Marillier?]

Joseph le chaste, com. en 3 a. en vers, par Ollenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux). Rouen, R. du Petit-Val, 1601, in-12. — Nyon, n° 17247.

Alinda, femme de Putiphar, paraît au 2e acte seulement. Elle fait confidence à sa nourrice de l'amour dont elle brûle pour Joseph et la prie de vouloir bien travailler à sa satisfaction. La nourrice y consent et dit :

> C'est le métier à celles de mon âge
> De s'adonner à l'amoureux message;
> Ainsi toujours on se rend nécessaire,
> Soit en faisant, ou bien le laissant faire.

Elle va trouver Joseph et le fait venir chez Alinde sans lui dire pourquoi. Celle-ci lui fait une belle déclaration d'amour; et le presse vivement de la contenter. Mais Joseph est sage; il la refuse.

Baise-moi donc! Quoy, je fais du farouche,
Et ne veux pas que je baise ta bouche?

Bien loin de là, il s'enfuit, Joseph; et Aliéda piquée appelle tous ses gens au secours, et les prend à témoins de l'audace de Joseph, dont elle tient le manteau. On sait la suite de l'histoire: Joseph est mis en prison, mais sachant expliquer les songes, il est élargi.

Joseph, ou l'Esclave fidèle, poème en 6 chants, par Dom Jul.-Gellen de Morillon. Turin (Tours), 1679, pet. in-12 (Techener, 12 fr., Nyon, n° 13610). — Réimpr. à Bréda (à la Sph.), 1705, in-12.

Il y a quelques passages libres, à cause desquels l'ordre auquel appartenait l'auteur retira du commerce le plus d'exempl. qu'il put de cet ouvrage.

Joseph und Suleicha, poème arabe, trad. en allem., par M. Vincent de Rosenzweig. Vienne, 1824, in-8 et in-folio, avec des notes. M. Sylvestre de Sacy en a rendu compte dans le *Journal des savants*, juin 1826. — Voy. *Youssouf et Zoleïka*.

Joséphine, ou Souvenirs d'une relâche à l'île Juan Fernandez (par le comte G. de Pons). Paris, U. Canel, 1825, in-18, 2 fr. 50.

Joséphine, nouv. imitée de l'angl., par l'auteur d'Adeline, etc. Paris, 1824, in-12 de 11 feuilles. Voir *Adeline, ou la Confession*.

JOUARD (Gabr.), médecin, de l'Allier. — *Des monstruosités et bizarreries de la nature*. 1806. — *Nouvel essai sur la femme*. 1803. — *Un mot sur le mérite des femmes*. 1801.

Jouet (Le) de l'amour, ou Histoire de M. de Grandpuis, garçon malgré lui. Paris, 1733, 2 vol. in-12. — Rare.

JOUFFROY (Henri), conseiller intime du roi de Prusse. — *La Fiancée du prince*. 1839. — *Une fiancée de la capitale*. 1838.

JOUHAUD (Auguste), aut. dramat. *Les Beaux hommes de Paris*. 1839. — *La Faute du mari*. 1846. — *Guerre au sexe*. — *Héloïse et Abailard*. 1856. — *Ma dernière maîtresse*. 1856. — *Par les femmes*. 1846.

Joujou (Le) des demoiselles, nouveau choix de poé-

sies à l'usage du beau sexe libertin. S. l. n. d., in-8 de 58 ff., texte gravé, front. gr. par Lemire, d'apr. Eisen, 50 fig. à mi-page (A. Fl., 12 fr.; Alvarès, 22 fr.; Claudin, en 1866, 18 fr.; Labat, n° 1838; Techener, 12 fr.). — Londres, 1752, 1753, 1755, 1757, 1758, 1773. — Vulapolis, 1783, 1793, pet. in-8, fig. — Il y a aussi une réimpr. allemande récente: Cologne, P. Marteau, s. d. (Stuttgard, 1854).

Condamné en mai 1815. Nous citerons comme échantillon une des épigrammes modérées du volume:

Lucas revenant au logis,
Avec plus de gens de sa sorte,
Dit à Pierrot, dessus la porte:
Où ta mère est-elle, mon fils?
— Elle est dans la chambre prochaine,
Dit-il, avec un capitaine.
— Pourquoi n'y restes-tu donc pas? ..
— Je vous [illegible], mon père;
Car j'ai vu qu'il troussait ma mère,
Et qu'il avoit ses chausses bas.

Joujou (Les) des jolies femmes, alm. chantant et amusant. Lille, Vanackere, 1812, in-32 d'une feuille.

Joujou (Le) des messieurs pour leur servir de récréation. Cythère, 1802, in-12. — Rare (Viollet Leduc, n° 1563; Paulmy, n° 61 (a)). — Recueil d'épigrammes obscènes.

Joujou (Le) du bel age, ou l'Amour en goguette, almanach chantant. Lille, Vanackere, 1833, in-32 d'une feuille, 15 cent.

Joujou (Le) mystérieux, ou Histoire et aventures merveilleuses d'un bijou fort singulier qui fait toujours plaisir aux dames. Partout et nulle part, in-18 de 144 pp., avec 10 fig. libres. — Scheible, 3 fl.

Brama transforme un jeune homme en g[illegible]. La scène se passe dans un pays imaginaire situé entre la Chine et le Japon. Assez bien écrit.

Jour (Le) de noces, ou la Lettre initiale, com.-vaud. en 1 a., par Davert et Nicole. Paris, Barba, 1824, in-8, 1 fr. 50.

Jour (Le) des noces, ou les Effets de la jalousie, trad. de l'angl. d'Elisabeth-Isabella Spence, par Mme P. 1808, 3 vol. in-12. — Pigoreau.

JOURDAIN (Eliacim). *La Cruche cassée*, 1856. — *Le Libre amour*, 1856.

JOURDAN (Louis), littérateur, né à Toulon, en 1810. *Les Martyrs de l'amour*. — *Les Mauvais ménages*. — *Un hermaphrodite*.

Journal (Le) amoureux (de France), par Mme de Villedieu. Amst., Van Dyck, 1670, 2 tom. pet. in-12 (Taylor, n° 1303). — Paris, Barbin, 1671, 6 part. in-12 (Nyon, n° 9701; Méon, n° 2745). — Lyon, 1696, 6 part. in-12 (Cat. de Dresde, 1834, n° 640). — Paris, 1701, 2 tom. in-12. Therme.

Recueil amusant et assez bien écrit d'hist., parmi lesquelles on remarque celle des amours du prince de Parme avec la duchesse de Valentinois. — Le *journal* forme le tome X des *Œuvres de Mme de Villedieu*, 1702 et 1708.

Journal amoureux d'Espagne. Paris, Cl. Barbin, 1675, 2 tom. in-12 (Leber, n° 2312; Goncie, n° 600, 18 fr.). — Paris, Cl. Barbin, 1675 (Holl., à la Sph., Elz.), 3 part. pet. in-12 (Von Hippe, n° 311).

Journal amoureux de la cour de Vienne. Col. (Holl., à la Sph.), 1689 (La Bédoyère, 46 fr.); 1690 (Motteley, 18 fr.); 1711, pet. in-12. — Nyon, n° 8545; Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr. — Leber, n° 2304.

Journal (Le) d'une grisette, com.-vaud. en 3 a., par Cormon et Grangé (Bibl. Dram.). Paris, 1848, in-18 jésus.

Journal (Le) d'une jeune fille, par A. Frémy. Paris, 1854, in-18.

Journal des inspecteurs de M. de Sartines (publié par les soins de M. L. Larchey). Bruxelles, E. Parent, 1863, in-12 de 337 pp. (1re série, 1761-64).

« Personne ne peut se trouver personnellement atteint d'entendre en 1863 un récit de 1762... Cette publication est utile parce qu'elle est vraie, parce qu'elle est authentique, et parce qu'on n'a jamais assez de textes sûrs du moment qu'il s'agit de remonter dans le passé... Nous savons que le *Journal de Sartines* ne trouvera jamais grâce aux yeux de beaucoup de gens qui prétendent s'arroger le droit de châtier l'histoire et d'expurger ses annales. N'accordant au livre du passé qu'un recueil de bons exemples à l'usage de l'enfance, ils proscrivent et condamnent sans pitié tout ce qui ne leur paraît pas propre à récréer sans danger leurs femmes et leurs filles... Mais, on fait

de morale, l'histoire n'en reconnaît qu'une seule, c'est celle du fait.

« Les rapports des inspecteurs de police qui forment le *Journal* en question, recueillis sur des registres, étaient portés au dépôt des papiers secrets de la Bastille. Leur trace est aujourd'hui perdue. Des copies incomplètes existent cependant dans quelques dépôts ou dans des cabinets d'amateurs.

« Il n'est point de murs épais, de porte verrouillée, de bon droit sec et pour la police de MM. les inspecteurs. Lieux, noms, jours, dates, heures, tout est dans leurs rapports. Qu'on [illegible] de lettres y chercher et décrire plus [illegible] et particularités risquées. C'est le bilan des mœurs parisiennes dressé avec l'exactitude et la sécheresse du teneur de livres. Rien de plus. On n'y oublie rien, mais on n'y développe rien. »

Journal du carnaval, contenant les nouvelles extraordinaires de toutes les parties du monde, rédigé par Sebinske de Cincowska, cosmopolite. Paris, s. d., in-8, fig. — Lancton, 9 cat., 6 fr.; Leber, n° 2533.

Pièce rare, dont voici un extrait de la table: *Ravages que les puces continuent d'exercer dans le royaume de Visapour. — Innocence perdue. — Avis aux célibataires, aux frileux maris*, etc.

Journal historique et anecdotique du règne de Louis XV, par E. J. F. Barbier, avocat au parlement de Paris, publ. pour la Société de l'histoire de France, d'après le manuscrit de la Biblioth. royale, par A. de La Villegille. Paris, Renouard, 1847, 4 vol. in-8. Rare.

Réimprimé plus complet sous le titre: *Chronique de la régence et du règne de Louis XV, ou Journal de Barbier*. Paris, Charpentier, 1857, 8 vol. gr. in-18, 28 fr.

Journal mordant, ou Mémoire historique politique, piquant, récréatif et amusant, pour servir à l'histoire des Pays-Bas, dédié aux électeurs, par un ami de la chaise percée (Victor et Charles Delecourt). Eleuthéropolis (Bruxelles), chez Mordant Mâche-avale, l'an présent (1840), in-18, 49 pp.

Tiré seulement à 15 ou 20 exempl. Victor Delecourt est mort en 1853 président à Bruxelles, et Charles Delecourt est décédé en 1839 avocat à Mons.

Journal of my life during the first french revolution, by Mrs Grace Dalrymple Elliot. London, R. Bentley, 1859, in-8.

Lady Elliot étant jeune était une personne très-agréable. Après quelques éclats, elle en eut encore beaucoup de « grandes intimités » avec le prince de Galles, avec le duc d'Orléans, Philippe

Egalité, etc. Son ouvrage est toutefois beaucoup plus politique que galant.

Journaliste (Le) amusant, ou le Monde sérieux et comique. Amst., l'Honoré, 1732, in-18. — Scheible, 2 fr.; Nyon, n° 10309.

Journée (La) amoureuse, ou les Derniers plaisirs de Marie-Antoinette, com. en 3 a. et en pr., représ. pour la première fois au Temple le 20 août 1792. Paris, an Ier, en 1792, pet. in-12 de 67 pp. et 3 fig., pour la 1re édition, et pour la seconde, 70 pp. et 3 fig. obsc.

Cet ignoble et odieux pamphlet est devenu très-rare ainsi qu'on pouvait s'y attendre. Il est dirigé contre Marie-Antoinette, Louis XVI et la princesse de Lamballe. L'auteur y appelle sur un autre pamphlet du temps, *La Vie privée, libertine et scandaleuse de la reine*, en 3 vol. in-18 (Soleinne, n° 3875). — Sur la dernière page de cet ignoble ouvrage, sont annoncés (en 1793): *La Fille libertine*, in-18; *les Putains cloîtrées*, in-18; *la Vie de la reine d'Espagne*, in-18 avec fig. — Cette pièce a été réimprimée récemment (en 1871) dans la collection de la *Bibliothèque Libre*.

Journée de l'amour, ou Heures de Cythère (par la comtesse de Turpin, Boufflers, Guillard, Favart, et l'abbé de Voisenon). Gnide et Paris, 1776, in-8 de XVI et 165 pp., 3 fig. et 8 culs-de-lampe par Taunay, gravés par Macret, Michel et Bruneau. — Techener, en 1858, 8 fr.; Alvarez, en 1862, 8 fr. 50; Claudin, en 1863, 2 fr. 50; Nyon, n° 15346.

Petit recueil de badinages produites par une société littéraire dite l'Ordre de la Table-Ronde. Il est dédié *aux femmes* et orné de 4 gravures et 8 culs-de-lampe, dessinés par Taunay et gravés par C. Macret, O. Michel et N. Bruneau. Ce volume tiré à petit nombre, n'a pas été mis dans le commerce. Une seconde édition publiée en 1783 est intitulée: *Triomphe de l'amour, ou Heures de Cythère*. Aubry, 5 fr. 50. — Voir A. Dinaux, *Voyage dans une bibliothèque de province*, inséré au *Bulletin du Bibliophile* 1842.

Journée (La) d'une jolie femme, vaud. en 5 a., par Dennery et Cormon. Paris, 1842, in-8 (Vaudeville).

Journée (La) des madrigaux, suivie de la Gazette de Tendre (avec la carte de Tendre) ***et du Carnaval des précieuses***, avec introd. et notes par Em. Colombey. Paris, Aubry, 1856, pet. in-8 de 70 pp., tiré à 352 ex., 5 fr. (Trésor des pièces rares).

Journée (La) difficile, ou les Femmes rusées, com. en

3 a., en pr., par Dumaniant. Paris, Cailleau, 1792, in-8 (Soleinne, n° 2249). — Paris, Barba, an II, in-8.

Journée (La) du Vatican, ou le Mariage du pape, comédie-parade en 3 a., avec ses agréments, jouée à Rome sur le théâtre Alberti, le 2 février 1790, trad. de l'ital. d'Andréa Giennaro Chiavacchi (pseudonyme). Turin, imprimerie des Aristocrates, aux dépens des réfugiés français, 1790, in-8 de 12 et 31 pp.

Une des productions les plus rares du théâtre révolutionnaire; elle se termine par le mariage du pape avec Mme de Polignac; les cardinaux de Bernis et de Loménie prennent aussi des épouses. L'ouvrage est dédié « *à nos seigneurs du haut et du bas clergé* : Nous ne vous demandons que votre bénédiction et un sourire. » Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, tome III, p. 230. Un ex. figure au catal. Soleinne, n° 2389. Leber, n° 5011; Claudin, en 1866, [illegible]

Journées (Les) amusantes, dédiées au roi, par Mme de Gomez (Ang. Poisson, fille du com. Paul Poisson). Amst., 1731-32, 8 vol. in-12, fig. (Nyon, n° 10326). — Amst., 1736, 8 vol. pet. in-12, fig. (Schnitzle, 8 fr.). — Londres, G. Meyer (Holl.), 1754, 8 vol. in-12, fig. (La Bédoyère, 14 fr. 50). — Amst., 1770, 4 vol. in-12, fig.

Historiettes à l'imitation des nouvelles de la reine de Navarre contenant : *Histoire de Bélise, d'Orsame et de Julie.* — *Hist. de la princesse de Ponthieu.* — *Aventures de Saladin.* — *Hist. de Mélanie et d'Hermenie.* — *Hist. d'Olympe.* — *Hist. de Jean de Calais.* — *Lettre sur la tragédie de Romulus par de La Motte.* — *Hist. de Cléodon.* — *Hist. de Camille.* — *Hist. de Gaworel.* — *Hist. de Léonore de Valesco.* — *Hist. de Gazan.* — *Hist. de Florinde.* — *Hist. d'Amurat IV et de la princesse Rakima.* — *Hist. du comte de Salmony.* — *Hist. d'Etelred, roi d'Angleterre.* — *Hist. de l'impératrice Zoé et de Michel Calaphate.* — *Hist. de Nécallise.* — *Hist. d'Aratise.* — *La Force du sang, ou Hist. de Léocadie.* — *Hist. de dona Elvire de Zuarès.*

Journées mogoles, opuscule dédié à un docteur chinois. Imprimé à Paris et se trouve à Paris, chez Costard, 1772, 2 tomes in-12. — Nyon, n° 10028.

Il est question de ces contes dans le *Bulletin du bibliophile*, 1859, p. 912. Ils sont d'un merveilleux qui frise l'indécence. L'auteur termine ainsi sa préface : « Jeunes filles, ne lisez point; ce n'est pas fait pour vous. » On attribue ces contes à un savant économiste, trésorier de France, Butel-Dumont, qui se délassait ainsi de ses travaux sérieux. Des vignettes et des fleurons gravés sur bois portent le nom de Beugnet, que Rétif de la Bretonne

fait connaître dans son *Monsieur Nicolas*, et qu'il signale très-grièvement comme l'amant de sa femme.

Jours (Les) gras de Madame, com.-vaud. en 1 a., par Nuitter (L.-Et. Truinet) et Derley (Roger de Sainte-Marie). Paris, Michel Lévy, 1867, in-4° à 2 col., 7 pp., 20 cent. (Palais-Royal, 3 mai 1860).

Jours (Les) heureux, tablettes d'une grisette et d'un étourdi, par A. Delcourt et Gustave de D***. Paris, Malot, 1832, 3 vol. in-12, 9 fr.

JOUSLIN DE LASALLE (A.-F.), aut. dramat., né à Paris, en 1794, m. en 1863. *L'Accordée de village — l'Amour et les poules — les Cancans, ou les Caquets de Manette — les Deux veuves — les Filets de Vulcain — Ninette — le Oui des jeunes filles — Ruse d'amour — la Servante justifiée.*

JOUY (Vict.-Jos. Etienne, dit de), de l'Académie française, né à Jouy (Seine et Oise), en 1764, m. à St-Germain, en 1846. *L'Amant et le mari — les Amazones — les Bayadères — Cécile — la Galerie des femmes — Guillaume le franc-parleur — l'Hermite de la Chaussée d'Antin — l'Intrigue dans les caves — la Marchande de modes — le Mariage de M. Beaufils — le Mariage par imprudence — la Prisonnière — le Tableau des Sabines — Théâtre — la Vestale — Zirphile et Fleur-de-myrte.*

De Jouy servit longtemps en Amérique et dans l'Inde. Revenu en France en 1790, il fit les premières campagnes de la Révolution. En 1797 il était déjà commandant de place, lorsqu'il prit sa retraite pour se consacrer aux lettres. Il débuta par des vaudevilles : *La Fille de loterie*, en 1798, et *Comment faire? ou les Epreuves de misanthropie et repentir*, et les *Sabines*, en 1799. Mais ce qui fit surtout sa réputation, ce fut l'opéra de la *Vestale*, musique de Spontini (1807), qui eut une vogue extraordinaire. — De Jouy n'était pas toujours amusant, surtout quand il voulait parler politique, mais il tournait bien la chansonnette, quelques chansons de lui peu connues parce qu'on ne les trouve que dans un volume dont l'entrée est interdite en France (les *Œuvres de M. de Jouy*, 1828, in-12), suffiraient pour en donner la preuve. *Le Bibliophile fantaisiste*, pp. 337 et suiv., en a inséré quelques-unes auxquelles nous nous contenterons de renvoyer les amateurs.

Joyeuse farce à trois personnages d'un curia qui trouva par finesse la femme d'un laboureur. Voir au mot *Farces* (tome III, p. 272). — Le catal. Soleinne,

Google

n° 3984, fait observer que cette farce est très-plaisante, et que le caractère du laboureur, fin et retors sous un air de grossièreté naïve, serait encore fort bon à mettre en scène, mais dans une situation moins délicate.

Joyeuses (Les) commères de Windsor, op.-com. en 3 a., par Jules Barbier, mus. de O. Nicolaï (Op.-Com., le 25 mai 1866). Paris, Michel Lévy, 1866, gr. in-18 de 80 pp., 1 fr.

Il y avait déjà eu les *Joyeuses commères de Windsor*, com. en 5 a. de Shakespeare. Paris, Marchant, 1838, in-8.

Joyeuses (Les) dames de Paris. Paris, 1867, in-32 de xii-177 pp., 1 fr. 50.

Joyeuses récréations recueillies des faicts et propos de plusieurs princes, philosophes et hommes signalez de ce temps, pour récréer toute bonne compagnie. Paris, 1610, in-12. — Leber, n° 2409.

Joyeusetez, facécies et folastres imaginacions de Caresme prenant, Gaultier Garguille, Guillot Gorju, Roger Bontemps, etc. Paris, Techener, 1829-37, 20 vol. in-16, tiré à 76 exemplaires.

Le *Manuel du libraire* indique dans le plus grand détail les pièces qui composent cette collection. Parmi ces pièces, nous distinguerons, dans le tome Ier : les *Evangiles des quenouilles*; Tome II : les *Facétieux devis du s. du Moulinet*; Tome V : la *Fleur de toute joyeuseté*; Tome IV : le *Caquet et les ruses et finesses des chambrières*, etc.; Tome III : les *Complaintes de Trop tost marié et du Trop tard marié*, la *Consolation des mal mariés*, les *Ténèbres de mariage*, le *Débat de l'homme et de la femme*, etc.; Tome VI : la *Fleur des chansons nouvelles* (Lyon, 1586); Tome IX : les *Songes de la pucelle, avec la Fontaine d'amour*, etc.; Tome X : *Formulaire de Bredin le cocu*; Tome XI : les *Adevineaux amoureux*; Tome XIV : le *Valet à tout faire*, par Jacq. Corbin, etc., le *Blason des dames*, de Pandin; Tome XV : la *Querelle de Tabarin et de Francisquine*, les *Amours de Tabarin et d'Isabelle*, et les *Quinze Joies du mariage*, 1837, 2 vol. in-16. Cette publication, faite sous la direction de M. M. L. Aimé Martin, avait été annoncée par un prospectus de 28 pp. donnant le détail des pièces qui devaient être publiées et qui auraient formé au moins 50 vol.; mais les réimpressions faites successivement par divers éditeurs et amateurs en ont réduit le nombre à 20 vol. — Deux exempl. ont été tirés sur vélin et l'un des deux a été détruit accidentellement à Londres; l'autre a été vendu : Crozet, 451 fr. Les exempl. ordinaires ont toujours jusqu'ici augmenté de valeur : Baile, 205 fr.; Chédeau, 225 fr.; Veinant, 295 fr.; La Bédoyère, 405 fr.; de Chaponay, 430 fr.

Joyeusetés du bonhomme Martin (poésies). Paris, Ragnoux, in-18 de 9 feuillets et 1 grav., 3 fr.

Joyeusetés galantes et autres du vidame Bonaventure de la Braguette. Luxuriopolis (Bruxelles), 1866, in-32, tiré à 262 exemplaires numérotés, front. à l'eau forte, par Fél. Rops.

Poésies dont quelques-unes étaient déjà connues pour avoir été faites par Alb. de Glatigny; cependant on a supposé que quelques pièces de ce volume pouvaient être de Baudelaire. En tout 40 pièces de vers, plus un sonnet préface et un sonnet final. *Varennes.* — *les Petites filles.* — *Pour une actrice.* — *Vers d'Album.* — *Hermance.* — *la Normande.* — *l'Idiote.* — *Buloz.* — *Scholl.* — *Académie.* — *Musique militaire*, etc.

Joyeusetés sacrées et profanes (chansons). Paris, impr. Dupont, 1833, in-18 de 18 pp., tiré à 100 ex.

Joyeux (Le) bouquet des belles chansons nouvelles, qu'on chante à présent. Lyon, 1583, in-16 de 62 pp. Rare. — La *Fleur des chansons*, qui est dans le même volume, a été réimpr. dans les *Joyeusetez*. — Bibl. Imp., Y. 6081.

Joyeux (Le) chansonnier du jour des noces. Chansons spéciales..., précédées de la physiologie du mariage, ou [illegible] que c'est que le ménage, pot-pourri, par E. Charles Chabot. Paris, Desloges, 1853, in-18.

Joyeux (Le) devis récréatif de l'esprit troublé, contenant plusieurs ballades, épîtres, chansons, complaintes, rescrits, dizains, huitains, épitaphes, rondeaux, et autres nouvelletez. Paris, Alain Lotrian, in-16. Edit. citée par Duverdier. — Paris, 1558, in-8. — Lyon, s. d. (vers 1538), Ol. Arnoullet, pet. in-8 goth. de 72 ff. — Lyon, Benoist Rigaud et Jean Saugrain, 1555, in-16 de 159 pp. (Vendu 101 fr. en 1844). — On peut attribuer ce recueil à Fr. Gemain, dont le nom (*Gemaani*) est en tête d'un quatrain latin au lecteur, placé au verso du titre.

Joyeux (Les) épigrammes du sieur de la Giraudière. Paris, Saucié ou Blanqueteau, 1634, pet. in-8. (Potier, 25 fr.; Veinant, 19 fr. 50; Libri, en 1857, 16 fr. 50; Duriez, 14 fr.; Chaponay, 100 fr.; Nyon, n° 15550.)

Épigrammes un peu libres et farcies de jeux de mots qui ne sont pas toujours heureux. Du reste l'auteur s'est jugé lui-même sévèrement en disant

Ces vers ne valent pas la maille.
Il n'importe, il les faut lire;
Car en n'y trouvant rien qui vaille
Vous en rirez, et nous aussi.

Citons une de ces joyeuses épigrammes

Quand une belle aux yeux doux
Pette au nez de son époux,
Il est aise en quelque sorte,
Car il voit, il sent, il oit
Que sa femme n'est pas morte.

Juana la lionne, *ou les Jeunes gens d'aujourd'hui*, par Amable Bapaumé. Paris, Ledoyen et Giret, 1847, 3 vol. in-8. 22 fr. 50.

Juanita, ou *Volte-face*, comédie en deux actes, par Bayard et de Comberousse. Paris, Michel Lévy, 1846, in-8.

Juanna et Tyranna, *ou Laquelle est ma femme?* trad. de l'anglais. 1816, 4 vol. in-12. — Pigoreau.

JUDICIS (Louis), aut. dramat., né en Bretagne en 1819. En collaboration: *Amour et caprice.* — *Marguerite et Bouton d'or.* — *Viens, gentille dame!*

Judith, vaud. en 2 a.; par Bayard et Dumanoir. Paris, 1837, 1840, in-8.

Judith et Holopherne. Episode de la 1re guerre d'Espagne. Vaud. en 2 actes, par Théaulon, Nezel et Overnay. Paris, Barba, 1834, in-8.

Judith, ou l'Amour de la patrie, trag. (en 6 a., v., par Antoine Girard Bouvenu). S. l. (Paris, C. Boudeville), 1649, in-4° de 56 pp. (Soleinne, 1245). Très-rare.

Pièce où les pointes, les coq à l'âne et les naïvetés abondent. Holopherne est enchanté en apprenant que *de le posséder une femme fait gloire*.

Je vas lui envoyer un de mes serviteurs;
Qu'elle vienne manger avec moi de bon cœur.

Le serviteur, étonné de voir Judith si belle, se dit à part:

Elle mérite bien que l'on couche avec elle.

Le festin a lieu, et tous les convives s'enivrent. Holopherne encore plus que les autres. Il va se coucher. Comme Judith est partie aussi, un des ivrognes croit *qu'elle est déjà au lit*, et

Il souhaite bonne chance à son maître; mais le prince de Moab, en observateur profond, réplique:

> Crois-tu que, dans l'état où il est à présent,
> Il puisse bien goûter un doux contentement?

Enfin, Judith coupe la tête de l'*orgueilleux*

> Et il dort à présent d'un sommeil gracieux.

Toute la tragédie est écrite dans ce goût et dans ce style.

***Jugement arbitral** entre très-intéressante et très-jolie demoiselle Désirée de M..., demeurant à Marly, et très-aimable sieur F. P., demeurant à Paris*, par Pillon-Duchemin. Paris, 1808, in-8. — Janet (1087), 4 fr.; Lanctin, 9ᵉ catal., 4 fr.

Jugement contre les danses, par un curé du diocèse de Narbonne (Taillant, curé de Soulatgé). Toulouse, 1693, in-8.

Livre curieux et singulier. « Danser, dit l'auteur, vient de Dan, duquel Jacob prophétisa qu'il seroit comme un serpent qui mordroit le pied du cheval, afin que le cavalier tombe à la renverse. Danser, c'est donc imiter Dan; aussi voyons-nous que ceux qui dansent font comme les serpents; ils font leurs corps par des postures et par des tours et des détours, et se suivent en serpentant les uns les autres. » — « Les danseurs vendent leur droit d'aînesse, non pas à Jacob, leur frère, pour une écuelle de lentilles, mais au diable, pour un léger plaisir brutal. » Nous ne pouvons citer les nombreuses excentricités de cet ouvrage. Nous indiquerons seulement les titres de quelques chapitres: *La danse est défendue à cause des baisers, — à cause du mauvais usage des mains, — à cause des regards qu'on y donne, — à cause des sauts, des postures indécentes, des cris et des ris, — à cause des paroles immodestes et à double sens*, etc. (Note du catal. Techener, 1869, nº 153, où cet exempl. est coté 18 fr.).

Jugement (Le) d'amour. Voir: *Istoria de Grisel y Mirabella.*

Jugement (Le) de Pâris, à cinq personnages, joué à Anguien-le-François, nommé ci-devant Nogent-le-Rotrou (attrib. par Duverdier à Florent Chrétien; cependant l'épître dédicatoire est signée: N. D. R. H.), en vers. S. l., 1567, in-8. — La Vallière, 6 fr.; Soleinne, nº 770.

Voici quelques vers que Vénus dit à Pâris pour le séduire, et le déterminer à lui adjuger la pomme:

> Donne toi du bon temps, avant que la tempeste
> De tes hyvers chenus fasse blanchir ta teste:
> Fay l'amour, [illegible] que plus tu seras heureux

En ce monde, que d'être un gaillard amoureux,
Qui jouit à souhait d'une belle maîtresse
Qui sa royne sera, sa Nymphe et sa Déesse,
Tout ce qui [illegible] son âme et sa félicité,
Car la félicité ne gît qu'en volupté
Et la condition des dieux est très heureuse,
Parce que leur vie est du tout voluptueuse

Jugement (Le) de Paris. Paris, Guillemot, 1608, in-12. — Nyon, n° 8178.

Le Jugement de Pâris et le ravissement d'Hélène, avec ses amours, par de la Serre. Paris, du Bray, 1617, in-12. — Nyon, n° 8179.

***Jugement** (Le) de Pâris et le Ravissement d'Hélène*, tragi-com. en 5 actes et en vers, par Sallebray. Paris, 1639, pet. in-4°, fig. — Bertin, n° 787; Nyon, n° 17499; Techener, 15 fr.; Soleinne, n° 1177.

***Jugement** (Le) de Pâris*, en vers burlesques, par C. D'Assoucy. Paris, 1648, avec figure grotesque des trois Grâces. — Techener, 15 fr.; Nyon, n° 15223.

C'est probablement le même poème qui se trouve dans la collection Leber, sous le n° 1820, et sous le titre: *Le Jugement de Pâris travesti*. Paris, 1664, in-12.

Jugement (Le) de Paris, poëme en 4 ch., par Barth. Imbert. Amst. (Paris), 1772 (Nyon, n° 15224); 1774 (Aubry, en 1866, 14 fr.); 1777 (Bibl. de Grenoble, n° 16271); 1784; 1797, in-8, fig. de Moreau (Chédeau, n° 529; Cailhava, 8 fr.). — Réimpr. dans les œuvres d'Imbert et dans la *Nouvelle Encyclopédie poétique*, 1819, tome III.

***Jugement** (Le) de Paris*, com. en pr. Londres, Cadell, 1773, in-8. — Soleinne, n° 3477.

Jugement (Le) de Paris, opérette en 1 a., par E. Alby et Commerson. Paris, 1859, in-8 (Bouffes-Parisiens).

Jugement de toutes les putains françoises et de la reine des garces, par un envoyé du Père éternel. Imprimerie des Séraphins, s. d. (1793), in-8, 16 pp. — *Impr. imag.* — A joindre aux ouvrages concernant Marie Antoinette; mais très-rare.

Jugement du bal et de la danse, par un prof. de théologie (dom Gerberon). S. l. (Paris), 1678, in-12 de 43 pp. — Cat. M***, 1855, n° 64.

Jugement (Le) poëtic de l'honneur femenin et sejour des illustres, claires et honnestes dames, par le Traverseur des voyes perilleuses (Jehan Bouchet). Poictiers, de Marnef, 1538, pet. in-4 goth., fig. en bois. — Pixerécourt, 16 fr.; Le Duc, 23 fr.; Coste, 70 fr.; Bergeret, 105 fr.; Hanrott, 2 liv.; Heber, 1 liv. 12 sh.; Bibl. Nat., Y, 4539. — Pièce en vers de 10 syllabes.

Jugendjahre, etc. (en all.). La Jeunesse d'Albert, roman comique, par C. E. Bach. Berlin, 1812, in-8, avec gravures.

Juive (La) de Constantine, drame anecdotique en 5 actes et 5 tabl., par Th. Gautier et Noël Parfait. Paris, Marchant, 1846, in-8.

Juive (La) de Pantin, folie-vaud. en 3 a., en vers, imitée d'un opéra très-sérieux, par M. A. de Travers. Lyon, Gabriel Rossary, 1836, in-8. — Soleinne, n° 2972. — Parodie de la *Juive* de Scribe et Halévy, jouée en 1835.

Jules et Sophie, ou le Fils naturel, par Diderot. Paris, 1797, 2 tom. in-12, fig. — *Bibliogr. Als.*, 1864, p. 75.

Julia, ou la Vestale, pant. en 3 a. (par Parisau). Paris, Delormel, 1786, in-8. — Soleinne, n° 3346.

Julia, ou l'Amour à Naples, par Guy d'Agde. Paris, Charpentier, 1835, 2 vol. in-8, 12 fr.

L'action de ce récit est un champ de bataille où se croisent et s'entrechoquent toutes les passions bonnes ou mauvaises, généreuses ou perverses. Voir la *Revue des romans*, par Eusèbe G***, tome I, p. 320. — Guy d'Agde a donné aussi un roman en 4 vol. in-12, intitulé *la Paysanne et le dandy*.

Julia, ou le Mariage sans femme, folie-vaud. en 1 acte, ms. in-4°, écriture de la fin du XVIIIe siècle, pièce érotique; M. P. Lacroix l'attribue à de Sade. — Un déguisement forme le nœud de cette *folie-vaudeville*, qui rappelle d'ailleurs l'intrigue d'une des comédies de l'Arétin (*Il Marescalco*). Soleinne, n° 3879.

Julie, nouvelle galante et amoureuse. Paris, Loyson, 1671 (Nyon, n° 9232), 1673, in-12. *De l'usage des romans*. — Est-ce le même ouvrage que *Les Amours de la belle Julie*. Cologne, 1676, in-12 (Scheible, n° IV de 1848)?

Google

Julie, com. en 3 actes, en prose, mêlée d'ariettes, par Monvel. Paris, 1772, in-8.

L'Erreur d'un moment, ou la Suite de Julie, com. en 1 a. en pr., par Monvel. Paris, 1773, in-8. — Nyon, V, p. 194.

Julie, etc. (en allem.) Julie, ou Légèreté et égarements, hist. comique. Quedlinbourg, 1812, in-8.

Julie Benson, ou l'Innocence opprimée, histoire où l'on montre par des faits authentiques le danger des passions déréglées et du ressentiment des femmes, trad. de l'anglais. Rotterdam, 1780, 2 part. en 1 vol. in-8. — Nyon, n° 10756.

Julie de Malbonne, ou les Malheurs d'une honnête femme, par l'auteur de la *Religieuse vénitienne*. Paris, 1810, 2 vol. in-12, fig. — Bairaud, en 1870, 2 fr.

Julie de Saint-Olmont, ou les Premières illusions de l'amour, publié par Grillard, 1805, 3 vol. in-12. — Pigoreau.

Julie et Colin, ou le Tribut du sentiment, rom. en 2 a. en pr., mêlée de vaudev., par le chevalier de L... (Longeac). S. n., 1786, in-12 de 64 pp. Rare. — Soleinne, n° 3558.

Julie, ou J'ai sauvé ma rose (par Mme Guyot, publ. par Rougemont). « La mère en défendra la lecture à sa fille. » Nouvelle édition revue et corrigée. A Hambourg et se trouve à Paris, 1807, 2 vol. in-12. Rare. — Fontaine, en 1870, 150 fr. — Hambourg (Paris), 1821, 2 vol. in-12 de 245 et 282 pp.

Roman libre et finissant par des scènes d'amour lesbien extrêmement vives. Il a été attribué à tort à Mme de Choiseul-Meuse. Cond. le 5 août 1828. Il a été trad. en anglais. Londres, 1840, in-18, fig.

Julie, ou la Nouvelle Héloïse, ou Lettres de deux amants habitants d'une petite ville au pied des Alpes, recueillies et publiées (composées) par J.-J. Rousseau. Amst., Marc Michel Rey, 1761, 6 vol. in-12, fig. de Gravelot. Édit. originale, p. u. commune. — Cette édit. a paru sous le titre: *Lettres de deux amans habitans*, etc. (Nyon, n° 9774, Solar, 60 fr.). — Nombreuses réimpr. dont voici les principales: Paris, P. Didot, 1806, 1812, 4 vol. in-18 et in-12 (Potier, 20 fr.). — Avec les *Amours d'Ed. Bomston*. Avignon, 1816, 4 vol.

in-18. — Édition illustrée par T. Johannot, Em. Wattier, etc. Paris, impr. Lacrampe, 1844, 2 vol. gr. in-8, 25 fr. — Paris, Garnier, 1868, 1871, in-18 jésus, xx-664 pp., 3 fr.

Roman sentimental, bien écrit et dans lequel, sans aventures romanesques, sans épisodes tragiques, l'intérêt concentré sur trois personnages, se soutient jusqu'à la fin de l'ouvrage. Son succès, lors de sa première publication, fut excessif. Les libraires ne pouvaient suffire aux demandes, et on le donnait même à lire à raison de douze sous l'heure. Aujourd'hui, ce concert d'admiration nous paraît ridicule; la *Nouvelle Héloïse* est cependant un livre qui ne saurait être omis dans une bibliothèque un peu complète. L'intention de Rousseau paraît avoir été de critiquer d'une manière mordante les mœurs de ses protecteurs, les d'Épinay, les d'Houdetot, etc., en composant cette histoire d'une jeune personne faible avant d'être mariée, mais qui, lorsqu'elle l'est, résiste à son amant, bien que leur passion ne soit pas éteinte. On peut aussi supposer que Rousseau, qui avait tonné contre les livres efféminés qui inspiraient l'amour et la mollesse, voulut prouver qu'il savait écrire aussi un livre de ce genre, mais sous ce rapport il aurait échoué, car son livre ne se lit plus, tandis que *le Sopha*, *les Bijoux indiscrets*, *Candide*, *Manon*, etc., se lisent toujours. Nous citerons quelques publications relatives à cet ouvrage; d'abord, une facétie piquante de Voltaire, consistant en 5 ou 6 pp., la [illegible] [illegible], et intit.: *Prédiction tirée d'un vieux manuscrit*. — *Osaureus* (anagramme de Rousseau), ou *le Nouvel Abailard*, com. en 3 a. et en pr., trad. de l'allem. (compos. par Cailhava), Paris, 1761, in-12, Potier, 3 fr. — *Les Amours et aventures d'Édouard Bomston, pour servir de suite à la Nouvelle Héloïse* (traduction de l'original allemand de F.-A.-C. Werthes, paru à Altenbourg en 1782), attribuée à Mme Marie-Élisabeth de Polier, chanoinesse), 1 vol., 1781; Lausanne, 1789; Avignon, 1793, in-12. — Il existe une espèce de parodie en vers de la *Nouvelle Héloïse*, romance en 57 couplets sur l'air: *Que ne suis-je la fougère!* in-8, sans lieu ni date. Pour ce qui concerne les traductions en langues étrangères de cet ouvrage, consulter le *Manuel*.

Julie, ou les Caprices de l'amour, poëme en 3 ch., par Omer Angoville. Caen, 1819, in-18 de 108 pp.

Julie philosophe, ou le Bon patriote. S. l., 1791, 2 vol. in-18. — Catal. de Dresde, en 1834, nº 579.

Une seconde édition de cet ouvrage a paru sous le titre: *Julie philosophe, ou Histoire d'une citoyenne active et libertine*; 1792, 2 vol. in-18, grav. Rare. Catal. Noël. — Quelques renseignements sur de Calonne, la comtesse de Lamotte, le chevalier de Morande, Mirabeau, Van der Noot et autres personnages du temps en France, en Angleterre, en Belgique, pourraient faire classer ce livre dans l'histoire, et il ne peut que contri-

tout à la haine et au mépris de toutes les révolutions violentes quelles qu'elles soient.

JULIEN (Stanislas-Aignan), orientaliste, né à Orléans, en 1799. *Thsi hioung hi tong ti*, c'est-à-dire, *les Deux frères de sexe différent*, trad. du chinois. — *Ping Chan Ling Yen*, ou *les Deux jeunes filles lettrées*, trad. du chinois. — *L'Enlèvement d'Hélène*, trad. du grec, 1829. — *Hoei Lan Ki*, ou *l'Histoire du cercle de craie*, 1832.

Julien et Justine, ou *Encore des ingénus*, tableau villageois, par Ch. Desnoyers et Davesne. Paris, Bezou, 1828, in-8.

Julien, ou *les Délices du libertinage*. Cythère, 1790, in-12. — Roman très-rare.

Julienne Petit, ou *le Voleur et la grisette*, par Marie Aycard. Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

Juliette, roman en vers, par Et. Malpertuis. Paris, Bohaire, 1837, in-8 de 3 feuilles 1/2.

Juliette et Dalmor, ou *les Amants des Cévennes*, par Ricard St-Hilaire. Paris, Pougens, an VII (1799), 2 tom. in-12, avec 2 grav. — Scheible, 4 fr.

Juliette et Roméo, folie vaudeville, par de Monchamp (Jacques Sorel). Paris, 1865, in-12. — *Superch. littér.*, II, 1189.

Juliette Grenville, ou *Histoire du cœur humain*. Paris, 1801, 3 vol. in-12, fig. (Pigoreau).

Juliette, *oder geheime Geschichte eines Frauenzimmers von Gefühl und Weltkenntniss* (Juliette, ou Histoire secrète d'une femme de tact et connaissant le monde). Altona, 1791, 2 tom. in-12. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Juliette, ou *l'Amie d'un grand roi*, par Mongaraud. Paris, Pigoreau, 1824, in-8 de 17 feuilles 1/4 et 1 pl.

Juliette, ou *les Malheurs*, etc. Voir *Lucette*, ou *les Progrès du libertinage*.

Juliette, ou *Une bonne fille*, par E. L. Guérin. Paris, 1839, 2 vol. in-8.

Julius et Rhea, drame (en allemand). Paphos (Lintz),

de l'imprimerie de l'Amour, 1780, 1784, in-12. — *Impr imag.*

JULLEMIER (Mlle Alexandrine). Voir *Mémoires authentiques d'une sage-femme.*

JULVÉCOURT (Paul de), m. à Paris en 1845. *Mes souvenirs de bonheur, ou Neuf mois en Italie.* — *Le Roman d'Arabelle.*

JUNKER (George Adam), professeur, né à Hanau, en 1716, m. à Fontainebleau, en 1805. *Les Grâces et Psyché entre les Grâces*, trad. de l'allemand, 1771. — *Louise*, etc., trad. de l'allemand.

Junonie. Voir *Histoire de Madame de Bagneux.*

Jupiter en bonne fortune, suivi de pièces fugitives, par Olivier le Blairie. Paris, Gueffier, 1802, in-12, 1 gravure. — Payn, n° 484.

Jupiter et Danaé, poème héroï-comique, par Durousset. S. l., 1764, in-8. — La Jarrie, n° 1953; Nyon, n° 15016.

Jupiter et Léda, poème trad. de l'ital. (*en pr.*), de F. Gianni, en franç. par Blanvillain. Paris, 1802, in-12 (Boissonade, n° 2914). — Paris, 1812, in-12 (Van den Zande, n° 1869). — Italien et français.

Jurisprudence du mariage, par André Nougarède. Paris, 1817, in-8.

Juste milieu (Le) de Cythère (en vers). Paris, 1833, in-8 de 4 pp. lith. Rare.

Justification du beau sexe, par Mme Hortensia. A Gingine, à l'enseigne de la Victoire, s. d. (Genève, vers 1595), in-8. — *Impr. imag.*

Justine, par Élie Berthet (suivie de 3 autres nouvelles). Édition illustrée par Ed. Coppin. Paris, Boisgard, 1855, in-8 de 3 feuilles, 70 cent.

Justine, ou les Malheurs de la vertu (par Donatien-Alph.-Franç., marquis de Sade, né en 1740, m. à Charenton, en décembre 1814). En Hollande, chez les libraires associés, 1791, 2 vol. in-8, le 1er de 283 pp. et le 2e de 191 pp. (Pixérécourt). — Autre édition en Hollande, chez les libraires associés, 1791, 2 vol. in-12,

le 1er de 339 pp. et le 2e de 228 pp. — Londres, 1792, 2 vol. in-8 de 290 et 308 pp., avec 6 fig. obscènes.

La première rédaction, tout abominable qu'elle soit, l'est un peu moins que la seconde dans laquelle les horreurs de Bressac, par exemple, sont commises sur sa tante au lieu de sa mère. — Troisième édition, corrigée et augmentée. Philadelphie, 1794, 2 vol. in-18, avec 6 fig. — En Hollande, 1800, 4 vol. in-18, avec 4 front. et 8 fig. libres, 136, 136, 134 et 132 pp. Il en existe deux réimpressions faites vers 1830, l'une avec des figures lithographiées et une autre faite à Bruxelles avec des fig. sur acier.

La Nouvelle Justine, ou les Malheurs de la vertu, suivie de l'*Histoire de Juliette, sa sœur, ou les Prospérités du vice*, ouvrage orné d'un frontispice et de cent sujets gravés avec soin. Hollande (Paris, Bertrandet?), 1797, 10 volumes in-18 (Scheible, en 1860, 44 fl.). Il y a deux éditions sous la date de 1797. L'une est soignée, elle est très-rare; l'autre est mal exécutée. Une réimpression faite sous le Directoire par les soins de Colnet (*Note de Bérard*). — Troisième rédaction, dans laquelle le marquis de Sade a poussé les atrocités au dernier période. L'auteur, dit-on, imprima lui-même son ouvrage dans un souterrain. On dit que Saint-Just, de la Convention, le lisait pour s'exciter à la cruauté. L'auteur en adressa un exemplaire sur papier vélin à chacun des membres du Directoire. On doit trouver, à la fin du tome VI, l'indication au relieur contenant l'ordre des gravures, en 4 pp., qui a été enlevé dans beaucoup d'exemplaires. Cette indication est nécessaire pour vérifier le nombre des gravures, incomplet dans la plupart des exemplaires, tantôt pour quelques-unes des figures, tantôt pour d'autres. — *Juliette, ou la Suite de Justine*, avait paru pour la première fois en 1796, en 4 vol. in-8 (Voir Barbier, *Dictionnaire des anonymes*, n° 9127). Dans l'édition de 1797 et celle de 1798, elle occupe 6 vol. in-18, avec 60 fig. — Une édition presque tout entière de *Justine* et de *Juliette* (en 10 vol. et avec 100 fig.) fut saisie par la police, et l'auteur arrêté lui-même le 5 mars 1801. — Un bibliophile nous remet la note suivante : « Je crois qu'il existe d'autres éditions portant le même titre que l'édition de Hollande, 1797, mais peut-être n'est-ce que cette édition avec des gravures différentes. J'ai vu plusieurs exemplaires d'une édition dont les planches, copiées exactement sur celles de l'édition de 1797, sont moins bien exécutées, et dans tous les exemplaires que j'ai vus, il n'y a que 100 figures, y compris le frontispice. La figure du tome II, p. 241 de l'édit. de 1797, représentant une parodie des cérémonies religieuses, est omise. Dans une autre édition les figures sont lithographiées et souvent modifiées. Je crois que le nombre de ces lithographies est moins considérable. En une des trois séries de figures que j'ai vues, j'ai une portion d'une suite de gravures semblables à celles de l'édition de 1797; la planche que je viens d'indiquer s'y trouve. Les figures sont presque en noir; peut-être faut-il y reconnaître un tirage des planches originales avant qu'elles

n'eussent été terminées ». — Toutes les éditions de cet ouvrage sont rares et chères, et un exemplaire complet et bien conservé ne se négocie guère aujourd'hui à moins de 400 à 600 fr. — Il y a eu, pour *Justine*, une condamnation le 19 mai 1815, et une autre condamnation a été insérée au *Moniteur* du 15 décembre 1843. *Justine* est un récit d'atrocités et de folies sanguinaires beaucoup plus qu'érotiques; la difficulté de comprendre le motif qui avait pu dicter cet ouvrage a fait quelquefois supposer la folie chez son auteur. Cependant, comme le fait observer M. Paul Lacroix, dans la 5e de ses *Dissertations sur divers points curieux de l'histoire de France*, plusieurs personnages ont pu lui servir de modèle, et notamment le maréchal de Retz, étranglé sous Louis XI, et qui avait exécuté une partie de ce que de Sade a décrit. *Justine* et *Juliette* réunies deviennent une thèse philosophique un peu trop discutable, et cependant chose singulière, *Juliette* est plus rare que *Justine*. — Le duc d'Epernon, favori d'Henri III, trouvait un aliment de volupté dans le sang des jeunes enfants (Mayer, *Galerie philosophique du XVIe siècle*, tome I, p. 195). « Nulle part, dit-on, les mœurs n'étaient plus mauvaises qu'à Lyon. Ce n'est pas par hasard, que le plus affreux de nos romanciers, écrivant en 1792, a placé dans cette ville même le dernier épisode de son épouvantable livre » (Michelet, *Histoire de la révolution*, tome VI, p. 179). — « Un honnête homme doit toujours avoir un volume du marquis de Sade dans sa poche », dit Pétrus Borel dans *Madame Putiphar*. « C'est probablement pour penser sans cesse à l'horreur du crime et aux dangers de la luxure ». — Consulter sur le marquis de Sade et son ouvrage dans les *Catacombes* de Jules Janin, tome 1er (1839, 2 vol. in-18), un article qui avait déjà paru dans la *Revue de Paris* et qui a été trad. en allem. Leipzig, 1835, in-8. — Voir aussi la *Revue rétrospective*, tome Ier, la *Dissertation* de M. Paul Lacroix, *la Vérité sur les deux procès criminels du marquis de Sade*, 1838, et le *Marquis de Sade, l'homme et ses écrits*, Sadopolis (Bruxelles, vers 1866).

Justine, ou les Malheurs de la vertu (par Fr.-M.-J. Bordeaux), avec une préface, par le marquis de Sade (ou plutôt un extrait de la préface mise par de Sade à son fameux ouvrage). Paris, Olivier, impr. de Malteste, 1835, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage, quoique portant le même titre que le précédent, est tout différent et à tous égards infiniment moins répréhensible. Cette spéculation de l'éditeur ne fut pas heureuse, car il fut condamné par arrêt du 15 mars 1836 à six mois de prison et 3000 fr. d'amende. Les passages cond. sont indiqués au *Moniteur* du 28 juin 1836. Voir aussi une note du *Moniteur du commerce* du 7 déc. 1835. — Le Catalogue de la vente Monselet (par Pincebourde, en 1872), n° 96, attribue la composition de cet ouvrage à Raban.

JUVÉNAL, poète satirique latin, né vers l'an 42 de J.-C. et mort à l'âge d'environ 80 ans.

Pour voir le détail des diverses éditions de toute latin de cet auteur, consulter le *Manuel du Libraire*. Mais comme, excepté ses satires sur la noblesse et sur *les femmes*, nous n'avons guères à nous préoccuper de cet auteur, nous ne citerons, comme traduction à recommander aux amateurs, que celle d'André Duchesne, savant érudit (né à l'Ile-Bouchard en Touraine en 1584) et publiée à Paris en 1606 ou 1607, in-8. Cette traduction est franche, sans détours et fort exacte ; seulement elle est aujourd'hui extraordinairement rare, et M. J.-Ch. Brunet lui-même ne la connaissait pas. D'entre les traducteurs que ceux cités par le *Manuel* ont [illegible] Juvénal en vers (1803), mais les travaux n'ont pas vu le jour. Parmi eux, nous citerons un écrivain né en Provence, mort aliéné en 1808, Théodore Desorgues, à l'égard duquel M. Ch. Asselineau a publié dans les *Mémoires de l'Académie* de Caen, en 1862, une curieuse notice qui a été tirée à part (1862, 24 pp.). Beuchot, dans la *Biographie universelle*, a dit que cet écrivain avait composé un poème en 5 chants, resté inédit : *l'Origine de la pédérastie*. M. Asselineau pense que cette composition, malgré son titre effrayant, pouvait très-bien n'avoir rien d'obscène que le titre. Peut-être était-ce quelque chose comme le poème des *Quatre Métamorphoses* de Lemercier, une étude de l'antiquité, poussée trop loin des idées modernes. — Pour en revenir à Juvénal, la traduction française moderne la plus estimée est celle de Dusaulx, littérateur érudit, membre de la Convention et de l'Acad. des Inscriptions ; elle a été réimpr. très-souvent et notamment revue et corrigée par M. Jules Pierrot. Paris, Panckoucke, 1839, 2 vol. in-8 ou 3 vol. gr. in-32.

Juvénal (Le) françois, comp. par Jacques Le Gorlier (gentilhomme Champenois). Paris, Cl. Collet, 1624, in-8, front. gr. par Melchior Tavernier et beau portr. de l'auteur. Rare.

Ce n'est pas une traduction de Juvénal, comme le titre pourrait le faire supposer ; ce sont des satires en vers et en prose contre les mœurs et les gens du temps : *Contre les excès vo[illegible]. — Contre les dîneurs excessifs et des maladies qui suivent la gourmandise. — Equipage de chasse des dames d'amour. — Moule du [illegible]. — Plaisante chasse de trois dames qui ne prirent rien. — Raillerie contre un jeune homme qui [illegible] les lubriques désirs d'une vieille. — Réprimande pour ceux qui ne se cachent pas en leurs plaisirs vénériques. — Misères de ces bons maris qui croient que leurs femmes les encornent par nécessité. — Curieuse recherche comme le cocuage est honorable presque chez toute sorte de nations*, etc. [[illegible], 38 fr. — Aubry, en 185[illegible], 28 fr.] Citons seulement un quatrain en échantillon de ce livre curieux :

Escoutez de grandes merveilles,
Ces hommes aux habits nouveaux
Ne sont en fraize que des veaux
Et que des asnes en oreilles.

JUVENEL (Félix de). *Le Comte de Richemont*, 1680. — *Portrait, ou le Véritable caractère de la coquette*, 1659.

*Juvenile (The) adventures of miss Kitty F*** (Fisher). Londres, 1759, 2 vol. in-12 (Lowndes).

K

Kabalen und Liebschaften der Thronbeherrscherinnen des alten Roms. Erfurt, 1810, in-8. — Catal. de Dresde, 1834, n° 166. — Intrigues et amours des souveraines de l'ancienne Rome. — C'est sans doute la traduction d'un ouvrage français.

Kabinet (Das) der liebe und ehe, par W. F. Jung. Berlin, 1823, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Kaiserreich (Das), Galante und intriguante Liebes und Hofgeschichten aus den Jahren 1805-1815 (L'Empire, Histoires galantes et intrigues amoureuses de la cour, de 1805 à 1815). Leipzig, 1837, 4 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.

Kalender der Liebe und Ehe (Calendrier de l'amour et de l'hymen), publié par l'Amour, l'Hymen et Compagnie. Leipzig, 1853-1855, 3 pet. vol. in-16 illustrés.

Kommerroth himmelreich, oder … l'Empire du ciel, ou Histoire des fiançailles et de la vie conjugale d'un bel homme, pendant aux histoires de famille d'Aug. Lafontaine. Leipzig, s. d., in-12.

Kandleri (J.-Frid.). de promiscua utriusque sexus usurpatione liber. Lipsiae, 1702, pet. in-4°. Rare.

Dissertation singulière sur un sujet rarement traité. L'auteur invoque toutes les autorités ecclésiastiques et païennes pour nous prouver l'indécence de certaines habitudes qui existent

pas assez été à l'attention des pères de famille et des magistrats. Une partie de cet opuscule est évidemment une censure indirecte des travestissements du carnaval. On y voit les cas particuliers où il est permis à un sexe d'usurper provisoirement le rôle et costume de l'autre. A ce sujet, on lit avec intérêt quelques anecdotes, telles que l'exemple de la vierge Théodora, qui usa d'un singulier et heureux stratagème lorsqu'elle fut traînée aux lieux infâmes (Lan[illegible] n° 1019).

Kantharides (Les Cantharides). Roma, chez Giovanni Tessoni, 1785, in-8, avec frontispice. — Scheible, 2 fl. 42 kr. — Ouvrage érotique.

Kara-Mustapha (neveu du grand-visir Achmet-Kuprogli et page du fils de l'empereur Ibrahim, vers 1650) et *Bash Lavi* (par Fromaget). Amsterd. (Paris), 1750, in-12.

Amours de Kara-Mustapha avec la princesse Bash-Lavi, avec la favorite Zanoub, remarquable chasse au [illegible] de cette dernière, épisode insipide de *Mauritane*. Clément, *Cinq années littéraires*, lettre 47.

KARR (Jean-Alphonse), littérateur, né à Paris, en 1808. *Le Chemin le plus court — Clotilde — les Femmes — Encore les femmes — Geneviève — Hortense — la Pénélope normande — Sous les tilleuls.* — Le célèbre petit journal les *Guêpes* est une des œuvres les plus piquantes qu'il ait faites en sa vie, mais aussi lui a-t-elle valu un bon coup de couteau de cuisine dans le dos de la part de Mme Louise Colet. La collection complète de ces *Guêpes* est devenue rare et chère aujourd'hui.

KAVANAGH (miss Julia), femme de lettres irlandaise, née à Thurles dans le comté de Tipperary, en 1824. *Queen Mab — Sybil's second love — Woman in France during the 18e century.*

Keepsake (The), or Book of beauty, edited by the countess of Blessington. Annuaire publié à Londres et à Paris de 1840 à 1849, environ 10 vol. gr. in-8, avec vignettes charmantes représentant les beautés de l'Angleterre contemporaine. — Ce recueil est recherché et se trouve rarement complet et en belles épreuves.

KÉRALIO (Marie-Françoise Abeille, dame de), née en Bretagne. *Les Succès d'un fat*, 1762.

Sa fille L. Félicité Kéralio, dame Robert, née à Paris en 1758, morte à Bruxelles en 1821, a publié une *Collection d'ouvrages*

français composés par des femmes, 1786-89. On lui attribue aussi les *Crimes des reines de France*, 1791.

KERANIOU (Ange Bon-Marie Le Roy de), littérat., né à Montauban (Côtes-du-Nord), en 1819. *L'Amour coupable* — *Jeanne qui pleure et Jeanne qui rit* — *les Marie garçons* — *Un secret de jeune fille*.

Keuscher liebes Spiegel. Miroir du chaste amour, ou Histoire de la généreuse Calista et de son fidèle Lysandre, par Georges Neumarck. Thorn, 1649, in-8.

Kin Ping Mei (ce titre fait allusion aux trois principales héroïnes du roman). Éd. non supprimée en Chine, en 1695, 3 vol. in-4°, avec 100 doubles grav. (une à chaque livre) représentant les principales scènes du roman. Klaproth, 116 fr.

Sous le rapport littéraire, les Chinois regardent le Kin Ping Mei comme un chef-d'œuvre. C'est l'histoire d'un riche droguiste et de ses intrigues amoureuses. Toute une compagnie d'hommes et de femmes y est présentée dans les différents rapports qui naissent de la vie sociale, et on les voit passer successivement par toutes les situations que l'homme civilisé peut parcourir. La traduction d'un pareil livre rendrait superflu tout autre ouvrage sur les habitudes des Chinois; malheureusement il renferme trop de passages licencieux pour qu'on ose jamais l'entreprendre. Les scènes qui y sont décrites sont d'une nature telle que l'empereur Kang Hi lança un décret de prohibition contre l'ouvrage lorsqu'il parut pour la première fois en 1695, circonstance qui, du reste, ne fit qu'accroître sa célébrité et le faire rechercher davantage. Le frère même de l'empereur qui venait de lancer ce décret en fit une traduction en langue mandchoue (*Gin Phing Mei bithe*), trad. qui, pour la beauté du style, ne le cède en rien, dit-on, à l'ouvrage original, et qui fut imprimée en Chine vers 1708, en 4 vol. in-4°. — Klaproth, n° 244. — L. de Rosny (*L'Épouse d'outre-tombe*, conte chinois, 1863) dit à propos que M. Bazin, dans le *Siècle des Youen ou Tableau historique de la littérature chinoise* (Paris, 1850, in-8, imprimé, tiré à 50 exempl.) a publié un épisode d'ailleurs assez mal choisi de ce roman, et que quelques éditions renferment des dessins qui ne le cèdent en rien au texte pour la licence.

Les Japonais sont également amateurs d'images réprouvées par la décence. On lit dans le *Japon en 1867*, par M. de Layrle, capitaine de frégate (*Revue des Deux-Mondes*, 1868, tome I, p. 651): « Au centre de la ville de Jeddo est un pont, le *Nipon-Hashi*, des boutiques volantes se dressent des deux côtés; sur de petites tables sont des stéréoscopes et des photographies. On voudrait croire qu'il y a dans quelque coin du monde une officine secrète, où se fabriquent les nudités étalées là. Non! les marques en sont françaises, anglaises, allemandes, suisses

Chaque pays, chaque peuple contribue pour sa part à cet étalage. Les Japonais passent un à un, donnent une petite pièce de monnaie, regardent et rient le plus cyniquement du monde. Devant de pareils spécimens des industries européennes, il serait inutile et ridicule de chercher à persuader à ces hommes qu'en matière de décence, ils doivent s'inspirer de notre exemple. La première fois que j'ai visité Yeddo, le commerce d'exportation existait à peine; on ne voyait dans les rues [illegible] européens, mais les marchands du *Nipon Bashi* étaient déjà à leur poste avec leurs photographies; c'étaient les premiers produits qui eussent pénétré sur une grande échelle. »

Kirschen (Die) (Les Cerises, poëme par J.-W. Heinse). Berlin, 1773, in-8. — C'est probablement une trad. du conte de Dorat.

Kitabi Kulsum Naneh, ou *le Livre des dames de la Perse*, contenant les règles de leurs mœurs, usages et superstitions d'intérieur, trad. en franç. par J. Thonnelier. Paris, 1845 (impr. Dondey Dupré), in-12 de 6 feuilles 2/3.

Kjærlighed ved Hoffet (l'Amour à la cour), com. en 5 a., par Fréd. Paludan-Müller. Copenhague, 1832, in-8. — Vapereau.

Klara du Plessis und Klairant geschichte zweier liebenden, par A. Lafontaine. Berlin, 1798, in-8, fig. — Scheible, en 1867, 1 fl. 30 kr.

Kleine Gemälde, aus der grossen Welt, oder Spiegel der galanterie und intrigue. Petits tableaux du grand monde, ou Miroir de la galanterie et de l'intrigue. Leipzig, 1807, in-8.

Kleine Romane, etc. Petits romans, publiés par Jules de Voss. Berlin, 1812, 4 vol. in-8. — Le dernier vol. contient la 2e pièce *d'Edmond Pleasure, ou les Deux premières nuits du mariage*, histoire comme il n'y en a point.

KLINGER (Fréd.-M.), né à Francfort en 1753, m. à St-Pétersbourg en 1831. Il a publié en allemand les *Aventures du docteur Faust et sa descente aux enfers*. Cet ouvrage, traduit en français, a eu plusieurs éditions. Amsterdam, 1798, in-12 (Le titre du 1er volume est gravé et a un portr. de Faust en médaillon, plus 6 grav. des plus étranges. — Cat. Monselet, n° 53). — Paris, 1798, pet. in-8. — Reims, an X, 2 vol. in-12. — C'est un roman satirique

et hardi. L'auteur produit Faust dans les divers pays de l'Europe: en Italie, en France, en Allemagne, il ne rencontre partout que crimes et turpitudes. M. Rietelhuber a donné une analyse de cette composition (Voir: *Faust dans la légende et dans l'histoire*, Paris, 1865, pet. in-8, p. 182.)

KOCK (Charles-Paul de), romancier, né à Passy, en 1794. *L'Agace de Belleville — l'Amant de la lune — l'Amour qui passe et l'amour qui vient — l'Amoureux transi — l'Atelier des demoiselles — la Baronne Blaguiskof — la Bulle de savon — Cerisette — le Cocu — le Commis et la grisette — Contes et chansons — la Dame aux trois corsets — la Demoiselle du cinquième — les Demoiselles de magasin — l'Enfant de ma femme — les Enfants du boulevard — les Époux de quinze ans — Femme à vendre — la Femme, le mari et l'amant — les Femmes, le jeu et le vin — les Femmes, le vin et le tabac — la Fille aux trois jupons — les Fourberies d'Arlequin — Georgette — Gustave le mauvais sujet — les Infidèles —* [illegible] *— les Jeux innocents — la Jolie fille du faubourg — la Laitière de Montfermeil — la Laitière et la forêt — Madame Pantalon — Madame Tapin — Madeleine — Magdalena — la Maison blanche — les Marie — le Millionnaire — Mœurs parisiennes — Mon voisin Raymond — Monsieur Choublanc à la recherche de sa femme — Monsieur Dupont, ou la Jeune fille et sa bonne — Monsieur Grandedelin — le Muletier — Ni jamais, ni toujours — Papa beau-père — la Petite Lise — Physiologie de l'homme marié — le Pompier et l'écaillère — le Professeur Ficheclaque — la Pucelle de Belleville — Samson et Dalila — le Sentier aux prunes — Sœur Anne — les Soupers de carnaval — Un bal dans le grand monde — Un bal de grisettes — Un bon enfant — Un de plus — Un homme à marier — Un jeune homme charmant — Un mari dont on se moque — Un mari perdu — Un Monsieur très-tourmenté — Un tourlourou — Une bonne fortune — Une drôle de maison — Une femme à deux maris — Une femme à trois visages — Une fête aux environs de Paris — Une gaillarde — Une grappe de groseilles — Une maîtresse dans l'Andalousie — Une tombola de maris — les Veuves turques — Zizine.*

Le fils de ce fécond auteur, M. Henri de Kock, né à Paris

en 1821, a déjà donné aussi un grand nombre d'ouvrages, et notamment les suivants: *Les Accapareuses.* — *l'Amant de Lucette.* — *l'Amour bossu.* — *les Amoureux de Pierrefonds.* — *les Baisers maudits.* — *Beau fils.* — *la Belle créole.* — *Berthe l'Amoureuse.* — *Brin d'amour.* — *Comment aimait une grisette.* — *Conseils aux amants.* — *les Dames aux émeraudes.* — *Le Démon de l'alcôve.* — *la Fée aux amourettes.* — *les Femmes honnêtes.* — *la Fille à son père.* — *Folies de jeunesse.* — *le Guide de l'amoureux à Paris.* — *la Haine d'une femme.* — *Histoire des cocus célèbres.* — *Histoire des courtisanes célèbres.* — *Histoire des libertins et libertines célèbres.* — *Je t'aime.* — *Lorettes et gentilshommes.* — *les Lorettes vengées.* — *Ma petite cousine.* — *Mademoiselle ma femme.* — *la Mariée est trop belle.* — *les Mémoires d'un cabotin.* — *Minette.* — *les Mystères du village.* — *Ni fille, ni femme, ni veuve.* — *Ninie Guignon.* — *la Nouvelle Manon.* — *les Petites chattes de ces messieurs.* — *les Petits chiens de ces dames.* — *Quand on va cueillir la noisette.* — *Qui se dispute s'adore.* — *la Reine des grisettes.* — *le Roi des étudiants.* — *le Roman d'une femme pâle.* — *la Tigresse.* — *les Treize nuits de Jeanne.* — *les Trois luronnes.* — *Une maîtresse bien agréable.* — *la Vie en rose.* — *la Voleuse d'amour.*

Komische Erzählungen. — Contes comiques, en vers. S. l., 1775, in-12. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr. — Ces contes, assez libres, sont attribués à Wieland; il en existe une traduction française.

König Jerome Napoléon und sein Capri (Die berüchtigten Orgien des ci-devant Königs von Westphalen), von E. M. Oettinger. S. l. (Dresde), n. d., 3 vol. in-12. — C'est un roman écrit avec facilité, mais sans beaucoup de soin.

Königsmauer (Die). Ein Beitrag zu den galanten Geheimnissen von Berlin (Le Mur royal, supplément aux mystères galants de Berlin). Altona, s. d., in-16.

KORNMANN (Henri), jurisconsulte allemand du commencement du XVIIᵉ siècle. *De virginitate.* 1610. — *Enucleatio quæstionum complectens perjucundum tractatum de virginum statu ac jure.* 1621. — *Linea amoris.* 1610. — *Sybilla trigandriana.* 1610.

Kunst (Die) der Koketterie. Wien, 1791, in-8. — Catal. de Dresde, en 1834, n° 97.

Kunst (Die) mit Männern... (L'Art d'être heureux avec les hommes). Berlin, 1800, in-12, avec 5 pl. color. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Kunst (Die) mit Weibern glücklich zu sein. (L'Art d'être heureux avec les femmes.) Berlin, 1800, in-8, 5 fig. color. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Kupido, die Kunst bei Damen Glück zu machen. (Cupidon, l'art de faire fortune auprès des dames.) S. l. n. d., in-8.

Kurze Abhandlung jedoch ausführliche, von Erzeugung der Menschen und dem Kindergebären. (Traité abrégé mais complet de la génération de l'homme.) Francfort, 1700, in-8.

L

LABADIE, religieux convers de la congrégation de Saint-Maur. *Les Aventures de Pomponius, chevalier romain, ou l'Histoire de notre temps.* 1724.

LA BAUME (Antoine-Gilbert Griffet de), écrivain et traducteur, né à Moulins en 1756, m. en 1805. *Evelina*, trad. de l'angl. — *La Messe de Gnide.*

LABÉ (Louise Charly, dame Perrin, dite Louise), Lyonnaise et surnommée la Belle Cordière, née à Lyon en 1526, morte en 1566, à l'âge de 40 ans.

Elle fut une des femmes de lettres les plus célèbres de son temps, et se distingua parmi les autres Lyonnaises littéraires qui jouissaient alors de la célébrité: Catherine de Vauzelles, Louise Sarrasin, Clémence de Bourges, Pernette du Guillet, etc. Ayant reçu une éducation masculine, elle servit d'abord comme militaire et assista au siège de Perpignan, en 1542, mais elle quitta bientôt la carrière des armes pour se livrer entièrement à la poésie. Les poètes ses contemporains, et notamment Maurice Scève, Clément Marot et Olivier de Magny la célébrèrent à l'envi, et, lorsqu'elle fut mariée, sa maison devint le rendez-vous de tous les lettrés français et étrangers qui résidaient ou passaient à Lyon. La passion qui respire dans ses écrits la fit surnommer la Sapho française. Son œuvre principale, est sans

doute, le *Débat de Folie et d'Amour se disputant le pas à la porte du palais de Jupiter*, dialogue en prose, divisé en 5 a. et à 6 personnages. Cette pièce, qui a été imitée par La Fontaine et par d'autres poètes, est regardée comme la première vraie comédie qui ait été faite en France (1555). On a dit même avec raison que cette allégorie, où la Folie en frappant l'Amour le rend aveugle et où Jupiter la condamne à servir de guide à cet enfant, est la plus belle aussi des fables modernes. Elle est, en effet, la seule qu'on puisse comparer avec avantage à celles de l'Antiquité; non-seulement elle est du même genre, mais elle en a la grâce, la vérité, la justesse, et elle en est le complément.

Œuvres de Louise Labé. Lyon, 1555; l'édition de 1555 est si rare, qu'elle ne s'est pas montrée en vente depuis très-longtemps; un exempl. est porté au catalogue imprimé de la Bibliothèque du Roi (Y. 4547); un autre se trouve dans la Bibliothèque lyonnaise, formée par M. Coste, et achetée par la ville de Lyon. — Lyon, 1556, pet. in-8 (Aimé Martin, 215 fr.; Desq. 760 fr.). — Il y a 2 édit. de Lyon sous cette date. Voir le *Manuel*. Dans ces dernières années, la valeur attachée par les bibliomanes à l'édition de 1556 a augmenté dans les proportions les plus fortes. Un très-bel exemplaire a été payé 1175 et 1480 fr. aux ventes Solar et Double et, en 1869, 1800 fr. à la vente Pichon, n° 519. — Rouen, 1556, in-16 (Cigongne, n° 800; Soleinne, nos 651 et 652). — Réimpr. (5e édit.) en 1762, in-12 (Desq. 130 fr.; Soleinne, n° 653). — à Brest, en 1815, in-8 (Cigongne, n° 801; Lhéritau, n° 460). — à Lyon, en 1824, impr. de Durand et Perrin, in-8, tiré sur [illegible] sortes de papier: ordinaire, carré vélin (à 116), gr. raisin (27), coquille nankin (9), coquille rose (4), coquille verte (1), coquille variée à chaque feuille (4), pap. de chine (1), et peau vélin (Chaponay, 29 fr.; Labédoyère, 89 fr.). — Édition publiée par L. Boitel. Impr. à Lyon et Paris, Techener, 1845, in-12 de 196 pp., tirée à 200 exempl. (Labédoyère, 15 fr.; Aubry, en 1866, 12 fr.). — Paris, impr. de S. Simon, 1853, in-12, belle édition tirée à 100 ex.; il en existe deux sur peau vélin; l'un appartient à la ville de Lyon, l'autre a été adjugé à 2200 fr. à la vente Cailhava en 1862.

On ne saurait nier que quelques obscurités et quelques incorrections ne déparent les poésies de Louise Labé, lesquelles seraient assez souvent médiocres si elles n'étaient animées par une vraie passion que la poète, selon son expression, ressent en ses os, en son sang, en son âme. Il y a de la tendresse et de la gentillesse dans les élégies; dans quelques sonnets l'âme éclate et se brise, comme celle de Sapho à Leucade. Voici un échantillon de ses vers:

Au tems qu'Amour, d'hommes et dieux vainqueur,
Faisoit brûler de sa flamme mon cœur,
En embrasant de sa cruelle rage
Mon sang, mes os, mon esprit et courage,
Encore lors je n'avois la puissance

De lamenter ma peine et ma souffrance,
Encor Phébus, ami des lauriers verts,
N'avoit permis que je fisse des vers;
Mais maintenant que sa fureur divine
Remplit d'ardeur ma hardie poitrine,
Chanter me fait, non les bruïans tonnerres
De Jupiter, ou les cruelles guerres
Dont trouble Mars quand il veut l'Univers,
Il m'a donné la lyre qui les vers
Souloit chanter de l'amour Lesbienne, etc.

On peut consulter sur Louise Labé une notice de M. Sainte-Beuve, insérée dans la *Revue des Deux Mondes*, mars 1835, et reproduite dans les *Portraits contemporains*, tome III; et quelques pages de M. H. Babou dans les *Poëtes français*, tome III. — Mais, au lieu de renvoyer le lecteur à l'article de J. Janin sur Louise Labé, inséré dans le *Journal des Débats*, nous lui demandons la permission de le reproduire ici intégralement.

« Louise Labé est restée une des gloires et l'un des orgueils de Lyon; on l'y réimprime de temps en temps avec luxe, en ajoutant ou rajoutant chaque fois quelque feuille verte à sa couronne. Quant aux anciennes éditions du temps, par Jean de Tournes, il n'y a plus à y penser; il faut être un Yemeniz pour les disputer et les acquérir à la folle enchère; elles se vendent au poids de l'or. Sa vie, comme il arrive également pour ces gloires populaires, s'est mêlée de quelque légende. Ce qui est positif, c'est que Loyse Charly dite *Labé*, née en 1526, était fille de Pierre Charly dit *Labé*, marchand cordier. Elle reçut une éducation soignée et au-dessus de son sexe. Le souffle de la Renaissance avait passé les monts, et Lyon était la première étape où l'on marchait en venant d'Italie; Louise se ressentit du voisinage. Elle apprit le latin et le grec dès son enfance; elle savait l'italien et l'espagnol aussi bien que le français, et jouait du luth. A seize ans, elle fit des siennes et prit son essor. « Elle quitta la maison paternelle, et suivit une compagnie de soldats qui passait par Lyon, allant rejoindre l'armée française que François Ier envoyait en Roussillon, sous le commandement du Dauphin, pour mettre le siége devant Perpignan. Elle s'y fit remarquer par sa vaillance, son adresse à gouverner un destrier et à férir le coup de lance ou d'épée. — Qui m'eût vue lors, nous dit-elle, m'eût prise pour Bradamante, ou pour la haute Marphise, la sœur de Roger. » On l'appelait dans l'armée le *Capitaine Loys*. C'est durant cette expédition qu'elle devint éprise d'un beau gendarme, celui-là même dont elle a fait l'objet de ses poésies amoureuses. Elle ne se maria que plus tard, et elle épousa un honnête homme du même métier que son père, maître Aymon ou Ennemond Perrin. Il paraît que ce bon mari ne s'inquiéta pas trop du passé avec elle, et qu'il lui laissait même, dans le présent et pour l'avenir, une honnête liberté. De méchantes langues se sont raillées de lui, et un aimable poëte du temps, ami de Joachim du Bellay, Olivier de Magny, qui vit beaucoup la belle Louise à son passage à Lyon, à son aller en Italie ou à son retour, a fait ces vers à *Sire Aymon*.

Si je voulais par quelque effort
Pourchasser la perte ou la mort
Du Sire Aymon, et j'eusse envie
Que sa femme lui fût ravie,
Ou qu'il entrât en quelque ennui,
Je serais ingrat envers lui;

Car alors que je m'en vais voir
La beauté qui d'un doux pouvoir
Le cœur si doucement me brûle,
Le bon Sire Aymon se recule,
Trop plus ententif au long tour
De ses cordes qu'à mon amour.

On voit d'ici le bon cordier à l'ouvrage, et qui se recule en effet tout en tressant sa corde. La pièce se prolonge, et de plus en plus désagréablement pour lui. Olivier de Magny, qui a je ne sais quel motif qu'on ne s'explique pas de le narguer, et qui y est peut-être tout simplement poussé par une [illegible] ou libertinage de poète, signifie très nettement au bonhomme qu'il connaît [illegible] que lui, et qu'il n'est pas le seul ami favorisé :

Et toujours en toute saison
Puisses-tu voir en ta maison
Maint et maint brave capitaine
Que sa beauté chez toi amène,
Et toujours, sire Aymon, y voir
Maint et maint homme de savoir!

Et lorsqu'avec ton tablier gras
Et ta quenouille entre les bras
Au bruit de ton tour tu t'égayes,
Puisse-elle toujours de mes plaies
Que j'ai pour elle dans le cœur,
Apaiser la douce langueur!

On fit encore d'autres couplets satiriques, et de plus compromettants, s'il est possible. Il n'y a donc aucun moyen de se le dissimuler : Louise Labé fit beaucoup parler d'elle ; mais comme la renommée a deux voix, on reste dans un certain embarras pour accorder des médisances si explicites et si formelles avec les éloges de chasteté et de vertu que d'autres lui ont décernés.

On ne s'en tire qu'à demi en disant qu'il y eut dans sa vie deux époques distinctes. Il est certain qu'elle fut une jeunesse fort émancipée et à demi virile, et qu'elle trancha de l'amazone; mais ensuite, et quelles que fussent les [illegible] et les propos légers tels que ceux que nous venons de lire, il paraît bien qu'elle vécut à Lyon fort considérée, fort entourée de tout ce qu'il y avait de mieux dans la ville, et de tout ce qui y passait de voyageurs savants et distingués qui se laissaient présenter chez elle ; car elle avait une maison, un salon ; on y faisait de la musique, on y lisait des vers, on y causait de sciences et de belles-lettres. Le Recueil qu'on a des diverses pièces à sa louange

forme toute une guirlande qui est comme la célèbre *Guirlande de Julie*.

J'ai dit qu'elle savait l'italien ; elle faisait même des sonnets italiens ; elle possédait cette belle littérature, et je ne serais pas étonné que ce fût de là qu'elle eût tiré le fond, et peut-être le développement de ce docte et ingénieux dialogue, le *Débat de Folie et d'Amour*. Ce n'est toutefois qu'une conjecture que je soumets à tous ceux qui savent ou qui cherchent, et qui pourront découvrir un jour la source de l'imitation. En attendant, et jusqu'à nouvel ordre, l'honneur tout entier de cet ingénieux écrit lui demeure. On n'en peut lire quelques pages sans être vivement frappé, ce me semble, de la fermeté, de la netteté, de la maturité précoce et continue de cette jeune langue du XVIe siècle dans la prose, et de la supériorité de formation de celle-ci sur les vers. Rabelais est déjà venu.

On connaît le sujet par la fable de La Fontaine, *L'Amour et la Folie*, qui en est comme un simple et agréable sommaire. La Fontaine a traité légèrement [illegible] à la [illegible] âge presque accompli, mais même quand il ne fait que passer, l'immortel bonhomme met à tout sa marque, et l'on sait le début ravissant :

Tout est mystère dans l'Amour,
Ses flèches, son carquois, son flambeau, son enfance !

Amour a eu maille à partir avec Folie, il en a reçu une sanglante injure ; elle lui a arraché les yeux, et pour tout remède elle lui a appliqué dessus un bandeau donné par une des Parques et scellé à jamais par le Destin, un bandeau immuable, indissoluble. En même temps, elle lui a prêté des ailes qu'il n'avait pas encore. Amour exhale sa plainte. Il est rencontré par Vénus qui le cherchait partout. Vénus essaye vainement d'arracher le bandeau ; elle est hors d'elle, elle maudit son malheur et le mal de son fils. Dans sa colère, elle souhaite quelque pareil méchef à tous ceux qui aimeront. La plainte est portée par devant Jupiter. Vénus, pour le toucher et l'apitoyer, énumère et rappelle tous les grands moments où elle a dû déjà recourir à son père et où il s'est montré bon pour elle, — quand elle fut blessée par Diomède, — quand elle voulut sauver Pâris, — quand elle perdit Adonis, etc. Elle demande justice et vengeance de l'attentat de Folie. Jupiter ne veut cependant point condamner sans avoir ouï la partie adverse ; c'est une bonne habitude dont il ne veut pas se départir. Folie, citée à comparaître, demande qu'un dieu plaide pour elle ; elle craindrait, si elle plaidait en personne, les murmures de la cabale des jeunes dieux toujours portés « du côté d'Amour. » La Folie n'est pas si folle. Elle désigne Mercure pour avocat d'office. Il en coûte à Mercure de faire déplaisir à Vénus, mais le devoir l'emporte. Il obéit. — Et toi, Vénus, dit Jupiter, lequel des dieux choisiras-tu ? Tu es trop émue pour parler convenablement dans ta propre cause. — Vénus choisit Apollon, « encore que l'on ait semé par le monde, dit-elle, que la maison d'Apollon et la mienne ne s'accordaient guère bien. » Diane, en effet, et les Muses sont

les vierges par excellence. Tout cela est ingénieux et délicat. Apollon répond galamment et accepte; la cause est ajournée au lendemain.

Dans un quatrième discours (car le *Débat* est divisé en *discours* ou dialogues), Cupidon vient donner le bon jour à Jupiter avant l'heure de l'audience; il se dit dans ce préambule de fort jolies choses. « Mais il est temps d'aller au consistoire, dit Jupiter; nous deviserons une autre fois plus à loisir. »

On est au tribunal. L'audience solennelle est ouverte. Apollon commence sa plaidoirie en faveur d'Amour. Son discours est un discours d'avocat, un peu long, éloquent toutefois; je n'en veux citer que deux passages comme exemples d'excellente prose. Apollon, pour faire valoir Amour, s'attache à dépeindre sous les plus laides couleurs celui qui y reste étranger et insensible. Voici ce portrait; cette sorte de gens non initiés au bel art d'aimer, misanthropes, loups-garous, d'esprit sordide, égoïste et farouche, cela sent son Rabelais, et, à l'avance, son Regnier :

« Et qui est celui des hommes si dénaturé, qui ne prenne plaisir ou d'aimer, ou d'être aimé? Je laisse ces misanthropes et tapis cachés sous terre, et ensevelis de leurs bizarreries, lesquels auront de par moi tout loisir de n'être point aimés puisqu'il ne leur chaut d'aimer. S'il m'était licite, je vous les dépeindrais, comme je les vois décrits aux hommes de bon esprit. Et néanmoins il faut m'excuser si je dis un mot en passant comme la vie est mal plaisante et misérable la vie de ceux qui se sont exemptés d'Amour. Ils disent que ce sont gens mornes, sans esprit, qui n'ont grâce aucune à parler, une voix rude, un aller pensif, un visage de mauvaise rencontre, un œil baissé, craintifs, avares, impitoyables, ignorants et n'estimant personne; loups-garous. Quand ils entrent en leur maison, ils craignent que quelqu'un les regarde. Incontinent qu'ils sont entrés, barrent leur porte, serrent les fenêtres, mangent salement sans compagnie, la maison mal en ordre; se couchent en chapon, le morceau au bec. Et lors, à beaux gros bonnets gras de deux doigts d'épais, la camisole attachée avec épingles enrouillées jusques au-dessous du nombril, grandes chausses de laine venant à mi-cuisses, un oreiller bien chauffé et sentant sa graisse fondue; le dormir accompagné de toux. Un lever pesant, s'il n'y a quelque argent à voir, vieilles chausses rapetassées, souliers de paysan, pourpoint de drap fourré, long saye mal attaché devant, la robe qui pend par derrière jusques aux épaules, plus de fourrures et pelisses, calottes et larges bonnets couvrant les cheveux mal peignés; gens plus fades à voir qu'un potage sans sel à humer. Que vous en semble-t-il? Si tous les hommes étaient de cette sorte, y aurait-il pas peu de plaisir de vivre avec eux? »

C'est à croire, en vérité, à la verve et à l'acharnement qu'Apollon y met, que Louise Labé le souffle, pensant à sa triste marâtre, [illegible] Ayemon, que nous avons vu si peu fringante avec son tablier gras. — Et tout en regard [illegible], Apollon nous

dépeint au contraire l'homme aimable et qui veut plaire — qui sait? quelqu'un de ses favoris à lui-même et des courtisans de Louise, quelque Olivier de Magny peut-être.

« Celui qui ne tâche à complaire à personne, quelque perfection qu'il ait, n'en a non plus de plaisir que celui qui porte une fleur dedans sa manche; mais celui qui désire plaire, incessamment pense à son fait, mire et remire la chose aimée, suit les vertus qu'il voit lui être agréables, et s'adonne aux complexions contraires à soi-même, comme celui qui porte le bouquet en main, donne certain jugement de quelle fleur vient l'odeur et senteur qui plus lui est agréable. »

En un mot, qui aime s'applique et s'évertue. Amour est le précepteur de la grâce et du savoir-vivre dans la société. Il fait inventer les modes, la nouveauté et l'élégance dans les costumes; il apprend aux femmes l'art de se bien mettre.

« Et que dirons-nous des femmes, l'habit desquelles et l'ornement de corps dont elles usent est fait pour plaire, si jamais rien fut fait? Est-il possible de mieux parer une tête que les dames font et feront à jamais? avoir cheveux mieux dorés, crêpés, frisés? accoutrement de tête mieux séant quand elles s'accoutreront à l'espagnole, à la française, à l'allemande, à l'italienne, à la grecque? Quelle diligence mettent-elles au demeurant de la face? Laquelle si elle est belle, elles contregardent tant bien contre les pluies, vents, chaleurs, temps et vieillesse, qu'elles demeurent presque toujours jeunes. Et si elle ne leur est du tout telle qu'elles la pourraient désirer, par honnêtes moyens la procurent; et l'ayant moyennement agréable, sans plus grande curiosité, l'entretiennent avec vertueuse industrie, la contenance selon la mode de chacune nation, contrée et coutume. Et avec tout cela, l'habit propre comme la feuille autour du fruit. »

Est-elle assez galante et poétique, cette manière de dire? — Je ne voulais certes, en parcourant l'élégant et ingénieux dialogue, qu'à l'illustrer de ces charmants passages qui prouvent une fois de plus l'avance marquée qu'eut presque de tout temps la prose française sur la poésie.

En effet, si l'on passe immédiatement à la lecture des poésies de Louise Labé, on est frappé de la distance. Pour quelques vers agréables dans le genre de l'épître, il en est un petit nombre de sonnets passionnés, que de duretés, que de rudesses et comme la continuité du rythme se fait sentir! Il est vrai que quelques beaux vers, même peu nombreux, vivent plus longtemps, volent plus loin que des pages continues de bonne prose.

Voici l'un de ces sonnets brûlants et qui ont fait comparer Louise à Sapho, exprimant les sensations ardentes et variables de la passion:

Je vis, je meurs, je me brûle et me noie;
J'ai chaud extrême en endurant froidure,
La vie m'est et trop molle et trop dure
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.

Tout à un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure,
Mon bien s'en va et à jamais il dure
Tout en un coup je sèche et je verdoie.

Ainsi Amour inconstamment me mène,
Et quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

Ceci rappelle et l'Ode de Sapho assez bien rendue, quoi qu'on en ait dit, par Boileau, et ces vers de Catulle que Fénelon désignait comme un modèle de simplicité passionnée : « *Odi et amo...* J'aime et je hais à la fois, etc. » Mais ce que ce vigoureux sonnet rappelle plus nécessairement encore, c'est le tableau que Louise a tracé elle-même des mêmes symptômes amoureux, et qui avait sa place tout indiquée dans le plaidoyer de Mercure, quand celui-ci réplique à Apollon en faveur de la Folie et de sa liaison et entente avec Amour. Veut-on cette prose en regard et en pendant de cette poésie? Elle soutient très-bien la comparaison.

« Et en tous ces actes, dit ainsi l'éloquent Mercure, quels traits trouvez-vous que de Folie? Avoir le cœur séparé de soi-même, être maintenant en paix, ores en guerre, ores en trèves; couvrir et cacher sa douleur; changer visage mille fois le jour; sentir le sang qui lui rougit la face y montant, puis soudain s'enfuir, la laissant pâle, ainsi que honte, espérance ou peur nous gouvernent; chercher ce qui nous tourmente, feignant de le fuir, et néanmoins avoir crainte de le trouver; n'avoir qu'un petit ris entre mille soupirs; se tromper soi-même; brûler de loin, geler de près; un parler interrompu; un silence venant tout à coup; ne sont-ce tous signes d'un homme aliéné de son bon entendement? »

LA BEAUMELLE (Laurent Angliviel de), né à Valleraugue (Gard) en 1726, m. à Paris en 1773. — *L'Asiatique tolérant. Traité à l'usage de Zéokinizul, roi des Kofirans. — Mémoires pour servir à l'histoire de Louis XIV et de Mme de Maintenon.*

LABÉDOLLIÈRE (Émile Gigault de), litt. franç., né à Paris, vers 1814. *Lénore*, trad. de l'allem. — *Les Mystères de New-York*, 1858.

Laberinto (Il) d'amore.

Texte. *Invectiva di messer Giovanni Boccaccio contra una malvagia donna, detto Laberinto d'amore et altrimenti Il Corbaccio.* Firenze, B. di Francesco, 1487, pet. in-4° (Hibbert, 1 liv. 12 sh.). — S. l. n. d. (Florence, vers 1490), in-4°.

de 42 ff. (Libri, 76 fr.). — Éditions sous le titre de *Il Laberinto d'amore*. Venezia, Aless. Paganino, 1515, in-32. De Tre[illegible]. — Venetiis, Al. Paganini, 1516. — Bologna, 1516, in-32 de 70 ff., caract. ital. (Riva, 100 fr.). — Firenze, 1516 (Libri, 20 fr.), 1525, in-8 de 72 ff. (Floncel, 5 fr.; Nyon, n° 10562). — Venise, 1525 (Nyon, n° 10563), 1529, 1532, 1536, 1545 (Mac-Carthy, 10 fr.), 1558, 1563, 1584, 1586, 1611, pet. in-8 et pet. in-12 (De Bure, 5 fr.). — S. l. n. d. (XVIe siècle), pet. in-8 de 64 ff. (Crozet, 11 fr.). — Éditions sous le titre *Il Corbaccio*. Parigi, F. Morello, 1569, pet. in-8 (Floncel, 6 fr.; Riva, 11 fr.; Nyon, n° 10566). Édition estimée à cause des notes de Jac. Corbinelli, et de l'orthographe ancienne qui y est conservée. — Florence, Giunta, 1594, in-8 (Renouard, 16 fr.; Nyon, n° 10568). — Parme, 1800, in-8. — Satire fort libre, considérée comme une des plus élégantes productions de Boccace.

Traductions françaises : *Le Labyrinthe d'amour, autrement invective contre une mauvaise femme*, trad. par Fr. de Belleforest. Paris, Ruelle, 1571, 1573, pet. in-16 (Nodier, 69 fr.; Cigongne, n° 1571; Nyon, n° 10569).

Le Songe de Boccace, traduction fort libre, en prose et en vers (par de Prémont). Paris, 1698, in-12 (Nyon, n° 10665). — Amsterdam (au Quiniendo), 1702, pet. in-12 (Bergeret, 2e partie; Nyon, n° 10666).

LABICHE (Eugène-Marin), vaudevilliste, né à Paris, en 1815. En collaboration : *À bas la famille* — *Agénor le dangereux* — *l'Amour en sabots* — *l'Amour, un fort volume, prix 3 fr. 50* — *la Chasse aux jobards* — *le Chevalier des dames* — *les Cheveux de ma femme* — *le Choix d'un gendre* — *le Clou aux maris* — *la Dame aux jambes d'azur* — *Deux profonds scélérats* — *Drinn-Drinn* — *l'École des Arthurs* — *Édgard et sa bonne* — *la Femme qui perd ses jarretières* — *la Fiancée du bon coin* — *la Fille bien gardée* — *Frisette* — *Histoire de rire* — *J'ai compromis ma femme* — *Madame veuve Larifla* — *Mademoiselle ma femme* — *les Marquises de la fourchette* — *Mesdames de Montenfriche* — *Mon Isménie* — *les Noces de Bouchencœur* — *On demande des culottières* — *On dira des bêtises* — *Oscar XVIII* — *Otez votre fille, s'il vous plaît* — *la Perle de la Canebière* — *le Plus heureux des trois* — *la Pompadour des Porcherons* — *le Secrétaire de Madame* — *la Sensitive* — *Si jamais je te pince* — *le Sopha* — *Un chapeau de paille d'Italie* — *Un garçon de chez Véry* — *Un mari qui lance sa femme* — *Un mari qui prend du ventre* — *Un notaire à marier*.

LABIE (A.), auteur dramatique. — En collaboration :

Le Commis et la grisette 1834 — *Coucou* 1841 — *les Femmes laides de Paris* 1840 — *Jeune fille et roi* — *Le Moupin, ou Une vengeance d'actrice* 1840 — *les Trois baisers* 1846 — *Un Merlan en bonne fortune* 1853

Labirinto (Il) de' mal maritati, ottave di Fr. Dragheti. Bologne, 1621, in-8. — Libri, 7 fr. 50. On peut y joindre comme contraste une autre facétie des mêmes auteur, lieu, date et format : *Il Horto delitiosi delli sposi novelli* 4 ff. — Libri, séparément, 10 fr.

LABIFFE (Jacques), administrateur de la commune de Paris, né à Beaugency en 1751, m. en 1851. — *Apelle et Campaspe* — *l'Homme aux six femmes* — *Opuscules lyriques* — *Silvine, fille séduite, ou général Blanville, son séducteur*

LA BORDE (Jean-Benjamin de), littérat. et musicien, né à Paris, en 1734, m. en 1794. — *Choix de chansons mises en musique* — *Recueil de quelques vers dédiés à Adélaïde*

LA BORDERIE (Bertrand), poète normand du XVIe siècle. *L'Amye de court* 1542 — *Opuscules d'amour* 1547 — *La Parfaite amye* 1542

LABOUISSE-ROCHEFORT (Jean-Pierre-Jacq.-Aug. de), connu longtemps sous le seul nom de Labouisse, poète, membre de la société Linnéenne de Paris, des Académies de Lyon, de Marseille, de Dijon, d'Avignon, de Montpellier, de Rouen, de Nîmes, de Grenoble, de Poitiers, de Nancy, de Gap, de Caen, de Colmar, de Montauban, d'Abbeville, d'Amiens, de Nantes, de Sorrèze, de Tours, d'Agen, de Strasbourg, de Foix, de Narbonne, etc., imprimeur à Toulouse, né à Saverdun (Ariège) en 1778, m. vers 1850. — Son ouvrage le plus connu est intitulé *les Amours à Éléonore* (1817), recueil d'élégies, offrant le portrait de l'auteur et celui d'Éléonore, sa femme, qui réunissait plus d'un genre de talents, et qui avait fait les dessins de 4 autres gravures du même volume. Cet ouvrage a fait décerner généralement à M. Labouisse le titre de *Poète de l'hymen*. La plupart de ses ouvrages avaient pour objet d'entretenir le public de son bonheur conjugal, et il aurait voulu que le monde entier ne se fût occupé que des qualités et des vertus de son Éléonore, et de tout

l'amour qu'il ressentait pour elle. Il avait déjà publié en 1803 (à Paris, par lettres) un recueil de vers inédits, intitulé : *Calendrier d'Éléonore*. Plus tard, il publia des *Idylles*, suivies des *cantates de Métastase*, *œuvre du premier livre des Amours d'Éléonore*. Paris, 1808, 1809, in-18 de 216 pp. (Dieux, n° 2720). — Enfin il fit paraître des *Mélanges littéraires* (Paris, Michaud, 1814, in-18), qui portent à la page 11 le second titre d'*Éléonoriana*, paru en *Supplément de l'Éléonoriana* (Narbonne, 1815, in-18). — On comprend que l'excessif amour conjugal de notre poète ne pouvait manquer d'être, dans le monde littéraire, un sujet de plaisanteries ; c'est Labouïsse que M. Ed. Géraud a eu particulièrement en vue dans une épître fort gaie *aux Maris poètes*. — Quant aux autres ouvrages politiques ou littéraires de Labouïsse, nous n'avons pas à nous en occuper.

LABOULAYE (Édouard-René Lefebvre), membre de l'Institut, né à Paris en 1811. *Contes bleus*. — *Contes et nouvelles*. — *Nouveaux contes bleus*. — *Recherches sur la condition civile et politique des femmes*.

LABOULLAYE (Ferdinand de), aut. dramat., né vers 1810. En collaboration : *Joséphine*. — *Monsieur Placide, ou se mariera-t-il ?* 1836.

LABOURIEU (Théod.). *Le Bigame sans le savoir*, 1862. — *Les Deux sentiers de la femme*, 1856.

LA BOUTHIÈRE (George de). *Métamorphose, autrement l'Asne d'or de L. Apulée*, trad. du latin, 1553. — *Suétone Tranquile. De la vie des XII Césars*, trad. du latin, 1569.

Labyrinthe (Le) d'amour, autrement Invective contre une mauvaise femme, trad. de l'ital. de Boccace, par Fr. de Belleforest. — Voir : *Laberinto d'amore*.

Labyrinthe (Le) d'amour, opéra-comique, par T. (Taconet). Amst. et Paris, Cuissart, 1757, in-8. — Soleinne, n° 3422 (*Superch. littér.*).

Labyrinthe (Le) d'amour, ou Suite des Muses folastres, divisé en 3 livres. Rouen, 1603, 1610 (cat. de Dresde, n° 381), 1614, 1615, petit in-16 (Nodier, 46 fr. ; Debure, 50 fr.). — Lyon, B. Ancelin, 1611, in-16 (Chédeau, n° 563 ; Nyon, n° 13455). — Recueil diffé-

cent de *Labyrinthe de recreation.* — Une réimpression à cent exemplaires en a été faite à Bruxelles, en 1863, pet. in-12 en 3 part. de 88, 96 et 76 pp.

Labyrinthe (Le) de recréation, div. en 3 livres. Rouen, Cl. Le Villain, 1602, 3 part. en un vol. pet. in-24 (Bignon, 20 fr.; Cigongne, n° 1161; Soleinne, 49 fr.). — Recueil composé presque exclusivement, au moins pour les deux premières parties, de pièces de Durant de la Bergerie, imitées de Bonnefons.

Lacédémoniennes (Les) et Lycurgue, com. en vers et en 3 a., par Gabriel Mailhol. Paris, Duchesne, 1754, in-12. — Soleinne, n° 1960.

LACHABEAUSSIÈRE (Ang.-Ét.-Xavier Poisson de), aut. dram., né à Paris, en 1750, m. en 1820. Voir *Gulistan, ou le Hulla de Samarcande* — *Lasthénie, ou Une journée d'Alcibiade* — *les Maris corrigés* — *Poésies galantes et gracieuses d'Anacréon*, etc.

LACHAMBAUDIE (Pierre), fabuliste, né à Sarlat, en 1806. *Les Hors d'œuvre.*

LA CHAUSSÉE (Pierre-Claude Nivelle de), auteur dramat., né à Paris, en 1692, m. en 1754. *L'Amour castillan* — *Amour pour amour* — *Œuvres de théâtre* — *le Rival de lui-même* — *Supplément à ses Œuvres.*

Lachende (Die) Schule. L'École joyeuse, choix d'histoires rares, divertissantes, inédites, par G. C. Rockner. 1736, in-18. — Facéties et contes érotiques, en allemand.

LACLOS (P.-Ambr. Choderlos de), né à Amiens, en 1741, m. à Tarente, en 1803. *Les Liaisons dangereuses.* — Il a aussi participé à la *Galerie des États généraux et des dames françaises.*

LACOMBE (Jacques), avocat, né à Paris, en 1724, m. en 1811. *Histoire de Christine, reine de Suède* — *Mémoires secrets de la duchesse de Portsmouth* — *Syphilis, ou le Mal vénérien*, trad. de Fracastor.

Il y a aussi LACOMBE (Franç.), littérat., né à Avignon, en 1733, m. à Montpellier, en 1795, auteur de *Lettres choisies (ou secrètes) de Christine, reine de Suède.*

LACOUR (Louis de La Cour de la Pijardière, dit Louis), littér. et érudit contemporain. *Les Livres du bou-*

doir de la reine Marie Antoinette (1864) — *Le Parc aux Cerfs du roi Louis XV* (1866) — *La Question des femmes à l'Académie française* (1865)

LACRETELLE (Henri de), né vers 1820 *Avant scènes* (1855) — *Les Noces de Pierrette*

Lacrimosa novella di due amanti genovesi [Paolo de Forani et Minetta Doria] per Giambattista da Udine Venezia, 1551, in 8 Très-rare (Heber, 1 liv 2 sh) — — S l n d, in 8 (Venise, XVIe siècle) — Udine 1848, in-8, tiré à 30 ex

LACROIX (Gueteval-Auguste de), littérat, né à Lons-le-Saunier, en 1805 *Les Rentes de la main gauche* — *les Rêves de la nuit*

LACROIX (Paul), littérat, connu sous le nom de *Bibliophile Jacob*, né à Paris, en 1806 *Amante et mère* — *le Bon vieux temps* — *La Comtesse de Chateaeul Prachin* — *De près et de loin* — *Divertissements sur quelques points curieux de l'histoire de France* — *les Francs-Taupins* — *Glanes des femmes de G. Sand* — *Histoire de la prostitution chez tous les peuples du monde* — *l'Homme au masque de fer* — *Lettres d'Abeilard et d'Héloïse* — *Marvin Delorme et Ninon de Lenclos* — *la Marquise de Chastillard* — *Médianoches* — *Mémoires curieux sur l'histoire des mœurs et de la prostitution en France* — *Mémoires de Gabriel d'Estrées* — *Mémoires de messire Jean de Laval comte de Châteaubriant* — *Mémoires de Roquelaure* — *Mémoires du cardinal Dubois* — *le Moyen âge et la Renaissance* — *la Nuit des noces* — *Œuvres choisies de P. Arétin* [and en tête] — *Quand j'étais jeune* — *le Roi des Ribauds* — *Romans relatifs à l'histoire de France* — *Un divorce* — *Une femme malheureuse* — *le Vertige ou les deux procès criminels du marquis de Sade* — *Vertu et tempérament* — *les Vieux conteurs français* — Apolline Bibliophile Jacob, femme du bibliophile Jacob a collaboré à plusieurs romans de son mari, notamment à *De près et de loin* et publié séparément *Fleur de serre et Fleur des champs* — *Madame Berthe*

LACROIX (Julie), littérat, fille du précédent, né à Paris en 1809 *Les Folles nuits* — *Histoire d'une grande dame* — *l'Honneur d'une femme* — *Lucie* —

le Masque de velours — Memoires d'une somnambule — les Premieres rides, ou la Vicomtesse de Florestan — le Tentateur — Une fleur à vendre — Une grossesse — Une liaison dangereuse

Ladies (The) library, by Mrs Child. Boston, 1832-33, 3 vol. in-8.

Tome I. *Vies de Mme de Stael et de Mme Rolland*; tome II. *Vies de lady Russell et de Mlle Guyon*; tome III. *Vies des bonnes épouses: lady Fanshawe, madame Flaxman* (femme du sculpteur); *femmes de Luther, de Klopstock, de Wieland, de Schiller*, etc.

Lady Henrietta, ou la Servante de Greenwich, ballet-pantom. en 3 a. et 9 tabl., par Mazilier et de Saint-Georges. Paris, 1844, in-8 de 24 pp., 1 fr.

Lady Tartuffe, com. en 5 a., en pr., par Mme Em. de Girardin (Th.-Français). Paris, 1853, in-16.

LA FARE (Ch.-Aug., marquis de), né en 1644 et m. en 1712. Ses *Poésies* n'ont été publiées séparément (par Saint-Marc) qu'en 1755, mais elles ont été fréquemment imprimées à la suite des *Poésies de Chaulieu*. — A l'âge de 60 ans, M. de La Fare devint amoureux de Madame de Caylus et il fit pour elle ses premiers vers.

LAFARGUE (Édouard), aut. dramat. contemp. En collaboration: *Les Invalides du mariage — Madame Bertrand et Mlle Raton — Un Mari charmant — la Marquise de Tulipano — Trois chapeaux de femme — Une fille d'Ève*. — Cet auteur a pris quelquefois le pseudonyme de Camille.

LA FAYETTE (Marie-Madeleine Pioche de la Vergne, comtesse de), romancière, née au Havre, en 1633, m. en 1693. *La Princesse de Cleves — la Princesse de Montpensier — Zaïde*.

L'AFFICHARD (Th.), aut. dramat. et romancier, né en 1698, m. à Paris, en 1744. *Les Amusements spirituels des frivoles — la Nymphe des Tuileries — Pantin et Pantine — le Philosophe amoureux — le Pouvoir de la beauté — Pygmalion, ou la Statue animée — la Rencontre imprévue — Theatre*.

LAFFILLARD (Hyacinthe-Eug.), connu sous le nom de Decour, aut. dramat., né à Paris, en 1779. *L'Amour*

au village — le Coq du village — l'Épée de Jeanne d'Arc — le Mariage en poste — les Mariages écossais — Monsieur Bontemps — Trois femmes ou les Bonnes amies.

LAFITTE (Jean-Baptiste-Pierre), littérat., né en 1805: *Jeanne Vaubernier — Lauzun — Madeleine la sabotière — le Mari anonyme — Naissance et Mariage — les Trois Maries — Un serment de femmes — Valérie mariée — Voltaire et* Mme *de Pompadour.*

LA FIZELIÈRE (Albert Potin de), littér. franç., né dans le dép. de la Moselle, en 1811: *Dialogue de Thoinette et d'Alizon — Histoire de la crinoline au temps passé.*

LAFONT (Jos. de), aut. dramat., né à Paris, en 1686, m. à Passy, en 1725: *Les Amours de Protée — les Trois frères rivaux.*

LAFONT (Charles), auteur dramat. franç., né à Liège, en 1809, m. en 1864. En collaboration: *La Petite Fadette — le Séducteur et le mari.*

LA FONTAINE (Jehan de), poète, né à Valenciennes en 1381. Il n'est connu que par l'ouvrage suivant:

La Fontaine des amoureux (de science). In-4°, car. gothiques. La plus ancienne édition de ce volume est imprimée avec les mêmes caract. que l'*Amoureux transy* de Vérard (voir 2503); elle contient d'abord, *la Fontaine des amoureux* (29 feuillets); puis la *Mort de Narcissus*, moralité à 3 personn., et en vers, et le *Congé de l'amant*, dialogue à 2 personn. — Vendu, avec l'*Amoureux transy*, 210 fr., prince d'Essling. Cet ouvrage a été réimprimé plusieurs fois sous le titre précédent, puis plusieurs fois à la suite du *Roman de la Rose*. Il a été aussi plusieurs fois sous le titre la *Fontaine des amoureux de science*, 1545, 1561, 1571, etc., éditions où l'orthographe est rajeunie. — Voir pour le détail de ces éditions le *Manuel*, III, 746. — Enfin, il a été réimprimé sous le titre: *Fontaine des amoureux de science*, par Poulet-Malassis, en 1861, in-16 de 100 pp., 3 fr. Les 39 premières pages contiennent une introduction de l'éditeur (Ach. Genty) relative à l'alchimie, science à la mode du temps de Jehan La Fontaine, et à laquelle son livre a trop de rapports pour être bien intéressant aujourd'hui.

LA FONTAINE (Jean de), célèbre poète franç., né à Château-Thierry, en 1621, m. à Paris, en 1695. Pour *Adonis*, poème, et pour les *Amours de Psyché et de Cupidon*, voir ce dernier titre.

(Contes en vers.)

Nouvelles en vers, tirées de Boccace et de l'Arioste, par M. D. L. F. Paris, Cl. Barbin, 1665, pet. in-12 de 36 ff. — Le seul exempl. connu de cette première édition est celui décrit par le Manuel et vendu à la vente de Potier, en 1870, nº 1615 du catal., 1850 fr. — On ne trouve dans ce petit volume que deux contes de La Fontaine : *Joconde* et le *Mari cocu, battu et content*, et de plus la *Matrone d'Ephèse*, trad. de Pétrone par Saint-Evremond. Ce premier essai ayant réussi, La Fontaine donna :

1º *Contes et nouvelles en vers* de M. de La Fontaine. Paris, Cl. Barbin, pet. in-12 de 11 ff. prélim., 92 pp. et 1 f. [illegible] pour le privilége. — Ce vol. contenait dix contes et quelques poésies. 112 fr. Walckenaer ; et avec la seconde partie, édit. de 1666, 525 fr. Bertin ; avec la 1re partie, sous la fausse date de 1646, 545 fr. Solar.

— Même titre et même année, réimpression elzévirienne des dix contes et des poésies ci-dessus. Sur l'imprimé à Paris, 1665, pet. in-12 de 5 ff. prélim. et 75 pp. (Walck., 60 fr.).

2º *Seconde partie des contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine*. Paris, Cl. Barbin, 1646 (pour 1666), petit in-12 de 6 ff. prélim. et 160 pp. 71 fr. Walckenaer. — Cette seconde partie est ordinairement jointe à la première. Ces deux parties ont été réimprimées plusieurs fois et sous différents titres.

Recueil des contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses. Amst., 1668, pet. in-12 de 286 pp., y compris le titre, avec la sphère et la table. 25 fr. Walckenaer.

Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine, nouv. édit. revue et augmentée, etc. Leyde, Jehan Sambix, 1668, 1669, 1673, pet. in-12. — Ch. Giraud, 39 fr., etc.

Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine. Paris, Louis Billaine, 1669, pet. in-12 de 6 ff. prélim. et 249 pp. — 41 fr. Walckenaer. Cette édition fut, dit-on, en partie détruite par Billaine lui-même, peut-être à cause de cette particularité que à la page 119, où finit la *Servante justifiée*, ce conte est terminé par une espèce de proverbe populaire, en deux lignes assez mal rimées, mais un peu libres, imprimées en lettres italiques :

Baise la servante en un coin,
Si tu ne veux baiser la femme en un jardin.

— Même titre. Lyon, 1672, in-12. Edit. rare et dont Brunet ne parle pas. Vendu Pichon, nº 616, avec l'édit. orig. de la 3e partie, 290 fr.

3º *Contes et nouvelles en vers*..., 3e partie. Paris, Cl. Barbin, 1671, in-12 de 211 pp. (Walckenaer, 79 fr.) ; 1673, in-12 (Aimé Martin, 50 fr.).

4º *Nouveaux contes de M. de La Fontaine*. Mons, G. Mi-

geon, 1674, in-12 de 168 pp. (Potier, en 1870, 150 fr.) — C'est l'édition originale de la 4e partie. La Fontaine n'ayant pu obtenir de permission pour la publication de cette 4e partie, dut le faire paraître sous la rubrique d'une ville étrangère. — Mons, Migeon, 1675, in-12 (Coll. Walckenaer).

Il était paru furtivement à Paris dans les premiers mois de 1675 une édition de cette 4e partie contre laquelle a été rendue l'ordonnance de police du 5 avril de la même année. Cette édit. contient les 8 stances : Janot et Catin, en vieux style que l'auteur dit avoir composées à la manière du Roman des fausses amours. Ces stances ont été réimprimées dans les éditions de Mons 1675, Amst. 1676, Œuvres diverses, édition de 1729, enfin dans les éditions de Walckenaer, 1822, et suivantes, 6e vol. — Lyon, Lambert, 1679, in-12. — Brunet, n° 1574.

La suite des contes de La Fontaine a paru en 1685 dans le *Recueil de prose et de poésie des sieurs de Maucroix*, etc. (Voir ce titre.)

Contes et nouvelles en vers. Amst., H. Desbordes, 1685, 2 tomes pet. in-8, avec 6? fig. gr. à l'eau-forte par Romain de Hooge, figures bizarres, et qui n'offrent rien d'agréable. Il y a eu trois édit. à cette date ; elles sont recherchées comme étant les premières où se trouvent réunis tous les contes (alors connus) de La Fontaine. Parmi les trois édit. celle publiée par le libraire H. Desbordes est préférée parce qu'elle contient les premières épreuves des gravures ; du reste, elles sont toutes les trois mal imprimées et incorrectes. — Solar, 116 fr. ; Veinant, 145 fr. ; [illegible], 150 fr. Quelques-uns de beaux exempl. ont été payés beaucoup plus chers.

— Les mêmes. Amst., 1694, 1696, 1699, 1700, 1705, 1707, 1709, 1710, 1718, 1721, 1731, 1732, 1737, 1747, 1755, 1767, 1776, 2 tomes pet. in-8, fig. à mi-page de R. de Hooge, mais plus ou moins usées et retouchées, en général, peu de valeur. — Dans une *Lettre à l'imprimeur* (édit. de 1710) Henri Desbordes dit qu'il a corrigé quelques endroits trop libres, mais il ne parle pas de 3 nouveaux contes qu'il a intercalés parmi ceux de La Fontaine comme étant de lui (*l'Oiseau dans la cage*, les *[illegible]*, et le *Duc d'Albe*). — Dans l'édition de 1718, outre *la Confidente sans le savoir*, *le Remède*, le *Fleuve Scamandre*, les *Aveux indiscrets*, contes qui avaient déjà paru dans une édition précédente, on trouve le conte du *Tonneau*, qui est de Saint-Gilles, le *Quiproquo* (de La Fontaine), *la Couturière et la cruche* (d'Autreau), *Promettre est un et tenir est un autre* (de Vergier), et *le Rossignol* (qu'on attribue à Lamblin ou à Du Trousset de Valincourt). *Le Rossignol* est le même conte que *l'Oiseau dans la cage*, auquel on a ajouté un prologue de 13 vers, commençant ainsi :

Pour garder certaine toison,
On a beau faire sentinelle :
C'est temps perdu, lorsqu'une belle
Y sent grande démangeaison.

Un adroit et charmant Jason,
Avec l'aide de la donzelle
Et de maître expert Cupidon
Trompe facilement et taureau et dragon.
La contrainte est l'écueil de la pudeur des filles.
Les surveillants, les verroux et les grilles
Sont une foible digue à leur tempérament.

Pour la distinction des épreuves dans les Contes d'Amst., Desbordes, on peut consulter De Bure, Bibliographie, n° 3160, note.

Contes et nouvelles en vers. Hambourg, 1731, 2 tomes en un vol. in-12 (Cigongne, n° 1000). — Cette édition, réimpr. sur l'édition d'Amst. 1721, est meilleure, car on y a corrigé toutes les fautes d'impression, et on y a ajouté un vocabulaire des vieux mots.

— Les mêmes, avec une Dissertation de Despréaux sur *Joconde*. La Haye, P. Gosse, 1733, 2 vol. in-12. — Potier, 12 fr.

— Les mêmes, avec la Vie de La Fontaine, par Fréron. Londres (Paris), 1730, 1740, 1743, 1754, 2 vol. pet. in-12, fig. (Amelot, 6 fr.).

— Les mêmes. Amst. (Paris), 1745, 2 vol. in-8, avec un beau frontispice, des fleurons sur les titres et 70 vignettes par Cochin, gravées par Chedel, Fessard et Ravenet, sans signatures de dessinateurs ni de graveurs. Les contes *On ne s'avise jamais de tout* et *A femme avare* [illegible] ont aussi été gravés par Larmessin, d'après les tableaux de Lancret. Ces figures sont peut-être les plus réservées de toutes celles qui ont été faites sur les contes de La Fontaine.

— Les mêmes. Amst., 1762, 3 vol. pet. in-8, de xvi-262 pp., viii-3.. pp., et vi-384 pp., avec un front. et 11 gravures dans les 2 premiers volumes. Dans cette édition, qui est peu connue et rare, les deux premiers volumes seulement contiennent les contes de La Fontaine; le 3e est un recueil des meilleurs contes en vers, selon l'éditeur, de Vergier, de Chaulieu et autres auteurs.

— Les mêmes, avec une Notice sur La Fontaine, par Diderot. Amst. (Paris, Barbou), 1762, 2 vol. in-8, avec 53 culs-de-lampe et 80 grav. d'après Eisen. On y ajoute le portr. de La Fontaine et celui d'Eisen, gr. par St Aubin. Édition assez incorrecte, exécutée aux frais des fermiers-généraux; le 1er tirage est très-recherché à cause des gravures qui ont été retouchées dans les tirages suivants; plusieurs contes ont des gravures doubles; *Joconde* en a même une triple suite. Toutes ces gravures sont les plus jolies qu'on ait faites jusqu'ici pour ces contes. Les moindres exemplaires, beaux d'épreuves, se vendent au moins 80 francs. Mais il faut se garder d'une réimpression faite sous la même date et qui est beaucoup moins estimée, parce qu'on n'y trouve pas les culs-de-lampe placés à la fin de chaque conte dans la première édition. — Les beaux exemplaires avec

doubles planches ayant été changées ou corrigées parce qu'elles étaient trop libres : le Bât, le Rossignol (fort rare), les *Lunettes*, le *Cas de conscience*, le *Diable de Papefiguière* et *Richard Minutolo*, atteignent en moyenne dans les ventes publiques les prix de 150 à 300 fr. — Le savant auteur du *Manuel du Libraire* était possesseur d'un des plus beaux exemplaires connus de l'édition de 1762, exempl. qui a successivement paru aux ventes Firmin-Didot en 1811 et La Bédoyère en 1839. Il a été payé successivement dans ces trois ventes : 266 fr., 625 fr. et 7100 fr. ! Cet exemplaire appartient aujourd'hui à M. Henri Bordes, de Bordeaux. Un autre exemplaire de la même édition, avec des cartons et de nombreuses grav. ajoutées, a été adjugé à 1100 fr., vente Renouard en 1854. Il est décrit en détail dans le *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur*, tome III, p. 23. A la vente de M. L. Double (mars 1863), on a adjugé à 3500 fr. un exempl. contenant les 80 dessins originaux exécutés sur vélin par Eisen. Ils auraient été payés 77 000 fr. en assignats à la vente d'Adelsone Dupeiron, en 1795, époque à laquelle le louis d'or de 24 livres se cotait à la Bourse 3393 fr. en papier monnaie. On y avait joint une suite des mêmes figures gravées et coloriées avec soin.

En outre de la réimpression de 1762, l'édition des fermiers-généraux, Barbou (à Paris) en fit paraître successivement trois autres sous la rubrique *Amsterdam*, 1764, 1767, 1777 et 1796, 2 vol. pet. in-8, avec les mêmes figures qu'à l'édition de 1762. Elles sont faciles à reconnaître parce que les figures y sont retournées. Sur la première de Joconde, Joconde tourné à gauche dans l'édit. originale, l'est à droite dans la contrefaçon. Ces figures ont été copiées par [illegible], dans une édit. sans date, 2 vol. in-12, sous l'indication de Londres. 6 figures découvertes dans l'original ont été couvertes ensuite. Il paraît que la 1re figure du *Roi Candaule* a été modifiée également, et plusieurs figures ont été gravées deux fois par des artistes différents.

— Les mêmes. Londres (Édition Cazin), 2 vol. 1776, 1777, 1778, 1780, 1781, 1790, 2 vol. pet. in-18, avec le portrait de La Fontaine et 24 jolies fig. de [illegible], Aubry, en 1866, 25 fr. ; Fontaine en 1870, 50 fr. (H. Cohen).

Recueil des meilleurs contes en vers de La Fontaine, etc., avec les figures de Duplessis-Bertaux (V. ce titre).

Contes et nouvelles en vers. La Haye, 1778, 1788, 2 tomes pet. in-12.

— Les mêmes. Carlsruhe, 1779, 2 tomes in-12.

— Les mêmes. Paris, 1791, 1792, 1796, 1798, 1801, 1806, 2 vol. in-8, avec fig. copiées d'après celles des fermiers généraux.

— Les mêmes. Paris, P. Didot l'aîné, 1795, 2 vol. in-18. Cette édition avait d'abord paru sans gravures, mais le libraire Nepveu y a joint en 1813 une suite de 75 vignettes d'après Desenne et autres artistes (ainsi complétée), de 15 à 25 fr. — La suite

des figures seules souvent plus chère). Voir, pour le détail, le *Manuel* III 760.

— Les mêmes. Paris, P. Didot l'aîné, 1795, 2 vol. gr. in-4°, avec 25 fig. d'après Fragonard (le premier volume seul a des figures, et dans la plupart des volumes on n'en trouve que 20). On trouve, de plus, 16 figures à l'état d'eaux-fortes, plus ou moins terminées, et extrêmement rares. — Desq., 885 fr.; Potier, an 1866, 156 fr. — Il existe deux suites différentes de dessins de Fragonard pour les *Contes*. L'une, au crayon [illegible], a été tracée de verve dans l'un des voyages que l'artiste fit en Italie; l'autre, au lavis, a été publiée en partie seulement, pour l'édition de 1795. Les dessins de la première de ces suites et une partie de ceux de la seconde se trouvent dans la collection de M. Walferdin, et ce qui reste de la seconde a été ajouté au précieux exemplaire des *Contes*, possédé par M. Pixérécourt (nº 823, 95 fr.) et aujourd'hui par M. Feuillet de Conches.

— Les mêmes. Paris, P. Didot a., 1797, gr. in-4°, avec 21 d'après Gérard.

— Les mêmes. Paris, Didot a., 1799, 1800, 1808, 2 vol. in-12 ou in-18. — Même édit. que celle de 1795, avec les fig. des fermiers généraux.

— Les mêmes. Paris, Fournier, 1801, 2 vol. in-36.

— Les mêmes. Paris, Nicole et Dabo, 1813, in-18.

— Les mêmes. Paris, Lefèvre, 1818, in-8, avec 16 grav. d'apr. Moreau.

— Les mêmes. Paris, édit. stéréotype (Mme Dabo), 1819, 1824, in-18 de 401 pp. — Se tirait sur plusieurs formats.

— Les mêmes. Paris, Nepveu, 1820, 4 vol. in-18, avec portr. et 75 gravures par Bosc, Pourvoyeur, etc., d'après Desenne, Chasselat, Chaudet, Dugourc, Devéria, Monnet, Leroy et Sébastien. Édit. jolie et peu commune.

— Les mêmes. Édit. de Ménard et Desenne. Paris, 1820, 2 vol. in-18, avec 9 gravures.

— Les mêmes, précédés de la *Matrone d'Éphèse*, de *Philémon et Baucis*, des *Filles de Minée*, etc. Paris, Dubois, 1820, in-fol. oblong (Il n'en a paru, croyons-nous, qu'une livraison contenant 3 planches lithographiées).

— Les mêmes. Paris, [illegible], 1822, 2 vol. in-18.

— Les mêmes. Rudolstadt, 1821, 2 vol. in-8 (Scheible, en 1859, 1 fl. 36 kr.).

— Les mêmes. Paris, [illegible], 1824, 2 vol. gr. in-32 (*Collect. des classiques franç.* dirigée par Auger). Un exempl. sur peau vélin, auquel on a joint les figures de Duplessi-Bertaux, s'est vendu 250 fr. — Les deux mêmes volumes reparurent en 1825, chez Debure ([illegible]) [illegible] *Collection des classiques franç.* ou *Bibliothèque de l'Amateur*). En y montant les 75 gravures de l'édition Nepveu, on les divisait en 4 volumes.

— Les mêmes. Paris, Lequien, 1824, in-8, avec portr. et 72 figures de Desenne.

— Les mêmes. Paris, Roux-Dufort, Froment, 1825, 2 vol. in-48, avec portr. (*Classiques en miniature*; charmante impression microscopique de J. Didot aîné).

— Les mêmes. Paris, Baudouin fr., 1826, in-24, avec portr. et 9 gr. de Thompson, d'apr. Devéria.

— Les mêmes. Paris, au Palais-Royal (Leroux et Chantpie), 1826, 2 vol. in-32.

— Les mêmes. Paris (Hiard), 1829, 2 vol. in-18 (*Biblioth. des amis des lettres*).

— Les mêmes. Paris, Brianard, 1835, in-8, avec 32 fig. d'apr. Ducornet. — On sait que ce peintre, mort en 1856 à l'âge de 44 ans, était né sans bras et se servait de ses pieds pour peindre. Il était surtout bon coloriste.

— Les mêmes. Paris, Bourdin, 1838, gr. in-8, illustré par Tony Johannot, Cam. Roqueplan, Boulanger, Fragonard (Alex.), Wattier, Devéria, Isabey, Lange, etc.

— Les mêmes. Paris, Ch. Gosselin, 1842, in-12. Excellente édition publiée par M. Paul Lacroix et réimprimée (Paris, Ad. Delahays, 1858, 1861, in-12 de 11-480 pp. et portr.), avec des améliorations et des additions. Les textes ont été revus sur les éditions de La Fontaine données par Walckenaer et Marty-Laveaux, et les variantes recueillies avec soin. M. Lacroix ajoute aux *Contes* de La Fontaine en 5 parties, un 6e livre contenant tous les contes attribués à ce poète dans les éditions anciennes. *Les Deux Testaments*, conte inédit trouvé dans les manuscrits de Trallage, à l'Arsenal, paraît fort être véritablement de La Fontaine. Ce conte commence ainsi:

Une femme aimait son mari;
Telles femmes ne vivent guères.
Celle-ci, qui n'avait enfants, ni sœurs, ni frères,
Sur le point de mourir, fait venir un notaire:
Elle veut tout donner à son époux chéri.
Mais le moyen? la loi, la coutume est contraire, etc.

Un autre conte, *les Effets de la nature*, semble avoir le droit de figurer dans les œuvres de l'auteur de *Joconde*. Ce conte est donné comme le premier essai de La Fontaine dans un volume paru à Londres en 1750, in-12, intitulé: *Voyage de M. de Cléville*. On le trouve à la page 31, et on le donne comme publié d'après l'autographe même de l'auteur. Voici les premiers vers:

Quel est l'époux exempt de cocuage?
Il n'en est point, ou très-peu, je le gage.
Ainsi tranchons des discours superflus;
Quoique l'on ait une femme fort sage,
Par elle on se voit mis au rang des fronts cornus.
La chair, sur la sagesse, eut toujours le dessus.

Dans un canton de la Champagne
Était un jeune gars, habitant de campagne,
Un Champenois ou cruche, on dit que c'est tout un, etc.

Si ce conte est réellement un des premiers essais de l'auteur, il faudrait faire remonter les mésintelligences de son ménage bien au delà de l'époque où elles se sont manifestées. Ce qui semble le confirmer, c'est l'espèce de précaution oratoire qui vient à la fin du conte, où il dit :

Que d'hommes sont cocus d'un rustre, d'un Nicaise !
Mais n'importe de qui, dès le moment qu'on l'est !
Au cocuage aucun je n'ai point d'intérêt.
  Que j'y rimasse, voici ma thèse :
Que le sot en murmure et le sage se taise !

Un autre mérite de l'édition de Delahays, c'est qu'elle est précédée par l'*Histoire de la vie et des ouvrages de La Fontaine*, écrite par un de ses contemporains, Mathieu Marais, avocat au Parlement de Paris, lequel avait l'intention de publier une édition des œuvres de notre auteur.

— Les mêmes. Paris, Havard, 1850, in-4° illustré.

— Les mêmes. Paris, Leclère, 1861, 2 vol. in-8, ou in-12, avec 71 vignettes.

— Les mêmes, avec préface, notes et glossaire, par P. Jannet. Paris, Picard, 1867, 2 vol. in-32, VIII-424 pp.

— Les mêmes, avec notes par Alph. Pauly. Paris, Lemerre (impr. Jouaust), 1868, 2 vol. pet. in-12, jolie édition, format et caractères elzéviriens.

Nous négligeons un grand nombre d'éditions insignifiantes, mais nous devons mentionner plusieurs suites de figures : celle de Hersent, 30 fig. de Desenne, et surtout au *Recueil de figures des Contes de La Fontaine*, gravées d'après Boucher, Lancret, etc. Paris, vers 1736, in-fol. obl. ; Didot jeune, an II.

FABLES

On comprend de reste que les fables de La Fontaine ne rentrent point dans le cadre que nous nous sommes tracé ; si nous citons l'édition des *Fables choisies de La Fontaine*, à l'usage du petit séminaire de Nantes. Nantes, impr. Merson, 1832, in-18 de 9 feuilles (édit. expurgée), ce n'est que pour dire ce que les expurgateurs cléricaux ont retranché de toutes les éditions de ce genre :

L'Homme et son image — *la Mort et le malheureux* — *l'Homme entre deux âges et entre deux maîtresses* — *Contre ceux qui ont le goût difficile* — *la Chatte métamorphosée en femme* — *la Femme noyée* — *le Lion amoureux* — *la Mouche et la fourmi* — *le Jardinier et son seigneur* — *la Jeune veuve* — *Épilogue du livre 6e* — *le Mal marié* — *la Fille* — *les Vautours et les pigeons* — *le Curé et le mort* — *les Deux coqs*

— *les Deux amis* — *Tircis et Amarante* — *l'Éducation* — *les Deux Pigeons* — *la Souris métamorphosée en fille* — *la Perdrix et les coqs* — *les Poissons et le berger qui joue de la flûte* — *l'Amour et la folie* — *le Singe* — *Daphnis et Alcimadure*.

Théatre

Pièces de théâtre de M. de La Fontaine. La Haye, Adr. Moetjens, 1702, in-12. Volume assez rare en France, dont 5 pièces qui ne sont pas toutes de La Fontaine : 1° *Pénélope* (de l'abbé Genest), 2° *le Florentin*, 3° *Ragotin* (douteuse), 4° *Je vous prends sans verd*, et 5° *le Duc de Monmouth* (de Wait-newick). Chaque pièce a sa pagination particulière, et porte une date différente. *Ragotin* porte la date de 1701.

Théâtre de La Fontaine, en vers. Paris, Chaubert, 1744, 3 vol. in-12. — Nyon, id., 1758.

Théâtre de La Fontaine. Amst., P. Mortier, 1746, in-12. Techener, août 1853, 18 fr. — Réimpr. plusieurs fois.

— Le même. Édit. stéréotype d'Herhan. Paris, 1825, in-18 de 11 feuilles. — Voir aussi les *Œuvres diverses*, édit. de 1803.

Œuvres

Œuvres diverses de M. de La Fontaine. La Haye, 1719, 4 tomes in-12. Schalbie, 12 fr.

Œuvres de M. de La Fontaine. Anvers (Paris), 1726, 3 vol. in-4°, édit. incomplète et mal imprimée. Ordinairement peu de valeur.

Œuvres diverses de M. de La Fontaine. Paris, 1729, 3 vol. in-8, port. — Édit. donnée par l'abbé d'Olivet.

— Les mêmes. La Haye, 1729, 4 vol. in-12. Édition faite sur la précédente.

— Les mêmes. Paris, Nyon, 1744, 1758, 4 vol. in-12. Édit. ne comprenant ni les Fables ni les Contes. Peu de valeur.

Œuvres choisies de La Fontaine. Copenhague et Genève, 1763, 3 part. in-8 (1° un Choix de contes, 2° les Pièces de théâtre, et 3° Mélanges de poésie).

— Les mêmes, publiées par Fayolle. Paris, F. Didot, 1799-1814, 8 vol. in-18 (les *Contes*, 2 vol.; les *Fables*, 2 vol.; *Amours de Psyché*, 1 vol.; *Œuvres diverses*, 2 vol.; *Théâtre*, 1 vol.).

— Les mêmes. Paris, stéréot. d'Herhan, 1803-1804, 5 vol. in-18 ou in-12. Très-jolie édition, surtout en gr. pap. vélin. On y ajoute 5 figures. Chacun des 5 vol. (*Fables*, *Contes*, *Amours de Psyché*, *Œuvres diverses* et *Théâtre*) a été plusieurs fois réimprimé, et s'est vendu séparément. Les tirages au nom de Nicolle et Belin ou de Dabo sont très-ordinaires.

Œuvres complètes, avec Notice par Auger. Paris, Lefèvre, 1814 ou 1818, 6 vol. in-8 (auxquels on ajoute un *Supplément*

Paris, impr. Dupont, 1854, in-8 de 64 pp., cont. 17 contes attribués à La Fontaine), ornés de 26 grav. d'après les dess. de Moreau, et un portrait. — Chédeau, n° 1139; Cailhava, n° 638, 126 fr.

— *Œuvres complètes, précéd. d'une nouv. Notice*, etc. (par M. Després). Paris, Pillet, 1817, 2 vol. in-8, ornés de 15 fig. et d'un fac simile. — Édition en petits caract. et très-médiocre.

— *Œuvres complètes, avec une hist. de la vie et des ouvr. de La Fontaine*, par Walckenaer. Paris, Nepveu, 1819-1820, 18 vol. in-18, avec 147 grav. d'apr. Desenne, Chaudet, etc., plus un portr. — Jolie et très-bonne édition.

— Les mêmes. Nouv. édition revue, etc., par Walckenaer. Paris, Lefèvre, 1822-1823, 6 vol. in-8, portr. et 25 fig. grav. par Schroeder, Simonet, etc., d'après Moreau le jeune. — Excellente et belle édition (un exempl. sur pap. vél., m. jaune, 126 fr. Renouard. Le pap. vélin se vend, en moyenne, de 60 à 80 fr.).

— Les mêmes. Nouv. édition revue, etc., par Walckenaer. Paris, Lefèvre, 1826-1827, 6 vol. gr. in-8, portr. (*Collect. des classiques franç.*). Cette édition est encore améliorée sur celle de 1823, et l'on peut la regarder comme le principal monument élevé à La Fontaine jusqu'aujourd'hui. On y ajoute souvent toutes les vignettes qui peuvent s'y adapter. Un exempl. orné de 982 dessins, vignettes et portraits, a été vendu 435 fr. Saint-Mauris, en 1849. — Il y a des exempl. portant le nom du libraire Debure, auxquels on a joint 26 grav. et un portrait.

— Les mêmes. Paris, Ménard et Desenne, 1820-1821, 8 vol. in-18, avec 73 fig. dess. par Desenne (*Bibliothèque franç.*).

— Les mêmes. Paris, Lequien, 1824, 5 vol. in-8, avec un portr. de La Fontaine, gr. par Bertonnier. — Cette édition a passé en 1825 dans les mains de Peytieux, qui l'a ornée des 147 grav. faites d'apr. Desenne, etc.

— Les mêmes. Paris, Igonette, 1825, in-8, avec un portr. et 12 grav. d'après les dess. de Devéria.

— Les mêmes, avec la Vie de l'auteur, par Auger. Paris, De Longchamps, 1825, in-8, avec 25 vignettes.

— Les mêmes (avec une Notice sur La Fontaine, par Balzac). Paris, Urb. Canel, Baudouin fr., 1825, ou Sautelet, 1826, in-8, avec portr. et 30 vignettes dessinées par Devéria, et gr. par Thompson.

— Les mêmes, avec une Notice, par Aimé-Martin. Paris, Lecourière, 1825, in-18, 10 francs.

— Les mêmes, *avec Notes de tous les commentateurs*. Paris, F. Dupont, 1826, 6 vol. in-8. — Copie tronquée de l'édit. de 1823 de Walckenaer.

— Les mêmes, avec la Notice de Walckenaer. Paris, Lefèvre, 1835, in-8 à 2 col. de 684 pp. avec portrait. Edit. bien complète.

— Les mêmes, avec la Notice de Walckenaer. Paris, Didot, 1858, gr. in-8, portr. (5 fr.).

— Les mêmes. Paris, Hachette, 1856, 1858, 2 vol. in-12 (4 fr.). — Cette édit., la moins chère.

— Les mêmes, avec notes par Marty-Laveaux. Paris, Jannet, 1857, 4 vol. in-16 (*Biblioth. Elzév.*). Bonne édition. Le tome Ier contient les *Fables*. — Le tome II, de xii-353 pages, contient les cinq parties des *Contes et nouvelles* et les poëmes : *Adonis*, *la Captivité de Saint Malc*, *le Quinquina*, *Philémon et Baucis*, et *les Filles de Minée*. — Le tome III, de vii-417 pp., contient les *Amours de Psyché*, les fragments du *Songe de Vaux*, les opuscules en prose, et la réunion des lettres, au nombre de 45, parmi lesquelles celles sur l'entrée de la reine à Paris en 1660, et la Relation du voyage en Limousin. — Le tome IV, de 501 pages, comprend le *Théâtre*, c'est-à-dire, la traduction en vers de l'*Eunuque* de Térence, le ballet des *Rieurs*, du Beau Richard; *Climène*, comédie; *Daphné*, opéra; *Galatée*, pastorale; *Ragotin ou le Roman comique*, comédie; *le Florentin*, comédie; *la Coupe enchantée*, comédie en pr.; l'analyse des frères Parfait du *Veau perdu*, comédie en pr., représentée et non imprimée; *Astrée*, tragédie lyrique; *Je vous prends sans vert*, comédie; *Achille*, tragédie, réimprimée avec les variantes du manuscrit autographe, et une note sur le Valet de deux maîtres, pièce manuscrite qui a figuré sous le nom de La Fontaine à la vente de Pixérécourt.

PIÈCES SÉPARÉES

— *Le Rossignol et la Matrone d'Éphèse*, contes en vers. Col., 1695, pet. in-8. — Dinaux, n° 2557.

— *Les Troqueurs*, conte; par M. D. L. F. — Sans indication de lieu ni de date, in-8 de 8 pp. (Potier, 30 fr.). — On trouve dans cette édition dix vers qui ont été retranchés dans toutes les éditions des contes, à partir de 1685, mais qui ont été rétablis dans l'édition Walckenaer, et dans les autres édit. contemporaines.

— *L'Eunuque*, com. en 5 a. et en vers, imitation de Térence, par J. de La Fontaine. Paris, 1654, in-4°. Walckenaer, 101 fr.; Soleil, 135 fr. — C'est le premier ouvrage que l'auteur, qui avait alors 33 ans, ait livré à l'impression. — Nyon, n° 17383.

La Coupe enchantée, com. en 1 a. en pr. (par La Fontaine). Paris, 1688, 1710 (Soleinne, 1370), 1716, etc. — L'éducation que certain bourgeois du temps avait voulu donner à sa fille, en la tenant enfermée et privée de la connaissance des hommes, fournit le sujet de cette petite pièce.

Faire ici l'appréciation de La Fontaine serait superflu : cet auteur est trop connu. Nous nous contenterons d'une simple observation, c'est que, au milieu des sujets et des détails scabreux de ses contes, il sait à merveille éviter l'obscénité. Lui-même le dit, du reste, dans ces vers que l'on sait par cœur :

Qui pense finement et s'exprime avec grâce,
Fait tout passer, car tout passe:
Je l'ai cent fois éprouvé
Quand le mot est bien trouvé
Le sexe en sa faveur à la chose pardonne
Ce n'est plus elle alors, c'est elle encor pourtant.
Vous ne faites rougir personne
Et tout le monde vous entend
Pourquoi? me direz-vous, puisque sous ces merveilles
Le sexe porte l'œil sans toutes ces façons,
Je réponds à cela: chastes sont les oreilles
Encor que les yeux soient fripons

On peut faire remarquer aussi que parmi ses Fables, il se trouve des contes proprement dits, par exemple *le Financier et le Savetier*, *la Laitière et le pot au lait* (qu'il a empruntés des *Joyeux devis* de Bon. Des Periers), *le Meunier, son fils et l'âne* (du Pogge), *Tircis et Amarante*, *la Jeune veuve*, etc. — La grande *Revue des Deux Mondes* a consacré, il y a quelques années, un article spécial au conte intitulé *la Fiancée du roi de Garbe*, conte tiré de Boccace, qui l'avait tiré lui-même de la littérature orientale.

LA FONTAINE (W.), aut. dramat. de la 1re moitié du XIXe siècle. En collaboration: *La Chercheuse d'esprit*, 1822. — *La Dame Martha, ou le Mari, la Femme et la Veuve*, 1823. — *Les Femmes et le secret*, 1823. — *Le Marchand de parapluies, ou la Noce à la guinguette*, 1825. — *Le Mariage à la hussarde*, 1819.

LA FORCE (Mlle Charlotte-Rose de Caumont de), romancière, née au Château de Casenove, en Bazadois, en 1650, m. à Paris, en 1724. *Anecdote galante, ou Histoire secrète de Catherine de Bourbon, duchesse de Bar, et du comte de Soissons.* — *Mémoire historique, ou Anecdote galante et secrète de la duchesse de Bar, sœur de Henri IV, avec les Intrigues de la cour pendant les règnes de Henri III et Henri IV* (par Mlle de La Force). Amsterdam, 1709, in-12 (Lebel, nº 2185). Voir *La France littéraire*, de Quérard, II, p. 87, pour les changements de titres de cet ouvrage. — *Histoire de Marguerite de Valois, reine de Navarre.* — *Histoire secrète de Marie de Bourgogne.* — *Histoire secrète des amours de Henri IV, roi de Castille, surnommé l'Impuissant.* — *les Fées, contes des contes*, par Mlle de ***, 1692 (V. Gudin, I, 282). La 3e édit., Paris, Brunet, 1707, in-12 (Nyon, 9960) contient: *Plus belle que fée.* — *Persinette.* — *l'Enchan-*

teur. — *Tourbillon.* — *Verd et bleu.* — *le Pays des délices.* — *la Puissance d'amour.* — *la Bonne femme.*

LAFORTELLE (A.-M.), aut. dramat. *L'Amant soupçonneux,* 1805. — *L'Amour et l'argent,* 1802. — *Faut-il se marier?* 1806. — *Le Sérail en goguette,* 1814.

LA GARDE (l'abbé Philippe Bridard de), littérat., né à Paris, en 1710, m. en 1767. *Les Annales amusantes,* 1742. — *Lettres de Thérèse ***, ou Mémoires d'une jeune demoiselle de province,* 1737. — *La Roze, ou les Fêtes de l'hymen.*

LAGARRIGUE (Ém. Mary). *L'Amour à la belle étoile, ou l'Auberge du panier fleuri,* 1854.

LA GENESTE (de). *Le Coureur de nuit,* trad. de l'espagnol, 1698. — *Les Visions italiennes,* trad. de l'italien, 1834.

LAGOGUÉE (Victor). *Les Billets d'amour,* 1860. — *Brindamour et Marcassin,* 1853.

LA GRANGE (Nicolas de), poète et auteur dramat., né à Montpellier, en 1707, m. à Paris, en 1767. *Adrienne, ou les Aventures de la marquise de N. N.,* trad. de l'italien. — *L'Italien marié à Paris.*

LA GRANGE (de), traducteur, né à Paris en 1738, m. en 1775. *Lucrèce, de la nature des choses,* trad. du latin. — *Œuvres de Sénèque,* trad. en franç.

LAGRANGE (Augustin), pseudonyme de CARDAILHAC, auteur dramat. En collaboration: *Flore et Zéphyre,* 1834. — *Jeanne Vaubernier,* 1832. — *Mademoiselle de La Vallière et Mme de Montespan,* 1831. — *Le Mariage en capuchon.* — *le Prisonnier d'une femme,* 1838. — *Les Trois Jeannettes,* 1836. — *Un aveu,* 1833.

LAGRANGE-CHANCEL (Joseph de Chancel de Lagrange, vulgairement appelé), poète, né à Périgueux, en 1676, m. en 1758. *Odes philippiques.* — *Ses Œuvres mêlées.*

LAGRAVE (Mme de), romancière. *Minuit, ou les Aventures de Paul de Mirebon,* 1798. — *Sophie de Beauregard, ou le Véritable amour,* 1798.

LA HARPE (Jean-Franç. de), poète, né à Paris, en

1739, m. en 1803. *Mélanie, ou la Religieuse forcée.* — *Tangu et Felime.*

LA HAYE (de). *La Nouvelle Amarante.* 1633. — *Le Passe-tems de Thirsis et l'occupation de Philiste.* 1614.

Lai d'Ignaurès, en vers du XIIe siècle, par Renaut, suivi des Lais de Melion et du Trot, publiés pour la première fois d'après deux manuscrits uniques, par L.-J.-N. Monmerqué et Francisque Michel. Paris, Silvestre, 1832, in-8. Tiré à 125 exemplaires.

« Ignaurès est un beau chevalier qui fait secrètement la cour à douze femmes de ses amis et qui obtient leurs faveurs. Elles qui apprenant par l'adresse d'une d'elles l'infidélité de leur amant commun, elles lui pardonnent, le cédant en partage à celle qu'il préfère, et qui se trouve être précisément la plus jalouse, mais qu'il suppose être la plus aimante. La fidélité qu'il lui porte attire les soupçons du mari de celle-ci. Il parvient à connaître la conduite d'Ignaurès, et il détermine les maris, ses compagnons d'infortune, à assassiner Ignaurès. Les douze femmes sont rassemblées dans un festin où on leur fait manger, parmi d'autres mets, le cœur d'Ignaurès. Instruites bientôt de la nature de leur affreux repas, les malheureuses femmes jurent que ce sera le dernier qu'elles feront, et elles tiennent parole (*Bibliothèque poétique*, p. 51). » — Parole ! on n'en trouve plus de dames comme cela.

Laide (La), comédie-vaudeville en trois actes, par J. A. F. P. Ancelot. Paris, 1836, in-8.

Laideur (La) aimable et les dangers de la beauté, histoire véritable (par de La Place). Londres et Paris, Rollin, 1752, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9385; Claudin, en 1871, 2 fr. 50). — Paris, 1769, in-12.

Laideur et beauté, ou le Nouveau Lovelace. Paris, 1825, in-12, 2 fr. 50.

Laidion, ou les Mystères d'Eleusis (par J.-J.-G. Heinse, mort en 1803). 1773, 1774.

Le titre de cet ouvrage, qui expose la philosophie des filles de joie et des maisons de plaisir, paraît venir du nom de la célèbre Laïs. Heinse montra toujours un penchant décidé pour les jouissances physiques. Dans son principal ouvrage, le roman d'*Ardinghello* (1787), il développa la doctrine de l'émancipation de la chair, comme Gutzkow l'a fait plus tard dans son roman de *Wally*, mais Heinse a plus de poésie et de sentiment. On lui doit aussi les *Aventures d'Encolpius* d'après Pétrone (1773), *les Contes*

pour les jeunes dames (1775), empreints d'une frivolité immorale, etc. (Graesse, dans son *Hist. littéraire universelle*).

Laïs de Corinthe, d'après un man. grec, et Ninon de Lenclos, biographie anecdotique de ces deux femmes célèbres, par A. Debay. Paris, Dentu, 1855, 1858, in-12, 3 fr.

Laïs et Phryné, poëme en 4 chants. Paris, Panckoucke, 1767, in-8 (Nyon, n° 15259). — Londres, 1767, 1768, in-8 de 96 pp.

Aventures assez libres, mais racontées un peu fastidieusement. — Une note du *Bulletin du bibliophile* (1859, p. 774) signale cet écrit, dont l'auteur est inconnu, comme très curieux et très intéressant pour l'histoire littéraire. C'est sans doute un poëme allégorique sur les amours de la marquise du Châtelet avec Voltaire et Saint-Lambert. Voltaire se nomme *Philule* dans le poëme et Saint-Lambert *Myrtile*. Mme du Châtelet est *Laïs*, quant à *Phryné*, c'est un chien que Saint-Lambert lui avait donné, et dont elle se plaint souvent dans de charmantes lettres que possède un amateur délicat et savant, M. Feuillet de Conches.

*Laïs (La) philosophe, ou Mémoires de Madame D*** et ses discours à M. de Voltaire sur son impiété, sa mauvaise conduite et sa folie*, avec une suite. Bouillon, 1760, in-8 (Claudin, en 1858, 5 fr.). — Bouillon, Limier, 1761, 2 part. in-12 (Nyon, n° 17896). — Satire contre Voltaire.

Laïs (Die) von Smyrna... (Laïs de Smyrne, ou Notice sur la vie de Psycharion). Smyrne, 1770, pet. in-8. — Catal. de Dresde, en 1834, n° 114.

Laitière (La), com.-anecdot., en 1 a., en pr., mêlée de vaudev., par C. Hurion. Paris, Perroneau, 1806, in-8. — Soleinne, n° 2546.

Laitière (La) de Bercy, com.-anecdot., en 2 a., en pr., mêlée de vaud., par Sewrin et Chazet. Paris, Barba, 1805, in-8. — Soleinne, n° 2440.

Laitière (La) de Bercy, anecdote historique du siècle de Louis XIV (par Mme Guénard). Paris, 1817, 2 vol. in-12, fig. — Pigoreau.

Laitière (La) de Montfermeil, par Ch.-Paul de Kock. Paris, Dupont, 1827, Barba, 1829, 1836, 5 vol. in-12. — 1842, in-12, avec 1 planche.

Laitière (La) de Ménilfermeil, vaud. en cinq années, imité du roman de Paul de Kock, par Emile (Vander Burch), René Périn (et P. de Rougemont) Paris, Barba 1847, in-8. — Schlesinger, 1867

Il y a une édition de la *Laitière de Ménilfermeil*, suivie de *le Mulletier*, op. comique en 1 acte, par Ch. Paul de Kock. Edition illustrée de 37 vignettes par Tuttell. Paris, Barba, 1857 1860, in-8° à 2 col. 96 pp. 1 fr. 50

Laitière (La) et la forêt, vaud. en 2 a. par P. de Kock et Valory. Paris, Barba, 1839, in-8 de 24 pp.

LABARD (Jean-Bapt.-Félix), archéologue, né à Lyon, en 1783, m. à Tours, en 1858. *Recherches sur la coiffe, les cynocéphales, les attributs et les monuments figurés de Vénus en Orient et en Occident*

LA LANDELLE (Guillaume-Joseph Gabriel de), littérat., né à Montpellier, en 1812. *Les Jeunes filles*, 1851. — *Les Passagères*

Lalla-Rookh, an oriental romance, by Th. Moore. Londres, 1816. Souvent réimprimé.

Lalla Rookh, ou la Princesse Mogole, hist. orientale, par Th. Moore, trad. par Am. Pichot. Paris, Penthieu, 1820, 2 vol. in-12.

Roman en style poétique. La belle Lalla Rookh, fille du grand Mogol, part avec toute sa cour pour Kachemyr, dont elle doit épouser le jeune roi. Pour la désennuyer des ennuis du voyage, ses poètes jeunes et beau, Feramorz, lui récite quelques poèmes. Lalla Rookh en devient amoureuse et éprouve un vif chagrin de le quitter. Lorsque heureuse surprise, elle reconnaît dans son époux Feramorz lui-même qui avait, sous un humble déguisement, conçu le hardi dessein de se faire aimer.

LALLI (Giov. Batt.) *Franceide, overo Del mal francese*. 1680. — *Opere poetiche*. 1630

LALOUE (Ferdinand), auteur dramat. né à Paris, en 1850. En collaboration *Anita la bohémienne* — *le Bambocheur* — *Un rêve de mariée* — *le Valet en bonne fortune*

LALLYE (Léopold), auteur dramat., né à Paris, en 1849. *Le Laquais de Madame* — *Scapin marié*

LA MADELAINE (Louis Philipon de), littérat. et vaudevilliste, né à Lyon, en 1754, m. à Paris, en 1818.

Au plus brave la plus belle — l'Elève d'Epicure, etc — *Gentil Bernard* — *Roland furieux*, tend dr l'oal

LAMARTELIÉRE (Jean-Henri Ferdinand de), littér, né à Ferrette, m à Paris, en 1830. *Fiorella, ou l'Influence du cœur* — *les Trois Gil-Blas*, en *Cinq ans de folie*

LAMARTINE (A dr), m en 1869. *Héloïse et Abailard*

LA MARTINIÈRE, femme Benoît (Mme Ferd-Albine Puzin de), née à Lyon, en 1724, m en commencem du XIXe siècle. Voir BENOÎT, retrouver *Les Aveux d'une jolie femme*, 1771 — *Les Erreurs d'une jolie femme* ou l'*Aspasie moderne* Bruxelles et Paris, 1781, 2 vol in-12. Ce dernier ouvrage n'est que la réimpression du premier

LAMBERT (Anne-Thérèse de Marguenat de Courcelles, marquise dr), née à Paris, vers 1647, m en 1733. *Nouvelle réflexions sur les femmes, ou Metaphysique d'amour* — *Réflexions sur les femmes*

LAMBERT (l'abbé Cl.-Franç), ex-jésuite, fils d'un banquier de Paris, littérateur, mort à Paris, en 1765, auteur de: *Anecdotes jésuitiques* 1740. — *Aventures de trois coquettes* 1740. — *Mémoires et aventures d'une dame* (ou *femme*) *de qualité* 1739. — *Le Nouveau Protée* 1741. — *La Nouvelle Marianne* 1743. — *La Fille de jour* (ou *Apologie de la fine galanterie de Mlle Françoise de la Montagne* 1736) 1731. — *Les Sœurs jalouses* 1761

Lambertine, aliénée, à l'hospice de la Salpêtrière. *Théologie de Méricourt* (en vers 1815) Mons (1818), in-8 de 56 pp. — C'est un poème par A.-C. Ghislain Mathieu. A la fin, une notice biographique

Lamentations (*Les*) *de la Durié de Saint-Cloux* (entremetteuse), *touchant le vitriol dr Paris* (en vers) Paris, 1649, in-4° de 8 pp — Vrainet, n° 876.

Lamentations, ou Renaissance sociale, par Marrellin dr Bonnel Paris, 1841, 2 vol in-8 — Avec un pareil titre, cet ouvrage a trouvé moyen de se faire condamner comme outrageant les mœurs (V *Moniteur* du 12

novembre 1842), pour divers passages, aux pages 181 et suivantes du tome II (cat. Monselet, p. 122).

Lamento d'una cortigiana ferrarese, quale per havere il mal franzese si condusse andare in carretta. 1536, pet. in-8, fig. en bois. — Hibbert, 18 sh.

Cette facétie en vers a été réimpr. plusieurs fois avec d'autres pièces du même genre sous le titre de *Vanto della cortegiana* [Voir ces mots]. — Deux autres édit. sont portées sur l'ancien catal. de la Biblioth. du Roi, Belles-lettres, I, Y, 4270 et 4271, sous les titres suivants: *Lamento d'una cortigiana ferrarese, quale per havere il mal franzese si conduxe andar in la carretta, e il purgatorio delle cortigiane aggiuntovi di nuovo, composto per maestro Andrea, Vinitiano, e altri sonetti, con una canzone sopra el dicto lamento, da un altro authore.* Siena, 1516, pet. in-8. — *Purgatorio delle cortigiane recitato in Roma per Andrea, pittore, nelle feste di carnevale, vestito da Pavaro con le crocette et un campanello in mano, e due sonetti, e una canzona sopra il detto purgatorio.* Siena, 1546, in-8. — Guil. Manzi a publié ce poëme comme inédit dans ses *Testi di lingua inediti tratti da codici della Vaticana.* Roma, 1816, in-8, pp. 85-93.

Lamento del tribolato Strascino sopra il male franzese, il quale tratta della patienza e impatienza, etc. (par Nic. Campani, de l'Acad. des Rozzi, de Sienne). Sienne, s. d., pet. in-8 de 24 ff., avec une fig. curieuse.

Petit poëme libre et facétieux, en stances de 8 vers, vendu Libri, 40 fr. — Réimpr. à Venise par Zoppino, avec une augmentation de 30 stances, sous le titre: *Lamento di quel tribolato di Strascino,* etc., en 1521 et en 1523, pet. in-8 de 28 ff., avec un frontisp. gr. sur bois. — Leber, nº 1107; Libri, 24 fr.; 2e catal. Reina, 17 fr. 50.

Lamento d'una gentildonna padovana verso il suo amante, colla risposta di questo (in terza rima). Padova, 1554, pet. in-8. — *Manuel,* III, 794.

Lamento di una vecchia innamorata, canzonetta curiosa, in-4º, sans date (vers 1810).

LA METRIE (Julien Offray de), médecin, né à Saint-Malo, en 1709, m. à Berlin, en 1751. *L'Art de jouir.* 1751. — *De la propagation du genre humain.*

LA MONNOYE (Bernard de), poëte, né à Dijon, en 1641, m. à Paris, en 1728. *Jérusalem délivrée,* trad. de l'ital. — *Recueil de pièces choisies, tant en prose qu'en vers.* — *Œuvres choisies.*

LA MORELLE (le sieur de), aut. dram. *Endymion*, ou *le Rajeunissement* 1627. — *Philine*, ou *l'Amour contraire* 1632.

LA MORLIÈRE (Ch. Jacq.-Louis-Auguste Rochette de), littérat., né à Grenoble en 1761, m. à Paris, en 1785. *Angola*, *histoire indienne*, *ouvrage tout vraisemblable* — *le Fataliste*, ou *Collection d'anecdotes pour prouver l'influence du sort sur l'histoire du cœur humain* — *les Lauriers ecclésiastiques*, ou *Campagnes de l'abbé de T**** — *Mylord Stanley*, ou *le Criminel vertueux* — *Marie-Nodier* — V. dans les *Originaux du siècle dernier*, de Monselet (pp. 179 à 225) une Notice intéressante sur ce personnage.

LA MOTHE-FOUQUÉ (Frédéric-Henri, baron de), né à Brandebourg, en 1777, m. en 1843, un des représentants de l'école romantique allemande. Ses œuvres ont été publiées à Halle, en 1841-46, en 12 vol. in-12, sous le titre: *Ausgewählte Werke von Fr. baron de La Motte Fouqué* — *Undine* — *Ida* — *Clara*, ou *les Femmes* etc. Ces deux derniers ouvrages sont indiqués comme traduits de le baronne de Lamothe-Fouqué, ce qui est sans doute un une erreur, ou un pseudonyme du baron du même nom.

LAMOTTE-LANGON (le baron Etienne-Léon de), littérat., né à Montpellier en 1786. *Le Comte de Saint-Germain et la marquise de Pompadour* — *la Cour d'un prince régnant* — *la Duchesse de Fontanges* — *la Femme du banquier*—*Galanterie d'une demoiselle du monde* — *le Grand seigneur et la pauvre fille* — *les Jalouses filles* — *Marquise et charlatan* — *Mademoiselle de Rohan* — *Mémoires de la comtesse de Valois de Lamotte* — *Mémoires de Mme la comtesse du Barry* — *Mémoires de Mlle Quinault aînée* — *Mémoires de Mlle Sophie Arnoult* — *Mémoires d'une femme de qualité sous Louis XVIII* — *Mémoires et souvenirs d'une femme de qualité sur le consulat et l'empire* — *Mémoires historiques et anecdotiques* — *Monsieur et Madame* — *la Nièce du curé* — *la Princesse et le vieux officier* — *le Roi et la grisette*.

LA MOTTE (G. du Broquart, seigneur de). *Le Bellaurre triomphant ou se découvrent les diverz effectz de l'honneste amour et des autres passions de l'ame* 1632. — *Florigenie*, ou *l'Illustre victorieuse* 1647.

— Est-ce le même personnage que De La Motte Dutertre, auteur de *L'Amour et la mort d'une reyne* (1617)?

LAMOTTE (Antoine Houdard de), poëte, né à Paris, en 1672, m. en 1731. *Amadis de Grèce — l'Amant génie — l'Amante difficile — le Magnifique — la Matrone d'Ephese — ses Œuvres — son Théâtre.*

Lampe (La) de Davy, ou l'Amour et le travail, com. en 1 a., par Ch. Ostrowski (Odéon). Paris, 1854, in-12.

LAMY (F.-G.). *Les Amans exilés en Sibérie.* 1808. — *Theodore et Zulma.* 1802.

LANCELOT (N.). *La Constante Amarillis*, trad. de l'espagnol. 1614. — *Nouvelles* tirées des plus célèbres auteurs espagnols. 1628. — *La Palme de fidélité.* 1620.

Lanciers (Les) et les marchandes de modes, vaud. en 1 a., par Benjamin (Antier), Théod. N. (Nézel), Armand Ov. (Overnay) et Varez. Paris, 1828, in-8. (Gaîté.)

Lancini Curtii, Epigrammaton libri decem. Mediolani, Ph. Foyot, 1521, 2 vol. in-fol.

Parmi ces épigrammes de Lancinus il y en a de fort libres, et pour le fond des choses et pour les mots. — Auvillain, nº 459.

Land (The) of love, a poem. London, 1717, in-12. — Boulard, tome V, nº 1704.

LANDAIS (Napoléon), romancier et philologue. Paris, 1803-1852. *Une femme du peuple — Une vie de courtisane.*

LANDO (Ortensio), médecin milanais du XVᵉ siècle. *Paradossi, cioè Sententie fuori del comun parere — Philalethe Polytopiensi cive authore. Forcianæ quæstiones in quibus varia Italorum ingenia explicantur — Quattro libri di dubbi con le soluzioni a ciascun dubbio.*

LANDON (Joseph), de Soissons. *Le Faux indifférent, ou l'Art de plaire.* 1751. — *Le Tribunal de l'amour.* 1751.

Langage (Le) de l'amour, ou Choix des plus jolies pensées en prose et en vers sur l'amour, les femmes, etc. 2ᵉ éd. Paris, 1825, in-18 de 4 feuilles, front. gr.

Langage (Le) muet, ou l'Art de faire l'Amour sans parler, sans écrire, sans se voir, nouvelle galante, par D. L. C. (Du Vignau). A Middelbourg, 1688, in-16. — Bignon, 5 fr. 25. — Un ex. à la Bibliothèque Sainte-Geneviève. — Cet ouvrage n'est qu'un extrait du *Secrétaire turc*, du même auteur.

Langage (Le) des muets, ou les Promenades au glacis, nouvelle galante et comique. Londres (Holl.), chez Paul Lamoureux, 1707, in-12. — Nyon, n° 10259.

LANGBEIN (F.-A.-G.). *Humoristische Erzählungen*, 1805. — *Neue Schwänke*, 1799. — *Schwänke*, 1792.

LANGLÉ (Ferdinand), pseudonyme de Jos.-Ad. LANGLOIS, aut. dramat., né à Paris en 1798, m. en 1867. *La Belle Bourbonnaise — les Contes du gay sçavoir — le Mari honoraire — le Procès du cancan — le Réveil d'une grisette.*

Lanterne (La) magique, ou la Matinée et la Soirée d'une jolie femme, poème en 4 ch., par le comte Bussy. Paris, Didot, 1833, in-12. — Aubry, 8 fr.

Lanternes (Les), histoire de l'ancien éclairage de Paris, par Ed. Fournier, suivi de la réimpr. de quelques poèmes rares: *Les Ambulantes à la brune*, etc. Paris, 1854, in-8. — Aubry, en 1862, 10 fr.

LANTIER (E.-F. de), littérat., né à Marseille, en 1734, m. en 1826. *Contes en prose et en vers — Correspondance de Mlle Suzette Césarine d'Arly — ses Œuvres — Voyage d'Antenor en Grèce — Voyage en Espagne du chevalier de St-Gervais.*

LA PLACE (P.-Antoine de), né à Calais, en 1707, m. en 1793. *L'Adultère innocent — Amusements galants et frivolités poétiques — les Délassements d'un paresseux — les Désordres de l'amour — Griefs et plaintes des femmes mal mariées à l'Assemblée nationale — Histoire de Tom Jones, ou l'Enfant trouvé*, trad. de l'angl. — *la Laideur aimable et les dangers de la beauté — Lydia, ou Mémoires de milord D*** — Mémoires de milord D****, trad. de l'angl. — *Mémoires d'une fille de qualité — la Nouvelle école du monde, par un vieillard qui croit l'avoir connu — l'Orpheline angloise — Pièces intéressantes et peu connues pour servir à*

l'histoire — le Théâtre anglais, trad. en franç. — *le Train du monde*, trad. de l'angl.

LAPOINTE (Armand), romancier et auteur dramat. contemporain. Seul ou en collaboration : *La Course à la veuve*, 1852. — *Dalila et Samson*, 1857. — *Une Dame de Cœur-volant*, 1859. — *Le Mari par régime*. — *Madame de la Halle*. — *Les Parisiennes*, 1869.

LA POPELINIÈRE (Alex.-J.-Jos. Le riche de), fermier-général, né à Paris, en 1692, m. en 1762. *Doléances historiques et impartiales*. — *Tableaux des mœurs du temps dans les différentes âges de la vie*.

Laquelin des deux, par Max. Perrin. Paris, Cadot, 1852, 2 vol. in-8, 15 fr.

LAQUEYRIE (Jean-Baptiste Pellissier de), auteur dramat., né à Montpezat (Lot), en 1788. En collaboration : *Blaise et la Leçon d'amour*. — *les Mariages écossais*. — *la Somnambule du Pont-aux-Choux*.

LARCHER (Pierre-Henri), helléniste, né à Dijon, en 1726, m. en 1812. *Histoire des Amours de Chariton*, traduite du grec de Chariton, 1763. — *Mémoire sur Vénus*, 1775.

LARCHER (L.-J.), littérateur contemp. *L'Art de connaître les femmes ou parfait symphonie*, etc., 1860. — *Le Dernier mot sur les femmes*, 1863. — *La Femme jugée par l'homme*, 1858. — *Satires et diatribes sur les femmes, l'amour et le mariage*, 1860. — *Les colibets de Ce qu'on dit de la fidélité et de l'infidélité*. — *la Femme jugée par les grands écrivains*. — *les Hommes jugés par les femmes*. — *le Mal que les poètes ont dit des femmes*.

LARIVEY (Pierre de), poète dramat., né à Troyes, vers 1550, m. vers 1612. Voir *Angélique*. — *les Comédies facétieuses*. — *les Facétieuses nuits de Straparole*, trad. de l'ital.

Larmes (les) d'Aroathe sur l'infidélité de Clorigène, récit pastoral divisé en cinq journées, par P. Colas. Lyon, J. Laniant, 1620, in-12. — Techener, 38 fr.; Nyon, n° 15088.

LAROCHE (Benjamin), publiciste et traducteur, né à Paris, 1851, âgé de 54 ans. *Beaucoup de bruit pour*

rien, trad. de Shakespeare — *Peines d'amour perdues*, trad. du même.

LA ROCHE-GUILHEM (Mlle de), romancière, m. en 1710. *Les Amours de Néron* — *Astérie, ou Tamerlan* — *ses Dernières œuvres* — *Histoire des favorites* — *Histoires curieuses et galantes* — *Œuvres diverses de Mlle de la R...-G...*

LAROQUE (Saint G... de), de Clermont en Beauvaisis. *Les Amours de Caristée* 1595 — *La Chaste bergère* 1599 — *Les Heureuses amours de Cloridon* 1594 — *Ses Œuvres* — *Premières œuvres* 1596.

LA ROUNAT (Charles de), pseudonyme de Auguste ROUVENAT, littérat., né en 1819. Seul, ou en collaboration. *La Comédie de l'amour* — *la Mariée de Poissy* — *Pâquerette* — *Pulchriska et Léontine* — *Une bonne qu'on renvoie*.

LA SABLIÈRE (Ant. Rambouillet de), né à Paris, en 1615, m. en 1680. *Madrigaux de M. D. L. S.*

LA SALLE (Ant. de), écrivain français du XVIᵉ siècle. *Histoire et plaisante chronique du petit Jehan de Saintré et de la jeune dame des Belles Cousines*, etc. — *Les Quinze joyes de mariage*.

LA SALLE (le marquis de), né en 1734, mort aliéné en 1818. *Anecdotes de la cour de Bonhommie* — *l'Anneau de Salomon* — *Bok et Zulba* — *le Maladroit* — *Mémoires de Versorand* — *le Mieux*.

LA SERRE (Jean Puget de), né à Toulouse, en 1600, m. en 1665. *Les Amours de Joseph et de la Vierge* 1633 — *Les Amours des Déesses* 1626 — *Les Amours des Dieux* 1624 — *Les Amours du roy et de la reine* 1625 — *Artifices de la cour* 1632 — *La Clitie, ou Roman de la cour* 1633 — *Le Jugement de Paris et le ravissement d'Hélène* — *Le Roman de la cour de Bruxelles* 1628. — Parmi les nombreuses productions de ce trop fécond écrivain il y a un ouvrage ascétique qui porte le titre trompeur de : *Le Réveille matin des dames*. Il est souvent arrivé que des libraires ignorants, trompés par ce titre, ont classé à tort l'ouvrage parmi les livres galants et érotiques.

LASPHRISE (Marc Papillon, sieur de), poète franç.,

né vers 1555 près d'Amboise, on ignore l'époque de sa mort. Il se lança très-jeune dans la carrière des armes et il ne publia qu'à l'âge de 42 ans ses poésies. Elles sont intitulées : *Les Premières œuvres poétiques du capitaine Lasphrise, à César Monsieur*, Paris, Jean Gesselin, 1597, in-12 de 24 ff. prélim. et 612 pp., avec son portrait gravé par Th. de Leu. — Il en publia, toujours chez Gesselin, en 1599, une seconde édition in-12 de 28 ff. et 683 pp. — Cette seconde édition est augmentée d'un certain nombre de pièces. Ces volumes sont devenus rares et d'un prix élevé : Cheponay, 80 fr., Auvillain, 150 fr., Nyon n° 17068.

L'abbé Goujet et tous les auteurs à sa suite condamnent Lasphrise et le traitent de vicieux, de débauché, d'impudent ; mais les divers recueils de poésies, qui ont emprunté des vers au galant capitaine, ont été plus justes et ils lui reconnaissent de la verve et, à défaut du talent, du moins une certaine allure gasconne qui donne à sa poésie un caractère martial et délibéré. Certainement il participait trop au goût détestable des Pindariseurs d'alors, qui, ne pouvant s'approprier le génie de Ronsard, se faisaient gloire d'exagérer ses défauts. Mais, quand Lasphrise s'abandonne à son propre génie, il ne [illegible] d'emprunter ni l'esprit, ni le style de personne. Il n'est pas nécessaire de lire entre ses lignes pour savoir ce qu'il entend dire. Loin d'éviter une gauloiserie, il l'aborde gaillardement de front et vous la lâche tout à trac, et l'on ne songe pas à s'en effaroucher, tant il sait mettre d'innocente effronterie sur son visage ouvert et dans ses yeux brillants de gaîté. L'amour qu'il chante n'est jamais l'amour platonique. Citons, comme un échantillon de sa manière, ce portrait qu'il trace de l'amye qu'il veut avoir :

Son menton sera rond, court, [illegible], joly,
Mignon, mignard, poupin, frais, blanc, douillet, poly,
Un peu hault pour monstrer cette gorge albastrine
Qu'on verra tout ainsi qu'un beau laict caillotté ;
Je la veux grosse, grasse en [illegible] dureté,
Et son col assez long borné de sa poitrine.

Le poète se plaît d'ailleurs aux jeux d'esprit ; il lui prend fantaisie d'écrire un sonnet en monosyllabes ; nous en transcrirons quatre vers, et ce sera peut-être beaucoup trop :

Long temps y a que je me dis fort sien
Et je n'en ay que fers, que feu au cœur ;
Mais las ! je crains, par ma foy j'en ay peur,
Que son sens vif ne soit ore joinct au mien.

Dans un sonnet (le 48e des *Poésies diverses*) il s'est attaché à placer dans chaque vers, le mot *cousin* et ses dérivés :

Comme la cousine, elle est cointe et jolie;
Elle aime à coqueter et ne refuse rien
Au cousin cousinant qui la cousine bien.

Le volume de Lasphrise a été réimprimé dernièrement sous ce titre : *Les Gaillardes poésies du capitaine Lasphrise*, publiées d'après les éditions de 1597 et de 1599, par un membre de la société des Bibliophiles Gaulois (M. Prosper Blanchemain, membre de la Société des Bibliophiles François). Turin, J. Gay et fils, 1870, in-16 de 311 pp., plus un feuillet et un portr. fac-simile. 18 fr.

Lasthénie, ou Une journée d'Alcibiade, com. en 1 acte, mêlée de vaudev., par Lachabeaussière et Raboteau. Paris, Gaujon, an X (1802), in-8.

LA SUZE (Henriette de Coligny, comtesse de), née en 1618, m. à Paris, en 1673. *Recueil de pièces galantes en prose et en vers.* 1664. — *Ses Poésies* (1666). — Voir aussi ce que dit de cette dame et de ses poésies, Tallemant, édit. Paulin Pâris, tome IV, pp. 228-244; Goujet, XVII, 301 à 308; Viollet-Leduc, pp. 554 à 555.

LA TAILLE (Jean de), né près de Pithiviers, mourut en 1608, à l'âge de 71 ans. *Les Corrivaux.* 1562. — *Le Negromant.* 1568.

LA TAYSSONNIÈRE (Guill. Chenein de). *Les Amoureuses occupations.* 1555. — *L'Attiffet des demoiselles.* 1575.

LATOUCHE (Henri de), romancier, poète et auteur dramatique, m. en 1851 à l'âge de 66 ans. *Dernières lettres de deux amants de Barcelonne.* 1821. — *La Reine d'Espagne.* 1831. — *Fragoletta, Naples et Paris en 1799*, roman souvent réimprimé, dans lequel on trouve les aventures d'un hermaphrodite. On a dit que cet ouvrage était une imitation de *la Princesse Brambilla* d'Hoffmann. — Voir, sur cet auteur, un article de Sainte-Beuve, publié dans le journal *le Siècle* en 1851.

LA TOUR D'ALBENAS (Bérenger de). *Choréide, autrement Louange du bal aux dames.* 1556. — *Le Siècle d'or et autres vers divers.* 1551.

LATTAIGNANT (Gabr.-Ch., abbé de), né à Paris, en 1697, m. en 1779. *Chansons et poésies fugitives.* — *Pièces dérobées à un ami.* — *Poésies.* — Chanoine de Reims et Conseiller au Parlement de Paris, cet aima-

ble abbé chansonnier faisait les délices des soupers par sa facilité à composer et à chanter des couplets. En 1810, on a publié en un vol. in-18, un *Choix des poésies de Lattaignant*.

Laude delle donne Bolognese (di Angelo Claudio Tolomeo). Bologna, 1514, in-4° de 48 ff., fig. s. b. — Riva, 61 fr.; Libri, 10 sh. 6 d. — Poème curieux, partagé en 3 livres.

Laude de le belle donne perusine, per Camillo de Pon. Perosia, 1526, pet. in-8. — Heber, 6 sh. 6 d.

LAUJON (Pierre), littérat., né à Paris, en 1722, m. en 1811. *Les A propos de la folie — les A-propos de société — l'Amoureux de quinze ans — Armide — la Journée galante — Œuvres choisies — Recueil de romances histor., tendres et burlesques — Zéphire et Fleurette.*

Luckhard F. L. — Corilla Donatuti, oder Geschichte einer empfindsamen Buhlerin (Corille Donatuti, ou Histoire d'une courtisane sensible). Halle, 1804, in-8.

LAUMIER (Charles-Lazare), littérat., né à Dôle, en 1781. *Cérémonies nuptiales des peuples anciens et modernes — l'Enfant du jésuite — Poésies. Quinze ans.*

Launige Winter Mährchen (Contes amusants d'hiver à raconter en cercle). S. l., 1780, in-8, 283 pp. et 4 pp. pour la table.

Ce volume contient 44 contes en vers; quelques-uns sont imités du français: *Le Mari confesseur* et *la Belle Arsène*; *Ce qui plaît aux dames*; *Azolan*; *l'Éducation d'un prince*, d'après Voltaire; *l'Oculiste victime de sa science*, d'après Boufflers; *la Pèlerine*, d'après Vergier. — Il y a aussi les *Launige Sommer Mährchen*, Contes d'été amusants. Contes et poésies dans le genre de Boccace et de Grécourt.

Laura (roman), par Ed. Gourdon, aut. de *Paris la nuit*. Paris, Morescq, 1843, in-8 de 20 feuilles 1/2, 7 fr.

Laura, oder der Kuss in seinen Wirkungen (Laure, ou Un baiser et toutes ses conséquences). Berlin, 1792, in-12, fig.

Laura, das schöne Harburger Fabrikmädchen, oder Leidenschaft und Liebe (Laure, la belle ouvrière de Harbourg, ou Passion et Amour). Altona, s. d., in-16.

Laure, ou Lettres de quelques personnes de Suisse. Londres (Paris, Cazin), 1787, 5 vol. in-18, fig. — De Blaesere, 15 fr.

Réimpr. sous le titre : *Laure, ou l'Amour et les Systèmes.* Paris, 1802, 5 vol. in-18. — Catal. de Bruade, en 1834, n° 44.

Laure et Delphine, com.-vaud. en 2 a., par Bayard et Ch. Potron. Paris, 1851, in-18.

Laure et Féline, ou l'Innocent condamné, nouvelle italienne, avec figures. Paris, Ouvrier, 1768, in-16.

Selon la *Bibliothèque des romans*, avril 1781, le manuscrit de cet ouvrage, antérieur à 1713, serait conservé à la Bibliothèque du Roi, et ce roman paraîtrait avoir fourni à J.-J. Rousseau l'idée de la *Nouvelle Héloïse*. La scène est à Sienne dans le XIIIe siècle, et le dénouement est tragique. — L'ouvrage suivant est-il le même que celui dont nous venons de parler?

Laure et Féline. Leçons d'amour, ou les Dix tableaux, Cabestaing, par Mayer. Nouvelle édition. Paris, Valade (Cazin), 1784, in-18. Rare. Catal. Monselet, p. 67. Scheible, 12, 1868, 1 th. 12 gr. — Ch.-Jos. Mayer était un des rédacteurs de la *Biblioth. universelle des romans.*

Laure persécutée, tragi-com., en 5 a., en vers, par de Rotrou. Paris, Toussaint Quinet, 1639, 1646, in-4° (Nyon, n° 17407). — Lyon, Cl. La Rivière, 1654, in-8 (Soleinne, n° 1062). — L'analyse de cette pièce est donnée dans le tome II, pp. 227 à 231 de la *Biblioth. du théâtre françois.*

Laurence, par Mme Cam. Bodin. Paris, Dumont, 1842, 2 vol. in-8, 15 fr.

Laurence, par A. Blanquet. Impr. Cardon, à Troyes, 1855, in-4° de 16 pp.

LAURENCIN (Paul-Aimé Chapelle, connu en littérat. sous le nom de), aut. dramat., né à Beaumont (Calvados), en 1806. Seul ou en collaboration : *L'Abbé galant — les Absences de Monsieur — l'Amant en gage — les Amoureux de ma femme — l'Anneau de la marquise — Brelan de maris — Breteuil, ou Artisan et comtesse — les Brodequins de Lise — les Cascades de St-Cloud — Ces scélérates de bonnes — la Chasse aux belles filles — l'Embarras du choix — Il n'y a plus de grisettes — J'ai marié ma fille — Ma femme et mon parapluie — Mademoiselle — le Mari d'une Camargo — le Mariage du gamin de Paris — Mathilde,*

ou la Jalousie — Mon gendre — Monsieur et Madame Denis — la Nouvelle Hermione — le Paradis de Mahomet — Pas jaloux — Peau-d'Ane — Quand l'amour s'en va — Roslin — le Sire de Baudricourt — Turlurette — les Turlutaines de Françoise — Une femme charmante — Une femme emballée — Une maîtresse femme — Vive le divorce, ou Ma femme m'adore

LAURENÇOT (Charles-Henri Ladislas), aut. dramat., né à Arbois en 1805, m. en 1862. Il a publié en collaboration, et sous le nom de Léonce : *La Fille à Nicolas — le Ménage de garçon — Rose et Marguerite — Un tribunal de femmes*

LAURENT (Emile), dit Colombey, littérat., né à Colombey (Meurthe), en 1819 : *La Cour de Nérac — — Ninon de Lenclos et sa cour — Ruelles, salons et cabarets*. — En collabor. avec Labie : *Coucou*, vaud., 1841

Lauretta Pisana. Leben einer italienischen Buhlerin (Laurette Pisana, vie d'une courtisane italienne), par E. Albrecht. Hambourg, s. d., ou 1814, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 2 fl. 42 kr.

Lauretta, ossia il Sogno delle vergine, raccontato da essa stessa. Parigi, s. d., in-16 de 124 pp., 8 fig. (Cat. Ottino)

Laurette, par Marmontel. Paris, Marescq, 1849, in-4° de 6 feuilles, avec dess. de Bertall, etc., gravés par Lavieille.

Cette petite nouvelle qui avait paru dans les *Contes moraux* (en 1761) a donné lieu aux deux petites pièces suivantes :

Laurette, com. en 1 a., en pr. (par Dudoyer de Gastels). Paris, Cailleau, 1777, in-8.

Laurette, op.-com. (par de Dancel), mus. de Méreaux. Paris, Cailleau, 1777, in-8. — Soleinne 3360.

Laurette, ou la Grange Saint-Louis (par Mme de St-Venant). Paris, 1802, 2 vol. in-12, fig.

Laurette, ou le Cachet rouge, vaud. en 1 a., par de St-Georges et de Leuven. Paris, Barba, 1836, in-8, 2 fr. 50.

Lauriers (Les) des trois nymphes, avec les plaidoyers

et harangues d'icelles, par le S. de Raynaud. Paris, 1607, in-12. — Pigel, n° 1880.

Lauriers (Les) ecclésiastiques, ou *Campagnes de l'abbé de T**** (par le chev. de La Morlière). Luxuropolis, de l'imprimerie ordinaire du clergé, 1748 (une édition faite en Allemagne porte au frontispice : édition corrigée et augmentée. Luxuropolis, 1748. Schaible, en 1866, 1 fr. 1 à 1 fr.), 1749, 1760, 1774, 1777, 1779, 1780, 1788, 1793, pet. in-12, fig. (J. Goddé, 9 fr. 50). — Les éditions de 1760 et suiv. sont ordinairement suivies des *Délices du cloître*, ou *la Nonne éclairée*. — Les éditions de 1779 et suiv. sont augmentées de 6 jolies gravures d'apr. les dess. de Boucher. — Réimprimé sous le titre suivant avec quelques modifications : *Mes espiègleries*, ou *Campagnes de l'abbé de T****, 1797, in-18, figurée. — Claudin, en 1866, 8 fr.

D'après une note de M. le marquis de Paulmy (n° 6138 de sa bibliothèque), l'abbé de T*** serait l'abbé Terray, alors connu par ses fredaines de jeunesse, et favori de Mme de Pompadour. Jos. Marie Terray était né en 1715 de Jean Terray, fermier général, et il mourut en 1778. En 1769, il se fit nommer contrôleur général des finances. Peu de ministres se sont trouvés dans une position plus difficile et plus orageuse. Il déclara au roi qu'on ne pouvait augmenter les impôts, que c'était par les réformes, les économies et la suppression des abus qu'il fallait maintenir désormais au même niveau la recette et la dépense, et prévenir le retour des désordres qu'il avait réparés. Ses comptes de 1770, 1772 et 1773, imprimés dans la collection des comptes rendus depuis 1758 jusqu'en 1787, sont des modèles d'ordre, de précision et de clarté. A la mort de Louis XV, en 1774, il donna sa démission, et se retira dans une de ses terres, où il fut poursuivi par la vengeance de ceux dont il avait blessé les intérêts particuliers, et par les jésuites, à l'expulsion desquels il avait contribué en 1762, comme membre du Parlement.

LAUSANNE, ou plutôt Lauzanne de Vaux Roussel (Augustin-Théodore, chevalier de), aut. dramat., né à Ver elle (Seine-et-Marne), en 1805. En collaboration : *Les Belles femmes de Paris*. — *la Bonbonnière*, ou *Comme les femmes se vengent*. — *Carabins et Carabines*. — *Ce que femme veut*. — *la Femme de ménage*. — *Beaugaillard*, ou *le Lion amoureux*. — *Hercule Belhomme*. — *les Informations conjugales*. — *Michel*, ou *Amour et menuiserie*. — *Mina*, ou *la Fille du bourgmestre*. — *Monsieur et Madame Galochard*. — *la Nouvelle Geneviève de Brabant*. — *Paul et Pauline*. — *la*

Poésie des amours — Riche d'amour — Trim, ou la Maîtresse du roi — Un Monsieur et une Dame — Un monstre de femme — Un scandale — Une jolie jambe

Lauzun, par Paul de Musset Paris, 1835, 1836, 2 vol in-8, 15 fr — Paris, Barba, 1852, in-4° de 8 feuilles 1/2 (*Rom pop illustrés*) — C'est le Lauzun du XVIIe siècle

Lauzun, com-vaud en 2 a, par Xavier Masson et Laffitte (Vaudeville) Paris, 1840, in-8

LA VALLETRYE (N, de), poète du XVIe siècle *Œuvres poétiques*, 1602 — *Le Philogine, ou Amoureux des dames — les Paradoxes d'amour*

Lavater (Le) des dames, ou l'Art de connaître les femmes sur leur physionomie 1809, in 18, avec 30 pl color — Scheible, en 1855, 1 fl 12 kr

LA VILLE DE MIRMONT (Alex -J -Jos de), poète dramat, né à Versailles, vers 1784, m en 1845 *L'Intrigue et l'amour — le Vieux mari*

LAWRENCE (James) *L'Empire des Nairs, ou le Paradis de l'amour* 1807 — *Les Enfants de Dieu, ou la Religion de Jésus réconciliée avec la philosophie* 1831

LAYA (Léon), aut dramat, né à Paris, en 1809 Seul ou en collabor et quelquefois sous le nom seul de LÉON *Le Dandy — le Hochet d'une coquette — Je connais les femmes — la Lionne — Rage d'amour — la Robe de chambre — Un Mari du bon temps — Une maîtresse anonyme*

Léandre et Héro ode burlesque, par Scarron Paris, de Sommaville, 1656, in-4°. — Nyon, n° 15217

Léandre et Isabelle, ou le Presqu'Abeilard comédie-parade en 2 a, avec vaudevilles. Paris an VII, in-18 de 108 pp, fig —Cette pièce avait été refusée en 1792 par plusieurs directeurs de théâtre comme trop libre — Soleinne, n° 3880, Cloudin, en 1865, 3 fr 50, Techener, 4 fr

Léandre marié battu et content, ou Quitte pour la peur, paro1 bourgeoise en 1 a, par Jules Choux Impr

Guerre-pompres, à Lille, 1855, in-12 de 12 pp., tiré à 100 ex.

Léandre-Nanette, ou le *Double guet-apens*, parade en 1 a., en vers et en vaud. (par Grandval fils). Gl. gnancourt, 1756, in-8 de 30 pp. Rare. — Seleanne n° 3854, Nyon n° 18400. — Réimpr. dans le *Recueil de comédies*, etc., 1772.

Leandres et Isabelles, par Adrien Robert (Charles Basset) Paris, Cadet, 1857, in-16

LEBAS (Philippe), membre de l'Institut, né à Paris, en 1793, m. en 1860. *Les Aventures de Brouilla et Charilée*, trad. du grec — *Aventures de Hysmine et Hysminias* trad. du grec

Lebel, ou le Premier valet de chambre, com. vaud. en 1 a., par Armand Overnay (Overnay) et Hippolyte Levesque. Paris, Marchant, 1837, gr. in-8

Leben der madame Schmalis Cythère, 1792, in-12 — Catel de Dresde, en 1834 n° 2015

Leben der weltberühmten (Vie de la célèbre Christine, reine de Suède, ses intrigues les plus secrètes etc.). Leipzig 1705, pet. in-8 de 460 pp.

Leben einer Kunstlerin, etc. Vie d'une femme artiste, roman. Erfurt, 1812, in-8, env. 4 fr.

Leben, Heldenthaten und Liebesabenteuer eines Gantlinge der Damen (Vie, faits héroïques et aventures d'un favori des dames). Rome et Paris, s. d., in-8

Leben (Das) und die lustigen Begebenheiten einer Nürnberger Kauffmanns Francfort, 1764, in-8. — Scheible, en 1867, 1 th. 12 kr.

Leben (Das) und Lieben der Lorettenwelt (La Vie et les amours du monde des Lorettes), esquisses parisiennes, avec 2 chromolithographies, par Alfred Delaunay. Sondershausen, 1861, in-16

Leben und Lieben in Frankfurt a. M., eine dem Skizzen-Buche einer Kanevar (La Vie et l'amour à Francfort s. M., du portefeuille d'un danseur) Altona, s. d., in-16

Leben und Thaten der berühmtesten Englischen Kocquetten und Maitressen, etc (Vies et actions des coquettes, maitresses, etc., les plus célèbres d'Angleterre) Londres, 1721, in-8 de 556 pp

Lebensgeschichte merkwordige der Anna Marie von Moilly, favorite Ludwigs XV 1746, in-8 (portrait)

Lebenswandel Schwachheiten und (Egarements, faiblesses et repentirs d'une femme), trad. du français S. l. 1787, in-12

LEBLOND (Gaspard Michel), dit l'abbé Leblond, nommenté, archéol., membre de l'Acad. des inscriptions, bibliothécaire du coll. Mazarin, né à Caen, en 1738, mort en 1809; auteur, avec l'abbé Géraud de La Chaumette enfin, tous deux distingué du XVIIIe siècle des deux ouvrages suivants *Description des pierres gravées du cabinet du duc d'Orléans — Désertation sur les attributs de Vénus Anadyomène*

LE BOUCHER (Emmanuel), sous le nom d'Emm. de Lerne *Amoureux et grande femme* 1824 —*Les Sorcières blondes* 1853 — *Reines légitimes et Reines d'aventure* 1867

LE BRET (Alexis-Jean), avocat né à Beaune, en 1693, m. à Paris, en 1770 *Les Amants illustres* ou *la Nouvelle Cléopâtre* —*la Nouvelle lune, ou Histoire de Pregnillon*

LE BRUN (Ant.-L.) littér., Paris, 1680-1743 *Les Aventures d'Apollonius de Tyr — les Aventures de Callliope — Epigrammes madrigaux*, etc — *les Métamorphoses d'Ovide*, trad. du latin — *Odes galantes et bachiques — ses Œuvres*

LEBRUN (Ponce-Denis Ecouchard), poète lyr. franç., de l'Institut, né à Paris, en 1709, m. en 1807 — Voir ses *Œuvres*.

LEBRUN-TOSSA (Jean-Ant.), aut. dramat., né à Douzière, en 1760 *La Jolie parfumeuse* 1802 — *Le Terme ou la loterie*, ou les *Aventures d'une jeune dame*, trad. de l'ital 1800

LEBRUN, aut. contemp. à Bruxelles. *Les Amours de deux belles femmes, riches et philosophes — les Amours libertines des religieuses* ou couvent des car-

mélites, 1861. — *Histoire secrète des couvents, ou Essai philosophique sur le monachisme.* — *Nouveau courrier des amants, contenant des lettres d'amour et familières*, etc. — *Souvenirs d'une coureuse de rues, dite accrocheuse*, 1861. — *Tableaux des amours et plaisirs du grand sérail à Paris.* — *Véritable méthode pour faire un bon mariage*, etc. — *Vie d'une entretenue, contenant ses ruses, artifices d'amours dupes et amants ruinés.* — *Vie licencieuse d'une femme adultère.* — *Vies curieuses des filles de joie écrites d'après leurs dictées*, etc. — La plupart de ces petits romans sont publiés de 1860 à 1866 ; ils n'ont nulle valeur.

LÉCLUSE (Fleury), d'abord acteur de l'Opéra-Comique, puis dentiste, littérateur, ami et imitateur de Vadé. Né vers 1731, il avait déjà publié, en 1744, son *Dessert de petits soupers agréables*, en 1748 son *Déjeuner de la Rapée*, et en 1750 les *Citrons de Javotte*. Voir aussi ses *Œuvres*, ou plutôt les *Œuvres de Vadé*, auxquelles on les a souvent réunies. Il fit, dit-on, fortune et acheta la terre du Tilloy, en Gâtinais. Il mourut en 1792.

LECOMTE (Jules), littérat., né à Boulogne-sur-mer en 1813, m. en 1864. *Aventures galantes d'un ténor italien.* — *Folies parisiennes.* — *Histoire d'un modèle.* — *Une loge d'Opéra.*

Leçon (La) conjugale, ou l'Ami aux maris, com. en 3 a. et en vers, par A. Sewrin et A. de Chazet. Paris, an XII (1804), in-8. — Soleinne, n° 2440.

Leçon (La) conjugale, ou Le voilà pris, com.-vaud. en 1 a. et en pr., par J.-B. Dubois. Paris, 1800, in-8. — Réimpr. en 1816, sous le titre de *Bagatelle, ou la Leçon conjugale*. Paris, Barba, in-8.

Leçon (La) d'amour, ou le Rival complaisant, vaud. en 1 a., par Merle, Brazier et Ourry. Paris, 1818, in-8. (Porte-St-Martin).

Leçon d'amour, comédie spirite en 1 a. et en vers, dictée à son petit-fils, par Delaby. Bordeaux et Biarritz, 1888, in-8, 36 pp., 50 cent.

Leçon (La) des jeunes gens à marier, plus un advis certain pour se bien marier. 1623, in-8. — Leber, n° 1750.

Leçons (Les) de Betzy, vaud. en 1 a., par Charles Potier et Émile Abraham (Folies-Dramat.). Paris, 1860, gr. in-8.

Leçons (Les) de la volupté, ou la Jeunesse du chevalier de Moronville. Cythère, de l'impr. de l'Amour, 1775, in-8, fig. — Scheible en 1870, 5 thal. — Voir *Confession générale du chev. de Wilfort*.

LECOUR (C.-J.), commissaire interrogateur, chef du bureau à la préfecture de police. — *De la prostitution à Paris et à Londres*, 1870. — *Police médicale. — De la prostitution*, etc. 1868.

LECROSNIER. — *Le Choix d'une femme*, 1858. — *Le Mal d'amour et son remède seul et unique*, 1856.

Lectionen der Liebe, oder die Kunst zu lieben für jetzige Zeiten (Leçons d'amour, ou l'Art d'aimer pour l'époque actuelle). Pesth, s. d., in-8. — Catal. de Dresde, en 1834, n° 89.

Lectiones theologicæ de matrimonio quas in suis scholis habet sacra facultas Nanceiensis. Nancei et Parisiis, 1785, in-12. — Ouvrage curieux.

La Lectrice, ou Une folie de jeune homme, vaud. en 2 a., par Bayard (Gymnase). Paris, 1834, in-8.

Lecture (La) divertissante, ou Recueil d'histoires, bons mots et discours plaisants, etc. — Imprimé dans la belle saison, par Jacques le Gaillard, s. d., pet. in-12 (Hollande, vers 1690). — Potier, 8 fr.; Tripier, n° 594, 8 fr.; Nyon, n° 10869.

Lectures amusantes, ou les Délassements de l'esprit. La Haye, 1739, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 10327.

Contenant : *Discours sur les nouvelles. — Arminde, ou le Faux chevalier de St-Jacques. — Les Étrangers aventuriers. — L'Ambition secondée par la fortune. — L'Orgueil puni, ou le Fourbe trompé. — La Mauvaise réputation est une tache que la mort n'efface point. — Tout dépend de la manière. — Don Félix, ou l'Homme qui cherche son propre malheur. — Don Ignace d'Avalos.*

Lectures amusantes, ou Choix varié de romans et anecdotes hist., par une société de jolies femmes. Amst. et Paris, 1771, 4 part. en 2 vol. in-12. — Aubry, 3 fr.; Nyon, n° 10329.

Contenant : *Les Faveurs du sommeil* ; — *les Hommes de Prométhée*, — *A deux de jeu*, — *Anecdote tirée de l'hist. d'Angleterre* ; — *Du vrai et parfait amour*, — *la Corbeille*, — *Hist. de Guzonne et du roi des Génies*, — *le Songe utile*, — *Prémislas, hist. secrète de Pologne*, — *Charles-Martel* ; — *Belle et laide, conte*, — *Mém. de la marquise de B****, — *Hist. de Nourgehan et de Damaké*.

Lectures relatives à la police médicale faites au conseil de salubrité de Lyon pendant les années 1826, 27 et 28, par Et. Sainte-Marie. Paris, 1829, in-8. pp. 55-74 : prostitution et visite des filles publiques, pp. 75-87 : de l'avortement artificiel.

Lectures sérieuses et amusantes. Genève, Philibert, 1753, 6 vol. in-12. — Nyon, n° 10328.

Contenant : *La Force de l'amitié*, — *Lettres de Dumoutier*, — *le Prince Noisy, Ballet et la parodie*, — *Cléonélia* ; — *Triomphe de la constance*, — *l'Amant capricieux*, — *les Amours de Maxou*, — *l'Heureux événement*, — *Apologie des femmes*, — *la Fée Lauretle et Minet bleu, conte*, par Mme Fagnan ; — *Hist. de la félicité*, — *Hist. de Mlle de ****, par Remond de St-Mard, — *Amours infortunés de Juliette et de Roméo*, — *le comte de Valmita*, — *Rambler ou le Furet*, — *Hist. de Camille*, — *l'Ambitieux puni*, — *la Paysanne généreuse*, — *Hist. d'Élisabeth de S****, — *l'Amant anobli par l'amour*, — *la Force de l'honneur*, — *Réflexions morales de mylord Bolingbroke*, — *le Pour et contre sur l'éducation des demoiselles* ; — *Recette pour les dames qui ont des maris infidèles* ; — *le Puits de la vérité*.

LE DUCHAT (L.-F.), poète latin et franç. du XVIe siècle. — *Luc. Ducatii præludiorum libri III*. Parisiis, Jo. Cavellat, 1554, in-8 (Libri, n° 384). — Vers fort libres.

LE FEBVRE DE THÉROUANNE (Jehan), avocat au Parlement de Paris du XVe siècle. — *Le Livre de Mathéolus*. — *Le Rebours de Matheolus, ou le Résolu en mariage*. — *La Vieille, ou les Dernières amours d'Ovide*, trad. du latin.

LE FEBVRE (Philippe), poète satirique et auteur dramat., né à Rouen en 1705, m. en 1784. — *Mélanges de différentes pièces de littérature*. — *Nanin et Nanine*. — *Poésies diverses*.

LEFEBVRE (Hippolyte), aut. dramat. du commencement du XIXe siècle. — *L'Ingénue de Paris*. — *Un*

mari aux champignons — Une grande dame de la halle — Une jeune veuve

LEFEBVRE DE VILLEBRUNE (Jean Bapt.), orientaliste, né à Senlis, vers 1732, m. à Angoulême en 1800. *Les Nouvelles de Graffenl*, trad. de l'ital. — *Les XI premières nouvelles espagnoles de Mich. de Cervantes*, trad. de l'espagnol.

LEFRANC (Pierre-Hyacinthe-Auguste), auteur dramat., né à Bussières, près Mâcon, en 1864. — Seul, ou en collaboration : *A bas la famille ! — Allons battre sa femme — La Chasse aux jobards — Frivette — Mademoiselle ma femme — Maurice, ou l'Amour a vingt ans — Les Roues innocents — Si mon femme savaient ! — Une femme compromise — Une femme tombée du ciel — Une idée fixe*

LEGAY (Louis-Pierre Prudent), romancier, né à Paris, 1744 m. en 1829. — *Agathe*, ou la *Destinée — Eglay, ou Amour et plaisir — l'Infant de l'amour — Elisabeth Lange — l'Infidèle par circonstance — le Jeune peintre*, ou *Mon histoire. — Lopez et Delia — la Maison isolée*, ou les *Doubles clefs — les Mœurs dévoilées*, ou *l'Histoire de deux familles — Mes souvenirs — Pauline*, ou *le Moyen de rendre les femmes heureuses — Sabinille et Ledoux*, ou *Sagesse et folie — le Valet par circonstance*

Légende (La) d'amour, contes et poèmes, par Maurice Germa Paris, Giraud, 1854, in-16 de 64 pp., 1 fr. — Catel Manuelet, n° 127

Contient *La Wilis chrétienne*, poème — *Le Clerc, le diable et la fillette*, conte. Il devait paraître 6 vol., mais il n'en a paru que deux ou trois peut-être.

Légende (La) de maistre Jean Poisle, etc. Imprimé l'an de grâce 1576

Avertissement et discours des chefs d'accusation et poinctz principaux du procès criminel fait à Jean Poisle. S. l., 1582 — *Factum pour Jean Poisle contre M. procureur général*. S. l. n. d. — *Arrest de la cour du Parlement de Paris contre maistre Jean Poisle*. 1582 — Recueil de pièces satiriques et facétieuses, réunies en un volume pet. in-8, rel. Mac-Carthy, 79 fr. Cronat

Légende (La) dorée des prestres et des moines descouvrant leurs impiétez secrètes (en vers de 10 syll.),

par A. Chanorrier. Imprimé l'an de grâce 1560, in-8, 8 ff. et 80 pp., fig. représentant une chandelle autour de laquelle on lit : *On n'allume pas la chandelle pour la mettre sous le muy, mais sur le chandelier.* — Très rare. — La Vallière, 30 fr.; Méon, 24 fr.

Ant. Chanorrier a été pasteur successivement à Genève, à Blois, en 1558, puis à Orléans l'année suivante. Il publia la première édition de son poème de la *Légende dorée* à Genève, en 1556, in-16. — Il ne faut pas confondre cette *Légende dorée* avec celle de Jacques de Voragine, ainsi nommé du lieu de sa naissance, dans l'état de Gênes, né à Varaggio vers 1230, m. en 1298, d'abord dominicain, puis provincial de son ordre, il devint en 1292 archevêque de Gênes. Il est auteur de la célèbre *Légende dorée* (*Aurea legenda Sanctorum*, très souvent imprimée dans le XVe siècle; voir le *Manuel* au mot *Voragine*), chef-d'œuvre d'une imbécile extravagance. Dans ses histoires légendaires de martyrs et de vierges, Voragine ajoute des dialogues si naïfs, des miracles si singuliers, des traits de pudeur si frappants que le lecteur flotte indécis entre le scandale et l'édification (elle a été traduite en français par Jean Batallier, Lyon, 1476, par Jean de Vigny, en 1488, par M. Gustave Brunet, en 1843). « Si tu me fais violer contre ma volonté, fait-il dire à sainte Luce parlant au consul Paschase, je doublerai ma chasteté, et tu me feras obtenir la couronne de la virginité. » Alors le consul appelle tous les ribauds et les invite à se moquer de cette fille. « Faites, leur dit-il, jusqu'à ce qu'elle en meure. » — Le saint évêque envoie toujours ses vierges dans un *déshonnête lieu*. Sainte Agnès y est à l'âge de 13 ans; on la met toute nue, mais ses cheveux s'allongent, se multiplient et lui couvrent tout le corps, etc. — Sainte Julienne épouse le prévôt de Nicomédie, mais elle ne veut pas souffrir qu'il consomme son mariage, etc. Quoi qu'il en soit néanmoins, le bon évêque est ennuyeux et ridicule. — Le célèbre poète américain Longfellow est aussi l'auteur d'un poème qui porte le même titre (*The Golden Legend*, 1851), dont le sujet est pris au *Pauvre Henri* de Hartmann, mais qui, pour le fond comme pour le titre, fait de larges emprunts à Voragine. Ce poème a été traduit en français par Paul Blier : *La Légende dorée et poèmes sur l'esclavage*, de H. W. Longfellow. Paris, Gay, 1864, in-8 de [illegible] pp. Nous n'en parlerons pas, car on n'y trouve guère de gaillardises et encore moins de facéties.

Legende (La) joyeuse, ou les Cent une leçons de Lampsaque, avec la suite. Londres, chez Pinne, au Cornichon (France), 1749-50, 3 part. en 1 vol. pet. in-12, fig.

Recueil d'épigrammes et de petits contes érotiques, ayant de 8 à 16 vers, et de divers poètes comme J.-B. Rousseau, Ferrand, Grécourt, Piron, etc. Il est gravé sur cuivre. Chacune des deux premières parties a 101 pages et renferme 100

épigrammes. La 3e partie, sous le titre de *Seconde suite de la Légende joyeuse*, a 105 pp. Vendu Aubry en 1861, 20 fr.; Alvarès, 18 octobre 1863, 20 fr. — Réimpr. en 1753, en 1760, in-8 de 156 pp., y compris le titre (Catal. Lang., n° 1342); Lampsaque, 1764 et s. d. (ces dernières en 3 part. de 51 pp. chacune et sans figures). — Londres, Pynne, 1761, et Paris, 15 janvier 1797, in-12 de 108 pp. (édition qui contient un supplément de 8 épigr. aux 103 de la première partie). — Réimpr. aussi récemment en Allemagne sous le titre : *La Légende joyeuse, ou les Trois cent trois leçons des hommes et des femmes impudiques. La Maquerelle ou les Femmes débauchées. Extraits voluptueux de Juliette et de Natalie, putains italiennes.* Rome, Londres, 1804, in-18, peu de valeur. — Une édition du XVIIe siècle est intitulée : *Le Bijou de société, ou l'Amusement des grâces*; et une autre : *Le Cabinet de Lampsaque* (Voir ces titres). — Pour citer une de ces petites pièces nous sommes bien embarrassé, car elles sont généralement fort libres ; choisissons au moins une des plus courtes et des moins connues.

L'Innocent.

Oui, c'est, mon fils, pour pisser seulement
Que Dieu nous fit ces manières d'andouilles,
Disait un carme à certain innocent
Qui répondit aussitôt : Et les c...... ?

Legende (La) joyeuse de maistre Pierre Faifeu, contenant plusieurs singularitez et veritez. La gentillesse et subtilité de son esprit avecques les passetemps qu'il a faitz en ce monde, etc. (par Charles Bourdigné). S. l., 1526, in-4° goth. Rare (Heber, 3 liv. 14 sh.). — Angers, 1531, pet. in-4° goth. — Bibl. Nat., Y, 4458-59. — Paris, 1723, pet. in-8.

Légendes amoureuses de l'Italie, par Paul Perret. Paris, Dentu, 1861, in-32 de 160 pp.

LÉGER (F.-P.-A.), aut. dramat., né à Paris, en 1765, m. en 1823. *Le Fruit défendu.* — *Joconde.* — *Macédoine ou Poésies et chansons érotiques.* — *Maria, ou la Demoiselle de compagnie.* — *la Papesse Jeanne.*

Légères (Les) amours, com. en 1 acte, en vers, par Gme M*** (Gabriel Michel). S. l. n. d. (Marseille, 1784), in-8. — Soleinne, n° 2979. — *Superch. littéraires.*

Légion (La) d'Amour (en vers), par Auguste Bardel. Grenoble, 1806, in-8. — Biblioth. de Grenoble, n° 16328.

Législation du divorce, par De Cerfvol, précédé du *Cri d'un honnête homme qui se croit fondé en droit*

naturel et divin à répudier sa femme, par Philibert. Londres, 1769-1770, pet. in-8. — Scheible, en 1870, 1 thal. 12 sgr.; Lancien, en 1871, 10 fr.; Techener, 18 fr.

Le *Cri d'un honnête homme* avait déjà paru séparément en 1768 et en 1769, sous le titre: *Cri d'un honnête homme qui se croit fondé en droit naturel et divin à représenter à la législation les motifs de justice tant ecclésiastique que civile qui militeraient pour la dissolution du mariage dans de certaines circonstances données*. La Vallière, 4 liv. 5 sols.

Législatrices (Les), com. en 1 a., en vers libres, par P. L. Moline. Paris, Cl. Hérissant, 1765, in-8. — Soleinne, n° 2085.

Légitimes (Les) amours et fortunes guerrières de Doris, par F. F. D. R. Paris, 1600, 1603, in-12 (Nyon, nos 8954 et 8955).

LE GIVRE DE RICHEBOURG (Mme), romancière du commencement du XVIIIe siècle. *Aventures de Flores et de Blanchefleur* — *les Aventures de Clamadès et de Clarmonde*, trad. de l'espagnol — *Aventures de dom Ramire de Roxas et de dona Leonor de Mendoce*, tirées de l'espagnol — *Aventures de Zelim et de Damasine* — *le Caprice de l'amour* — *la Veuve en puissance de mari*.

LEGOUVÉ (Gabr.-Mar.-J.-B.), né à Paris, en 1764, m. en 1812. *Le Mérite des femmes et autres poésies*.

LEGOUVÉ (Ernest), romancier et aut. dramat., fils du précédent, né à Paris, en 1807, a donné aussi, seul, ou en collaboration: *Adrienne Lecouvreur* — *Bataille de dames* — *les Contes de la reine de Navarre* — *Histoire morale des femmes* — *Miss Suzanne*.

LEGRAND (Marc-Antoine), aut. dramat., né à Paris en 1673, m. en 1728. *Agnès de Chaillot* — *l'Amour diable* — *le Carnaval de Lyon* — *la Femme fille et veuve* — *le Luxurieux* — *la Métamorphose amoureuse* — *Œuvres* — *les Paniers, ou la Vieille précieuse* — *la Rue Mercière, ou les Maris dupez* — *Théâtre*.

LEGRAND D'AUSSY (P.-J.-Bapt.), né à Amiens, en 1737, m. en 1800. *Fabliaux, ou Contes du XIIe et du XIIIe siècle*.

Leichtfertige Schwänke, im geschmacke des Boc

caccio (Contes joyeux dans le genre de Boccace). Cologne, P. Hammer, s. d., in-8. — Piquant.

Leipzig (das Nach der Moral beschriebene galante) (Leipzig galant décrit moralement). Eleuthéropolis, 1769, in-8.

Leitsterne im Leben und Lieben der Frauen (Étoiles conductrices dans la vie et dans l'amour des femmes), par H. Dahl. Leipzig, 1869, 4 vol. in-16. — *Polybiblion*, V, n° 1499.

Lélia, par George Sand. Paris, Dupuy, 1833, 2 vol. in-8.

Huit jours après l'apparition de cet ouvrage, la *Bibliographie de la France* en annonçait une 2e édition, mais il n'y avait que les titres et faux titres de nouveaux. — 3e édit. augm. d'une partie inédite. Paris, Bonnaire, 1839, 3 vol. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1869, 2 vol. in-18 jésus, 670 pp., 2 ff., ou in-4° à 2 col., 114 pp., vignettes, 1 fr. 95.

« M. Gustave Planche, qui, à tort ou à raison, on a dit être un admirateur passionné de l'hermaphrodite littéraire G. Sand, a fait un éloge pompeux de *Lélia* dans la *Revue des Deux Mondes*. M. Capo de Feuillide a aussi publié dans l'*Europe littéraire* un article tant soit peu acerbe sur ce roman licencieux. Cet article renfermait une allusion blessante pour M. Gustave Planche, qui crut devoir en demander raison à son auteur. Il s'ensuivit un combat au pistolet, où heureusement personne ne fut blessé. » (Quérard, *Superch. littéraires*.)

Lélia, ou la Femme socialiste, poème en 4 nuits, suivi de satires politiques, par Gabr.-Alex. Dufai. Paris, 1851, in-12. — Satire du roman de Mad. Sand.

LE LOYER (Pierre), poète, né en Anjou, en 1550, m. à Angers, en 1634. *Erotopégnie, ou Passetemps d'amour*, etc. — *Œuvres et mélanges poétiques*, etc. — *la Néphélococugie*.

LEMERCIER (Népomucène-Louis), poète, né à Paris, en 1771, m. en 1840. *Alminti, ou le Mariage sacrilége*. — *les Quatre métamorphoses*. — *les Trois fanatiques*.

LEMERCIER (Marguerite-Louise Viberti, dame), romancière, née à Turin, vers 1783. *La Camériste*. — *Suzanne, ou la Coquette sans le savoir*. — *Une femme à quarante ans*. — *Une femme prodigue*.

LEMERCIER DE NEUVILLE. *Les Amours d'une*

portière — les Coulisses de l'amour — les Courtisanes célèbres — Recette pour marier ses filles — Fleur de guiture, scènes de la vie amoureuse et tourmentée

LEMIERRE D'ARGY (A.-J.), neveu du poète A.-M. Lemierre, né à Paris, en 1762, m. en 1815. *Cent pensées d'une jeune anglaise*, 1798. — *L'Elève du plaisir*, trad. de l'angl., 1787. — *La Femme errante*, trad. de l'angl. — *Joscelina*, trad. de l'angl. — *Mémoires de la reine d'Etrurie*, trad. de l'ital. — *Olivia*, trad. de l'angl. — Quant à Ant.-M. Lemierre, né en 1723, m. en 1793, c'était un auteur tragique. Nous n'avons à en citer que l'*Académie des grâces*. Voir ce titre.

LEMOINE (Gustave), aut. dramat., né à Paris, en 1786. *L'Article 213, ou le Mari doit protection...* — *le Mariage au miroir* — *la Niaise de St Flour* — *Un mari comme on en voit peu* — *Une femme qui se jette par la fenêtre*.

LEMOINE (Edouard), littérat., frère du précédent, né à Paris, m. en 1868. *Le Beau faubourien, ou le Lovelace de la Courtille*, 1849. — *Physiologie de la femme la plus malheureuse du monde* — *Physiologie de l'homme à bonnes fortunes*.

LEMONNIER (Pierre René), aut. dramat., né à Paris, en 1731, m. à Metz, en 1796. *Le Mariage clandestin* — *la Matrone chinoise* — *la Meunière de Gentilly*.

LEMONNIER (Alphonse), aut. dramat. Seul ou en collaboration: *La Déesse du Bœuf gras* — *les Femmes de théâtre* — *les Petites comédies de l'amour*.

Lendemain (Le) des noces, ou A quelque chose malheur est bon, com. en 2 a., pr., suite du *Mariage de Figaro*. Paris, Cailleau, 1787, in-8. — Soleinne, n° 2106.

Lendemain (Le) du mariage, par Antonin Rondelet, professeur à la faculté de Clermont. 1866, in-18, 411 pages.

LENGLET DU FRESNOY (l'abbé Nic.), né à Paris, ou à Beauvais, en 1674, m. en 1755. *Bibliothèque des romans* — *Contes facétieux et joyeuses récréations du Pogge* — *De l'usage des romans, où l'on fait voir leur utilité*, etc. — *Histoire de Jeanne d'Arc dite la Pucelle d'Orléans* — *les Princesses Malabares*.

LENOBLE (Eustache), littérat., né à Troyes, en 1643 m. à Paris, en 1711. *Fables de la fontaine — Amusemens de la campagne — Aventures galantes — Contes et fables — le Gage touché — Fable, arte — Milord Courtenay — Œuvres — Zulima ou l'Amour pur.*

Léonore, trad. de l'allem. de Buerger, par E.-A. Labédollière (en vers). Paris, Gurmer, 1841, in-8 de 1 feuille 1/2, plus un front., 1 fr. 25

Il a été fait une autre trad. de cette ballade de Burger par M. Paul Lehr (Strasb., Derivaux, in-8 de 16 pp.) et Strasb. (Berthelina, 1850, in-8 de 18 pp.).

LÉO (André), pseudonyme de Mme CHAMPSEIX, née vers 1833. *Alendre Espérer Les Desirs de Marinette — les Deux filles de Monsieur Pluchon* 1864 — *La Femme et les mœurs — Un mariage scandaleux* 1862 — *Une vieille fille* 1864

Léocadie (La) de Paxlin, parodie de la Léocadie de Feydeau, par Dartois, Dupin et Varnier (Vaudeville). Paris, 1825, in-8

Léon Desarcis, ou le Danger des femmes, par Nic.-Cél. Fortune. Paris, Dentu, 1813, in-12. 3 fr.

Léon et Justine, ou le Mariage équivoque, par B... n. Paris, Leconte, 1822, 4 vol. in-12, 12 fr.

LÉONARD (Nicolas-Germain), poète et romancier, né en 1744, m. à Nantes, en 1793. *Idylles et Poésies champêtres — Lettres de deux amants — ses Œuvres — Poésies — le Temple de Gnide.*

Léonce, ou Un propos de jeune homme, comédie-vaudev. en 3 actes, par Bayard et Victor Ducel (Réveillère). Paris, Marchant, 1838, in-8.

Leonida (La), comédia (3 a. et prol. pr.), di Bonetto Ghirardi Veneta, F. Meietta, 1585, in-8 de 6 ff. et 138 pp. — Solerian. n° 4392.

Seule édit. d'une comédie où l'on voit un scène le *ruffiana* Mortana, la *ruffiana* Lucilla, le *corteggiana* Doralice, des *bravi*, etc.

Léonie, par Cl. de Bertin. Paris, Souverain, 1851, in-8 de 20 feuilles 1/2, 6 fr.

Léonille, nouvelle, par Mademoiselle *** (Mlle de Lubert). Nancy, Thomas, 1755, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 9042.

Leonora (La), ragionamento sopra la vera bellezza, di M. Giuseppe Betussi. Lucca, 1557, pet. in-8, front. gravé. — Nodier, 24 fr. 50.

On a payé 16 fr. à la vente Baudelocque en 1850 un exempl. de ce volume rare, ayant une note autographe de Ch. Nodier différente de celle qui figure au catalogue imprimé de 1847: « Mazuchelli et Fontanini mettent ce petit volume au nombre « des livres rares. Haym le qualifie d'assai raro. Il a cela de « curieux qu'on y trouve nommées les plus belles femmes qui « vécurent en Italie à l'époque de Betussi, et particulièrement « sa maîtresse (p. 16). Betussi était élève et ami de l'Arétin. » La forme est un dialogue savant et curieux sur les conditions de la vraie beauté.

Léonore, gr. opéra en 4 a., d'après J.-N. Bouilly, par de Castil-Blaze, mus. de Beethoven (Th. de la Monnaie, à Bruxelles). Paris, 1847, in-8.

LE PAYS (René), sieur du Plessis-Villeneuve, poète, né à Fougères ou à Nantes, en 1636, m. à Paris, en 1690. *Amitiez, amours et amourettes*. — *les Nouvelles œuvres de M. Le Pays*. — *Pièces choisies des œuvres de René Le Pays*. — *Zélotyde*.

LEPEINTRE jeune, artiste dramat. et littér. Il était toujours malade d'obésité, mais il était extrêmement gai et on ne pouvait le voir jouer sans rire. *Incommodités de Lepeintre le fracturé, mises au jour, la nuit, par lui et ses deux garde malade*, etc. — *Monsieur Mayeux, ou le Bossu à la mode*, vaud., 1831. — *Œuvres badines et posthumes*. — Son dernier ouvrage paraît être la *Physiologie du parrain*, en 1843, in-24.

LE PETIT (Claude), mort en 1662. *Le Bordel des Muses, ou les Neuf pucelles putains*. — *la Chronique scandaleuse, ou Paris ridicule*. — *l'Escole de l'interest et l'université d'amour*, trad. de l'esp. — Voir sur l'auteur les *Variétés bibliographiques* de Tricotel, pp. 317 à 348, et *De l'usage des romans*, t. I, 152.

LÉPINAY (Mme Marie de). *Berthilde*, 1845. — *Roselle*, 1843.

LEPRÉVOST (Marc), aut. dramat. contemp. Il a donné seul, ou en collaboration: *Ah! vous dirai-je*,

maman ! — *les Amours d'une rose* — *Blondette* — *la Nièce du pédicure* — *la Reine Argot* — *le Seigneur Fuicinella*

LE PRÉVOST D'EXMES (François), né en Normandie, en 1729, m. à Paris, en 1793 — *Le Tuteur de l'amour et du Hymen* — *les Trois rivaux*

LÉRIS (Alfred Desroches, connu sous le nom de), vaud. dramat., né vers 1814. Seul, ou en collaboration : *L'Amour et l'aveuglette* — *l'Autre*, ou *les Deux maris* — *les Caravanes d'Ulysse* — *la Jolie mauvaise* — *les Jeunes femmes du Maroc* — *les Maris sont naïfs* — *Pourquoi l'on aime* — *les Quatre quartiers de la lune* — *Simonin* — *Un mariage russe* — *Un miracle de l'amour* — *Zizine*

LEROUX (Philibert-Joseph), littér. fr., réfugié à Amsterdam — *Dictionnaire comique, satirique, critique, etc.* 1718 — *Hist. du P. la Chaise, confess. de Louis XIV*, etc. 1693

LEROUX (Adrien), capitaine au corps du génie en 1807 — *Les Adrienni* — *Canini ni historinitas drolatiques*

LEROUX (Hippolyte), vaud. dramat., né vers 1825, mort à Paris en 1860. En collaboration : *Les Bisamériens*, ou *la Réforme des jupons* — *le Jaloux* — *la Maîtresse* — *Trop heureuse* — *Une fille à établir*

LEROY (Pierre-Joseph-Jean-Baptiste-Onésime), littérat., né à Valenciennes, en 1788. — *La Femme jugée en partie* 1821 — *Les Femmes sous Caton le censeur* 1853

LEROY, baron d'Allarde (Marie-François-Denis Thévenau), vaud. dramat., né à Besançon en 1778. Seul ou en collaboration, sous le nom de FRANCIS : *Les Amours de village* — *la Belle fille* — *les Bons gobeurs* — *Comme on s'aime* — *les Epouseurs de campagne* — *Faut-il se marier ?* — *la Fille mal gardée* — *la Halle au blé* — *la Marchande de goujons* — *la Nina de la rue Vivienne* — *le Nouveau Sargines* — *la Petite Babet* — *la Veille et le lendemain*

LESAGE (Alain-René), romancier et vaud. dramat., né à Sanzeau, près Vannes, en 1668, mort à Boulo-

gue sur mer en 1747. *Les Aventures plaisantes de Guzman d'Alfarache*, trad. de l'espagnol — *la Ceinture de Vénus* — *le Diable boiteux* — *Hist. de Gilblas de Santillane* — *Hist. de Guzman*, trad. de l'espagn. — *Parodie de l'opéra de Télémaque* — *Roland l'amoureux*, trad. de l'ital. — En collaboration : *les Amants jaloux* — *les Amours de Nanterre* — *les Amours de Protée* — *Arlequin Hulla* — *le Théâtre de la foire* — *les Trois commères*.

LESCALLIER (le baron Daniel), anc. ordonnateur de la col. de la Guyane, etc., né à Lyon en 1743, m. en 1822. — *Contes indiens*, traduits du persan. 1804. — *Neh-manzer, ou les Neufs loges*, trad. du persan.

Lescombat (La) (roman), par Roger de Beauvoir (Edouard Roger de Bully). Paris, Dumont, 1843, 2 vol. in-8, 15 fr.

LESCONVEL (Pierre de), mort à Paris en 1722. *Anne de Montmorency, connétable de France* — *Aventures de Jules César et de Murcie dans les Gaules* — *Histoire de Pantagruel*, *Intrigues amoureuses de François Ier* — *le Prince de Longueville et Anne de Bretagne*.

LESCURE (de), auteur franç. contemporain. *Les Amours de François Ier*. 1865 — *les Amours de Henri IV*. 1864. — *Eux et elles, histoire d'un scandale*. 1860. — *les Maîtresses du Régent, études d'histoire*, etc. — *la Vraie Marie-Antoinette*.

LESGUILLON (Pierre-Jean), né à Orléans vers 1800. — *Méphistophélès, ou le Diable et la jeune fille*. — En collaboration : *Ninon, Ninon et Maintenon* — *Un caprice de femmes*.

La femme de ce littérateur, poète et romancière, née vers 1810, a donné : *Les Femmes dans cent ans*. 1859. — et *Rayons d'amour*.

LESPINAY (de). — *Les Amours de Polidor et de Dorinde*. 1620 — *le Théâtre des braves*. 1613.

Lessons of Love, or Bawdy dialogues, Adultery and Fornication defended. S. l. n. d. (Londres, vers 1830), fig.

Lestocq, ou l'Intrigue et l'amour, op.-com. en 4 a.,

par Scribe, mus. d'Auber (Op.-Com.) Paris, 1834, in-8. — Soleinne, n° 2640.

LE SUIRE (Rob.-Mart.), littérateur, né à Rouen en 1737, mort à Paris en 1815. — *Les Amans français à Londres, ou les Délices de l'Angleterre. — l'Aventurier français, ou Mémoires de Grégoire Merveil. — Charmansage. — la Courtisane amoureuse et vierge, ou Mém. de Lucrèce. — Dernière suite de l'Aventurier français, etc. — Paméla française, ou Lettres d'une jeune paysanne et d'un ci-devant, contenant leurs aventures. — Première suite de l'Aventurier français, ou Mémoires, etc. — les Quatre aventures. — Seconde suite de l'Aventurier franç., cont. les mémoires de Catandin.*

L'imagination déréglée de Le Suire se donnait carrière dans ses nombreux romans semi-historiques. Il suffit, pour en juger, de transcrire les titres de quelques chapitres de la *Courtisane amoureuse* : *Enfance. — l'Entremetteuse. — Entrée au lupanar. — Lucrèce en condition. — Dîner avec Linguet, Mirabeau, d'Alembert. — Visites à Métastasio et au pape. — Lucrèce au sérail, lit du grand Turc. — Amant à la force. — Gros entreteneur royal. — Madame d'Orléans. — Histoire d'une puce*, etc., etc. Cette puce n'est autre que Grécourt, le petit abbé Grécourt, il s'exprime ainsi, sous sa nouvelle forme : « Je me promis d'aller fourrager dans les bosquets de Cythère ; mais, hélas ! ces objets, jadis si attrayants pour moi, étaient devenus, vu ma petitesse, monstrueux et très-épouvantables. Les doigts énormes de ces belles me poursuivaient, et souvent me roulaient entre leur pouce et leur index, pour m'étourdir et me tuer. Je venais à bout d'échapper ; mais je restais anéanti pendant plus d'une quinzaine. Un jour, je parvins jusqu'à la reine de France ; je voulus la punir de tous les malheurs qu'elle causait au peuple français ; je la piquai cruellement. Je passai d'elle à son mari ; je le piquai aussi, mais avec compassion ; j'aurais voulu pouvoir l'éclairer et lui faire sentir les écarts de sa conduite imprudente. Je me mis sur le corps de quelqu'un qui partait pour Berlin. Le grand Frédéric, qui vivait encore alors, sentit mes piqûres dans ses culottes, etc., etc. » — La figure du tome II représente un souper, où tous les convives ont des nez postiches. » — Le Suire a publié aussi des *Confessions de Rabelais*, mises en français moderne (Paris, Louis, 1797, in-32), où l'on voit Rabelais adolescent débuter par donner un clystère à la princesse Marguerite d'Autriche, de passage à Chinon, etc. — Puis les *Confessions de Clément Marot*, et celles de Montaigne. — Si ces dernières ont paru, ce dont nous ne sommes pas bien sûr. Cette suite, bien que l'auteur avait adopté un parti pris de galanterie, s'est arrêtée là.

LÉTANG (Philippe-Éléonore), aut. dramat. contemp. Il a donné, sous le pseudonyme Ph. de Morville, seul

ou en collaboration: *Allons battre ma femme — Monsieur Alfred et madame Elise — les Pupilles de dame Charlotte — Si nos femmes savaient — Suzanne de Crossy*

LETERRIER (Eugène), en collaboration avec Albert VANLOO. — *Madeleine* 1860 — *Un mariage aux Petites-Affiches — Un mari à trois* 1874

LETI (Gregorio), né à Milan, en 1630, m. en 1701 — *Gli Amori di Carlo Gonzaga — Il Puttanismo romano* — Von 1681 *Historie de donna Olimpia Maldachini — Vie d'Elizabeth, reine d'Angleterre — les Amours de Messaline*

LETOURNEUR (Pierre), né à Valognes en 1736, mort à Paris en 1788. — *Clarisse Harlowe*, trad. de Prévost — *Œuvres de Shakspeare* trad. de Prévost. — — *la Jeune fille séduite, et le courtisan hermite*, trad. de Pange

Lettere amorose del mag. Alvise Pasqualigo, nelle quali sotto marauigliosi concetti, si contengono tutti li accidenti d'amore Ven. se, 1572 (Duplessis, n° 1245), 1573 (Luzarche, n° 3303), 1581 (Brit. de Grenoble, n° 19009), 1584 (Longuemare, n° 1457), 1587 (Techener, 6 fr.), 1607. in-12 (Piget, n° 2027).

Lettere amorose della signora Margherita Costa Romana dedicate al prencipe Gio Carlo di Toscana Venise 1662, in-4° (Chal. de Dresde, 1834, n° 73) — Veillet, Turin, 1642, in-12

Lettere amorose di Girolamo Parabosco. Milan, 1558 pet. in-8.

Les quatre livres des lettres de Parabosco avaient déjà paru séparément à Venise: le 1er en 1546, 1547, 1553 et 1556; le 2e en 1548, 1552 et 1558; le 3e en 1553 et 1555; le 4e en 1554 et 1558. Réunis, plus tard sous le titre de *Quattro libri delle lettere amorose* Venezia, Giolito, 1561, 1567, 1569, in-12 — Venetie, Valentini, 1609, in-8. — Libri, 6 fr. — Ce volume renferme divers petits poèmes en ottava rima: les Stanze in lode di alcune gentildonne venetiane, l'Adone, et deux livres des Rovinate, poème de chevalerie qui n'a pas été terminé

Hte Ph. de Vilers a traduit en franç. *les Lettres amoureuses de Girolam Parabosque* 1700, Ch. Pomeau, 1555, in-8. — Anvers, Ch. Plantin, 1556. in-16 — Paris, Galiot Corroyet, s. d., in-16 de 6 ff. et 6 ff.

Lettere amorose di diversi huomini illustri (recueil formé par Fr. Sansovino). Venise, 1563, 1574, 1606, in-8. — Libri, 5 fr.

Lettres d'Ann. Caro, de Boccace, de Guidiccioni, du card. Bembo, etc., mêlées de quelques nouvelles et de quelques pièces de vers. Ce recueil est probablement le même que le suivant: *Delle lettere amorose di diversi huomini illustri libri nove, nelle quali si leggono nobilissimi e leggiadri concetti, in tutte le materie correnti ne' casi d'amore, da i più eccellenti ingegni de' tempi nostri scritte*. Venetia, gli heredi di Al. Griffio, 1587, in-8 (Nyon, n° 12293).

Lettere amorose di madonna Celia, gentildonna romana, scritte al suo amante. Venise, 1565, 1584, et Trévise, 1600, pet. in-8. — Libri, n° 2276; Duplessis, n° 1145; Biblioth. de Grenoble, nos 19091-92.

Lettere di Fr. Sansovino sopra le diece giornate del Decamerone di Boccaccio. S. l., 1543, in-8. — Libri, 6 fr.

Recueil intéressant, contenant quelques petites nouvelles et quelques anecdotes satiriques dirigées contre les hypocrites, les moines, les religieuses, etc.

Lettere di messer Pietro Aretino. Venise, 1537-1557, 6 vol. pet. in-8. — Paris, 1609, 6 vol. pet. in-8 (Nyon, nos 12297 et 12298; Mac-Carthy, 34 fr.; Libri, 70 fr.). Pour que la collection soit complète, il faut ajouter les *Lettere scritte a P. Aretino da molti signori*, etc. Venise, 1551-52, 2 vol. pet. in-8. — Gaignat, 84 fr.; Libri, 76 fr.; Solar, 80 fr.; Cailhava, 149 fr.; La Bédoyère, 220 fr.; Mac-Carthy, 251 fr.

On peut considérer l'Arétin comme l'inventeur du journalisme moderne; ses lettres, qui étaient une chronique des événements contemporains, furent le premier journal proprement dit. Le premier volume fut réimprimé 5 fois en deux ans (3 fois en 1538), et eut, en sept ans, 9 éditions; les volumes suivants obtinrent un succès analogue. Cette vogue montre de quelle célébrité jouissait alors l'auteur de cette correspondance. Les 5 premiers volumes furent publiés du vivant de l'Arétin, ainsi que les deux volumes des *Lettere* qui lui sont adressées, et certes, il y a très-peu d'exemples dans l'histoire littéraire d'une correspondance aussi volumineuse livrée à l'impression avant la mort du personnage qui l'a écrite. Il n'existe peut-être pas un livre plus propre à donner une juste idée de la vie des hommes de lettres au XVIe siècle. Les lettres de l'Arétin sont de véritables confessions pleines de racontars sans vergogne, où se mêlent des anecdotes familières, des curiosités historiques, et diverses pièces de vers de l'Arétin qui n'ont pas été imprimées ailleurs.

Indépendamment des lettres imprimées en recueil à Venise et à Paris, on en trouve d'autres disséminées dans diverses collections, et notamment dans les *Lettere pittoriche* (Roma, 1757-68). Parmi les correspondants de l'Arétin, on compte des courtisanes (la Zaffetta, la Zufolina, etc. Dans le 4e volume p. 159, une lettre *alla Zufolina* est fort libre), des papes (Clément VII, et Jules III), des cardinaux, l'empereur, l'impératrice, les rois de France, d'Angleterre, etc., Michel-Ange, Vasari, Annibal Caro, le Titien, etc., et généralement les hommes les plus distingués de l'époque. Quelques-unes de ces lettres méritent, par leur liberté, d'être insérées dans les *Ragionamenti*. Plusieurs lettres de Jean de Vauxcelles sont en français; d'autres lettres sont en espagnol. — Dans les lettres adressées par divers personnages remarquables (Ann. Caro, Speroni, etc.) à l'auteur des fameux *sonetti*, on remarque la suscription: *Al dignissimo Pietro Aretino*; on l'y appelle: *Fonte et dignissimo* [illegible] *di virtù*. On n'aurait plus rendu de tels honneurs à l'Arétin dans le siècle suivant, où la pudibonderie avait pris, en même temps que le protestantisme, un grand essor, et où les réimpressions de cette correspondance considérablement diminuée étaient mutilées (parce qu'on n'osait plus même prononcer les noms de Machiavel, de Pierre Arétin, etc.). *Lettere di Partenio Etiro* (Venise, 1637, in-8; Nyon, n° 11699, 1 fr. 50). — Voir, pour plus de détails, la Notice de M. Charles sur l'Arétin, *Revue des Deux Mondes*, 15 oct., 1er nov. et 15 déc. 1834, et les notes qui sont (pp. LX et suiv.) en tête du *Dialogue de l'Arétin*, réimprimé par la société des Bibliophiles Cosmopolites, Strasbourg, 1871, pet. in-12 de LXIII-88 pp.

Lettere di Gio. Fr. Loredano. In Genova, 1669, 2 vol. in-12. — B. de Grenoble, 19120.

Lettere facete ed amorose di M. A. Calmo, ne la vulgar antigua lengua veneta. Vinegia, 1572, 4 tomes pet. in-8 (Luzarche, n° 2014). — Venetia, 1580, in-8 (A. S., en 1855).

Il *Residuo delle lettere facete e piacevolissime amorose, sotto molte occasioni de innamoramenti, con eleganza stante al proposito dell'opera*, per And. Calmo. Vinegia, Dom. Farri, s. d., in-8. — Nyon, n° 12216. Voir, pour plus de détails, le *Manuel*, I, 1497.

Lettere facete e chiribizzose, in lengua antiga venetiana, et una alla Gratiana, con alcuni sonetti e canzoni piacevoli venetiani e toscani, e sei fine trenta villanelle a diversi signori e donne Lucchesi et altri, el tutto composto da Vicenzo Belando, sic detto Cataldo (en prose et en vers). Paris, Abel Langelier, 1588, in-12 de 150 ff. — Nyon, 16901; Gratiano, n° 688, 50 fr.; Nodier, 75 fr.; Libri, 93 fr.

Ce recueil contient, dit Gamba dans sa Bibliographie du patois vénitien, autant d'obscénités que les dialogues de l'Arétin et ceux de Franco. Tandis que quelques-unes des pièces de ce recueil sont adressées aux plus grands personnages, tels que la duchesse de Retz, etc., d'autres sont dédiées à des courtisanes. Le *Scudo d'amanti* (p. 114) « *dove si scopre gli assassinamenti che fanno le puttane* » est bien digne de faire suite au *Ragionamento di Zoppino*. On trouve quelques extraits de ce livre peu connu dans le *Bulletin du bibliophile belge*, tome II, p. 453, dans la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse des frères Gébéodé*, Londres, 1854, pet. in-8, et dans les *Fantaisies bibliographiques* par M. Gust. Brunet, pp. 19 à 25. — Nous ne nous permettrons qu'une petite citation de cet ouvrage curieux; c'est le commencement d'une pièce de vers *à la sua crudel Rizzolina*, pièce écrite en trois langues différentes :

La mas linda muger y mas hermosa
Vaga, honesta, gentil, bella è pulita
Autant qu'il y en a en France et en Italie
Y en todo el mundo una muy milagrosa,
Ma disesperantina, perche cosa
Vous estes si cruelle, ma douce amie...

Lettere facete et piacevoli di diversi grandi huomini..., raccolte per D. Atanagi. Venetia, Bolognino Zaltieri, 1561-1575, 2 vol. in-8 (Nyon, nº 11131). — Venetia, Zopini fratelli, 1582, in-8 (Libri, 28 fr. 50, Gancia en 1852, 37 fr. 50). — Venise, Altobello Salicato, 1601, in-8.

Recueil facétieux où l'on remarque : des lettres de F. Berni; une lettre d'un inconnu dans laquelle on raconte l'histoire du jugement de Pâris; une lettre de B. Castiglione, où il est question de la *Calandra* de Divizio, jouée avec des danses bizarres; des lettres de Bini, et surtout la lettre de Pancinillo al *furfante re della furfanteria*, pièce très-libre, et qui a seule plus de 20 pp.

Lettere scritte da donna di senno e di spirito per ammaestramento del suo amante. 3e édition. Firenze, 1758, in-8 (Scheible, en 1870, 20 sgr.). — Venezia, 1764, in-8 (Fortena, nº 1417).

Letters on marriage, on the causes of matrimonial infidelity, and on the reciprocal relations of the sexes, by H. T. Kitchener. London, 1812, 2 vol. pet. in-8. — L'auteur entre dans des détails scabreux sur ces matières délicates. — Catal. François, 1864, nº 831.

Lettioni sopra la definitione d'amore, di Girol. Sorboli. Modena, 1590, in-4º. — Libri, 8 fr.

*Lettre à Mme de ***, contenant la relation d'une révolution arrivée à Cythère*. In-12. — La Vallière, n° 3912^{57}.

Lettre amoureuse d'Héloïse, etc. Voir : *Petri Abælardi*, etc.

Lettre d'Alcibiade à Glycère, bouquetière d'Athènes, suivie d'une lettre de Vénus à Pâris et d'une épître à la maîtresse que j'aurai (par Cl. Jos. Dorat). Genève et Paris, 1764, 1768, in-8, fig. d'Eisen. — Techener, 3 fr. 50.

Lettre d'Ariste à Cléonte, contenant l'apologie de l'histoire du temps, ou la Défense du royaume de Coquetterie. Paris, Langlois, 1659, in-12. — Pièce à joindre à *l'Histoire du temps, ou Relation du royaume de Coquetterie*. — Alvarès, 1858, n° 2011; Nyon, n° 9749.

Lettre de Carabi de Capadoce à son cher camarade Carabo de Palestine, adressée à Cassel, dédiée à M. l'abbé Caracaca (par P. S. Caron). Capone, chez Cascarel, à l'enseigne de la Catacoua, 1777 (ou 1787), in-8 de 4 ff. — Leber, n° 2533.

Cette lettre n'a que 8 pages. Le sel de cet opuscule consiste dans la répétition de la syllabe *ca*, multipliée avec une abondance nauséabonde jusqu'à l'entier épuisement du dictionnaire. Cette maussade facétie est certainement composée à l'imitation du *Canum cum catis certamen carmine compositum currente calamo*, et de quelques autres ouvrages du même genre ; mais elle n'en rappelle en rien l'agrément, et notre langue n'a pas même permis au malencontreux parodiste de racheter l'insipidité de ses plaisanteries par le juste mérite de la difficulté vaincue. Les lignes suivantes suffiront pour donner une idée de cette pauvreté : « Cher camarade à trente-six carats, je t'écris sans calembourgs et sans calembredaines, soit que tu t'absentes pour tout le carême, que tu laisses tes caravanes et coures la Calabre, en cabriolet, en cariole, par le carabas, en calèche ou dans ton carrosse. » (Nodier.)

Lettre (La) de Cornifflarie, imprimée nouvellement (Paris, Silvestre, vers 1832, pet. in-12 goth. de 6 ff., fig. sur b.)

Fac-simile d'une édition ancienne introuvable, exécuté en lithographie par H. Jouy et tiré à 30 exempl. seulement, dont 4 sur chine, 2 sur vélin et le reste pap. ordinaire (Tripier, n° 556, 5 fr.; Nodier, exempl. sur vél., 39 fr.). — Selon Du Verdier, cette pièce en vers est de Jean d'Abondance et elle a été imprimée à Lyon. (Voir *Moyens d'éviter Merencolie* et *Quinze signes*.)

Il a paru plus tard une pièce en prose dont le titre et quelques détails se rapprochent de celle ci-dessus. *Lettre d'escornifflerie* et déclaration (en vers) de ceux qui n'en doivent jouyr. Paris, P. Ménier, s. d., pet. in-8 de 8 ff. — Cette dernière, réimprimée avec des notes, dans le 4e volume (pp. 47 à 57) des *Variétés* de M. Ed. Fournier, est une facétie bachique.

Lettre d'Erothée à Néogame, ou d'une Jeune espousée à son espoux qui l'a abandonnée la 1re nuict de ses noces. (Paris), 1624, pet. in-8 de 15 pp.

On ajoute : *Réponse de Néogame à Erothée, s'excusant de ce qu'il l'a quittée et laissée seule dans son lit la nuict de ses nopces.* 1624, pet. in-8 de 16 pp. Facéties devenues rares. On a dit qu'elles faisaient allusion à Louis XIII et à sa femme. — Catal. Pixérécourt, p. 196.

Lettre de la comtesse Valois de la Mothe à la reine de France. Oxford, 18 oct. (1789). L'année séculaire de la destruction du colosse de Rhodes. 16 pp. in-8. — Cat. du marquis de M..., 1871, n° 1905.

Pièce infâme, la plus ignoble peut-être de celles attribuées à la comtesse de La Motte-Valois et publiées sous son nom, contre Marie Antoinette.

Lettre de la duchesse de La Vallière à Louis XIV, par Blin de Sainmore. Londres, 1773, in-8. — Catal. de Dresde, 1834, n° 598.

Lettre de la petite Nichon du Marais à M. le prince de Condé. — Lettre de réplique de la petite Nichon. 1649, 2 pièces in-4°. — A. S., en 1855.

On ajoute à ces pièces le *Réveil matin des curieux touchant les regrets de la petite Nichon.* 1650. — La lettre de la Petite Nichon et la Lettre de réplique ont été réimprimées dans les Pièces désopilantes (de 1866), pp. 297 à 304.

Lettre de la signora Foutakina à messer Julio Mazarini, touchant l'armement des Bardaches pour donner secours à son excellence, en vers burlesques. S. l. n. d., in-4°. — La Vallière, n° 5219^4, Leber, n° 4602, portef. II, J. Pichon, en 1869, n° 625, 20 fr. — Réimpr. dans le volume des *Pièces désopilantes*, publié en 1866, pp. 235 à 239.

Lettre de Mme *de Polignac.* St-Marcel éditeur, rue Percée, n° 21. S. l., impr. de Vallayre l'aîné, s. d. (1789), in-8 de 4 pp. — La Jarrie, n° 5885, marquis de M..., 1871, n° 1946.

Lettre d'Ovide à Julie (en vers), par le marquis de Pezay. S. l., 1767, in-8, fig. d'Eisen. — Potier, en 1870, n° 1060.

Lettre de Pétrarque à Laure, suivie de remarques sur ce poëte, et de la traduction de quelques-unes de ses plus jolies pièces (par Romet). Paris, Jorry, 1765, in-8, fig. d'Eisen.

Nic.-Ant. Romet, poëte, né en Champagne en 1741. Il devint maître des requêtes du comte d'Artois. On a de lui un poëme intitulé le *Printemps* (1761, in-8), et quelques pièces fugitives imprimées dans les journaux du temps.

Lettre de Phryné à Xénocrate, en vers (par Dorat). Thèbes, 1769, in-8, fig.

Lettre de saint Vincent de Paul au cardinal de La Rochefoucauld, sur l'état de dépravation de l'abbaye de Longchamps. En latin, avec la trad. franç. et des notes, par J. L. (Labouderie). Paris, Fercy, 1827, in-8 de 23 pp.

Lettre d'un cavalier à sa maîtresse, en vers burlesques. Paris, 1649, pet. in-4° de 10 pp. — Veinant, n° 450, La Vallière, n° 4373^{17}, B. Ste-Geneviève, L, 36-606.

Réimpr. dans le volume des *Pièces désopilantes*, publié en 1866; elle est libre, et occupe les pp. 45 à 52. Elle commence ainsi :

Madame, plus chaste qu'un singe,
Plus honnête qu'un sale linge,
Plus vertueuse qu'un démon,
Et plus belle qu'un vieux gaignon,
Agréez la présente lettre
Qui vous pourra faire cognoistre
Vos fautes et vos manquemens
Et vos sales déportemens, etc.

Lettre d'un docteur de Sorbonne à une dame de qualité touchant les dorures des habits des femmes. Paris, Fréd. Léonard, 1696, pet. in-12 de 68 pp. — Potier, 1872, n° 149.

Lettre d'un ecclésiastique (le P. Pasquier Quesnel, de l'Oratoire) *aux religieuses qui ont soin de l'éducation des filles, pour les exhorter à seconder les intentions du pape* (Innocent XI) *touchant les nudités.* S. l., 1685, in-8.

Voyez Bayle, *Œuvres*, 1737, tome I, p. 545 et suiv. Deux portent le rubrique supposée : *Liége* = *Supercheries littér.*, 1869, tome Ier, col. 1201.

Lettre d'un fameux courtisan à la plus illustre coquette du monde, Paris, 1649. — **La Vallière**, n° 43731e

Lettre d'un gentilhomme de la Valteline, signée Denis Tibi, envoyée au grand maistre des coches réformez nouvellement establis à Paris pour avoir comment il se doit gouverner et la règle qu'il doit tenir pour le grand nombre qui est en son pays. S. l., 1644, pet. in-8 de 44 pp. Rare. — Lebei, n° 3203f

Lettre d'un gentilhomme françois à dame Jacquette Clement, princesse boiteuse de la haye De Saint-Denis en France, le 25 aoust 1590, in-8 de 32 pp. — Rare-thèque

Satire très-violente contre la duchesse de Montpensier. Madame de Montpensier boitait légèrement, et, de là le titre de princesse boiteuse. Quelques personnes du parti contraire au sien l'accusaient de visite prématurée au moine Jacques Clément pour le déterminer à l'assassinat de Henri III. — Lebeau, (voir sa note), n° 4043. — Voir le *Bulletin du bibliophile* 1re série, n° 9, 7 16. Réimpr. dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier, X, 56-76

Lettre d'un médecin arabe au fameux professeur de l'université de Halle, en Saxe, sur les reproches faits à Mahomet de son recours aux armes, de la pluralité de ses femmes, de l'entretien de ses concubines et de l'idée de son paradis, trad. de l'arabe. S. l., 1713, in-8. Rue. — Bergeret, 2e partie, n° 328; Claudin, en 1869, 6 fr.

Lettre d'un provincial à un de ses amis, sur le célibat ecclésiastique. La Haye, chez Gosse, 1778, in-8.

Lettre d'un Russe, ou Simple réponse au pamphlet de Mme la duchesse d'Abrantès intitulé Catherine II, par Jacques Tolstoy. Paris, 1835, in-8 de 114 pp. — Voir *Catherine II*, par la duchesse d'Abrantès.

Lettre d'une comédienne retirée du spectacle. Amsterdam, 1751, in-12. — Nyon, n° 9759

Lettre d'une demoiselle entretenue à son amant. Cologne, P. Marteau, 1749, in-12. — Radziwill, n° 1078.

Lettre (en vers) *de Zélia, jeune sauvage, esclave à*

Constantinople, à Valcour, officier français, etc., par Cl.-Jos. Dorat. Paris, 1764, in-8, fig. d'après Eisen (Nyon, n° 15306). — 3e édition. Paris, Bauche, 1766, in-8 (Nyon, n° 15307).

Lettre de Valcour à son père, pour servir de suite au roman de *Zélis*, précédée d'une apologie de l'Héroïde, en vers. Paris, Jorry, 1767, in-8, fig. — Nyon, n° 15307.

Lettre des dames de la paroisse de Saint-Louis au Père Le Fevre, jésuite, en date du 30 mai 1734, à l'occasion du sermon qu'il prêcha dans cette paroisse le lundy de Pâques, où il a prétendu prouver qu'il n'était pas permis aux femmes de parler de religion. S. l. n. d., in-4°.

Lettre des femmes publiques du Palais-Egalité à tous les jeunes gens de Paris (par J.-P.-H. Quignon). (Paris) Philippe, 1790, in-8. — Pixérécourt, p. 388.

Lettre du diable à la plus grande putain de Paris. — La reconnaissez-vous? Paris (vers 1791), in-8 de 8 pp. (Leber, IV, p. 222; Daneux, n° 326). — Pièce très-rare, dirigée contre Mme Tallien. On peut y joindre *Réponse de l'ange Michel à la lettre du diable*, etc. S. l. n. d., in-8. — La Jarrie, nos 5679 et 5680.

Lettre du diable au pape, sur la suppression des règles dans les communautés de filles. Aux Enfers, par Moromon (Mommoro), imprimeur du diable, 1790, in-8 de 22 pp. — Pseoume, n° 1172; Leber, n° 5044; Claudin, juin 1858, 3 fr. 50.

Lettre du docteur Pancrace à la signora Vittoria, sur la prééminence de l'homme sur la femme. Aux Petites-Maisons, 1755, in-8 de 26 pp. — Leber, I, n° 2766; Méon, n° 2919. — Il faut y joindre la *Réponse de la signora Vittoria, ou le Sexe vengé.* A Brux., 1755, in-8, 18 pp. Encore plus rare que l'article précédent.

Lettre du marquis de Vistempenard au baron d'Anconnais. 1632, in-4°.

Opuscule facétieux cité par M. Paulin Pâris dans ses notes sur les *Historiettes* de Tallemant des Réaux, tome II, p. 304. Il est d'un nommé Sauvage, que Tallemant appelle un « goinfre fort agréable et qui, de Bruxelles où il s'était retiré, envoyait des gazettes pleines de chimères. »

Lettre écrite à Mme la comtesse Tation par le sieur de Bois flotté, étudiant en droit fil, trad. de l'anglais (comp. par le marquis de Bièvre). Amst. (Paris), aux dépens de la Comp. des Perdreaux, 1770, in-8, fig. — Crozet, 5 fr. 50; Nyon, n° 10870.

Lettre écrite par un gascon, etc. Voir *Histoire amoureuse et badine*, etc.

Lettre galante et divertissante pour régler les vices et mœurs des chats friands et voleurs, adressée à Friolette, belle et scientifique chatte. Paris, Valleyre, 1739, in-12. — La Vallière, n° 3912^{10}; Nyon, n° 15442.

Lettre, ou Conseils d'une dame de Paris à une demoiselle de province sur le choix d'un époux. A Cythère, ou Palais de l'Hymen, 1756, in-8 de 32 pp.

*Lettre philosophique sur l'âme, par M. de V**** (Voltaire), *avec plusieurs pièces galantes et nouvelles de différents auteurs*. La Haye, 1754, in-12 (on y trouve *la Comtesse d'Olonne*, en 4 actes). — Paris, 1756, pet. in-8 de 237 pp. (cont. *la Comtesse d'Olonne*, en 1 a., ainsi que dans les éditions suivantes). — Une édition de La Haye, Pierre Poppy (Rouen), 1739, in-12, est intitulée : *Lettres de M. de V****, mais elle ne contient également que la 26e lettre sur les Anglais, où il est traité de l'âme, et suivie de poésies *légères*, de contes, etc., de Voltaire, Piron, Grécourt et autres. Un exemplaire relié en veau, aux armes de Mme de Pompadour, 83 fr., Pichon, n° 633, et 115 fr., Potier, en 1870, n° 1057. — Londres, 1757 (il y a dans cette édition un front. ordurier qui n'est pas dans les autres éditions), 1774, 1775, 1776, in-12, 315 pp. — Berlin, 1765, 1774, in-8, 131 pp. — Le volume renferme l'*Ode à Priape*, *la Nuit et les pincettes*, *l'Y grec*, *la Bougie de Noël*, *l'Élection du général des Cordeliers*, *l'Ane te f...*, et une série de choses de même philosophie. — Nyon, n° 15659.

Lettre pour la défense et la conservation des parties (génitales) les plus essentielles à l'homme et à l'État. Genève, Bonnet, 1750, in-8. — Nyon, n° 5958.

Lettre sur la galanterie des jeunes conseillers au Parlement de Paris, par M. D... Londres, 1750, in-12

(Leber, n° 2390). — Londres, 1858, in-8 (Dinaux, n° 3329).

Lettre sur le concubinage chez les Romains, par Plerilt. Paris, 1865, in-8. — Extrait de la *Revue historique du droit français et étranger*.

Lettre sur l'entretien suivant de trois demoiselles aux Tuileries (sur l'inconstance et l'infidélité de deux cavaliers qui les recherchaient en mariage). Paris, 1749, in-12. — Clendin, en 1858, 5 fr. 50.

Lettre surprise écrite à Mazarin par ses nièces burlesques. Paris, Guillery, 1649, 8 pp. in-4°. — Veinant, n° 876.

Lettres à Émilie sur la mythologie (en prose et en vers, par Ch.-Alb. Demoustier). Paris, Grangé, 1786-1798, 6 part. in-8. — Cette première édition est fort rare complète.

Réimpr. en 1792, 1794, 1801, 1804, 1806, 1809, 1816, etc., en 6 parties ou 3 vol. in-12 ou in-18; quelques-unes de ces éditions avec 3, 6, ou 36 fig. d'après Moreau, ou avec 18 figures d'après Desenne [illegible]. — Leber, n° 1964, édit. de Renouard, 1809, fig. de Moreau. Ces édit. une se vendent de 20 à 40 fr., selon la beauté et la condition des exemplaires. Cet ouvrage a obtenu trente à quarante éditions, mais la plupart sont très-médiocres. Il y a même des éditions *destinées à la jeunesse et dans lesquelles on a remplacé, adouci ou supprimé tous les passages qui pouvaient rendre la lecture de ce livre dangereuse*. Paris, Leprieur, 1818, in-12, fig. 4 fr. — Ce charmant et aimable Demoustier, à qui l'on ne saurait guère reprocher qu'un peu d'afféterie, a bien manqué toutefois de faire mentir le proverbe: *On ne saurait plaire à tout le monde*.

Lettres à Sophie. Voir: ***Lettres originales de Mirabeau***, etc.

Lettres amoureuses de divers autheurs de ce temps. Paris, Ant. Courbé, 1641, pet. in-8. — Bearzi, n° 2904.

**Lettres amoureuses d'Émilie et de Sainval*, suivies de quelques poésies fugitives (par Dusausoir). Paris, 1802, in-12.

Lettres amoureuses d'Estienne du Tronchet, avec septante sonnets traduits du divin Petrarque. Paris, L. Breyer, 1575, in-16. — Paris, Abel l'Angelier, 1583, in-16. — Paris, Nic. Bonfons, 1589, in-16. — Paris, Barth. Le Franc, 1597, in-16. — Lyon, 1593 (Solar,

36 fr.), 1602, 1612, 2 part. in-16. La 1re partie a pour titre : *Lettres douces, pleines de désirs et imaginations d'amour.* Rouen, Maillard, s. d. (vers 1600). Techener, 10 fr., en 1858. — Autre édition : Rouen, Cl. Villain, 1608, petit in-12.

Lettres amoureuses de Girolamo Parabosco, trad. de l'ital. en français par Hubert de Villiers. Paris, Corrozet, s. d., in-16 (Potier, 5 fr.). — Lyon, Pesnot, 1555, in-4°. Cat. W. et A. A. (n° 1191). — Anvers, Plantin, 1556, in-12.

Lettres amoureuses de Julie à Ovide et d'Ovide à Julie, précédées d'une Notice sur la vie de ce poète. Rome (Paris), 1753, in-12. — *Lettres galantes*, etc. Paris, 1774, in-18. — Paris, an V (1797) et 1802, in-12. — *Édition suivie de l'Art d'aimer d'Ovide*, trad. nouv. par J. S., Paris, Tardieu, 1828, in-18 de 7 feuilles.

Bien que l'édition de l'an V indique Marmontel comme auteur de cet ouvrage, il est dû à la marquise de Leray Marnezia, née Charlotte Antoinette de Bressey, morte en 1785. — Ces lettres sont supposées ; elles offrent des tableaux un peu vifs ; la cause de l'exil d'Ovide est indiquée d'une manière nouvelle. Mme de Marnezia nous apprend que le poète avait surpris l'empereur dans un état de faiblesse humiliante auprès de deux belles. Dussault, *Annales littéraires*, tome V, se moque un peu de cette explication.

Lettres amoureuses de la dame Lescombat et du sieur Mongeot, ou histoire de leurs criminelles amours. Troyes, veuve Garnier, s. d. (1755), in-12, et La Haye et Paris, 1755, in-12. — Nyon, n° 9782, Sandras, 9 fr.

On sait que la Lescombat, exécutée en 1755 pour complicité de l'assassinat de son mari avec Louis Mongeot, son amant, était une des plus belles femmes de son temps ; le plâtre de sa main se trouve encore aujourd'hui dans tous les ateliers de peinture. — Il existe une pièce de théâtre intitulée : *La Mort de Lescombat.* La Haye, 1755, in-8.

Lettres amoureuses de Rosandre et Calidor, par du Cabinet. Paris, Boutonné, 1630, in-8. — Nyon, n° 9801.

Lettres amoureuses, ensemble la traduction de toutes les épîtres d'Ovide, par le sieur de Deimier. Paris, G. Sevestre, 1612, in-8. — *Manuel*, II, 569.

Lettres amoureuses et morales des beaux esprits de ce temps, par F. de R. (de Rosset). Paris, Abel Langelier, 1612, in-12 (Claudin, en 1858, 5 fr. ; Teche-

ner, 38 fr.). — 3e édition. Paris, 1616, 1618, in-8 (Claudin, en 1867, 5 fr.). — Paris, Thiboust, 1620 (Nyon, nº 12100). 1725, in-8 (Méon, nº 3112). — Le *Bulletin du Bibliophile*, 1860, p. 498, cite quelques passages de ces lettres, remarquables par leur expression ridicule.

Lettres anonymes. Leyde (Paris), 1750, in-12 (Nyon, nº 10152). — S. l., 1754, in-12 (Nyon, nº 12154).

Contenant : *Lettres d'un inconnu à son ami. — Lettres de Julie à Ovide. — Lettres de Julie à Clitandre. — Lettres galantes et morales, avec les réponses.*

Lettres athéniennes extraites du portefeuille d'Alcibiade, par Crébillon fils. Paris, Delalain, 1771, 4 4 tom. en 2 vol. in-12. — Nyon, nº 9750.

Lettres au chevalier de Luzeincour, par une jeune veuve. Londres, 1769, in-8. — Cat. de Dresde, en 1834, nº 854.

Lettres au sujet du différend du marquis de Tavannes avec le marquis de Brun, par l'abbé Pérau. Sans nom de lieu, 1752, in-12, 48 et 43 pp. — Affaire de séduction et de rapt, détails curieux.

Lettres aux belles femmes de Paris et de la province, par Balzac, de Beauvoir, Émile Deschamps, Esquiros, Th. Gautier, Houssaye, V. Hugo, J. Janin, etc. 1 vol. in-8. — Aubry, en 1858.

Lettres aux femmes mariées. Yverdon, 1774, in-8. — Cat. Van Bavière, 1826, nº 910.

Lettres Bourguignonnes, ou le Danger de compter sur une femme. Paris, marchande de nouveautés, 1829, in-12, 9 feuilles 1/2.

Lettres choisies de Christine, reine de Suède (composées par Lacombe). Villefranche, 1759, 2 part. in-12. — Scheible, 5 fr. — Voir : *Lettres secrètes de Christine.*

Lettres choisies de M. de la Rivière, gendre de M. le comte de Bussi Rabutin, avec un abrégé de sa vie et la relation du procès qu'il eut avec son épouse. Paris, Debure, 1751, 2 vol. in-12. — Potier, 10 fr.

Lettres d'amour, chefs-d'œuvre du style épistolaire choisis dans les plus grands écrivains. Nouv. édition

Paris, Garnier, 1857, 1864, 1871, in-32 de 575 pp., 3 fr.

Lettres d'amour du chevalier de *** (J.-F. de Bastide). La Haye, 1752, 4 part. in-12. — Londres (Paris), 1752, 4 part. en 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9756). — Réimprimées en partie dans la *Bibliothèque universelle des romans*, octobre 1786, tome I, p. 136.

Lettres d'amour et d'affaires écrites par Catherine comtesse de Salmour, marquise de Balbian, au margrave Charles de Br. Turin, 1775, in-8. — Catal. de Dresde, en 1834, n° 668.

Lettres d'Aristénète et lettres choisies d'Alciphron, trad. du grec. Londres, 1739, pet. in-12. — Catal. de Dresde, en 1834, n° 1067.

Lettres d'Aspasie, trad. du grec (comp. par Mehegan). Amst. (Paris), 1756, in-12. — Van den Zande, n° 2800.

Lettres de Babet, avec les *Lettres d'une dame de qualité à son amant* (par Crébillon fils). Amst., 1768, in-12 (Cat. de Dresde, en 1834, n° 1038). — Amst., 1781, in-12. — De Blaesere, 6 fr.

Lettres de Cécile à Julie, ou les Combats de la nature (par B. Farmian de Rosoi, dit Durosoi). Amst. et Paris, 1764, in-12. — Paris, Gauguery, 1769, 2 vol. in-12. — Nyon, nos 9754-55.

Lettres de deux amants habitants de Lyon, contenant l'histoire tragique de Thérèse et de Faldoni, par N.-G. Léonard. Londres et Paris, 1783, 3 vol. in-12. — 1795, 2 vol. in-18. — 1798, in-8. — 8e édit. Lyon et Paris, 1825, 2 vol. in-18.

Ne pas confondre avec les *Lettres de deux amants habitants d'une petite ville au pied des Alpes*, ce qui est le second titre de *Julie, ou la Nouvelle Héloïse* de Rousseau. Faldoni, qui a un article dans le *Dictionnaire de l'amour*, était (en 1770) un maître d'armes italien amoureux d'une jeune lyonnaise. Les parents la lui ayant refusée en mariage, il se détruisit avec sa belle qui voulut bien se laisser faire. Cette aventure assez commune est allongée et romantisée par Léonard, l'auteur des *Idylles morales*, ce qui, ainsi que ses deux poëmes, *la Religion* et *le Temple de Gnide*, n'ajoute pas grand chose à sa gloire.

Lettres de deux amants détenus pendant le règne

de la Terreur, par Sadin (Denis-Joseph-Claude Lefèvre). Paris, Chaigneau, 1823, 2 vol. in-12. — Voir la *Revue encyclopédique*, tome XIX, p. 158. — *Superch. littér.*, III, 623.

Lettres de deux Circassiennes, ou le Sultan généreux, suivies de poésies fugitives, par Dusaussoir. Paris, Michaud, 1825, in-8 de 6 feuilles, tiré à 100 ex. — C'est une réimpr. de *Le Sultan indécis*.

Lettres d'elle et de lui, par une dame de la cour qui n'est pas d'une académie (roman). Londres (Paris), 1772, in-12. — Nyon, n° 9764. St-Martin, n° 1149.

Lettres (Les) (et œuvres meslées) d'Estienne Pasquier. Paris, Jean Petit Pas, 1619, 3 vol. in-8, portr. — Potier, en 1870, n° 1733.

Les deux premiers volumes contiennent les *Lettres*, et le 3e les *Œuvres meslées*, c'est-à-dire, le *Monophile*, les *Colloques d'amour*, les *Lettres amoureuses*, etc.

Lettres de Henri IV à la comtesse de Guiche, sa maîtresse. Amst., 1788, in-12. Peu commun. — Verbeyst, n° 4386.

Lettres de Henry VIII à Anne de Boulen, avec la trad., préc. d'une Notice histor. signée Crapelet. Paris, 1826, 1835, gr. in-8, avec 2 portr. — On peut joindre à ce vol.: *Lettre de M. Peignot à M. Amanton sur l'ouvrage intitulé Lettres de Henry VIII à Anne Boleyn*. Paris, in-8 de 24 pp., tiré à 67 ex.

Lettres de Julie à Eulalie, ou Tableau du libertinage de Paris. — Londres, 1784, in-8 de 175 pp.

La 2e édition est augmentée de plusieurs lettres, et a pour titre: *Correspondance d'Eulalie, ou Tableau du libertinage de Paris, avec la vie de plusieurs filles célèbres de ce siècle*. Londres, 1785, 2 vol. in-12 de 214 et 148 pp. Ce sont les lettres d'une courtisane qui, après de longs déréglements, épouse un lord anglais, et devient une femme vertueuse.

Ma conversion (roman par lettres). A Stamboul, de l'imprim. des Odalisques, 1783, in-12 de 191 pp., plus 2 ff. pour le titre qui est rapporté. — Un titre daté de 1783 ne saurait avoir été fait pour ce volume, car la dernière des lettres qui y sont contenues est datée: Naples, 12 janvier 1784. De plus, le papier n'est pas le même que celui du corps de l'ouvrage; il est plus blanc et d'une vergeure différente. Cependant, il paraît avoir été imprimé par les mêmes presses (peut-être celles de Malassis, à Alençon). C'est le même ouvrage que les *Lettres de Julie*, et

c en est probablement la 1re édition avec un titre que l'on n'a pas jugé assez pompeux. Ici, les deux amies s'appellent Hortense et Rosemonde. — L'auteur de cet ouvrage est inconnu ; c'est peut-être la même que celui de *Ma conversation* ou la *Libertin de qualité*, roman qui est annoncé dans le corps de l'ouvrage, et qui, pour un libertin la vertu, on attribue à un homme déjà célèbre alors, au comte de Mirabeau.

*Lettres de la duchesse de *** au duc de ****, par Cl. Billon. Londres, 1768, 2 vol. in-12 (Catal. du Duesle, an 1834, n° 408) — Paris, Merlin, 1769, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9763) — Rust, 1779, le-8.

Lettres de la Fillon (par Coussellier). Cologne, Pierre Marteau (Paris) 1731, 1753, in-12 — Noël, n° 823 ; La Jarrie, n° 3552 ; Nyon, n° 9767

Ces lettres sont curieuses. Le quatrain suivant donne une idée du livre :

Toujours compatissante aux faiblesses humaines,
Mon art sçut aplanir la route des plaisirs ;
L'amour me forma pour l'tout les désirs
Je réformai ses lois, je supprimai ses peines

La Fillon était une entremetteuse fort connue à Paris, à l'époque de la Régence. Elle mit part à la découverte de la conjuration contre le Régent, par l'ambassadeur d'Espagne, Cellamare, ce qui augmenta sa célébrité

Lettres de la Grenouillère, entre M. Jérémie Dubois, pêcheur du Gros-Caillou, et Mlle Nanette Dubut, blanchisseuse de linge fin (par de Caylus, Vadé, etc.) A la Grenouillère et se vend à Paris, chez Duchesne, s. d. (1749), 2 part. pet. in-12. Ces 2 parties sont joignent séparément. La 1re ne contient qu'un monologue sous le titre de *Le Paquet du mouchoir*, par Panard, les *Lettres* composent exclusivement la 2e partie — Paris, Duchesne, 1755, in 8 de 56 pp — A la Grenouillère et à Paris, Duchesne (1756), in-12 (Claudin, 1866, p. 146, 6 fr. 50) Bergeret, n° 1207) — La Haye, 1757, in-12 (Sche bia, 2 fr.)

*Lettres de la marquise de M*** au comte de R*** (par Crébillon fils). La Haye, 1732, 1738, 1739 (J. Pinhon, n° 735 41 fr.), 1746, 1748, 1749, 2 part. in-12 (Boisnonade, n° 3720) — Paris, 1735, 2 part. in-12 (Aubry en 1866, 5 fr.) — Amst., 1753, 2 tomes in-12 — Londres, 1767, 2 vol. pet. in-12

Lettres de lord Chesterfield à son fils Phil. Stanhope

trad. de l'angl. Amst. et Paris, 1776-1785, 4 vol. in-12. — Paris, Volland, 1812, 4 vol. in-12, et Paris, Lebailly, 1842, 2 vol. in-18 jésus. Trad. estimée.

Ces lettres furent d'abord publiées à Londres en anglais, en 2 volumes in-4°, auxquelles on joint un supplément émis en 1777; elles ont été publiées plusieurs fois en 4 vol. in-8. L'édit. la plus complète est intitulée: *The Letters and Works of the earl of Chesterfield including*, etc. London, Bentley, 1845-53, 5 vol. in-8, avec portr., fig., etc. — Le fils de Chesterfield était un enfant naturel, né d'une française. Il lui donne des conseils sur sa conduite dans le monde pendant son séjour sur le continent. Ces lettres sont assez libres. Malheureusement, dans la trad. française, on a fait quelques suppressions.

Lettres de Madame de Coulanges et de Ninon de Lenclos, accomp. de notes, etc., et suivies de la *Coquette vengée*, par Ninon de Lenclos. Paris, 1823, in-12.

Lettres de Madame la marquise de Pompadour, depuis 1746 *jusqu'en* 1762. Londres, G. Owen et T. Cadell, 1771-72, 4 part. en vol. pet. in-8, contenant en totalité 211 lettres dans les quatre parties.

Ces lettres eurent une grande vogue et furent très-souvent réimprimées; elles sont bien écrites, décentes, et ont souvent des aperçus politiques judicieux. On les regarde comme un ouvrage de jeunesse du marquis de Barbé Marbois, né en 1745 et mort en 1837. — Une édition estimée, qui est au moins la cinquième, et qui est enrichie d'une intéressante notice sur Mme de Pompadour, a été publiée à Paris, en 1811, en 2 volumes in-12, par le libraire Longchamps (de 4 à 6 fr.). — Ces lettres ont été traduites en anglais, en 1766, en allemand, en 1774.

Lettres de Madame la marquise de Pompadour. Paris, F. Didot, 1825, in-8, lettres authentiques; il n'en a été tiré à part que 25 exemplaires; elles font partie du 6me volume des Mélanges de la Société des Bibliophiles français. Elles sont au nombre de 14 et sont adressées à Mme de Lutzelbourg et à M. Paris-Duvernay.

Lettres de la marquise Du Deffand à Horace Walpole, depuis comte d'Oxford (publ. par miss Berry, éditeur des œuvres de Walpole). Londres, 1810, 4 vol. in-12. — Réimpr. en 1811, 1812 et 1824 (une édition datée de 1827 est celle de 1824 à laquelle on a remis de nouveaux titres), mais ces éditions sont mutilées par la censure impériale. Voir DU DEFFAND.

Lettres de Mme P..., née C..., à la Grande-Rivière, et

habitante du Trou, quartier du Cap-Français, isle St-Domingue, à M. L., habitant au Cap Français. Au Cap-Français, 1782, in-12 de 30 pp., plus un feuillet blanc. — Libri, n° 2515, 65 fr.

Livret imprimé aux colonies et où l'amour se montre dans une nudité plus que créole. La 1re de ces lettres est datée du 17 septembre 1780, *à bord*: « Je m'éloigne, mon cher ami, d'un pays où la méchanceté des hommes et la jalousie des femmes donnent les couleurs les plus noires aux plus simples mouvements de la nature. Une femme ne saurait s'y livrer à l'impulsion de ses sens, elle est déchirée impitoyablement. » Mme P. débarque à Cadix, y gagne une maladie qu'on ne nomme pas en bonne société; elle se rend ensuite à Paris, et s'y livre au libertinage. — Ces lettres ont-elles été réellement écrites ou sont-elles supposées?

Lettres de Mmes de Villars, de Lafayette, de Tencin, de Coulanges, de Ninon de Lenclos et de Mlle Aïssé. Paris, Collin, 1806, 3 vol. in-12. — Potier, 7 fr. 50.

Lettres de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy. 1re partie. Paris, Delaulne, 1697; 2e partie, 1709, 3 vol.; en tout 7 vol. in-12 (Scheible, 11 fr.). — Paris (Holl.), 1711, 5 vol. in-12. — Edit. augm. de 34 lettres, Paris (Holl.), 1714, 5 vol. in-12. — Amst., 1731, 6 vol. in-12 (Scheible, 10 fr.). — Paris, veuve Delaulne, 1737, 7 vol. in-12 (Techener, 28 fr.; Potier, 20 fr.). — Paris, Charpentier, 1858, 6 vol. in-18 jésus.

Il y a un volume très rare intitulé: *Supplément aux Mémoires et lettres de M. le comte de Bussy Rabutin, pour servir de suite à toutes les éditions de ses ouvrages.* Au Monde (Paris), 1750 (peut-être 1753), 2 part. en 1 vol. in-12 (Gay en 1872, 6 fr.). Recueil fort intéressant. Il est dit sur le titre que les pièces renfermées dans les deux parties sont extraites des manuscrits originaux de l'auteur en 20 vol. in-4°.

Lettres de Milady Juliette Catesby à Milady Henriette Campley (par Mme Riccoboni). Amst. (Paris), 1759, in-12 (Nyon, 10804). — C'est l'édition originale de cet ouvrage, l'un des premiers essais de l'auteur. Souvent réimprimé. — Leipzig, 1762, in-8 (Catal. de Dresde, en 1834, n° 962). — Amst., 1772, in-12 (Scheible, 2 fr. 50). — Édition suivie d'*Ernestine* (par la même), Paris, Werdet, 1826, in-32 de 168 pp., avec une grav. d'après Desenne (*Coll. des meilleurs romans franç.*, dédiée aux dames). — Petit roman sentimental, bien écrit et devenu classique.

Lettres de Mistress Fanny Butler à Milord Charles Alfred de Caitombridge, par Mme Riccoboni. Paris, 1756, 1757, in-12. — Avec l'*Histoire du marquis de Cressy*, etc. Paris, Desrez, 1835, in-12 de 11 feuilles 1/2, 1 fr. 50.

Les lettres de Fanny paraissent être authentiques, et l'on pense qu'elles se rapportent aux premières amours de l'auteur ; seulement le lieu de la scène, les noms des personnages et les circonstances qui auraient pu les faire reconnaître, ont été déguisés. Écrit avec une gaîté et une jeunesse qui ne se trouvent pas dans les autres ouvrages de Mme Riccoboni. M. Buissonade a révélé cette particularité connue de peu de personnes : les lettres de Fanny Butler, données sous forme d'un roman, doivent leur origine à une liaison d'amour très-réelle, et furent adressées à M. de Maillebois, dont elle était folle et qui la quitta fort brusquement.

Lettres de M. de Fronsac, fils du duc de Richelieu, au chev. Dumas, ou son histoire de quelques mois à la cour de Russie (par Barbet). Paris, 1801, 1802, 2 vol. in-12, portr. — Il y a des passages libres. — Volume rare.

Lettres de Nanine à Siphat (par Mlle Necker, plus tard Mme de Staël). Paris, Delaunay, 1818, in-12.

L'auteur composa cet ouvrage à l'âge de 18 ans. Ces lettres, de la première à la dernière page, n'offrent que la peinture des émotions de l'amour. Elles sont d'un style un peu affecté. On ne les a pas comprises dans les Œuvres de Mme de Staël. M. Bohaire, libr. de Lyon, propriétaire du manuscrit, a fait insérer dans le Journal de la librairie, en 1818, une lettre dans laquelle il soutient que l'ouvrage est bien de Mlle Necker.

Lettres de Nédim Coggia, secrétaire de l'ambassade de Mehemed Effendi à la cour de France, et autres lettres turques, par de Sainte-Foix. Amst., P. Mortier, 1732, in-12 (Nyon, n° 9757). — Amst. (Paris), 1750, in-12 (Nyon, n° 9758).

V. Clément, lettre 63, et sa citation de l'île d'Esco dans la Mer Noire et du Kiosk où est renfermée pendant un mois toute fille qui n'a qu'un seul amant. A la fin du vol. il y a une comédie intitulée : *les Veuves turques*, où le même homme veut épouser les deux rivales dont il est également amoureux.

Lettres (supposées) *de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné* (par Damours). Amst. (Paris), 1750, 2 part. en 1 vol. in-16 (Nyon, n° 12151). — La Haye, 1750, in-12. — Amst., 1757, 2 vol. in-12, portr. —

Paris, Blauet, 1798, 2 tomes in-18, portr. — Renouard, n° 2558 ; La Bédoyère, 33 fr.

Souvent réimpr. Quérard (*Supercheries littér.*) indique quelques-unes de ces éditions. Peu de valeur. Il a été fait de ce volume des traductions : allemande (en 1755), anglaise (en 1761), hollandaise (en 1793). — Les seules lettres qui restent véritablement de Ninon se trouvent dans les Œuvres de Saint-Evremond, Amst. (Paris) 1740, 10 vol. in-12 ; elles sont écrites avec plus de délicatesse et moins d'apprêt. Le chap. X de la Notice de Ch. Giraud sur St Evremond (*Œuvres choisies*, 1866, 3, pp. CCLV-CCLXXVIII) est consacré à Ninon.

Lettres de tendresse et d'amour. Paris, Cailleau, 1780, 2 vol. pet. in-8, 2 grav. — Amathonte, 1781, 2 vol. in-12. — Paris, 1808, 3 vol. in-12 (Scheible, en 1870, 2 thal. 20 sgr.).

Contenant : *Lettres de Julie à Ovide.* — *Lettres portugaises.* — *Lettres de Babet, avec les réponses de son amant*, par Boursault. — *Lettres d'amour d'une dame philosophe.* — *Des anecdotes amoureuses* et une *Epître de Julie à Ovide*, par Dorat.

Lettres d'un provençal. Voir : *Critique des jolies femmes*, etc.

Lettres d'une chanoinesse de Lisbonne à Melcour, officier français (en vers, par Dorat). Paris, Lambert, 1770, in-12, fig. (Scheible, 3 fr. 25 ; Nyon, n° 15389). — La Haye et Paris, 1771, in-8, fig. et vign. d'Eisen et de Marillier (Aubry, en 1866, 5 fr. ; Dinaux, n° 2777). — La Haye et Paris, 1775, in-12 (Scheible, 3 fr. 50). — Paris, 1780, in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl.). — Imitation des fameuses *Lettres portugaises*.

Lettres d'une demoiselle entretenue à son amant (par Coustellier). Cologne (Paris), 1749, pet. in-8. — J. B. de B., n° 1452 ; Nyon, n° 9761.

Lettres d'une fille à son père. Paris, Edme, 1772, in-12. — Nyon, n° 9739.

Contenant : *la Cigale et la fourmie*, fable dramatique en pr. — *Le Jugement de Pâris*, com.-ballet en prose. — *Il recule pour mieux sauter*, proverbe et conte en vers. — *Court avis aux gens de lettres sur leurs véritables intérêts.* — *Sur l'Ambigu comique.* — C'est le 5e vol. d'*Adèle de Commenge* (Voir ce titre). — On trouve quelquefois les 5 parties réunies sous le titre ci-dessus et avec la date de 1777 ; voir la *France littéraire* à l'article *Rétif*. Quérard prétend que Rétif comptait éclipser avec cet ouvrage l'*Émile* de J.-J. Rousseau.

Lettres d'une Péruvienne (par Françoise d'Issem-

bourg d'Happoncourt, dame de Graffigny). A Peine, s. d. (1747), pet. in-12. — Aimé-Martin, 25 fr.; Soleinne, 40 fr.

Édition originale de ce roman qui a eu tant de vogue au moment de sa publication. Cette édition très rare, anonyme, contient deux parties d'une pagination différente : la 1re se compose de 337 pp., non compris le titre ni l'avertissement, et la 2e, qui a un petit titre : *Lettres d'Aza, ou d'un Péruvien, conclusion des Lettres péruviennes*, S. l., 1749, avec les mêmes caractères, 186 pp., non compris le titre et l'avertissement. Ces lettres ont eu un grand nombre d'éditions, et ont été traduites en plusieurs langues. Nous ne citerons que les éditions principales : Lausanne, Bousquet, 1748, in-12 (Nyon, n° 9794). — 1752, 2 tomes pet. in-12 (Soleinne, 16 fr.; Aubry, en 1861, 5 fr.). — Paris, 1754, 2 vol. in-12, titres et front. grav. par Eisen (Aubry, en 1858, 8 fr.). — Paris, P. Didot, 1781, 2 vol. in-18, portr. par Garand et fig. de Lefèvre (J. Pichon, belle reliure, 215 fr.). — Traduction italienne de M. Deodati (texte en regard). Paris, impr. de Migneret, 1797, in-8, figg. par Le Barbier (La Bédoyère, 225 fr.; Soleinne, 153 fr.; Leber, n° 2061). — Paris, an V, 1797, 2 vol. in-18 (Aubry, en 1866, 15 fr.; Cigongne, n° 1947). — Les *Lettres d'Aza* ne sont point de Mme de Graffigny, mais d'un certain M. Lamarche-Courmont. C'est un petit roman plus ennuyeux encore qu'il n'est court.

Lettres d'une Turque à Paris, écrites à sa sœur au sérail, pour servir de supplément aux *Lettres persanes* (par Poullain de Sainte-Foix). Amst., P. Mortier, 1730, in-12 (Nyon, n° 9816; Bibl. de Grenoble, n° 19066). — Cologne, P. Marteau, 1731, in-12 (Alvarès, en déc. 1861, 6 fr. 50). — Réflexions badines et critiques et peintures de l'amour chez les différents peuples.

Lettres des jolies femmes du Palais-Égalité au consul Bonaparte sur leur arrestation et leur déportation en Egypte (par J. P. H. Guignon). (Paris), an VIII, in-8. — Pixérécourt, p. 388.

Allusion à un des attentats les plus odieux de la révolution contre la liberté individuelle. Ce n'était pas la première fois cependant qu'un [illegible] des femmes, non seulement prostituées, mais aussi de mœurs chastes, furent enlevées et transportées aux colonies. Cela avait déjà eu lieu précédemment sous la régence pour la colonisation de ses terres en Amérique, sous Louis XIV, et La Louisiane, la Guyane, le Canada, etc., reçurent de la Métropole ces infortunées enlevées sans motif avouable ou [illegible], souvent secrètement, à leur pays, à leurs familles, à leurs affections, et destinées la plupart du temps à mourir de misère et de maladies dans les climats où elles étaient transportées.

Lettres du cardinal Mazarin à la reine, à la princesse Palatine, etc., écrites en 1651 et 1652, avec notes par Ravenel. Paris, Renouard, 1836, in-8 de 33 feuilles, 9 fr.

Lettres du chev. de St-Alme et de Mlle de Melcourt (par Mme de Colleville). Amst. et Paris, veuve Duchesne, 1781, in-12. — Cat. de Dresde, 1834, n° 1123.

*Lettres du commandeur de ***, à Mlle de ****, avec les réponses, par le chevalier de Mouhy. Paris, Jorry, 1753, 3 vol. in-12. — Nyon, n° 9760.

Lettres du maréchal de Saxe, publiées par la Société des bibliophiles, 1832. 13 lettres. — Les 10e, 11e et 12e, datées de 1747, n'offrent que des confidences fort scabreuses. On dirait un pacha donnant des nouvelles de son harem.

Lettres du marquis d'Argens avec les réponses. La Haye, 1738, pet. in-8. — Ces prétendues lettres ne traitent que des aventures scandaleuses des filles de théâtre.

Lettres en vers et œuvres mêlées, par Cl.-Jos. Dorat. Paris, 1766-1767, 2 part. in-8, figures d'Eisen. — Nyon, n° 15662.

Contenant: *Lettres de Barnevelt. — du comte de Comminges. — de Philomèle à Progné. — de Zeila et réponse de Valcour. — Lettre de Valcour à son père. — Octavie à Antoine. — Héro à Léandre. — Abailard à Héloïse. — Lettres de Julie. — les Tourterelles de Zelmis. — Epître à Catherine II. — le Pot pourri; — les Trois frères, — Floricourt.*

Lettres et billets galants. Paris, 1668, in-12. — Scheible, 2 fr. 50. — Ce volume, sous un titre insignifiant, offre en partie la correspondance de Mme Arragonais, une des *Précieuses*, avec Izarn. Voir une note signée P. L. au *Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 1424.

Lettres et Mémoires du baron de Pœllnitz. Amst., 1727, 4 vol. in-12. — Vassé, n° 30. — Ouvrage rare, quoiqu'il ait obtenu plusieurs éditions: la 3e, Amst., 1737, 5 vol. in-12, la 5e, Londres, J. Nourse, 1747, 5 vol. in-12.

Lettres facétieuses et subtiles de César Rao, trad. en franç., par Gabriel Chappuys. Lyon, 1584, in-16.

— De Bure, n° 3647; Bibl. Nationale, Z. 10686. — Voir le *Manuel* au mot Rao (Cesare).

Lettres familières et galantes de Fabre d'Eglantine. Hambourg et Paris, Palais Égalité, 1799, 3 vol. in-18, XLVI et 213, 222 et 214 pp.

La notice préliminaire montre Fabre d'Eglantine sous un aspect très peu avantageux; on le signale comme ayant commis successivement toutes les infamies, comme n'ayant pas reculé devant l'escroquerie, souvent mis en prison. Il parvenait toujours à échapper au juste châtiment qui le menaçait. Il imagina un jour de se faire passer pour noble afin d'épouser une jeune personne appartenant à une famille distinguée; démasqué à temps, il est chassé avec ignominie. — La correspondance contient une vingtaine de lettres échangées entre Fabre et sa maîtresse, Marie J..., une actrice; la plupart ne sont pas datées, quelques-unes le sont de 1787 et 1788. Il existe aussi un recueil de 59 lettres de Fabre à Marie, indiquées comme autographes; elles respirent la passion la plus vive sans [illegible]. Le mélange des *vous* et des *tu* est assez remarquable. — Quérard dit que c'est une réimpression de la *Correspondance amoureuse de Fabre d'Eglantine*. Voir ces mots.

Lettres galantes, billets tendres, et réponses, de Mr Girault D. S. (de Sainville). Paris, Nic. le Gras, 1683, in-12. — Nyon, n° 12110; Claudin, 1861, 2 fr. — En vers et en prose.

Lettres galantes d'Aristenète (trad. par Lesage). Rotterdam (Chartres), 1695, 2 part. pet. in-8. — Les mêmes, *avec les Lettres choisies d'Alciphron* (et les *Dialogues des courtisanes*, trad. du grec de Lucien). Londres, 1739, pet. in-12 (Bignon, 9 fr. 25). — Lille, s. d., in-18 (Dinaux, n° 3248).

Lettres galantes d'Aristénète, trad. par Moreau. Cologne (à la Sph.), 1752, in-12; peu commun.

Bien que la traduction soit incomplète, ces lettres contiennent des anecdotes quelquefois assez libres; elles appartiennent plutôt à la classe des romans qu'à celle des épistolaires, dans laquelle cependant on les place ordinairement.

Lettres galantes de Cléante et de Bélise. V. *Histoire des amours de Cléante*...

Lettres galantes de deux dames de notre temps. Liège, 1762, in-8. — Claudin, en 1869, 3 fr. 50; Bibl. de Grenoble, 19052.

Lettres galantes du chev. d'Her..., par Fontenelle

Paris, 1685, 1699, 1708 (Nyon, n° 9771), in-12. — Amst., 1727, in-12. — La Haye, 1736, in-12. — Leipzig, 1746, 1764, in-12.

Lettres galantes et historiques d'un chevalier de Malte. Avignon, 1766, in-12. — Claudin, an 1867, 3 fr.

Lettres galantes et morales, par J.-B. Lacoste (Dijon), 1754, in-12.

*Lettres galantes et morales du marquis de **** (A.-G. Mouslier de Moissy). La Haye et Paris, 1757, in-12 (*Superch. littér.*, III, 1049).

Lettres galantes et philosophiques, par Mlle de *** (par Rémond de Saint-Mard). La Haye, Scheurleer, et Cologne, P. Marteau, 1721, 1722, in-12 (Vossé, n° 73). — La 1re édition a pour titre : *Lettres philosophiques et galantes de Mlle de* ...

Lettres galantes et philosophiques de deux nonnes, publiées par un apôtre du libertinage, avec des notes (les notes, mises au bas des pages, sont assez nombreuses. Correspondance entre sœur Christine, ursuline, et sœur Agathe, carmélite). Au Paraclet, 1777, in-8 de 8 et 172 pp. (Auvillain, n° 1071; Claudin, déc. 1858, 3 fr. 50). — Réimpr. Paris, an II, in-18, grav. (Duprat, 7 fr. 50). — Voir au cat. Chardin, en 1811, p. 190, un ex. sur vélin, avec les dess. orig. — Roma, 1797, in-18, fig.

Ce n'est pas le même ouvrage que les *Putains cloîtrées*, un vol. in-18, avec figures obscènes, impr. vers 1790, et dont une cond. est insérée au *Moniteur*, 16 mars 1825.

*Lettres galantes et poésies diverses de Mme la marquise de P**** (de Parme), en prose et en vers. Paris, 1724, 2 tomes en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9772.

Lettres grecques, par le rhéteur Alciphron, ou Anecdotes sur les mœurs et les usages de la Grèce, les courtisanes, les parasites, etc. (trad. par l'abbé Richard). Paris, 1785, 3 vol. in-12. — Cat. François, 1864, n° 909.

*Lettres historiques et galantes de Mme de C**** (de Mme Du Noyer, suivies de ses *Mémoires*). Cologne, 1704, 1711, 1714, 1733, 7 vol. pet. in-12. — Amst., 1732. — Londres, Nourse (Trévoux), 1739, 1741, 6

vol. in-12, fig. (Potier, 25 fr.). — Londres, 1757, 9 vol. in-12 (les 6 premiers vol. contiennent les lettres; le 7e, les mémoires de M. Dunoyer et une com. en 3 a. intitulée le *Mariage précipité*; les 8e et 9e vol., les mémoires de Mme Dunoyer et une table générale). — La Bédoyère, 22 fr. 50. — La Haye, P. Husson, 1761, 7 vol. pet. in-12, front. et fig. (J. Pichon, 1869, n° 841, 300 fr.). — Paris, 1790, 12 vol. in-18 (L. Tripier, n° 729, 30 fr.).

Mme Dunoyer, séparée de son mari, s'était réfugiée en Hollande, afin, disait-elle, de pouvoir pratiquer sa religion; cependant la religion lui importait peu. Ses lettres, fort bien écrites, et qu'on lit toujours avec plaisir, sont semées d'anecdotes, mais dont la plupart sont fausses ou hasardées.

Lettres inédites de Henri II, Diane de Poitiers, Marie Stuart, etc., ou *Correspondance secrète de la cour sous Henri II*, publiées par J.-B. Gail. Paris, 1818, in-8. 1817, in-8, avec 18 pl. et édition suivie de lettres de Louis XVI, de Marie Antoinette, etc. Paris, 1828, in-8. — Van der Zande, n° 3057.

Lettres infernales, ou les Tisons aux enfers. Aux enfers, 1740, in-12. — Nyon, n° 9779; Noël, n° 825. — Satire sur les mœurs du temps de la Régence. Aux pages 66 et suivantes, on trouve un catalogue de livres nouveaux (imaginaires), de l'imprimerie Souterraine.

Lettres iroquoises (par J.-H. Maubert). A Irocopolis (Amst.), 1752, 2 tomes en 1 vol. pet. in-8 (Boulard, I, n° 1306). — Irocopolis, 1755, 2 vol. in-12 (*Petit Manuel*, 4 fr.). — Ouvrage libre, ou plutôt irréligieux, laissé en blanc dans le catalogue Rochebrune.

Lettres nouvelles accompagnées de fables, de contes, d'épigrammes, de bons mots, etc., avec treize lettres amoureuses d'une dame à un cavalier, par Edme Boursault. Paris, 1697, 1698, 1699, in-12; et Paris, 1709 (Nyon, 12122), 3 vol. in-12; — 1722 (Nyon, 12123), 2 vol. in-12.

Lettres nouvelles contenantes le privilège et auctorité d'avoir deux femmes, concédé à tous ceulx qui désirent estre mariez deux fois, datées du penultième jour d'apvril mil cinq cents trente six. S. l., M D XXXVI.

Facétie en prose très rare, réimpr. dans les *Joyeusetez*, 10 pages, y compris la *Complainte du jeune marié* (en vers), et dans le tome III des *Variétés* de M. Fournier, pp. 141-156.

Lettres nouvelles sur le mariage. Londres, 1752, in-12. — Claudin, en 1858, 4 fr. 50.

Lettres originales de Mme la comtesse du Barry, avec celles des princes, etc., qui lui ont écrit (comp. par de Morande, ou Pidansat de Mairobert). Londres, 1779, in-12. — Saint-Martin, n° 2385, avec les *Anecdotes*, 15 fr. 50; Chédeau, n° 1325.

Lettres originales de Mirabeau, écrites du donjon de Vincennes de 1777 à 1780, contenant les détails sur sa vie privée et ses amours avec Sophie Ruffei, marquise de Monnier. Paris, 1792, 4 vol. in-12. — Les mêmes, 1794, 4 vol. — 1803, 8 tomes in-32, ou in-18, publ. chez Barba. — (Sous le titre: *Lettres à Sophie, écrites du donjon de Vincennes*). Paris, Dauthereau, 1828, 6 vol. in-32. — 1835, 3 vol. in-8.

Ces lettres sont authentiques. Elles passèrent d'abord sous les yeux de Lenoir, lieutenant de police, et la marquise de Monnier était obligée de les renvoyer au secrétariat du magistrat. Ce fut là que Louis-Pierre Manuel, procureur syndic de la commune de Paris, déroba ces manuscrits et en fit l'objet d'une spéculation en les publiant en 1792. — N'ayant point été écrites pour le public, mais adressées à son père et à sa maîtresse, elles font connaître et apprécier favorablement le caractère de cet homme fameux sous le rapport du sentiment, et c'est l'ouvrage épistolaire le plus admirable que l'on puisse citer. — On en a fait une nouvelle réimpression, mais partielle seulement, en 1863, Paris, Dentu, sous le titre: *Lettres d'amour de Mirabeau*, avec une étude sur Mirabeau, par Mario Proth. La *Correspondance littéraire* (25 nov. 1863) ne fait pas l'éloge de ce travail.

Lettres pleines de belles conceptions d'amour. Paris, 1612, pet. in-12. Rare. — Techener, cat. de 1869, n° 2305 (un exempl. rel. avec les *Amours de Constant et de la belle Carite*, par Bernard, natif de Montaigu-les-Combrailles, Paris, 1608), 25 fr. — A la suite des *Lettres* sont 5 épîtres d'Ovide trad. en franç. et un *Discours à Diane sur l'amour*.

Lettres portugaises (ou *Lettres d'amour d'une religieuse portugaise*, écrites vers 1663 par Mariana Alcaforada, religieuse à Beja, et adressées au comte de Chamilly, trad. en franç. par le comte de la Vergne de Guilleragues). L'édition orig. est de Paris, 1669, in-12. Rare. — Cologne, P. du Marteau (Holl., Elzévir, édit. avec les réponses, 1669), pet. in-12 (25 fr., Pixérécourt). — Amst., 1677, pet. in-12 de 186 pp. (Nyon, n° 9797).

— Très-souvent réimpr., les anciennes éditions valent de 20 à 40 fr.; celles postérieures à 1700, 5 à 6 fr. seulement; celle de Paris, 1806, in-8 (réimpr. en 1807, in-12), contient une notice bibliographique de l'abbé Mercier de Saint-Léger et de Barbier et des imitations en vers, par Dorat. — La meilleure édition est celle donnée par M. de Souza, Paris, F. Didot, 1824, in-12. — Elle a été réimpr. par Jannet, à Paris, en 1853, in-16 de 96 pp.

Contrairement à l'opinion de Barbier, de Mercier de Saint-Léger et de M. Brunet, les sept lettres de la seconde partie paraissent à M. de Souza fabriquées par un écrivain français dans un but de spéculation de librairie. Les cinq premières lettres ont été traduites presque littéralement d'après un original portugais; la construction de plusieurs phrases est telle, que si on les retraduisait mot à mot dans cette langue, elles se trouveraient toutes dans le génie et le caractère de l'idiome portugais. Au contraire, les sept autres lettres sont entièrement françaises et ne portent aucune empreinte de style étranger; elles sont écrites avec froideur et trivialité; c'est un mélange d'affectation, de recherche, de galimatias, en contradiction avec les usages portugais. Les *Réponses*, publiées à Paris, chez Loyson, en 1669, sont très-languissantes et très-mal écrites; c'est une autre spéculation de libraire. — Il serait absolument sans intérêt de donner ici la longue nomenclature de toutes les réimpressions de ce petit ouvrage; nous en indiquerons seulement 3, auxquelles ont été ajoutées des pièces étrangères: *Lettres portugaises, augmentées de plusieurs lettres de la présidente F. à M. le baron de B.*, La Haye, 1682, 1688, 1689, 1690 (Leber, n° 2315), 1692, 1693, 1696, 1697, 1707, pet. in-12, avec front. gr. (de 5 à 8 fr.). — Édit. sous le titre: *Les Emportements amoureux de la religieuse étrangère*, La Haye (Rouen?), 1707, pet. in-12 (*Arch. du bibliophile*, 1860, p. 156, 6 fr.). — La Haye, Van Dole, 1742, 2 vol. in-12 (Nyon, 9798). Cette édit. renferme plusieurs autres pièces, telles que *le Voyage de l'Île d'amour*, etc.

Lettres récréatives et morales sur les mœurs du temps (par Caraccioli). Paris, Nyon, 1767, 4 parties en 2 vol. in-12. — Nyon, n° 12173.

Caraccioli (Louis-Ant.), élevé chez les Oratoriens, et qui fit, dans sa jeunesse, l'éducation d'un prince polonais, conserva toujours dans ses écrits une teinte religieuse. Les *Lettres intéressantes du pape Clément XIV*, écrites avec goût et respirant une philosophie douce (Paris, 1775, 3 vol. in-12) sont l'ouvrage qui lui fit le plus de réputation; toutefois, quoique apocryphes en grande partie, ces lettres en renferment quelques-unes qui sont indubitablement de Ganganelli. M. Henri de Latouche fit de nouveau paraître cette correspondance en 1827, en l'enrichissant de notes historiques, et elle obtint 4 ou 5 éditions.

Lettres secrètes de Christine, reine de Suède, aux personnages de son siècle (fabriquées par Laeombe). Amst., 1749, in-12. — Genève et Paris, 1762, in-12. — Voir *Lettres choisies de Christine*.

Lettres sur la galanterie des jeunes gens de Paris, par M. D. — Londres (Paris), 1750, in-12 (Quérard, n° 1252).

Lettres sur la syphilis, par Ph. Ricord, avec une introd. par Am. Latour. 3e éd. rev. et aug. 1856, in-12, 4 fr. — Paris, Baillière, 1862, in-18 jésus.

Lettres sur l'amour adressées à Mme A. D— (Aurore Dudevant), par C. B. (Necker-Hamard Cellier, connu aussi sous le nom de Cellier Du Fayel). Paris, Meison, 1837, in-8 de 20 feuille 3/8, 7 fr. — Paris, Delaunay, 1837, in-12.

Lettres sur le célibat des prêtres, par un jeune homme à qui cette institution a fait quitter l'état ecclésiastique (par Lefevre de Meaux). 1789, in-8. — *France littér.*

Lettres sur le désir de plaire, suivies de *Ce que c'est que l'occasion*, conte moral, par l'auteur des *Erreurs d'une jolie femme* (Mme Benoist). S. l., 1780, in-12. — Claudin, en 1863, 3 fr.

Lettres sur le mariage. Londres, 1752, par in-8. — Cat. B. D. C. (Potier, 1847), n° 539; La Jarrie, 3650.

Lettres sur les dangers de l'onanisme, par Doussin-Dubreuil. Paris, 1813, 1825, in-12.

LEUVEN (Adolphe, comte Ribbing, connu en littérature sous le nom de), auteur dramat. français, né en 1809. Il a donné seul ou en collaboration : *L'Aveugle — L'Amour en commandite — Les Bagneuses, ou la Nouvelle Suzanne — Le Bal des Variétés — Les Bâtonnières de Paris — Le Bijou perdu — Biribi le maquerelet — Boccace, ou le Décaméron — Les Charmeuses — La Chasse aux maris — La Chasse et l'amour — La Fanchonnette — Flore et Zéphyre — Le Jardinier galant — Lauretta — Léma — Le Lion et le Rat — Mademoiselle de Mérange — Mademoiselle Nichon — La Main de fer*, ou *Un mariage secret — Manon Giroux — Margal — Le Mari honoraire — Le Ma-*

riage au tambour — le Mariage du défunt — Marie Michon — la Marquise — le Mobilier de Rosine — la Poste de Marienbourg — le Puits d'amour — les Sirènes — le Songe d'une nuit d'été — Sophie Arnould — Sylvandire — la Tentation de maître Antoine — Thérèse — Trois femmes contre un secret — la Tyrolienne — Un mariage sous Louis XV — Une femme est un diable — Une fille du régent — le Voyage de la mariée

LEVALLOIS (J.-P.-Aph.), né à Lisieux. *Hommage au beau sexe, ou Discours sur les femmes* 1813 — *L'Orpheline sans l'être, ou le Danger de se livrer à ses passions* 1812

LÉVESQUE (Hippolyte), aut. dramat. contemp. En collaboration : *L'Amour d'un ouvrier*, 1839 — *La Folie pour rire*, 1834 — *Lebel, ou le premier valet de chambre*, 1837

LEVESQUE DE GRAVELLE (Michel-Philippe), conseiller au Parlement de Paris, m. en 1752. *La Marseilloise — le Tuteur jaloux — le Villageois qui cherche son veau*

Lévite (Le) d'Ephraïm, sujet de l'Écriture sainte, trad. en vers franç., par J.-B.-J. Aubertin. Metz, 1812, in-8 d'une feuille 1/2, tiré à 200 exempl.

LEWIS (Mathurin-Grég.), aut. dramat. anglais, né en 1773, m. en 1818. Voir : *The Monk — les Orphelines de Werdemberg — la Soirée d'été*

Leycester (Le) du faubourg, ou l'Amour et l'ambition, vaudeville grivois en 1 acte, par Henry et Carmouche (Xav. Boniface et Scribe). Paris, Pollet, 1824, in-8 ; 1829, in-32

LHÉRITIER DE VILLANDON (Mlle Marie-Jeanne), fille d'un poète tragique, née à Paris en 1664, m. en 1734. *Les Caprices du destin, ou Recueil d'histoires singulières et amusantes* 1718 — *Œuvres meslées, contenant l'Innocente tromperie*, etc.

Liaisons (Les) dangereuses, lettres recueillies dans une société (comp. par Choderlos de Laclos). Amst. et Paris, 1782, 4 tomes in-12. — Neufchâtel, 1782, 2 vol. in-8 — Genève, 1784, 1786, 1792, 4 vol. in-18

(Scheible, en 1866, 7 fl. 12 kr.) — Paris, 1793, 1794, 4 vol. in-12 ou in-18, avec 8 grav. d'après Lebarbier (Bonnet, en 60 fr., Potier, en 1870, 150 fr.). — Londres (Paris), 1796, 2 vol. in-8, avec 15 fig., d'après Fragonard fils, Monnet et Mlle Gérard. C'est la plus belle édition de cet ouvrage. — La Bédoyère, 67 fr.; Solar (vélin), 650 fr. — Il en a été fait à Bruxelles, chez Rozez, en 1869, une contrefaçon portant la même date que l'édition contrefaite, et dans laquelle les figures portent l'indication des pages où elles doivent être placées; elle est en 2 volumes in-8 et vaut 8 à 10 fr. — Paris, Duprat, 1812, 4 vol. in-18. — Paris, Bossange, 1820, 2 vol. in-12 et in-8, fig. — Paris, Constant-Chantpie, 1823, 2 vol. in-32, fig., réimpr. en 1828, 1833, etc.

Cet ouvrage ayant été condamné le 22 février 1824, on le met à l'index la plupart du temps dans les ventes faites en France. Il faut convenir qu'il doit tout son succès à un beau talent; loin de déguiser le vice, il l'exagère, le peint des plus noires couleurs, ne veut rien autre chose. Ce roman parut en 1782. L'auteur, trop grand admirateur et partisan de Rousseau, voulut faire peur à la France de la légèreté galante et de la facilité de mœurs qui avaient jusqu'alors régné, et il traça cet horrible commentaire des contes voluptueux [illegible] à la mode jusqu'alors. Ce choc fut un de ceux qui contribuèrent à jeter notre société polie dans l'abîme révolutionnaire. — Voici l'appréciation un peu sévère de Ch. Nodier: « Peinture de mœurs si l'on veut, mais de mœurs tellement exceptionnelles qu'on aurait pu se dispenser de les peindre sans laisser une lacune sensible dans l'histoire honteuse de nos travers. L'ennui, plus puissant que la décence et le goût, devaient dès longtemps avoir fait justice de ce [illegible] de garnison. » — Voici maintenant ce que dit M. E. Du Pasquet dans le *Roman en France*, travail couronné en 1862 par l'Académie Française: « *Les Liaisons dangereuses*, coupable roman où se trouve un grand talent, mais où la corruption s'étale trop au grand jour pour produire l'effet moral qu'en attendait l'auteur. » — On a prétendu que les portraits de la marquise de Merteuil et du vicomte de Valmont faisaient allusion à Mme de Souza, femme de l'ambassadeur de Portugal à Paris, et au chevalier de Choiseul. Mais avant de se marier en secondes noces madame de Souza avait épousé un militaire, M. de Flahaut; les dictionnaires biographiques nous apprennent que cette union mal assortie ne fut point heureuse: les époux se séparèrent. Mais la jeune femme, née en 1761, avait à peine vingt et un ans lorsque parut en 1782 le roman de Laclos, et cet âge semble incompatible avec la rouerie expérimentée et froide de la marquise. D'ailleurs les compositions gracieuses sorties de la plume de Mme de Souza, et qui lui ont assigné un rang distingué dans la littérature française, ces peintures fraîches et inspirées par une douce ten-

dresse, offrent le contraste le plus marqué avec les principes de l'héroïne de Laclos. On a prétendu que celui-ci s'était vanté souvent de s'être dépeint lui-même sous les traits de l'odieux Valmont; mais il est permis de voir là dedans une de ces fanfaronnades de vice qui font l'orgueil de quelques fats. — D'un autre côté, voici ce que dit M. Allut dans son livre intitulé *Aloysia Sigea et Nic. Chorier* (Lyon, 1862, p. 61): « Laclos avait donné à son père, officier comme lui dans un régiment en garnison à Grenoble, un exempl. de son roman sur les marges duquel il avait écrit le nom de chacun de ceux, hommes ou femmes, qu'il avait mis en scène, et qui, tous appartenant aux plus hautes classes de la société dans cette ville, les aventures et les orgies étaient connues, l'auteur n'avait eu qu'à les raconter sous des noms d'emprunt. » — Quoi qu'il en soit, l'ouvrage est d'une lecture assez intéressante pour que les *Liaisons dangereuses* aient été traduites dans presque toutes les langues de l'Europe. — Voici ce que dit M. H. Cohen relativement aux gravures de l'édition de 1796: « Les exempl. en pap. vélin avec fig. avant la lettre sont très-rares. Il faut, dans ces exempl., que chaque fig. soit accompagnée d'un carré de papier de soie où se trouve imprimé le sujet de l'estampe. Une réimpression en contrefaçon avec la même date de 1796 a été faite vers 1812. Quoique belle, on la reconnaît à ce que le papier vélin est plus mince, que des caches ont été mises sur la lettre, que l'on a généralement gratté les numéros qui sont en haut des figures, et enfin que le carré de papier de soie ne s'y trouve pas. » — Une partie de ces figures sont voluptueuses, telles que la lettre écrite sur les reins d'une courtisane, la femme de chambre réveillée, la porte enfoncée d'un coup de pied, la jeune fille endormie, etc.

Liaisons (Les) dangereuses, drame en 3 a., par Ancelot et Xavier (Vaudeville). Paris, 1834, in-8.

LIBER (Jules V.-F.), poète, né à Reims vers 1810. *Les Pantagruéliques, contes du pays rémois.* 1854. — On lui doit aussi la réimpression, en éditions de luxe, des *Epigrammes de Gombauld* et des *Poésies de Math. de Montreuil*.

Liber de morbo gallico, auct. Petrus Maynardus. Venetiis, 1502.

Cet ouvrage, réimprimé dans le recueil de Luisinus, tome I, p. 336, a pour but de donner à la syphilis une origine astrologique; l'auteur attribue le « mal immonde » à une certaine conjonction des planètes, et il annonce qu'il disparaîtra en l'an 1584. On a tout lieu de croire que cette prédiction ne s'est pas réalisée.

Liber de remedio amoris irrationalis, auct. Christ. Thomasius. Halæ, 1706, in-8. — Un exempl. à la Biblioth. publique de Bordeaux.

Liber Joh. Boccacii de Claris mulieribus. Voir: *De claris mulieribus.*

Liber Meccaboroth, seu poeticarum compositionum, hebraice. Brixiæ, anno 5252 orbis conditi (1491), in-4°, 159 ff.

Cet ouvrage, du rabbin Emmanuel ben Salomon, se compose de 28 pièces en prose ou en vers. L'auteur traite des sujets se rapportant à l'amour ou au plaisir, et il ne respecte pas toujours les lois de la décence. Cette édition est très rare. Il existe des réimpressions, Constantinople, 5295 (1535). Ibid., 1540, et avec des poésies de J. Salomon. Berlin, 1796, in-4°. (Graesse, *Trésor des livres rares.*)

Liber Monasticorum, auct. *J. Wandræi.* Recueil de 1860 épigrammes, etc.; il s'en trouve de fort libres, les maris surtout ont exercé la verve de l'auteur; il les met souvent en scène, leur rappelant sans cesse l'accident auquel ils sont exposés. Montibus, 1641, pet. in-8. Rare. Voir le *Bulletin du bibliophile*, 1855, p. 301.

Liber utrum deceat sapientem ducere uxorem an in cælibatu vivere (per Antonium Vinciguerra). Bononiæ, 1495, in-4°. L'auteur se prononce vivement contre le mariage.

Liberté (La) assiégée par l'Amour, par Gerauld Reux. Paris, Rezé, 1609, in-12. — Nyon, n° 9387.

Liberté (La) des dames. Paris, Rémy, 1685, in-12. — Bignon. Hape, n° 363, Leber, IV, n° 321. Claudin, en 1871, 6 fr. — Lenglet-Dufresnoy dit qu'il y a eu, à la même date, une édition de Cologne.

Dans la vente J. Pichon, en 1869, ce petit ouvrage était relié (n° 817) avec les *Entretiens d'un abbé et d'un cavalier* (Voir ce titre), et le tout a été vendu 6 fr.

Liberté (La) du cloître, poëme. Paris, 1790, in-8. — Catal. de Dresde, 1834, n° 295.

Libertin (Le) de bonne compagnie, recueil rédigé pour l'instruction de la jeunesse, par A. T. — Paris, an X (1801), in-12 de 287 pp. — Claudin, 1869, 5 fr.; Dinaux, n° 3366, catal. Dec.

Le volume se compose de contes en prose et en vers, d'anecdotes, d'épigr., de chansons, etc., recueillis de J.-B. Rousseau, Voltaire, Grécourt, etc. Ce choix, dit Viollet Leduc, est assez bien fait, et d'une gaieté assez décente.

Libertin (Le) de qualité, ou le Libertin de ce siècle. Voir : *Ma conversion.*

*Libertin (Le) devenu vertueux, ou Mémoires du comte de**** (rédigés par Dommeron). Londres et Paris, veuve Duchesne, 1777, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9707 ; De Blaceire, 5 fr. ; Claudin, en 1859, 3 fr.

Libertinage (Le) combattu par le témoignage des auteurs profanes, par un bénédictin (Dom Remi Desmonts). Charleville, 1747, 4 vol. in-12. — Verbyst, n° 417 ; Biblioth. de Grenoble, n° 4666.

Libertinage (Le), ou les Mœurs telles qu'elles sont, satire (en vers), par Morel. Paris, 1809, in-8.

Libertins (Les), par Eug. de Mirecourt. Paris, de Potter, 1855, 1 vol. in-8, 9 fr.

Libertins (Les) en campagne, mémoires tirés du P. La Joye, ancien aumônier de la reine d'Yvetot. Au Quartier Royal (Holl., à la Sph.), 1710, 1717, 1744, 1745, pet. in-12, 1 fig. — Veinant, 17 fr. 50 ; Nodier, 40 fr. ; Desq., 18 fr.

Ce petit roman a été réimprimé textuellement sur l'édition originale de 1710 et augmenté d'une petite notice bibliographique. Turin, J. Gay et fils, 1870, in-12 de viii-192 pp., tiré à 100 exempl. 16 fr. — L'auteur, qui était certainement un protestant, est resté inconnu.

Libraria (La) del Doni. — Vinegia, Giolito, 1550, in-12 de 72 ff., dont 1 blanc, édit. origin. (Giolito a donné une 2ᵉ édit. la même année). Libri, 6 fr. — Vinegia, Giolito, 1557, in-8 de 296 pp. avec portr. gravé en b., et 1558, in-8, fig. en bois. — Libri, 15 fr.

Contient des jugements et des portraits intéressants de Dante, de Pétrarque, de Boccace, de l'Arioste, de l'Arétin, etc., et indique leurs ouvrages, même ceux inédits ; mais le Doni se livre à son imagination sans règle. Il a introduit dans ce livre plusieurs contes fort amusants, notamment dans l'édition de 1558 qui est fort augmentée. Voir le *Manuel*, II, 814.

Libre (Le) amour, vaud. en 1 a., par H. Jourdain. Paris, Tarride, 1856, in-12.

Libre (Lou) gras, recoumendatioun d'Augié Gaillhard (sic) *poete de Rabastens, en Albigés, al Rey, per estre mes en coubal per la sio Magestat.* Lyon, s. d., in-8. — *Manuel*, II, 1443. — Introuvable.

Libro chiamato Quatriregio del decursu de la Vita humana, da messer Federico (Frezzi). Perouse, 1481, in-fol. Poëme singulier et obscur, composé à l'imitation de la *Divina commedia* de Dante, et plusieurs fois réimprimé. (Voir la note au n° 987 du cat. Libri, 1847.) Il est divisé en quatre livres. Le premier est intitulé : *Del regno dello dio Cupido.*

Libro d'arme e d'amore chiamato Gisberto da Mascona, nel quale si contiene diversi e amorosi bagordi, giostre e torneamenti (composto per Francesco Lucio da Trevi). Perouse, s. d., in-4° goth., fig. — Heber, 2 liv. 3 sh.

Libro d'arme e d'amore, chiamato Leandra figliuola del gran Soldano di Babilonia, la quale per amore si precipitò giù da un alta torre, nel quale si contra li gran fatti di Rinaldo e Orlando, etc. In Lucca, s. d., in-8 à 2 col., fig. s. bois. — Luzarche, n° 2883. — Roman et poëme de chevalerie, tiré de la Chronique de Turpin.

Libro d'arme e d'amore nomato Mambriano, comp. per Fr. Cieco da Ferrara. — Ferrara, 1509, pet. in-4° à 2 col., fig. sur bois. Très-rare (Biblioth. Nat. Y, 3469 ; Libri, en 1859, 8 liv.). — Venise, G. de Rusconi, 1511, 1513, in-4°, fig. s. bois. Rares. — Milan, 1517, in-8 à 2 col., fig. s. bois (Heber, 5 liv. 5 sh.). — Venise, Bindoni, 1518, in-8. — Venise, 1520, in-4°, fig. s. b. (Libri, en 1859, 8 liv. 15 sh. ; Potier, 200 fr.). — Venise, Bindoni, 1523, in-8 goth. à 2 col., fig. s. bois (La Vallière, 6 fr.). — Venise, Bindoni, 1528, petit in-8 (Hibbert, 1 liv. 1 sh.). — Venise, Aur. Pincio, 1532, 1533, in-8 à 2 col. (De Bure, n° 3389). — Venise, Bartolomeo detto l'Imperadore, 1549, in-8 goth. à 2 col., fig. s. bois (Libri, en 1847, 72 fr. ; en 1859, 1 liv. 14 sh.).

Libro d'arme e d'amore intitolato Philogine, nel quale si tratta di Hadriano et di Narcisa della giostre et guerre fatte per lui, et di molte altre cose amorose et degne, composto per Andrea Baiardo da Parma. Venise, 1520, 1535, 1537 (Gancia, 12 sh.), 1547, in-8 à 2 col. (Libri, 6 fr.).

Le 1er livre de ce roman de chevalerie a paru d'abord sous le titre : *Tractato amoroso de Andriano e de Narcisa.* S. l. ni d. (vers 1500), in-4° (Gaignat, 18 fr. 50), puis sous le titre : *Il*

Philogyne. Parme, 1507, in-4°. Le second livre, en cinq chants, a été imprimé à Parme en 1508. Les deux livres réunis, Heber, 3 l. 10 sh.

Libro (Il) del Perchè, la Pastorella del cav. Marino e la Novella dell'Angelo Gabriello. Prima edizione. In Pelusio, 3514 (Paris, Grangé, 1757, ce qui est la moitié de 3514), in-16 de 91 pp. (Nodier, avec un autre art., 40 fr.).

Coll'aggiunta della Membrianeide. Nolibi et ubique, nel XVIII secolo, petit in-12 de 124 pp. (Nodier, 31 fr.). — Les mêmes ouvrages, suivis de la *Puttana errante di P. Aretino*, l'*Ode a Priapo*, il *Vendemmiatore di L. Tansillo*, etc. Pekino (Londres), nel XVIII secolo (1784, pour le compte de Molini, libraire à Paris), in-12, tiré à 200 exempl. (Bignon, 36 fr.; Mac-Carthy, 70 fr.; Châteaugiron, 48 fr.; La Bédoyère, 100 fr.; Solar, 120 fr.; Chaponay, 25 fr.; Aimé, en 1861, 55 fr.; Damas, 5 fr. 50). Le faux titre de cette dernière édition est : *Raccolta di poesie e prose di diversi autori antichi e moderni*. On porte à dix le nombre des exempl. tirés sur vélin. Voir Van Praet, catal., tome IV, p. 151. La Biblioth. nation. en possède un acquis à la vente de Mercier de St-Léger. — Il *Libro del perchè* est une imitation en vers, faite par un auteur inconnu, de la *Cazzaria*, facétie italienne en prose. — L'auteur de la *Novella dell'angelo Gabriello*, d'où, comme on sait, est tiré le poëme de *Parapilla*, est inconnu.

Libro (Il) della bella donna, da Fed. Luigini, da Udine. Venise, 1554, in-8 (Libri, 10 fr. 50; Nyon, n° 10545). Dissertation sur les qualités que doit posséder une belle femme.

Libro di novelle et di bel parlar gentile, etc., con aggiunta di quattro altre nel fine, et con una dichiaratione d'alcune delle voci più antiche (da Vincenzo Borghini). Fiorenza, Giunti, 1572, in-4°. Rare (Gellart, 29 fr.). — Firenze, 1724, in-8 (Nyon, n° 10646). — Voir : le *Cento novelle antiche*.

Libro novo d'amore chiamato Ardelia, per Baldassare Olympo da Sasso Ferrato. Venetia, 1524, pet. in-8. — Recueil de poésies très-rare. — Techener, rel. de Trautz-Bauzonnet, 75 fr.

Libro novo d'amore chiamato Olympia, comp. per Baldassare Olimpo. Venetia, s. a., in-8, titre r. et n., avec une grav. sur bois. C'est une réimpression augmentée de *Aurora* (voir ce mot). — Techener, 24 fr.

Libro nuovo d'amore, cioe il Linguaggio, l'Ardelia,

la Camilla, *la Parthenea*, *l'Olimpia*, etc (comp per Baldassare Olimpo). Venetiis, 1555, in-8

Toutes ces pièces, à l'exception de la *Camilla*, se trouvent dans les *Opere diverse poetiche* du même auteur. Les ouvrages d'Olimpo avaient déjà paru séparément

Lict (*Le*) *à l'honneur de Charlotte*, *ou sont introduites les infortunées et tragiques amours du comte de Melisse*, par Jean d'Intras Parr; Evret, 1609, pet in-12, fig — Desq 16 fr; Nyon, n° 8882 — Charmante gravure sur ruivre sur le titre, dans laquelle on remarque de curieux costumes du temps

Lridda, *ou la Servante*, comédie-vaudeville en un acte, par Théaulon et Th Anne (Nouveautés) Paris, 1828, in-8, 1 fr 50

Liebesrose, *ou l'Epreuve de la vertu*, histoire scythique, trad de l'allemand Paris, Delalain, 1770, 3 part en 1 vol in 12 — Nyon, n° 10689

Liebe (*Die*) Eine briefsammlung Leipzig, 1791, 2 part in 8 — Catal de Dresde, n° 104

Liebe — (*Das von der*) (Le Poème pastoral de l'amour peint par l'image de l'amante et de la épouse, par J C Hallmann). Augsbourg 1750, in-4°, cuivre figures, par Thelot.

Liebe akademische (Les Amours académiciennes, ou l'histoire de Rorschen et de Fritzchen) *Stettin*, 1783, in-8

Liebe auf Erden (L'Amour sur la terre), par Stolberg jeune Erfurt, 1819, in-8

Liebe (*Der*) *deutsche Forsten*, par Kinder Lübben, 1817, in-8 — Catal de Dresde, n° 85

Liebe in Gelehrte und Höfische, *oder* (L'Amour en grande toilette et en négligé, ou Petite Chronique des amoureux). Leipzig, 1789, in-8 — Schible, en 1866, 1 fl 12 kr

Liebe, *krieg* (Amour, guerre et notre) Francfort, 1800, in-8

Liebe, *lieben*, *lirt* etc (Amour, aimer et aimé, tableau exact d'une galerie des caractères féminins)

Hambourg, 1788, 2 tomes in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Liebe (Die) ohne Vernunft, oder Geschichte der Lais (L'Amour sans raison, ou Histoire de Lais). Rostock, 1776, in-8.

Liebe und Ehe... (L'Amour et le mariage sous la cappe de la folie et sous le manteau de la philosophie, par un vieillard). Breslau, 1786, in-8.

Liebe und Ehe Enthüllte (Amour et hymen. Secrets de la cohabitation, de la grossesse, etc., dévoilés). Zurich, 1849, in-12. — Scheible, 54 kr.

Liebe und Genuss, Skizze einer grössere Wahrhaften romans (Amour et jouissance. Esquisse d'un roman plus étendu et véritable). Venise (Berlin), 1802, in-12.

Liebe (Die) unglückliche..., (Les Amours malheureux d'une Brunswickoise). Berlin, 1791, in-8.

Liebe und Intriguen unterschiedener Maitressen vornehmer Potentaten. Cöln, P. Marteau, 1703, in-8.

Liebe und Prostitution. Altona, 1861, in-12. — Scheible, en 1866, 36 kr.

Liebe und Rache... (Amour et vengeance, ou Voile où mène souvent la légèreté des femmes). Berlin, 1791, 2 vol. in-8.

Liebe und treue... (Amour et fidélité, par Ch. Grosse). Halle, 1796, 2 vol. in-8.

Liebenswürdigen (Des) schäfers Floridor und der schönen schäferin Florentina wunderbare liebesgeschichte. Francfort et Leipzig, 1753, in-8. — Catal. de Dresde, n° 115.

Liebes abenteuer der schönen Minna (Aventures amoureuses de la belle Minna, racontées par elle-même et mises au jour par un de ses amis). Neustadt, 1859, 1860, in-18, 84 pp. — Cat. G. B.

Liebes abentheuer in Althing's manier (Aventures amoureuses dans le genre d'Althing). Giessen, s. d., in-8.

Liebes abenteuer (Aventures amoureuses d'un jeune Viennois). Vienne, 1794, in-8.

Liebes-Aventuren und derselben curieusen Intriguen unterschiedener maitressen hoher Potentaten in Europa Cologne, 1718, in-8 fig. — Catal. de Dresde n° 643

Liebes cabinet der damen, par Talander (pseudon d'A. Bohse) Leipzig, 1685. — Cat. G. B.

Liebesbegebenheiten der Anna von Oesterreich (Histoires amoureuses d'Anne d'Autriche, reine de France) trad. de l'anglais. Amst., 1765, in-8. — Cat. G. B.

Liebesbegebenheiten der Herzogin von Ahremberg (Intrigues amoureuses de la duchesse d'Ahremberg) Leipzig, 1790, ou 1796, in-8

Liebesdichter (Der), par J.-W. Gärtner. Pesth, 1820, in-8. — Cat. de Dresde, n° 84

Liebesgeschichte (Histoire amoureuse de la cour des Indes). Hambourg, 1744, 2 vol. in-8. — Cat. G. B.

Liebesgeschichte (Histoire amoureuse des princesses de l'Europe, par Mme de ***). Delitsch, 1750, in-8. — Cat. G. B.

Liebesgeschichte (Histoire amoureuse du comte de R***) Francfort (Brême), 1775, in-8

Liebesgeständnisse galanter Frauenzimmer (Confessions d'amour de quelques dames galantes, en six contes) Au Caire, 1799, pet. in-8

Liebesintriguen (Die) der baronesse von Degenfeld, par L. von Ambeert. Francfort et Leipzig, 1735, in-8. — Catal. de Dresde, n° 157

Liebesintriguen eines jungen edelmanns, par Pater Cölestin. Leipzig, 1803, 3 tomes in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Liebes irregarten (Der), par Talander. Wissembourg, 1724, in-8. — Catal. de Dresde, n° 175

Liebeslust und ehegluck (Plaisir d'amour et bonheur, manuel des amants et des époux) Berlin, 1847, in-8, 1 pl., 36 kr.

Liebesnächte, Geheimnisse der Tausend und einen Nacht einer schönen Frau (Nuits d'amour, mystères

des mille et une nuits d'une jolie femme) Altona, c. d., in-16.

Liebesteufel (*Der*), eine spanische erzählung Bâle, 1780, in-8. — Catal. de Dresde, n° 171.

Liebhaber (*Der Deutsche*) (L'Amant allemand et la jeune française, histoire véritable). Vienne, 1784, in-8.

Liebhaber (*Der*) *nach der Mode* — (L'Amant à la mode, histoire divertissante pour servir à l'histoire des mœurs de l'époque actuelle) Francfort, 1757, in-8.

Liebschaften der Freudenmädchen im Palais-Royal (Amours des filles de joie du Palais-Royal) Strasbourg, 1791, 2 parties in-8.

Liebschaften der Könige von Frankreich und ihre Grossen (Amours des rois de France et de leurs grands) Jena, 1785, in-8.

Est ce le même ouvrage que: *Liebschaften und galanterien der regenten*, etc. (Amours et galanteries des Régentes et des Aristocrates de la France des temps anciens et modernes. Mis de nouvelles remarquables) Leipzig, 1791, in-8°.

Liebschaften der schönen Localsängerin Fanny — (Amours de la belle chanteuse Fanny à Hambourg, Leipzig et Berlin) Altona, c. d., in-16.

Liebschaften königs Augusts von Polen (Amours secrètes du roi Auguste de Pologne) Berlin, 1784, in-12 de 344 pp., 1 fig. dét. — Il est sans doute question d'Auguste III (1696-1763), électeur de Saxe et roi de Pologne. — Catal. de Dresde, n° 129.

Liebschaften und knüfte der jetzigen königin von Spanien Maria Ludovika geb prinzessin von Parma Ane dem span. Riga, 1791, in-8. — Catal. de Dresde, n° 212.

Lied der liebe (le Cantique de l'amour, le plus ancien et le plus beau des chants de l'Orient), par Herder. Leipzig, 1778, in-8. — Scheible, en 1867, 50 kr.

Lieder und Anekdoten in Priap's manier (Chansons et Anecdotes dans le genre priapesque) S. l. n. d., in-12.

Il y a aussi une autre édition avec cette observation: *Anec-*

dotes lestes, poésies et contes érotiques inédits. Paris, s. d., in-12.

Lieder zum Theil — (Chansons comiques, en partie en patois bavarois), par P. M. Sturm. S. l., 1819, in-12.

Lieder zweier Liebenden, par L. F. G. Göcking. Leipzig, 1819, in-8. — Scheible, en 1867, 48 kr.

Lieutenants et comédiennes, souvenirs galants d'un homme du monde, par Émile-Marco de Saint-Hilaire. Paris, 1845, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage n'est pas de Saint-Hilaire, bien qu'il porte son nom. — *Superch. litt.* III, 534.

Lieux communs et très élégantes sentences, avec plusieurs comparaisons et similitudes sur une partie d'icelles auxquels sont comprins les plus beaux traicts dont on peut user en amour. Lyon, P. Colomby, pet. in-12.

Life (The), adventures and amours of sir R. P. (Richard Perrot). London, 1770, in-8.

Life (The) and adventures of Silas Shovewell, written by himself. Londres, 1801, 2 vol. in-12, avec 20 fig. érotiques. — C'est une traduction en anglais du Portier des Chartreux, avec quelques changements. On croit qu'elle a été faite en Amérique. — Autre édition (Paris, ou Bruxelles, vers 1830), 2 vol. in-18, 20 fig.

Life (The) and death of Jane Shore, with several ancient love poems. London, 1714, in-4°.

Life and intrigues of the late celebrated Mary Parrimore, the tall-milliner of Change-Alley. London, 1729, in-8. — Indiqué dans la *Bibliotheca Grenvilliana*, part. II, p. 349.

Life (The) and memoirs of Elizabeth Chudleigh, afterwards Mrs Hervey, alias countess of Bristol, but commonly called duchess of Kingston. London, 1788, in-4°, avec 2 portr.

Life (The), and political opinions of the late Sam House, interspersed with curious anecdotes and amorous intrigues of this singular and distinguished character. London (sans date), in-8.

Life (The) of Donna Rosina, being a pleasant ac-

count of the artifices and impostures of a beautiful woman who jilted and cheated the most experienced sharpers. London (n. d.), in-12.

Life (The) of Robert earl of Leicester, the favourite of Q. Elisabeth. London, 1727, in-8. — B. R. de Bruxelles, *Acq.* II-2, p. 78.

LIGNE (Charles-Joseph, prince de), né à Bruxelles, en 1735, m. à Vienne, en 1814. *Colette et Lucas.* — *Recueil de poésies légères.* — *Sens devant derrière.*

Ligue (La) des amants, com. en un acte, en vers, par Alb.-Stan. Langlois des Essarts (Th. Français). Paris, 1849, in-8. — L'auteur est sous-bibliothécaire à Sainte-Geneviève.

Ligue (La) des femmes, ou le Roman de la Rose, com. mêl. en un acte, par Alissan de Chazet et Ourry. Paris, Mme Masson, 1807, in-8.

Ligue (La) des femmes, ou le Bal et la faction, tableau en 1 a., par Xavier et Duvert (Vaudeville). Paris, 1831, in-8.

Lilas (Les) et les grisettes, vaud. en 1 a., par Didier (Nicolas Vogian). Paris, 1838, in-8, 24 pp. (Folies-Dramat.)

Lilasse, ou la Beauté outragée par elle-même (par Caraccioli). 1795, in-12. — *France littér.*, II, p. 48.

Lilia, la tyrolienne, par le marquis de Foudras. Paris, Cadot, 1846-47, 4 vol. in-8, 30 fr.

Lisa, histoire vraie, par Jules Cardoze. Chez tous les libraires, 1860, in-32, tiré à petit nombre.

« Œuvre d'un jeune Bordelais qui a signé quelques vaudevilles. Lisa commence ainsi :

> On traverse une cour, puis deux ; un escalier
> Triste, noir, tortueux vous conduit au troisième ;
> Après bien des efforts, sur un vilain palier
> Sonnez : on vous l'ouvre. A peine entré. — Pour rime

Par le commencement jugez du reste ! Cette histoire est dédiée à Léon Cognard. » (Cat. Monselet, n° 158.)

Lindamire, histoire indienne, tirée de l'espagnol, par Baudoin. Paris, Rocolet, 1638, in-8. — Nyon, n° 10382, comtesse de Verrue, 12 liv.

Nous ne savons si l'ouvrage suivant a quelque rapport avec le précédent : *Lindamire, ou l'Optimisme dans les pays chauds*. Londres, 1778, 2 part. in-12 de 180 et 191 pp. fig. — Epigraphe : « *Innocuos censura potest permittere lusus* » (Martial). — L'auteur débute ainsi : « Il est d'un usage fort usité et très-« ancien de mettre une préface à la tête d'un ouvrage. Je me « donnerai donc bien de garde de le suivre. » — L'héroïne raconte son histoire ; elle est élevée dans un couvent ; elle en est chassée ; elle entre dans une maison peu honnête, et elle décrit les scènes qui s'y passent. — Depuis la p. 33 de la 2e partie jusqu'à la fin, de prétendus contes moraux en vers, imités du *Moyen de parvenir*. Ouvrage maussade, vers détestables. En voici un échantillon :

Isabelle portait des cottes
Et le beau Lucas des culottes,

Pour dire qu'Isabelle était fille et le beau Lucas garçon ; ce ce qui s'entendait bien sans cela. — Il a été fait une traduction allemande qui est aussi rare que l'ouvrage français : *Lindamira, oder die beste Welt in warmen Ländern* (Lindamire ou le Paradis dans les pays chauds). Rome [Munich], 1780, 2 vol. in-8.

Lindor, ou les Excès de l'amour. Paris, Vente, 1772, in-12. — Nyon, n° 9048.

Linea amoris, sive Commentarium in versiculum glossæ amoris, etc. (auct. Kornmanno). Francfort, 1610, in-12 (Van Hippe, n° 393). — Cologne, 1765, in-8 (Deneux).

Entassement sans choix et sans ordre des autorités les plus respectées, citations des Pères, des décrets des conciles, des décrétales des papes, transcrites avec le plus grand sérieux et mêlées à des récits gaillards.

Lingère (La), parodie de la *belle Arsène*, com. en 4 a. et en pr., par M. de St-Aubin (Cammaille St-Aubin). Amst. et Paris, Cailleau, 1782, in-8.

Lingère (La), roman, par A. Signol. Paris, 1830, 5 vol. in-12. — Paris, Pougin, 1838, 2 vol. in-8, 2 grav., 15 fr.

Lingère (La) du Marais, ou la Nouvelle Manon Lescaut, vaud. en 3 a., par Dupin et Achille (Variétés). Paris, Bezou, 1830, in-8. 2 fr.

LINGUET (Simon-Nic.-Henri), avocat, né à Reims, en 1736, décapité en 1794. — *La Cacomonade*. — *Théâtre espagnol*, trad. en franç. — Il est encore l'auteur de

les Femmes filles, ou les Maris battus, parodie d'Hypermnestre, en 1 a. et en vers (Paris, 1759, in-12).

Dans ses *Originaux du siècle dernier, Les Oubliés et les dédaignés*, Monselet parle de Linguet, et le montre tour à tour historien, poète, manufacturier, astronome, pamphlétaire, corrigeant les vers de Dorat et s'occupant de savon de toilette, composant une tragédie sur Socrate, et réfutant les erreurs de D'Alembert en mathématiques. Secrétaire du duc de Deux-Ponts et aide de camp du prince de Beauvau, Linguet visita successivement la Pologne, l'Espagne, le Portugal, la Hollande. A son retour, il se fixa à Paris, et adopta une profession. « Je n'ai jamais aimé le métier d'avocat, écrivait-il à un de ses amis, et cependant je m'y suis fixé. C'est qu'il faut être quelque chose dans le monde; c'est qu'il y faut gagner de l'argent, et qu'il vaut encore mieux être avocat riche que savant pauvre et inconnu. » — Le barreau était alors, comme aujourd'hui, une profession qui mène à tout, mais Linguet était trop peu politique pour en profiter beaucoup. Ainsi la première défense dont il se chargea fut celle d'un jeune homme de 19 ans, le chevalier de La Barre, accusé d'athéisme pour avoir gardé son chapeau sur la tête lors du passage d'une procession de capucins et pour avoir chanté une chanson de table. Dans cette odieuse affaire, où La Barre fut condamné à la torture, au supplice de la langue arrachée, à la décapitation et au bûcher, et où le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire, qu'on regardait comme la source de son impiété, fut brûlé avec son corps, Linguet se vit fermer la bouche; il lui fut défendu de publier le moindre écrit; ses démarches, ses sollicitations, ses remontrances manuscrites ne produisirent aucun effet. Il fut d'autant plus affecté de ses défaites que le pauvre La Barre était le fils d'un de ses amis, lieutenant général des armées, mort au service du roi. Il fut bientôt, par ses écrits, l'ennemi déclaré des jésuites, et, en 1774, on le raya du tableau des avocats. Alors le libraire Panckoucke lui confia la rédaction du *Journal de politique et de littérature*, qui se publiait à Paris sous la rubrique de Bruxelles; mais, en 1776, par un ordre du garde des sceaux, il perdit cette place. Alors il alla en Angleterre, puis en Suisse, enfin en Belgique, tout en rédigeant des *Annales politiques et littéraires*, qui le suivaient partout. Voltaire avait surnommé Linguet l'*Arétin moderne*. Un jour que Linguet avait cru pouvoir se permettre de faire un petit voyage à Paris et qu'il était allé dîner chez un de ses amis, il fut tout surpris de voir son carrosse s'arrêter devant la Bastille, où on l'enferma immédiatement, et où on le laissa deux ans. Aussitôt sorti, il repartit pour Londres. Il y vit là avec une femme séparée de son mari, Mme Buttet; on voulait même que, de connivence avec sa maîtresse, il eût ouvert le secrétaire de son mari et soustrait une somme de cent mille livres. Dorat aussi l'accusait de lui avoir volé cent louis, mais cette dernière affaire s'arrangea. — A la révolution, Linguet revint en France. Mais par ses violences habituelles de langage, il se fit bientôt de nouveaux ennemis. Il se fit condamner à mort pour avoir soutenu ce paradoxe « que le pain est un poison, qu'il produit

l'esclavage, etc. » Le pauvre diable voulait un prêtre pour aller à l'échafaud : on eut la barbarie de le lui refuser.

LION (S.), aut. dramat., en collaboration avec Jean AUDE : *Madame Ango au Malabar*, ou *la Nouvelle veuve*, 1803. — *La Ruse d'un jaloux*, ou *la Double intrigue*, 1805.

Lion (Le) amoureux, par Frédéric Soulié. Paris, 1847, 2 vol. in-8. — Réimprimé très-souvent en un vol. in-16 de 96 pp., 1 fr., en in-4° à 2 col., 55 pp. et vign., 50 cent. — Édit. suivie de : *Un malheur complet*, et *Un rêve d'amour*, du même. Paris, 1867, 1868, 1869, in-4° à 2 col., de 69 pp., 1 fr. 20 c.

Lion (Le) amoureux, com. en 5 a., en vers, par François Ponsard. 16e édit. Paris, Michel Lévy, 1867, in-18 jésus, 120 pp., 2 fr. — (Th.-Français, janvier 1866.)

Lion (Le) d'Angélie, histoire amoureuse et tragique, par Pierre Corneille Blessebois (roman suivi du *Temple de Marsias*, en vers). Cologne (Hollande), Simon l'Africain, 1676, à part en 1 vol. pet. in-12. — La Vallière, 20 fr.; Pixérécourt, 105 fr.; Nodier, 131 fr.; Chaponay, 265 fr.

Réimprimé textuellement avec une Notice sur l'auteur et sur ses ouvrages, par M. Paul Lacroix. Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12, tiré à 125 exempl., xxiv et 132 pp. Ce dernier livre ayant été condamné et détruit par jugement du tribunal correctionnel de la Seine en 1863 pour trois passages. Le premier se trouve dans la Notice, à la page [illegible], et l'on peut le voir dans notre citation au tome III, art. de *Eugénie*. Le second passage condamné, ce sont les 3 pages terminant le roman du *Lion d'Angélie* où l'héroïne est violée et tuée, et le château incendié. Enfin, le 3e passage est l'innocent quatrain que voici (p. [illegible]) dudit volume :

Comme on voit un serpent échapper au talon
Qu'il a longtemps sucé d'un appétit glouton,
Et tomber immobile auprès de la bergère
Que le traître a surprise au pied d'une fougère.

Lion (Le) empaillé, vaud. en 2 a., par L. Gozlan (Variétés). Paris, 1848, in-18 jésus.

Lion (Le) et le rat, vaud. en 1 a., par de Leuven et P. Vermond. Paris, 1848, in-8. (Vaud.)

Lionne (La), com. en 2 a., par J. A. F. P. Ancelot et Léon (Laya). Paris, Marchant, 1840, in-8.

Lionne (La) amoureuse, par Fortunio (Paulin Niboyet). Photographie par Franck, d'après un portrait au pastel de Mme Noggerath. Paris, Dentu, 1864, in-18 jésus, 371 pp., 3 fr.

Lionnes (Les) de Paris, par feu le prince de *** (Mme la comtesse Merlin). Paris, Amyot, 1845, 2 vol. in-8. Voir les *Supercher. littéraires*, III, col. 1127.

Lionnes (Les) pauvres, com. en 5 a. en pr., par Em. Augier et Ed. Foussier. Paris, 1858, in-8. — Paris, M. Lévy, 1868, gr. in-18, xvi-92 pp., 2 fr. (Vaudeville).

Lions (Les) du jour, physionomies parisiennes, par Alfred Delvau. Paris, Dentu, 1866, in-18 jésus, 334 pp., 3 fr.

Lirici antichi serii e giocosi fino al secolo XVI. Venezia, Ant. Zatta e figli, 1784, in-12 de 367 pp. — Sonnets et autres poésies de 41 auteurs anciens. La *Bella Mano* occupe les 192 premières pages.

Lisandre, nouvelle, par Mlle des Jardins (depuis Mme de Villedieu). Paris, Barbin, 1663, in-12. — Nyon, n° 9051.

Lise et Colin, ou la Surveillance inutile, op. en 2 a. pr., par J.-B.-E. Hus, mus. de Gaveaux. Paris, an IV, in-8. — Soleinne, n° 3423.

Lisette, vaud. en 2 a., par de Clercy et Genthier (Délass.-Com.). Paris, 1856, in-8.

Lisette (La) de Béranger, histoire véritable de ses amours, ses plaisirs, ses aventures, etc., par A. Ricard. Paris, Renault, 1846, in-18 de 3 feuilles.

On a publié aussi sous ce titre : 1° *La Lisette de Béranger*, précédée d'une chanson, etc., par Ad. Pécatier. Paris, veuve Desbleds, 1846, 1853, in-18 de 3 feuilles. — 2° *La Lisette de Béranger, souvenirs intimes*, par Thalès Bernard. In-32.

Lisette toute seule, ou Ils se trompent tous deux, vaudeville, par S*** et D*** (A.-J. Simonnin et Brazier). Paris, an XII, in-8. — Soleinne, n° 2566.

Lisimène, ou la Jeune bergère, pastor. en 5 a., en vers, par Boyer. Paris, P. le Monnier, 1672, in-12. — Nyon, n° 17550.

List und Liebesbegebenheiten der grossultanischen

Pallastes (Intrigues et galanteries du palais du grand-seigneur, par Malebranche). Dresden et Leipzig, 1749, in-8. — Catal. de Dresde, n° 177.

Liste (La) de mes maîtresses, com. en 1 acte, par Léon (Pillet) et Rigault (Poiron). Paris, 1838, gr. in-8 à 2 col.

Liste de tous les prêtres trouvés en flagrant délit chez les filles publiques de Paris, sous l'ancien régime. 1790, avec une gravure, 48 pp.

Liste de toutes les jolies femmes qui se trouvent à Longchamps (Paris) Gauthier, 1790, in-8. — Pixérécourt, p. 389.

Liste des femmes et des filles d'émigrés qui trafiquent ouvertement de leurs charmes pour avoir du pain, leurs noms, leurs demeures et leurs prix. S. l. n. d., in-8 de 8 pp.

Liste des sœurs et dévotes qui ont été fouettées par les dames du marché aux différents quartiers de Paris, avec le détail de leurs aventures avec les curés, etc. — S. l. n. d., in-8 (Leber, tome IV, p. 221).

C'est probablement le même opuscule que *Grand détail concernant les dévôts et les dévotes qui ont été fouettés par les dames de la Halle à Paris*. A Paris, chez Baudouin, s. d. in-8 de 4 pages. — Cet opuscule a été réimprimé en 1872 dans la Xe livraison de la *Bibliothèque libre*, et en occupe les pp. 17 à 22.

Lit (Le) de noces, ou les Nuits du docteur Pyrico-Proto-Patouphias. — S. l. (Paris), 1791, in-8. — Bignon, 3 fr., Duplessis, n° 859, Alvarès, en 1861, 4 fr. 50, Leber, n° 2446.

Ne serait-ce pas le même ouvrage que *Les Lits babillards*? Imitation peu spirituelle du genre des contes de Voltaire. L'auteur, qui se cache sous le nom de Patouphlat, raconte que, s'étant livré aux sciences occultes, il obtint le talent de faire parler les bois de lit. Ils lui racontèrent quelques historiettes gaillardes. Il parcourut l'Italie et une partie de l'Europe, fait prisonnier des Algériens, il fut conduit au Maroc, où on le réduisit à l'état d'eunuque, etc.

Lits (Les) babillards. Paris, impr. Daniel, rue Pavée, 1797, in-18 de 73 pp., avec 2 grav. très-mauvaises et non libres. — Noël, n° 826, Alvarès, en 1861, 5 fr. 50, Claudin, en 1867, 7 fr.

Little Grimaldi or Clown's dish of all sorts Comic songs. London, O. Hodgson s. d. in 32 de 144 pp. avec 1 gr. et 1 fig. col. — Recueil de chansonnettes remarquable surtout par la pauvreté de son format, qui est de 6 1/2 centimètres sur 4 1/2 de largeur. — V. *Hodgson* a *Casket of comic songs*, qui est un recueil de chansons comiques.

Lives of celebrated Female Sovereigns, by Mrs Anna Jameson. Londres, 1831, 2 vol. in-8. — 3e édition, 1840, 2 vol. in-8.

Livres par Paul de Musset. Paris, de Potter, 1852, 3 vol. in-8, 15 fr. 50.

Livio Fontii Andrelini poetæ laureati Elegiæ Fausti. Paris, Gaiot Marchant, 1490, in 4° goth. — Parisiis, e. d. (vers 1500), in-4° (Potius, 20 fr. de Chaponay, 1863, n° 211, 8 fr.) — Dans ce poème en 4 livres, l'auteur célèbre ses amours avec Lavie dans un style très-érotique.

Livre (Le) à la mode. A Verte-Feuille, de l'imprimerie du printemps, au Parterre, l'année nouvelle (Paris), in-12, imprimé en vert. — *Le Livre à la mode, nouvelle édition, marquetée peinte et vernissée*. En Europe (Paris), chez les libraires, 1760, in-12, imprimé en assez rouge. — *Le Livre des quatre couleurs*. A la gaîté Elémens, de l'imprim. des Quatre Saisons (Paris, Duchesne), 4444 (1760), in-12, imprimé en rouge, bleu, orangé et violet. — Lebas, n°s 2443, 44 et 45; Cigongne, 2143 et 2144.

Ces trois volumes frivoles assez inutiles de la Caraccioli, n'ont pas un grand prix aujourd'hui, et il n'est pas rare de les rencontrer à 3 ou 4 fr. le volume; mais il vaut mieux les avoir réunis tous les trois.

Livre (Le) Comencz autrement surnommé le prince Galhot. Vnic. *Il Decamerone*

Livre (Le) d'amour, par Jean Gonzalez. Paris, Gabr. Roux, 1841, 2 vol. in-8.

Livre d'amour (en vers). Paris, impr. Pommeret, 1843, in-12 de 4 feuilles 2/3.

Livre d'amour, ou Folâtreries du vieux temps (Choix de laya, sondale, virelays et balades les plus

jolis du XI-XVe siècles], publ. par Ch. Malo. Paris, Janet, 1821, in-12 de 8 feuilles, avec 6 grav. col. — Alvarès en 1858, 3 fr. 50. Aubry, même année, 5 fr. 50. — Réimpr. en 1826, chez le même libraire, sous le titre : *Livre Mignard, ou la Fleur des fabliaux.*

Contient entre autres : *Hist. des satyres et des nymphes de Diane*, par Marg. de Navarre. — *Question*, par Coquillard. — *Baiser*, par de Booys. — *Foy de pucelle*, par Claude de Salville. — *Stances sur le sein*, par Bois-Robert. — *Chanson sur les tétons de Jeannette*, par Claude de Pontoux. — *La Puce*, par Etienne Pasquier. — Selon le catal. de la vente de Potier, 1872, no 1020, le *Livre mignard* serait un autre ouvrage que le *Livre d'amour.*

Livre d'amours, auquel est relatée
Le grant amour et facon par laquelle
Pamphille peut jouyr de Galathée
Et le moyen qu'en fit la maquerelle.

Paraphrasé en vers franç. du poème lat. de Pamphilus Maurilianus, texte latin mis en marge. Paris, Ant. Vérard, 1494, in-fol. goth. de 77 ff., fig. s. b. (La Vallière, 50 fr. ; Gaignat, 51 fr. ; White Knights, 10 liv. 15 sh.) — La Bibliothèque nationale en possède 2 exempl. sur vélin, mais qui ne sont pas parfaitement semblables. — Paris, Jeanne de Marnef, 1545, pet. in-8 de 104 ff., fig. s. b. (La Vallière, 24 fr. ; baron d'Heiss, 25 fr.).

Livre d'amours du chevalier et de la dame chastelaine Du Vergier, comprenant l'estat de leur amour, et comment elle fut continuée jusqu'à la mort. Paris, s. d. (vers 1540), in-16, fig. — La Vallière, 52 fr. — Poème en vers de huit syll. et en dialogues. Rare.

Livre (Le) de beauté. Paris, Janet, 1834, in-8 de 238 pp.

Ce volume, publié avec un certain luxe, tomba au rabais ; il fut plus tard republié avec une couverture nouvelle, et sans les gravures qui l'accompagnaient d'abord.

L'idée de l'ouvrage, que le titre n'exprime pas suffisamment, était une sorte de Panthéon élevé aux femmes au moyen d'une collection d'études biographiques glorifiant le sexe dans ses diverses attributions : beauté, esprit, grâce, etc. ; c'était l'idée de Legouvé reprise, élargie et pour tout dire délayée. La collection assez variée et intéressante était néanmoins fort incomplète. On a fait mieux depuis en réunissant dans une édition illustrée les *Portraits de femmes* de Sainte-Beuve. — Ajoutons que le *Livre de beauté* était précédé d'un fragment sorti de la plume de Ch. Nodier, et intitulé : *Les Femmes, la beauté et*

l'amour. Voir l'article NODIER. *Le Livre de beauté* (qui avait une édition anglaise intitulée: *Book of beauty*) était édité par la comtesse de Blessington. — Voir aussi *Keepsake*.

Livre de chansons pour dancer et pour boire. Paris, Ballard, 1627, in-8. Rare. — *Bibl.* de Bruxelles.

Livre (Le) de Cleriadus et de la belle Meliadice, fille au roy d'Angleterre. Paris, Ant. Vérard, 1495, in-fol. goth. Le seul ex. connu de cette édition a été acheté 1250 fr. par Yemeniz, de Lyon, qui l'a fait richement relier par Bauzonnet-Trautz. Revendu 10000 fr. — Paris, Michel Le Noir, 1514, in-4° goth. Très-rare. (Vendu 200 fr., en 1815.) — Paris, à l'enseigne de la Rose blanche, s. d. (vers 1521), in-4° goth. — Paris, Pierre Sergent, s. d., in-4° goth. (Heber, 12 liv.; Bertin, 180 fr.) — Lyon, Olivier Arnoullet, 1529, in-4° goth., fig. en b. (La Vallière, 81 fr.; d'Essling, 275 fr.; Giraud, 365 fr.) — Voir pour plus de détails le *Manuel*, II, 104.

Livre (Le) de la génération de l'homme, recueilli des anc. autheurs, par J. Sylvius. — *Livre d'Hippocrate de la geniture de l'homme.* — *Livre de la nature du moys des femmes*, par J. Sylvius, le tout traduit en françois, par Guill. Chrestien. Paris, 1559, 1569, pet. in-8.

Voir une note du cat. Chédeau, n° 297, où un exempl. relié en veau a été payé 105 fr. Cette note est reproduite au catal. de la vente Potier, 1870, n° 403. L'épître dédicatoire à Diane de Poitiers est très-curieuse: on y voit de singuliers détails sur les soins que Diane prenait de la santé des enfants du roi: « Vous avez eu soin de la conception et nativité d'iceux. »

Livre (Le) de la toute belle sans pair, qui est la Vierge Marie, de laquelle est escripte la formosité et beauté spirituelle, à la similité de la speciosité corporelle. Paris, Jehan Petit, 1516 (Long. 1 liv. 12 sh.), et s. d. (vers 1525), pet. in-8 goth. — Traité mystique curieux. — Voir le *Bulletin du Bibliophile*, janv. 1837.

On trouve dans ce livre des titres de chapitres fort singuliers, tels que, par exemple: *Méditation dévote du nez de la vierge Marie.* — *Comme le sacré ventre de la vierge est la fontaine de vie.* — *Méditation aux cuisses qui sont force et espérance*, etc.

Ch. Nodier consacre un article de ses *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque* (p. 226) à un livret très-rare: *Dévote salutation aux membres sacrez du corps de la glorieuse Ma-*

rie mère de Dieu, par R. P. I. H. capucin. Paris, 1678, in-16. Entre autres ouvrages singuliers du même genre, on peut citer les *Dévotes conceptions* de N. de Leville. Louvain, 1650 (ouvrage en vers où se trouvent des détails d'une étrange naïveté sur les beautés de la Vierge), et l'*Amour triomphant sur la croix*. Paris, 1654, in-8°, qui, entre autres pièces de vers, en présente une: *Du ventre glorieux de la sainte Vierge* (p. 13 et suiv.). Signalons aussi l'*Epistre de la beauté et estat de la sacrée Vierge Marie*, par d'Auriolx. Tholose, 1510. — M. Charles Nisard (*Livres popul.*, tome II, p. 48), cite une salutation aux membres de la Vierge que l'on trouve dans un bouquin imprimé à Lyon, en 1616, in-4°: *La Mère de vie à l'amour parfait*, par René Gros de Saint Joyre. On rencontre en ce genre des vers ridicules que M. Péricaud a signalés. *Lyon sous Louis XIII*, p. 75.

Livre (Le) de Matheolus
Qui nous monstre sans varier
Les biens et aussi les vertus
Qui viennent pour soy marier
Et a tous faitz considerer,
Il dit que l'homme n'est pas saige
Sy se tourne remarier
Quant prins a esté au passage

Trois éditions sans date (Paris, Vérard, vers 1492), pet. in-fol. et pet. in-4° goth. à 2 colonnes, 74, 67 et 60 ff., fig. sur bois (Crozet, 150 fr.; Nodier, 157 fr.; Tripier, 80 fr.; Solar, 435 fr.). — Lyon, Ol. Arnoullet, s. d., in-4° goth. à 2 col., de 68 ff., fig. s. b. (Lang, 5 liv. 12 sh.; Heber, 11 liv.). — Voir aussi, au Catalogue La Vallière, 1re partie, les nos 2774, 75 et 76 relatifs à cet ouvrage, et le *Supplément* (au tome 1er) dudit Catalogue, page 60.

Grand poëme, divisé en 4 chants, rare, peu connu, très-curieux et satirique contre les femmes et le mariage. L'auteur, nommé Mathéolus, qui vivait à la fin du XIIIe siècle, était de Boulogne-sur-Mer. Il était clerc de l'évêque de Thérouanne, ville de l'Artois, qui fut à peu près détruite en 1553. Étant veuf, il se remaria, puis s'en repentit et écrivit son célèbre poëme en latin. Il mourut malheureux. Jehan Lefèvre, que l'on a supposé être né à Thérouanne, mais qui était Picard, était jeune alors. Il avait connu Mathéolus; il le plaignait, et, comme il admirait beaucoup son ouvrage, il entreprit d'en donner une traduction exacte en vers français. Le latin devenait une langue étrangère en France, et l'œuvre de Mathéolus s'est perdue à ce point qu'on n'en retrouve plus depuis cette époque un seul manuscrit, quoiqu'on puisse supposer qu'il en fut fait plusieurs copies. Du reste, les partisanes s'étaient soulevées contre Mathéolus. Christine de Pisan avait commencé contre lui, dans sa *Cité des da-*

mes, une guerre que soutinrent derrière elle Martin Franc dans son *Champion des dames*, *l'Amant dans la forest de tristesse* (pièce anonyme composée en 1459), *le Chevalier aux dames* (en 1516), etc. — Dans la pièce de 1459, un siècle après la mort de Mathéolus, on le traite en criminel, on condamne sa personne au gibet et son livre au feu. Il faut reconnaître que cette dernière partie de la sentence a véritablement été exécutée. Quant à Jean Lefèvre, le prologue de sa traduction du Mathéolus montre que lui aussi était marié, et qu'il en était fort marri :

Mieux me vausist dedans Loire
Ou dedans Seyne estre noyé

Mathéolus n'existait plus lorsque Lefèvre traduisit son livre : *Maistre Mahieu dont Dieux ait l'âme*, dit-il dans son prologue. Il est probable qu'il commença cette traduction vers l'an 1350. Jean Lefèvre a fait, du reste, beaucoup d'autres traductions d'ouvrages latins, mais c'était toujours d'ouvrages sérieux. — Quant au *Rebours de Mathéolus* (Voir ce mot) que l'on a aussi attribué gratuitement à Jean Lefèvre, afin de le montrer expiant lui-même son premier travail, c'est un ouvrage plus moderne que lui, et dont le style est plus facile et beaucoup moins gothique que sa traduction de Mathéolus. — Pour le [illegible] du *Livre de Mathéolus*, ses éditions anciennes, ses principales imitations et réfutations, il est utile de consulter une brochure publiée à Boulogne-sur-mer, en 1861, et intitulée *Mathéolus et son traducteur Jean Lefèvre* (in 8 de 68 pp.). — Réimpression moderne : *Le Livre de Mathéolus, poëme français du XIVe siècle par Jean Lefèvre, nouvelle édition revue sur les manuscrits et sur les éditions gothiques.* Bruxelles, imprim. Mertens (pour J. Gay), 1846 (ou lisez 1864), 2 part., pet. in-12 d'ensemble 495 pp. — Le poëme va de la page 1 à la page 345 ; l'errata, de la p. 347 à la p. 350 ; les variantes, 351-438 ; et enfin la Notice sur ces auteurs, de la page 439 à la fin. C'est M. Ed. Tricotel qui est l'auteur de ce travail important. Tiré à cent exempl. numérotés pet. in-12, et 30 seulement dans le format in 8, ce volume est peu commun, surtout complet, et vaut alors au moins 20 à 30 fr.

Livre de plusieurs pièces. Paris, G. Corrozet, 1548, in-16 de 144 ff.

Parmi les divers écrits qui forment ce recueil, on peut citer la *Déploration de Vénus sur la mort du bel Adonis.* — *Conformité de l'amour au navigage.* — *La Mort et la résurrection d'Amour.* Il existe une réimpression, Lyon, 1548, dans laquelle on a retranché deux morceaux. Un exempl. relié en maroquin de l'édition originale : Veinant, 118 fr., en décembre 1857. Nyon, nº 13442. — Le même recueil, augmenté. Lyon, Thibault Payen, 1549, in 16. — Nyon, nº 13443.

Livre (Le) des Connoilles (ou les *Evangiles des Quenouilles*), traditions populaires recueillies par Foucart

de Cambray, Antoine Du Val et Jean d'Arras, dit Caron.

L'édition réputée la plus ancienne est celle sans nom de lieu, et sans date, sortie des presses de Colard Mansion qui était imprimeur à Bruges de 1475 à 1484. Petit in-fol. goth. de 21 ff. — Une autre édition ancienne qui paraît sortie des presses lyonnaises vers 1480 a été vendue 1500 fr. (Yéméniz, nº 2160), s. l. n. d., pet. in-4º goth. de 38 ff. — Il y a encore 7 ou 8 autres éditions anciennes en grands ou en petits formats ; on voit le détail au *Manuel*, II, 1125. Ce volume a été deux fois réimprimé dans les temps modernes : 1º dans la collection des *Joyeusetez*, dont il forme le tome Iᵉʳ (d'après l'édition de Lyon, 1493, 2 ff. et 131 pp. caract. goth.) ; — 2º dans la Bibliothèque Elzévirienne de Jannet (1855, in-16 de xvi-168 pp., 5 fr.). Cette dernière réimpression donne le texte de Colard Mansion complété d'après l'édition de Raulin Gaultier, de Rouen, et les manuscrits, et elle est augmentée d'une préface et d'un Glossaire.

Le livre des Connoilles est un recueil de propos de vieilles femmes, parlant de tout et d'autre chose encore, de Dieu et du diable, de la pluie et du beau temps, de sorcières et de lutins, de philtres, de charmes, de secrets, de tout ce qui peut tomber dans la conversation d'une assemblée de vieilles femmes. Ce que des siècles d'observation ont consacré se mêle aux préjugés les plus étranges et les plus inadmissibles, et de ce mélange résulte le répertoire le plus curieux des croyances, des erreurs et des préjugés répandus à cette époque parmi le peuple. Rien n'est tenace comme un préjugé : presque toutes les erreurs enregistrées dans les Évangiles des Quenouilles, subsistent encore dans nos campagnes. Les bonnes vieilles qui dictent leurs évangiles n'oublient pas le mot pour rire ; elles ne reculent pas devant les questions délicates ; puis le chapitre entier les gloses ; ces gloses sont pleines de malice et de sel, et donnent souvent une tournure bouffonne aux idées les moins susceptibles de provoquer l'hilarité. Ainsi, par exemple, Abonde Du Four, l'une des présidentes, « qui avoit été en ses jeunes jours marchande de luxure à détail et depuis en son temps tenu [illegible] en gros à Bruges, » dit : « Je vous dy pour évangile que nul qui veut gaignier au jeu des dez ne se doyt jamais asseoir pour jouer, son dos devers la lune, où qu'elle soit lors, ains luy doit tourner le visage ou autrement, jamais il n'en levera sans qu'il perde. — *Glose.* Michelette Hochue dist à ce propos que qui veut gaigner aux dez par jour, il convient faire le contraire, car il fault tourner le dos au soleil. »

Ces évangiles sont divisées en six veillées, pour chaque jour de la semaine, et présidées par les six matrones. — Voici la petite analyse que donne du volume Viollet Leduc (*Supplém. à la Biblioth. poét.*, p. 129) :

« Les évangiles des Connoilles ou Quenouilles, sont venues, selon la préface et par tradition, du roi Zoroastre, le premier qui trouva l'art de nygromantie, duquel art il monstra et enseigna partie à la Royne sa femme, nommée Hermaphrodita. »

Pour que ces leçons orales ne se perdissent pas entièrement, — ce qui est bien peu ne laissent [illegible] plus pas [illegible] et » moquerie que nul n'en ait » — six prudentes matrones réunies en un lieu avec leurs voisines et commères, leurs souvenirs, chargèrent un [illegible] de consigner leurs dires. Telle est l'origine de l'Évangile des Quenouilles.

« Ce livre est fort curieux, en ce qu'il consigne et consacre une foule de *dictons*, de proverbes, de préjugés et de remèdes populaires encore en usage dans nos campagnes, au moins pour quelques-uns, et qui sont présentés comme *vérités d'Évangiles* par l'une des six matrones tour à tour. »

— Le Livre des Quenouilles a été traduit ou imité en anglais sous le titre : *The Gospelles of dystaues*, London, Wynkyn de Worde, s. d., in-4° goth. de 60 ff., fig. sur bois. — Heber, 15 liv. 5 sh.

Livre (Le) des époux et des épouses, ou Des moyens d'être heureux en mariage dans toutes les classes de la société, par M. Léopold, ancien avocat. Paris, 1817, in-12.

Livre (Le) des fiancées et lettres sur la peinture, par Octave Féré et R. Vallentin. Paris, De Vresse, 1868, gr. in-8, 376 pp., avec bois dans le texte et 8 grav. sur acier hors texte, 12 fr.

Livre (Le) du chevalier de la Tour-Landry pour l'enseignement de ses filles, publié d'après les manuscrits, par Anat. de Montaiglon. Paris, Jannet, 1854, in-16, 5 fr.

Bonne édition. Le texte est précédé d'une préface curieuse et accompagné de variantes et de notes. — Cet ouvrage est fort singulier et il mériterait d'être plus connu. Voici le petit compte rendu qu'en donne Gedin dans son *Histoire des contes*, pp. [illegible] et suivantes.

« Le chevalier *Geoffroi de la Tour-Landri* était un homme de qualité, par conséquent mieux élevé que le vulgaire. Il écrivit en 1372 environ, vingt-cinq ans après *Boccace*.

« S'il ne connaissait pas le *Décaméron*, il connaissait certainement le *Castoiement* et la *Disciplina*. Il les imite visiblement. C'est la même situation. Il n'a d'autre but qu'en adressant à ses filles des instructions que les auteurs de ces deux ouvrages avaient destinées à leurs fils, à des jeunes gens.

« Son recueil appartient de plus près à l'histoire des mœurs. Il s'agit de former l'esprit et le cœur des jeunes filles bien nées, de les préparer à devenir des mères de famille respectables. C'est un père qui leur parle.

« Pour leur enseigner à se conduire décemment dans les églises, il fait choix d'une histoire propre à leur faire connaître le

pouvoir de Dieu, et à leur faire juger comme il se venge quand on l'outrage. Elle paraîtra peut-être un peu farouche aux oreilles de nos dames, mais elle peint les mœurs du temps, la naïveté du langage ; enfin, c'est un miracle.

« Dans l'abbaye de Beau-Lieu en Poitou, belles filles, il y eut un jour un moine qui *entra en besogne avec une femme, sur un autel, si bien qu'ils s'entre[illegible] et s'entrebrassèrent comme chiens, de sorte qu'ils y furent assez près de toute la journée, et que ceux de l'église et ceux du pays eurent assez de loisir pour les venir voir. Ils ne pouvoient se départir, et il fut conseil qu'il fallut venir en procession autour d'eux, et prier Dieu pour eux. Ce qui réussit. Car en fin fin se départirent.*

« Afin d'engager ses filles à ne pas perdre leurs jours à leur toilette, il leur cite un miracle d'une autre espèce. Une grande dame qui passait son temps à se parer, tandis qu'on l'attendait pour dire la messe, vit tout-à-coup dans la glace où elle se mirait, l'ennemi du genre humain, le diable *qui lui montrait* son cul, mais si laid et si difforme qu'elle en sauta de sa place, et qu'elle en fut longtemps malade.

« Appuyant ses contes historiques par des contes théologiques, ce bon père rappelle à ses filles comment les filles de *Loth* voyant leur père *sans braies*, tout nu, se furent tentées, l'enivrèrent, le mirent à *fornication*, tant qu'il les *dépucela*. Ces termes techniques sont ses propres expressions. Il en dissimule rien à ses filles. Il ne veut point qu'elles pèchent faute d'instruction.

« Il leur rappelle encore bien d'autres histoires de la *Bible*, celle de *Dina*, et celle d'*Onan*, et celle de *Joseph*, près d'être violé par la femme de *Putiphar*, qu'il prend pour la reine d'Egypte, femme de Pharaon ; tandis qu'elle n'était que celle d'un eunuque de ce roi.

« Entremêlant d'histoires profanes tous ces récits sacrés et consacrés, il fait à ses filles cent contes que vingt auteurs modernes nous ont fait connaître, entr'autres celui d'un mari qui revenant coucher avec sa femme sans être attendu, et se levant [illegible] prend, au lieu de sa culotte, celle que le prieur d'un monastère avait oubliée près de son lit en lui cédant la place à l'improviste. Mais voici ce qu'il en arriva selon lui, et ce qu'il conte à ses filles.

« La femme s'étant aperçue du troc, court trouver sa commère, femme experte, qui l'avait déjà tirée de plusieurs embarras.

« Cette commère lui fait mettre des culottes et en met elle-même, puis elle va à la rencontre du mari. Elle l'aborde, lui porte nouvelles, l'assure que toutes les femmes de la ville, qui ont de la pudeur, ont pris depuis peu l'usage de mettre des culottes, afin de se garantir des ribauds, qui attaquent les femmes inopinément. Pour l'en convaincre, elle trousse ses jupes,

lui montre qu'elle en a, et le laisse convaincu qu'il a pris le matin celles de sa femme.

« Je ne sais assurément pas si Mesdemoiselles de la Tour-Landri en furent plus circonspectes, plus discrètes, plus chastes, plus fidèles à la loi conjugale; mais certes si elles furent fort instruites, et si elles péchèrent ce ne fut pas par ignorance. »

Livre (Le) jaune. Brochure à la mode, bien dessinée, bien peinte. A Cocupolis, l'an du cocuage d'Adam 5759 (1759), pet. in-12, impr. en encre jaune. — Cloret, 7 fr.; Durier, 41 fr. 50; un ex. br. a été aussi vendu 30 fr. à l'une des ventes de De Bure.

Le catal. Bignon, 1849, nº 909, en indique une édition de 1748. — Voir sur ce livre singulier, le *Conservateur*, ou *Collection de morceaux rares*, etc. (Paris, 1756 à 60, 38 tomes en 20 vol. in-12. Leber, nº 6524) de décembre 1757, et Du Roure, *Analecta Biblion*, tome II, p. 430.

Livre notable soutenant l'honneur des dames, composé par Guillaume Joly. Lyon, chez Grand Jacques Moderne, s. d. (vers 1540), pet. in-8 goth. de 38 ff. — Heber, 84 fr.; Coste, 136 fr.

Opuscule en vers devenu fort rare. Le dernier f., blanc au recto, contient au verso deux petits portraits gravés en bois. — *Manuel*, III, 560.

Livre qui guarist de tous maulx et de plusieurs aultres. Avec plusieurs rondeaux et ballades. Paris (vers 1520), pet. in-8 goth., 4 ff. — Cette facétie, écrite en vers, renferme 6 rondeaux fort libres.

Livre sans nom, divisé en cinq dialogues (par Cotolendi). Paris, Michel Brunet, 1695, in-12, front. gravé (*Archives du biblioph.*, 1867, nº 29859, 18 fr.; Luzarche, nº 3093). — Amst., 1711, 2 vol. in-12.

Livre curieux et singulier dont la matière n'est guère que de galanterie et de médisance. Les intrigues des femmes espagnoles y ont la plus large part. On y trouve de jolies anecdotes, des observations malignes, des reparties plaisantes. Voici les titres de quelques articles: *Droits d'Arlequin sur ses sujets.* — *Bon mot sur la vertu des filles.* — *Les Comédiens italiens ont été les originaux des pièces de Molière.* — *Manière libertine de faire l'amour en Espagne.* — *Plaisante histoire d'un moine, consolateur des veuves.* — *Arrêt donné en vers, en faveur de deux femmes qui faisoient galanterie sans avoir pu en être convaincues.* — *Avis aux maris qui ont des femmes naturelles.* — *Froideur d'un nouveau marié pour sa femme le jour de ses noces.* — *Plaisanteries dites sur les filles de Montpellier.* — *Voyage à Avignon.* — *Hist. de Mme de Gan-*

ges. — *La Femme aux différentes idées* — *Hist d'une femme vieille, laide et méchante* — *Ce que deux filles dirent en voyant dans les jardins de Fontainebleau deux jeunes courtisans* — *De deux dames et plusieurs autres folies dites par la fille d'une d'elles, etc.* — Cet ouvrage a été aussi attribué à l'abbé Bordelon.

Livres du boudoir de la reine Marie-Antoinette; catalogue authentique et original publié pour la première fois, avec préface et notes, par Louis Lacaze. Paris, J. Gay, 1862, petit in-12 de LXXI-144 pp., tiré à 317 exemplaires.

Cette liste d'ouvrages légers composait la bibliothèque de Marie-Antoinette à Trianon scandaleusement persiflée bien connue de cette malheureuse reine, lis firent saisir le volume et prononcer rigoureusement les défenses MM. Lacaze et Gay. Cependant ce qui arrive rarement en ces sortes d'affaires leur alla ne fut pas bien récompensé, car la publication des *Livres du boudoir* fut suspendue. Ce volume qui a été publié à 5 fr., mais qui est devenu très rare aujourd'hui recherché pour la préface plusieurs qui est en tête, et qui se divise en trois chapitres : 1° *le boudoir*; 2° *le Génie familier du boudoir*; et 3° *la Bibliothèque du boudoir*. Vient par exemple les observations de Beaumont « L'éducation de la reine est étudiée sous le rapport de l'instruction. Hors quelques romans, elle n'a jamais entrevu ce livre et ne recherche pas même les notions que le société peut donner, dès qu'une matière prend une couleur religieuse l'ennui se montre sur son visage et glace l'entretien. Sa conversation est décousue, saute d'un objet à un objet. Sans aucun fond de gaieté personnelle, elle s'amuse de l'étourderie du jour, de propos libertés gazés avec adresse et surtout de la médisance en sait on la prépare à la cour. Voilà ce que les plaît » Madame Campan confirme pleinement cette appréciation. « On reprochait beaucoup de son ignorance à la cour de France et de là vient l'opinion assez généralement répandue qu'elle manquait d'esprit. »

Le succès des *Livres du boudoir* amena l'année suivante la publication d'un volume tout-à-fait analogue à celui de M. Louis Lacaze *Bibliothèque de la reine Marie-Antoinette au Petit Trianon. D'après l'inventaire original dressé par ordre de la Convention*, catalogue avec des notes inédites du marquis de Paulmy, mis en ordre et publié par M. Paul Lacroix. Paris, J. Gay, 1863, petit in-12 de XXVIII-128 pp., tiré à 317 ex. La préface de ce volume a la forme d'une lettre adressée à M. Jules Janin. M. Lacroix explique qu'il publie ainsi un document historique qui sert à prouver que Marie-Antoinette posséda, pour son usage particulier, d'autres livres que les romans cités dans les *Livres du boudoir*, et que la plupart de ces livres, marqués des initiales C. T. (Château de Trianon) sont encore aujourd'hui dans les bibliothèques publiques du département de Seine-et-Oise. Il excuse Marie-Antoinette d'avoir aimé

les livres légers qui trouve moins mauvais et moins dangereux mille fois, par les effets qu'ils produisent, que l'*Emile* et le *Contrat social* de Jean-Jacques.

Livres historiques de l'Ancien Testament, ornés de peintures orientales, gravées par F.-A. David, 1re livre contenant la *Cantique des cantiques*. Paris, 1819, in-8 de 32 pp. plus 5 planches.

Livret des folatries à Jeannot Farlotin (par Ronsard). Paris, de Lapotte, 1553, pet. in-8 de 71 pp. (Chalabre, *ex* inco nplet, 88 fr.) — Nyon, n° 12934. — Edition avec 2 nouv. pièces libres, pp. 70 et 71. — 1584, pet. in-12 de 71 pp. Réprinté de l'édition de 1553. Cette édition a de plus aux pages 70 et 71, deux pièces libres (Solat. 310 fr.; Triplet, 300 fr.).

Poésies insérées dans les œuvres de Ronsard (dans l'édition de 1617, en 11 tomes pet. in-12, avec les pièces retranchées, sous le titre *Les Gayetés*), parmi la troisième bibliothèque qui est la plus piquante. La pièce la plus curieuse de ce vol., *le Dithyrambe chanté au bout du festin*, n'est pas de Ronsard mais de Bertrand Berger. Sous la rubr. *Les Folatries de la bonne chambrière à Janot Parlotin*, Pinard a réimpr. la 3e folâtrerie, qui commence par ce vers :

En cependant que le jeunesse

à la suite du *Banquet des chambrières*. — *Le Livret de folastries* a été réimpr. à Paris, en 1865 (J. Gay, in-18, XX et 58 pp., tiré à 100 exempl.). L'exemplaire époux renferme d'intéressants détails biographiques et littéraires. — Ce petit volume a été condamné à Paris en 1853. — Amsterdam, 1865, 12 fr.

LIVRY (Charles de), aut. dramat. contemp. qui a signé quelquefois ses pièces du prénom de Charles. En collaboration : *Madame Peterh ff*, 1836 — *Mademoiselle Dangeville*, 1838 — *La Révolte des femmes*, 1834.

LOAISEL TRÉOGATE (Jos.-Marie), littérat., né en 1752, mort en 1812. *Ainsi finissent les grandes passions* — *l'Amour arrange tout* — *Héloïse et Abeilard, ou les Victimes de l'Amour* — *Valrède ou les Orages de l'amour* — *le Vol par amour*.

LOCKROY (Joseph-Philippe-Simon, dit), auteur dramat. franç., né à Turin en 1803. Il a donné seul, ou en collaboration : *Les Amours de Faublas* — *Catherine II* — *C'est encore du bonheur* — *Irène, ou le*

Magnétisme — Mademoiselle la marquise — les Trois sultanes — Un mariage corse.

Lode (La) della Pelata. S. l. n. d., pet. in-8 de 14 ff., avec une estampe représentant une femme dans l'attitude d'un barbier. Facétie fort rare. — La Vallière, n° 3921, 30 fr. — Au dessous de la figure se lisent ces deux vers:

Questo el barbier che dona la Pelata
Senza rasoio e senza savonata.

Lode delle donne brutte (en vers). Fiorenza, 1589, pet. in-8. — Leber, n° 2398.

Lode delle nobili ed illustri donne romane, raccolte e composte in ottava rima, per Giuseppe Santafiore. Roma, Ant. Blado, 1551, in-8 de 27 ff., fig. s. b. — La Vallière, 9 fr. — Poème en trois chants, en *ottava rima*.

Lodi (Le) sopra il cacatojo. In Londra, 1786, in-8. — *Bibliotheca scatol.*, n° 34.

L'auteur de ces poésies trouve son sujet si heureux et si digne d'envie, qu'il s'étonne grandement que Jupiter, au lieu de se changer en taureau, en cygne, etc., n'ait pas pris la forme d'une chaise percée.

Mi stupisco di Giove fortemente,
Che essendosi converso in cigno e in toro,
Per godersi con altri allegramente,
Non abbia preso mai di cacatoro
Le forme, che goduto certamente
Avrebbe più d'allor, che d'esser d'oro
Danae, Europa, et Leda poi cubare
Poteva, quando andavano a cacare.

Logique (La) des amants, ou l'Amour logicien, par de Ceriziers (ou de Callières) le fils. Paris, 1668 (Nyon, n° 3957), 1678, in-12 (Deneux, Gancia, 15 sh.; Techener, en 1858, 4 fr.). — Suivant la copie (à la Sphère), 1669, pet. in-12, front. grav. — Claudin, en 1860, 6 fr.; Dineux, n° 3386.

Loix (Les) de la galanterie. S. l., 1644, in-12. — Réimpr. Paris, de Sercy, 1658, 1659, avec *la Loterie d'amour, la Carte du royaume d'amour*, etc., et seul, en 1855, par Aubry, avec introd. par L. Lalanne, petit in-8 de 48 pp., 2 fr. 50.

Une courte préface accompagne ce singulier petit écrit, dem-

sérieux, dont badin et ob se reflètent sans prétention, les mœurs élégantes du XVIIe siècle. Des explications très-courtes viennent çà et là éclaircir le texte sans le surcharger.

Lois du mariage et du divorce, depuis leur origine dans le droit romain, par Nongarède 4e édition Paris, Lenormant, 1816, in-8.

Loisirs (Les), ou Contes et poésies diverses, par Pons, de Verdun Paris, 1807, in 8. — La Bédoyère, 15 fr.; Alvarès, en 1861, 4 fr 50. — A été réimpr en 1868.

Lola Montez (par Œttinger) Leipzig, 1847 10-18.

Lola Montez und die Jesuiten, par Fr Erdmann Hambourg, 1847, in 8. — Schaible, en 1867, 1 fr 12 kr.

Lola Montès Aventures de la célèbre danseuse, racontées par elle-même, avec son portr et un fac-simile de son écriture Paris, impr Bandruche, 1847, in-12 de 36 pp.

Lola Montez, mémoires accompagnés de lettres intimes de S M le roi (Louis) de Bavière) et de L. Montès (par Auguste Papon) Genève, 1849, in-8.

Lola Montès, biographie, par Eug de Mirecourt Paris, 1857, 1858, 1859 in-32 de 92 pp et portr.

LOMBARD DE LANGRES (Vincent), né à Langres, en 1765 mort à Paris, en 1830 *Les Amours de Mars et de Vénus — Berthe, ou le Fol mémorable — Contes militaires — Décaméron français — Joseph*

London Bawd (The), with her character and life, discovering the verious and subtile intrigues of lewd women 4me édition London, John Gwillim, 1711, in-18 de plus de 178 pp.

London cuckolds, a comedy, by Th Ravenscroft 1683, in-8.

LONGCHAMPS (Chevrier de), auteur dramat, né à l'Ile de France, en 1768, mort en 1832 *Mo tants Aurore, ou le Roman impromptu — le Séducteur amoureux — le Tableau des Sabines*

LONGEPIERRE (Hilaire-Bernard de Requeleyne, baron de), poète né à Dijon, en 1659, mort à Paris,

en 1721 *Idylles de Bion et de Moschus*, trad. en vers franç. — *Poésies d'Anacréon et de Sapho*, trad. du grec.

LONLAY (le marquis Eugène de), poète et littérat., né à Argentan en 1815 *L'Amour en délire* — *l'Amour et la jeunesse* — *l'Art d'aimer des maîtresses* — *l'Art de plaire* — *Ce que femme ne doit savoir* — *Ce que vierge ne doit lire* — *la Chasse aux maris* — *Comme on aime à seize ans* — *Simples amours*.

LOPE DE VEGA CARPIO (Félix), poète et auteur dramat. espagnol, né en 1562, mort en 1635 *Arcadia* — *la Discreta Enamorada* — *Mas pueden celos que amor* — *Chefs d'œuvre du théâtre espagnol*.

LOPEZ (Bernard), aut. dramat. français, né vers 1815 *L'Amour est un enfant* — *les Beautés de la cour* — *la Chasse aux belles filles* — *Jacques le fataliste* — *les Fages et les poltrons* — *Roger Bontemps* — *Turlurette*.

Lopez et Délia, par Prudent Legay. Paris, 1824, 2 vol. in-12.

LORAUX (Michel Fillette), littérat., né à Paris en 1779 *Jean second*, traduction libre en vers — *la Rivale d'elle-même* 1816.

LOREDANO (Giov.-Fr.), dit le Vieux, poète, né à Venise, mort en 1590. *La Melandrina*, 1587 — *La Turca* 1597.

LOREDANO (Gio.-Fr.), dit le jeune, sénateur de Venise, fondateur de l'Académie des *Incogniti*, né en 1606, mort en 1661 *L'Amour dans son trône* 1646 — *Pizarrie accademiche* 1647 — *Il Cimitrio* 1645 — *La Dianea* 1637 — *Dafni smarrit* 1647 — *La Forza d'amore* 1662 — *L'Iliade guerosa* 1686 — *Lettere* 1660. — *Novelle amorose* 1656 — *Opere* 1653 — *Scherzi geniali* 1644.

Lorette (La), par Edm. et Jules de Goncourt. Paris, Dentu, 1853, 1854, 1855, 1856, in-32 de 64 pp., 6 dessins de Gavarni.

Lorette (La), par Maur. Alhoy. Paris, Aubert, 1850, in-4° de 16 pp. à 2 col., avec 60 vign., par Gavarni.

Lorette (La) mariée, par Maximilien Perrin. Paris,

Léotvun et Tunbon, 1861, gr in-8 à 2 col, 47 pp, 50 cent.

Lorette (Die) von Berlin. Berlin, in-12, 1 fig

Lorettes, grisettes und demi-monde Russland's, von Andrej Iwanow (Lorettes, grisettes et demi-monde en Russie) London, Reiard et Comp., 1863, 2 vol in-16

Lorettes et artistes, ou Une soirée au Ranelagh, tableau-vaudev en 1 a, par de Villeneuve, Edouard et Strandin Paris, Tresse, 1849, in-8 de 16 pp, 50 cent. (Variétés)

Lorettes et gentilshommes, par Henri de Kock Paris, G Roux 1849, 3 vol in-8, 22 fr 50 — Paris, imprGattel, 1858, in-4° à 2 col, 48 pp, 60 cent.

Lorettes (Les) vengées, par Henri de Kock. Paris, De Potter, 1853, 3 vol. in-8

Lorgnon (Le) de l'amour, com en 1 a, par Emile Abraham (Théâtre du Kursaal d'Ems, 1862). Paris, Michel Lévy, 1863, in-4° à 2 col, 4 pp

LOS-RIOS (Jean-Franç), ancien libraire à Lyon, né à Anvers, en 1728, mort à Malines, en 1820 Ses *Œuvres — Petite bibliotheque amusante*, ou *Recueil de pieces choisies*

Loterie (La) d'amour, ou la Métamorphose de Philis en amour (en prose et en vers) Paris, Ribou, 1661, in-12, avec une longue épître dédicatoire à la duchesse de Chevilloi, désignée sous le nom de Philis — Soleil 43 fr , Desq, 42 fr.

Nous ne pas cet ouvrage qui a été réimprimé sous le titre suivant *La Loterie offerte, la mascarade d'amour, etc — avec cinquante lettres à des dames sur divers sujets* par D S — Paris, 1663, pet in-12 — Il y a aussi dans la *Nouvelle Bibliothèque des romans*, 3e année, tome VI, une analyse d'un ouvrage intitulé *La Loterie de l'amour*

Loterie (La) du mariage, com en 2 actes, en vers, par Jules Barbier Paris, Lévy, 1858, in-18 jésus, 72 pp., 1 fr 50 (Odéon)

Loterie galante, étrennée aux nouvelistes Lyon, 1778, 1 part in-12 — Coste, n° 17113

LOTTIN DE LAVAL (René-Victorien Lottin, dit

Victor), voyageur et romancier, né à Laval en 1805 *Andalousia, ou la Perle des Andalouses* 1842 — *Les Galanteries du maréchal de Bassompierre* 1839 — *Marguerite de Navarre et Clément Marot* 1832

Louenge (La) de mariage et recueil des histoires des bonnes, vertueuses et illustres femmes, comp. par P. de Lesnauderie. Paris, Fr. Regnault, 1523, pet. in-4° goth., fig. s. b. (Leber, n° 2739) — Paris, Lotrian, in-4° goth. (Nyon, n° 2201) — Paris, Regnault, 1525, pet. in-4° (Lambert, 6 fr.) — Paris, Jehan St-Denis, s. d., in-4° goth. (Solar, 100 fr.) — Livre rare et curieux fait en faveur du mariage — L'édition de 1525 a pour titre: *Le Livre de la louenge de mariage*, etc.

Louenge (La) des femmes, invention extraite du commentaire de Pantagruel sur l'Androgyne de Platon, par Misogyne (attrib. à Rabelais, par M. P. Lacroix). Lyon, de Tournes, 1551, pet. in-8 de 54 pp. (Nodier, 42 fr.; Solar, 200 fr.; Bachelin-Deflorenne, en 1870, 120 fr.; Nyon, n° 15441)

Il a été fait de ce joli volume une réimpression à 104 exempl. à Bruxelles, A. Mertens et fils (pour J. Gay), 1863, in-18 de 63 pages. Les 3 dernières pages sont occupées par une note sur ce livret très-rare. M. Paul Lacroix lui a consacré un article dans le *Bulletin du bibliophile*. Il pense que l'auteur de ces poésies satiriques n'est autre que Rabelais, et qu'il a eu en vue, en les écrivant, la reine Marguerite, première femme d'Henri IV. — L'ouvrage contient: une dédicace badine à *honneste et vertueuse dame Cecile de Romirville*, le Blason de la femme; une épistre de messire André Misogyne, gentilhomme florentin, envoyée au seigneur Pamphile Fabriche, qui luy avoit demandé conseil sur le propos de se marier, traduit d'italien en françois; Description d'amour, par dialogues; Définition d'amour; 34 épigrammes touchant toutes les mœurs, conditions et natures des femmes, précédées d'un sonnet et accompagnées d'une énigme et d'un envoi aux dames. Ce tissu d'invectives se termine ainsi:

Fama malum,
Femina pejus,
Femina pessimum.

Louenge (La) et Beauté des dames (la Louenge est en vers: *Dames sont le jardin fertile*, etc.; la Beauté est en pr.). S. l. n. d. (Paris, vers 1500), pet. in-4° goth. de 10 ff., fig. s. b. (Baudelocque, 149 fr.; Nodier, 310 fr.; Chaponay, 400 fr.)

La *Beauté des dames* est la traduction d'une ancienne poésie latine, dans laquelle le traducteur, ainsi que l'auteur latin ont

bravé l'honnêteté dans les mots. L'auteur y énumère toutes les perfections que doit avoir une belle femme. Ces perfections se présentent toutes par trois. Il faut trois longs : le nez, le bras, le corsaige ; trois courts, trois blancs, etc. Cette nomenclature dans laquelle aucune partie du corps n'est omise recommence vingt et une fois. Inséré dans le tome VII du Recueil Montaiglon, pp. 287-301.

Louanges des dames. Les cent heureux et glorieux éloges du très-aimable sexe, en gavote ou danse ronde, où règnent galamment, auprès de la belle qu'on apostrophe en façon de tête à tête, les tendres enjouements des yeux, des mains, des bras et de tout le corps, les charmans ressorts de la voix et des paroles galantes qui font voir, etc. S. l. n. d., in-8 de 28 pp. Rare. — Nyon, n° 15440. — Contient 103 couplets de 5 vers, et une gravure où sont représentées six femmes. — L'auteur, qui a mis son portrait gravé par Ficquet en tête du volume, s'appelle Michel Dulacour Damonville, né en 1690.

Louanges des dames, en prose et en vers, discours prononcé par Mlle Perette de la Babille, présidente de l'académie des femmes savantes, en présence de Sa Hautesse Mme Hanroux, princesse du marché. Lyon, 1736, in-8 de 31 pp. — Facétie agréable et qui a le mérite de ne pas se prolonger au delà de la mesure. — Leber, n° 2758 ; Nodier, n° 951, avec les *Réclamières de Vénus*, 14 fr. ; Nyon, n° 15442.

LOUET, de Chaumont, avocat, né à Chaumont. *L'Amour et les Français*, 1803. — *Nouvelles galantes et critiques*, trad. de Batacchi, 1843.

Louis (Le) d'or. A Mlle de Scudéry. Paris, A. Courbé (ou Est. Loyson), 1661, pet. in-12 de 46 pp., plus 1 f. blanc (Nodier, 14 fr. ; Pignon, 12 fr.).

Petit ouvrage en prose et en vers, et en forme de dialogue, qui avait d'abord paru sous le titre de : *La Pistole parlante, ou la Métamorphose du louis d'or.* Paris, de Sercy, 1660, in-12 de 48 pp., et qui a été réimprimé dans le *Recueil de pièces choisies* de B. de La Monnoye (en 2 vol. in-12). L'auteur, qui s'appelait Samuel Isarn (ou Isnard, ou Isarn, ou Izarn), était né à Béziers et vint à Paris en 1652 avec Pellisson, son compatriote. Il mourut en 1673.

Louis (Le) d'or politique et galant. Cologne, P. Marteau (Elz.), 1695, pet. in-12 de 84 pp. — Crozet, 13 fr. ; Chenier, en 1811, 48 fr. ; La Bédoyère, 24 fr. ; Desq,

15 fr., Nyon, n° 9392; Leber, n° 2234. — Pièce satirique et spirituelle relative au règne de Louis XIV. — C'est une espèce de roman en prose. L'auteur en est inconnu.

Louis XIV et ses amours. — *Louis XIV et ses principaux ministres*, galerie historique. Paris, F. Didot, 1823-24, tiré gr. in-4° et in-8, fig., avec 14 portr. et fleurons gravés par Roger. — Renouard, n° 3092.

Louis XIV, sa cour et le régent, par Anquetil. Nouv. éd. Paris, Janet et Cotelle, 1819, 2 vol. in-8. — L'histoire de France d'Anquetil ne contient qu'un extrait de cet ouvrage.

Louis XV et la société du XVIIIe siècle, par Capefigue. Nouv. éd. améliorée. Paris, Amyot, 1854, in-12, 3 fr. 50.

Louis XV et le cardinal de Fleury, par Bignan. Paris, Werdet, 1834, in-8, et 1855, in-8.

C'est l'histoire des premières infidélités de Louis XV à Marie Leczinska. Fleury, afin de détourner ce jeune roi des idées guerrières que lui inspirait sa polonaise de femme, imagina de lui donner une maîtresse. Ce ne lui fut point facile, car il avait été élevé chrétiennement comme un petit bourgeois. Mais Marie Leczinska, qui se confessait toutes les semaines, eut un jour pour pénitence l'ordre d'interdire pendant un mois sa couche nuptiale à son époux. Louis XV se fâcha de son obéissance au [illegible] et trouva promptement des maîtresses qui n'avaient pas de pareils scrupules. Sur ce fond historique, l'académicien Bignan bâtit tout un roman.

Louise, par Auguste Fouray. Paris, Dumont, 1842, in-8 de 20 feuilles 1/4, 7 fr. 50.

Louisa, ou les Douleurs d'une fille de joie, par M. l'abbé Tiberge (pseudonyme). Paris, 1830, 2 part. in-18 (Saint-Maurice, 3 fr. 50). — Ce roman a été attribué à Rey-Dusseuil, mais il est de Hipp. Régnier-Destourbets. — Nouvelle édition en 1865, 3 fr.

Louise, par Mme la duchesse de G*** (de Gontaut). Paris, Urb. Canel, 1832, in-18 de 7 feuilles et 1 lith.

Louise, poëme, par Nic. Martin. Paris, Masgana, 1842, in-32 de 80 pp.

Louise, suivie de trois autres nouvelles: *Une rencontre imprévue*, *l'Œillet bleu*, *Esquisse d'une femme*,

par Ed. Gourdon. Paris, Bourdilliat, 1859, 1860 (5e édit.), in-12, 2 fr.

Louise Colet, par Eugène de Mirecourt (E. Jacquot). Paris, imp. Carion, 1870, in-32, 63 pp., 50 cent.

Louise Labé, ou la Belle cordière, épisode lyonnais en 3 a., 4 tabl., par G. Mayer et T. Lacroix (Th. des Célestins). — Lyon, 1847, in-8.

Louise, ou l'Elève du Conservatoire, par Léonard Gallois. Paris, Ponthieu, 1827, in-12, 3 fr.

Louise, ou la Réparation, com.-vaud. en 2 a., par Scribe, Mélesville (Anne-Hon. Jos. Duveyrier) et Bayard (Gymnase). Paris, 1829, in-8, 2 fr. 50. — Réimprimé en plusieurs formats.

Louise, ou le Pouvoir de la vertu du sexe, trad. de l'allem., par Junker. Paris, de Hansy, 1771, in-12. — Nyon, n° 10590.

Louisette, ou la Chanteuse des rues, com.-vaud. en 2 a., par Emile Fontaine. Paris, Tresse, 1840, in-8 (Gelée).

Loulou, com. en 2 a. et en vers, par Alfr. de Musset (Th. fr.). Paris, Charpentier, 1845, in-18 jésus de 2 feuilles 1/2 fr.

Loup (Le) dans la bergerie, vaud. en 1 a., par Dumanoir et Brisebarre (Palais-Royal). Paris, 1842, in-8.

Loup (Le) dans la bergerie, comédie en 1 a. et en pr. (Odéon), par Alex. Frémy, 1853.

Loup (Le) galeux et la Jeune vieille, contes, par Mme de V*** (extrait à Mme de Villeneuve, ou au comte de Caylus). Leyde (Paris), 1744, in-12. — Nyon, n° 10013; Lefèvre, n° 2171.

Loups (Les) et les brebis, ou la Nuit d'été, divertissement en 1 a. et en vaudev., par Sewrin. Paris, Barba, 1793, 1796, in-8.

LOUVEAU (Jean) *Les Amours d'Isménius*, trad. du grec. 1559. — *L'Ayulée De l'Asne d'or*, trad. du latin. 1553. — *Les Problèmes de Jérome Garimbert*, trad. du toscan. 1559.

LOUVET DE COUVRAY (Jean-Baptiste), né à Paris en 1764, m. en 1797. *Les Amours et galanteries du chev. de Faublas.* — *Emilie de Varmont, ou le Divorce nécessaire, et les Amours du curé Sévin.* — ses *Mémoires.*

Love (a novel), by lady Charlotte Bury. Paris, Baudry, 1838, in-8, 5 fr.

Love (poémes françaises), par Adr. Delaville (pseudonyme de A.-E. Vignier). Paris, Challamel, 1843, in-18, 2 fr.

Love and beauty, a collection of poems, written by the best authors. London, 1769, in-8. — Boulard, tome V, n° 1715.

Love (The) and Complaynte between Mars and Venus. Westminster, 1490, in-4°.

Petit poëme dénué de mérite littéraire, mais payé en Angleterre des prix excessifs, en raison de sa rareté. Il a été adjugé 60 livres st. en 1812, à la vente du duc de Roxburghe et revendu 42 livr. st. 10 sh. à celle de Sykes, en 1824, et seulement 23 livr. st. à celle d'Heber.

Love and Madness, A story too true in a series of letters between parties whose names would perhaps be mentioned, were they less known or less lamented, by sir Herbert Croft. London, 1780, in-8.

Cette correspondance se rapporte à un événement qui fit grande sensation. Un jeune ecclésiastique, nommé Hackman, épris follement d'une actrice (miss Reay), et croyant avoir à se plaindre d'elle, lui tira un coup de pistolet.

Love at first sight, or the Gay in a flutter, etc., and *The method of curing oneself of love.* 1661, in-12.

Love in a village, a comic opera (3 a. en pr., par Bickerstaff). London, 1771, in-8. Facétieux. — Soleinne, n° 4950.

Love in all its shapes, illustrated by the various practices of the jesuits with ladies of quality. Londres, 1734.

Love in its empire, illustrated in seven novels, by P. Chamberlayn. London, 1721, in-8. — Catal. des

Livres léguée par Douce à la Bibl. Bodleyenne, d'Oxford.

Love letters between Polydorus and Messalina. Paris, 1689, in-8. — De Wynne, n° 972.

Love letters between a nobleman and his sister, with the history of their adventures, in three parts. London, 1708, in-8.

Love letters from king Henry VIII, to Anne Boleyn, some in french and some in english. To which are added, translations of those written in french, with an appendix, containing two letters from Anne Boleyn, to cardinal Wolsey, with her last to Henry the VIII. London, J. Churchill, 1714, in-8. Nyon, n° 16946. — Ce volume a été traduit en français (Voir *Lettres de Henri VIII*).

Love letters on all occasions lately passed between persons of distinction, collected by M. Eliza Haywood. London, 1730, in-12.

Love letters. (Lettres d'amour adressées à ma femme), par S. Woodhouse. London, 1806, in-8.

Love letters of Mrs Piozzi (Lettres d'amour de Mme Piozzi, écrites lorsqu'elle avait 80 ans, à A. W. Conway). Londres, 1843, in-8.

Ces lettres sont loin d'être authentiques. Il y a eu des interpolations, des changements considérables. Mme Piozzi (Esther Lynch) fut l'amie du célèbre Samuel Johnson; elle a laissé divers ouvrages estimables. Son autobiographie, ses lettres et ses meilleurs écrits ont été édités avec des notes et avec une notice biographique et littéraire, par M. A. Hayward. Londres, 1861, 2 vol. in-8.

Love makes a man, or the Fop's fortune, a comedy (5 a., prol. et épilogue en vers), by Colley Cibber. London, 1751, in-12, fig. — Soleinne, n° 4906.

Lover (The) his own rival, a ballad opera (en 1 a., prol. et épil. en pr. et en v.), by M. Langford. London, J. Watts, 1753, in-8 de 42 pp. — Soleinne, n° 4949.

Lover (The), to which is added the Reader, by the same author (Richard Steele). London, J. Tonson, 1715, gr. in-8. — J. J. Debure, n° 264.

Lovers (The). — Recueil de chansons, pet. in-12

de quelques pages sans commencement ni chiffres, reliées à la fin de *London Bawd*, chansons assez libres — British Museum

Lovers (The) or the Memoirs of lady Sara B... and the countess R..., published by Mr Treyssac de Vergy, counsellor in the Parliament of Paris. London, 1760, 2 vol in-8, bg — Française, 1864, n° 760 — Nous ne connaissons pas l'ouvrage original français

Lover's (The) rare Bit, or an amorous morsel, such as not to be met with every day. S l n d, in-18 — Française, 1864, n° 567.

Love'e Garland, 1674 — Un de ces petits vol vendu autrefois cue le pont de Londres, vendu à Londres, en juillet 1852, 153 fr

Love'e lyrics or Cupide e carnival, by J. Scott Byerley London, 1807, pet in-8 — Bonlard, *tome V*, n° 1708

Loves (The) of Mars and Venus, a play set to music, by Motteux London, 1696 pet in 4° — Pen common. Voie le *Manual* de Lowndes. Il en a été vendu un exemplaire en 1856, par Tross

Lovee (The) of the Angels, a poem By Thomas Moore Paris Renouard, 1823, in-8 de 8 feuillets et 3 pl — Voir pour les traductions, les *Amours des anges*

Loves (The) of the poets, or Biographical Sketches of Women celebrated in ancient and modern poetry, by the author of the Diary of an ennuyée (par Mrs Anne Jameson) Londres, 1829, 2 vol in-8 — 3e édit en 1832, 2 vol in-8 — Publié de nouveau en 1842 sous le titre *Romance of biography* —On trouve un article sur cet ouvrage dans le *Westminster Review* d'octobre 1829

Lovee School ou A new and merry book of compliments, being the language of love. 1674. — Voir *The Philobiblon*, New-York, 1862, p 175.

Love's Trache by James Shirley (cet drame célèbre, mort en 1666) 1667 (Graesse, *Trésor*)

Love'e vocal Grove, or the Bucks in high humour being a choice collection of the most Favourite songe

of the town. Printed at the Hague th[is] Year (vers 1710), in-12. — Collection de chansons gaillardes. — Auvillain, n° 926.

***Loveson**, ou les Folies d'amour.* Paris, 1801, 2 vol. in-12, fig. — Scheible, 4 fr.; François, 1864, n° 730. « Folies peu décentes encadrées dans une suite d'événements incompréhensibles. » *Catalogue Monselet*, p. 114.

***Loyales** (Les) et pudiques amours, à Mme de Bouffars*, par Scalion de Virbluneau. Paris, 1599, pet. in-12, fig. et portr.

Ces œuvres d'un poète fort médiocre sont partagées en trois livres; le dernier a pour titre: *Les Prospères et parfaites amours.* Le volume renferme plusieurs emblèmes d'amour assez mal gravés. M. Théophile Gautier a consacré à Scalion une notice assez étendue dans la *France littéraire*, notice qui a été reproduite dans les *Grotesques* publiés par ce critique fantaisiste.

***Loyauté** consciencieuse des tavernières*, par Artus Desiré. S. l. n. d., in-16 de 37 ff. (en vers). — Voir le *Prospectus des Joyeusetez*, p. 15, et le *Manuel*, III, 1193. — Est-ce le même opuscule que: *Loyauté conscienciеuse des taverniers, avec l'honneste réception et belle chere des hostes et hostesses*, Paris, 1602, pet. in-8, opuscule en vers, porté à 6 liv. 2 sols dans le cat. Barré?

***Loyaulté** (La) des femmes*, avec les neuf preux de gourmandise, et aussi une bonne recepte pour guérir les yvrongnes, et (2) balades d'amour, par J. Molinet. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 8 ff.

Il y a une autre édition, même format, intitulée: *Léaulté des femmes.* Toutes deux sont rares. — Réimpr. dans le Recueil de Montaiglon, II, pp. 35-41. — En voici un passage:

Quant on vivra sans boire et manger,
Quant les poissons sans eau nageront,
Quant Ytalie sera sans usurier,
Quant les lievres plus courir ne vouldront,
Quant les perdrix viendront à l'espervier,
Quant les trésors seront habandonnez,
Quant on verra pleuvoir escuz de pois,
Quant buschez on lira sans buche au bois,
Quant sur Montmartre Seine aura esté,
Quant les enfans n'auront cure de noix,
Lors verrez-vous en femme loyaulté.

LUBERT (Mlle de), morte vers 1780. Voir *Amadis de Gaule — Histoire secrète du prince Croqu'Piron — Léonille — Mourat et Turquia — la Veillée galante*.

LUBIZE, pseudonyme de Pierre-Henri MARTIN, auteur dramatique, né à Beyanne, en 1800, mort en 1863. *Au clair de la lune, ou les Amours du soir — la Baronne de Punchinat — la Bouquetière du marché des Innocents — la Coquelucho du quartier — les Jolies filles de Silberg — la Mère Godichon — Pas jaloux — la Reine Argot — Si ma femme le savait — les Trois amoureux de Mariette — Tromeau, ou les Deux Sylphides — Un amant qui ne veut pas être heureux — Une vengeance de maîtresse*.

LUCAS (Hippolyte Jahen-Joseph), littérateur contemporain, né à Rennes, en 1807. — *Les Baisers — la Bouquetière — Caractères et portraits de femmes — C'est l'amour, l'amour, l'amour — l'Hameçon de Phryné — Heures d'amour — l'Inconstance — la Pêche d'un mari — Théâtre espagnol — Un mari d'occasion*.

LUCAS (Aimé). *Des dangers de la prostitution*. 1841. — *Les Jeunes filles folles ou égarées*. 1842. — *Mémoire adressé à S. E. le ministre de l'intérieur*. 1841.

Lucerna (La) di Eureta Missosio (Fr. Pona), *con la Messalina di Selpio Glareana* (di Fe. Pone) S. L. (imprimé en France, avec une fleur de lys sur le titre), 1635 — Venise, 1638, in-4° (Boffe, 53 fr.).

Anecdotes très-libres, racontées en 4 soirées, dont la 2e est une imitation des dialogues de l'Arétin. Dans le petit roman intitulé *La Messalina*, on trouve des tableaux fonctions. *La Lucerna* a été condamnée par un décret de la Congrégation de l'Index [du 4 févr. 1627].

Lucette et Lucas, comédie en un acte mêlée d'ariettes (par Favart), mise de Mlle D. Z. (Dezède). Paris, Veuve Duchesne et Brunet, 1781, in-8. — Solesmes, n° 3366. — Réimpr. à Amst. en 1787.

Lucette ou les Progrès du libertinage (par Nougaret). Londres, 1765. 3 parties in-12 (Charles V*** en 1857, n° 1129, Scheible, en 1866, 5 fr. 25 c.). — Nyon, n° 9654). — Roman mal écrit et qui a été réimprimé sous les titres suivants : *Sapette et Perrin, ou les Dan-*

gers de la séduction, 2 vol., en 1778 (Alvarès, en 1861, 6 fr. 50. Nyon, n° 9219). — *Juliette, ou les Malheurs d'une vie coupable*, en 1821. — *Les Dangers de la séduction et les faux pas de la beauté, ou Aventures d'une villageoise et de son amant*, en 1846. — Très-peu de valeur et de mérite.

LUCHET (Jean-Pierre-Louis de La Roche du Maine, marquis de), né à Saintes en 1740, mort à Paris en 1792. Voir : *La Comtesse de Tessan* — *la Galerie des États généraux et des dames françoises* — *Mémoires de la duchesse de Morsheim* — *Mémoires de Mlle de Baudeon* — *les Nymphes de la Seine* — *Olinde* — *Tableaux de la bonne compagnie* — *Une seule faute* — *le Vicomte de Barjac*.

Luciade (La), ou l'Ane de Lucius de Patras (trad. française par Paul-Louis Courier), avec le texte grec, revu sur plusieurs manuscrits. Paris, 1818, in-12. 6 fr. — Réimpr. en 1824 et en 1828, avec d'autres petits romans grecs.

Viollet-Leduc possédait un exempl. contenant, p. 27, un passage laissé en blanc comme trop libre dans les autres. Réimprimé en 1828, avec l'*Histoire vérit.* de Lucien, trad. par El. Béquet, à la suite (tome XII de la *Coll. des romans grecs*). — *La Luciade* se trouve dans les œuvres de Courier (Paris, 1836, 4 vol. in-8), tome II, pp. 1-69. Les huit dernières pages renferment des notes. L'avant-propos du traducteur mérite d'être lu. Il montre qu'Apulée n'a fait qu'amplifier en latin le récit grec de Lucius, récit qui offre une vive image du monde tel qu'il était alors ; tout est réel dans ces fictions si l'on en [illegible] apparence. Un exemplaire de l'édition de 1818, mis en vente chez [illegible] en mars 1872, contient 8 fig. et est coté [illegible] fr. — On sait que Lucius de Patras, auteur de ce livre, vivait au commencement du IIe siècle. Lucien, écrivain grec né à Samosate vers l'an 120, en donna un extrait sous le titre de *Lucius, ou la Métamorphose*, et Apulée, également du même siècle, en fit une excellente imitation latine. — Depuis celle de Courier, il a paru une autre traduction due à *Ancher-Eloy* ; elle est intitulée : *La Luciade, ou l'Ane de Lucius de Patras* (suivie de l'*Histoire véritable de Lucien*, trad. de Belin de Launay). Paris, 1857, in-16.

Lucidi (I), comedia di Agnolo Firenzuola. Firenze, B. Giunta, 1549, 1552, in-4°. — Nyon, n° 18642. — Réimpr. à Naples, vers 1730, in-12.

Lucie, par Jules Lacroix. Paris, Dumont, 1841, 2 vol. in-8, 15 fr.

Lucie, ou le Système d'amour, com. en vers, par M. R***. S. n., 1791, in-8. — Soleinne, n° 2372.

Lucienne, ou Dix heures du soir, vaud. en 2 a., par Ancelot et Carmouche (Variétés). Paris, Beck, 1842, in-8 de 26 pp.

Lucile de Miozelle. La Femme que j'ai aimée, par Léon Sandon, avocat. Paris, Parent, 1868, in-18 jésus, 248 pp., 1 fr.

Lucile, ou l'Amante à l'épreuve, com. en 1 a. en pr., par Conpart. Paris, 1803, in-8.

Lucile, ou les Archives d'une jolie femme, par Athier (Athanase Garnier, selon Quérard). Paris, 1825, 2 vol. in-12.

Lucile, ou les Progrès de la vertu, par un mousquetaire (par Rétif de la Bretonne). — Paris, 1768, in-18 de 174 pp. — Solar, 11 fr. 50; Nyon, n° 9056.

Rétif nous apprend que ce livre est le récit des escapades de Mlle Cadet Fortin, charmante Auxerroise et fille d'un commissionnaire en vins. Il a replacé Lucile dans le 6e volume des *Contemporaines* avec un nouveau titre: *Les Crises d'une jolie femme*. — Réimpr. La Haye et Francfort, 1769, in-8 de 114 pp. — Réimprimé aussi sous les titres suivants: *La Fille enlevée, prostituée et vertueuse ou les Progrès*, etc. La Haye et Paris, 1774, in-18 (Aubry, en 1861, 15 fr.). *L'Innocence en danger, ou les Événements extraordinaires*. Liége, 1779, in-12 de 124 pp. — *Zoé, ou les Mœurs de Paris*, par Musençon. Paris, an VI (1798)-1800, 2 vol. in-12 de 119 et 118 pp., fig. (Alvarès, en 1860, 20 fr.). — Cette Zoé est la Lucile, mot pour mot, avec les noms travestis.

Lucina sine concubitu. — Lucine affranchie des loix du concours. Lettre adressée à la Société royale de Londres, dans laquelle on prouve, par une évidence incontestable tirée de la raison et de la pratique, qu'une femme peut concevoir et accoucher sans avoir de commerce avec aucun homme. Trad. de l'angl. d'Abr. Johnson (de John Hill, par Moet). S. l. — *Concubitus sine Lucina, ou le Plaisir sans peine*. Réponse à la Lettre intit.: *Lucina sine concubitu* (trad. de l'angl. de Richard Roe, par de Combes). Londres, les 2 part. en 1 vol. in-8, 67 et 59 pp. (Chaponay, 14 fr.; Aubry, en 1850, 6 fr.)

Réimprimé sous le même titre, Londres, 1750, 1776, et 1795, et sous le titre: *Lucine affranchie des lois du concours* (trad.

du Mercure de Compiègne), suivie de fragments du poème *Aminthor* et de *Nocrion*, etc. Paris, an VII (1799), in-18 de 129 pp. [Duplessis, 8 fr.]. — Ces opuscules ont été réimprimés avec des changements dus à Sainte-Colombe, sous les titres suivants: *La Femme comme on n'en connaît point, ou Primauté de la femme sur l'homme*. Londres, 1786, in-12 de 165 pag. [Leber, nº 1060], et *la Primauté de la femme sur l'homme*, an X, in-12. — L'édit. angl. originale, London, s. d., in-12, est de 1750. Lowndes se borne à indiquer comme véritable auteur de cet écrit J. Coventry, et ajoute qu'il a été reproduit dans le tome Ier de la coll. des *Fugitive pieces*, publiée par Dodsley. — Une nouvelle édit. de *Lucina sine concubitu*, a été publiée par M. J. Assézat, sous le titre de *la Génération solitaire*. Paris, 1865, in-16, xxxii-161 pp. — Ce petit ouvrage est original et plus amusant à la lecture que son titre latin ne le ferait supposer.

Lucinde, ein roman von Fr. von Schlegel (Lucinde, roman de Frédéric de Schlegel). Berlin, 1799, in-8.

Voici l'appréciation faite de M. K. Hillebrand dans la *Revue des Deux Mondes* (nº du 15 mai 1870):

« Cet étrange roman n'est autre chose qu'un long dithyrambe fort ennuyeux et tant soit peu pédantesque en l'honneur des sens, du caprice et « des droits de l'individu ». L'auteur l'appelle « une apologie de la nature et de l'innocence sous la forme d'un poème cyclique et philosophique ». »

« *Lucinde* dépassait tout ce que le sensualisme raisonné de l'Allemagne avait produit jusqu'ici: cet évangile de l'amour divinisait les sens sous prétexte de combattre les préjugés. On sent que le romancier s'échauffe à froid, et qu'il n'a pas plus de passion que son héros. Rien de plus voulu que ces effusions lyriques en l'honneur de la nature, de l'amour, de ses monstrueux paradoxes qui ne sont pas même inventés pour excuser les passions: ils sont le résultat de la réflexion qui s'évertue [illegible] pour être créatrice, et qui n'arrive qu'à demeurer en complète stérilité. »

Lucinide (La), ou l'Art des accouchements, poème didactique en 8 chants, par J.-F. Sacombe. Paris, Gernery, 1792, in-8.

Cet ouvrage a eu quatre éditions. La 2e, en dix chants (in-8 de 163 pp.), fut achetée en totalité à condition que l'auteur supprimerait dans les éditions suivantes les vers qui déplairaient à l'acheteur. La 3e (Paris, 1799, in-12) est augmentée de 3000 vers. La 4e est aussi augmentée (Nîmes, 1815, in-8 de 320 pp., 4 fr.).

Lucrèce, trag., par Du Ryer. Paris, 1638, in-4.

Sextus demande à Lucrèce le sacrifice de son honneur; elle refuse et ils entrent dans la coulisse. On entend les cris de cette femme. Elle revient peu de temps après, toute en désordre, et elle apprend aux spectateurs qu'elle vient d'être violée, etc.

Lucrèce, comédie en trois actes, par Dupeuty et Ancel Bourgeois. Paris, 1841, in-8.

Lucrèce, ou l'Optimisme des Pays-Bas. Florence, s. d. (Bruxelles, 1863), 2 vol. in-12 de 93 et 85 pp., 10 grav. — Kiessling, 22 fr. — C'est le même ouvrage que *Liedamire, ou l'Optimisme des pays chauds*.

Lucrezia Floriani, par George Sand. Paris, impr. de Plon, 1846, in-4°, 52 pp. (journal *La Presse*). — 3e édition. Paris, Desessert, 1847, 2 vol. in-8. — Suivi de *Lavinia*. Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 324 pp., 1 fr. — Suivi du *Château des Désertes* et de *Lavinia*. Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-8 à 2 col., 128 pp., vignettes, 1 fr. 75.

Luganeghera (La), canzon nuova, come un giovane innamorato d'essa, ottenne il suo desiderio con l'astuzie da lui usate, del M. Desiderio Giffo. Venise, 1610, pet. in-8, et Bologne, 1613, 3 ff.

Singulier et rare. C'est une imitation de la *Strazzosa* de Venise. Libri, n° 1679. — On trouve dans la vente Potier, en 1870, la *Nova ghirlanda di luganeghe*, per dire alle donne con famigliarità, de M. Desiderio Giffo. — On trouve aussi du même auteur dans le cat. Libri, 1847, n° 1679, *la Bella Scalettura* di Des. Giffo; Venise, 1610.

Lui, roman contemporain, par Mme Louise Colet. Paris, M. Lévy, 1860, 1864, etc., in-12 de 409 pp., 3 fr.

Il y a eu 5 ou 6 éditions, ou du moins, comme c'est la coutume en librairie, des titres indiquant cinq ou six éditions successives. — La *Revue anecdotique*, tome IV, p. 149, a donné la clef suivante de ce roman :

« La marquise Stéphanie de Rostan. Rien qu'à voir la description de ses deux bras, d'un modèle parfait et d'une blancheur éblouissante, on a reconnu que Mme Colet parle d'elle-même. La *Revue anecdotique* a signalé déjà ce procédé dans *Mademoiselle de Lerne*. Si là il ne s'agissait que des deux bras qui manquent à la Vénus de Milo, ici nous trouvons en jeu sa taille svelte encore, son cou d'un blanc de marbre, sa belle tête expressive, son abondante chevelure d'un blond doré. »

Le Maître de la maison (p. 7)	Nodier.
Albert de Lincel (id.)	Alfred de Musset.
Une jeune femme blonde (id.)	Marie Nodier.
René Delmart (p. 14)	E. Deschamps.
Frémont, l'autocrate de la librairie, homme à la lourde cervelle (id.)	Charpentier.
Ce vieux pédant de Duchemin (p. 16)	Villemain.

Le vieux Duverger (id.)	Béranger
Albert de Germiny, le poète philosophique (id.)	Alfred de Vigny.
Le grand lyrique exilé (p. 57)	Victor Hugo
Albert Nattier (p. 18)	Tattet
Lord Melbourne (id.)	Lord Seymour
Ce Léonce que j'aimais tant (p. 28)	Gustave Flaubert.
La princesse X, beauté très maigre, aux grands yeux extatiques (p. 78)	Pse Belgiojoso
La comtesse ou la marquise de Vernon (p. 82 et 287)	Cse d'Agoult.
Un de ces héros de clavier, ou Hers (id.)	Liszt
Cette Antonia Back qui apparaît un grand génie à tous ceux qui ne sont pas du métier (p. 83)	George Sand
Un de ces virtuoses sans cerveau (id.)	Chopin.
Un fort bel italien (id.)	Mariani
Le gros philosophe Ledoux (p. 85)	Pierre Leroux.
Le jeune Horace, un assez beau cavalier (p. 86)	Mallefille
Un avocat à l'éloquence bornée (id.)	Ledru Rollin.
Un de nos peintres modernes, Dormois (p. 86 et 288)	E. Delacroix
La belle comtesse aimée de Byron (p. 88)	La G. Guiccioli
Deux ineptes poètes ouvriers (p. 137)	Reboul et Jasmin.
Sainte Rive (p. 288)	Sainte-Beuve.
Labaumée, très-profond archéologue cachant son envie sous son atticisme littéraire (id.)	Mérimée.

D'autres ont pensé que *Frémont* était Buloz, *Sansonnet* Viennet, *Dannis* Empis, *Amiot* Ancelot, etc.

Lui et Elle, par Paul de Musset, réplique à *Elle et Lui* de George Sand. Paris, Hachette, 1859, in-12 de 316 pp., 3 fr. 50. — Ce volume a eu, dit-on, 7 éditions (la dernière en 1871).

Luis venereæ curandæ ratio, par J. Bataille. Parisiis, 1563, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl.

Lumina (La), par Alfred de Bougy. Paris, Michel Lévy, 1852, in-18 jésus, 3 fr.

Lundis (Les) de madame, com. en 1 a., en pr., par Allart (Théâtre-Français). Paris, Michel Lévy, 1853, 1854, in-18 et in-8. — 1864, in-4° à 2 col., 8 pp.

Lune (La) de miel, vaud. en 2 a., par Scribe, Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche. Paris, 1826, in-8; 1827, in-18; 1830, in-32; 1840, 1845, in-8 (Gymnase Dramatique).

Lune (La) de miel, par Émile Souvestre. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy, 1868, gr. in-18, 251 pp., 1 fr.

Lune (La) rousse, vaudev. en 1 acte, par Rosier (Variétés). Paris, 1839, in-8.

Lunettes à éclaircir la vue, ou Aventure singulière arrivée récemment à Paris en un hôtel garni et rapportée par M. D. L., sous le nom de Quidam, et cela pour le bien des maîtres des hôtels et des honnêtes gens qui y logent. — La source vraie des passions, des nécessités et des maux des deux sexes humains, etc., poëme burlesque (par Coulon). Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Humaire, 1769, in-12. — Luzarche, 21 fr.; Nyon, n° 15424; Lebel, n° 2439⁴; Techener, en 1869, 8 fr.

Pièce en vers. Cette piquante facétie est peu commune. Il y est traité principalement des vices des femmes: *Incontinence des femmes. — Dépit, malice et vengeance des femmes. — Luxure, détours, pruderie et colère des femmes. — Repentir verbale. — Représentations et invitations aux maîtres d'hôtel d'avoir l'œil sur leurs domestiques*, etc. C'est un tableau naïf et curieux des vices d'une certaine partie de la société du XVIIIe siècle.

Lupanare (Il), o il Marcolfeno punito, dramma in tre atti. Parigi, 1840, 4 figures, 66 pp. — Traduction italienne, publiée en Allemagne, du *Bordel, ou le Jean-f..... puni*. C'est le n° 5 de la *Biblioteca galante*.

Lupanie, histoire amoureuse de ce temps (attrib., à tort, à Corneille Blessebois). Il y a deux édit. s. d., qui paraissent être les plus anciennes, pet. in-12 (Tripier, 30 fr.; Solar, 70 fr.; Techener, décembre 1851, 58 fr.; Lefèvre-Dallerange). — Cologne (Holl., Elzev.), 1668, 1669, pet. in-12 (Renouard, 43 fr. 50; Bolle, 67 fr.; un amateur de Paris, 201 fr.; Pixérécourt, 110 fr.). — Édition avec les *Maximes d'amour* (à la Tendresse, chez les amants), 1700, in-12 de 108 pp. (Tripier, n° 475, 30 fr.; Solar, 41 fr.; Potier, en 1870, n° 1471, 100 fr.; Fontaine, en 1870, 150 fr.).

Selon une note insérée au catal. Bacin, n° 772, il n'y a pas dans *Lupanie* un mot qui, de près ou de loin, puisse se rapporter, comme on l'a prétendu, à Mme de Montespan. Il a cependant été réimprimé dans les *Amours des dames illustres* (Cologne, 1680) sous le titre: *Alosie, ou les Amours de Mme de M. T. P.*, et séparément sous celui de *Saint-Germain*, ou les

Amours de M. D. M. T. P., avec quelques autres galanteries. S. l. n. d. (Holl., Elzév.), pet. in-12 de 128 pp. [Pixérécourt, 21 fr. 50; D. N., en 1861, 81 fr.] Très-rare. — Ce roman satirique n'est autre que la réimpr. de *Lupanie*, mais, cette fois, dirigée contre Mme de Montespan. L'auteur est-il Bussy Rabutin, lequel, cependant, dans ses fameux couplets de *Deodatus*, est resté bien loin du rondeau de l'*Insensible* et du sonnet sur la *F... à la mode*, contenus dans ce volume? Ces vers ne se trouvent ni dans *Lupanie*, ni même dans *Alosie*, ou les *Amours*, etc. — Quoi qu'il en soit, le roman de *Lupanie* (la louve), qui est certainement la forme la plus ancienne de ce livre, est un pur et simple récit de scandales obscurs d'un ménage bourgeois; le mari était médecin. L'auteur de Lupanie paraît avoir été une sorte de cuistre qui eut l'idée de se venger ainsi des infidélités de sa maîtresse. Si ce petit bouquin a attiré aussi fortement l'attention des bibliophiles, c'est donc parce qu'on a cru y voir une impression elzévirienne, ce qu'on ne peut lui refuser, qu'on l'attribuait faussement à P. Blessebois et qu'on le regardait à tort comme un pamphlet politique. Ces deux derniers mérites lui étant enlevés, il est probable que sa valeur décroîtra fort dans l'avenir. — Il n'en a pas moins été réimprimé deux fois dans les dernières années: 1° par l'éditeur Poulet-Malassis: *Lupanie, histoire amoureuse de ce temps* (1668), *suivie de la Relation d'un voyage à Brême en vers burlesques* par Clément. Leyde (Bruxelles), 1867, pet. in-16 de xii-169 pages, avec un front. à l'eau-forte, de Rops. 12 fr. — 2° *Lupanie*, etc. Paris (Bruxelles), 1669 (1869), pet. in-8 de 55 pp. à [illegible].

Le Clément dont il est question, était un musicien français, au service du roi de Danemark, et de plus poète amateur. Blessebois le rencontra dans un voyage à Copenhague, obtint son poème et s'en fit l'éditeur à son retour en Hollande. Ce Clément avait des sentiments catholiques et il lance à la tête des ministres [illegible] des imprécations tant soit peu obscènes:

Vueille, lui dis-je, la migraine
Te serrer et prendre au collet
Avec ton poste de valet,
Si pour à moi parler du pape,
Je ne voudrais que ton priape
Fut sur des charbons bien rôti...
Je le mangerais tout brandi.

Cet opuscule est une des raretés de la littérature burlesque. Il n'a eu qu'une seule édition, avec trois changements de titre: 1° *Relation d'un voyage de Copenhague à Brême*, etc. Leyde, 1676 (Bérard, 11 fr. 65); 2° Idem, 1705 (Bérard, 30 fr. 5; Nodier, 60 fr.), et 3° *Relation du voyage de Brême*, etc. Leyde, 1677 (Nyon, n° 15677).

LURINE (Louis), littérateur, né en 1810, à Burgos, m. à Paris, en 1860. Seul, ou en collaboration: *L'Amant*

aux bouquets — *le Camp des révoltées* — *les Comédiennes* — *les Bon aîné* — *Madame Bijou* — *Richelieu à 80 ans* — *le Train de Bordeaux. Voyage dans le passé* — le *Treizième arrondissement*.

LUSSAN (Mlle Marguerite de), née à Paris, en 1682, m. en 1758. *Anecdotes de la cour de Childéric, roi de France* — *Anecdotes de la cour de François Ier* — *Anecdotes de la cour de Philippe-Auguste* — *Annales galantes de la cour de Henri second* — *Histoire de la comtesse de Gondez* — *Marie d'Angleterre, reine, duchesse* — *les Veillées de Thessalie*.

Lustige (Der) philosophus... (le Philosophe enjoué, distraction pour les esprits sévères et émules de Caton). Se trouve chez l'imprimeur, 1715, in-12, 54 ff.

Lustige (Der) Weiber Procurator (Le Facétieux Procureur des femmes). Cologne, P. Marteau, 1714, in-8.

Lustseuche (Die) im Alterthum (L'Épidémie lascive dans l'antiquité), par le docteur J. Rosenbaum. Halle, 1839, in-8. — Ouvrage d'une grande érudition.

Luthérienne (La), ou la Famille morave, par V. Ducange. Paris, 1825, 6 vol. in-12, avec pl. — Cet ouvrage a été l'objet d'une condamnation.

Lutins (Les) du château de Kernosi, par la comtesse de M*** (Murat). Paris, le Febvre, 1710, in-12. — Nyon, n° 8294. Aventures amoureuses relatives à l'histoire de France.

Lutteuses (Les), folie en un acte, par Marquet et Delbès (Bouffes-Parisiens, 17 novembre 1867). Paris, Dentu, 1868, gr. in-18, 29 pp., 1 fr.

Luxe (Le) de ma femme, com.-vaudev. en un acte, par Alfred Duru et Henri Chivot. Paris, Dentu, 1868, gr. in-18, 46 pp., 1 fr.

Luxe (Le) des femmes et la jeunesse de l'époque (vers), par Louis Belmontet. Paris, Amyot, 1858, in-16 de 31 pp.

Luxe (Le) des femmes. Réponse d'une femme à M. le procureur général Dupin. Paris, Dentu, 1865, in-18, 36 pp. — *Le Luxe effréné des hommes*. Discours tenu

dans un comité de femmes. Paris, Dentu, 1865, in-18, 36 pp.

Ces deux brochures, ainsi que le volume de M. Ern. Feydeau intitulé : *Du luxe des femmes*, etc., sont des répliques au célèbre discours prononcé sur le même sujet au Sénat par Dupin aîné, et publié sous ce titre : *Opinion de M. le procureur général Dupin, sénateur, sur le luxe effréné des femmes, à l'occasion d'une pétition contre la prostitution, rapportée par M. de Goulhot de Saint Germain, sénateur*. Séance du Sénat du 22 juin 1865. 3e et 4e éditions. Paris, Garnier fr., 1865, in-18, 11 pp., 25 cent.

LUXEMBOURG (Jean de), évêque de Pamiers. *La Nouvelle d'un révérend père en Dieu et bon prélat.* 1546. — *La Vie et actes triumphans de Catharine des Bas-Souhaiz.* 1546.

Luxure (La). Madeleine, par Eug. Sue. Paris, Cadot, 1849, 2 vol. in-8 (tomes XIII et XV de les *Sept péchés capitaux*), réimpr. plusieurs fois en 1 vol. in-12. — Paris, impr. Raçon, 1868, in-4° à 2 col., 48 pp.

Luxurieux (Le), com. en vers, et divers contes piquants (par Legrand). S. l. n. d. (Paris, vers 1738), pet. in-12. Très-rare. — Catal. Soleinne, n° 3840. Alvarès, 1862, 4 fr. 50. — Londres, 1744, in-8 (Catal. de Dresde, n° 346).

Cette pièce a été réimprimée dans les *Pièces libres de Ferrand*, dans l'*Abatteur de noisettes*, dans le *Théâtre gaillard* et dans les *Étrennes libertines* pour 1743, où elle est intitulée *Le Libertin puni*. Il s'en trouve une copie dans le n° 355 des manuscrits de la Biblioth. de l'École de médecine de Montpellier, 1 vol. in-4°, contenant aussi la *Comédie galante* de M. de Bussy, et une traduction franç. des Dialogues de l'Arétin. (Voir *Catal. général des manuscrits des biblioth. des départements*, tome Ier, p. 428.)

Lycoris ou la Courtisane grecque (par Bret). Amst., 1745, in-8, fig., et 1746, 2 tomes pet. in-12. — Tinchwassel, n° 1224. De Wynne, n° 354. Alvarès, en décembre 1858, 5 fr.; Nyon, n° 8219. Claudin, en 1860, 3 fr. 50.

Lycoris, ou l'Heureuse bergère, tragédie pastorale à 9 personnages, en 5 actes, en vers (par Gervais Basire d'Amblainville). Paris, Ruelle, 1614, pet. in-8 (Nyon, n° 17328). — Troyes, Nic. Oudot, 1627, pet. in-8 (Soleinne, 4 fr.). — Paris, 1631, pet. in-8.

L'auteur de cette pièce l'a refaite et améliorée deux fois sous les titres suivants :

Le Berger inconnu, pastorelle, où par une merveilleuse aventure, une bergère d'Arcadie devint reine de Cypre; de l'invention du sieur de B. (Bazire). Rouen, Cl. Le Villain, 1621, in-12. — Soleinne, 3 fr.; Nyon, n° 17349.

La Princesse, ou l'Heureuse bergère, pastorelle de l'invention du sieur de Bazire. Rouen, Cl. Le Villain, 1627, in-12. — Soleinne, 7 fr. 50; Nyon, n° 17350. L'auteur, en publiant cette pièce sous son nom et en la dédiant à la reine d'Angleterre, y a introduit plusieurs changements; il y a fait des augmentations considérables. Citons un passage de la 2e scène du 2e acte. C'est le satyre Arcadin qui parle:

> Jamais d'un seul la femme n'est contente,
> Comme un qui suit un chevreuil qui a fui,
> Quand il est pris un autre encor poursuit;
> Et puis un autre, et toujours lui commande
> Désir de courre à nouvelle viande.
> Telle est la femme, et quand elle dira,
> Et par serments horribles jurera,
> Pour assurer qu'elle est chaste et fidèle,
> C'est lors qu'il faut moins s'assurer en elle.

*Lydia, ou Mémoires de milord D****, imité de l'anglais, par de La Place. Bruxelles, de Boubers, 1772, 4 part. in-12 (Nyon, n° 9064). — Londres, 1773, in-12. — De Blaesere, 4 fr.

Lydie, fable champestre imitée en partie de l'Aminte de Torquato Tasso, par le sieur Du Mas. Paris, Millot, 1609, pet. in-8. — Nyon, n° 17309; Soleinne, 11 fr.

Lydie, com. en 3 a. et 2 tableaux, par Fr. Leblanc (Théâtre d'Alger). Alger, 1857, in-18 de 35 pp.

Lydie et Franz, ou les Maris par échange, trad. de l'all. d'Aug. Lafontaine, par Louis Andrieux. Paris, Locard et Davi, 1821, 2 vol. in-12, 5 fr.

Lyre (La) d'Anacréon. Paris, an VIII, in-12. — Cat. de Deesde, n° 371.

Lyre (La) d'Apollon. Amst., 1656, in-16. — Chaponay, 50 fr.

Il y a dans ce recueil des morceaux assez libres. Nous pensons que c'est le même ouvrage que le suivant: *La Lyre d'Apollon, ou Poésies meslées et les mieux choisies de ce temps, composées par un Zélandois, en chansons, airs, rondeaux*; 2e édition revue, corrigée et augm. Middelbourg, Pieter Van Goetthem, 1657, pet. in-12 obl. de 430 pp. (Chédeau, n° 608; Nyon, n° 13489; Pichon, n° 646, 40 fr.). Recueil rare et curieux, où se trouvent quelques pièces très-piquantes.

Lyre (La) d'Apollon et le Flageolet de Pan, ou Recueil de chansons sérieuses et comiques. La Haye, 1744, in-12. Rare. — Scheible, 3 fr. 25; Cigongne, n° 1344.

Lyre (La) d'Orphée, ou l'Entretien curieux de tous les plus beaux airs de cour à danser et autres chansons musicales et pastorales, tant anciennes que modernes, etc. Paris, Nic. Boisset, s. d. (vers 1650), pet. in-12, 240 pp. Très-rare. — Nyon, n° 15015; Potier, 1870, n° 1076; Bignon, 10 fr.; Favreau, en 1866, 105 fr.

Lyre (La) gaillarde, ou Nouveau recueil d'amusemens. Aux Porcherons, 1776, in-18, 239 pp. Les 5 dernières occupent la table. — Auvillain, n° 854. Techener, en 1869, 100 fr. — Réimpr. en 1777, avec de grandes augmentations, sous le titre : *Muse gaillarde.* — Recueil [illegible] de chansons fort joyeuses. — On trouve dans ce recueil l'*Ode à Priape*, de Piron, le *Chapitre général des Cordeliers*, etc.

Lyre (La) gaillarde, chansonnier anacréontique. Paris, Pigoreau, sans date, in-18 de 90 pp. — Paris, 1811, in-18. (Claudin, en 1864, 5 fr.)

La plupart des chansons qu'on y trouve sont passablement vives. Il suffira d'indiquer le *Grand Tra la la*, le *Confrère Bonaventure*, etc. — A été imprimé aussi sous le titre : *l'Amoureux des onze mille vierges.*

Lyre (The) of love. London, 1806, 2 tomes in-8, fig. — Cat. M*** (Bohaire, en 1839).

Lynin, poëme trouvé par un jeune grec, etc., et trad. en vers (franç.). — *La Veillée de Vénus*, hymne trad. en vers (franç.), par J. V. L*** (Joseph-Victor Leclerc), grec-franç. et lat.-franç. Paris, Delalain, 1813, in-8. — *Superch. littér.*

Lysistrata, ou les Athéniennes, comédie en prose, 1 acte (imitée d'Aristophane, par Hoffman). Paris, an X (1802), in-8. Cette pièce a été interdite. — Soleinne, n° 2101. — Elle est réimprimée dans les *Œuvres d'Hoffman*. Paris, 8 vol. in-8.

Lyve (The) of lord Byron. Scotland, s. d. (imprimé aux États-Unis), avec 4 gravures libres. — C'est peut-être une réimpr. de *The Private life of lord Byron.* (Voir ce titre.)

M

Ma conversion, ou le Libertin de qualité, par le comte de Mirabeau, fils. 1783.

C'est ici un singulier exemple des erreurs que les intrigues, la passion et la routine peuvent quelquefois faire commettre dans une science aussi minutieuse cependant que la bibliographie. Le livre ci-dessus indiqué par les *Mémoires secrets* de Bachaumont [5 février 1785] n'existe que sous le second titre, et n'est pas de Mirabeau; et cependant (sans parler de la *Biographie universelle* qui l'indique sous le titre encore plus faux de *Le Rubicon, ou Ma conversion*), tout le monde répète moutonnièrement depuis près d'un siècle cette fausse et injurieuse qualification. Nous avons parlé à l'article: *Lettres de Julie à Eulalie* d'une première édition de ce livre intitulé *Ma conversion* (1784), bien que le volume soit daté de 1783, les lettres qui y figurent sont jusqu'au 11 janvier 1784. Enfin, c'est probablement là la source de l'erreur. *Le Libertin de qualité* n'est autre chose que le sujet de *Ma conversion* traité d'une manière tout à fait licencieuse et par le même auteur, auteur qui n'était pas sans quelque esprit et sans quelque hardiesse, car bien des personnages connus y sont nommés en toutes lettres. Pour favoriser la vente du *Libertin*, il l'annonce comme accompagnant l'envoi du volume *Ma conversion* et il ose l'attribuer au pauvre Gabriel qui, à peine échappé de la Bastille où l'avait fait enfermer pendant quatre ans son aimable père, faisait tous ses efforts pour échapper à son passé en publiant des travaux administratifs, financiers ou historiques sérieux qui le rapprochassent du gouvernement, et en faisant à Pontarlier un procès en réhabilitation. Il est triste de le dire, mais n'en serait-ce pas son père lui-même, qui voulait passer pour le premier économiste du siècle, le premier philanthrope et qui craignait extrêmement la supériorité de son fils avec lequel il était continuellement en guerre, qui aurait été son calomniateur en même temps que son tyran? Cet ancien marquis de Mirabeau qui se surnommait lui-même l'*Ami des hommes*, aussi mauvais époux que mauvais père, n'était guère l'ami de sa famille, car il fatigua les tribunaux de procès contre les siens, et les ministres, afin d'en obtenir 54 lettres de cachet contre eux!

Pourquoi n'aurait-il pas aussi acheté au littérateur besogneux l'auteur de *Ma conversion*, pour lui faire publier ses productions dangereuses, satiriques ou seulement obscènes, sous le nom de son fils? Ainsi, *Ma conversion* ou *le Libertin de qualité*, ou *le Rubicon*, seraient la première étape de cette campagne. Puis on l'aurait chargé successivement de : *le Chien après les moines*, — *le Rideau levé ou l'Éducation de Laure*, — *la Galerie des États Généraux et des dames françaises*, — *l'Histoire secrète de la cour de Berlin*, qu'il a toujours désavouée, etc. — Voici la citation de Bachaumont, lettre du 3 janvier 1785 :

« ... Dans la rapsodie intitulée *Ma conversion*, il se trouve une lettre du 3 mai 1783. Hortense envoie à Raimonde un ouvrage intitulé *Le Libertin de qualité*; elle en fait le plus grand éloge, et elle ajoute : « Tout le monde a deviné le prisonnier du château de Vincennes; c'est le comte de Mirabeau, que sa famille a fait enfermer jusqu'ici pour la troisième fois. C'est bien le plus aimable libertin, le plus grand génie en tout genre qui soit au monde. Il a fait plusieurs ouvrages du plus grand mérite qui lui ont valu la haine de sa famille et la persécution du gouvernement. »

Bachaumont ajoute, p. 96 : « Il paraît très-singulier que, dès mai 1783, on parlât d'un ouvrage qui n'a percé à Paris qu'à la fin de 1784, et qu'on lui donnât un titre qu'il n'a plus, car on ne peut douter que le *Libertin de qualité* dont il s'agit ici ne soit *Ma conversion*. Cela ferait présumer que l'auteur avait d'abord eu envie de prendre ce titre, et qu'il en a été détourné par la crainte de causer trop de scandale, à raison de portraits plus directs de femmes du haut parage, sur qui le *libertin de cour* aurait fixé les yeux plus décidément. »

Barbier, *Dictionnaire des anonymes*, n° 10650, dit que *Ma conversion*, par Mirabeau, Londres, 1783, in-8, a été réimprimé sous le titre de *Libertin de qualité*. Il prend sans doute son avis dans Bachaumont. Celui-ci, tome XXVIII, pp. 10 et suivantes, sous la date du 3 janvier 1785, cite : « *Ma conversion, par M. D. R. C. D. M. F.*, c'est-à-dire par M. de Riquetti, comte de Mirabeau fils. » Puis il décrit en détail l'Épître dédicatoire à monsieur Satan, le frontispice et les 6 gravures contenues dans le volume. — Lettre du 8 janvier 1785, p. 24 : « L'ouvrage intitulé *Ma confession* (*sic*), a pour auteur un homme à la mode, un Protée qui prend cent formes différentes, se montre à tous les sens pour duper les femmes qu'il veut rendre ses tributaires. Une foule de portraits sont très ressemblants, car la vérité est la première qualité du pinceau de l'auteur. Son héros est le prototype parfait de ceux du jour, de ce qu'on appelle énergiquement un *Roué*. »

Nous ne connaissons pas de cet ouvrage d'édition plus ancienne que celle intitulée : *Le Libertin de qualité, ou Confidences d'un prisonnier au château de Vincennes écrites par lui-même* (épigraphe : *Auri sacra fames*). A Stamboul, de l'imprimerie des Odalisques, MDCCLXXXIV, petit in-8 de 317 pages.

encadrée, et un feuillet: *Avis au relieur pour placer les figures* (elles sont au nombre de 8, en y comprenant le frontispice). — Tout porte à croire que cette première édition, comme le petit volume intitulé *Ma conversion*, a été imprimé à l'imprimerie clandestine de Malassis, à Alençon. — En 1791, les ennemis de Mirabeau étaient acharnés contre lui, au point que lorsqu'il expira, les partis s'accusèrent mutuellement de l'avoir fait empoisonner. On publia alors contre lui la *Vie publique et privée de H. G. Riquetti, comte de Mirabeau* (Paris, 1791, in-8), odieux libelle, et l'on y joignit, sous le manteau, comme complément, la *Vie privée, libertine et scandaleuse de feu H. G. R., ci-devant comte de Mirabeau*, à Paris, chez tous les créanciers, rue de l'Échelle, en Suisse, à Londres, en Prusse et en Hollande, 1791, in-8 de 11-191 pp., avec portr., front. et 5 fig., et in-18, avec un portrait, s. l. n. d., 6 et 199 pp. Or, cette *Vie privée*, c'est tout simplement le *Libertin de qualité* que l'on osait réimprimer en autobiographie, et avec formules plus offensantes que jamais. S'il était besoin d'une preuve que Mirabeau n'est pour rien dans cet ouvrage, il suffirait de celle-ci, car il est bien évident qu'on ne peut se peindre soi-même d'une manière aussi méprisante et aussi honteuse que le fait le héros de ce livre. — Mirabeau mort, le titre changea: *Le Libertin de ce siècle, ou l'Histoire galante et luxurieuse de M. Condistion* (Mirabeau), 3e édition, ornée de figures. A Londres, 1793, 2 vol. in-18, fig. — Réimpressions du XIXe siècle: 1801 (1800), 2 vol. in-18 de 139 et 140 pp., avec 12 lith. obscènes. — Londres, 1833, in-18, fig. — La dernière réimpression et la plus présentable est celle faite à Bruxelles par M. P.-M.: *Le Libertin de qualité, ou Ma conversion*. Londres, 1866, in-12, pap. vergé, avec 5 fig. gravées sur acier, en fr. — On dit que, sous la date de 1801, il y a deux impressions avec figures, mais l'une a 12 grav. et l'autre, plus récente, 12 lithographies. Elles se suivent ligne pour ligne. — Pour les condamnations de ce livre, le *Moniteur* a enregistré celles du 9 juin 1839 et du 15 déc. 1843.

Ma dernière folie. Contes joyeux et autres poésies, par Aug. Martin. Paris, Laîné, 1846, in-18 jésus de 428 pp. (3 fr. 50, sur le dos).

Les *Contes* occupent les pp. 1 à 170; les *Apologues*, pp. 181 à 310; les *Chansons*, pp. 313 à 418. Le titre à la page 1 est ainsi conçu: *Contes, anecdotes, bons mots, naïvetés, épigrammes*.

Ma dernière maîtresse, vaud. en 1 acte, par Aug. Jouhaud (représ. en 1854). Paris, 1856, in-8.

Ma femme est veuve! com.-vaud. en 3 a., par Albert de Bausset et Hyacinthe Gasnard. Paris, Beck, 1864, gr. in-18 de 52 pp., 1 f. (Délassements-com.)

Ma femme et mon parapluie, vaud. en 1 acte, par

Laurencin (Variétés, 1834). Paris, 1866, gr. in-8 à 2 col., 14 pp.

Ma femme et sa chambre, vaud. en 1 a., par Edme Chauffer. Paris, Barba, 1835, in-8 de 16 pp.

Ma femme se marie, vaud. en 1 a., par Duvert et Varner. Paris, Barba, 1824, in-8, 1 fr. 50.

Ma fille et mon cabriolet, com.-vaudev. en 1 acte, par François Tulou. Valenciennes, Prignet, 1869, in-8, 62 pp.

Ma maîtresse et ma femme, vaud. en 1 acte, par Dumanoir et Dennery (Variétés). Paris, 1842, in-8 de 16 pp.

Ma nièce et mon ours, vaudev. en 3 a., par Moïse Millaud (Palais-Royal, 1839).

Ma place et ma femme, com. en 3 a. et en pr., par Bayard et Gustave de Wailly. Paris, Bezou, 1830, in-8.

Ma Rosalie, ou le Mariage des prêtres (par T. T. E., adressé à Mlle H. J. F. L.). — Paris, Marceau, 1847, in-18. — De Blaesere, 4 fr.; Berraud, en 1872, 1 fr. 50.

Histoire quelque peu égrillarde d'un jeune prêtre qui s'unit mystiquement avec une jeune fille, suivie de réflexions sur les conséquences désastreuses du célibat des prêtres, avec plusieurs histoires à l'appui.

Ma tante Aurore, ou le Roman impromptu, opéra-bouffon en 3 a. en pr., par Ch. de Longchamps. Paris, an XI (1803), in-8 (Soleinne, n° 3423). — La même, remise en 2 actes. Paris, Barba, 1805, 1808, 1827, in-8.

Ma tante Geneviève, ou Je l'ai échappé belle (par Dorvigny). Paris, Barba, 1800, 1801, 1803, 4 vol. in-18, fig. assez libres (Alvarès, en 1864, 8 fr. 50; Scheible, 5 fl. 24 kr.).

Aventures singulières d'une jeune fille d'un tempérament ardent; cependant le vers de Parny : « Tu l'as connu, ce péché si charmant », ne peut pas lui être appliqué, grâce à la surveillance providentielle d'une vieille tante, fille comme elle. C'est, en un mot, le même sujet que la *Pucelle de Belleville*, de Paul de Kock, mais traité plus lestement. — Voici les titres de quelques-uns des chapitres, ce qui pourra donner une idée de la manière de Dorvigny.

CHAPITRE XIII. — *Monsieur de Lafleur me conduit chez un peintre. — Je sers de modèle pour sainte Suzanne.*

CHAPITRE XX. — *Grand embarras de ma tante. — Un boulanger lui donne l'hospitalité.*

CHAPITRE XXIX. — *Suite de l'histoire de ma tante. — Elle retrouve son directeur de comédie. — Elle est mariée. — Elle devient veuve.*

CHAPITRE XXXIX. — *Nous sommes volés sur le chemin. — Désespoir de ma tante. — Rencontre imprévue d'un voyageur.*

CHAPITRE XL. — *Qui était ce voyageur. — Intérêt qu'il prend à ma tante*, etc.

Le caractère de cette tante, soutenu depuis le commencement jusqu'à la fin, est admirable de coloris et de gaîté. Ce roman est devenu assez rare, parce que les moralistes ou les moralisateurs français ont cru devoir le faire condamner le 5 août 1828.

Ma tante Urlurette, ou le Chant du coq, folie-vaudeville en 1 acte, par Désaugiers et Francis (Allard). Paris, Barba, 1806, in-8. — Soleinne, 253.

Ma vie de garçon. Voir *Les Confidences réciproques, ou Anecdotes*, etc. Voir aussi *Le Roman pris par la queue.*

Macédoine, ou Poésies et chansons érotiques, badines et grivoises, par F.-P.-A. Léger. S. l. n. d. (Paris, Héchet aîné), 1819, in-18. — Alverès, en 1858, 2 fr. 50.

Léger, mort en 1823, était né en 1765. Il avait commencé par être abbé. Puis il devint auteur dramatique, directeur de spectacles et fondateur, avec Désaugiers et autres, des *Dîners du Vaudeville* et des *Soupers de Momus.*

MACCHIAVELLI (Nicolo), né à Florence en 1469, mort en 1527. *L'Asino d'oro. — Le Démon et la démone mariés*, etc. — *Due commedie e una novella del segretario fiorentino. — La Mandragola. — Novella piacevolissima di Belfagor. — Œuvres.* — Voir aussi *Sine nomine.*

On trouve aussi dans les œuvres de Machiavel la *Novella del Belfagor, arcidiavolo che prese moglie.* Divers critiques ont prétendu que ce récit, fort connu par l'imitation qu'en a donnée La Fontaine, était de Brevio. Doni a inséré ce récit dans sa *Libreria* en voulant faire croire qu'il en était l'auteur. Straparole l'a placé dans ses *Nuits*; Sansovino l'a mis dans ses *Cento novelle*, en le modifiant à sa guise. Voir Melzi, *Dizionario*, tome II, p. 248.

Maçons (Les) de Cythère, poëme, par J.-L. Brad. Paris, Caillot, 1813, in-18, fig. — Claudin, en 1869,

4 fr. — *Vénus maçonne — les Grâces maçonnes — l'Amour maçon*, etc.

Madame Absalon, vaud. en 1 a., par Siraudin et Ed. Martin (Th. Déjazet). Paris, Bourdilliat, 1859, in-12, 75 cent.

Madame Angot, ou la Poissarde parvenue, op.-com. en 2 a. (en pr.), par Ant.-Franç. Eve, dit Maillot. Paris, Barba, an V (1797), in-8. — Soleinne, n° 3240.

Il faut joindre à cette pièce les deux suivantes du même auteur : *Le Mariage de Nanon, ou Suite de Madame Angot*, com. en pr. et en 1 a. Paris, an VII (1799), in-8. — *Le Repentir de Madame Angot, ou le Mariage de Nicolas*, com. folie en 2 a. (en pr.) mêlée de chants. Paris, Marchand, an IX (1801), in-8. — Soleinne, n° 3240. — On peut joindre aussi les deux pièces suivantes si l'on veut compléter la série des Mme Angot : 1° *Madame Angot au Malabar, ou la Nouvelle veuve*, mélo-tragi-parade en 3 a., par Jean Aude et Léon. — Paris, Fages, 1803, in-8. — 2° *Madame Angot au sérail de Constantinople*, tragédie farce-pantomime en 3 a., par Jean Aude et Tissot. Paris, Barba, 1803, in-8 (Soleinne, n° 3240).

Madame Benoît, par Marie Dumas (fille d'Alexandre Dumas). Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 299 pp., 3 fr.

Madame Bertrand et Mlle Raton, vaud. en 1 a., par Dumanoir et Lafargue (Palais-Royal). Paris, 1851, in-8.

Madame Bijou, com.-vaud. en 1 a., par Lorine et R. Deslandes (Variétés). Paris, 1856, gr. in-18.

Madame Blac, ou l'Intrigante (par de Favrolle). Paris, 1817, 4 vol. in-12, fig.

Madame Botte, ou les Aventures d'Augustine, par Piquant Lenoir (par Dorvigny). Paris, Barba, 1800, 1803, 4 vol. in-18, fig., et 2 vol. in-12. — Cat. Marc.

Madame Bovary, par Gust. Flaubert. Paris, M. Lévy fr., 1857, 2 vol. in-12. Souvent réimpr. (Lanctin, en oct. 1871, 6 fr.)

Cet ouvrage fut poursuivi comme immoral, accusation qui en paraît nullement justifiée ; aussi fut-il acquitté. C'est l'histoire d'une femme romanesque et ambitieuse unie à un brave homme d'un esprit très-simple. Elle néglige son ménage, a des amants et finalement meurt dans la misère. C'est un tableau effrayant et propre à détourner de l'inconduite ; et c'est précisément pour

cela qu'il a soulevé à la fois de profondes récriminations et des admirations outrées. L'auteur possède un incontestable talent d'observation; il étudie la nature sur le fait, des scènes de la vie de petite ville sont d'une vérité parfois trop crue que quelques-uns à côté de Balzac. On a dit que M. Flaubert était le Courbet de la littérature.

Madame Cornu et sa demoiselle, folie mêlée de couplets, par Dumanoir et Brisebarre. Paris, 1843, gr. in-8.

Madame de Brévannes ou la Honte dans l'amour, histoire d'une famille. Par Hipp. Vollée. Paris, 1840, 2 vol. in-8.

Madame de Cérigny, comédie-vaudeville en un acte, par Bayard et Regnault. Paris, 1845, in-8.

Madame de Chamblay, drame en 5 actes, par Alexandre Dumas (Porte-St-Martin, 1868). Paris, M. Lévy, 1869, gr. in-18 de VII-107 pp., 2 fr.

Madame de Chevreuse. Etudes sur les femmes illustres du XVIIIe siècle, par V. Cousin. Paris, Didier, 1856, in-8, portr., 7 fr.

Madame de Croustignac, ou la Première venue, comédie-vaudeville en un acte, par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche. Paris, 1841, gr. in-8.

Madame d'Egmont, ou Sont-elles dangereuses, comédie en 3 actes, par J. A. T. P. Ansaloi et Alexis Decomberousse. Paris, Dauba, 1833, in-8.

Madame de Hautefort, études sur les femmes illustres du XVIIe siècle, par V. Cousin. Paris, Didier, 1856, in-8.

Madame de La Guette — Les Amours du chevalier de Pleinchêne, par Paul de Musset. Paris, Magen, 1842, 2 vol. in-8. 15 fr.

Madame de la Sablière, par la vicomtesse Dash. Paris, Dauvin, 1840, in-8, 7 fr. 50.

Madame de Lignolles, ou les Fin des aventures de Foublas, manuscrit inédit trouvé chez un ami de J. B. Louvet (par Mlle Marié de Mervilla, dame du Roma). Paris Pigoreau, 1815, 2 vol. in-12 (Quérard). — Pigoreau attribue cet ouvrage assez médiocre à Mme Guénard.

Madame de Longueville, par Victor Cousin. Paris, Didier, 1853, in-8, avec 1 portr. — Réimpr. plusieurs fois. — C'est la jeunesse de Mme de Longueville. On y joint *Mme de Longueville pendant la Fronde*, 1859, in-8.

Madame de Lucenne, ou Une idée de belle-mère, com. en 3 a. et en pr., par Mme Achille Comte. Paris, Tresse, 1845, gr. in-8.

*Madame de M***, ou la Rentière* (par Mme de Colleville). Paris, Maradan, 1802, 4 vol. in-12.

Madame de Maintenon, par Regnault-Warin. Paris, Fréchet, 1800, 4 vol. in-12, 9 fr.

Madame de Montespan et Louis XIV, étude historique, par Pierre Clément, de l'Institut. Paris, Didier, 1868, 1869, in-12, viii-471 pp., 3 fr. 50.

Madame de Parabère, chroniques du Palais-Royal (par F. Guérin). Paris, 1836, 2 vol. in-18, 15 fr.

Madame de Pompadour, vaud. en 2 a., par Maréchalle et Paulin (Ambigu com.). Paris, 1832, in-8. — Soleinne, n° 3165.

Madame de Pompadour et la cour de Louis XV au milieu du XVIIIe siècle, par Émile Campardon. Paris, Plon, 1867, in-8 de iv-519 pp., avec un portrait gravé d'après le pastel de La Tour, et le fac-simile d'une lettre, 8 fr.

Ouvrage curieux, rédigé avec soin et basé principalement sur les Mémoires de D'Argenson et sur ceux du duc de Luynes. On y trouve de longs détails et des pièces inédites relatives au *Théâtre des petits cabinets*. Ces représentations où Mme de Pompadour remplissait naturellement les principaux rôles, se composaient de pièces sérieuses : *Tartuffe*, *le Méchant*, *l'Oracle*, *la Mère coquette*, quelques opéras. *Ragonde* est la seule pièce un peu risquée que présente ce répertoire. — Le volume est terminé par un catalogue des tableaux, dessins et miniatures vendus après la mort de Madame de Pompadour.

Madame de Sablé, par V. Cousin. Paris, Didier, 1854, in-8.

Madame de Ste Agnès, com.-vaud. en 1 a., par Scribe et Varner (Gymnase). Paris, 1829, in-8. — Soleinne, n° 2642.

Madame de Sedan, ou l'Intérieur de la cour de

Google

François Ier (par de Faverolle). Paris, 1811, 1821, 4 vol. in-12.

Madame de Sommerville, par Jules Sandeau. Paris, Dupuy, 1835, in-8. — Paris, Allardin, 1835, 3 vol. in-12. — Paris, Werdet, 1838, 2 vol. in-18. Réimpr. en 1846, in-8 ou in-16.

Madame de Tercy, ou l'Amour d'une femme, par Charlotte Dusor (Mme Eillaux, née Desormeaux). Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8. — Des exempl. portent le titre de l'*Amour d'une femme*.

Madame de Valdaunam, ou Un amour dédaigné, com.-vaud. en 2 a., par Charles de Brionard et Léonce (Laurençot). Paris, Barba, 1837, in-8.

Madame de Vaudreuil, par Arsène Houssaye et Jules Sandeau. Paris, Magen, 1842, in-8, 7 fr. 50.

Madame Dugazon, vaud. en 1 a., par Léon Battu et Nérée Désarbres (Variétés). Paris, 1852, in-18 jésus.

Madame du Barry, vaud. en 3 a., par Ancelot (et Étienne Arago). Paris, 1831, in-8; 1837, gr. in-8 (Vaudeville).

Madame du Châtelet, ou Point de lendemain, vaud. en 1 a., par Ancelot et Gustave. Paris, 1832, in-8; 1841, gr. in-8 (Vaudeville).

Madame Engueulade, ou les Accords poissards, com.-parade en 1 a. (en prose, prol. en vers), (par Granval ou par Boudin). À Congo, 1750, 1754, in-8. (Soleinne, nº 3346). — S. l. n. d., in-8 (Leber, nº 2493^{a}). — Cette pièce est insérée dans le *Théâtre de campagne*. Neapoli (Paris), 1767, in-8.

Madame est couchée, com. en 1 a., par Eugène Grangé (Basté) et Victor Bernard. Paris, Michel Lévy, 1868, gr. in-18, 34 pp., 1 fr. (Palais-Royal).

Madame et monsieur Pinchon, com.-vaud. en 1 a., par Bayard, Dumanoir et Dennery. Paris, Marchant, 1838, in-8.

Madame Favart, com. en 3 a., mêlée de chants, par Michel Masson et Xavier. Paris, 1837, in-8 de 24 pp.

Madame Georges, par Octave Didier Paris, Lévy, 1857, gr in-18 1 fr

Madame Gibou et Madame Pochet, ou le Thé chez la rouandeuse, pièce grivoise, vaud en 3 actes, par Dumersan (Variétés) Paris, 1832, in-8 — Souvent réimprimée

Madame Gil-Blas, par Paul Féval 1re partie 1856 4 vol in-8 — 2e partie *Mes vingt ans*, 1857, 7 vol in-8. — 3e partie *La Princesse Maxime* 1857, 5 vol in-8 — 4e partie *Mes amours* 1857, 6 vol in-8 — Chaque vol 7 fl. 50. — Paris, Dentu, 1857, 2 vol in-18 jésus, 856 pp, 6 fl.

Madame Grégoire, ou le Cabaret de la Pomme de pin, vaud en 2 actes par Rochefort, Dupeuty et Charles (Vaudeville) Paris, 1830, in-8

Madame Hilaire, précédée d'une réponse à l'Amour de M. Michelet, par Mme Mennet, née Louise Vellory. Paris 1839, in-12 — Réimprimé plus tard

Madame la comtesse de Genlis en miniature, ou Abrégé critique de ses mémoires par L. de Sévelinges. Paris, Dentu, 1820, in-8 de 23 feuilles, 6 fr.

Madame la comtesse du Barry, par Capefigue Paris, Amyot, 1858, in-12, 3 fr 50 — Paris 1862 in-8 jésus de 258 pp et portrait — On peut aussi consulter sur Mme Du Barry une notice de M. Ed Fournier, dans la *Revue française* tome XV pp 481-492 — Ce volume fait partie de la collection publiée sous le titre général: *Les Reines de la main gauche*

Madame la duchesse de Bourgogne par Jules de Saint-Félix Paris, Descessart, 1837, in-8 7 fr 50

Madame la duchesse de Longueville (épisode de la Fronde), par Jules de Saint-Félix Paris, Dumessart, 1839, in-8 de 21 feuilles 7 fl 50

Madame la marquise de Pompadour, par Capefigue Paris, Amyot, 1858, 1860, in-12

Madame Louise, par Lélio Damiens Paris, De Soye, 1856, gr in-18 de 288 pp

Madame Lovelace, 3 a., par Lamb. Thiboust Paris, 1856, in-8 (Vaudeville)

Madame n'est pas chez elle (nouvelle), par Mme Manuel de Grandfort. Paris, libr. nouv., 1856, in-12 de 144 pp.

Madame Olympe, par Henri Murger. Paris, Lévy, 1859, in-12 de 286 pp., 1 fr.

Madame Panache, vaudev. en 2 a., par Deligny et Anicet Bourgeois. Paris, 1845, in-8.

Madame Pantalon, par Ch. Paul de Kock. Paris, Sartorius, 1869, in-18 jésus, 283 pp. et 1 grav., 3 fr.

Madame Patapon, folie-vaudev. en 1 a., par Édouard Plouvier et Octave Gastineau. Paris, Michel Lévy, 1867, gr. in-18, 24 pp., 1 fr.

Madame Peterhoff, vaudev.-anecdote en 1 a., par Ch. de Livry, Antonin D. et Roche. Paris, 1836, in-8 de 16 pp.

Madame Pot-au-Feu, com.-vaudev. en 1 acte, par Varin et Michel Delaporte (Palais Royal). Paris, Dentu, 1869, gr. in-18, 44 pp., 1 fr.

Madame Putiphar, par Petrus Borel, le lycanthrope. Paris, 1839, 2 vol. in-8, 2 vign.

Madame Putiphar, c'est madame de Pompadour. Une scène de quelques pages la met dans la situation de la fameuse Égyptienne. Il y a dans ce roman quelques passages un peu risqués, mais on ne peut pas dire cependant que ce soit un ouvrage libre. — Une analyse de cet ouvrage se trouve dans un volume de Jules Claretie, intitulé *Petrus Borel le lycanthrope, sa vie et ses œuvres*, 1865, pp. 84-106.

Madame Roger Bontemps, vaudev. en 1 acte, par Clairville et de Jallais (Variétés). Paris, 1856, in-8.

Madame Scarron, vaudev. en 1 a., par Désaugiers et Servières. Paris, Barba, 1806, in-8. — Soleinne, n° 2537.

Madame Tapin, par Ch. Paul de Kock. Paris, Sartorius, 1868, 1872, in-18 jésus, 276 pp. et grav., 3 fr.

Madame Verdaire, trag. en quatre farces en prose, par Gros-Jean Dindon, membre de l'Académie des Sourds-muets. (Impr. de [illegible], à Meaux) Paris, Corbet jeune, 1830, in-8, fig. — Soleinne, n° 2984.

Madame veuve Larifla, vaud. en 1 a., par Labiche et Ad. Choler (Variétés). Paris, 1849, in-8.

Madame Wheedle, or the fashionable Miss discovered with her modest Pretences and subtle stratagems, by Richard Head. London, 1678, in-8.

Mädchenstreiche, Seitenstück zu Studentenstreichen (Exploits de filles, pour faire pendant aux Exploits d'étudiants). Leipzig, 1815, in-8, fig.

Maddalena (La), sacra rappresentazione (5 a. et prol. en vers), da G.-B. Andreini. Mantoue, 1617, in-4° de 250 pp., titre gr.

Pièce rare et singulière : la Madeleine a trois amants ; les autres personnages sont un sommelier, un cuisinier, deux pages, trois vieilles de mauvaise réputation. Madeleine ne s'occupe que d'amour, de galanterie et de beaux habits. Cependant, à la fin de la pièce, elle se repent, fait pénitence et est enlevée par des anges. — Voir le cat. Soleinne, n° 4048.

Maddalena, la peccatrice convertita, scenica rappresentazione (en 5 a. et prol. en vers), di G. Fr. Magnani, con quattro intermedii. Piacenza, G. Bazachi, 1650, petit in-12 de 215 pp. — Soleinne, n° 4053.

Des chœurs d'anges et de démons. L'auteur a mis quatre amants de Madeleine sur la scène, sans compter Salomona, *amante casta*.

Magdeleine (La), de F. Remi de Beauvais, capucin. Tournay, Ch. Martin, 1617, pet. in-8, figures. — Poëme singulier et dont les exempl. sont rares. — Crozat, environ 14 fr.; Hôtel Bullion, en 1785, 30 fr.; F. Didot, en 1810, 63 fr.

Magdelaine (La) au désert de la Sainte-Baume, en Provence, poëme spirituel et chrétien, par le P. Pierre de St-Louis, religieux carme de la province de Provence. Lyon, 1668, 1669, 1694, in-12, et Paris (ou Lyon), 1700, in-12. — Peu de valeur.

Théoph. Gautier analyse ce poème bizarre dans ses *Grotesques*, pp. 145 à 151. — Le père Louis, qui avait la passion des anagrammes, fait ainsi celui de son héroïne :

Sancta Maria Magdalena
Magna et clara Dei amans

Ce poème a 12 chants. Il est plein d'antithèses, de concetti, d'hyperboles, de rébus qui en rendent la lecture fort difficile. Il est

difficile même de trouver quelques vers à en pouvoir citer comme spécimen.

Tous les vents attachés aux pieds de Magdelaine
Retiennent par respect leur souffle et leur haleine,
Excepté seulement quelques petits zéphirs
Qui la font avancer autant que ses soupirs,
Faisant flotter en l'air d'une façon galante
Le voile de sa tête et sa tresse volante;
Tout superbes et fiers de baiser ce bel or
Et l[illegible] en passant cet ondoyant trésor.

Madeleine, par Paul de Kock. Paris, Barba, 1832, 4 vol. in-12. — Roman réimprimé très-souvent en 4 vol. in-12, ou en 2 vol. in-8, ou en 1 vol. in-18 jésus, ou en 1 vol. in-4° à 2 colonnes, avec vignettes sur bois, 64 pp., 90 cent.

Magdeleine (La). Paris, 1834, in-8.

Ce roman anonyme, écrit avec fougue, et dans un style fort coloré, retrace l'existence de la célèbre courtisane juive, peut-être à travers les folles passions où l'écrivain entraîne son héroïne, y a-t-il une intention cachée de retracer la vie de telle ou telle personnalité; peut-être aussi l'auteur a-t-il voulu faire de Magdeleine un type personnifiant toutes les courtisanes. Une citation fera connaître le style de cet ouvrage dont bien peu de personnes se souviennent aujourd'hui.

« Elle marchait comme dans une atmosphère de volupté, et sage et pure, toute sa personne nous laissait dans l'éblouissement et le vertige.

« Ses yeux à demi-ouverts, langoureux, caressants, [illegible] ou soudain se dévoilant enflammés et brillants, jetaient des éclairs, des feux, des séductions dont on était [illegible].

« Sa bouche aux lèvres carminées, lèvres écarlates, sa bouche à demi souriante, laissait deviner deux magnifiques rangées de dents infiniment blanches et brillantes, sa bouche excitante, passionnée, voluptueuse, provoquait toutes les bouches et les invitait aux baisers enflammés.

« Qu'elle était belle avec sa longue, riche et magnifique chevelure blonde, qui s'épanchait immense, inépuisable en boucles ou flots, en tresses, le long de ses joues fraîches épanouies, le long de son cou blanc d'ivoire, sur ses épaules arrondies, doucement affaissées, [illegible] délicates! Sur son dos aux contours tendres, ondulants, comme de riantes collines dans une plaine riche et féconde, réjouissante et embaumée, et sur son cou blanc et de ses épaules rondes doucement affaissées, flots, tresses et boucles de l'immense chevelure arrivent en serpentant, en se mouvant et comme en se jouant jusqu'à la naissance de sa belle gorge. »

Madeleine, drame en cinq actes, par Anicet Bourgeois et Albert. Paris, Marchant, 1843, in-8.

Madeleine, par Jules Sandeau. Paris, Charpentier, 1869, in-18 jésus, 288 pp., 3 fr. 50.

Madeleine, op.-com. en 1 acte, par Albert Vanloo et Eugène Leterrier, mus. d'Henri Potier (Bouffes-Parisiens). Paris, Dentu, 1869, gr. in-18, 33 pp., 1 fr.

Madeleine la repentie, roman intime, par E. L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

Madeleines (Les) repenties, par Alexandre Dumas fils. 2ᵉ édition. Paris, Dentu, 1869, in-18 jésus, 36 pp., 1 fr.

Madeleine la sabotière, com.-vaud. en 2 actes, par Bayard, Laffitte et Ch. Desnoyer. Paris, Marchant, 1836, in-8.

Madeline, ou Mémoires d'une jeune écossaise, trad. de l'angl. de mistress Opie, par Mesd. Réné et Marie Roger (Mmes Desages et Aragon). Paris, Collin de Plancy, 1822, 3 vol. in-12, fig., 7 fr. 50.

La même année il a paru une autre traduction du même ouvrage et sous le même titre que la précédente. Paris, Hautcœur et Gayet, 1822, 3 vol. in-12, 7 fr. 50. (Bibl. de Rosny.) Elle est due à Mme Collet, traductrice qu'il ne faut pas confondre avec Mme Louise Colet.

Madelon, op.-com. en 2 a., par T. Sauvage, mus. de Fr. Bazin (Op.-Com.). Paris, 1852, in-18 jésus.

Madelon, par About. Paris, 1863, in-8, et 2 vol. in-18.

Madelon Friquet, vaud. en 2 a., par Rougemont et Dupeuty (Variétés). Paris, 1835, in-8.

Madelon Lescaut, esq. du cœur, en 3 actes, sans entr'actes, par Lamb. Thiboust (Variétés). Paris, 1856, in-8.

Madelon, ou le Repentir d'une danseuse, com.-vaud. en 1 acte, par Brisebarre. Paris, Barba, 1838, in-8.

Madeloun Responso ou Manouvre amarous. Mariage de Madeloun et dau manouvri Jan (dialogo). Vers en patois, par J. L. — Nîmes, impr. Lafare, 1869, in-8, 7 pp.

Mademoiselle, com.-vaud. en 2 a., par Laurencin et Dupeuty. Paris, 1838, in-8 de 28 pp.

Mademoiselle Agathe, vaud en 1 a , par Dennery, Common et Grangé (Gymnase) Paris, 1847 in-8

Mademoiselle Bouillabaisse, par Ch Desiys. Paris, de Potter, 1853, 3 vol. in 8, 12 le 5o

Mademoiselle Cordillon, vaud en 1 a , par St-Yves et Angel (Variétés) Paris, 1849, in 8

Mademoiselle Chérubin (nouvelle), par Charles Joliet. Paris, Dentu, 1870, in-18

Mademoiselle Choin, com en 3 a en pr , par le comte G de Villeneuve Paris, Beck, 1828, ge in-18, 1 fr

Marie-Emilie Joly de Choin était la maîtresse, ou femme de Dauphin fils de Louis XIV

Mademoiselle Cinquante millions, par la comtesse Dash. 2e édition Paris, Michel Lévy, 1865, in-18 jésus, 313 pp , 3 fr

Mademoiselle Clairon, vaud en 2 a , par Mélesville, Carmouche et de Courcy Paris, 1839 gr in-8

Mademoiselle Cléopatre. Histoire parisienne, par A. Houssaye Paris, 1864, in-8, porte

Mademoiselle Colombe, ou Une nouvelle Rigolboche, par Mex Perrin Paris, De Potter, 1860, 4 vol in 8

Mademoiselle Crequemitaine, par Henry de Kock Paris, Sarmeus, 1874, in-18 jésus, 287 pp , 1 grav , 3 fr

Mademoiselle Dangeville, vaud en 1 a , par (Vellou) de Villeneuve et Ch de Livry (Palais-Royal) Paris, Marchant, 1838, in-8 — Soleinne, n° 3194

Mademoiselle de Belle-Isle, drame en 5 a , par Al Dumas (Théâtre-Français) Paris, Dumont, 1839, in-8, 5 fr

Cette pièce repose sur une donnée physiologique très-hasardée et qui semble peu vraisemblable, quoiqu'on songe à la haute expérience en fait d'amour, du personnage mystifié. Mais, en revanche, l'intrigue en est des plus habilement nouées, et il est peu de compositions dramatiques contemporaines qui puissent lui être préférées par l'esprit, la vivacité du dialogue et l'intérêt des situations (*Littérature contemporaine*)

Mademoiselle de Beuzeville, nouv galante Liége, Monfort, 1686, pet in-12 (Foyn, n° 981) — Liége,

Montfort, 1710, in-12 (Nyon, n° 8843). — Historiette sans intérêt et mal écrite. — *De l'Usage des romans.*

Mademoiselle de Cardonne, par A. de Gondrecourt. 1853, 3 vol. in-8.

Mademoiselle de Chazeuil, par Mme Ch. Reybaud. Paris, Dumont, 1844, in-8, 7 fr. 50.

Mademoiselle de Fontanges, ou Si le roi le savait, op.-com. en 2 a., par Théaulon et Prosper Léonard, mus. de Pilati (Renaissance). Paris, Marchand, 1839, in-8 de 36 pp.

Mademoiselle de Jarnac. Paris, Barbin, 1685, 3 vol. in-12. — Vessé, n° 53; Nyon, n° 8376.

Mademoiselle de Kerouare, par Arsène Houssaye et Jules Sandeau. Paris, Magen, 1842, in-8, 7 fr. 50.

Mademoiselle de la Seiglière, par Jules Sandeau. Paris, Charpentier, 1860, in-12.

Mademoiselle de La Vallière et les Favorites des trois âges de Louis XIV, par Capefigue. Paris, Amyot, 1859, in-12 de 15-276 pp., 3 fr. 50.

Mademoiselle de La Vallière et Madame de Montespan, drame en 3 a., par Benjamin (Benj. Antier) et Augustin Lagrange. Paris, Barba, 1831, in-8 de 56 pp.

Mademoiselle de La Vallière et Madame de Montespan, études, par Ars. Houssaye. 3e édition. Paris, Plon, 1860, in-8, portr.

Mademoiselle de Marignon, roman, par Jules de Saint-Félix. Paris, Desessart, 1836, in-8, 7 fr. 50.

Mademoiselle de Maupin, double amour, par Théoph. Gautier. Paris, 1835, 2 vol. in-8, et 1845, 1851, 1859, 1861, 1868, 1871, in-12, 3 fr. 50.

Ouvrage fort libre, mais réservé d'expressions. Sainte-Beuve, dans ses Nouveaux lundis, tome VI, en parle ainsi : « C'est un livre de médecine et de pathologie. Tout médecin de l'âme, tout moraliste doit l'avoir sur une tablette du fond dans sa bibliothèque. Ce n'est pas ce que la plupart y cherchent qui m'en frappe surtout, quoique l'idée première cependant soit aussi juste que vive. Deux ou trois scènes qui ont le tort de parler trop complaisamment aux sens ont masqué la pensée philosophique de ce livre qui est fait pour déconcerter plus d'un lecteur vulgaire. »

Mademoiselle du Montpensier, histoire du temps de la Fronde, 1652 ; par Th. C. Marie. Paris, Dupont, 1826, 2 vol. in-8.

Mademoiselle de Rohan, par le baron de Lamothe-Langon. Paris, Lachapelle, 1835, 2 vol. in-8, 15 fr.

Mademoiselle de Tournon (par d'Origny de Vanmerlère). Paris, Ch. Osmont, 1679, 2 part. pet. in-12. — Ganda, 15 fr., Catal. de Dresde, 1834, n° 974.

Mademoiselle Déjazet au sérail ou le Palais-Royal en 1872, vaudeville en 1 acte, par Bayard et ***. Paris, 1843, in-8.

Mademoiselle Escobar (mœurs contemporaines), par Léon de Marancour. Paris, Fanre, 1868, in-18 jésus, 336 pp., 3 fr.

Mademoiselle Fidèly, ou l'Agence matrimoniale, saynète, par P. Martin-Rey. Trévoux, impr. Damour, 1873, in-18, 34 pp.

Mademoiselle Gaverin, vaud. en 1 a., par Alissan de Chazet. Paris, Barba, 1805, in-8.

Mademoiselle Gertrude, ou le Molenlendu, comédie-vaud. en 1 a. (en prose), par Simonnin. Paris, Maldan, 1806, in-8.

Mademoiselle Giraud ma femme, par Adolphe Belot. Paris, Dentu, 18[illegible], in-18 jésus, 284 pp., 3 fr. — 8 éditions la même année !

On est redevable à M. Belot d'une adaptation qui ne se défend, ni ne se justifie de la pathologie à la littérature. Le cas *du Bête Giraud* appelle les soins de la clinique (*Revue contemporaine*).

Mademoiselle Grabuiot, vaud. en 1 a., par St Yves et Ad. Cholet (Variétés). Paris, Tresse, 1847, in-8.

Mademoiselle Hamilton, com. en 1 a. et en vaudev., par Sauvage et Gabriel. Paris, 1817, in-8.

Mademoiselle Javotte, ouvrage moral, écrit par elle-même et publié par une de ses amies (par Paul Barrail, selon le catal. Fauliny, n° 6083 *bis*). La Haye, J. Neaulme, 1757 (Alvarès, 6 fr. 50), 1758, in-12 (Payn, n° 898). — Londres et Paris, 1768, in-8. — A Bicêtre,

1787, 1788, in-12, 87 pp (Scheible, 6 fr., Claudin en 1860, 7 fr 50)

Laissé en blanc dans le catal Rochebrune — Rémpr à la suite de l'*Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*, Londres (Paris), 1782, 2 vol in 18 — C'est de cet ouvrage que dépend l'*Histoire de la Duchesse de Lancastre* à *Sainte-Nitouche*; mais ce dernier récit est un peu abrégé

Mademoiselle Justine de Livron, nouvelle, par Delécluze Paris Gosselin, 1831, in-8, 7 fr

Cette nouvelle a obtenu un grand succès auprès des esprits délicats. Quelques personnes ont préféré à que M. Delécluze n'était pour rien dans la rédaction de l'ouvrage, et qu'il n'avait fait que prêter complaisamment son nom à un auteur trop modeste pour signer. Quoi qu'il en soit de cette anecdote, *Mademoiselle de Livron* est un des plus agréables romans de notre époque (*Littérature contemporaine*)

Mademoiselle la marquise, com en 5 actes en prose précédée d'un prologue, par de Saint-Georges et Lockroy (Odéon) Paris, libr. dramat., 1869 in-18 jésus, 108 pp., 2 fr

Mademoiselle La Rancune, par Ernest Capendu 2e série. *Une nuit de carnaval* 2e série. *La Maîtresse du mari* 3e série. *Le Système de Dom Basile* Paris, 1856-57, 3 vol. in-8, 37 fr 50, et 1866, in 4 à 2 col, 142 pp., chaque série, 5 cent — *Bibliothèque des bons romans illustrés*

Mademoiselle Lange, vaud en 1 a par Jacques-E.-V Arago Paris, Marchant, 1846, gr in-8.

Mademoiselle Lucifer (roman), par X. de Montépin Paris, de Potter, 1853, 3 vol in-8, 13 fr 50.

Mademoiselle ma femme, par Ang Lefrace et Labiche Paris, Beck, 1846, in-8

Mademoiselle ma femme par Henry de Kock Paris, De Vresse, 1868, in-18 jésus, 187 pp., 3 fr

Mademoiselle Marianî, histoire parisienne, par Arsène Houssaye Paris, Lévy, 1859, gr in-18, 3 fr

Mademoiselle Merquem, par George Sand 3e édition Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 313 pp, 3 fr

Mademoiselle Milton, par Mme Rattazzi Paris, 1862, in-18 — 2e édition 1866, avec portrait

Mademoiselle Mimi Pinson, vaud en 1 a., par Bayard et Dumanoir (Variétés). Paris, 1845, in-8.

Mademoiselle Mimi Pinson, profil de grisette suivi du *Conseils à une Parisienne* etc., par Alfr. de Musset. Paris, Eug. Didier (au Blanchard), 1853, in-18 de 2 feuilles 2/3, 1 fr.

Mademoiselle Montmartre, com.-vaud., par Bayard et Gabriel. Paris, Hetzel, 1841, in-8. — Solennes.

Mademoiselle Mustard, com.-parade en 1 a. et en pr., mêlée de vaud., par B. de Rougemont et Hanrion. Paris, Allut, 1865, in-8. — Solennes, n° 2567.

Mademoiselle Nichon, com.-vaud. en 1 a., par de Leuven (Ad. Ribbing) et Saint-Georges. Paris, Barba, 1830, in-8 de 16 pp.

Mademoiselle Pacifique, com.-vaud. en 1 acte, par Saint-Yves (E. Déaddé) et A. Cholet. Paris, l'Homme dramat., 1868, gr. in-18, 36 pp., 1 fr. (Bonlias Parisiens).

Mademoiselle Poucet, roman, par Jules Mariac (J. Cauvin). Paris, 1865, in-18.

Mademoiselle Rose, com. en 3 a., par Alph. Royer et Gust. Vaez (Odéon). Paris, Tresse, 1843, in-8 de 32 pp.

Mademoiselle Sallé, vaud. en 2 a., par Xavier, Bayard et Dumanoir (Palais-Royal). Paris, Tresse, 1841, in-8 de 32 pp.

Mademoiselle Sylvia, op.-com. en 1 a., par N. Fournier, mus. de Samuel David. Paris, Barbré, 1868, gr. in-18, 36 pp., 1 fr. (Opéra Com.)

Mademoiselle Zacharie, par Gust. Desmarresterres. Paris, Cadot, 1846, 2 vol. in-8, 15 fr.

Madrigaux (Les) amoureux du cavalier Guarini, trad. en vers par P. (Alph. Picat, baron du Faucq). Paris, de Luyne, 1664, in-8. — Nyon, n° 14949.

Madrigaux du M. D. L. S. (de La Sablière). Paris, Ch. Barbin, 1680, pet. in-12 (Vernant, 55 fr.). — Suivant la copie imprimée à Paris (Holl.), 1680, pet. in-12.

(Poésies, 25 ff.) — Amst., 1703, pet. in-12 — Paris, 1758 (ou 59), pet. in-12 de 172 pp.

Délicatesse, mais afféterie. Dans l'édition de 1680, le feuillet 16bis contenant un madrigal en peu galant a été, dans beaucoup d'exemplaires, remplacé par un carton, ce qui fait à ces exemplaires une grande partie de leur valeur. Voici un échantillon de ces jolies poésies :

Qu'on puisse cacher ce qu'on aime,
Et se celer fatal désagrément
Etranle le cœur d'un amant,
Non, cela ne se peut ; je me gage par moi-même.
Je songe à mon Iris et la nuit et le jour
Je souhaite après son retour ;
Et je connois bien que l'absence
Est un palliatif à l'inconstance
Plutôt qu'en remède à l'amour.

Maedchen plicht efte ampt der vroneh vronwen — (Le devoir de la jeune fille, ou l'emploi des vierges dans la vie honnête) *Officium puellarum in castis amoribus emblemate expressum*. Middelburgh, 1618, in-4°, fig. très-belles (Noël) — Edition sans lieu ni date, petit format oblong, avec fig. d'emblèmes de la composition de Jacob Cats (Bunens, n° 1720, 2 fl. 75).

Magasin (histoire japonaise (par de Chevrier). Goa (Paris), 1752, pet. in-12 — Nyon, n° 8721 — Se trouve quelquefois relié avec *Cela est singulier*.

Magasin des modernes, prose et vers, Almanach curieux, ou l'on trouve autant d'esprit qu'il en faut pour se faire une réputation auprès des femmes. Paris, veuve Duchesne, 1767, in-16 — Nyon, n° 18372.

Cent anecdotes. *Que ne peut l'amour?* conte lyrique en 1 acte, en prose et vers.

Magasin (Le), ou Recueil des plus belles chansons de ce temps. Rouen, Ferrand, 1635, in-12 — Nyon, n° 15636.

Magie (La) de l'amour, pièce en 1 a. et en vers, avec divert., par Autreau (Th. Franç.) Paris, 1735, 1737, 1749, in-12 — Catal. de Dresde, n° 297.

Magnétiseur (Le) amoureux, pièce en un membre de la société harmonique du régiment de Metz (Ch. de Villiers). Genève et Besançon, in-12, viii et 209 pp. — Très-rare : la plupart des exemplaires ayant été saisis et mis au pilon.

Le marquis A.-M.-J. Chateaubriand de Peyrégar a donné une nouvelle édition du *Magnétiseur amoureux*, avec des changements assez considérables. Paris, Denlu, 1824, 2 vol. in-12. (*Supercheries litter.*, II, 1169).

Magnifique (*Le*), com. en 2 a., pr. (par Le Motha). Paris, 1758, in-8. — Cette pièce avait déjà été jouée en 1731 en 3 actes.

Magnifique (*Le*), op.-com. en 3 a., par Sedaine et Grétry. Paris, 1773, in-8.

MAGNY (Olivier de), poète franç., né à Cahors, vers 1530, et mort à Tarbes en 28 ans. *Les Amours*. 1553. — *Les Gayetez*. 1554. — *Les Odes*. 1559. — *Les Soupirs*. 1557.

Mahabharata (*Le*), traduit par H. Fauche, t. I à 4, 1863-65. M. Barthélemy St Hilaire en a rendu compte, *Journal des savants*, 1865. Des scènes licencieuses et répoussantes viennent trop souvent choquer la morale. — *Manuel*, III, 1304.

MAHALIN (Paul), pseudonyme d'Emile Blondet, auteur contemporain. *Au bal masqué*. 1868. — *Le Rougeur, histoire des dames*. 1868. — *Les Galants de la couronne*. 1865. — *Les Joyaux infâmes du Paris*. 1868. — *Mémoires de Thérésa*. 1865.

Mahoux (*A ceux qui aiment à rire, comme des bossus. Ses mémoires, sa vie, ses amours, ses farces, ses bambochades, ses lazzis facétieux et bons mots*. Lyon, impr. Bourgy, 1831, in-18 de 2 feuilles.

Maihaud le *Gastelile*, histoire orientale (par Malen). Rotterdam, Hofhoudt, 1726, in-8. — Nyon, n° 10228. — Satire contre le Régent.

Mai (*Le*) *d'amour, ou le Rival complaisant*, com. en 1 a. et en prose, mêlée de couplets, par Ourry (et Chazet). Paris, Mme Masson, 1810, in-8. — Soleinne, n° 2520.

MAILHOL (Gabriel), littérat., né à Carcassonne, en 1705, mort en 1794. *Les Femmes — la Folie et l'Amour — les Lacédémoniennes*.

MAILLIET (Marc de), né à Bordeaux, en 1568, m. en 1628. Ses *Epigrammes* — ses *Poésies*

MAILLOT (Ant.-Franç. Eve, dit), aut. dramat., né à Dôle en 1747, m. à Paris, en 1824. *Madame Angot, ou la Poissarde parvenue — le Mariage de Nanon, ou Suite de Madame Angot — le Repentir de Madame Angot.*

MAILLY (le chevalier de), littérat., mort vers 1794. *Amours des empereurs romains Jules César et Auguste — Anecdotes, ou Histoire secrète des vestales — Aventures de Renaut et d'Armide — Aventures et lettres galantes — Aventures secrètes et plaisantes — les Disgraces des amants — Diverses aventures de France et d'Espagne — la Promenade du Luxembourg — Rome galante.*

Main (La) de fer, ou *Un mariage secret*, opéra-comique en 3 a., par de Leuven, mus. d'Adolphe Adam. Paris, Beck, 1841, in-16.

MAIRET (J.), poète dramat., né à Besançon en 1604, mort en 1686. *Les Galanteries du duc d'Ossone, vice-roi de Naples — la Sylvie.*

MAIROBERT (Matthieu-François Pidansat de), né à Chevreuse en 1727, mort en 1779. *Anecdotes sur Madame la comtesse du Barry — Lettres originales de Madame la comtesse du Barry — l'Observateur anglois.*

Maison (La) Nanrin, par Ch. Paul de Kock. Paris, A. Dupont, 1828, 5 vol. in-12, 25 fr. — Paris, Souverain, 1842, 1845, 4 vol. in-8, 32 fr. — Edit. illustr. de 32 vignettes par Bertall. Paris, Barba, 1868; 1870, in-4° à 2 col., 96 pp., 1 fr. 50.

Maison (La) isolée, ou les Doubles clefs, par Prudent Legay. Paris, Chrurarrot, 1808, 4 vol. in-12, 7 fr. 50. — Un peu plus réservé que ne le sont les romans de cet auteur, en général.

Maîtresse (La), com.-vaud. en 2 a., par Camur, dit Merville, Leroux et Alexis (de Comberousse). Paris, 1829, in-8, 2 fr. — Solennité, n° 2622.

Maîtresse (La) anonyme (nouvelle), par Eug. Scribe. Paris, Lévy, 1856, in-4° de 2 feuilles 1/4, 50 cent. (*Musée littér. du siècle*).

Maîtresse (La) de mon fils, par E. Guérin. Paris, Lathoyelle, 1840, 2 vol in-8, 15 fr

Maîtresse (La) d'un ami, vaud. en 1 acte, par Ch. Desnoyer et Chabot de Bonin (Amédée Gennique). Paris, 1838, in-8

Maîtresse (La) du logis, com.-vaud. en 1 a., par Scribe. Paris, 1823, 1825, in-8. 1828, gr. in-32.

Maîtresse (La) du maître, com.-vaud. en 1 a., par Duflot et Desaubres (Vaudeville, 1834). Paris, Lévy, 1864, gr. in-18 de 26 pp., 1 fr.

Maîtresse (La) du proscrit, par Emm. Gonzalès. Paris, 1862, 4 vol. in-8.

Maîtresse (La) du roi, par Albert Blanquet. Nouv. édit. Paris, Michel Lévy, 1870, gr. in-18, 372 pp., 1 fr.

Maîtresse (La) et la femme mariée, par Frédéric de Castillon. Paris, Rendnel, 1829, 2 vol. in-12.

Maîtresse (La) fidèle, histoire nouvelle. Troyes, Garnier, s. d., in-12. — Montbéliard, Deckherr, 1828, in-18 de 216 pp.

Maîtresses (Les) à Paris. Ce que c'est qu'une parisienne, par Léon Goulin. Paris, Aug. Dolier, 1854, 1853, in-18 de 2 feuilles 1/2, 1 fr. — Il a été fait de ce livre une traduction allemande. Cassel, 1854, in-12. — Scheible, en 1867, 24 kr.

Maîtresses (Les) de Louis XV, par Edmond et Jules de Goncourt (Lettres et documents inédits). Paris, Didot, 1860, 2 vol. in-8.

Maîtresses de toutes qualités à louer. S. l. n. d., in-12. — Lebeau, n° 2511 (Facétie).

Maîtresses (Les) du diable, par Alfred de Bréhat. Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 313 pp., 3 fr.

Maîtresses (Les) du Régent. Études d'histoire et de mœurs sur le commencement du dix-huitième siècle, par M. de Lescure (Mademoiselle Florence, Madame d'Argenton, Charlotte Desmares, Madame de Parabère, Madame de Sabran, Madame d'Averne, Madame de Phalaris). Paris, Dentu, 1860, 1861, in-18 de 30-489 pp., 4 fr.

On trouve dans cette histoire intime de la Régence une ample moisson d'anecdotes fort curieuses. — M. A. de la Fizelière a rendu compte de cet ouvrage dans le *Bulletin du bouquiniste* n° du 1er décembre 1860.

Maitresses (Les) filles ou les Pères à l'école, folie en 1 a., mêlée de vaud., par M. D*** (J.-B. Dubois). Paris, Barba, 1814, in-8.

Maîtresse (La) parisienne, scènes de la vie moderne, par Arnould Frémy. 1re partie. Paris, librairie nouv., 1855, in-16 de 320 pp. ; 1 fr. Réimpr. en 1858. — 2e partie. Paris, Bourdilliat, 1858, in-16 de 369 pp., 1 fr.

Majorité (La) de Mlle Bridet, par Ch. Desnoyer. Paris, 1853, in-12.

Mal (Le) d'amour et son remède seul et unique, poésie érotique et comique, par Lecrosnier Imprimeur Vial, à Marseille, 1850, in-8 de 4 pp., 25 cent.

Mal (Le) que les poètes ont dit des femmes, par Merlin et Larcher Bruxelles Méline, 1858, in-12, 3 fr. — Voir aussi au mot DESCHANEL.

Mal (Le) récompensé de fortune et d'amours. S. l. n. d. (Paris, J. Lambert vers 1560), in-4° goth., 8 ff. — Cigongne, n° 689.

Malade (Le) par amour, ou la Ronde plagiere, comédie en 1 a., en pr., mêlée de vaud., par Braziet et C. Henrion. Paris, Barba, an XII (1804), in-8.

Maladie de Madame la duchesse de Polignac, qui a infecté la cour, Versailles et Paris. Extrait du rapport fait au roi par la Faculté de médecine (Paris), 1789, in-8 de 19 pp. — Mercy de Mermainville, n° 453, Leber, IV, p. 201, Alvarez, en 1858, 4 fr. 50.

Maladies des soldats nouvelles et des organes de la génération, etc., par le D. Dubouchet. 10e édit. Paris, G. Baillière, 1851, in-8 de 25 feuilles, 5 fr.

Maladroit (Le), ou Lettres du comte de Ganchemont, nouvelle (par le marquis de Le Salle). Paris, Debray, 1788, 2 part. in-12.

Malandrina (La), comédie (5 a. et prol. en pr.) de Gio. Franc. Loredano. Venetia, 1567, in-8 de 124 pp.

(Soleinne, n° 4322; Nyon, n° 18828). — Seule édition d'une farce fort gaie, écrite à l'imitation de celles de l'Arétin et parfois avec autant de liberté.

MALARME (Charlotte Bournon, dame), romancière, née à Metz, en 1753. — *Qui ne s'y serait trompé? ou Lady Armina*, 1810. — *Théodora et Adelina, ou l'Époux par supercherie*, 1802. — *Les Trois sœurs, ou la Folie guérie par l'amour*, 1795.

MALDAN (J.-C.). — *L'Art de se faire aimer des femmes*, 1843. — *Le Guide des femmes de 15 à 60 ans*, 1841. — *Se faire aimer des femmes, moyen certain de les rendre heureuses*, 1841.

Le principal ouvrage de cet auteur (qui se dit *homme du peuple*) est *l'Art d'élever des lapins et de s'en faire 3000 fr. de revenu*, 25 cent.

Malédiction (La) paternelle, lettres sincères et véritables de N****** à ses parens, ses amis et ses maîtresses, avec les réponses, etc. (par Rétif de la Bretonne). Leipzig et Paris, veuve Duchesne, 1779, 1780, 3 parties in-12, fig. — Nyon, n° 9819; Solar, 15 fr.; Techener, 12 fr.; Alvarès, en 1860, 8 fr. 50.

MALFILATRE (Jacques-Charles-Louis Clinchamp de), poète né à Caen, en 1733, mort à Paris, en 1767. *Narcisse dans l'île de Vénus.* — ses *Œuvres*.

Malheur (Le) d'Henriette Gérard, par Duranty, avec 4 eaux-fortes d'Alphonse Legros. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860, in-12 de 370 pp., 3 fr.

Malheureuses (Les) amours de Philandre et de Chrisilde, par le sieur des Escuteaux, in-12. Nyon, n° 9147.

Malheurs (Les) d'Henriette, conte moral, par Quatremère de Roissy, auteur de l'*Hist. de Mlle de La Vallière*. Paris, Le Normant, 1824, in-18. Tiré à 50 exempl.

Malheurs (Les) de l'inconstance, ou Lettres de la marquise de Syrcé et du comte de Mirbelle (par Dorat). Amst. et Neufchâtel, et Paris, 1772, 1773, 2 vol. in-8, figures de Queverdo (Nyon, n° 9810; Grasset, 1 fr. 25).

Malheurs (Les) de l'infidélité conjugale, ou Lettres

publiées pour l'instruction des époux. Paris, 1802, in-12, bg (Pigneron, 2 fr.)

Malheurs de la jalousie, ou Lettres de Mirville et d'Eléonore de Melcourt, par Mme Ménard. Paris, 1796, 4 vol. in-18, bg. — Pigneron, 3 fr.

Malheurs (Les) de la jeune Emilie, pour servir d'instruction aux dames vertueuses et sensibles, par Mme d'Ormoy. Paris, Dufour, 1776, 1777, 2 part. en 1 vol. in-12 (Bon-La Ville, n° 651).

Ouvrage intéressant. On trouve de curieux détails sur l'auteur et sur son roman dans les *Rêveries du promeneur solitaire*, seconde promenade. Voy. les Chevrai de J.-J. Rousseau, avec des notes bibliographiques par Petitpain. Paris, Lefèvre, 1819, in-8, tome III, p. 242.

Malheurs (Les) de l'amour, Eléonore d'Yorck. Lyon, Amanly, 1687, in-12 (Lyon, n° 8961). — La Haye, 1688, in-12 (Cat. de Dresde, n° 977).

Malheurs (Les) de l'amour, par le marquis de Tanans. Amst. et Paris, 1747, 1766, 2 vol. in-12 (Lyon, nos 9876 et 9877). — Paris, 1870, in-12, édit. illustrée (Scheible, 2 fr.). — On assure que Mme de Tencin a retracé dans ce joli roman sa propre histoire.

Malheurs (Les) de l'amour, ou Mémoires d'une jeune femme (par P. J. B. Dalban). Paris, Le Normant, 1817, in-12 de 4 feu. 1/2, 2 fr. (Bibliothèque de Grenoble, n° 17249).

Malheurs (Les) de Sophie, par Ad. Boussier. Paris, Souverain, 1854, in-8, 7 fr.

Malheurs (Les) d'un amant heureux, ouvrage traduit de l'angl., par Mlle***, auteur de plusieurs ouvrages connus (par Mme Sophie Gay). Paris, L. Duboc, 1828, in-8 de 18 feuilles.

Reproduit sous le titre: *les Malheurs d'un amant heureux, ou Mémoires d'un jeune aide de camp de Napoléon*, écrits par son valet de chambre. Paris, P. Dufart, 1813, 3 vol. in-8. 1828, 4 vol. in-12. — Nouv. édition. Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 314 pp., 1 fr.

Malheurs (Les) d'un amant heureux, ou le Nouvel homme à bonnes fortunes, vaud. en 2 a., par Saribe (Gymnase dramat.). Paris, 1833, in-8. — Soleinne, n° 2640.

Malheurs (Les) d'un joli garçon, vaud. en 1 a., par Varin, Et. Arago et Desvergers. Paris, 1834, 1837, 1840, in-8. (Vaudeville.)

Malheurs (Les) des femmes mariées, vers patois (suivis de 3 pièces en vers français et signées Olympe Bénezet, professeur d'écriture à Toulouse). Toulouse, impr. Lagarrigue, 1839, in-8 de 8 pp.

Malice (La) des femmes (ou *La Grant Malice des femmes*). S. l. n. d. (vers 1540), pet. in-8 goth. de 8 ff., fig. en bois. — Heber, 4 livres 4 sh.

Cette satire a été réimprimée plusieurs fois avec la *Farce de Martin Baton*, Rouen ou Troyes, s. d. et 1655, 1659, 1715, etc. (Soleinne, n° 691; Pignon, 7 fr. 60; Nyon, n° 4067; Leber, nos 2765 et 2766; Claudin, 6 fr. 50). Elle a été réimprimée dans le tome V du recueil Montaiglon, pp. 305 à 318. — Cette pièce n'est qu'un ramassis de vers pris au hasard dans le *Mathéolus* et même dans le *Rebours de Mathéolus*, tantôt c'est le titre d'un chapitre qui forme en général quatre vers commencés par *comment*, tantôt une bribe du texte prise n'importe où, et sans souci de la rime. Une leçon meilleure de cette *Malice des femmes* se trouve parmi les pièces jointes à l'édition de la *Nef des princes et des batailles de noblesse*, par Robert de Balsac et Symphorien Champier (Lyon, G. Balsarin, 1502). En comparant les deux textes on trouve que chacun a des vers de plus et de moins que l'autre. Il serait donc bon de confronter les deux versions.

Malice (La) des femmes, contenant les ruses et finesses, etc. Paris, N. Dupont, 1775, in-12 de 12 pp. Rare. — Bergeret, 2e partie; Scheible, en 1860, 1 fl. 12 kr.

La première édition doit être plus ancienne, car l'ouvrage suivant paraît répondre à celui-ci: *La Malice des hommes découverte dans la justification des femmes*, par Mlle J. Tinyot. Garonne, 1759, pet. in-12. La Haye et Châlon-sur-Saône, s. d., Ant. Delespinasse, pet. in-8 de 36 pp. (Taylor, n° 1440; Bergeret, n° 1511; Dinaux, n° 3281; Asher, en 1859, 6 fr. 50.) — Ces deux opuscules, et surtout le premier, ont été souvent réimprimés dans les derniers temps. — Quelques unes de ces réimpressions portent sur le titre: *La Malice des femmes tirée de l'Ecriture, ou bien dédiée à la plus méchante du monde*, etc.

Malice (La) des grandes filles, ouvrage contenant une foule d'anecdotes, etc., par une bavarde. Paris, Lebailly, 1845, 1849, 1854, 1856, etc., in-18 de 3 feuilles, vign. — Même texte que les *Nouvelles malices des femmes*.

Malice et imperfection des femmes mises à nu, en même temps que leur mérite et leur bonté, par Anaïs Bluemin (Rose la même édit.), il y a eu un second titre: *Entre lui, l'acteur et moi, ou la Femme est-elle ange, démon, ou lutin?* Paris, Delarue, 1858, in-32 de 288 pp. 1 fr. (*Bibliothèque amusante*) — Bluemin est le pseudonyme de Simon Blocquel, libraire de Lille.

Malizie (*Le*) *delle donne e il governo della famiglia*. S. l. ni d. (Florence, vers 1560), in-4° de 3 ff. à 2 col. — Feeërie en vers. Libri, en 1847, 7 fr. Le même, en 1859, 3 liv. 9 sh.

MALLIAN (Julien de), comédien, né à la Guadeloupe, en 1805, mort en 1851. Il a donné, en collaboration, et sous le nom de Julien, ou Julien de M.: *L'Adieu aux flûtes* — *La Fille de Robert Macaire* — *La Poule aux œufs d'or* — *La Semaine des amours* — *Le Voyage de la mariée*.

Malmaridada (*La*) *e la pena imbatuda*, commedia in 4 atti, da Giovanni Duroni Milano, Bethini, 1871, in-32, 80 pp., 35 cent.

MALO (Charles), né à Paris, en 1790. — *Du sort des femmes en France*. Paris, 1841, in-8. — *Hommes et femmes*. 1809. — *Le Mérite des femmes* (en pr.) 1833. — *Rose à douze feuilles, femmes et fleurs, petites photographies intimes* — *Le Tissot moderne, ou Réflexions sur l'onanisme*.

MALOT (Hector-Henri), littérateur, né en 1830. — *Les Amours de Jacquez* — *Les Victimes d'amour*.

Malotele (*La*) *des cuisiniers, ou la Manière de bien ferrer la mule*, dialogue entre une vieille cuisinière et une jeune servante (en vers). Paris, G. Valleyre, s. d., pet. in-12 (Techener, 3 fr.) — Paris, 1711, in-8 (Lebeau, n° 2439) — Rouen, Fr. Behourt, in-8 (La Vallière, n° 3315; Nyon, n° 13452) — Paris, G. Valleyre, 1713, pet. in-8 de 12 pp. (Pichon, n° 629, 82 fr.) — Réimprimé dans le tome IV des *Joyeusetez*, 24 pp., et dans le tome V des *Variétez historiques et littéraires*, pp. 243-257.

Malvina, ou Un mariage d'inclination, com.-vaud. en 2 actes, par Scribe (Gymnase). Paris, 1828, 1829, in-8, 2 fr. — Réimprimé en 1840, in-8 de 16 pp.

Mam'selle Pénélope, opéra-comique en 1 a., par H. Boisseaux. Paris, 1859 (Théâtre Lyrique).

Mam'zell' Rose, vaud. en 1 a., par Decourcelles et E. [illegible] (Variétés, oct. 1852). Paris, 1853, in-18 jésus. — Paris, 1855, in-4°. — Paris, Michel Lévy, 1867, in-4° à 2 col., 10 pp., 20 cent. Parodie de *Marie Rose*, drame.

Mandement de l'évêque de Paris et lettre de Mme Lydda sa première femme, in-8. — Leber, IV, p. 222 (Facéties révolutionnaires).

MANDEVILLE (le D. Bernard de), né à Dordrecht, en Hollande 1670, m. à Londres en 1733. — *A conference upon whoring.* — *A Modest Defense of public stews.*

Mandragola (La), com. de Nic. Machiavel.

La première édition, pet. in-8, s. l. n. d., imp. à la fin du XVe siècle ou vers 1500, en lettres rondes, est intitulée *Commedia di Callimaco et di Lucretia*. (C'est le texte le plus exact; les éditions qui ont suivi, sous le titre la *Mandragola*, ont été très fautives. — Vinegia, Zoppino, 1531, in-8 (La Vallière, 3 fr.). (Florence, 1533), in-8 de 38 ff. (commençant à la signature G. Voir la *Calandra* de même date). — [illegible], 1560, [illegible], 7e partie, nº 1365. — Venetia, [illegible] Pietrasanta, 1554, in-8.

La Mandragore de Machiavel a été trad. par Avenel dans le *Théâtre européen*, Paris, 1835, par Guiraudet et par Périès, traducteurs des Œuvres de Machiavel. La dernière traduction a été reproduite en 1837 avec une notice de M. Buchon, dans le *Panthéon littéraire*. — Cette pièce, fondée, dit-on, sur une aventure fort galante arrivée peu de temps auparavant à Florence, est [illegible] bien composée et bien écrite. La seule *Mandragore*, dit Voltaire, vaut peut-être mieux que toutes les pièces d'Aristophane.

La Mandragore, comédie de Nic. de Machiavel (sic) florentin. Ms. in-fol. de 30 ff. et d'une écriture du commencement du XVIIe siècle. Version peu élégante, mais fidèle. « Nous avons cherché, dit le bibl. Jacob, comment le trad. se tirerait des passages difficiles qui ont embarrassé ses successeurs. Il a rendu : *Io [illegible] le caratelle per [illegible]* [illegible]. Mais qui a eu le flux de ventre peut-il apprendre [illegible]. Il n'a pas compris l'intraduisible locution proverbiale de la sc. 4e, acte II, *Noi fa[illegible]* et celle de la sc. 6e, acte III, *Come disse la botta all'Erpice*. » Soleinne, nº 4065.

Manette la coureuse, vaud. en 1 a., par J. Bailloreau (Théâtre d'Autun). Autun, 1854, in-8.

Manette Salomon, par de Goncourt. Paris, 1867, 2 vol. in-8.

Manganello (XIII capitoli, intitolati il). S. l. n. d. (Venise, fin du XVe siècle), pet. in-8 de 28 ff. — Nodier, 400 fr.

Poème en *terza rima*, qui a été réimprimé à Paris, par les soins de M. Cléder, en 1860, pet. in-8 de 80 pp., tiré à 100 exempl., et devenu peu commun aujourd'hui. — Ce poème a été attribué à plusieurs poètes, à Dragoncino de Fano, entre autres, mais sans preuves suffisantes. Quant au mot *manganello*, qui veut dire rouleau ou cylindre, l'auteur le prend dans un sens obscène. Voir notamment le chant Ier, 28e et 29e vers. « Les femmes vendraient tout au monde sur la place publique à manier le [illegible] et le manganello. » Le 3e chant, vers 18 et suivants, où l'on trouve une description détaillée d'un manganello. Il s'agit d'une comtesse assise dans sa voiture, et qui regarde son cocher, un superbe nègre : « Elle s'aperçut qu'il n'avait pas de culottes, et tandis qu'il montait sur le siège, elle vit par dessous un gros *manganello* qui ressemblait au moignon d'un bras, avec une tête splendide du poids de cinq livres et tout découlant de bave. Le gland était découvert et si rouge qu'il paraissait en feu, et le ventre était noir comme un merle. La verge était longue de 14 doigts, grosse comme un grand pilon d'apothicaire, et la peau rude comme celle des chameaux. Il avait peu de poils au pénil, mais deux testicules qui paraissaient deux rognons tout [illegible] durs et noirs comme du charbon. » — D'autres personnes ont pensé que Manganello était un nom propre, peut-être celui de l'auteur de ce poème satirique. Cela paraît être l'opinion d'Antonio Cornazzano, mort vers 1500, et à qui on attribue l'ouvrage intitulé : *Riprensione contra Manganello* [attempato] *per Eritocio*, s. l. n. d. (Ferrare, fin du XVe siècle), in-8 de 3 ff. Melzi (*Dizionario di opere anonime*, II, 154) et Affò (*Scritt. Parm.*, III, 53), qui citent ce petit ouvrage, disent qu'il se compose de cinq *capitoli in terza rima* destinés à réfuter un ouvrage de Manganello, intitulé *Il Corbaccio*. Ce mot, le *Corbacho*, nous rappelle le titre vulgaire du livre des Vices des mauvaises femmes publié à Séville en 1498, par Alf. Martinez, archiprêtre de Talavera (*Manuel*, III, 1501), ouvrage qui, souvent réimprimé, pourrait bien être ou l'original ou une traduction de *Manganello* en espagnol. — Voir aussi sur ce poème la *Notice sur les écrivains érotiques*, pp. 44 à 47, et le *Bulletin du bibliophile belge*, tome II, p. 97.

MANGIN (Victor), littérateur contemporain. *Camille*, 1847. — *Simonne*, 1842. — *Une femme d'esprit*, 1839.

Mann (Der) und das Weib (L'Homme et la femme dans l'union conjugale, avec des récits d'événements comiques, etc.), par Wilmolert. Stuttgardt, 1833, in-12, 48 kr.

Mann und Weib (l'Homme et la femme selon leurs rapports naturels, faisant suite à l'ouvr. intitulé *Nature des femmes*, par Meuvillon). Leipzig, 1791, in-8. — Dans une autre note nous voyons que l'auteur s'appelle G. Th. Mehring.

Manœuvre (La) de l'éventail, badinage comique et burlesque (en prose), par Dandinette le Chaud. Orléans, impr. Durand, 1835, in-8 de 8 pp.

Manon de Nivelle (parodie de Manon Lescaut), vaud. en 3 a., par de Jallais, Thierry et Vulpian (Délassements-comiques). Paris, 1856, in-8.

Manon Giroux, vaud. en 2 a., par de Leuven et Deforges (Palais-Royal). Paris, 1838, in-8.

Manon la fouetteuse, or the Quintessence of Birch-discipline. 1 vol. avec 6 fig. Rare.

Manon la ravaudeuse, com.-vaud. en 1 a., par Désaugiers, Servières et Henrion. Paris, an XI (1803), in-8. — Soleinne, n° 2537.

Manon la ravaudeuse, par Mme Perrin. Paris, Cadot, 1860, 2 vol. in-8.

Manon Lescaut, par l'abbé Prévost. Paris, Jouaust, 1867, in-8, xxii-263 pp., tiré à 345 ex., 10 fr. — Voir *Histoire de Manon Lescaut*.

Manon Lescaut, ou la Courtisane vertueuse, pour servir de suite au Théâtre de société, par M. D... — 1773. Rare.

Manon Lescaut et le chevalier Desgrieux, mélodr. en 3 a., de MM. ** (Etienne Gosse). Paris, Barba, 1821, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, n° 2476.

Manon Lescaut, roman en six chapitres (3 a.), par Carmouche et de Courcy (Odéon). Paris, 1830, in-8.

Manon Lescaut, ballet-pant. en 3 actes, par Scribe, musique de Halévy (Opéra). Paris, Bezou, 1830, in-8. — Soleinne, n° 2640.

Manon Lescaut, op.-com. en 3 a., par Scribe, mus. d'Auber (Opéra Comique). 1856, in-8.

Manon Lescaut, drame en 5 a., mêlé de chants,

par Théod. Barrière et Marc Fournier (Gymnase). Paris, 1851, 1854 et 1857, in-18 jésus, 1 fr., et in-4° à 2 col., 20 cent.

Manteau (Le) de Joseph, vaud. en 1 a., par L. Boyer et Ch. Nuitter (Truinet). Paris, 1854, in-8 (Gelié).

Manteaux (Les), recueil (par le comte de Caylus). La Haye, 1746, 1756, 2 part. en 1 vol. in-8, fig. (Nodier, 22 fr.; Lebel, 2 fr. 80.) — Londres et Paris, Costard, 1775, in-12. — Réimpr. aussi dans les *Œuvres de Caylus*. — C'est un recueil d'anecdotes facétieuses et de recherches historiques.

MANTOUAN (Battista Spagnuolo, dit le), général de l'ordre des Carmes et poète latin, né à Mantoue, vers 1436, mort en 1516.

Omnia opera Baptistæ Mantuani carmelitæ. Edit. impr. à Venise, à la fin du XVe siècle, in-fol. de 379 ff., lettres rondes. La Vallière, 34 fr. — Réimpression à Paris en 1502, in-fol., à Anvers, en 1576, 4 vol. in-8, etc. — Voir pour le détail des éditions latines le *Manuel*, III, 1374.

Elégie de Baptist. Mantouan contre les folles et impudiques amours vénériennes, ensemble un chant joyeux du dit Mantuan de la nature d'amour, le tout traduit par Françoys de Mynzingin. Anessay (Annecy), Gabriel Pomet, 1536, in-4°. Très-rare.

Elégie de B. Mantuan contre les poètes lascifs, trad. du latin en vers franç. par N. Bonyer. Paris, 1562, pet. in-4°. Rare (Veinant, avec l'Adieu à Phœbus de Passerat, 40 fr.).

Les Eglogues de F. B. Mantuan, trad. en franç. par Laurent de La Gravière. — Lyon, 1558, pet. in-8.

Manuel complet des amateurs du genre poissard, contenant des engueulements soignés, des dialogues de carnaval, des chansons grivoises, des anecdotes et scènes d'arsouilles, la Pipe cassée, le Déjeuner de la Rapée, les Bouquets poissards et autres œuvres de Vadé et de Lécluse. Le tout mis en ordre par un farceur qui ne se mouche pas du pied. Paris, march. de nouv. (impr. Blocquel, à Lille), 1835, in-12 de 9 feuilles. — C'est le *Parfait catéchisme poissard*, avec un changement de titre.

Manuel complet des jeux de société, par Mme Celnart. Paris, Roret, 1830, in-18 de 12 feuilles. Souvent réimprimé. — Jeux dits innocents.

Manuel consolateur des cocus, code pacifique des mé-

rongée, etc., par le baron Commode, Cornopolis, impr. de l'Encorné (Lille, Blocquel), s. d. (1833), in-18 de 108 pp., avec fig. color. représentant Chilpéric, roi cocu, Vulcain, dieu cocu, S..., magistrat cocu. — Payn, n° 943.

Manuel (Le) d'amour, mis en forme de lieux communs, où sont déduites les plus belles parties de ses effects, par A. T. — Paris, du Breuil, 1614, pet. in-12 de 90 ff. — Nyon, n° 6678; Catal. d'un amateur, n° 817.

Dialogues fort ennuyeux comme la plupart des livres de préciosité. — Dédicace à Mlle de La Forest. — 1er dial. (entre Méliдор et Flosène) pour offrir son service. — 2e (entre Philidon et Pancarie); 3e (entre Poliphile et Clorise); — 1er dial. pour se plaindre (Philidon et Pancarie), etc. — 1er dialogue pour demander récompense, etc.; total 8 dialogues en prose.

Manuel des amateurs, à l'usage de ces messieurs qui sont un peu coquines (sic) *et de ces dames qui ne sont pas trop bégueules*. A Démérara, 1780, in-12. — Bignon, 20 fr.

Manuel des boudoirs, ou Essais érotiques sur les demoiselles d'Athènes (par Mercier de Compiègne). Cythère, l'an du plaisir et de la liberté, 1240 (Paris, 1787), 4 vol. in-18 de 302, 304, 329 et 322 pp., avec 4 fig. — Saint-Martin, 44 fr. 50; La Bédoyère, 34 fr.; Alvarès, en 1858, 7 fr. 50; Cigongne, n° 1193; Duprat, 12 fr.

Tome I. Des détails sur quelques courtisanes. *[illegible] dialogues de Lucien*. Quelques anecdotes. — Tome II. *[illegible]*. Des articles du *Dict. philos.* de Voltaire: amour, mariage, etc. — Tome III. *Lettres galantes d'Aristénète* (42 lettres). — *Hist. abrégée du célibat*. — *Pamphila, ou la courtisane de Smyrne*. — *Du divorce*. — Tome IV. *La Syphilis* de Fracastor. — *Petit traité de l'amour des femmes pour les sots*. — *Ninon de Lenclos*, quelques fragments.

Manuel des coulisses, ou Guide de l'amateur. Paris, Bezou, 1826, in-18 de 3 feuilles 1/2. — Cat. Noël.

Manuel (Le) des dames, composé par un jeune célestin à la louange de Dieu et au profit des dames religieuses des Fontaines. — S. l. n. d., pet. in-8 goth. non paginé, fig. — Paris, Ant. Verard, s. d., pet. in-8 goth., fig. s. bois. — Crozet, 70 fr.; en 1841, 45 fr.; Hébert, 6 liv.

Manuel des époux, ou Maximes de conduite dans

le mariage, traité de Plutarque, trad. par M*** (avec un précis des usages qui s'observaient dans les mariages des Grecs et des Romains). Londres et Paris, Valade, 1774, in-12. — Nyon, 2396; Boissonade, 797.

Manuel des maladies vénériennes, par C. M. Gibert, médecin de l'hôpital de l'Oursine (vénériennes-femmes). Paris, 1836, in-12. — 3e édition, refondue et représentant l'état actuel de la science, [illegible] *Traité pratique des maladies de la peau et de la syphilis*. Paris, Plon, 1860, 2 vol. in-8, 12 fr.

Manuel des mariés, ou Philosophie du mariage, par Th. Revel. Paris, Alph. Leclerc, 1859, in-18 de 188 pp., 1 fr.

Sommaire : *Absence, Accouchements. Adultère. Ami de la maison. Amour conjugal. Lettres anonymes. Assistants judiciaires. Atteintes aux mœurs. Belles-mères. Bonnes mœurs. Casiers judiciaires. Célibataires. Chambre nuptiale. Charivaris. Chefs du foyer domestique. Cohabitation. — Conception. — Confusion. — Confesseurs. — Conversation criminelle. — Droit de correction. — [illegible] conjugal. — [illegible] au ventre. — Rivaux. Dot. Duel. — Générateur. — Grossesse. — Gynécocratie. — Honneur. Huis-clos. — Impuissance, inconséquences. — [illegible] — Maîtresses. Mariage de la main gauche. Médecins. Outrage public à la pudeur. — Paternité. Pollutions. Proxénétisme. Séparation de corps. — [illegible] du foyer. — Vices rédhibitoires. — Virago. — Visites. — Vol.*

Ce petit ouvrage est assez original et facétieusement traité.

Manuel des oisifs, contenant sept cents folies et plus, avec des notes que plusieurs ont oubliées et que beaucoup ignorent, par le doyen des sages (Sémillard des Ovilliers). Au Sphinx (Paris), Œdipe, imprimeur des Quinze-Vingts, 1780, 2 vol. in-18. — *Imprimeurs imag.*, p. 158.

Manuel du jeune homme et de la jeune demoiselle à marier, ou le Conjugalisme, contenant l'art de choisir une femme ou un mari, etc., par l'Ami (Mussé). 3e éd. Paris, Pél.-Ray, 1829, in-18 de 22 et 288 pp., 2 fr. 50.

Manuel (Le) du marié, ou Guide à la mairie, à l'église, au festin, au bal, etc., précédé d'une histoire du mariage, etc., par Alex. Martin. Paris, Audot, 1828, in-18 de 3 feuilles, avec planches, 2 fr.

Manuel gaillard, ou Anecdotes voluptueuses recueil

liés par un bon vivant, à l'usage des concitoyennes (en vers). Glascow, 1774, in-24. Rare. — Ce volume contient 138 épigr. assez libres et bien choisies, puis, avec un titre et une pagination particulière, le *Voluptueux hors de combat*. — Anvillars, n° 793.

Maou (La) maridado, conte (en vers), par Théod. Achard. Marseille, Feraud, 1856, in-8 de 4 pp.

Maquerelle (La) de Londres, son caractère et sa mauvaise vie, où on peut découvrir les subtilités et les diverses intrigues des femmes débauchées. Trad. de l'anglois. S. l. n. d., in-12. — Francfort sur le Mein, s. d., in-8 de 91 pp., plus le titre. — Réimpr. en Allemagne, à la suite de la *Légende joyeuse*, avec la date Londres, 1856 (Scheible, vers 1856, 1 fl. 36 kr.; Catalogue D.).

MAQUET (Auguste), romancier et aut. dramat., né à Paris, en 1813. *Les Amours d'Espérance — la Belle d'Angennes — la Belle Gabrielle.* Collaborateur d'Alex. Dumas, Aug. Maquet a eu une large part aux principaux ouvrages du fécond romancier, parmi lesquels *la Dame de Montsoreau — la Guerre des femmes — la Reine Margot — Sylvandire — Une fille du régent*, etc.

Maranzakiniana. De l'imprimerie du Vourst, l'an 1730, et se vend chez Cartouche, v. à v. de la rue des Cordeliers, pet. in-24 de 55 pp. — Nodier, en 1830, n° 584, 114 fr.; Duriez, 35 fr.; Chédeau, 111 fr.; Potier, en 1860, n° 2043 *bis*, 75 fr.

Recueil des bons mots, ou plutôt des balourdises d'un [illegible] de Maranzac. Voici la note que Jamet le jeune avait mise sur son exemplaire.

« Maranzac était un officier de chasse et commensal de feu fort aimé de feu Dauphin, fils de Louis XIV. Après la mort du Dauphin, madame la duchesse de Bourbon le prit à son service. La naïveté et l'ingénuité de ce personnage amusaient beaucoup cette dame, et elle chargea [illegible] abbé de Grécourt, de recueillir ce *Sottisiana* qu'elle imprima [illegible] avec Grécourt, à son impr. du Palais-Bourbon. On en tira peu d'exempl. » Nodier parle de ce bouquin dans son charmant volume intitulé *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque* (p. 40), et il donne quelques échantillons des bons mots de Maranzak : « Au bout de cinq heures et trois quarts le sanglier n'étoit pas plus las que s'il n'étoit pas sorti de sa chambre. — Les fenêtres de cette maison sont si grandes que le vent y entre à plein collier. —

Il tira six coups de fusil à la chasse du sanglier et les manqua tous, entre du cabriolet Morbleu! dit-il, je ne sais sur quelle bête je tirai marché aujourd'hui »

Marcassin et Tourlourette, parodie d'*Aucassin et Nicolette*, en 3 a., en vers libres et en vaud. S. l., 1780 (Ballard), in-8 Rare — Soleinne, n° 3491.

Marcassin, ou le Mari de ma femme, par Clairville et Dumanoir (Palais Royal) Paris, 1858, in-8

MARCASSUS (Pierre de), poète et traducteur, né en Gascogne en 1584, mort en 1664 *L'Amadis de Gaule — les Amours pastorales de Daphnis et Chloé — les Amours de Polyarque et d'Argenis — l'Argenis*, de Barclay — *l'Eromène*

MARCELLUS (le comte Marie Louis-Auguste Demartin du Tyrac de) né en Guienne en 1795 mort en 1841 *Le Cantique des cantiques*, trad. et paraphrasé en couplets — *les Dionysiaques, ou Bacchus*, supplément

MARCHAL (Charles), littérat, né à Paris, en 1822 *Benedette et la dame de Trèfle — les Courtisanes de province sauntes — les Mystères de Londres — Physiologie de la femme honnête — Physiologie de la fille sans nom — Physiologie du Chicard*

MARCHANT (Jean Henri), avocat à Paris, littérateur, mort vers 1785 *Complainte des filles auxquelles on vient d'interdire l'entrée des Tuileries à la brune* 1768. — *Mon radotage et celui des autres* 1769 — *Les Panaches, ou les Coiffures à la mode* 1769 — *Le Vaudangeur sensible* 1777

Marchand (Le) d'amour, vaud. en 1 acte, par Carmouche et Dupin (Gaîté) Paris, 1823, in-8

Marchand (Le) de garnitures, ou la Noce à la guinguette, vaud. guivés en 1 a., par Désaugiers, Lafontaine et Em. Vanderburch (Variétés) Paris, 1825, in-8.

Marchande (La) de goujons, ou les Trois bourses, vaud. guivée en 1 a., par Francis (Leroy d'Allarde) et Dartois (Variétés) Paris, 1821, in-8 (Soleinne, 2356)

Cette pièce était spirituelle et assez libre; elle a été souvent

rimprimée. Quelques-une des mots et des couplets se redisent encore aujourd'hui, citons-en un pour exemple :

C'est l'amour, l'amour, l'amour
Qui fait la monde
A la ronde
Et chaque jour, à son tour,
La monde
Fait l'amour.
Qui rend la femme plus docile
Et qui sait doubler ses attraits?
Qui rend le plaisir plus facile?
Qui lui donne ses succès?
Qui lui donne ses succès?
Qui rend plus accessible
Les grands dans leurs palais?
Qui sait rendre sensibles
Jusques aux sous-préfets?
C'est l'amour, l'amour, l'amour, etc.

Marchande **(La) de modes,** ou **la *Tache d'huile***, parodie en 1 acte de la *Vestale*, par de Jouy. Paris, 1808, in-8. — J. Goddé, n° 1203, Seleinne, n° 2526.

Marchande **(La) de plaisir,** vaud. en 1 a., en prose, par Paul. Paris, march. de nouv., 1800, in-8.

Marchande **(La) de plaisirs,** par Ch. Desnys. Paris, Cadet, 1806, 2 vol. in-8.

Marchandes **(Les) d'amour,** par Mme Adèle Esquiros. Paris, 1865, in-18, 228 pp. — 2 fr.

Marchandes **(Les) de plaisir,** par Auguez, avec préf. par le baron de Reiffenberg. Bru. Petit, Dentu, 1856, in-18 de 108 pp., 1 fe. 50.

Marchandes **(Les) de modes, ou *Une soirée de carnaval***, pan.-folie en 2 a. (par Anel). Paris, 1805, in-8 (Porte St-Martin).

Marchands **(Les) de femmes,** étude de mœurs (Bethléem), par Marius Fontané. Paris, 1863, in-18 jésus, 353 pp., 3 fr.

Marché **(Le) de *Marseille* vo lei Dones coumaires,** comédie en 2 a. et en vers Avignon, an VII, in-8. — Dijonval, n° 2341.

Marchés **(Les) de *Philie***, pastorale en vaud. (en prose) et en 1 a., par C. Henrion-Petit, Perreault, an IX (1801), in-8. — Seleinne, 2548.

Marcoméris, ou le Beau troubadour, nouv. de chevalerie, suivi de contes en vers, par J.-L. Mallet. Genève, 1796, in-8. — Bolle, 1 fr. 25.

MARCONVILLE (Jean de), seigneur de Montgoubert, né dans le Perche, 1540. *De la bonté et mauvaistié des femmes* — *De l'heur et malheur de mariage, ensemble les lois connubiales de Plutarque*.

MARCONVILLE (Pierre-Augustin Lefebvre de), aut. dramat., né à Paris, en 1725. *Les Amans trompés* — *la Fausse aventurière* — *l'Heureux déguisement*.

Mare (La) au diable, par George Sand. Paris, 1846, in-4°, 16 pp. — et Paris, 1850, in-12, portr. — Souvent réimprimé. — Il faut y joindre *la Noce de campagne* qui en est la suite. Paris, 1846, in-8, 8 pp. — Suivi de *André. La Noce du village. La Fauvette du docteur*. Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-4 à 2 col., 96 pp., 1 fr. 30.

MARÉCHAL (Antoine), avocat au Parlement de Paris, mort en 1645. *La Cour bergère, ou l'Arcadie de messire Philippe Sidney* — *la Généreuse allemande, ou le Triomphe de l'amour* — *l'Inconstance d'Hylas* — *la Sœur valeureuse, ou l'Aveugle amante*.

MARÉCHAL (Pierre-Sylvain), né à Paris, en 1750, mort en 1803. *L'Age d'or* — *Almanach des honnêtes femmes* — *Antiquités d'Herculanum* — *Bibliothèque des amants* — *Chansons anacréontiques* — *Contes saugrenus* — *Dictionnaire d'amour* — *la Femme abbé* — *Nouvelle légende dorée* — *Projet d'une loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes*.

Maréchal (Le) de Boufflers prisonnier dans le château de Namur et les aventures secrètes qui lui sont arrivées pendant la campagne. Liége, P. de Latour (Holl.), 1696, pet. in-12 de 240 pp., front. — Crozet, 19 fr.; J. Geddé, 16 fr. — Leber, n° 4503. — Roman satirique, où les jésuites marquants de l'époque ne sont pas épargnés.

Maréchal (Le) de Luxembourg au lit de la mort, tragi-comédie satirique montrant le maréchal mourant des suites d'une débauche avec mademoiselle de ... Cologne (Holl.), 1695, pet. in-12, fig. — La Vallière, 6 fr.; Chaponay, 22 fr.

Maréchal (Le) ferrant (sujet tiré du Décaméron de Boccace), op.-com. en 1 a., par Quétant, musique de Philidor. Paris, 1761, in-8.

MARECHALLE (Alexandre-Marie), aut. dramat., né à Paris, en 1785. En collaboration : *Madame de Pompadour* — *le Mariage du ci-devant jeune homme* — *le Savetier de la rue Charlot* — *le Tuteur trompé*.

Marelli (Reverendi in Christo patris Jacobi), Soc. Jesus, amores monastici (avec une trad. franç. par K. H. de Lang). 1815, in-12. — Scheible, p. 49 de 1855.

Marescalco (Il), comedia di P. Aretino. S. l., 1533, éd. orig. très-rare. Réimpr. (Venise) en 1535 et 1536, in-8. — Libri, 35 fr.; De Bure, 3538; B. N., Y, 3775; Techener, 7e partie, n° 1579. — Milan, 1535, in-8 (Soleinne, n° 4081).

Un duc de Mantoue força un maréchal qui regardait les femmes de travers ; ce duc feint de vouloir le marier, et offrit 400 ducats pour dot de la future, mais ce projet de mariage n'était qu'une plaisanterie, et le maréchal le reconnut bientôt avec joie. — Après la mort de l'Arétin, Jac. Doronati publia de nouveau cette comédie en l'attribuant à Luigi Tansillo, et sous le titre de : *Il Cavalerizzo*. Vicenza, 1601, in-12 ; puis en 1610 avec deux autres pièces (Voir Brunet).

Margot, ou les Bienfaits de l'éducation, vaud. en 1 a., par Clairville et Milon. Paris, Marchant, 1837, 1842, in-8.

Margot, op.-com. en 3 a., par de Saint-Georges et de Leuven, mus. de Clapisson (Th.-Lyrique). Paris, 1857, gr. in-18. — Paris, 1858, in-4° à 2 col.

Margot la bouquetière, ou À quelque chose malheur est bon, farce grivoise et chantante. A la Halle, s. d., in-12 de 24 ff. — Charles V***, en 1857, n° 854.

Margot la lyonnaise, parodie de Marco, paroles de Joseph Arnoud. Lyon, impr. Boursy, 1859, in-8 de 4 pp.

Margot la mal peignée en belle humeur. 1749, in-8. — Leber, 2449^{2} (Facéties).

Margot la ravaudeuse et ses aventures galantes, par M. de M*** (Fougeret de Montbron, m. en 1761). Hambourg, 1750, 1772, 1773, 1774, 1775, 1777, 1784, 1793, 1798, 1800, in-12 de 146 pp., avec le portr. de Margot dans son tonneau. — En moyenne, 8 à 10 fr.

Ce roman a des prétentions philosophiques, ce qui est sans doute la cause de sa condamnation insérée au *Moniteur* du 26 mai 1825. — Il a été aussi une réimpression sous le titre suivant : *Fanchette, danseuse de l'Opéra*, histoire galante, suivie de *Quart d'heure d'une jolie femme*. Londres, 1796, 2 vol. in-18, avec 2 figures très libres, 106 et 149 pp.

Margot a été réimpr. à Bruxelles, en 1868, in-18 de 173 pp., avec un front. à l'eau-forte, que nous attribuons à Félicien Rops et qui, encadré de petits amours délicatement esquissés, représente comme d'habitude, Margot dont son amant et le soldat aux gardes qui lui fait la cour. 16 fr. — On est étonné de rencontrer dans ce volume des particularités intéressantes sur plusieurs gens de lettres, et notamment sur l'abbé Pellegrin. — Il en existe une traduction italienne intitulée : *Margot la conciacalze*, etc.

Marguerite, par H. Daniel. Paris, 1834, in-18 de 3 feuilles 1/2 et une vign.

Marguerite, op.-com. en 3 a., en pr., par Scribe et Eugène (de Planard), mus. de Boieldieu. Paris, Barba, 1838, in-8. — Soleinne, n° 3423.

Marguerite, par Fréd. Soulié. Paris, 1842, 2 vol. in-8, 15 fr., et Paris, 1843, in-8 de 64 pp., 2 fr.

Marguerite de Navarre et Clément Marot, com.-vaud. en 1 a., par Lottin de Laval (Amb.-Com.). Paris, 1832, in-8.

MARGUERITE DE VALOIS, reine de Navarre, sœur de François Ier, née à Angoulême, en 1492, elle épousa en 1509 le duc d'Alençon qui mourut en 1525. Elle se remaria en 1527 au roi de Navarre Henri d'Albret. Elle aimait les belles lettres et les savants et composait très-bien en vers et en prose. Elle mourut en 1549, à 57 ans, au château d'Odos, en Gascogne.

Les Marguerites de la Marguerite des princesses, très-illustre royne de Navarre (ou *Poésies de Marguerite de Valois*, publiées par Symon Silvius, dit Jean de La Haye, son valet de chambre). Lyon, J. de Tournes, 1547, in-8 de 542 pp. — *Suite des Marguerites*, etc. Id., id., 1547, in-8 de 342 pp. et un feuillet orné d'un fleuron, lettres ital., fig. s. b. — Soleinne, ex. 649, 230 fr., et le même exempl., Baudelocque, 640 fr. ; 650 fr. Giraud ; Solar, gr. pap., 1050 fr. ; Brunet, 325 fr. ; B. N., Y, 4323. — C'est l'édition la plus recherchée de ces poésies, dont le style porte l'empreinte de celui de Clément Marot. On dit que ce poète retouchait les ouvrages de Marguerite et lui prêtait même quelquefois sa plume. Il est probable que quelques-unes des pièces renfermées dans le recueil de cette princesse sont entièrement de Marot.

Les Marguerites, etc. Lyon, 1549, 2 part. in-16, fig., 816 pp. — La fin de la première partie porte : *Miroir de l'âme pécheresse*, etc.; celui de la seconde : *Suite des Marguerites*, etc. Cette édition est moins complète que celle de 1547.

Les Marguerites, etc. Paris, 1552, 2 vol. in-16 de 260 et 260 ff., lettres ital. — Giraud, 90 fr.; Solar, 165 fr.

— Les mêmes. Paris, 1554, in-16 de 400 ff. Jolie édition. — Veinant, 50 fr.; Duplessis, 100 fr.

— Les mêmes. Paris, 1558, in-16, jolie édit. — Techener, 125 fr.

La Fable du faux cuyder, contenant l'histoire des Nymphes de Diane, etc. (poème anonyme par Marguerite de Valois). Paris, 1543, petit in-8 (c'est la même pièce que l'*Histoire des satyres*, etc. Voir ce titre).

— La même. Lyon, 1547, in-8. — Nyon, n° 15261.

En outre de six comédies ou farces contenues dans les *Marguerites*, M. Louis Lacour en a trouvé deux autres, datées de 1538, et qui peuvent être également attribuées à la reine de Navarre : *La Fille abhorrant mariage*, et *la Vierge repentie*. Il les a publiées en 1856.

L'Heptaméron des nouvelles de Marguerite de Valois, reine de Navarre, ou *Histoire des amants fortunez*. Paris, 1558, in-4°, 1re édit.; elle ne contient que 67 contes (Solar, 820 fr.). — 2e édition, remise en son vray ordre, par Cl. Gruget. Paris, 1559, in-4° (J.-J. de Bure, 600 fr.; Cigongne, n° 2001; Solar, 170 fr.). Edition renfermant 72 nouvelles. — Paris, 1560, in-4° (Potier, 90 fr.; J. Pichon, n° 757, 180 fr.; Bibl. de Grenoble, 17593). — Paris, 1560 (Solar, 60 fr.), 1561, 1567, 1571, 1574, 158., in-16, en moyenne, Potier, 60 fr. — Lyon, 1561, 1572, 1578, 1581, in-16. — Rouen, 1598, in-16. — Sur l'imprimé, Paris (Holl.), 1615, in-12 et 1698, 2 vol. pet. in-12 (ce dernier, Nodier, 40 fr.; Solar, 62 fr.; Aubry, en 1866, 10 fr.).

Ces nouvelles étaient, dit-on, l'œuvre d'une société qui se réunissait chez Marguerite. C'est ce que semble confirmer le titre de la première édition de l'ouvrage : *Histoire des amans fortunez*, dediée à l'illustre princesse Madame Marguerite de Bourbon. Paris, 1558, in-4° (Heber, 2 liv. 10 sh.; Walckenaer, 350 fr.; Solar, 820 fr.). Ce volume contient une dédicace de Pierre Boaistuau, surnommé Launay, à Marguerite de Bourbon. — Pour les très-nombreuses réimpressions modernes de l'Heptaméron, voir le *Manuel*, III, 1414 à 1418.

En 1698, on a rajeuni de style ce recueil, et on a supprimé les intermèdes assez intéressants, où les interlocuteurs commentent mutuellement leurs récits : *Contes et Nouvelles de Marguerite de Valois, reine de Navarre, mis en beau langage au goût de ce temps*. Amst., 1698, 2 vol. pet. in-8, avec fig. attrib. à Rom. de Hooge, à mi-page, mal gravées, mais assez expressives (Pixérécourt, 76 fr.; Chaponay, 144 fr.; J. Pichon, n° 758, 600 fr. — Amst., 1699, 1700, 2 vol. pet. in-8, mêmes

fig. (Lacour, 40 fr.). — Amst., 1708, 2 vol. pet. in-8, avec titre gr. et fig. de Harrewyn (Tripier, 60 fr.). — La Haye, 1733, 1775, 2 vol. pet. in-12. — Paris, 1740, 2 vol. in-12, fig. (Potier, 100 fr.; Aimé Martin, 175 fr.). — Londres (Paris), 1744, 2 vol. pet. in-12. — Paris, Dauthereau, 1828, 5 vol. in-32.

L'Heptaméron françois, ou les Nouvelles de Marguerite, reine de Navarre, nouvelle édition avec une préface et enrichie par J. R. de Sinner. Berne, 1780-81 (Solar, 675 fr.; Chaponey, 174 fr.; Radziwill, en 1866, 450 fr.; vicomte d'Auteuil, en 1864, 203 fr.), 3 vol. in-8, avec 72 fig., dess. par Freudenberg, et gr. par Longueil, Halbou et Dunker (il y a des exempl. avec la date de 1792; les fig. sont moins estimées). Gorlay, 75 fr.

— Le même. Nouv. édition. Londres (Paris), 1784, 1787 (Cazin), et Dupiel, 1807, 8 vol. in-18, ou in-8, avec 75 fig. copiées très-médiocres de l'édition de Berne.

— Le même. Edit. revue, corr. et annotée par le bibliophile Jacob (Paul Lacroix). Paris, Gosselin, 1841, 1844, 1858, 1860, in-12.

Heptaméron des nouvelles de Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre; nouv. édition publ. par la société des Bibliophiles François (avec un *Essai sur la vie et les ouvrages de Marguerite* par M. Leroux de Lincy, secrétaire de ladite société). Paris, Lahure, *avec les caract. appart. à la Soc. des Bibl.*, 1853-54, 3 vol. pet. in-8 avec un portr. de Marguerite, ses armes et un dessin tiré d'une miniature, 36 fr., et gr. pap. 72 fr. (La Bédoyère, 43 fr. et 150 fr.; Cigongne, nº 2003). Cette édition se recommande par la très-bonne notice sur Marguerite, par des documents inédits, par une ample table des matières qui, en outre des nombreuses répandues dans les trois volumes, rend cette édition indispensable. L'éditeur a dressé un *tableau indicatif* où il a marqué, autant que possible, la date de chaque nouvelle, son origine historique ou romanesque. Sur 72 il a pu retrouver pour 46 une origine historique. — M. Saint-Marc Girardin (*Cours de littérature dramatique*) fait observer que les *Contes de la reine de Navarre* ne sont licencieux que dans les éditions qui suppriment le prologue et les épilogues qui ont gardé les récits. Il ajoute : « Dans l'*Heptaméron*, Marguerite prétend avoir rassemblé tous les tours d'adresse joués par les femmes à leurs amants et à leurs maris. N'examinons pas si elle a complètement rempli le cadre qu'elle s'était tracé. » — M. Anatole de Montaiglon fait remarquer qu'une tendance mystique domine dans l'*Heptaméron*; il était destiné à exposer une doctrine qui, pour ceux qui savent lire, est d'une délicatesse allant jusqu'à la sévérité, ce qui n'empêche pas que le vulgaire n'ait toujours pris ce recueil pour une œuvre grossière. Selon lui, les Contes de la reine de Navarre ont été bien réellement composés par elle; elle les écrivait même pendant ses voyages en litière. Ce sont des aventures amoureuses de son temps racontées naïvement et non, comme on l'a dit trop souvent, avec licence. Elle voulait écrire cent nouvelles; elle

qu'on n'a pu faire que 72, recueil auquel on a donné le nom impropre d'Heptaméron. La Fontaine en a tiré le conte de la *Servante justifiée*.

On peut lire aussi ce que dit, à propos de Marguerite de Valois et de l'*Heptaméron*, Gadie dans son *Histoire ou Recherches sur les contes*, p. 116 et suivantes.

M. H. Cohen fait diverses remarques relatives aux figures du *Décaméron françois* de 1780 : « Un frontispice par Dunker gravé par Eichler qui sert à chaque volume, 73 fig. par Freudenberg, gravées par 8 artistes différents, 72 vignettes et 70 culs de lampe par Dunker. Edition très-médiocre, incorrecte, qui ne donne pas le texte original ; mais les figures, quoiqu'un peu roides, sont très jolies et d'une finesse remarquable. Dans les bons exemplaires le premier volume n'a pas de numéros d'ordre au bas des gravures, et le second n'en a que très-peu. Le 3e en a toujours. Il faut se procurer des exemplaires très-grands de marges, parce que les numéros sont placés si bas que quelquefois par inadvertance, mais souvent par supercherie, on les a coupés en rognant les volumes pour les ôter. Le papier des deux derniers volumes est toujours inférieur à celui du premier, mais dans les mauvais exemplaires, il est beaucoup plus mince. Dans le tome 1er, après la page 166, la pagination reprend à la page 161 et continue ainsi jusqu'à la fin. — Cette édition a été réimprimée en 1790. Quoique la réimpression soit moins estimée que l'édition originale, il n'est nullement sûr que les planches ne soient pas du même tirage ; mais ce qui lui ôte de prix, c'est que les vignettes et les culs de lampe et [illegible] n'ont plus la fraîcheur de l'édit. de 1780. »

Débat d'amour, par Marguerite de Valois, reine de Navarre. Manuscrit sur vélin du 16e siècle, à longues lignes, enrichi de capitales élégamment peintes en or et en couleur, in-4° (La Vallière, n° 306, 110 fr.). — Comme cet ouvrage nous paraît curieux, et que, n'ayant pas été imprimé, il est resté inconnu, nous reproduirons ici la note peu connue du catalogue La Vallière :

« Ce manuscrit est infiniment précieux. Il contient un débat d'amour écrit en vers, mêlé de prose, et il a pour auteur *Marguerite, reine de Navarre*, sœur de *François Ier*. Elle avait 40 ans lorsqu'elle composa cet ouvrage ; par conséquent il est de l'an 1532. Voici comme il commence :

« Soit noté qu'en ce livre sont contenues Douze hystoires touchant « le subject dict. Lesquelles hystoires sont divisées chacune « en son endroict. Et icy est la première, qui est ung grand « pré dedans lequel est une compaignie d'hommes et femmes se « esbatans. Au bout de quel pré est une femme accoustrée comme « la Royne de Navarre, cheminant par une petite sente loing « des autres. Et contre une haie qui est le long dudict pré est « ung bon homme de Village vestu de gris, auquel parle la « dicte dame. »

« Tandis que *Marguerite* s'entretient avec le paysan, trois

dames éperdument amoureuses viennent la supplier de décider laquelle des trois est la plus malheureuse. Elles lui content leurs tourments, et elles demandent aussi pour arbitre *François Ier* son frère, dont elles vantent l'esprit et le courage :

« De sa beaulte il est blanc et vermeil
Les cheveulx bruns de grande et belle taille
En terre il est comme au ciel le soleil
Hardy vaillant sage et preux en bataille
Fort et puissant qui ne peult avoir peur
Que prince nul tant soit il grant l'assaille
Il est begnin doulx humble en sa grandeur
Fort et constant et plein de patience
Soit en prison en tristesse ou malheur
Il a de Dieu la parfaicte science
Que doit avoir ung roy tout plein de foy
Bon jugement et bonne conscience »

« La Reine s'excuse de porter leur différend devant le roi, en disant :

« Mes cinquante ans ma vertu affoyblie
Le temps passe commandent que l'oublie
Pour mieulx penser a la prochaine mort
Sans avoir plus memoire ny remort
Si ce est amour e douleur ou plaisir
Donques veuillez estre juge choysie »

« Sur le refus de la reine, une des trois dames conseille de s'en rapporter au jugement de la *duchesse d'Estampes*, amie de *François Ier*, dont elle fait une femme accomplie. Le sommaire du onzième chapitre est on ne peut plus intéressant ; il porte ce qui suit :

« Cy endroit est la Onzieme et derniere hystoire, qui contient comment la Royne de Navarre baille son livre a madame la duchesse destempes, toutes deux estans en une chambre fort bien tapissee et paree. La dite dame destampes ayant une robbe de drap dor frize fourree dhermynes mouchetees, une cotte de toylle dor tirant esgorgetee, et dince avec force pierreries. La Royne de Navarre tient en telle hystoire que les autres est habillee a sa facon accoustumee, ayant ung manteau de veloux noir couppe ung peu soubz le bras, sa cotte noire assez haute collet fourree de martres, attachee des espingues pendant. Sa cornette assez basse sur la teste et apparoist ung peu sa chemise froncee au collet »

Lettres de Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier, reine de Navarre, publ. par F. Génin. Paris, Renouard, 1841-42, 2 vol. gr. in-8 (le 2e vol. porte pour titre : *Nouvelles lettres de la reine de Navarre adressées au roi François Ier son frère*). Du Roure, 7 fr. — Dans un très petit nombre d'exemplaires du 2e volume de ces lettres, se trouve une préface de l'éditeur utile à connaître, mais qui ne fut pas acceptée par le comité de publication de la Société de l'histoire de France, aux frais de laquelle l'ouvrage était publié.

MARGUERITE DE VALOIS, reine de France, fille de Henri II, et première femme de Henri IV, née en 1553, mariée en 1572 et divorcée en 1599, à cause de ses nombreuses infidélités. Elle mourut à Paris en 1615. Elle a été surnommée vulgairement la reine *Margot*. On a d'elle les ouvrages suivants :

Mémoires de la reyne Marguerite. Paris, 1628, in-8 (Techener, 65 fr.). — Gouda, 1649, pet. in-12 (Rolle, 29 fr. ; Nodier, 30 fr. ; Tripier, 35 fr.). — Bruxelles, Foppens (Holl., Elz.), 1658, 1659, 1661, pet. in-12 (Nodier, 30 fr. ; Crozet, 39 fr. 50). — Liége, 1713, pet. in-8 (Renouard). — L'auteur de ces jolies aventures de la jeunesse de la reine Marguerite est contesté ; on les a attribuées à Auger de Mauléon, sieur de Granier, lequel en est peut-être simplement l'éditeur.

Mémoires et lettres de Marguerite de Valois, nouv. édition publ. par M. F. Guessard. Paris, J. Renouard, 1842, in-8. — — La Bédoyère, 10 fr. 50 c.

Mémoires de Marguerite de Valois, etc., publiés avec notes par Lud. Lalanne. Paris, Jannet, 1856, 1858, in-16, 5 fr.

— Les mêmes, avec notes biogr. et litt. par Ch. Caboche. Paris, Charpentier, 1860, in-18 jésus, 3 fr. 50.

La Ruelle mal assortie, dialogue d'amour entre Marguerite de Valois et sa bête de somme. Paris, impr. Crapelet, 1842, in-8 de 16 pp., imprimé à petit nombre d'après le manuscrit de la Bibl. impériale (fonds Fontanieu). On joint cette brochure aux *Mémoires et lettres de Marguerite* (1842), édition Guessard.

La Ruelle mal assortie, ou Entretien amoureux d'une dame éloquente avec un cavalier gascon plus beau de corps que d'esprit, et qui a autant d'ignorance comme elle a de savoir, par Marguerite de Valois. Paris, Aubry, 1855, in-16 de 42 pp. Tiré à 183 exempl., 2 fr. 50 c. — Édité par Lud. Lalanne, qui dit qu'on retrouve dans ce charmant écrit, où Marguerite s'est peinte tout entière, son esprit raffiné et ce libertinage qui fit d'elle la reine la plus dévergondée de son époque. Quel est le galant si favorisé et si sot qui est mis en scène et qui s'exprime dans un langage demi-gascon que l'on retrouve dans le *Baron de Fæneste ?* Afin de résoudre le problème, l'éditeur dresse une liste, nécessairement fort incomplète, des amants de Marguerite ; il en énumère 23, et il trouve quelque vraisemblance pour Bajaumont, de la maison de Duras, que l'auteur du *Divorce satyrique* appelle « le veau d'or des sacrifices de cette affamée, et le plus parfait sot qui soit jamais arrivé dans la cour. » — Ce spirituel dialogue avait déjà été imprimé dans le volume intitulé : *Nouveau recueil des pièces les plus agréables de ce temps, en suite des jeux de l'Inconnu* (par Ch. Sorel), 1644. — Les deux textes présentent des variantes assez nombreuses. Celui de Sorel est celui qui est réimprimé par Lud. Lalanne, avec les variantes de l'autre.

Marguerite de Valois et la cour de François Ier, par Victor Durand. Paris, Comon, 1849, 2 vol. in-8, 15 fr.

Marguerite et Bonne d'or, vaud. en 1 a., de Jaime et Lagarde (Delass. Com.). Paris, 1854, in-8.

Marguerite, ou Deux amours, par Mme Emile de Girardin. Paris, M. Lévy, 1853, 1857, in-18 jésus de 300 pp., 1 fr.

Marguerites (Les) poétiques tirées des plus fameux poëtes français tant anciens que modernes, par ordre alphab., recueillies par Esprit Aubert. Lyon, B. Ancelin, 1613, in-4. — Nyon, n° 13462.

Mari (Le) à bonnes fortunes, ou la Leçon, com. en 3 a. et en vers, par Ch.-L. Bonjour (Th.-Franç.). Paris, 1824, in-8, 4 fr. — Soleinne, n° 2699.

Mari (Le) à la campagne, com. en 3 a., par Bayard et Jules de Vailly. Paris, Marchant, 1844, gr. in-8.

Mari (Le) à la mode de ce temps. Liége, dans le royaume de Valentin, 1672, pet. in-12, édit. elzev. — Taylor, n° 1997 (classé dans l'Hist. de France, sous Louis XIV).

Mari (Le) à la ville et la femme à la campagne, vaud. en 2 a., par Varin (Vaudev.). Paris, 1837, in-8.

Mari (Le) à l'essai, vaud. en 1 a., par Bayard et J. Cordier (Palais-Royal). Paris, 1842, in-8.

Mari (Le) ambitieux, ou l'Homme qui veut faire son chemin, com. en 5 a. et en vers, par L.-B. Picard. Paris, Huet, an xi (1803), in-8. — Soleinne, nos 2400, 3217.

Mari (Le) anonyme, com.-vaud. en 2 a., par Dennery et Lafitte. Paris, 1847, gr. in-8.

Mari (Le) aux épingles, vaud. en 1 a., par Léon Halévy (Variétés). Paris, 1856, gr. in-18.

Mari (Le) aux neuf femmes, vaud. en 1 a., par Théaulon (Th. des Nouveautés). Paris, 1830, in-8. — Soleinne, n° 2562.

Mari (Le) coco, battu et content, conte de La Fon-

tume, mis *en comédie*, par de Castre de Wiege (1 a. en vers) Metz, 1738, in-8 Pixerécourt-rare — Soleinne, n° 1801, 10 fr. 50; Baudelocque, 6 fr. 50, Nyon, n° 17996

Mari (Le) comme il les faudrait tous, ou la *Nouvelle école des maris*, com lyr en prose Paris, march de nouv , 1788, in-8 — Soleinne, n° 3346

Mari (Le) complaisant, opéra-comique en 1 a , par Bernard-Léon (Jean-Pierre Bernard) et J -B. Fléché Paris, 1806, in-8.

Mari (Le) confiant, ou *Confiance et naïveté*, com en 4 a. et en vers, par P Bignicourt Paris, Fougueray, 1807, in 8 — Soleinne n° 2992 3217

Mari (Le) confident, vaud en 1 a , par Armand Ov (Overney) et Constant B (Berrier) Paris, Fages, 1820, in-8 (Ambigu-com).

Mari (Le) confident, par Mme Sophie Gay Paris, Cadet, 1849, 2 vol in 8, 15 fr

Mari (Le) coupable, com en 3 a en pr , par la citoyenne Villeneuve (par Cuisse-Duplessis) Paris, Barba, an III (1795), in-8 — Soleinne, n° 2456

Mari (Le) curieux, com en 1 a en pr , par l'abbé Léonard Jean-Christine Soulès d'Allainval Pesne, Prault-père, 1731, in-12 — Nyon, V, p 187, Soleinne, n° 1741

Mari (Le) d'Antoinette, par Ulbach 1862, in-18 — Petit roman

Mari (Le) de *circonstance*, op -com en 1 a , par Pleinard (mme de Plantade Paris, Mme Masson, 1813, in-8 — Soleinne, n° 2606

Mari (Le) d'emprunt, op bouffe en 1 a , par Dubuisson et Hennequin Paris, Barba, 1802, in-8

Mari (Le) de la comédienne, par Maximilien Perrin Paris, Lachapelle, 1837, 3 vol in-8, et 5 vol in-12 — Paris, 1862, gr in-8 à 2 col

Mari (Le) de la dame de chœurs, vaud en 2 a , par Beyard et Duvert (Vaud , 1836) Paris, 1837, in-8 — Paris, 1854, gr in-8

Mari (Le) de la danseuse, étude par Ernest Feydeau. Paris, Michel Lévy, 1863, gr in-8 à 2 col., 365 pp. — 4e édit. en 1869, in-18 jésus, 396 pp., 3 fr.

Mari (Le) de la favorite, com. en 5 a., par Samuine (Xavier Boniface) et Michel Masson (Porte-St-Martin). Paris, 1834, in-8.

Mari (Le) de la reine, 1542-1546. Par E.-L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1835, 2 vol. in-8, 15 fr.

Mari (Le) de la veuve, com. en 1 a. et en pr., par Alex. Dumas (avec Anicet Bourgeois et Dourlieu). Paris, 1832, in-8, 64 pp. (Th. Français) — Réimprimé plusieurs fois.

Mari (Le) de ma femme, com. en 3 a. en vers par Rosier. Paris, Poulton, 1830, in-8. — Solerone, n° 3348.

Mari (Le) de ma fille, com.-vaud. en 1 a., par J. A. F. P. Ancelot et Jules Cordier. Paris, Marchant, 1840, in-8.

Mari (Le) de madame Beaute par Marie Alexandre Dumas. Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 350 pp., 3 fr.

Mari (Le) de toutes les femmes, vaud. en 1 a., par L. Ménétigny (Vaudeville). Paris, Barba, 1827, in-8.

Mari (Le) d'un bas-bleu, com.-vaudev. en 1 a., par Maurice Conte et Alfred Belle. Paris, 1867, gr. in-18, 34 pp. — 1 fr. (Délass.-Com.)

Mari (Le) d'une Camargo, vaud. en 2 a., par Lauzanne et Ars. de Cey (Variétés). Paris, 1850, in-8.

Mari (Le) d'une danseuse, com.-vaud. en 3 a., par Albert Mesquelier (Folies dramat.). Paris, Barbré, 1864, in-4° de 14 pp. à 3 col.

Mari (Le) d'une jolie femme, vaud. en 1 a., par Ed. Mourin (Th. St-Antoine). Paris, Mulheud, 1840, in-8 de 12 pp.

Mari (Le) d'une jolie femme, vaud. en 1 a., par St-Yves et Cholet (Variétés). Paris, 1851, in-8.

Mari (Le) d'une jolie femme, par Max. Parrin. Paris, 1859, 2 vol. in-8.

Mari (Le) d'une muse, com.-vaud. en 1 a., par Bayard et Varnet. Paris, 1834 et 1841, in-8.

Mari (Le) directeur ou le Déménagement du couvent, com. en 1 a. et en vers, par Flins des Oliviers. Paris, 1791, in-8. — Soleinne, n° 2400. — Sujet emprunté au *Mari confesseur* des contes de La Fontaine.

Mari (Le) emancipé, com. en 3 a., in-12. — Deneux, n° 456; Van den Zande, n° 2805.

Mari (Le) embaumé ou les Sauveurs d'un page de M. de Vendôme, par Paul Février. Paris, Hachette, 1866, 2 vol. in-18 jésus, 664 pp., 6 fr.

Mari (Le) en bonnes fortunes, vaud., par Henri Simon. Paris, Barba, 1816, in-8. — Soleinne, n° 3217.

Mari (Le) en vacances, vaud., par Désaugiers, D.-A.-F. Barrière et P.-J.-L. Barrière. Paris, 1813, in-8.

Mari (Le) exilé, vaud., par Jos. Méry. Paris, 1856, in-8.

Mari (Le) et l'amant, com. en 1 a., par J.-B.-Ch. Vial. Paris, 1821, 1830, in-8. — Soleinne, 2477.

Mari (Le) garçon, com. en 3 a., en vers, par L. de Boissy (Th.-ital.). Paris, Prault père, 1742, in-8. — Soleinne, n° 1700.

Mari (Le) honoraire, ou Une idée de femme, com.-vaud. en 2 a., par F. Langlé (Jos.-Ad. Langlois), de Leuven et Deforges. Paris, Marchant, 1836, in-8.

Mari (Le) improvisé ou la Coulisse anglaise, com. en 3 a., par [illegible] pel (G. Duvel) (Théâtre-Français). Paris, Barba, 1816, in-8. — Soleinne, n° 2536.

Mari (Le) inquiet et content, com. en 1 a., en prose (par P.-Ch. Lecomte). Metz, Verronnais, an IV (1796), in-8. — Soleinne, n° 2984.

Mari (Le) instituteur, ou les Nouveaux époux, com. en 1 a. et en vers, par Dumolard. Paris, Mme Masson, an XIII (1804), in-8. — Soleinne, n° 2570.

Mari (Le) intrigué, com. en 3 a. et en vers, par Désengiers. Paris, Mme Masson, 1806, 1817, in-8. — — Soleinne, n° 2537.

Mari (Le) jaloux, nouvelle (par Mlle Gomez de Vas concellin, dame Gillot de Beaucent). Paris et Lyon, 1688, in-12. — De Bure, 16 fr.; Bibl. de Grenoble, n° 17605.

Mari (Le) jaloux et rival de lui-même, com. en 1 acte, en pr., par L. A. de Villaniquin. Paris, Belin, 1793, in-8. — Solennn, n° 3229.

Mari (Le) juge et partie, com. en 1 a. et en vers, par Al. de Chazet et Ourry. Paris, Mme Cavanagh, 1808, in-8.

Mari (Le), le voleur et l'amant comme on n'en voit plus, anecdote du XIVe siècle, vaud. en 1 a. (en 1 tabl.) et en style marotique, par C. Hénrion et L'Aubespine. Paris, Mme Masson, an x (1801), in-8.

Mari (Le) malgré lui, com. en 1 a. et en pr., par Fr. Forlevin. Paris, Tresse, 1844, in-8 de 16 pp. — Solennne, n° 3348.

Mari (Le) mécontent de sa femme, histoire nouvelle. Troyes, Garnier, s. d. (1755), in-12 (Solennn, 4001, dialogues). — Epinal, Pellerin, 1827, in-18 de 2/3 de feuille.

Mari (Le) mystérieux, vaud. de Lingl, par Mmes —. 1804, 4 vol. in-12. — Pixerécau.

*Mari (Le) offensé, ou Histoire du baron de *** et de Mlle de****. Paris, 1770, 2 tomes in-12. — Nyon, n° 9559.

Mari (Le) par intérim, nouveauté en 1 acte, par Fulgence (de Bury), Saint Laurent et Tully (Vaudeville). Paris, Quey, 1827, in-8.

Mari (Le) par régime, vaud. en 1 a., par Bonjolin, Em. Collot et Lapointe (Variétés). Paris, 1853, in-8.

Mari (Le) pauvre et haut, ou le Voyage à Londres (trad. en pr. par P. Clément de la comédie anglaise de J. Vanbrugh et C. Gibber). Londres et Lanmann, 1761, in-12 de 200 pp. — Solennn, n° 4013. Méon, n° 3400; Lyon, V, p. 161. — Voir *The Provok'd Husband, or a Journey to London*.

Mari (Le) prêté, vaud. en 1 a., par Molen (Guité). Paris, 1858, in-8 de 16 pp.

Mari proposé et femme disposé, opérette en 1 acte, par A. Beuther, mus de Michel Bléger Paris, Vieillot, 1870, in-4° à 2 col., 8 pp.

Mari (Le) *retrouvé*, com. en 2 a. en pr., par F. Carton Dancourt. Paris, P. Ribou, 1698, in-12. — Solennne, n° 1496

Mari (Le) *sans femme*, ou *Don Brusquin d'Alvarade*, com. en 5 a., en vers. Lyon, Langlois, 1704, in-12. — Nyon, n° 27824

Mari (Le) *sans le savoir*, vaud. en 1 a., par MM. *** (Varner et Ymbert). Paris, Huet-Masson, 1827, in-8, 1 fr. 25.

Mari (Le) *sans le savoir*, opérette en 1 acte, par MM. Léon et Ludovic Hirlévy, musique de Saint-Rémy. Paris, libr. nouvelle, 1861, in-12 de 36 pp., 75 cent. (Bouffes-Parisiens)

Mari (Le) *sentimental*, ou le *Mariage comme il y en a quelques uns, suivi des Lettres de mistress Henley, publiées par son amie Mme de C^tes^ de Z^ten^* (de Charrière, de Zuich). S. l., 1785, in-12. — Genève et Paris, Buisson, 1786, in-12. — Boissonade, n° 3762. — L'auteur du *Mari sentimental* et Constant de Rebecque, lit., m. en 18on

Mari (Le) *supposé*, ou *Deux maris pour un*, com. vaud. en 1 a. et en vers, par B. de Rougemont. Paris, Maldan, 1806, in-8. — Solennne, n° 2567

Mari (Le) *sylphe*, com. en 2 a. en pr., mêlée d'ariettes, par M. F***. — C. A. L. P. d. T., mus. de Fournier. Toulouse, Jean-Florent Baour, 1775, in-8. — Solennne, n° 3042

Mari (Le) *trompé par lui-même* (en vers). Paris, 1715, pet. in-8 (Bignon, environ 1 fr. 50). Lebez, n. 1823). — S. l. n. d., in-8 (Veinant, n° 499)

Mari (Le) *très sévère*, nouv. trad. de l'esp. de Mich. Cervantes (tirée de *Don Quichotte*, par Bouchon-Dubournial). Paris, 1805, in-12, fig. — Pagneau, 1 fr. 50.

Marie Dorville, ou le *Séducteur vertueux*, trad. de

l'angl. de mistr. Helford, par Mlle Mérné de Morville, dame de Rome. Paris, 1813, 4 vol. in-12, 9 fr.

*Maria, fille naturelle de la comtesse D***, ou l'Enfant de l'infortune.* Paris, an IX, 2 vol. in-12, fig. — Scheible, en 1868, 14 sgr.

Réimprimé sous le titre de : *Maria, ou l'Enfant de l'infortune*, par V. d'A. (Fr.-Jean Villemain d'Abancourt). 4e édit. Paris, Aubert, 1814, 3 part. in-18, fig. — 7e édit. Paris, Chassaignon, 1822 (1823), 3 vol. in-18, avec 9 feuilles et 3 pl. — 10e édit. Paris, le même, 1840, 3 vol. in-18. — Paris, 1851, 3 vol. in-18.

Maria, ou la Demoiselle de compagnie, com. en 1 acte, en vers, par F.-F. Léger. Paris, Barba, 1818, in-8. — Soleinne, n° 2393.

Maria, ou le Malheur d'être femme, ouvrage posthume, trad. de l'angl. de Mary Woollstonecraft Godwin, par B. Ducos. Paris, an VI (1798), 1 vol. in-12, portr. — De Biresote, 5 fr.; Barraud, en 1874, 1 fr.

Maria, ou Lettres d'un gentilhomme anglais à une religieuse. Rome, 1787, in-12, fig. — Charles V***, en 1827, n° 949. — Roman peu commun.

Maria Stella, ou l'Échange criminel d'une demoiselle du plus haut rang contre un garçon de la condition la plus vile. Mémoires écrits par Maria Stella elle-même. Paris, 1830, in-8 de 21 feuilles, portr. (Brunet, 2 fr. 50). 1838, in-8 de 14 feuilles 1/2. — 4e édit. Paris, impr. Guiraudet, 1839, in-8 de 9 feuilles. — Paris, impr. Vrayet de Surcy, 1848, in-8 de 4 feuilles (Dinaux, 8 fr.).

Écrit politique tendant à prouver que Louis-Philippe, roi de France, était le fils d'un geôlier de Modigliana, en Toscane, nommé Chiappini, et qu'il fut substitué à une fille légitime du duc et de la duchesse de Chartres.

Mariæ Dei genitricis castissimæ inviolatæ perpetuæque virginitatis defensorium. S. l. n. d. (vers 1470), in-4 goth. de 29 ff., avec 53 fig. sur bois, accomp. de légendes en latin et en flamand. — Vente Libri, en 1859, 13 liv. 5 sh. — L'auteur cherche à prouver que Marie a pu devenir mère sans cesser d'être vierge.

Mariage (Le), roman de mœurs, par M. C***. Paris, 1769, 2 parties in-12. — Bergeret, n° 1340.

Digitized by Google

Mariage (Le), poème en 3 chants. Blois, 1814, in-18 de 2 feuillets 5/9

Mariage (Le), par l'auteur de l'*Héritage* (nièce Ferrier), trad. de l'angl. par Mme Blanchenaye-Vernon Paris, Lemonnier, 1825, 4 vol in-12.

Mariage (Le), 8 livre de la Collection de *Paris-Vivant*, par des hommes nouveaux Paris, Mertuno, 1858, in-32 de 96 pp, 1 fr. — Petite physiologie des détails, inconvénients, etc, du mariage assez complète

Mariage (Le), d'Erasme, traduction nouvelle par Victor Develay Paris 1857, in-32, 62 pp — Dialogue entre Xantippe et Eulèbe

Mariage (Le) à coups de pierres, vaud en 1 a (en prose), par Dumersan et Henrion Paris, Allut, 1806, in-8 — Soleinne, n° 2563

Mariage (Le) à l'anglaise, op -com en 1 acte, par J.-B. Ch. Vial, Justin Gensoux et Milcent, mus. de Rentzer Paris, Delaforest, 1828, in-8. — Soleinne, n° 2477

Mariage (Le) à l'enchère, com en 1 acte, par Jules Guillemot Paris, 1866, gr in 18, 70 pp, 1 fr (Gymnase Dramatique)

Mariage (Le) à la hussarde, ou *Une nuit de printemps* com en 1 a en pr, par Dartois, La Fontaine et Léon (Théâtalon) Paris, 1819, 1820, in-8 (Variétés)

Mariage (Le) à la turque, vaud en 1 a, par Desprez et *** (Edmond Crosnier) Paris, Quoy, 1823, in-8 (Th de la Gaité).

Mariage (Le) a Marseille Réponse de Mlle Marguerite vieille demoiselle, a M Horace Bertin Marseille, 1865, in-18, 16 pp

Mariage (Le) au cliché, opérette en 1 a., par E Didier et E Roger, musique d'Alfred Mantel (concert Tivoli, 23 avril 1869) Paris, libr internat, 1869, in-12, 23 pp

Mariage (Le) au miroir, com. vaud en 1 a., par Gust Lemoine (Gymnase) Paris, 1852, in-18 jésus.

Mariage (Le) au tambour, com en 3 a., par de

Leuven, Brunswick et Alex Dumas. Paris, Tresse, 1843, gr in-8 à 2 col

Mariage (Le) aux Etats-Unis, par Aug Carlier Paris, Hachette, 1860, in-32 de 268 pp, 1 fr

Mariage (Le) clandestin, com en 3 a, par Germain et Colman (imitation de Mme Riccoboni Paris, Le Jay, ou Amst, M-M Rey, 1768 in-12 —Solennn, 2184 at 4925, Nyon, tome V, p 165

Mariage (Le) clandestin, com en 3 a en vers libres, par P-R Lemonnier Amst. et Paris, Lejay, 1768, in-8

Mariage (Le) dans une rose, vaud. en 1 a et en pr., par Simonnin et Bras (Brazier) Paris, Fages, 1808, in-8

Mariage (Le) d'Aglaé, com en 1 a et en pr., par le chev A de N Paris, 1789, in-8

Quérard, dans sa *France litter* et dans ses *Supercheries* II, 1278, désigne comme auteur du chevalier de Nivelant complétement inconnu et qui n'avait fait rien autre chose que cela Il eut cependant été bien naturel de reconnaître sous ces initiales le dramaturge Andrés de Nercent.

Mariage (Le) d'amour, past en 3 a, en vers, par Isaac Du Ryer Paris, Deshayes, 1631, 1632, in-8, ou in-12 (Nyon, 27313, 316 et 317)

Selon La Valière, cet ouvrage a la taille liaison ol largeur avec son titre, et renferme plusieurs intrigues différentes. C'est d'abord l'amour qui veut se donner aux dépens des bergères du canton; c'est un vieillard qui a un procès, et qui confie le chagrin où il est d'être obligé de porter de l'argent à son cœur de Procureur; ce sont deux bergères qui se trouvent ensemble pour aller au temple dont l'une se déclare être la bergère Mélice qui a eu tout dégoût pour pouvoir parler de son amour; c'est Jupiter qui est amoureux d'une bergère, et qui charge Mercure de conduire cette intrigue; c'est un satyre qui enlève la bergère dont Mélice est amoureux. Ces bergers suivent heureusement la délivre et court après la ravisseur; mais pendant qu'il cherche à se venger, arrive un soldat brutal qui dit à sa maîtresse:

La bergère, la bourse, ou bien le pucelage

Mélice après avoir pour le satyre, arrive encore assez tôt pour punir aussi le soldat. Enfin la pièce finit par le mariage de Mélicon avec sa bergère.

Mariage (Le) d'Antonio, divert. en 1 a et en pr.,

mêlé d'ariettes, par Robineau, dit de Beaunoir. Paris, 1786, in-8. — Soleinne, n° 2250.

Mariage (Le) d'argent, com. en 5 a. en pr., par Scribe. Paris, 1828, in-8.

Mariage (Le) de Bacchus et d'Ariane, com. héroïque en machines, en 5 a., en vers, et un prol., par Jean Donneau, sieur de Visé. Paris, P. Le Monnier, 1672, in-12. — Nyon, n° 17680, Soleinne, n° 1412.

Mariage (Le) de Belfégor, nouvelle italienne (trad. de Machiavel, par Tanneguy Lefebvre de Caen). S. l. (impr. à Saumur), 1664, pet. in-12. Rare (Nyon, n° 10635). — S. l., 1661, in-12. — Lefèvre-Dallerange, n° 945.

Mariage (Le) de Cendrillon, ou *Simplicité, constance*, mélodramatico-vaud.-féerie en 3 a. (en pr.), par Théaulon (et Ribié). Lyon, Chambet, 1810, in-8. — Soleinne, n° 2562.

Mariage (Le) de Césarée, ou *Un épouseur inévitable* (la scène se passe à Alger, en 1902), fantaisie algérienne en 1 a., par Alberty Rhion. Nice, 1867, in-18 de 31 pp., 50 cent.

Mariage (Le) de Chérubin, com. en 3 a. en pr., par Delon. Genève et Nîmes, Buchet, 1785, in-8. — Soleinne, n° 3241.

Mariage de Colin et de Nizalette, comédie mêlée de françois, de languedocien et de provençal, ouvrage curieux, imprimé pour la première fois, où l'on verra le goût des Languedociens et des Provenceaux pour la poésie et pour le comique. Marseille, Pietrate Martel, 1741, in-8 de 4 ff. et 87 pp. — Soleinne, n° 3900, 9 fr.; 39 fr. en 1860.

Cette pièce a été composée et jouée à Saint-Gilles, à l'occasion du carnaval, au commencement du XVIIe siècle. Pour le fond comme pour la forme, elle choque fort l'honnêteté ou la pruderie contemporaine, même en patois [illegible], ce qui est [illegible] aujourd'hui était fort décent il y a deux siècles. — *Manuel*.

Mariage (Le) de Colombine, ou *Arlequin protégé par la fortune*, op.-com., par Olivier Ferrand. An XIII, in-8. — Soleinne, n° 2560.

Mariage (Le) de Colombine, comédie en 1 acte et

en vers, par Ed. T. — Paris, Impr. Blot, 1868, in-12, 48 pp., tiré à 15 ex. et non mis dans le commerce.

Mariage (Le) de convenance, com.-vaud. en 2 actes, par Théodore et Achille Dartois. Paris, Duvernois, 1824, in-8.

Mariage (Lou) de convenienssa, comedia en doui ate e en vers nissart, par F. F. Guisol, representada per la premiera fès au Ien teatre dei giouve ematour. Niesa, società tipografica, 1843, in-8 de 46 pp., fig. — Soleinne, n° 4695.

Mariage (Le) de Diogène, pièce fantaisiste en 2 a., prose et vers mêlés, par Léon Giraud et Henri Aimelafille. Bordeaux, 1869, in-8, 63 pp.

Mariage (Le) de Dumollet et de Mlle Duret, ou le Retour à St-Malo, par Don. Paris, 1810, in-18, fig. — Cat. Noël, n° 795, cat. Marc.

Mariage (Le) de Dumollet, folie-vaud. en 1 a., par Désaugiers. Paris, Martinet, 1812, in-8. — Soleinne, n° 2337.

Mariage d'esprit, ou Il faut vouloir ce qu'on ne peut empêcher, proverbe en 1 a., en vers et une seule scène, par Paul de Saint-Pons. Paris, Plon, 1864, gr. in-18, 35 pp.

Mariage (Le) de Fanchette, com. en 3 a., en prose (par Delon). Genève, 1786, in-8, fig. — Soleinne, n° 2938.

Mariage (Le) de Figaro. V. *La Folle journée*.

Mariage (Le) de Fine-Epice, com. en 5 a., en vers. S. l., 1664, in-8. — Nyon, n° 17665.

Cette pièce finit par le mariage de Fine-Epice avec la Polaine, qui lui dit ces cinq vers :

> Lorsque je te tiendrai ce soir entre mes bras,
> Comment veux-tu, mignon, que ta chère Poulaine
> Avecque toi se porte aux amoureux ébats ?
> Car j'en sçai quelques-uns qui veulent qu'on remue,
> J'en sçai d'autres aussi qui ne le veulent pas.

(*Bibliothèque du Th. Franç.*, III, 74.)

Mariage (Le) de Gloguerro, parodie du *Mariage*

de Figaro, en 1 a., pr. Paris, march. de nouv., 1784, in-8. — Soleinne, n° 2106.

Mariage (*Le*) *d'hasard, ou les Amours de M. Nicolas et de la belle Fifine*, petite parodie, mêlée de vaudevilles. Paris, Tiger, 1816, in-8. — Soleinne, 3495.

Mariage (*Le*) *de Janot* avec le pantomime des ombres, com. en 1 a., en vers et en pr., par Guillemain. Paris, Cailleau, 1783, in-8. — Soleinne, n° 2278.

Mariage (*Le*) *de Jocrisse*, com.-folie en 1 acte, en vers, par Guillemain. Paris, Barba, an V (1797), in-8. — Soleinne, n° 2278.

Mariage (*Le*) *de Jocrisse*, com. en 1 a., en prose, par Henrion. Paris, Tiger, an VIII (1800), in-8. — Soleinne, n° 2546.

Mariage (*Le*) *de la reyne de Monomotapa*, comédie. Leyde, F. Lopez, 1680, in-12. — Edition elzévirienne, rare. — Méon, n° 2038.

Mariage (*Le*) *de l'abbé Maury avec l'abbesse de Montmartre*. (Paris), 1790, in-8, fig. — Leber, n° 5052.

Mariage (*Le*) *de l'amour et de l'amitié*. Paris, Barbin, 1666, in-12. — Nyon, n° 9679 (Rom. d'amour, etc.)

Mariage (*Le*) *de Molière, ou le Manteau du Tartufe*, com. en 3 a., en vers, par F. Grenier. Lyon, Chambet fils, 1808, in-8. — Soleinne, n° 2972.

Mariage (*Le*) *de M. Beaufils, ou les Réputations d'emprunt*, com. en 1 a., par Et. de Jouy. Paris, Huet-Masson, 1807, 1808, in-8. — Soleinne, n° 2506.

Mariage (*Le*) *de Nanon*. Voir *Madame Angot*.

Mariage (*Le*) *de Nina Vernon, ou Suite de la Petite Ville* (de Picard), com. en 1 a., en pr., par A. de Chazet, avec Dieulafoy et Dubois. Paris, Barba, an X (1802), in-8. — Soleinne, n° 2521.

Mariage (*Le*) *d'Olympe*, pièce en 5 a., en pr., par Em. Augier (Vaud. 1855). Paris, Michel Lévy, 1855, 1859, in-18 jésus.

Mariage (*Le*) *d'orgueil*, com.-vaud. en 2 a., par

Dennery (Adolphe Philippe) et Saint-Yves (Déaddé). Paris, 1838, gr. in-8.

Mariage (*Le*) *de raison*, com.-vaud. en 2 a., par Scribe et Varner (Gymnase-dramat.). Paris, 1826, in-8. Souvent réimprimé.

Mariage (*Le*) *de rien*, com. en 1 a. en vers, par Jacob, avocat en parlement (A. de Montfleury). Paris, G. de Luyne, 1660, in-12 de 82 pp. (Nyon, n° 17632.) — Suiv. la cop. impr. à Paris (Holl. Elzév.), 1660, pet. in-12 de 36 pp. — Paris, Jean Ribou, 1680, in-12. (Soleinne, n° 1343.)

Les comédies de Montfleury étaient, comme on sait, en général un peu libres, et cependant elles étaient reçues favorablement du public. Ni les *Anecdotes dramatiques* (III, 359), ni Boileau ne l'excusent cependant; voici ce qu'ils en disent: « Montfleury répète jusqu'au dégoût une expression que la décence a proscrite de toutes nos comédies modernes. Il fait du lien le plus respectable de la société l'éternel sujet de ses plaisanteries; c'est toujours des maris joués, trompés et moqués. » — Boileau parle aussi de Montfleury dans son *Art poétique*:

> Mais, pour un faux plaisant à grossière équivoque,
> Qui pour me divertir n'a que la saleté,
> Qu'il s'en aille, s'il veut, sur des tréteaux monté,
> Amusant le Pont-Neuf de ses sornettes fades,
> Aux laquais assemblés jouer ses mascarades.

Mariage (*Le*) *de Scarron*, com.-vaud. en 1 a., par Barré, Piis, Radet et Desfontaines. Paris, Migneret, 1797, in-8. — Soleinne, 2088, 2295.

Mariage (*Le*) *de Sophie, ses aventures galantes le jour de ses noces*, précédé des portraits de la belle Société. Paris, chez Tiger, an XI, pet. in-18 de 108 pp., frontispice gravé. — Catal. D.

Mariage (*Le*) *de Toinette, ou la Fête bretonne*, divert. en pr. mêlé d'ariettes, par J. Perrat. Nantes, Brun l'aîné, 1781, in-8. — Soleinne, n° 2245.

Mariage (*Le*) *d'une espagnole*, deuxième édition. Londres, Truelove, libraire-éditeur, 256, Holborn (W. C.), 1869, in-18 de 346 pp., en fr.

Réimpression anglaise d'un livre fameux, honoré même d'une condamnation en cour d'assises. — La première édition est de 1866, sous ce titre: *Le Mariage d'une espagnole, par Mme U... R... (Mme de S...)*, Londres, impr. internationale

anglo-française (in-18 de 2-364 pp.). Ces initiales étaient madame Urbain Rattazzi (Marie de Solms), à qui l'entrée en France du livre *Les Mariages d'une créole* venait d'être refusée. Il résulte d'une enquête de la police belge que le volume avait été imprimé à Bruxelles chez Vanderauwera et édité par J. Rozez père. Celui-ci dénonça comme l'auteur M. P. Vésinier, réfugié français, que le jury brabançon condamna de ce chef à 18 mois de prison et mille francs d'amende (août 1866). L'éditeur, M. Rozez, fut condamné à la même peine.

Mariage (Le) de Victorine, com. en 3 a. et en pr., par George Sand (Gymnase dramat.). Suite de la pièce de Sedaine, intitulée *le Philosophe sans le savoir*. Paris, 1851, in-18 jésus, 1 fr. 50. — Réimpr. plusieurs fois.

Mariage (Le) des grenadiers, ou l'Auberge de Munich, com. épisodique en 1 a. et en pr., par L.-B. Picard. Paris, Martinet, 1807, in-8. — Soleinne, n° 2400.

Mariage (Le) des prêtres, ou Récit de ce qui s'est passé à trois séances des assemblées générales du district de Saint-Étienne du Mont, où l'on a agité la question du mariage des prêtres. S. l. (Paris), 1790, in-8 de 96 pp. — Claudin, en 1866, 6 fr. 50.

Mariage (Le) des quatre fils Hemon et des filles Dampsimon, avec tout l'ordre qui a été gardé au banquet. S. l. n. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. de 7 ff. — Rouen, A. Cousturier (vers 1600), pet. in-8 de 4 ff., lettres rondes (La Vallière, 10 fr.). — S. l. n. d. (Paris, impr. Pinard, 1835), in-16 goth. de 16 pp., fig. s. b., tiré à 42 exempl. Réimpression fac-similé faite par Sylvestre de cette facétie historique (Veinant, 9 fr. 50; Aubry, en 1866, 6 fr.).

Mariage (Le) du capucin, com. en 3 a. en pr., par B. Pelletier-Volmeranges (Th. Louvois, an VI). Paris, an VI, an VII, ou VIII, 1803, in-8. — Crozet, 4 fr. 75; Claudin, en 1868, 2 fr. 50; Soleinne, n° 2531.

Mariage (Le) du ci-devant jeune homme, com.-vaud. en 1 a. et en vers, par B. de Rougemont, Merchalie et H. Tronet. Paris, Barba, 1810, in-8. — Soleinne, n° 2567.

Mariage (Le) du défunt, com.-vaud. en 1 a., par Louis Jolly et Adolphe de Leuven. Paris, 1830, in-8 de 36 pp., 1 fr. 50.

Mariage (Le) du duc Poupée, ou le Séducteur marin, par d'Alton Shée. 1864, in-8.

Mariage (Le) du gamin de Paris, com.-vaud. en 1 a., par Laurencin et Vanderburch. Paris, Beck, 1844, in-8 de 18 pp.

Mariage (Le) du siècle, ou Lettre de la comtesse de Castelli à la baronne de Fréville, par Contant d'Orville. S. l. (Paris), 1766, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9753.

Mariage (Le) en capuchon, com.-vaud. en 1 a., imité de l'espagnol, par Aug. Lagrange (Cardaillac) et Eug. Cormon. Paris, 1838, in-8 de [illegible] pp.

Mariage en France. Statistique. Réforme, par Ernest Cadet. Paris, Guillaumin, 1871, gr. in-8.

Cet ouvrage avait obtenu de l'Académie des sciences morales et politiques une première mention honorable en 1870, au concours ouvert pour le prix fondé par le docteur [illegible] de la [illegible] à décerner au meilleur travail sur le mariage « considéré au point de vue moral, religieux, légal et social ». Voir dans le *Journal Officiel* du 4 juillet 1871, p. 1747, un compte rendu de M. Caro.

« L'auteur étudie le mariage tel qu'il est aujourd'hui en France au point de vue des mœurs, des lois, des divers intérêts sociaux. Il commence par faire la statistique des mariages, des naissances légitimes et illégitimes, des légitimations par mariage, des procès en séparation de corps. Il signale les raisons qui contribuent au relâchement des mœurs, ont amené chez nous l'affaiblissement d'une institution qui est la base de la société. Ces causes sont multiples. Comme remède au mal, M. Cadet propose une série de réformes à introduire dans la législation civile et criminelle, une répression plus sévère des attentats aux mœurs, le classement de l'adultère parmi les crimes, l'indissolubilité du mariage et une foule d'autres dispositions plus faciles à imaginer qu'à faire exécuter. Il est douteux que ce soit là le nœud de la question. Un défaut de cet ouvrage, défaut qui fatigue à la longue, c'est l'abondance des citations ; l'auteur en a fait une vraie mosaïque des opinions d'autrui. » (*Revue des Deux Mondes*, 15 août 1871.)

Mariage (Le) en poste, com. en un acte en prose, par H.-L. Décour (Laffilard). Paris, Maldan, 1806, in-8. — Soleinne, 2588.

Mariage (Le) enfantin, com.-vaud. en 1 a., par Scribe et G. Delavigne. Paris, Pages, 1821, in-8. — Soleinne, 2640.

Mariage (Le) et l'amour, anecdote contemporaine, par Mme Élise Voïart. Paris, 1834, in-8.

Mariage (Le) et le célibat en l'an 1870 (vers), par J. P. C. — Lyon, impr. Bellon, 1871, in-8, 7 pp.

Mariage (Le) extravagant, com.-vaud. en 1 a. (en prose), par Désaugiers et Valory. Paris, Mme Masson, 1812, in-8. — Soleinne, n° 2537.

Mariage (Le) extravagant, op.-com. en 1 acte, arrangé par E. Cormon, d'après Désaugiers et M. de V., musique de E. Gautier. Paris, Michel Lévy, 1868, gr. in-18, 29 pp., 1 fr. (Opéra-Comique, juin 1857).

Mariage (Le) fait et rompu, com. en 3 actes, en vers, par Ch. Rivière Du Fresny. Paris, veuve Ribou, 1721, in-12 (Soleinne, 1528). — Réimpr. dans les *Œuvres* de l'auteur, et sous le nom de Houdart de La Motte, à Vienne, en Autriche, chez J. P. van Ghelen, 1754.

Mariage (Le) fait par lettre de change, com. en vers, en 1 a., avec un divert., par Ph. Poisson. Paris, Le Breton, 1735, in-12 (Soleinne, 1743). — Paris, Belin et Brunet, 1784, in-12.

Mariage (Le) forcé, com. en 1 a. et en prose, par J.-B. P. de Molière. Paris, Jean Ribou, 1668, pet. in-12 de 2 ff. et 91 pp., fig. (Soleinne, n° 1296; Pertin, 25 fr.; Giraud, 95 fr.; Solar, 180 fr.). — Suivant la copie (Leyde, Elzév.), 1674, et Amst., Jacques le jeune (Holl., Elzév.), 1670, 1683, pet. in-12. — Soleinne, nos 1302 et 1303; Claudin, cat. L***, 1865, n° 501.

Le programme de cette pièce avait déjà été imprimé sous ce titre : *Le Mariage forcé*, ballet du roy dansé par S. M. le 29 janvier 1664. Paris, R. Ballard, 1664, pet. in-4 de 12 pp. (Libri, cat. 1859, [illegible]). Ce ballet contient 8 entrées en vers libres, dont quelques-uns sont inédits. Voici des vers inédits de Molière que M. L. Moland a trouvés dans une partition manuscrite conservée à la Bibliothèque nationale, et qui s'ajoutaient au ballet du *Mariage forcé* :

Ah ! quelle étrange extravagance
Que la crainte d'être cocu !
La vie a plusieurs maux dont on est convaincu,
Et l'on en doit craindre la violence ;
Mais craindre un mal qui n'est que dans notre croyance,
Ah ! quelle étrange extravagance !

On sait que c'est l'histoire du comte de Grammont qui a fourni à Molière l'idée de son *Mariage forcé*. Les amours de ce seigneur avec Mlle Hamilton, durant son séjour en Angleterre, sont fait du bruit. Il repassait en France sans avoir rien conclu avec elle, lorsque les deux frères de la demoiselle le rejoignirent à Douvres, dans le dessein de faire avec lui le coup de pistolet. « Comte de Grammont, lui dirent-ils, n'avez-vous rien oublié à Londres? — Pardonnez-moi, répondit le comte, qui devinait leur intention, j'ai oublié d'épouser votre sœur, et j'y retourne avec vous pour finir cette affaire. » — Cette pièce fut aussi représentée, mise en vers par un anonyme en 1674 et publiée sous ce titre: *Le Mariage forcé*, comédie de M. de Molière, mise en vers par M***. Imprimé à Paris, veuve Du Pont, 1676, in-12 de 45 pp. (Nyon, n° 17613. Soleinne, 19 fr. 50). Rare.

Mariage (Le) forcé, ou Louis XVI épousant Mlle Target, com. en 2 a., en pr. Paris, sans nom et s. d. (1790), in-8. — Soleinne, n° 2387. Pièce rarissime.

Mariage (Le) impossible, com.-vaud. en 2 actes, par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche. Paris, 1828, in-8; 1837, gr. in-8.

Mariage (Le) impromptu, vaud. fait à l'occasion du passage de Monsieur, etc., par Fenin. Paris, Ph. D. Pierres, 1775, in-8. — Soleinne, n° 2931.

Mariage (Le) impromptu, comédie, par M. Louis Enault. Paris, 1863, in-8 de 60 pp.

Mariage (Le) inattendu de Chérubin, com. en 3 a., pr., par Mme Olympe de Gouges. Séville (Paris), Cailleau, 1786, in-8. — Soleinne, n° 2106.

Mariage (Le) interrompu, com. en 3 actes, en vers, par du Cailhava. Paris, Merlin, 1769, in-12. — Nyon, V, p. 165.

Mariage (Le), la séparation et le divorce, considérés au point de vue du droit naturel, du droit civil, du droit ecclésiastique et de la morale, suivis d'une étude sur le mariage civil des prêtres, par J. Tissot. Paris, Marescq, 1868, in-8, xvi-352 pp., 6 fr.

Mariage (Le) libre, par Paul Lacombe. Paris, libr. des auteurs, 1867, in-18, 107 pp.

Mariage (Le) malheureux, ou Mathurin et Magdeleine, histoire véritable (par L.-R. Barbet). Paris, Lelong, 1813, 3 vol. in-12, 6 fr.

Mariage (Le) nocturne, ou les *Deux locataires*, com. en prose (par Aubrier). Paris, Cailleau, 1787, in-8. — Soleinne, 3346.

Mariage (Le) oriental, ou *la Double erreur*, com. en 2 a., en pr., fragment tiré d'un roman d'Auguste Lafontaine. Bruxelles, J.-B. Dupon, 1827, in-32. — Soleinne, 1898.

Mariage, ou les *Femmes anglaises et écossaises*, trad. de l'angl. de (miss Ferrier), par T. C. et Nelson Delord. Paris, 1825, 4 vol. in-12, 10 fr.

Mariage (Le) par autorité de justice, com. en 1 a., par Simonnin et de Villeneuve. Paris, Quoy, 1829, in-8. — Soleinne, n° 2566.

Mariage (Le) par comédie, ou *les Dupes*, com. en 1 a., en pr., par Dorvigny. Paris, Cailleau et fils, 1789, in-8. — Soleinne, n° 2197.

Mariage (Le) par commission, ou le *Seigneur allemand*, op.-com. en 1 a., par Simonnin. Paris, Quoy, 1825, in-8. — Soleinne, n° 1566.

Mariage (Le) par dévouement, com. en 3 a. et en vers, par Rosier. Paris, Chaigneau, s. d. (1831), in-8, 3 fr. — Soleinne, n° 3348.

Mariage (Le) par enterrement, com. en 1 a. et en pr., par Martin d'Ingrande et Hanrion. Paris, s. d. (1822), in-8. — Soleinne, n° 1546.

Mariage (Le) par escalade, à *l'occasion de la prise de Port-Mahon*, op.-com. (en 1 a. tout en vaud.), par Favart. Paris, veuve Delormel, 1756, ou Paris, Duchesne, 1757, in-8. — Nyon, V, p. 205.

Mariage (Le) par imprudence, op.-com. en 1 a., par Étienne de Jouy, mus. de Dalvimare. Paris, Masson, 1809, in-8. — Soleinne, 2516.

Mariage (Le) par supercherie, par M. de C***, citoyen de la ville de Caen. Amsterdam, 1778, in-8. — Soleinne, n° 2872.

Mariage (Le) platonique (nouvelle). Amsterdam, 1789, in-12. — Payn, n° 9421.

Mariage (Le) précipité, com. en 3 actes et en prose.

Utrecht, 1713, pet. in-8 de 86 pp., fig., satirique contre Mme Dunoyer. — Techener, un fr.; Nyon, n° 17859; Soleinne, 3766.

Cette pièce absurde et mal écrite, dont une petite analyse se trouve dans la *Biblioth. du Th. franç.* (III, 311), est une satire contre madame Dunoyer (la femme de lettres) et ses deux filles, *Pimpette* et *Fiflie*, qu'elle avait mariées, la 1re au comte de Winterfeld, et la seconde à un nommé Constantin. La mère est mise en scène sous le nom de Mme *Karikia* (Arlequin). Pour comprendre les épigrammes et allusions de cette comédie et du factum qui la suit, il faut lire les *Mémoires* de Mme Dunoyer, publiés par elle-même.

Mariage (Le) religieux d'une danseuse. Lettre à Mgr l'archevêque de Paris, par Charles Leguay. *Paris*, Dentu, 1869, in-8, 15 pp.

Mariage (Le) sans mariage, com. en 3 actes, en vers, repr. sur le théâtre du Marais (par Marcel, comédien). Paris, P. Le Monnier, 1672, pet. in-12 de 91 pp. (Nyon, n° 17752; Soleinne, n° 1450). — Réimpr. avec Notice par le Bibliophile Jacob. Turin, J. Gay et fils, 1869, pet. in-12 (de la *Collection Molièresque*), 10 fr.

Anselme, le héros de cette pièce, ne serait autre que Molière lui-même, raillé et craignant beaucoup d'être rangé au nombre des maris trompés. Isabelle serait donc Armande Béjart, et Cléante représenterait le jeune Baron. Un des grands griefs d'Isabelle, c'est la mauvaise opinion que son mari a d'elle et des femmes en général. Celui-ci convient avec un tiers qu'elle est à plaindre et que « Anselme la traite assez mal.

Une femme lui semble un fâcheux animal,
Pour lieu commun malheur, il s'est mis dans la tête
Qu'à moins que de l'épreuve, il n'en est point d'honnête. »

Le premier de ces trois vers est presque exactement, comme on voit, la reproduction de celui qu'on reproche à Molière. Plus loin, dans la scène où Anselme surprend Cléante qui relève Isabelle, il s'écrie aussi, à peu près comme Orgon dans Tartuffe :

Ah ! ah ! vous m'en donnez, monsieur l'ami sincère !

Faut-il conclure de ce rapprochement que la scène de Tartuffe, dans laquelle Orgon décide sa femme à supporter, pendant qu'il sera sous la table, les déclarations de l'*homme de bien* qui veut lui en donner, n'était que la reproduction d'une scène réelle arrivée dans le ménage de Molière ?

Mariage (Le) secret, com. en 3 actes et en vers (par Jean-Louis Brousse des Faucherets). Paris, veuve Duchesne, 1786, 1792, in-8. — Paris, Barba, 1818, in-8.

C'est la meilleure pièce de l'auteur. On prétend que le comte

de Provence, depuis Louis XVIII, y a mis la main. La pièce fut refusée d'abord par les comédiens, mais ils durent la jouer par ordre. Elle fut alors mise à l'étude, puis jouée avec succès.

Mariage (Le) secret, opéra-com. en 2 a., mus. de Cimarosa, texte ital. et traduction en prose, par Moline. Paris, an XI (1801), in-8 (Soleinne, n° 2285 et p. 139 du tome IV). Souvent réimprimé.

Le texte italien : *Il Matrimonio secreto, dramma giocoso in due atti*, avait paru plus anciennement. La première représentation de cette célèbre pièce eut lieu en 1792 à Vienne.

Mariage (Le) singulier, com. en prose mêlée de vaud., par Favart fils. Paris, Didot l'aîné, 1787, in-8. — Soleinne, 3360.

Mariages (Les) assortis, com. en 3 actes, en vers, de M. l'abbé de V..., attribuée à M. le comte de S... (Théâtre-Italien). Paris, David, 1744, in-12. — Nyon, V, p. 186.

Mariages (Les) d'aujourd'hui, com. en 4 a., par Decourcelle et An. Bourgeois (Gymnase). Paris, 1861, in-8.

Mariages (Les) d'aujourd'hui, par Philibert Audebrand. Paris, Dentu, 1865, in-18, 355 pp., 3 fr.

Mariages (Les) d'aujourd'hui (en vers), par F. Boissonnade. 2e édit. Bordeaux, 1866, in-8 de 8 pp.

Mariages (Les) d'aventure, par Émile Gaboriau. Paris, Dentu, 1862, in-18 jésus, 288 pp., 3 fr.

Mariages (Les) d'inclination, par Max. Perrin. Paris, Cadot, 1860, 2 vol. in-8.

Mariages (Les) de Paris (six nouvelles), par Edm. About. Paris, Hachette, 1856, in-16, 2 fr. — Très-souvent réimprimé.

Mariages (Les) de province. La Fille du chanoine. Mainfroi. L'Album du régiment. Étienne, par Edm. About. Paris, Hachette, 1868, in-8 de 437 pages, 5 fr.

Mariages (Les) du père Olifus, par Al. Dumas. Paris, Cadot, 1849, 5 vol. in-8, ch. 7 fr. 50.

Mariages (Les) écossais, vaud. en 1 a., par Décour (Laffilard), Herbert et Laqueyrie (Palliser). Paris, 1823, in-8, 75 cent. — Soleinne, 2588.

Mariages (Les) manqués, par F. Talon. Paris, 1881, in-12. — Cat. G. B.

Mariages (Les) nocturnes, ou Octave et la famille Broweleg, trad. de l'angl. de mistriss Meeke. 1820, 4 vol. in-12. — Pigoreau.

Mariages (Les) par circonstance, com. en 1 acte et en prose, par Melchior B. (Boisset). Paris, 1824, in-8.

Mariages (Les) rhabillez, pastorale représentée dans Béziers sur le théâtre des Caritadiers Magis de la dite ville, le jour de l'Ascension de la présente année 1647, composée par Michaille Béziers, J. Martel et P. Claverie, 1647, in-12 de 36 pp. — Vendu 39 fr. en janvier 1859.

Cette pièce en patois languedocien avec des interlocuteurs qui parlent français, se trouve ordinairement dans l'*Antiquité du triomphe de Béziers*, mais on la rencontre quelquefois séparément.

Mariagi (Lou) de Margarido, coumedio en 1 a., en vers, per défue Moussu R*** (Rustier). Nouv. édition. Avignoun, A. Bérenger, an VI, in-8 de 23 pp. (Soleinne, n° 3913). — Avignon, 1819, in-8 (Bourdillon, n° 198).

Marianne (La) du Filomène, contenant 5 livres esquels sont décrits leurs amours, etc., avec plusieurs belles histoires de l'inconstance et légèreté des femmes. Paris, Cl. de Montreuil, 1596, pet. in-12. Très-rare. — Pixérécourt, 1 fr. 05; Nyon, n° 9077.

Marianna, par J. Sandeau. Paris, Werdet, 1839; 2e édit., Gosselin, 1839, 2 vol. in-8. — Paris, Paulin, 1846, 2 vol. in-16. — 5e édition revue et corr. Paris, Charpentier, 1855, in-12, 3 fr. 50. — Paris, Charpentier, 1871, in-18 jésus, 398 pp., 3 fr. 50.

Marianne, ou la Fermière de qualité (par Mme de Choiseul-Meuse). Paris, Lecointe et Durey, 1821, 3 vol. in-12, 7 fr. 50.

Marianne, ou la Nouvelle Paméla, traduit de l'angl. Rotterdam, Beman, 1765, 2 vol. in-12, fig. (Nyon, n° 10771; Fontaine, en 1870, très bel exempl., 200 fr.; Crozet, 18 fr.). — *La Nouvelle Paméla, ou les Véritables mémoires de Maria*. Londres, 1767, 2 tomes pet. in-8. — Scheible, en 1859, p. 214.

by Google

Marianne, ou la Paysanne de la forêt d'Ardennes. Paris, de Henry, 1767, in-12. — Nyon, n° 9080.

Marie (roman), par Arsène Houssaye et J. Sandeau. Paris, Desessart, 1843, in-8, 7 fr. 50.

Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France, ou Cours et tableau de la révolution, par le chev. M... — Sans lieu, 1794, in-8. — Bearzi, n° 3148.

Marie-Antoinette dans l'embarras, ou Correspondance de Lafayette avec le roi, la reine, la Tour du Pin et Saint-Priest. Sans titre, in-8 de 48 pp., une fig. — Ce pamphlet contre Marie-Antoinette contient un dialogue où elle figure. — British Museum, 1577^{12}; Leber, IV, p. 200; Cigongne, n° 2573. — La gravure a pour légende: *Bravo! bravo!* la reine se pénètre de la patrie, etc.

Marie-Antoinette et le Procès du collier, par M. Campardon. Paris, Plon, 1863, un fort vol. in-8, avec une grav. représentant le collier.

Marié au second, garçon au cinquième, vaud. en 1 a., par Brisebarre et L. Couailhac. Paris, 1850, in-8. (Vaudeville.)

Marie d'Angleterre, reine, duchesse, par Mme de Lussan. Amst. (Paris), 1749, in-12. — Nyon, n° 8594.

« Cette anecdote historique, qui parut sous les auspices de Madame de Pompadour, est intéressante et bien écrite. » — Note de Quérard.

Marie d'Anjou, reine de Mayorque, par J. C. B. — Amst., 1680, in-12 (Cat. de Dresde, n° 1158). — Lyon, Amaulry, 1682, 4 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 8595.

Marie honnête, com. en vers en 3 a. et 3 époques. Paris, Nobis, 1837, in-8. — Soleinne, n° 2563.

Imitation burlesque de *Marie ou Trois époques,* com. en 3 a., en pr., de Mme Ancelot (Paris, 1836, in-8), considérée comme son meilleur ouvrage, mais dont l'idée se trouve dans une nouvelle de son mari, imprimée trois ans auparavant.

Marie Jobard, imitation burlesque en 6 a. et en vers, par Scribe, Dupin et Carmouche. Paris, Mme Huet, 1820, in-8, 1 fr. 25. — Soleinne, 2640.

Marie la dentellière (roman), par Émile Colbeau. Bruxelles, Périchon, 1847, in-8.

Marie l'Espagnole, ou la Victime d'un moine, hist. contemp. de Madrid, etc., par W. Ayguals de Izco, avec introd. par Eug. Sue. Paris, Dutertre, 1846, 2 vol. in-8, grav. en bois. — Scheible, en 1867, 5 fl. 24 kr.

Marie Michon, com.-vaud. en 2 a., tirée de la 2e partie des Mousquetaires, par de Leuven et Vanderburch. Paris, 1846, in-8 de 26 pp.

Marie Mignot, com.-vaud. en 3 époques, par Bayard et Paul Duport. Paris, 1829, 1830, 1834, 1839, in-8 (Vaudeville).

Marie, ou la Fille de l'auberge, cont. sa vie et ses malheurs, les persécutions qu'elle eut à souffrir du terrible Orlino, chef des brigands, etc. Paris, Lebailly, 1849, in-18 de 108 pp., 40 cent. Réimpr. plusieurs fois.

Marie, ou les Hollandaises, par Louis Bonaparte. Paris, A. Bertrand, 1814, 1815, 3 vol. in-12, 6 fr.

La 1re édition parut en 1812, sous le titre de *Marie, ou les Peines de l'amour*. — Scheible, en 1859, 2 fl. 24 kr.

Marié (Le) sans le savoir, com. en 1 a. et en pr., par Fagan. Paris, Prault fils, 1740, in-8.

Marié (Le) sans le savoir, vaud. en 1 a., par Paul Carbon. Paris, Gadrat aîné, 1869, in-4°, 28 pp.

Marie Stuart, reyne d'Écosse, nouv. hist. (par Le Pesant de Boisguilbert). Suivant la copie impr. à Paris (Holl., à la Sphère), 1675, 3 part. in-12 (Gancia, 19 fr.; Nyon, n° 8500; Lebel, n° 2287; Fontaine, en 1870, reliure de Hardy, 50 fr.). — Amsterdam, Roger, 1712, in-12. — Techener, en 1869, 20 fr.

Marié trop jeune, par Max. Perrin. Paris, 1858, 2 vol. in-8.

Mariée (La) à l'encan, ou le Gentil Faucheur, vaud. en 1 a., par J. Duflot et Roche (Variétés). Paris, 1830, in-8, 1 fr. 50.

Mariée (La) de la Courtille, ou Arlequin Ramponneau, op.-com. en 1 a., en pr. et vers, par Taconet

Google

Paris, Ballard, 1762, in-8. — Nyon, V, p. 204; Soleinne, n° 3422.

Mariée (La) de Poissy, vaud. en 1 a., par Dennery, Grangé et Larounat (Aug. Rouveroy). Paris, 1850, in-8. (Variétés.)

Mariée (La) du mardi gras, folie-vaud. en 3 a., par Eug. Grangé (Baré) et Lambert Thiboust (Palais-Royal). Paris, Michel Lévy, 1861, 1868, gr. in-18 de 69 pp., 1 fr.

Mariée (La) est trop belle, vaud. en 1 a., par H. de Kock et Léon Beauvallet (Palais-Royal). Paris, 1855, in-8.

Mariette ou l'Oiseau prend l'oiseleur, vaud. en 2 a., par Hortense Rolland. Aix, 1855, in-18.

MARIN (le P. Michel-Ange), religieux de l'ordre des Minimes, né à Marseille en 1697, mort à Avignon en 1767. *Agnès de St-Amour, ou la Fervente novice.* — *La Farfalla, ou la Comédienne convertie.*

Presque tous les ouvrages ascétiques de ce bon père concernent les femmes, auxquelles il était très-fort. *Adélaïde de Witsbury.* — *Angélique ou la Religieuse selon le cœur de Dieu.* — *Conduite spirituelle de la sœur Anne Violet.* — *la Marquise de los Valientes.* — *la Parfaite religieuse.* — *Virginie ou la Vierge chrétienne, pour les filles qui aspirent à la perfection*, etc.

MARIN (François-Louis-Claude), né à la Ciotat, en 1721, mort à Paris, en 1809. *Théâtre.* — Il est aussi le véritable auteur de la *Biblioth. du Théâtre franç.*, 3 vol.

MARIN (Scipion), litt. franç. contemporain. *Amours d'un capucin confesseur à la cour de Charles X et d'une religieuse devenue actrice.* — *Mémoires libertins et dévots sur Charles X, ou Avant, pendant et après 1830.*

MARINELLA (Lucrezia), poète, née à Venise en 1571, morte en 1653. *La Nobiltà et l'eccellenza delle donne.* Son père, Giov. Marinello, lui avait tracé la route par son ouvrage intitulé *Gli Ornamenti delle donne.*

Marinette et Gros René, opéra, par Ed. Duprez, mus. de Hequet. Paris, 1856, in-18 jésus.

Marinette (La), ou *le Théâtre de la farce*, com. en 1 a. et en vers, par Adr. Decourcelles (Théâtre Français). Paris, M. Lévy, 1848.

MARINI (Jean-Bapt., connu sous le nom de Chevalier), poète, né à Naples, en 1569, mort en 1625. *L'Adone.* — *La Murtoleide.* — *Opera nuova nella quale si contiene un invito*, etc. — *I Piaceri degli amanti.* — *La Sampogna.* — Voir, au sujet des ouvrages de cet auteur, *I Novellieri in versi*, de Passano, p. 205.

MARINI (J.-Ambr.), romancier, né à Gênes, mort en 1650. — *Il Caloandro fedele.*

Marino Faliero à Paris, folie-à-propos-vaud. en 1 a., par Varner et Bayard (Vaud.). Paris, 1829, in-8.

Marion, com.-vaud. en 2 a., par Mme Regnauld de Prébois (Délass.-Com.). Paris, 1851, in-8.

Marion carmélite, com.-vaud. en 1 a., par Bayard et Dumanoir. Paris, Marchant, 1836, 1837, in-8.

Marion Delorme, drame, par Victor Hugo (Porte-St-Martin). Paris, Renduel, 1831 (Aubry, en 1866, 6 fr.). Plusieurs fois réimprimé.

Marion Delorme et Ninon de Lenclos, suivi des *Contemporaines de Marion et de Ninon*, par le bibl. Jacob (P. Lacroix). Paris, 1859, in-18.

Marionnette, parodie en 5 a. et en vers, de Marion Delorme (de Hugo), par Dupeuty et Duvert (Vaudeville). Paris, 1831, in-8. — Aubry, en 1866, 4 fr. 50.

Dans le rôle d'*Idiot*, imbécile sans le sou, bavard et grand malheureux, amant de Marionnette, Arnal eut à donner à la charge de Didier un cachet de bouffonnerie des plus cocasses.

Marionnettes (Les) de l'amour, com. en 3 a., par Amédée Rolland et J. Moinaux (Vaudeville). 1864.

Marionnettes (Les) du diable (Mlle de Kerven), par Xav. de Montépin. Paris, de Potter, 1860, 8 vol. in-8.

Maris (Les), par Ch. Paul de Kock. Paris, 1864, in-18 jésus de 105 pp. et vign., 1 fr.

Maris (Les) à la mode, ou *Conversations nouvelles*

Digitized by Google

et galantes. Cologne, Hamas, 1700, in-12 (Nyon, n° 9553, rom. philos.). — Cologne, s. d., in-12.

Maris (Les) à système, com. en 3 a., par Adolphe Belot (Gymnase, 1862), in-8.

Maris à vendre, ou les *Dispenses anglaises*, vaud. en 2 a., par Carmouche et de Courcy. Paris, Michaud, 1833, in-8 de 24 pp. (Variétés).

Maris (Les) anglais, ou la *Conversation criminelle*, vaud. en 1 a., par Théaulon et Gustave (Vulpian). Paris, Barba, 1824, in-8 (Vaudeville).

Maris (Les) battus et contents, vaud. en 1 a., par J.-M.-P.-Amédée Adam. Lyon, 1834, in-8.

Maris (Les) célèbres anciens et modernes; *esquisses historiques de leurs mésaventures conjugales*, par Oscar Ledru, docteur en droit. Paris, chez Plumoge-Démoniaque, éditeur, rue du Croissant, l'an d'Adam, premier mari célèbre, 6868 (Genève, J. Gay et fils, 1868), pet. in-12 de viii-143 pages, tiré à 125 exempl. numérotés, tous sur pap. [illegible]. 8 fr.

Nomenclature par ordre alphabétique des maris malheureux, depuis Adam jusqu'à Louis XVI inclusivement, fort incomplète, le compilateur n'ayant pas jugé à propos de la continuer jusqu'à nos jours, ce qui est injuste. Oscar Ledru, qui a signé aussi la *Cocuficiana* (Voir ce titre) est un pseudonyme, sous lequel se cache un ou peut-être plusieurs amateurs de la littérature enjouée. Voici l'épigraphe placée sur le titre du volume:

Jeunesse amoureuse et badine,
Vous dont le tendre cœur s'obstine
A soupirer pour le joug de l'hymen,
Gardez-vous de lire un ouvrage
Qui dévoile le mariage;
L'auteur, pour se causer, a de bonnes raisons;
Et comme il craint le cocuage
Il veut rester au nombre des garçons.

Malgré cette épigraphe, nous doutons que l'auteur ou les auteurs soient *au nombre des garçons*; ils n'auraient pas l'expérience et l'autorité nécessaires pour parler *ex professo* d'un sujet si délicat et ils ne feraient que des bagatelles, comme M. Henri de Kock, un recueil de romans sur le sujet.

Maris (Les) corrigés, com. en 3 a. et en vers, par (Poisson) de Lachabeaussière. Paris, veuve Duchesne, 1781, in-8 (Soleinne, 3217). — Paris, Mme Masson, 1814, in-8.

Maris (Les) en bonne fortune, com. en 3 a. en pr., par Ch.-Guill. Étienne. Paris, Barba, an XI, in-8. — Soleinne, 2534.

Maris (Les) garçons, com. en 1 a. et en pr., mêlée d'ariettes, par Gaugiran-Nanteuil. Paris, Barba, 1806, in-8. — Soleinne, 2579.

Maris (Les) garçons, par Ange de Kéranlou. Paris, 1862, in-18. — Scheible, en 1867, 2 fr.

Maris (Les) me font toujours rire, vaud. en 2 a., par Delacour et Jaime fils. Paris, 1854, in-8 (Vaudeville).

Maris (Les) ont tort, com. en 1 a., par Armand Dartois. Paris, Mme Masson, 1813, in-8, 1 fr. 25.

Maris (Les) prédestinés, par Monpont. Paris, Ledoyen, 1858, in-32 de 64 pp., 75 cent.

Maris (Les) sans femmes, ou Une heure de paternité, vaud. en 1 a., par Désaugiers et Gentil. Paris, Barba, 1823, in-8. — Soleinne, 2537. — Rappelons un couplet de cette jolie pièce:

Le perruquier du quartier
Médit du cabaretier,
  Qui médit du fruitier,
Qui médit du charcutier,
Qui médit du papetier,
Qui médit du ferblantier,
  Qui médit du bottier,
Qui médit du cafetier.
  La vieille mercière
  Dit que la [illegible]
Fut jadis à Châlons
Marchand d'habits vieux galons;
  Et notre portière
  Dit que la laitière
Vend son lait bien plus cher
Au vieil huissier, qu'à son clerc.
Le chapelier dit tout bas
Que du cordonnier Thomas,
  A Marbeuf le curé
Trouve chaussure à son pié;
Et la femme du cordonnier
Dit tout bas qu'au chapelier
  Un sous-chef de bureau
Donne un fort vilain chapeau.
J'entends dire à la lingère

Que notre propriétaire
Refuse à sa ménagère
Schall, robe et souliers,
J'ai même dit à l'herboriste
Que la femme du droguiste
Mange volontiers
A deux râteliers.
Bref, de notre cher quartier
Cancanier est le métier:
Chefs, commis, fabricants,
Ne vivent que de cancans.
On cancanne en déjeunant,
On recancanne en dînant.
C'est cancan sur cancan,
Qui finira? Dieu sait quand!

Maris (Les) sont esclaves, com. en 3 a., en prose, par de Léris (A. Desroziers). Paris, Michel Lévy, 1868, gr. in-18, 56 pp., 1 fr. 50.

Maris (Les) vengés, com.-vaud. en 3 a., par De Comberousse, Étienne Arago et Roche. Paris, Barba, 1839, gr. in-8 de 28 pp.

Maritalement parlant (contes en prose), par MM. de Cobentzell (Émile Bouchery et Lautour-Mézeray). Paris, Ménard, 1833, 1834, in-8 de 22 feuilles 1/2. — Barraud, en 1870, 2 fr.

Maritarsi (Il) per vendetta, opera in 3 a. in pr., del signor dottor Giacinto Andrea Cicognini. Venetia, Giacomo Batti, 1662, in-12 de 80 pp. — Soleinne, n° 4793.

Marito (Il), com. (3 a. et prol. en vers), di Lod. Dolce. Vinise, 1547, 1586, pet. in-8. — Soleinne, n° 4224.

Sujet analogue à l'Amphitryon; on fait croire à un mari, au retour de ses voyages, qu'un esprit a usurpé sa place et ses droits. On remarque dans cette pièce le rôle d'un moine qui entremêle ses phrases de passages de la Bible.

MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de), aut. dramat. et romancier, né à Paris, en 1688, m. en 1763. *Arlequin poli par l'amour — les Aventures de ***, ou les Effets surprenants de la sympathie — la Double inconstance — le Jeu de l'amour et du hasard — ses Œuvres — le Paysan parvenu — la Réunion des amours — la Seconde surprise de l'amour — la Surprise de l'amour — le Triomphe de l'amour — la Vie de Marianne.*

Marmi (I) del Doni. Vinegia, Marcolini, 1552-53, 4 part. in-4°, avec fig. sur bois de style rabelaisien (Potier, 40 fr.; L. bibl., 26 fr. 50). — Venetia, Bertoni, 1609, 3 part. in-4°, fig. (Libri, 4 fr.; Claudin, en 1869, 7 fr.). — Recueil de dialogues familiers, où sont répandus une foule de traits spirituels, de notices curieuses et d'historiettes plaisantes.

MARMONTEL (Jean-François), litt. franç., né en Limousin, en 1723, m. en 1799. *La Bergère des Alpes.* — *Contes moraux.* — *Laurette.* — *la Neuvaine de Cythère.* — *la Nouvelle Annette et Lubin.* — *ses Œuvres.* — *Zémire et Azor.*

Marmotte (La) philosophe ou la Philosophie en domino, précédée, etc., par Mme la comtesse Fanny de Beauharnais. Paris, Guillaume, 1811, 3 vol. in-12.

Ces trois volumes contiennent : *les Amours magiques.* — *la Nouvelle Fable anglaise.* — *Psyché à l'amour*, héroïde datée des enfers. — *la Marmotte philosophe.* — *Poésies fugitives.* — *Histoire de Violette et Octave*, tirée de celles de Bandello. — *Éloge de madame du Boccage.* — *Anaxis et Théone, ou l'Île de la Félicité*, précédé d'une *Épître aux dames.* — *Poésies fugitives*, parmi lesquelles est une *Épître aux hommes.* (Quérard, *France littéraire*).

Marocaines (Les), folie-vaud. en 1 acte, par Clairville et Dumanoir (Vaudev.). Paris, Beck, 1844, in-8 de 16 pp.

MAROLLES (l'abbé Michel de), né en Touraine en 1600, m. à Paris en 1681. *Les Amours d'Ovide*, trad. d'Ovide. — *l'Art d'aimer*, trad. d'Ovide. — *Comédies de Plaute.* — *les Livres d'Ovide, de l'art d'aimer et des remèdes d'amour*, trad. du lat. — *le Pétrone en vers*, trad. en franç. — *les Quinze livres de Martial*, trad. en vers. — *Toutes les épigrammes de Martial*, trad. en franç.

MAROT (Clément), poète, né à Cahors, en 1495, mort en 1544. Il était fils de Jean Marot, poète français et valet de chambre de François Ier, et il fut d'abord placé lui-même en qualité de valet de chambre auprès de Marguerite de Valois, sœur du roi. Il suivit François Ier dans son expédition d'Italie et il fut fait prisonnier avec lui à Pavie, en 1525. De retour en France, il fut accusé d'hérésie et jeté en prison. Il en sortit par la protection de François Ier, mais conti-

cruellement persécuté, il fut obligé de s'enfuir et de se réfugier à Genève, puis à Turin, où il mourut à l'âge d'environ 50 ans. En poésie, Clément Marot atteignit sans efforts apparents à la perfection de tout ce qui avait été tenté par ses prédécesseurs. Sa vie se lit tout entière dans ses poésies; on y voit un brave soldat, blessé aux côtés de son roi, courtisan sans bassesse et familier sans insolence. Il avait l'esprit enjoué et plein de saillies; son style a un charme particulier qui tient à la propriété de l'expression et à sa naïveté. Personne jusqu'ici n'a mieux connu le ton qui convient à une épigramme et n'a mieux manié la plaisanterie. Boileau le propose comme modèle en ce genre:

Imitez de Marot l'élégant badinage

Bien que nous renvoyions au *Manuel du libraire* pour les nombreux détails sur les œuvres et sur les très nombreuses éditions de cet auteur, nous croyons cependant devoir en indiquer ici quelques-unes, au moins les principales.

L'Adolescence Clémentine, autrement les Œuvres de Clément Marot..., composées en l'âge de son adolescence. Paris, 1532, in-8 de 120 ff. (Nodier, 160 fr.; Bertin, 510 fr.; Solar, 900 fr., pour la Biblioth. impériale; Solar, 621 fr.; Chaponay, 830 fr.).

Les Œuvres de Clément Marot de Cahors..., augmentées de deux livres d'épigrammes, etc. Lyon, au logis de M. Dolet, 1538, pet. in-8, lettres goth. (F. Didot, 88 fr.; Duriez, 35 fr.; Bruyères-Chalabre, 89 fr.; Pixérécourt, 75 fr.; un très-bel exempl. relié par Trautz, acquis à la vente Solar par la Bibl. imp., 1350 fr.)

Les mêmes œuvres, *revues, augmentées et disposées en beaucoup meilleur ordre que ci-devant*... etc. Niort, Th. Portau, 1596, in-16, lettres italiques, 2 part., 548 pp., 11 ff. préliminaires et 248 pp., plus 18 ff. (Châteaugiron, 9 fr.; Heber, 2 liv. 7 sh.; Chaponay, 125 fr.; B. imp., Y, 4493.)

— Les mêmes. La Haye, Moetjens, 1700, 2 vol. pet. in-12. Jolie édition (Didot, 51 fr.; Mac-Carthy, exempl. non rogné, 151 fr.; Pixérécourt, 96 fr.; La Bédoyère, 120 fr.; Chaponay, 25 fr.; Pichon, n° 502, exempl. très grand, 1500 fr.; Solar, 160 fr.; Bibl. impér., Y, 4494.)

— Les mêmes, *augmentées, avec les Œuvres de Jean de Marot et de Michel Marot*, etc., *et accomp. d'une Préface*, etc. (par l'abbé Nic. Lenglet Du Fresnoy). La Haye, 1731, 4 vol. gr. in-4° (La Vallière, 80 fr.; de Cotte, 181 fr.; Bibl. imp., Y, 4495.)

Œuvres complètes de Clément Marot. Nouv. édition ornée d'un portrait, et augmentée d'un Essai sur la vie et les ou-

vrages de Cl. Marot, etc. (par M. Paul Lacroix). Paris, Rapilly, 1824, 3 vol. in-8. Excellente édition, dans laquelle on a suivi celle de 1554 pour le texte et celle de 1545 pour l'orthographe.

Œuvres choisies de Cl. Marot, préc. d'un Essai, etc., par M. Campenon. Paris, 1826, in-8, portr.

Opuscules séparés.

Epistre de Maguelonne à son amy Pierre de Provence, elle estant à l'hospital. S. l. n. d. (vers 1519), in-4 goth. de 4 ff., vign. sur bois. *Biblioth. impér.*

Le Temple de Cupido, fait et composé par maistre Cl. Marot. S. l. n. d. (vers 1515), pet. in-8 goth. de 22 ff., vign. sur b. *Bibl. impér.*

Celui de ses ouvrages qui fit le plus de tort à Marot fut peut-être sa traduction des *Psaumes de David*; ses vers, chantés à la cour de François Ier, furent censurés par la Sorbonne. Son *Enfer* (Lyon, Dolet, 1542) est une satire sanglante contre les gens de justice. Il retoucha le *Roman de la Rose*, dont on recherche les éditions de Galiot Du Pré, Paris, 1529, in-12, et 1531, pet. in-fol.

Voici une épigramme qui ne se trouve pas dans beaucoup d'éditions de Marot, mais qui est donnée pour la première fois dans celle de Niort, 1596 (p. 398) :

De la Sorbonne un docteur amoureux
Disait un jour à sa dame rebelle :
« Ainsi que font tous autres langoureux,
» Je ne peux rien mériter de vous, belle. »
Puis, nous prêche que la vie éternelle
Nous méritons par œuvres et par dits.
Arguo sic : Si magister Lourdis
De sa catin mériter ne peut rien,
Ergo, on peut mériter Paradis,
Car, pour le moins, Paradis la vaut bien.

Marottes à vendre, ou Triboulet tabletier, dont la gibecière après avoir été égarée pendant plusieurs siècles, nous est enfin heureusement parvenue, munie d'un rare assemblage de hochets, breloques, colifichets et babioles de toutes espèces d'un travail non commun et possédant mille propriétés et vertus non moins utiles et recherchées, que délectables et difficiles à trouver. Au Parnasse burlesque, ex officina de la bauge du bel-esprit, à l'enseigne de la facétiosité, l'an 1er de la connaissance (Londres, Harding et Wright, 1812), pet. in-8, tiré à petit nombre. — Crozet, 17 fr. 50; Nodier, 56 fr.; de Chaponay, 30 fr.; de La Bédoyère, 37 fr.;

Lanctin, 9e cat., 20 fr.; Aubry, en 1860, 20 fr.; Claudin, en 1859, 12 fr.

Recueil renfermant des extraits d'ouvrages rares; il contient, dit Viollet-Leduc, 353 pièces [illegible] en vers et en prose, et qu'on trouverait difficilement quoique connues. Bien imprimé.

Marphisa Bizarra, di Giov. Battista Dragoncino da Fano. Venise, s. d. (1531, 1532, 1545), in-4 à 2 col. — Venise, s. d., in-8 de 66 ff. (Hibbert, 1 liv. 15 sh.) — Il y a aussi des éditions de Vérone, 1622, et Padoue, s. d., in-8.

MARQUET, auteur dramat. contemporain, a donné en collaboration: *Les Lutinses*, 1868. — *Paquette et Grivet*, 1852. — *Rondes des filles d'opéra*, 1855.

Marquis (Le) de Carabas et la princesse Fanfreluche, conte de Perrault en un acte, mêlé de couplets, par d'Ennery et Ad. Choler (Variétés). Paris, 1849, in-8.

Marquis (Le) de Chavigny, par Boursault. Paris, Martin, 1670, in-12 (Nyon, nº 8343). — Paris, 1739, in-12.

Marquis (Le) de Lauzun, vaud. en 1 a., par Carmouche et Paul Vermond (Eugène Guinot). Paris, 1848, in-18 (Variétés).

Marquis (Le) de Rosemonde, par Jules Janin.

L'Europe littéraire en a donné en 1833, tome Iᵉʳ, p. 28, un fragment avec cette note: « M. Jules Janin a composé dans un moment d'inconcevable caprice, long et brûlant, un roman dont on ne peut pas dire même le sujet. Jamais imagination de romancier n'a été plus loin. L'auteur lui-même, qui, Dieu merci, n'est pas timide, a reculé devant sa hardiesse quand elle a été achevée. Son livre est un livre perdu dont personne ne saura rien, excepté nous, ses confidents et ses amis. Nous ne parlerons pas de ce livre; seulement, nous en avons obtenu un fragment très-simple et très-chaleureux, dans lequel vous verrez le duel jugé et approfondi comme il ne l'a jamais été. Nous avons encore deux ou trois fragments semblables à donner à nos lecteurs, après quoi nous avons bien peur que ce ne soit un roman à jeter au feu. » — Nous craignons bien toutefois qu'il n'y ait exagération, ou même un peu de réclame, dans la note de l'*Europe littéraire*, car on ne trouve rien d'assez vigoureux dans tout ce qui compose l'œuvre de M. Janin, pour comporter et justifier un pareil éloge.

Marquis (Le) de Sade, l'homme et ses écrits. Étude bio-bibliographique (par M. Gust. Brunet). Sadopolis,

chez Justin Valcourt, rue Juliette, à l'enseigne de la *Vertu malheureuse*, l'an 0000 (Bruxelles, J. Gay, 1866), pet. in-12 de 71 pp., tiré à petit nombre, 3 fr.

*Marquis (Le) de T***, ou l'École de la jeunesse* (attribué à Rétif de la Bretonne). Londres et Paris, le Jay, 1771, 4 part. en 2 vol. in-12. — Charles C... (Alvarès, en 1854), n° 436, Nyon, n° 9549.

Marquis (Le) de Villemer, par George Sand. Paris, Michel Lévy, 1869, in-4° à 2 col., 97 pp. — Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-18, 384 pp., 3 fr.

Marquise (La), op.-com. en 1 a., par A. de Leuven (Ribbing), et Saint-Georges, mus. d'Ad. Adam. Paris, 1835, in-8.

Marquise (La) d'Alfi, par Eug. Sue. Paris, Cadot, 1853, 2 vol. in-8, 15 fr.

Marquise (La) de Candeuil, par A. de Gondrecourt. Paris, Cadot, 1846, 2 vol. in-8, 15 fr.

Marquise (La) de Carabas, com.-vaud., par Bayard et Dumanoir. Paris, Tresse, 1843, gr. in-8.

Marquise (La) de Chatillard, par Paul Lacroix. Paris, Ambr. Dupont, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr.

Marquise (La) de Courcelles, par Eugène de Mirecourt. Paris, 1859, 4 vol. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1871, in-18 jésus, 314 pp., 3 fr.

Selon Vapereau, ce roman est d'Henri de Rochefort, qui, dans un moment de gêne, le céda à M. de Mirecourt.

Marquise (La) de Ganges (attrib. au marquis de Sade). Paris, Barba, 1813, 2 vol. in-12, 258 et 298 pp. — Alvarès, en 1862, 8 fr. 50.

Roman ennuyeux, non libre, mais empreint de cette monomanie sombre et féroce de l'auteur. « On peut reprocher à de Sade d'avoir altéré un fait historique en avilissant la marquise pour la rendre le jouet et la victime de ses indignes beaux-frères et de son époux. » (Quérard, *France littéraire*). — *Epigraphe* : « Le ciel qui ne laisse rien d'impuni sur la terre, vengera la vertu des outrages dont le crime cherche à l'écraser. » — Transcrivons un passage où se retrouve un genre d'idées familier à Sade : « Le crime est si cruel à peindre ; les couleurs dont un historien fidèle doit le nuancer sont à la fin si sombres et si lugubres, qu'au lieu de l'offrir à nu, on préférerait souvent le laisser deviner ou se tracer lui-même plus par les faits

qui le constituent que par les crayons dégoûtants dont on est forcé de le dessiner. Il est si facile d'éluder les lois! il est tant de crimes secrets qu'elles n'atteignent pas, et l'homme puissant les brave avec tant d'audace!

Marquise de Juliers (La) ou la Jolie femme et le corsaire, Procès ou Histoire véritable du XVe siècle, rédigée sur des mémoires du temps, par feue Amélie de Ferrières. Paris, Pillet, 1809, 4 vol. in-12. — Barraud, 4 fr.

Mari avare, jaloux et fourbe qui, après avoir cherché à empoisonner sa femme, l'emmène en Italie et la vend comme sa maîtresse à un corsaire pour 25,000 écus. — On fait prendre à la marquise et à Babet, sa femme de chambre, une liqueur qui les endort pendant vingt-quatre heures. — Aventures de mer. — Femme qui reçoit la vérole de son amant et qui la donne à son mari, etc.

Marquise (La) d'Orgedeuil, par Ch. de Nogeret. Paris, Tardieu, 1853, pet. in-8 de 200 pp., 2 fr.

Marquise (La) de Parabère, par Mme la comtesse Dash. Paris, Desessart, 1842, 2 vol. in-8, 15 fr., et 1859, 1868, in-12.

Marquise (La) de Pompadour, ou Germon et Lisette, com. en 3 a., par de Cubières Palmezeaux. Paris, Barba, an V (1797), in-8.

Marquise (La) de Pretintaille, com. vaud. en 1 a., par Bayard et Dumanoir. Paris, Marchant, 1836, in-8.

Marquise (La) de Rantzau, ou la Nouvelle mariée, com. en 3 a., mêlée de couplets, par Jules Regnault de Prémaray. Paris, Tresse, 1843, in-8 de 28 pp.

Marquise (La) de Senneterre, com. en 3 a. et en pr., par H. Duveyrier, dit Mélesville et Ch. Duveyrier. Paris, Barba, 1837, in-8. — Paris, 1838, in-8 de 32 pp.

Marquise (La) de Tulipano, vaud. en 2 a., par Dumanoir et Lafargue (Palais-Royal). Paris, 1854, in-12, et 1858, in-4° à 2 col.

Marquise (La) de Vivonne, par la baronne de Montaran. Paris, Paulin, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr.

Marquise et charlatan, ou l'Intrigante et le cardinal, roman historique, par de La Mothe-Langon. Paris, 1840, 4 vol. in-12.

Marquise (La) et la jolie fille des halles, par Alfred de Beaulieu. Paris, Lachapelle, 1837, 2 vol. in-8.

Marquises (Les) de la fourchette, vaud. en 1 a., par Labiche et Choler (Vaudeville). Paris, 1854, 1864, in-8, 1 fr.

Married life (La vie dans le mariage), par miss Howard. Londres, 1811, 5 vol. in-12. — Cat. G. B.

Mars et Vénus, ou les Filets de Vulcain, ballet pant. en 4 a., par Jean-Bapt. Blache (Opéra). Paris, Roullet, 1826, in-8. — Il avait été représenté séparément à Bordeaux.

Marseillaise (La), com. en vers et vaud., par Lévesque de Gravelle. Avignon et Marseille, J. Mossy, 1760, in-8 de 32 pp. — Soleinne, n° 2015. Libri, 2 fr. 50.

Marsieso (Leis) vouyajeusos, répertoire de moussu Dray (dit lo Pichot Chichois) (Chansons en provençal) : *A bas leis hommes !* — *La Goyo et lou Gibous.* — *Lou Jouin homme de cinquante ans.* — *Ma fremo et moue aï.* — *Misé Macadu, marchande d'arangi.* — *Misé Tartan oou Theatre*, parodie de la *Juive*. Digne, 1850, chaque chanson, in-8 de 4 pp.

MARSOLLIER DES VIVETIÈRES (Benoît-Joseph), littérat., né à Paris, en 1750, m. en 1817. *Adèle et Dorsan.* — *Adolphe et Clara.* — *L'Ami du mari.* — *Contes très mogols.* — *Nina, ou la Folie par amour.*

MARTAINVILLE (Alphonse), né en Espagne, en 1777, mort en 1830. *Grivoisiana, ou Recueil facétieux.*

Martainville était le célèbre auteur du *Pied de mouton*, folie-parade en 3 a., représentée pour la première fois au théâtre de la Gaîté en 1806, reprise plusieurs fois depuis, et qui a toujours attiré la foule.

Marthe le Hayer (pièce déjà citée à la *Corneille de Mlle de Sçay*). Voir *Œuvres gal. de Blessebois.*

Marthon, ou la Vertu échappée aux poursuites du crime, trad. de l'angl. Paris, 1802, 3 vol. in-12, fig.

MARTIAL (M. Val. Martialis), poète latin, né en Espagne vers l'an 43 de J.-C., vint à Rome vers l'âge de 23 ans et s'y fit remarquer par son talent poétique.

Après un séjour de 35 ans à Rome, il retourna dans sa patrie et y mourut vers l'an 103. On a de lui 15 livres d'*Épigrammes* (petites pièces fugitives sur toutes sortes de sujets). Pour les nombreuses éditions du texte latin, nous renverrons comme d'habitude au *Manuel du libraire*, nous contentant d'en citer les principales et les meilleures traductions françaises. Quant aux simples imitations, elles sont presque innombrables.

Martialis Epigrammata. Venise, Vindelinus de Spira, s. d. (vers 1470), pet. in-fol. (de Préfond, 580 fr.; La Vallière, 1374 fr.; Crevenna, 264 fl.; Heber, 14 liv.; Boutourlin, 260 fr.). Édition princeps.

Eadem. Venise, Alde, 1501, pet. in-8 de 192 ff. non chiffrés (Askew, 2 liv. 2 sh.; Costabili, 50 fr.; Girand, 95 fr.; Soleil, 102 fr.). C'est la première édition des Aldes; il y a une contrefaçon.

Eadem. Lyon, Gryphius, 1535, in-8 (Techener, 120 fr.).

Eadem (sous le titre: *Florilegium epigr. Martialis*). Paris, Rob. Estienne, vers 1607, pet. in-8, édition en petits caractères dits *Sédanois*.

Eadem (ex Museo P. Scriverii). Lugd.-Bat., 1618-19, 3 tom. pet. in-12 (Caillard, 19 fr.).

Eadem (ex Museo Petri Scriverii). Amst., L. Elzev., 1650, ou Dan. Elzev., 1664, pet. in-16 (Potier, 15 fr.).

Eadem cum notis variorum. Lugd.-Bat., 1658, 1661, 1670, in-8 (F. Didot, 50 fr., mais beaucoup moins ordinairement).

Eadem (avec les notes de Vinc. Colesson), *ad usum Delphini*. Parisiis, 1680, in-4° (de 18 à 24 fr., selon le *Manuel*; Chaponay, 33 fr.).

Eadem (avec les notes de Colesson et illustrations de Louis Smids). Amst., Gallet, 1701, pet. in-8 avec front. et jolies grav. Faire attention à ce que l'exempl. contienne les *obscœna* (F. Didot, 50 fr.; Leber, 1649; Labédoyère, 35 fr.).

Eadem, edente Mich. Maittaire. Londres, Tonson, 1716, in-12, fig. (Chaponay, 31 fr.; Techener, 25 fr.).

Eadem (Edit. Lemaire, avec notes de Bader, de Ramirez de Prado, etc.). Paris, impr. de F. Didot, 1825-26, 3 vol. in-8 (Potier, 14 fr.).

— L'édit. Barbou de 1754, 2 vol. in-12 (ed. Abr. Le Mascrier) est aussi assez estimée; elle s'est vendue Chaponay, 17 fr., et Potier, en 1860, n° 1007, 20 fr.; Leber, n° 1650.

TRADUCTIONS FRANÇAISES

Toutes les Épigrammes de Martial, en latin et en franç. (trad. par l'abbé de Marolles). Paris, 1655, 2 vol. in-8. — Techener, 18 fr. — Traduction peu estimée, en prose.

Les Quinze livres de Martial, trad. en vers, avec des remarques, par Michel de Marolles. Paris, 1671, 1675, in-8. Les vers de Marolles valent encore moins que sa prose.

Épigrammes de Martial, trad. par Volland (1806), ou par le général de Pommereul (1818), ou par Simon (1819), ou par Verger et [illegible] (1834), ou par Constant Dubos (1841); voir au mot *Épigrammes*, etc.

Toutes les épigrammes de Martial (trad. par J. Bean), notes et texte en regard. Paris, 1841-43, 3 vol. in-8, 21 fr. Les 382 obscénités, accomp. d'un commentaire curieux, composent le 3e volume. Observations curieuses sur les commentateurs des *Épigrammes de Martial*. Bean parle de nos [illegible] nombre qu'on gravait sur le piédestal des statues de Priape ou dont on charbonnait les murs de ses temples. Tantôt c'était une invocation, une prière, une allocution au dieu; tantôt une menace, un ordre, une réflexion du dieu lui-même. Le recueil intitulé *Priapeia* compte 80 et quelques pièces semblables; on en trouve dans toutes les anthologies grecque et latines. Une rapportée par Burmann dans son Anthologie latine est une des meilleures: c'est une prière au dieu de Lampsaque, une invocation, un élan religieux, un hymne sacré de quelque Santeuil païen qui n'a manqué ni d'élan, ni de chaleur, ni de style. *Salve sancte Pater*. 35 vers. Bean en donne la traduction.

Nous citerons encore trois ouvrages qui se rapportent au même auteur.

Martial. The Index Expurgatorius comprising all the Epigrams hitherto omitted by English Translators. 1868, in-8, tiré à 150 exempl., non destinés au commerce. Cette attention de réunir les épigrammes qui avaient été écartées est assez significative. En parlant de Martial il faut se rappeler que tous ses lecteurs étaient des pédérastes. Dans le siècle de Martial la pédérastie était à la mode; tout le monde, les empereurs, s'y livraient avec délices et lui rendaient un culte public.

Épigrammes contre Martial. (Voir ce titre.)

Martialis renati parodiæ sacræ. [illegible] S. L., 1612, in-12 (Cat. G. B.). — Dans cet ouvrage Martial, travesti en auteur chrétien et édifiant, un nom latin fort indécent est transformé à plusieurs reprises d'une façon plaisante, et ce qui n'est pas moins bizarre, c'est que les épigrammes originales sont imprimées avec toutes leurs libertés, en regard de leurs édifiantes parodies.

MARTIAL, de Paris, dit d'Auvergne. Voir DAUVERGNE.

Martial le casse cœur, com.-vaud. en 1 a., par Mélesville (A.-H.-J. Duveyrier). Paris, M. Lévy fr., 1851, in-18 jésus (Palais-Royal).

MARTIN (Louis-Aimé), littér., né à Lyon en 1786, m. en 1847. *Éducation des mères de famille, ou la*

Digitized by Google

Civilisation du genre humain par les femmes. Paris, 1834, 2 vol. in-8. — 1838, 1840, in-8. — 1847, 2 vol. (format Charpentier).

MARTIN (Louis-Aug.), littér. franç., né à Paris, en 1811.

Histoire de la condition des femmes chez les peuples de l'antiquité. Paris, 1839, in-8, fig. [La Jarrie, n° 3621.]

Histoire de la femme, sa condition politique, civile, morale et intellectuelle, par L. A. Martin. Paris, Didier et Cie, 1862-1863. — Les deux premières parties de cet ouvrage, qui n'est pas encore terminé, exposent la situation de la femme, dans l'antiquité, chez les peuples de l'Orient, dans la Grèce, à Rome, et dans le nord de l'Europe. D'après la *Revue contemporaine*, « les notes nombreuses, au bas des pages, les pièces justificatives prouvent le soin, l'habileté et la patiente érudition de l'auteur. On souhaiterait peut-être un peu moins de faits et plus de critique : cette foule d'anecdotes, semées de trop rares réflexions, lasse un peu l'attention du lecteur. »

MARTIN (J.). *L'Arcadie*, de Jacques Sannazar, trad. en françois, 1544. — *Les Azolains, de Mgr Bembo, De la nature d'amour*, 1545.

MARTIN (Alexandre), littérateur, né à Paris, en 1795, signait quelquefois ses pièces Saint-Ange, ou Saintange, ou Martin Saint-Ange. Voir : *L'Amant somnambule*. — *le Manuel du marié*. — *Trois méprises pour une*.

MARTIN (Auguste), membre du Caveau. *Contes facétieux et autres poésies*, 1842. — *Ma dernière folie. Contes joyeux et autres poésies*, 1846.

MARTIN (Édouard), aut. dramat., né à Paris, vers 1828, mort en 1866. En collaboration : *L'Amour, un fort volume, prix 3 fr. 50*. — *Chez une petite dame*. — *Comment l'esprit vient aux garçons*. — *Coqsigrue poli par l'amour*. — *Madame Absalon*. — *le Mal que les poètes ont dit des femmes*. — *les Noces de Bouchencœur*.

MARTIN SAINT-ANGE (Gaspard-Joseph), docteur en médecine, né à Nice, en 1803. *Étude de l'appareil reproducteur dans les cinq classes d'animaux vertébrés*. — *Physiologie de l'espèce humaine*.

MARTINEZ (Alfonso), archiprêtre de Talavera. *Tratado contra las mugeres que con poco saber mezclado con malicia dicen e facen cosas no debidas*, por Alfonso

Martinez. Toledo, 1499, in-4°. — Ce doit être à peu près le même ouvrage que *Corbacho* (Voir ce titre).

Marton et Frontin, ou Assaut de valets, com. en 1 a. par J.-B. Dubois. 3e édition. Paris, Mme Huet-Masson, 1812, in-8. — La 1re édit. est de 1804.

J.-B. Dubois, né à Jancigny (Côte-d'Or) en 1753, était bibliothécaire à l'École militaire à Varsovie. Revenu en France à l'époque de la révolution. Il est mort à [illegible] en 1808.

Martyr (Le) amoureux, histoire joyeuse et recréative contenant les diverses passions et angoisses qu'un amant reçut pour sa dame, le tout en balades, rondeaulx, etc. Paris, A. Lotrian, 1540, 1544, in-16, fig. sur bois. Rare. — D'Heiss, 4 fr. 50.

Martyre (Le) d'amour, ou par la funeste fin de Cariphile et de son amante, tous deux martyrisez, est tesmoigné le misérable événement d'un amour clandestin, par Jacques Corbin. Lyon, Sim. Rigaud, 1603, in-12. Roman religieux, en prose. — *Manuel*, II, 270.

Martyre (Le) de la fidélité et le Duel de Tithamante, histoire gasconne, par Jean d'Intras, de Bazas. Paris, R. Fouet, 1609, pet. in-12 (Hebbelinck, n° 1486; Nyon, n° 9712).

A la fin du 1er roman, on trouve, en 4 vers, une énigme libertine dont le mot doit être une terrible gaillardise, ce qui contraste singulièrement avec la morale du livre et le monogramme I. H. S. de la page 7. — Voir le *Bulletin du Bibliophile* de 1857, p. 342.

Martyre (Le) de la glorieuse sainte Reine d'Alize, trag. en 5 a. et en vers, par Cl. Ternet. Châtillon, s. d., in-8 de 72 pp. (Soleinne, 1486).

La 1re édition de cette pièce doit être celle d'Autun, 1682, in-12. Elle a ensuite été réimprimée très souvent à Rouen, à Troyes, à Châtillon et à Paris. Cette pièce, d'un sérieux burlesque, ne vaut cependant pas grand chose. Évandre, bourreau d'Olibre, dit à ses compagnons :

Mettons-la toute nue, afin de voir sa chair,
Dépouillez-vous, ma mie, il ne faut rien cacher.

La sainte, dont la pudeur s'effarouche, s'adresse à Dieu :

Environnez mon corps de brouillards et gros airs,
Qu'il ne puisse être vu de ces loups carnassiers!
Frappez leurs yeux lascifs de ténèbres opaques.

Un ange paraît et la console. Reine le remercie et l'appelle

Noble bourgeois des cieux. Alors Olibre ordonne de la *fracasser de coups* :

Dépouillez ses habits, déchirez sa chemise, etc.

Ne nous paraît-il pas bien singulier aujourd'hui de voir de véritables *mystères* joués encore et imprimés dans le siècle de Racine ?

Martyre (Le) de sainte Ursule, princesse des onze mille vierges, tragédie (5 actes, en vers) par Yvernaud, Poitiers, Pierre Amassard (ou A. Massard), 1655, pet. in-8 (Nyon, 17594). — M. de Soleinne n'avait pu se procurer de cette pièce rarissime qu'une copie manuscrite.

Martyrer (Die) der liebe (les Martyrs de l'amour). Berlin, 1805, in-12. — Cat. de Dresde, n° 87.

Martyrs (Les) de l'amour, par L. Janidan. Paris, 1802, in-8. — Schaible, en 1862, 2 fl. 42 kr.

MARX (N.-A. Marx, connu sous le nom d'A. Vémar), né en 1837. *Dictionnaire de l'amour*, 1858. — *La Grammaire de l'amour*, 1857. — *Nouveau code de l'amour*, 1858.

MARY-LAFON (Jean-Bernard Lafon, dit), né à La Française (Tarn-et-Garonne), en 1812. *Les Aventures du chevalier Jaufre et de la belle Brunissende. — La Jolie royaliste. — Silvio, ou le Boudoir.*

Masali, etc. (en all.). — La Princesse Masali et son amant, histoire amoureuse, imitée du persan, par Ch. Laugbein. Zeiz, 1812, in-8.

Mascarade des cinq sens de nature conduicts par la Fortune et les Plaisirs, dansée à Troyes. S. n., 1658, in-8, 12 pp. Très-rare. — Soleinne, n° 3279.

« L'auteur de ce ballet était peut-être un danseur, mais non pas un poète. Il fait rimer *légitime* avec le prétendu vers suivant :

Mais en cueillant la rose gardés vous de l'espine.

Entre les cinq sens, c'est à l'Attouchement qu'il donne la palme, en invitant les dames à se prononcer. »

Mascarades (Les) amoureuses, com. en 1 acte et en vers, avec divert., par Guyot de Merville (Th. Italien)

Paris, 1736, in-8. — Grassot, n° 305, Soleinne, n° 1803. — Réimpr. dans les Œuvres de [illegible]

Mascarades et farces de la Fronde en 1649. Turin, J. Gay et fils, 1870, pet. in-12 de VIII-120 pp., tiré à 100 ex. numérotés (8 fr.) et 10 ex. pet. in-8 (12 fr.).

Ce volume qui est le complément naturel des *Ballets et mascarades de cour* (Voir ce titre), et qui est édité par le même bibliophile (M. Paul Lacroix), contient : 1° *Ballet dansé devant le roy par le trio mazarinique*. — 2° *Ballet ridicule des nièces de Mazarin*. — 3° *le Branle de sortie dansé sur le théâtre de la France*. — 4° *la Farce des courtisans de Pluton Mazarin et les monopoleurs*. — 5° *Farce représentée par Mazarin, ses deux nièces et les partisans*. — 6° *Entretien amoureux d'un jeune meunier avec la veufve d'un partisan*. — 7° *Dialogue du mardi-gras* entre *Roger Bontemps*, le *Dodelu et Fripe-Sausse*.

Masque (Le) de velours, par Jules Lacroix. Paris, Dumont, 1844, in-8, 7 fr. 50.

*Masque (Le), ou Anecdotes particulières du chevalier de **** (par J. Durey de Sauvoy, marquis du Terrail). Amst., 1721, 1725. — Londres (Cazin), 1782, petit in-18 de 212 pp. (Alvarès, en 1858, 2 fr. 50.)

Voir Clément, *Cinq années littéraires*, lettre 95. Il cite 3 épisodes [illegible]. — *Le Masque*, qui est une nouvelle assez réservée, se termine à la p. 169. La fin du volume est occupée par l'*Histoire d'une fille célèbre*, anecdote un peu plus piquante, dans laquelle se trouve un abbé bafoué, rappelant le conte du *Fol paul* de La Fontaine.

*Masque (Le) tombé, ou Aventures amoureuses du chevalier de *** et de la belle inconnue*. Paris, in-18 de 108 pp.

Masques (Les) arrachés, ou Vies privées de L.-F. Vander Noot et Van Eupen, de S. E. le cardinal de Malines et de leurs adhérents, par Jacques Lesueur (Alex.-Louis-Bertrand Robineau). Londres (Bruxelles), 1790, 2 vol. in-12 de 213 et 219 pp.

2e édition sous ce titre : *Les Masques arrachés. Anecdotes recueillies des révolutions et contre-révolutions de Brabant et de Liége*. Amsterdam, 1791, 2 vol. in-12 de 216 et 234 pp. « Libelle rempli de calomnies et d'obscénités, d'un très misérable auteur. » ([illegible] le *Bibliophile belge*, I, p. 365.) — Il a aussi été publié en allemand sous le titre : *Die Abgerissenen Larven*. Hildburghausen, 1791, pet. in-8. — *Supercheries littér.*, II, 768.

Masques et visages, par Gavarni. Paris, Paulin et Lechevalier, 1857, in-8, avec un grand nombre de fig. sur bois dans le texte. — Paris, 1868, gr. in-8, 352 pp.

C'est un catalogue détaillé de diverses suites de dessins qui avaient paru d'abord dans le journal *Paris*, puis avaient été réimprimés séparément par Janet. *Les Partageuses* — *les Lorettes vieillies* — *la Vie de jeune homme* — *le Carnaval* — *Fourberies de femmes* — *les Maris me font toujours rire* — les Enfants terribles — les Parents terribles — *la Foire aux amours* — *Invalides du sentiment* — *l'École des pierrots* — Histoire de politiquer — Philosophie — Propos de Thomas Vireloque — les Petits mordent — Populaire — Bohèmes — les Anglais chez eux — [illegible] lettres — Baliverneries parisiennes.

Les articles en lettres italiques concernent notre catalogue.

MASSE (Étienne-Michel), né à la Ciotat, en 1778. *Amours et intrigues des prêtres français*, 1830. — *Rose, ou le Triomphe de l'amour et de la vertu*, 1804.

MASSILIAN (L. H. de Mathey de). *Les Amours de Rose d'Amblainville*, 1796. — *Les Métamorphoses d'Ovide*, trad. du latin, 1784.

MASSON (Auguste-Michel-Benoît Gaudichot Masson, connu sous le nom de Michel), romancier et auteur dramat., né à Paris en 1800. Seul ou en collaboration: *Albertine* — *la Ballade du roi* — *le Bateau des blanchisseuses* — *le Diable amoureux* — *Frétillon, ou la Bonne fille* — *Héloïse et Abailard* — *les Intimes* — *Lauzun* — *Madame Favart* — *le Mari de la favorite* — *Marthe et Marie* (Amb. 1851) — *Mathilde* — *les Mystères du carnaval* — *Ne touchez pas à la reine* — *le Procès du baiser* — *le Télégraphe d'amour* — *Un amour perdu* — *Un cœur de jeune fille* — *Une idée fixe* — *Vierge et martyre* — *Vous n'aurez pas ma fille*.

MASSON DE MORVILLIERS (Nicolas), avocat, gouverneur de Normandie, né en Lorraine, vers 1740, mort à Paris en 1789. *Adélaïde, ou l'Amour et le repentir*. — *Œuvres mêlées en vers et en prose*.

Masturbomanie (La), ou Jouissance solitaire, stances. A Branlefort, s. d., in-32 de 58 ff., compris titre et front., 1 fig. à chaque feuillet. — Kiessling, 15 fr.

Matelote et Matelotes, vaud. en 1 a., par Dumersan et Dupeuty (Variétés). Paris, Tresse, 1840, in-8.

Mathilde, Mémoires d'une jeune femme, par Eug. Sue. Paris, Gosselin, 1841, 6 vol. in-8, 45 fr. — Paris, Paulin, 1845, 6 vol. in-18 jésus, 6 fr. — Édition du *Siècle*, 1856, in-4° de 204 pp. à 2 col., 4 fr. 50. — Paris, Serrière, 4 vol. in-18, 4 fr. — Réimpr. très-souvent dans les divers formats. Il y a aussi une édition de luxe, Paris, Gosselin, 1843, 2 vol. gr. in-8, illustrée par Tony Johannot, Gavarni, Cél. Nanteuil, etc., 40 fr.

Mathilde, drame en 5 a., tiré des *Mémoires d'une jeune femme*, par Félix Pyat et Eug. Sue (Porte-St-Martin). Paris, 1842, 1845, in-8.

Mathilde, drame burlesque en 3 a. et en vers, par J. Gabriel et Mich. Masson (Pal.-Roy.). Paris, 1842, in-8.

Mathilde, ou la Jalousie, vaud. en 3 a., par Bayard et Laurencin. Paris, Marchant, 1835, gr. in-8.

Mathilde d'Aguilar, hist. galante dédiée à Monsieur, frère du Roy (par Mlle de Scudery), avec les *Jeux* servant de préface. Paris, Edme Martin, 1667, in-8 (De Bloesere, 4 fr., Nyon, n° 8463). — Paris, 1702, in-8. — Vessé, n° 64.

MATHURIN (Charles-Robert), romancier irlandais, né à Dublin, en 1782, m. en 1825. — Voir *Eva ou Amour et religion* — et *les Femmes ou Rien de trop*.

Matilde, ou les Amours du duc de ***, histoire espagnole, par M. de ***. Liége, 1702, pet. in-12. — Bignon, 2 fr. 50.

Matinée (La) d'une jolie femme, com. en 1 a., par Vigée. Paris, Prault, 1793, in-8. — Soleinne, n° 2289.

Matinée (La) libertine, ou les Moments bien employés. Cythère, 1787, in-18 de 144 pp. et 5 fig. libres (un frontispice et gravures aux pages 37, 42, 94 et 137).

Dialogues érotiques qui sont les canevas de scènes de la *Petite maison*, de Mérard de Saint-Just, proverbe qui se trouve sous sa forme définitive au tome Ier des *Œuvres de la marquise de Palmarèze*, et qui a été reproduit tome II de l'édition du *Théâtre gaillard* de 1865. — Le dialogue [illegible] est libre, mais on peut du moins transcrire l'avant-propos : « Que dit-on de ce petit ouvrage? — Rien. — A-t-il une clef? — Non. — Est-ce une galerie de portraits? — Oui et non : [illegible] le front d'un tel, la

Google

nez d'une telle, la bouche de quelque autre ; mais ce n'est le visage de personne. — Est-il donc satyre ? — Des gens, non, des choses peut-être. En un mot, c'est le jeu d'une imagination un peu folle et [illegible] à tout. » — Il a été fait de ce volume une réimpression sous le même titre, Cythère, 1788 (Bruxelles, 1867), in-16 de 115 pages, avec 3 fig. [illegible] 16 fr.

Matinées (Les) du Palais-Royal. Paris, Bastien, 1772, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9394.

*Matinées (Les) du Palais-Royal, ou Amours secrètes de Mlle R***, devenue comtesse de l'empire, racontées par elle-même*. Paris, 1815, in-18, fig. (Scheible, en 1856, 2 fl. 24 kr.)

Nous pensons que c'est à peu près le même ouvrage qui a été réimprimé en 1833 et 1834, sous le titre : *Matinées gaillardes, curieuses et amusantes du Palais-Royal et de ses alentours, ou Récit fidèle des plaisirs et aventures dont ces lieux ont été, et sont encore le théâtre ; précédées des Amours secrets de Mlle Julie R***, devenue comtesse de l'empire*, racontés par elle-même. Paris, in-18 (Duranthe, n° 3343). Ce dernier vol. est attribué à Cuisin, mais les *Amours secrètes d'une comtesse de l'empire* sont attribuées à Lallemant. — Il y a encore : 1° *Les Aventures joyeuses, galantes et amusantes des filles et femmes en bonne fortune*. — 2° *Les Soirées du Palais-Royal*. — 3° *Le Palais-Royal, ou les Filles en bonne fortune* (Voir ces titres) qui paraissent être des réimpressions plus ou moins modifiées des *Matinées gaillardes*.

Matinées (Les) du printemps, œuvres diverses, par [illegible] de Compiègne. Paris, 1792, 1793, 2 tom. en 1 vol. in-18, fig. — Soleinne, n° 2412. — On y trouve *le Triomphe de l'hyménée*, pastorale lyrique en 2 a., en vers.

Matinées (Les) du roi de Prusse, écrites par lui-même. Réimpression sur l'édition originale de 1766, 1 vol. avec notice. Tirage à 70 ex.

C'est le petit livre dans lequel Frédéric II parle avec tant de désinvolture de vices dont on dit qu'il était entaché. M. Preuss s'est bien donné de garde de le comprendre dans l'édition royale des œuvres de ce grand homme. — L'édition originale est intitulée : *Les Matinées D. R. D. P.* (du roi de Prusse), *ou Entretien sur l'art de régner*. Genève, 1766, in-12 de 31 pp. et titre.

Matois (Le) mary, ou la Courtisanne attrapée, com. en pr., en 3 a., imitée de l'espagnol (d'Alonzo Geronimo de Salas Barbadilla, par d'Ouville ou Vion d'Alibray), et appropriée aux pratiques de Paris. Paris, Billaine,

1674, in-8 de 4 ff. et 278 pp. — [illegible], n° 751, 20 fr.; Soleinne, n° 1114, 11 fr.; Techener, 15 fr.; Nyon, n° 17441.

Matrimonial ceremonies displayed, etc. London, W. Reeve, 1748, in-12 de 111-157 pp., suivi des *Aventures comiques de sir H. Fitzgerald et de ses sept femmes*. (V. *Coup d'œil anglais*, etc.)

Matrimonial (The) Magazine, or Monthly Anecdotes of Love and Marriage for the court, the city and the country. In-8.

Nous avons sous les yeux le 1er volume de ce *Magazine*, imprimé en 1775. L'offre de petites nouvelles, des essais dans le genre de ceux du *Spectateur* (moins le talent) sur le mérite des femmes et leurs défauts, des comptes-rendus de pièces de théâtre, des vers en général au-dessous du médiocre. Dans le premier numéro, des portraits bien gravés de la fameuse duchesse de Kingston et de ses deux maris. Ce *Magazine*, publié par le libraire Nichols, qui lui [illegible], respecte d'ailleurs les lois de la décence.

Matrimonio (Il) del diavolo, novella faceta di Girolamo Fagiuoli. Venise, 1820, in-8. — Libri, 2 fr. 75. — Nouvelle de Machiavel mise en vers.

Matrimonio (Il) di Fra Giovanni, commedia (del Pilati). 1789, in-8. — Scheible, en 1868, 1 thal.

Matrimonio (Il) per concorso, melodramma comico in tre atti, par Banchieri et Chiamone, mus. de S. A. de Ferrari. Milano, 1858, chez Fr. Lucca.

Matrimonio (Il) secreto. Voir *le Mariage secret*, mus. de Cimarosa.

Matrimoniomanie (La), ou Gai, gai, mariez-vous, com. en 1 acte, en pr., mêlée de couplets, par Désaugiers, Gentil et B. de Rougemont. Paris, Barba, 1812, in-8. — Soleinne, n° 2537.

Matrona Ephesia, sive Lusus serius de amore in T. Petronii Arbitri Matronam Ephesiam, huic adjiciuntur, etc., a G. Charletono angl. conscripta et lat. donata per B. Harrisium. Londini, 1665, in-12. — Abbé de Rothelin, 48 fr.; Mac Carthy, 62 fr.

La Matrone d'Éphèse, mise en vers par La Fontaine en France, l'avait été auparavant en Italie. On la trouve dans Pétrone, qui l'avait prise des Grecs; mais les Grecs ne l'avaient-

ils pas prise aux mêmes aux conteurs arabes et les conteurs arabes au Lauracin ils pas reçus de la Chine? On la trouve dans des contes chinois, traduits par le P. Deshauterets et recueillis par le P. du Halde (Voir les *Mélanges littéraires* du Voltaire.)

Matrone (La) chinoise, ou l'Epreuve ridicule, comédie-ballet, en 2 a., en vers libres, par F. R. Le Monnier Paris, Cl. Hariissant, 1764, in-12. — Nyon, V, p. 191 | Soleinne, n° 3214

Matrone (La) d'Ephèse ou Arlequin Grapinain, comédie en 3 a., en pr., par D*** (pseudonyme) 1684. — Paris, Delalain, 1777, in-8. — Soleinne, n°s 3214, 3356

Matrone (La) d'Ephèse comédie en 1 a., en pr., par M. D. (de Lamotte qui, n'osant point le faire paraître sous son nom, le fit d'abord publier avec d'autres pièces de Boindin). Paris, 1702, in-12. — Scaliis, n° 2055, Soleinne, n° 1587

Matrone (La) d'Ephèse, com.-vaud. en 1 a., par Radet. Paris, an II (1794), an III (1795), in-8. — Soleinne, n° 2295

MAUGIN (Jean), dit le Petit Angevin, écrivain du XVIe siècle, né à Angers. *L'Amour de Cupidon et de Psyché mis de peinture*, trad. du latin d'Apulée. — *Meslanges discourant du vrai de ses amours malheureuses — le Roman du nouveau Tristan, prince de Leonnoys, et de la belle Yseulte*

Maupin (La) ou *Une vengeance d'actrice*, com.-vaud. en 1 a., par Labie et Jouany. Augier. Paris, Michiez, 1845, in-8

MAUREPAS (Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de), ministre de Louis XV et de Louis XVI, né en 1701, m. en 1781. Il a eu part aux plaisanteries publiées sous le titre d'*Etrennes de la Saint-Jean. Recueil de ces messieurs*, etc. — Voir aussi *Mémoires de Maurepas* et *Recueil fait de Maurepas*

MAURICE-DESCOMBES (Jean-Charles-François), auteur dramat., né à Paris, en 1782, mort en 1860. *La Fille mal gardée — la Servante maîtresse — les Trois manières*

Maurice, ou l'Amour à vingt ans, vaud. en 3 actes,

tiré du roman de Scribe, par Lefranc et Bourdois. Paris, 1853, in-18; 1854, gr. in-8 (Gymnase-Dramat.)

MAURICE SAINT-AGUET (Louis-Charles), littérat., né à Paris, en 1809. *Le Fruit défendu.* — *Les Trois femmes.*

Maurico (Le) de Venise, parodie d'Othello, com. en 1 a., en prose, mêlée de couplets, par Ch.-A. Sewrin. Paris, Barba, 1793, in-8. — Soleinne, n° 2440.

Mauvais (Les) instincts, histoire d'un premier amour, par Aurélien Scholl. Paris, 1860, in-18.

Mauvais (Les) maris, par Nicolas de Séménow. Paris, Libr. internationale, 1867, in-18 jésus, 304 pp.

Mauvais (Les) ménages, par Louis Jourdan. Paris, Bourdilliat, 1859 (1858), gr. in-18, 3 fr.

Mauvais (Le) plaisant, ou le Drôle de corps, opéra-comique en 1 a., en prose et en vers, par Vadé (Foire-St-Laurent). Paris, Duchesne, 1757, in-8. — Nyon, V, p. 204.

Maximes (Les) de l'amour, poëme dédié aux courtisans. Paris, Th. Girard, 1663, in-12. — Nyon, n° 14472.

Maximes et loix d'amour, lettres, billets doux et galants, poésies (en 2 part., la 1re: *Dialogues, lettres et billets doux en prose et en vers*, la 2e: *Stances, rondeaux, etc., et loix et promenade d'amour*, en vers). Paris, O. de Varennes, 1669, in-12. — Nyon, n° 14473; Aubry, en 1859, 12 fr.; Alvarès, en 1861, 10 fr. 50.

Ce recueil avait été publié d'abord à Rouen par le libraire Lucas, en 1667. Olivier de Varennes n'avait fait que changer le titre et ajouter à la fin du volume un cahier de 23 pages, imprimé avec les mêmes caractères, cahier dans lequel *l'Occasion perdue recouverte* de Corneille est suivie de la *Jouissance imparfaite*, qui remet en scène, dans un admirable langage, la première partie de cette *Occasion*. Ce caprice charmant était dû aussi à un poëte anonyme, et ce poëte était encore Corneille, sans nul doute, car c'était son ami intime, le sieur de Valdavid, qui était l'éditeur de cette compilation, dédiée au duc de Montausier. La *Jouissance imparfaite* a été reproduite dans le petit volume intitulé *l'Occasion perdue*..., publié en 1861. Nous en citerons seulement les premières strophes, les suivantes étant trop libres

Après mille amoureux discours
Interrompus d'un long silence,
Elle repousse mes amours
D'une agréable violence.

Je sçay qu'en cette occasion
Ce qui causa notre querelle,
Ce n'est pas son aversion
Mais c'est sa pudeur naturelle

Pour ses bras en vain résistans
Ses yeux semblent me faire excuse,
Et je trouve qu'en même temps
Elle m'accepte et me refuse

Pour favoriser mon dessein
Et soulager mon mal extrême
Le linge qui couvroit son sein
Est tombé presque de lui-même.

Ayant porté ses belles mains
Dessus ces deux globes d'albâtre,
Je baise ces doigts inhumains
Qui cachent ce que j'idolâtre, etc

Maximes et questions d'amour Voir *Questions d'amour, ou Conversations galantes.*

MAYER (Charles-Joseph), né à Toulon, en 1751. *Les Amours de Chatelard et de Marie Stuard* — *Anecdotes françaises* — *Apelle et Campaspe* — *Aventures et plaisante éducation du courtois chevalier Charles le bon*, etc — *Geneviève de Cornouailles* — *Laure et Felino*

MAYEUR DE SAINT-PAUL (François-Marie), acteur et directeur de théâtres, né à Paris en 1758, m en 1818. *L'Amour au temple de l'Hymen* — *l'Autrichienne en goguette* — *le Chroniqueur désœuvré* — *le Fou par amour* — *l'Odalisque* — *Pierre de Provence et la belle Magdelonne* — *Rose d'amour* — *les Variétés amusantes*

MAYNARD (François), poète et l'un des premiers membres de l'Académie française, né à Toulouse, en 1582. Dans sa jeunesse, il fut secrétaire de la reine Marguerite de France, qui aimait les vers et qui les savait faire. Il a fait beaucoup de poèmes sous l'inspiration de cette princesse et notamment deux pièces insérées dans le *Parnasse des plus excellents poètes* (pièces relatives à la mort d'un des écuyers de Mar-

guerite, qu'elle aimait passionnément, et qui fut [illegible] pas un rival). En 1634, Noailles, ambassadeur à Rome, la mena avec lui en Italie, où il s'acquit l'estime des plus grands personnages. Urbain VIII et le cardinal Bentivoglio notamment en faisaient le plus grand cas. De retour en France, il fut nommé président à Aurillac, mais il ne put jamais réussir à plaire au cardinal de Richelieu ni à la reine Anne d'Autriche. Il se retira dans sa province, où il mourut en 1646, avec le titre de Conseiller d'État. — Maynard a une clarté et une élégance qui est due, en grande partie, à l'habitude qu'il a de détacher ses vers les uns des autres, ce qui en fait presque autant de phrases distinctes comme dans cet exemple :

> *Nos beaux soleils vont achever leur cours,*
> *Livrons nos cœurs à la merci d'amour.*
> *Le temps qui fuit, Cloris, nous le conseille.*
> *Mes cheveux gris me font déjà frémir.*
> *Dessous la tombe, il faut toujours dormir.*
> *Elle est un lieu où jamais on ne veille.*

Voici l'ordre chronologique des publications de cet auteur :

Les Œuvres poétiques de François Ménard dédiées à Mgr le marquis d'Ancre. A Paris, chez Pierre Rocolet, 1613, in-12 (Cigongne, n° 960). — M. Blanchemain a examiné ce recueil qui est composé de sonnets, stances, élégies, etc., dans le style de l'école de Ronsard, mais qui ne renferme aucune des pièces connues pour être de Maynard, et il pense qu'il n'est pas de lui. Ce poète signait ordinairement *Maynard*, mais non *Ménard*.

Le Philandre de Fr. Maynard. Paris, 1619, 1623, et Lyon, 1620, 1621, in-12. C'est un poème pastoral écrit en stances, en vers de 8 syllabes et divisé en 5 livres. Le style en est facile ; mais, selon la mode du temps, le sujet en est un peu langoureux et, si nous ne craignions même de faire un mauvais jeu de mots, nous dirions *filandreux*. Cependant en 1867 *Philandre*, précédé d'une notice sur Maynard, par Colletet, et accompagné de notes par M. Blanchemain, a eu les honneurs d'une réimpression à 108 exempl. (Genève, J. Gay et fils, 1867, in-12.)

Pièces nouvelles de Maynard. Tolose, 1630, in-8, et 1639, in-12 (Nyon, 13151 et 13152). Le titre et la composition de ce volume font supposer qu'il n'est pas le premier de ce genre que l'auteur ait publié ; en ce cas, les *Œuvres poétiques* de 1613 pourraient bien être de lui.

Œuvres de Maynard. Paris, 1646, in-4°, portr. Un exempl. de cette édition a été adjugé à 66 fr. à la vente de M. le comte de Chaponay ; J. Pichon (n° 581), 80 fr. — Un manuscrit in-4° que possédait Beuchot contient, avec les poésies libres tirées du *Cabinet satyrique*, des *Délices satyriques*, etc., les *Priapées*

du même auteur, ouvrage qui n'avait jamais encore été imprimé et que La Monnoye croyait perdu. Ces poésies avaient été copiées sur un manuscrit ancien qui se trouve à la Biblioth. de l'Arsenal, à la suite d'un exempl. de l'édition des *Œuvres de Maynard*, édit. de 1646 (Nyon, n° 13133).

Œuvres poétiques de Franç. Maynard, réimpr. sur l'édition de Paris, 1646, enrichies de variantes, revues et annotées par Pr. Blanchemain. Paris, J. Gay, 1864, pet. in-12 de xxxvi-275 pp., tiré à 108 exempl. num., portr. photogr. d'apr. celui de l'édit. de 1646, 15 fr.

Poésies diverses de Fr. de Maynard, non recueillies dans le volume de ses œuvres publiées en 1646, et vers inédits du même auteur, pub. et annotés par Pr. Blanchemain. Genève, J. Gay et fils, 1867, pet. in-12 de 138 pp., tiré à 108 exempl. numérotés, 12 fr. — Les poésies contenues dans ce volume sont extraites: 1° du *Parnasse des plus excellents poètes de ce temps*; 2° du *Séjour des muses, ou la Cresme des bons vers*; 3° du *Cabinet satyrique*; 4° du *Recueil des plus beaux vers de MM. Malherbe*, etc.; 5° des *Poésies de MM. Corneille, Benserade*, etc. — Quant aux *Vers inédits* qui vont de la page 115 jusqu'à la fin du volume, ils proviennent des manuscrits de Maynard qui font aujourd'hui partie de la Biblioth. de Toulouse, à l'exception toutefois des *Priapées* (dont nous allons parler).

Priapées de Maynard, publiées pour la première fois d'après les manuscrits, et suivies de quelques pièces analogues du même auteur, extraites de différents recueils. Freetown, imprimerie de la Bibliomaniac society [Bruxelles, Mertens pour J. Gay], 1864, pet. in-12 de 71 pp., 14 fr. — Quelques-unes de ces priapées sont comparables pour le style et pour la verdeur à l'*Ode à Priape* de Piron; aussi a-t-on surnommé Maynard le Martial français. Essayons de faire quelques citations, mais on le comprend, avec réserve:

Lecteur, dont le grave sourcy
Marque une prudence chenue,
Croy-moi, n'approche point d'icy,
Vénus n'y fait voir toute nue.
Muses, trêve de modestie,
Vous rougissez toutes les fois
Que je nomme cette partie
Qui fait les papes et les rois.

Sache, lecteur, que je me pique
D'écrire avecque liberté,
Et qu'une epigramme pudique
Est un ouvrage sans beauté.
Je fuy l'abord d'un front sévère;
Il me plaît de montrer à tous
Le dieu que l'Hellespont révère
Entre les poireaux et les choux;
C'est luy qui peuple les provinces,

Qui met les sujets et les princes
Dans un plaisir qui les ravit, etc.

Deux dames près d'une rivière
Parloient d'amour et de son jeu
Il est bon, ce dit la première,
Mais le plaisir dure si peu
Et puis l'action est naïve
Est si sale après la façon !
— Ma foy, respondit la dernière,
Court et vilain, mais il est bon.

MAZARIN (Jules), cardinal, né en 1602 à Pescina dans l'Abruzze. Il servit d'abord dans l'armée papale, comme capitaine, en 1625. Employé par la cour de Rome comme diplomate, il contribua beaucoup à la paix conclue à Querasque en 1631, négociation qui lui procura l'amitié du cardinal de Richelieu et la protection de Louis XIII. Vice-légat d'Avignon en 1634, et peu de temps après légat extraordinaire du Saint-Siège à Paris, Richelieu le fit naturaliser français, et le chargea de plusieurs missions difficiles. En mourant (en 1642) il le recommanda encore à Louis XIII. Il hérita, en effet, de tout le pouvoir de Richelieu. Louis XIII étant mort en 1643, la reine lui confirma le titre de premier ministre, ce qui lui fit beaucoup d'ennemis et qui divisa le monde politique en deux parties, celui de la cour et celui de la noblesse et du parlement. En 1648, la guerre éclata ouvertement et la journée des barricades fut la première étincelle de la sédition. La reine fut obligée de s'enfuir de Paris à St-Germain, avec le roi mineur et Mazarin. La *Fronde* suspendit pendant quelque temps les hostilités, mais en 1651, Mazarin fut forcé de sortir de France et se retira à Cologne. Il ne put revenir à Paris qu'à la fin de 1652. Toutes ces guerres se faisaient avec une gaîté et une frivolité sans exemple, ce qui rendit la Fronde plus ridicule que sérieuse. Une foule innombrable de pamphlets et de satires connus sous le nom de *Mazarinades* furent publiés de 1649 à 1652. La plupart de ces pièces sont des niaiseries aussi sottes qu'insolentes; il y en a un certain nombre de remarquables à divers points de vue et qui présentent un certain intérêt, soit politique, soit littéraire; un bon nombre sont simplement burlesques et peuvent figurer parmi les témoignages de la gaîté française. C'était de ces dernières que Mazarin parlait lorsqu'il disait : « Le Peuple

paix, laissez-le chanter. » — Un des plus importants services qu'il rendit à la France par son retour, ce fut de conclure la paix des Pyrénées qui mettait un terme aux guerres de la France et de l'Espagne. Les *frondeurs* appréciaient ce service par des quatrains de ce genre :

Il est parti le seigneur Jule
Pour s'en aller faire la paix ;
Que don Louis d'Haro nous l'en...,
Et qu'il ne revienne jamais.

Mais Maynard, au nom des gens plus impatients, lui parlait ainsi :

Rends-nous la paix, dissipe nos tempestes,
Nouveau ministre, et cesse nos conquestes,
Fay que le monde enfin demeure coy :
Le peuple est pasle et de faim et d'effroy.

Il mourut deux ans après, en 1661, à l'âge de 59 ans. Malgré la guerre acharnée qui lui fut si longtemps et si injustement faite, il put dire avec vérité que « *Si son langage n'était pas français, son cœur l'était.* » Connaisseur de premier ordre dans les lettres et dans les arts, il put acquérir cette riche collection qu'il légua au public et qui est connue sous le nom de Bibliothèque Mazarine. Quant à ses relations avec Anne d'Autriche, la duchesse d'Orléans, Élisabeth Charlotte, affirme dans sa *Correspondance* que « la veuve de Louis XIII avait épousé secrètement le cardinal Mazarin, qui n'était point prêtre. » — La duchesse ajoute qu'on connaissait tous les détails de ce mariage et que l'on montrait de son temps au Palais-Royal le chemin dérobé par lequel Mazarin se rendait la nuit chez la reine. « On pourrait penser (fait observer M. Walckenaer dans ses *Mémoires sur Mme de Sévigné*, I, 274) que la duchesse n'a pu écrire que d'après la tradition et que ses récits ne peuvent contrebalancer des assertions opposées de personnages contemporains, mais certains faits sont souvent mieux connus longtemps après la mort des personnes qu'ils concernent que de leur vivant, et ne sont entièrement dévoilés que lorsqu'il n'existe plus aucun motif pour les tenir secrets. » — On peut voir aussi à cet égard les *Mémoires de Brienne* (1828, tome II, pages 40 à 43, et 335), une lettre écrite à Mazarin par la reine (reproduite à la fin du 3e vol. des *Mémoires sur Mme de Sévigné* et dans

les *Pièces désopilantes*, 1866, p. 230) etc. — Les *Lettres du cardinal Mazarin à la Reine* (et à d'autres personnes, écrites en 1651 et 1652) ont aussi été publiées par M. Ravenel (Paris, 1836, in-8, 9 fr.)

L'histoire représente Mazarin comme un bel homme de bonne mine, ayant beaucoup d'esprit et beaucoup d'adresse. On suppose que la reine fut séduite par des caresses dont elle avait été privée pendant si longtemps avec Louis XIII, et son influence sur elle, et aussi longtemps qu'il vécut sur le jeune roi Louis XIV, a fait penser qu'il pouvait bien être le véritable père de ce dernier, qui était né en 1638. Mazarin et la reine avaient alors l'un comme l'autre 36 ans. Quoi qu'il en soit, après la mort de Louis XIII, Mazarin ne se piquait pas de fidélité à la reine et il eut un certain nombre de galanteries et d'amourettes secrètes, notamment avec une comtesse dont l'histoire ne dit pas le nom. La reine devina cette intrigue et fut sur le point de faire prendre Mazarin en flagrant délit, mais il eut l'adresse d'abord de s'échapper sans scandale et ensuite par une assiduité empressée auprès d'Anne, de faire oublier cette petite escapade. (V. le *Dictionnaire de l'amour*, 1811, tome IV, p. 206.)

Mazarinades

On fait des recueils, quelquefois très-volumineux, de ces pièces en vers et en prose qui ont toutes paru séparément pendant les troubles de la Fronde. Une collection composée d'environ 3800 pièces (toutes in-4°, contenues en 86 portefeuilles, et à laquelle il ne manquait pas une seule des pièces les plus célèbres) a été vendue 580 fr. (Suppl. du cat. Duplessis, en 1857), mais à la vente Radziwill, en 1865, on a payé 905 fr. une collection de 8 vol. in-4°. La Bibliothèque Sainte-Geneviève, à Paris, est regardée comme possédant la collection la plus complète qui existe aujourd'hui (120 volumes). La Biblioth. Nation. en possède aussi un très grand nombre (Voir le tome II du catal.). La Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg en possède également une collection importante; le *Bulletin du bibliophile* de 1862, p. 1168, entre dans quelques détails à son égard. La Biblioth. de Rouen possède en 15 portefeuilles un millier de mazarinades rassemblées par M. Leber (n° 4602 de son catalogue). Pour bien connaître le détail de toutes ces pièces, il faut consulter la *Bibliographie des Mazarinades*, Paris, Renouard, 1850-51, 3 vol. in-8, 25 fr., ouvrage fort curieux dû à Ch. Moreau. Cette bibliographie désigne 4311 articles, et encore en janvier 1862 M. Moreau y ajouta dans le *Bulletin du bibliophile* un supplément contenant 209 articles. Parmi les pièces les plus piquantes ou qui ont une certaine valeur, nous citerons:

La Pure vérité cachée. S. l. n. d. C'est une des pièces les plus rares de la collection, car elle est des plus insolentes et des plus hardies. M. Moreau n'ose en transcrire que 2 vers; soyons plus hardis, citons-en huit, mais pas plus :

Reyne, la plus grande du monde
Si vous aviez le cul moins chaud
Chassez ce cardinal ribaud
Croyez moi, tout le monde en gronde
Appréhendez cette rumeur
Il n'a ni l'esprit ni le cœur
De rompre un accident sinistre
Sa politique n'est qu'en fat, etc.

La Custode de la reyne qui dit tout. 1649. Rarissime, aussi bien que la précédente. Un nommé Morlot fut condamné à être pendu pour l'avoir imprimée, mais, fort heureusement pour lui, le peuple le délivra au moment même où on le conduisait au supplice. Cette satire a été attribuée au fameux Blot, dont Mme de Sévigné appréciait judicieusement les couplets en disant *qu'ils avaient le diable au corps*. De cette pièce M. Moreau n'ose donner aucun extrait; cependant, pour qu'on puisse la reconnaître, qu'on nous permette de donner ici les 4 premiers vers :

Peuple, n'en doutez plus, il est vray qu'il la fout
Et que c'est par ce trou que Jule nous canarde
Les grands et les petits en vont à la moutarde
Respect bas, il est temps qu'on le sçache partout

Cette pièce est reproduite intégralement dans les *Pièces désopilantes* de 1866, pp. 223 et suivantes.

La Famine, ou les Putains à cul, par le sieur de la Valise. A Paris, chez Honoré Hignoré, à la fille qui trait, rue Sans bout. 1649. — Cette satire gaie et spirituelle est reproduite dans les *Pièces désopilantes* de 1866, pp. 290 et suiv., avec deux couplets d'une jolie chanson faite sur le même sujet, par Mme de Sévigné, alors fort jeune, et un autre couplet que voici :

Oh Dieu ! le bon temps qui c'estoit
A Paris, durant la famine !
Filles, femmes l'on caressoit
La plus belle se contentoit
D'un demi boisseau de farine
Oh Dieu ! le bon temps que c'estoit
A Paris, durant la famine !

Le Tempérament amphibologique des testicules de Mazarin par maistre Jean Chopoli (S. l. n. d'impr. et aussi s. d. 1651). Cette satire (qui est réimprimée p. 214, *Pièces désopilantes* de 1866), commence ainsi :

Qui croiroit ceste vérité
Que mon maistre messire Jules
Aye acquis son authorité
Par l'effet de ses testicules?

La Bouteille cassée attachée avec une fronde au cul de Mazarin, 1651 (Leber, n° 4601). Cette pièce offre quelques passages écrits avec une certaine verve :

Le moindre goujat peste et jure
Quand on l'appelle par injure
Du vilain nom que vous portez
On vous maudit de tous costez
Allez vous en de par le diable
Qui puisse vous casser les os
Et laissez le monde en repos
Les brevets guériront les fièvres
Les loups vivront avec les chèvres
Les chats garderont les souris
Sans putains on verra Paris
Sans froc et sans robe les moines,
Et sans aumusses les chanoines
Sans crotte les solliciteurs
Sans nécessité les autheurs
On verra le Louvre achevé,
L'or potable sera trouvé
Avec la belle quadrature
De la plus parfaite figure
Enfin l'impossible sera
Quand en France on vous aimera

Le Salve regina de Mazarin et des partisans, 1649, en vers, est une pièce fort bouffonne, et qui montre peu de respect pour les choses sacrées.

Le Ministre d'État flambé, pièce spirituelle et gaie (Leber, II, 261). M. Moreau en transcrit quelques vers (II, 171), mais l'auteur y développe trop longuement une idée malséante :

Et vous avez fait à rebours
Le gaillard péché de luxure

Dialogue de dame Perrette et de Jeanne la Crotée sur les malheurs du temps et les rabais de leur métier, 1649. En pr. Réimprimé dans les *Pièces désopilantes* (1866).

La Guerre des tabourets, 1649, 3 pièces (réimpr. dans les *Pièces désopilantes*, 1866). La première en prose se termine par ce dizain :

A la cour, depuis quelques jours,
Certains tabourets qu'on accorde
Ont causé beaucoup de discours
Et produit beaucoup de discorde
Beaux yeux trop ambitieux,
Ne dites plus que vos beaux yeux
Font tous les troubles de la terre,
Il faut avoir bien peu vescu
Pour ne pas sçavoir que la guerre
Se fait plutost pour vostre cu

La seconde pièce est en vers, et porte pour second titre

l'Antitabouretière. La troisième pièce est intitulée *Élégie sur la jalousie des culs de la cour*; elle commence ainsi :

Certains culs placez en rayon
Dans le cercle autour de la reyne,
Morguoient d'autres fessiers tout aussi gras et gros
Qui demeuroient debout derrière avecque peine
Ces derniers despitez souffroient en soupirant
Et grondoient en se retirant, etc.

La Lettre au Cardinal Burlesque. On l'a attribuée à Scarron; mais à tort, paraît-il. Elle eut un immense succès lors de sa publication, et elle a eu plus d'une édition, circonstance fort rare pour les *Mazarinades*. On y remarque ces deux vers adressés au Cardinal :

Quoique non sujet ni sacré
N'ayant ordres donnés ni pris,

détail qui a son importance, et qu'on oublie trop souvent en appréciant la conduite du personnage.

La Question disséquée (ou la question cardinale) 1649. Naudé trouve cette pièce « l'une des plus agréables et des plus ingénieuses que l'on ait faites contre le cardinal. »

Le Caton françois disant les vérités, 1652. Voici ce que cet insolent écrivain appelle la vérité à l'égard de la reine : « Si l'on vouloit m'en croire, on les mettroit (la reine et Mazarin) en état qu'il seroit vray de toute façon qu'il n'y auroit rien de si chaud que leur cul. Toute la cour sçait que la reine a dit qu'elle oublieroit plutôt Dieu que Mazarin, et par là il semble qu'elle ait voulu rendre véritable la rencontre de son anagramme qui porte qu'elle est chérie de Satan. »

Les Larmes de la reine et du cardinal Laudriguet, 1651. Selon M. Moreau, pamphlet contre Anne d'Autriche, très insolent, très-spirituel et très rare.

Lettre *de remerciement au cardinal Mazarin, avec la Harangue dame Denise, députée vers son Eminence* (sic) *par les beurrières de la ville*. Pièce rare, plaisante, mais peu décente.

Le Mathois, ou Marchand mêlé propre à tout, 1649, en vers. Nous y avons remarqué ceux-ci qui montrent que la mode des culs postiches, appelés *tournures, polissons, sous-jupes*, etc., est déjà ancienne :

Je fais de gros et petits culs
Pour dames et pour demoiselles.

Requeste civile contre la conclusion de la paix. Pamphlet insolent, mais piquant et plein de verve. En voici un passage : « S'il est vray ce qu'on dit, qu'ils (Mazarin et la reine) soient liés ensemble par un mariage de conscience, et que le père Vincent (de Paule) ait ratifié le contrat, ils peuvent tout ce qu'ils font. »

Les Ris et les pleurs de la France, 1651. Pièce curieuse et

lore : « Les princes n'ont-ils pas fait une foire et un bordel de leur camp à la fois ? Qui vit jamais tant de goujats et de galofres tout en un lieu et les postures de l'Arétin plus en usage et plus en montre ? Le spectacle, sans mentir, eût été beau pour des nonnes et des lectrices [illegible] ! — Oh ! la douce guerre, la bonne guerre pour le garce et pour le filou ! — Oh ! la triste guerre pour le bourgeois ! »

Le Silence au bout du doigt (1649). Pamphlet insolent. L'auteur y représente la reconstance du mariage de la reine avec Mazarin par le père Vincent. Il cite parmi les amants d'Anne d'Autriche Buckingham, Leganès et Montmorency que Louis XIII fit périr parce qu'il le surprit un jour aux pieds de la reine.

La Mazarinade (en vers, attribuée à Scarron). S. l. n. d. et 1651. Cette pièce est digne d'attention et elle a été réimprimée par M. Moreau dans son *Choix de mazarinades* (Paris, 1853, 2 vol. in-8), recueil fait, du reste, à un point de vue tout différent du nôtre. Aussi, parmi les pièces ordurières et satiriques dont nous nous occupons, la Mazarinade est la seule qu'il ait osé réimprimer, et encore y a-t-il fait de larges coupures. Partout [illegible] une réticence qui ne s'accorde pas avec la franchise de l'histoire. M. Moreau n'a même réimprimé ni le *Point de l'Ovale*, pièce remarquable par ses sentiments démocratiques, ni la *Franche Marguerite* (qui fut condamnée au feu), ni l'*Avis à la reine d'Angleterre*, ni les écrits les plus incendiaires. Son *Choix* donne donc une idée très-fausse et très-incomplète des *Mazarinades*; il n'en fait connaître que le côté sérieux, c'est-à-dire le moins vrai. — *La Mazarinade* a été aussi réimprimée, mais intégralement, dans un autre petit recueil intitulé : *La Pure vérité cachée et autres mazarinades rares et curieuses, précédées d'un Avant-propos par Philomneste junior* (Gust. Brunet). Amst. (Bruxelles, pour J. Gay), pet. in-12 de xvii-157 pp., tiré à 106 exempl. — En outre de la *Pure vérité* et de la *Mazarinade*, les pièces suivantes sont, entre autres, contenues dans ce petit volume :

La Vieille amoureuse, stances (suivies de 3 épigrammes).

Les Triolets de Mazarin.

Le Caresme de Mazarin, ou la Suite de ses triolets. Pièce rare et originale, mais comme beaucoup d'autres que nous indiquons, trop licencieuse pour en pouvoir rien citer.

La Miliade, ou l'Eloge burlesque de Mazarin, pour servir de pièce de cabinet. Cette satire, un peu longue puisqu'elle comprend mille vers, commence ainsi :

Grand baladin, maistre Apollon,
Alias, joueur de violon,
Et frère de ces neuf pucelles
Qui n'ayant dans leurs escarcelles
De quoy s'acheter un époux
Qui leur frétille les genoux
Auront toujours leurs pucelages,

D'autant qu'elles sont par trop sages
Pour vendre jamais leur honneur
Comme font filles sans pudeur, etc.

Les Visages qui se démontent, en vers, se composent de quelques couplets assez spirituels sur les intrigues du temps:

Soyez sans yeux et sans oreilles
Si vous voulez vivre à la cour,
Car trente ans de nuits et de veilles
Souvent se perdent en un jour.
La peine est mal récompensée
Pour celui qui dit sa pensée,
Il court hazard d'estre interdit,
Si son front de marbre ou de fonte
N'a pour conserver son crédit,
Un visage qui se démonte.

Les Visages qui se démontent en la cour espagnole et italienne. Satire, suite de la précédente, plus médiocre et moins bien écrite.

Les Contre-véritez de la cour. Pièce assez piquante et d'un tour ingénieux; elle commence ainsi:

Absent de ma Philis, toute chose me fâche,
Mes biens sont sans plaisir et mes maux sans relâche,
Mes sens n'ont plus de sens et privez de discours
Me font voir les objets presque tous à rebours.
Allant dedans la cour, revenant dans les villes,
Je trouve les plus sots mieux que les plus habiles,
La cour sans malcontens, le Péron sans escus,
La faveur sans envie et Paris sans cocus.
On ne fait plus l'amour au quay de la Tournelle,
Madame de Montglas a la gorge fort belle,
Que Mazarin n'est plus important au caquet
Qu'on souffre sans ennuy son malheureux caquet, etc.

Virelai sur les vertus de sa faquinance. Paris, 1652, in-4°.

Il est de Sicile natif,
Il est toujours prompt à mal faire,
Il est fourbe au superlatif,
Il est de Sicile natif.
Ce faquin est gras comme suif
Et n'est pas beaucoup maladif;
Il n'est ni foible ni poussif,
Mais pour le point génératif,
Il aime le copulatif.
Et Dieu sçait comme il fut lascif, etc.

Lettre de la signora Foutakrua à messer Julio Mazarini touchant, etc., en vers, réimpr. dans les *Pièces désopilantes*, 1866. C'est la reine qui, sous le nom de Foutakrua, est supposée écrire.

Iris, la vie de mon âme,
Moi, qui pour toi suis infâme,
Si par là tu apprens mon nom,
Pantalon de grand renom,
A la [illegible] suis [illegible]
Ayant appris, mon très cher maître,
Que quelque grand [illegible] de cour
Te vouloit faire un mauvais tour,
Tu feras bien si tu desniches
Et [illegible] à luy faire niches,
Sois prompt à lui tourner le cu
Et tu ne seras pas vaincu, etc.

Ambassade burlesque des filles de joye au cardinal. Paris, 1649 (en vers). Réimpr. dans les *Pièces désopilantes*, 1866 (Leber, nº 4600).

L'Estat déplorable des femmes d'amour de Paris, la Harangue de leur ambassadeur envoyé au cardinal Mazarin, etc. (en prose). Paris, 1649, in-4º (Leber, II, 563). Réimprimé dans les *Pièces désopilantes*, 1866, pp. 250-257.

Lettre à Mademoiselle de V..., estant à la campagne, sur [illegible] de la Guerre des Tabourets, 1649. Satire amusante et même instructive.

Après vous avoir dit en prose,
En peu de mots, beaucoup de chose,
En rimes il me faut aussi
Vous dire ce qu'on fait ici.
Les cus causent de grands désordres,
Ils veulent changer tous les ordres
Et mettent en grand désarroy
Le prince et la mère du roy, etc.

Lettre de la petite Nichon du Marais à M. le prince de Condé à St Germain (datée du 26 janvier 1649, en prose). — *Réponse du prince de Condé.* — *Réplique de la petite Nichon.* En tout 3 pièces (cat. Leber, tome II, p. 360).

Guillaume le savetier avec sa ribaude maîtresse, dame Ragonde (en vers), 1649. — Leber, nº 4601.

Imprécation contre l'engin de Mazarin (en vers). S. l. n. d. (Leber, nº 4603, p. 361 du tome II, cat. G. B.)

Le Burlesque On, 1649, 5 pièces (Leber, 4602, portef. X).

Recueil général des chansons contre Mazarin, 1652, in-8 (cat. Leber, II, 362).

Quant au *Tarif du prix dont on est convenu dans une assemblée de notables pour récompenser ceux qui délivreront la France de Mazarin* (1652), ce serait la plus odieuse de toutes les *mazarinades* si elle était sérieuse, mais c'est une plaisanterie d'un littérateur assez spirituel (Marigny), et ce tarif burlesque a peut-être sauvé la vie de Mazarin. Les provocations à l'assassinat partaient du sanctuaire même de la justice. Le

1er août 1652, la chambre des enquêtes demanda pour la troisième fois 150 000 livres pour le prix de la tête de Mazarin, disant qu'il y a des gens prêts *à faire le coup* pourvu que la somme soit [illegible] en mains tierces, condition qui, par parenthèse, était peu flatteuse pour MM. du Parlement. À la Révolution française, ce bel genre de plaisanteries odieuses a été renouvelé par Camille Desmoulins et autres. Le mot plus atroce en ce genre est attribué par l'auteur d'un affreux libelle intitulé: *[illegible] de la liste de toutes les personnes avec lesquelles la reine a eu des liaisons de débauche.* Petit-Pierre Saint-Pere, 1792, in-8 de 28 pp. — Cette [illegible] pièce vient d'être réimprimée à petit nombre à Neufchâtel par la Société des Bibliophiles cosmopolites.

MAZÈRES (Éd.-Jos.-Ennemond), aut. dramat., né à Paris en 1796, mort en 1866. Seul ou en collaboration: *La Dame et la demoiselle — le Jeune mari — la Mère et la fille — la Niaise — Une heure de veuvage — Une liaison.*

Mazet, op.-com., en 2 a., par Anseaume et Duni. Paris, 1761, in-8.

MAZILLIER (Joseph Mazelier, dit), chorégraphe et danseur, né à Marseille, en 1797, mort à Paris, en 1868. *Ælia et Mysis — Betty — le Diable amoureux — Lady Henriette.*

MAZUY (A.), né à Lyon, en 1808. *Jérusalem délivrée*, trad. de l'ital. — *Roland furieux*, trad. de l'ital.

Mea (La) culpa du clergé, ou les Frères capucins appelés aux États-Généraux. Paris, 1789, in-8. — Scheible, environ 2 fr. 50.

Mea culpa, ou Erreurs du jeune comte de Monval, par lui-même. Paris, Duplanne, 1822, 2 vol. in-12, 2 fig. lith.

Tableau des dangers auxquels s'exposent les jeunes gens qui s'abandonnent à leurs passions. Il y a des détails assez libres. — Roman plein d'imagination et de sensibilité, selon la *Revue des romans*. « Rien d'édifiant dans le *Mea culpa* d'un mauvais sujet, repentir tardif arrivant, comme toujours, qu'aux dernières pages du livre. » [Cat. Monselet, p. 84]

Méandres (Les) (Contes et nouvelles), par L. Gozlan. Paris, V. Lecou, 1851, in-18 jésus de 8 feuilles.

Méchanceté (La) des femmes, par D. F. D. L. (de Fretville), *avec le Caquet des Chambrières, ensemble la lettre d'un gentilhomme à une demoiselle, et la res*

ponse de la demoiselle, plus la lettre d'escornifflerie. Paris, Rocolet, 1618, in-12 (Nyon, n° 4061, Mac Carthy, 12 fr. 50). — Paris, Guilleau, 1619, in-12 (Nyon, n° 4062). — Lyon, 1650, pet. in-12 de 46 pp. (Bignon, 16 fr., Veinant, 40 fr.). — La 1re édition avait paru en 1617, sous le titre : *Cacogynie, ou Méchanceté des femmes.*

Méchanceté (La) des filles, où l'on voit leurs ruses et leurs finesses pour parvenir à leurs desseins. Rouen, Besongne, s. d. (vers 1703). Troyes, s. d. et 1715, in-12 de 24 pp. (Leber, n° 2763, Crozet, 5 fr. 25 c.). — 1745, in-12 (Techener, n° 4307). — Troyes, veuve André, 1832, in-18 (Aubry, no 1866, 1 fr. 50).

Méchante (La) femme (par Coquelet). Paris, 1726, in-12. — Techener, n° 4306.

Réimpr. sous ce titre : *Éloge de la méchante femme, dédié à Mlle Honesta.* Paris, 1731, in-12. Leber, n° 2682, attribue cet ouvrage à d'Ainival.

Mécontentement (Le) arrivé aux dames d'amour suivant la cour. Paris, veuve Du Carroy, 1625, in-8 de 15 pp. — La Vallière, n° 3913^{10}, Méon, p. 429. — Voir : *Le Contenu de l'assemblée des dames de la confrérie du grand habitavit.*

Médaille (La) curieuse, où sont gravez les deux principaux écueils de tous les jeunes cœurs, où les mieux capitainés et les plus expérimentez amans trouveront quelque chose de surprenant, par L. C. de V. — Paris, Le Monnier, 1672, pet. in-8, avec une grande fig. allégorique. — La Bédoyère, 52 fr., Nyon, n° 9525, de Selin, no 1761, 5 fr., J. G., no 1844, 10 fr. 50.

Cet ouvrage est divisé en 2 parties : la première contient, sous des noms supposés, le récit du siège de Candie ; la seconde est une histoire galante fort alambiquée, qui appartient à l'école des Précieuses. La belle [illegible] est défendue par sept bastions, cinq demi-lunes, quatre cavaliers. On trouve dans cette pièce le château de la Conscience, les forts de l'Honneur, de la Réputation, du Devoir. Consulter le *Bulletin du biblioph.*, 1857, p. 38.

Médecin (Le) de l'amour, op.-com. en 1 a., en vers, par Anseaume (et Lefebvre de Marcouville), musique de La Ruette. Paris, Duchesne, 1758, in-8. — Nyon, V, p. 104, Soleinne, n° 3396.

Digitized by Google

Médecin (Le) de l'amour, par le docteur Doppet. Paphos (Paris, Leroy), 1787, 2 part. in-8, fig. — Alvarès, en 1858, 5 fr. 50.

Ouvrage médico romanesque. Fr. Amédée Doppet fut d'abord médecin, puis général au service de la République française. Il est mort en 1800 en Savoie, son pays, à l'âge de 47 ans. Voir dans la *Littérature franç.* de Quérard la liste de ses ouvrages qui sont assez nombreux, mais peu intéressants.

Médecin (Le) de Vénus, ou l'Art de se guérir soi-même de toutes les espèces de syphilis, ou des maladies secrètes de l'amour, etc., par Morel (de Rubempré), D. M. P. — Paris, 1825, in-18. — Réimpr. en 1828, sous le titre : *La Médecine de Vénus sans le médecin pour la guérison prompte et radicale de la syphilis*, etc.

Médecin (Le) des dames, ou l'Art de les conserver en santé (par Goulin). Paris, Vincent, 1771, in-12. — Beiraud, en 1872, 6 fr. 50 ; Nyon, n° 5947.

Volume précieux par les excellentes recettes qu'il contient, recettes qui intéressent non seulement la santé des dames, mais encore la conservation et l'augmentation de leur beauté. Aucun sujet n'est omis : les remèdes les plus particuliers et les plus secrets sont indiqués, soit pour faire disparaître quelque infirmité, soit pour supprimer toute trace d'un commerce illicite.

Médecin (Le) des dames, com.-vaud. en 1 a., par Scribe et Mélesville. Paris, Pollet, 1826, in-8 (Soleinne, 2040). — 1828, 1830, gr. in-32.

Médecin (Le) des dames, par Ch. Joliet. Paris, 1865, in-18.

Médecin (Le) des dames, com., par Gustave Heller (Th. Cleey). Paris, libr. internat., 1870, gr. in-18, 144 pp.

Médecin (Le) des femmes, manuel pratique contenant la description des maladies propres aux femmes et le traitement qui leur est applicable, suivi de l'hygiène des femmes, par J.-J.-Ph. Eug. D'Hec. Paris, 1835, 1841, in-18.

Médecin (Le) des maladies secrètes, ou Art de les guérir soi-même, par le docteur Ch. Albert. 4e édit. Paris, 1835, in-18 de 1 feuille 1/2, 1 fr.

Médecin (Le) libéral, ou les Cadeaux d'un mari, com.

histor. en pr. et en vers, par Amédée de Tissot. Paris, Delaunay, 1820, in-8. — Soleinne, n° 2660.

Médecine (La) de Cythère, parade en 2 actes, en vaudevilles (par Grandval fils?). Clignancourt, 1765, in-8 de 32, ou de 51 pp. — Nyon, V, p. 196; Soleinne, n° 3861; Raguse, n° 312; La Jarrie, n° 2767. Le cat. Bull., n° 572, intitule cette pièce le *Médecin de Cythère*.

Les personnages sont Cassandre ou Séleucus — Pierrot ou Antiochus — Isabelle ou Stratonice — Colombine ou Ismène — Mme Aroue, garde-malade. Les deux dernières étaient faisant toutes par la besogne de monsieur le duc de Bourgogne.

Médecine légale de *F. A. O. Mahon*. Rouen, Robert, 1801, 3 vol. in-8. — Détails singuliers sur l'impuissance, le congrès, la castration, la défloration, les hermaphrodites, etc.

Médecins (Les) d'aujourd'hui, ou l'Amour et le devoir, scènes dramat. en 5 a., pr., par J. B. M. (Mégi) de Saint-Amand. Paris, Dupont, 1828, in-8. — Soleinne, n° 3198.

Médianoches, par Paul Lacroix. Paris, Dumont, 1835, 2 vol. in-8. — Paris, Barba, 1838, 4 vol. in-12.

Ce sont des amis et des amants enfermés dans une espèce de Chartreuse pendant l'invasion du choléra de 1832. On n'imagine rien de mieux, pour se préserver du fléau, que de conter des histoires et de faire l'amour. Les histoires sont, bien entendu pour la plupart, des aventures amoureuses, quelques-unes assez lestes et élégantes. On appelait *médianoche*, au XVIIe siècle, un second souper qui avait lieu à minuit et qui comportait toutes les diversions convenables à une pareille heure.

Mediceische (Die) Venus, und Phryne (La Vénus de Médicis et Phryné), par C. J. von Murr. Dresde, 1804, in-8.

MEDICIS (Laurent de), dit le MAGNIFIQUE, mort en 1492. *Canzone a ballo*. — *Poesie volgari del magnifico Lorenzo de Medici che fu padre di papa Leone*, etc. — *Stanze bellissime intit. le Selve d'amore* — *Selve d'amore* — *Opere*.

Medjnoun et Leila, poëme, trad. du persan de Djamy, par A. L. Chézy. Paris, 1805, 1807, 2 vol. in-18. — Aimé Martin, 18 fr.

Les amours de Medjnoun et de Leila, composition très-estimée en Orient, présentant un tableau saisissant des suites d'une passion malheureuse. Analysé Biblioth. des romans, avril 1778. Il en existe une traduction allemande, *Medschnun und Leila, ein persischer Liebes-Roman von Dschami*, par Ant. Théod. Hartmann. Leipzig, 1807, 2 vol. in-8.

Medulla facetiarum. Complectens epigrammata jocosa et salsa de qualicumque venere, femina et vino. E Farragine scriptorum latinorum classici, medii et recentioris aevi selecta atque in ordinem alphabeticum redacta per Immanuelem Sincerum juniorem. Stuttgartiae, 1863, in-16.

Mégalanthropogénèse. Moyen de découvrir si une femme est enceinte d'un garçon ou d'une fille, par E. Thaléby. Paris, 1866, in-16, 29 pp. (Voir aussi *Nouveaux essais sur la mégalanthropogénésie*).

MÈGE (Jean-Baptiste), médecin, né à St-Amand-Talende, en 1787. *Alliance d'Hygie et de la beauté. — les Médecins d'aujourd'hui, ou l'Amour et le devoir.*

MEILHAC (Henri), aut. dramat., né à Paris, en 1832. En collaboration: *Barbe-Bleue — la Belle Hélène — les Curieuses — la Diva — la Grande-duchesse de Gerolstein — Nemea — la Pénitente — la Périchole — Suzanne et les deux vieillards — Tout pour les dames — la Vertu de Célimène — la Vie parisienne.*

Mélange de pièces amoureuses, galantes et héroïques, par le chev. de Lahosbinière. Bruxelles, 1704, pet. in-12, fig. — Nyon, n° 9887, Veinant, 11 fr. 50.

Recueil contenant: *le Jaloux par force; la Chambre de justice de l'Amour* (prose et vers); *Dialogue de l'amour et de l'amitié, Vengeance des femmes contre les hommes* (satire en vers); *un Demêlé de l'esprit et du cœur* (en prose et en vers).

*Mélange de pièces curieuses, tant en prose qu'en vers, ou Sottisier de poche, imprimé à N*** pour l'année prochaine, avec une seconde partie ayant pour titre: Pièces échappées du feu, ou la Curiosité, la Rareté. — Première sottise: Le Luxurieux, comédie. — Deuxième sottise: La Nouvelle Messaline, com. en 1 acte, par Prépucius, à Babin, chez Clitorion. — L'Election du gén. des Cordeliers. Ode à Priape, par l'abbé Piron, etc. — La Comtesse d'Olonne, com., et autres pièces curieuses pour servir de suppl. à La-*

fontaine et à Rousseau Londres, 1744, in-8, 4 parties de 96, 32, 96 et 22 pp

Voir sur ce volume très-rare le catalogue Meerman II 291, et le cat. raisonné de Viollet Leduc, p. 80 du Supplément. — Il ne faut pas confondre ces *Pièces échappées du feu* avec les *Pièces échappées au feu* (Voir ce titre) de Malezieux, Dubois de Saint Gelais, etc.

Mélange de poésies fugitives et de prose sans conséquence (par Mme Fanny de Beauharnais). Amst. et Paris, 1776, in-8, fig. de Marillier. — Dinaux, 16 fr., Soleinne, n° 2220

« Dorat, à cette époque, était le teinturier de madame de Beauharnais. Il passa pour avoir *collaboré* avec la comtesse, ainsi que le fit comprendre Lebrun à la mort de Dorat, dans ce distique méchant :

Dorat n'est plus. Savez-vous ce qu'on dit ?
Que Beauharnais en a *perdu l'esprit*

« Madame de Beauharnais était d'ailleurs habituée aux épigrammes de Lebrun, qui avait déjà écrit

Fanny, belle et coquette, a deux petits travers :
Elle fait sa figure, et ne fait pas ses vers

« Un jour qu'Écouchard Lebrun dînait chez elle, elle fit copier proprement ce brocard. En sortant de table, Lebrun le trouva collé à la glace du salon avec ces mots au-dessus : « Épigramme faite contre moi par M. Lebrun, qui dîne aujourd'hui chez moi. » — Le malin poète resta penaud, il prit son chapeau et sortit. » — (Note du catal. Dinaux, n° 3645).

Mélange de vers et de prose, par S.-P. Talassa-Altéi (Mérard Saint-Just). Hambourg (Paris, Didot), 1799, in-12. — La Bédoyère, 13 fr.

Mélange (Le) des QQ, des Quoi et des V patriotiques, par un amateur. S. l. n. d., in-8 de 16 pp. Très-rare. L. V., en 1850, n° 1050, Bibliotheca scatologica, p. 58. — C'est une facétie purement politique, et il ne faut pas chercher dans cet opuscule ce que le titre semble promettre, ce sont des phrases dont voici un échantillon

« Qu'un citoyen ait dit que la publicité était la sauvegarde du peuple, afin d'escamoter la bienveillance de la nation, cela n'est pas surprenant ; mais qu'on méprise cette maxime en faisant semblant de la professer, qu'on punisse sévèrement ceux qui la pratiquent, vit-on jamais tant de duplicité, tant d'injustice, tant d'iniquité, etc. »

Mélanges confus sur des matières fort claires (par Thévenot de Morande). Imprimé sous le soleil (Londres), 1771, pet. in-8. — Ouvrage que l'on joint au *Gazetier cuirassé* (Voir ce titre).

Mélanges de différentes pièces de littérature, en vers et en prose, avec l'histoire de Mlle de Cerni (par Ph. Le Fèvre, de Rouen). Chambéry et Lyon, 1762, pet. in-8. — Luzarche, n° 2981.

Mélanges érotiques et historiques, ou les Œuvres posthumes d'un inconnu (Hugon de Basseville), *publiées par un chapelain de Paphos*. A Salamine, et Paris, Laurent, 1784, in-12 de 133 pp., front. gr. — Payn, n° 400.

Contenant: *la Mort d'Auguste*, idylle. — *la Toilette de Glycère*. — *Stances à Glycère*, etc. — 15 chansons, 5 dialogues. — *Sémiramis et Artémise*. — *Didon et Vénus*. — *Hélène et Pénélope*. — *Andromaque et Hélène*. — *Galilée, Malherbe et Fontenelle*. — *Aza*, histoire orient., — *la Mort de Zelmire*, romance.

Mélanges érotiques. Paris, 1827, in-12, 1 fig. — Scheible (1861, p. 215), 2 fl. 24 kr.

Mélanges gais, intéressants et philosophiques. S. l., 1786, in-8. — *Sur les femmes, sur ce qu'on appelle des livres licencieux*, etc.

Mélanges historiques, satiriques et anecdotiques de M. de Boisjourdain, cont. des détails ignorés ou peu connus sur les événements ou les personnes marquantes de la fin du règne de Louis XIV, des premières années de celui de Louis XV et de la Régence. Paris, 1807, 3 vol. in-8. (Leber, n° 4521). Rare.

Compilation dans laquelle on trouve quelques pièces assez libres, en vers et en prose: *Les Nouvelles amours de Louis le Grand* (avec Mlle du Tron), *le Tailleur de Bassette*, pièce comique en 3 actes et en vers (critique de la conduite d'Hortense Mancini, duchesse de Mazarin), *la Fourmi*, conte en vers (tome Ier), etc. — Le nom de Boisjourdain est un pseudonyme.

Mélanie, ou la Religieuse forcée, drame en 3 a. et en vers, par La Harpe. Amst. (Paris), 1770, 1776, in-8. — Suivi des *Muses rivales*. Paris, Didot l'aîné, 1792, in-18 (La Bédoyère, 4 fr.).

Ce drame lugubre a été encore réimprimé pour les amateurs du genre en 1804, 1814, 1826, 1827, etc.

Mélanie, ou le Double hymen, par Mlle J. B*** 1810, 2 vol. in-18. — Pigoreau.

Mélanthe, amoureuses aventures du temps, distrib. en 12 livres, par le sieur Vidal. Paris, 1624, 2 part. pet. in-8. — Vendu à Lyon, en 1839, 16 fr.; Nyon, n° 9085.

Melchior Ardent, ou les Aventures plaisantes d'un incroyable, par Mme S*** (Mlle Louise-Marie [illegible]). Paris, Montardier, an VIII (1800), in-18, fig. (*Superch. littér.*, III, 488.)

Melcha Kina, ou Anecdotes secrettes et historiques (par du Castre d'Auvigny). Paris, s. d. (1735), in-12 (Leber, 6662). — Amst. (Paris), 1736, in-12.

Melicello discourant au récit de ses amours mal fortunées, la fidélité abusée de l'ingratitude, fait françois par J. Mangin, dit le Petit Angevin. Paris, E. Groulleau, 1556, pet. in-8. Rare. — Duriez, 7 fr.; d'Essling, 61 fr.; Nyon, n° 9086.

Mélicerte, comédie pastorale héroïque (en 2 a. et en vers), par J.-B. P. de Molière. Suivant la copie impr. à Paris (Holl., Elzév., à la Sphère), 1684 ou 1689, pet. in-12 de 32 pp. et front. gr., très rare.

Cette pièce, représentée pour la première fois à Fontainebleau en 1666, et imprimée pour la première fois dans le 7e volume des Œuvres de Molière, édition de 1682, devait, dit-on, avoir 3 actes; mais Molière ne l'aurait pas achevée. Le comédien Guérin s'est avisé de la remanier et d'y ajouter un 3e acte. Il la fit paraître sous ce titre: *Myrtil et Mélicerte*, past. héroïque. Paris, 1699, in-12 de 10 ff. et 95 pp. (Soleinne, 10 fr.)

Mélicerte et Zirphile, roman historique et moral, suivi des *Sœurs rivales*, par Mme Gacon-Dufour. Paris, Ouvrier, an X (1802), 2 vol. in-18.

Mélidor et Phrosine, drame lyrique en 3 a., par Ant.-Vinc. Arnault. Paris, Maradan, 1798, in-8.

Méline, ou les Horreurs de la jalousie, par Mme Guénard. Paris, 1816, 5 vol. in-12 (Pigoreau).

Mélisse, tragi-com. pastorale (en 5 a. et prol., en v.). S. l. n. d., pet. in-12 de 4 ff. et 80 pp.

Voici la note du cat. Soleinne, n° 1180, et n° 219 du *Sup-*

plément. » Il est bien singulier que les bibliographes du Théâtre, qui ont cité cette pièce, dont tous les exemplaires commencent par un faux-titre, ne se soient pas arrêtés sur un ouvrage aussi remarquable. Le sujet est assez peu de chose par lui-même, et le genre d'une pastorale a toujours exclu le talent que l'habile arrangement des scènes ne corrige pas même dans ce chef-d'œuvre inconnu, oui, chef-d'œuvre, surtout si on le compare à tout ce qui paraissait sur la scène à cette époque. Qu'on se figure un langage harmonieux, élégant, facile, naturel, un style toujours pur et toujours franc, les qualités enfin qui caractérisent celui de Molière. Répétons-le avec assurance, il n'y a que Molière qui ait écrit de la sorte avant Racine. Voici une citation prise au hasard :

Alexis, de l'amour le pouvoir est étrange,
Un amant mille fois en un moment se change,
Et de ses passions l'impétueux reflux
Luy fait par fois haïr ce qu'il aime le plus.
Au fort de sa douleur, aveugle, il s'imagine
Chasser facilement l'objet qui le domine,
Et par le vain secours de sa faible raison
Il croit rompre ses fers et briser sa prison;
Mais s'il voit seulement les yeux qui le maîtrisent,
Ses fermes projets tout d'un coup se détruisent,
Et de sa lâcheté lui est le repentir,
Qu'il redouble ses fers pour n'en jamais sortir.

« Quel style! Est-ce Colletet, est-ce Desmarets, est-ce Rotrou lui-même, qui trouvent ainsi la rime sans la chercher? Il suffit de savoir reconnaître les caractères du style d'un écrivain pour penser aussitôt à Molière, en lisant ces extraits d'une pièce qui date de 1640 à 1655. Que l'on compare ces portraits de femmes à ceux que Célimène trace si finement dans le *Misanthrope*.

Ceux-ci sont moraux, ceux-là tout physiques; mais le mouvement de la phrase est presque semblable dans les deux passages :

Nérine a les yeux bruns, Æglé le teint de lys,
Diane est complaisante, et douce Amarillis;
Galatée à chanter les rossignols surpasse;
Philis est toute jeune et dans son beau printemps,
Aréthuse a des traits encor bien éclatans;
Sylvie est enjouée, et la belle Caliste
Ne laisse pas de plaire encor qu'elle soit triste.

« Combien de vers charmants dignes de Molière!

Hélas! on sait trop tôt ce qui doit affliger;
Le bonheur est tardif et le mal est léger.
On ne plaint point un mal quand il est volontaire,
On n'exprime pas bien une ardeur violente
Que le cœur ne sent pas et dont l'âme est exempte.

« Nous supposons donc que cette pièce est de Molière, à l'époque où il traduisait Lucrèce. On n'en doutera peut-être pas, après avoir lu ces vers qui rappellent un passage du poème *De natura rerum* :

Alexis, il n'est rien qui n'aime en la nature.
Chaque chose en ressent l'agréable blessure,
Et les membres épars de ce grand univers
Ont chacun leur amour et leur penchant divers.
Le ciel aime la terre, et d'une ardeur fidelle,
Pour la voir tous les jours il roule à l'entour d'elle,
Sans que, depuis le cours de tant d'ans révolus,
Il ait rien relasché de ses soins assidus.
Vois, voy les éléments : mesme ardeur les travaille,
Et quoyque bien souvent ils se livrent bataille,
Et fassent à nos yeux de terribles fracas,
C'est pour se mieux unir qu'ils forment ces débats.
Ce reflux de la mer que tout le monde admire,
Est l'effet d'un amour qui souffre et qui désire,
Et un fleuve qui tasche à surmonter son bord
Veut caresser sa grève et l'estraindre plus fort.
Le fer plaist à l'aimant, et la paille amoureuse
Saute d'un vol léger vers l'ambre précieuse.

« Et ailleurs, dans cet admirable plaidoyer en faveur de l'amour :

Philène, nostre amour ne dépend pas de nous,
Nous gardons nostre cœur, nous recevons les coups,
Mais l'aveugle Destin, que son caprice inspire,
Tient sur nos volontez un tyrannique empire.
Dans le moment fatal que se forment nos corps,
Il y met des instincts, des penchants, des rapports,
Et de nos ascendants la force souveraine
Nous incline à l'amour ou nous porte à la haine.

« Tout est écrit dans ce style ferme, élégant, souple et facile. »

Mélisthènes, ou *l'Illustre Persan*, par M. de P*** (Thémiseul de Saint-Hyacinthe), 1718, in-12 (Nyon, n° 8690). — Réimpr. sous le titre : *Histoire de Mélisthène, roi de Perse*, contenant ses aventures galantes *et* histor. Paris, Musier, 1723, in-12 (Nyon, 8691). — Amst., 1741, in-12.

Mélite, ou *les Fausses lettres*, pièce comique (5 a., vers), par Pierre Corneille. Paris, Targa, 1633, in-4° de 6 ff. et 150 pp. (Soleinne, n° 1130). — Paris, J. De Loge, 1633, in-8 (Fontaine, en 1870, belle reliure, 70 fr.). — Suivant la copie impr. à Paris (Holl., à la Sphère), 1688, pet. in-12 (Soleinne, n° 1143).

On connaît l'histoire, *et* nous l'avons déjà indiquée au nom

de Pierre Corneille. Dans sa jeunesse, un de ses amis, à Rouen, lui fit connaître sa maîtresse. Corneille en devint très amoureux. Il lui fit la cour, il lui plut et il s'établit chez elle sur les ruines de son introducteur. La joie de son triomphe le rendit poète. Il fit l'*Occasion perdue recouverte*, et la pièce de *Mélite* qui fait allusion à son aventure. Cette pièce réussit et encouragea Corneille à s'adonner au théâtre. Elle fut représentée pour la première fois en 1625.

Mélize (La), pastorale comique en 5 *a.* et en vers, avec un prologue facétieux, par S. M. sieur Du Rocher. Paris, Jean Corrozet, 1634, 1639, pet. in-8. — Nyon, n° 17398; Soleinne, n° 1083.

Le prologue facétieux en prose, et rempli d'équivoques qui contrastent assez avec les *Chastes aventures* de Mélize, est de Deslauriers, dit Bruscambille, dans les œuvres duquel il se trouve. Quant aux vers du sieur Du Rocher, ils sont si monotones et si médiocres, que nous ne trouvons pas de citation à en lever.

Melodæsia, sive Epulum musarum, ludi juveniles, maritalia, bacchanalia, gynæcei, auct. Fr. Taubmanni. Lipsiæ, 1597, in-8. — Scheible, en 1859, p. 1076, 2 fl. 42 kr.

Frédéric Taubman, critique et littérateur allemand, né en Franconie en 1565 et mort en 1613, enseigna avec éclat la poésie et les belles-lettres à Wittemberg. Un recueil de ses poésies a paru en 1622, in-8. Un volume a paru aussi sous le titre de *Taubmaniana*. Lipsiæ, 1703, in-8.

Mélodies poétiques et chants d'amour, par G. Pauthier. Paris, Maurice, 1825, in-18, 4 fr. 50.

Mémoire à consulter pour Marthe Baudru ouvrière à Orléans, sur une demande en réparation d'honneur d'une imputation fausse d'hermaphrodite et d'abus des deux sexes. In-4°. — Libri, n° 716.

Mémoire à consulter pour un mari dont la femme s'est remariée en pays protestant et qui demande s'il peut se remarier de même en France. Paris, 1771, in-8. — Techener, 4 fr. 50. Leber, n° 712.

Mémoire (sur les filles publiques), *adressé à S. E. le ministre de l'Intérieur*, par Armd Luese. Paris, 1841, in-4° de 16 pp.

Mémoire de la vie galante, politique et littéraire de l'abbé Aunillon-Delaunay-Dugué. Paris, 1808, 2 vol. in-8. — Truebwasser, n° 1595.

Mémoire du chevalier de Ravanne, page de son altesse le duc régent, et mousquetaire. Liége, 1740, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8407.

Mémoire historique des intrigues de la cour, et de ce qui s'est passé entre la reine, le comte d'Artois, le card. de Rohan, Mmes de Polignac, etc., par Rétaux de Villette. Venise (Suisse), MDCCLXXI (sic) pour 1790, in-8 de 75 pp. — Bachelin-Deflorenne, en 1869, 20 fr.; Leber, n° 4781.

L'auteur de cette pièce, l'une des plus rares et des plus curieuses de toutes celles qui ont paru relativement à l'affaire du collier, était ex-gendarme et en même temps une espèce d'aventurier qui était amant de Mme de La Motte, et qui avait vécu longtemps à ses dépens. Il avait apposé la fausse signature de la reine sur le traité passé avec les joailliers pour l'achat du fameux collier, mais il obtint sa grâce, et fut simplement banni de France. Lorsque Mme de La Motte publia ses *Mémoires justificatifs* après son évasion de la Salpêtrière, Rétaux de Villette crut devoir de son côté publier un *Mémoire historique* relatif aux mêmes événements. Une réimpression récente de cette brochure a été faite dans la *Bibliothèque libre* publiée par les Bibliophiles cosmopolites, sous ce titre: *Mémoire historique des intrigues de la cour, par Rétaux de Villette, précédé d'un Avertissement relatif à l'affaire du Collier et aux Mémoires justificatifs de la comtesse de Valois de La Motte.* Imprimé par les presses de la Société, à Neuchâtel, 1872, pet. in-12 de xxiv-64 pp.; tiré à cent exemplaires numérotés. — L'auteur, pour un motif quelconque, est hostile à Mme de La Motte. Il explique peu honnêtement le mystère de ses rapports avec la reine. Du reste, Mme de La Motte, dans ses *Mémoires justificatifs*, ne repousse pas cette sorte d'accusation; elle se borne seulement à rejeter toute la culpabilité de l'affaire du collier sur Marie-Antoinette.

Mémoire pour Anne Grandjean, connue sous le nom de Jean-Baptiste Grandjean, etc. Question: Un hermaphrodite qui a épousé une fille, peut-il être réputé profanateur du sacrement de mariage? etc. (suivi de) *L'Hermaphrodite, ou Lettre d'Anne Grandjean à Françoise Lambert, sa femme* (en vers). Paris, Cellot, 1765, in-8. — Veinant, 5 fr. 50; Leber, n° 716; Dinaux, n° 3216.

Mémoire pour Elisabeth de Vellenne, veuve d'Alexis Nicquet, contre Jacques Nicquet, question très-importante. Paris, 1768, in-4°.

« Cette question importante est de savoir si une fille née onze mois sept jours après la mort de son père doit être déclarée il-

légitimes à la suite de ce curieux plaidoyer se trouvent d'intéressants mémoires sur les enfants naturels, [illegible] autres ont [illegible] de la durée des grossesses, d'après des faits recueillis par les naturalistes. » (Note du catal. Dinaux, nº 550)

Mémoire pour J.-B.-B. de Tremolet Montpezat, marquis de Montmoirac, et pour la dame Olimpe Pape de Saint Auban, son épouse (en séparation pour cause d'adultère). Toulouse, 1751, 2 vol. in-8. — Boulard, tome I, nº 2271.

Dans ce mémoire il s'agit d'une paternité plus qu'équivoque que décline un mari séparé de sa femme depuis plus de six ans. L'exposition des faits fournit des détails passablement risqués. (Catal. Veinant, 1860, nº 94)

Mémoire pour J.-B. de La Hire, demandeur en nullité de mariage, contre Mlle Pochet, femme soi-disant défenderesse et accusée d'impuissance. Paris, 1740, in-fol. — On y joint: *Mémoire en l'officialité, pour Marie Pochet, femme La Hire, contre son mari, demandeur en nullité de mariage pour prétendue cause d'impuissance.* Paris, 1749, in-fol. — Cat. de M., 1864, nº 105; La Jarrie, 1re partie, nº 327.

Mémoire pour le sexe féminin contre le sexe masculin, par Mme *** (Gacon-Dufour). Londres et Paris, 1787, in-12 de 20 pp. — Duprat, 4 fr.; Bignon, environ 1 fr. 50; Claudin, en 1860, 4 fr. 50.

Ce Mémoire était une réponse à quelques publications faites par le chevalier d'Artaize, lequel signait quelquefois chevalier de Feucher. D'Artaize crut devoir faire une réplique qui est intitulée: Lettre à *Madame D...* (Dufour), auteur du *Mémoire pour le sexe*, etc. Paris, 1788, in-12. — Il est bon, quand on le peut, de joindre la seconde pièce à la première.

Mémoire pour le sieur Séguin, ancien notaire à Chartres, trésorier du duc de Chartres, contre la femme et la fille Fontaine. Paris, 1782, in-4°. — Séduction et grossesse.

Mémoire pour le sieur Touze contre la fille Bataille et contre le sieur Bataille, son père. Paris, 1782, in-4°. — Séduction et grossesse.

Mémoire pour moi, par moi, Louis de Brancas, comte de Lauraguais. Londres, 1773, in-8 de xc-109 pp.

Ce Mémoire est relatif à un procès qu'on lui avait suscité en Angleterre pour un prétendu enlèvement d'une de ses femmes de chambre; ce sont ses expressions. — Il s'agissait d'une fil

que Lauraguais aussi possédée pendant trois ans et qui, après avoir été violée par un secrétaire anglais du comte dans les circonstances les plus odieuses, épousa clandestinement ce misérable et disparut ensuite (Catal. Techener, 1865, n° 3475).

Mémoire pour M. de Caron contre son épouse. — Deux broch. in-4° — Bertaud, en 1870, 2 fr. — Procès en adultère, curieux par ses détails.

Mémoire pour M. le comte de Montmort contre sa femme en une demande en séparation de corps. In-4° — Bertaud, en 1870, 1 fr.

Mémoire pour M. le comte Achille Du Cayla (dans son procès) *contre Madame la comtesse du Cayla, son épouse.* — *Réflexions*, pour le même. — *Dernières réflexions.* 3 pièces in-4° (cat. Cl. de M., en 1864, n° 85; La Jarrie, n° 6087).

Personne n'ignore que la comtesse Du Cayla était favorite et maîtresse de Louis XVIII. Voici le petit article de Bouillet sur cette dame : « Zoé, comtesse Du Cayla, née en 1784, morte en 1850. C'était la fille de l'avocat Talon qu'elle sauva par ses prières des poursuites auxquelles il fut exposé sous Napoléon Ier comme agent des Bourbons. Plus tard, admise dans l'intimité du roi Louis XVIII, elle prit sur lui un grand ascendant. Elle consentit à brûler les papiers de la procédure Favras qui lui venaient de son père, et reçut en don du roi le château de Saint-Ouen, près Paris. »

Mémoire pour M. Raquet du Pressoir, maître des eaux et forêts à Bourges, âgé de 78 ans, accusé d'avoir, trois jours de suite, violé une fille d'environ onze ans et de lui avoir communiqué le mal vénérien. S. l., 1781, in-4°. Rare. — La Jarrie, n° 343.

Mémoire pour un mari (Rancurel). Voir : *Plaidoyer pour le sieur Rancurel.*

Mémoire pour une jeune fille séduite par un prêtre. S. l. n. d., in-4°. — La Jarrie, première partie, n° 359.

Mémoire sur la fréquence des maladies vénériennes à Lyon, et sur les moyens de les prévenir, par Cinpeau, D. M. P. — Lyon, 1822, in-8 de 44 pp.

Mémoire sur la prostitution publique, et parallèle complet de la prostitution romaine et de la prostitution contemporaine, suivi d'une étude sur le dispensaire de salubrité de Bordeaux, d'une statistique des vénériens dans la garnison de Bordeaux, etc., par le

Digitized by Google

docteur Jeannel. Paris, G. Baillière, 1862, in-8 de 241 pp.

La seconde édition de cet ouvrage est intitulée : *De la prostitution publique et parallèle complet*, etc. Paris, 1862, in-8 de xvi-309 pp., 6 fr. — Une nouvelle édition refondue est intitulée : *De la prostitution dans les grandes villes au XIXe siècle et de l'extinction des maladies vénériennes : questions générales d'hygiène, de moralité publique et de légalité, mesures prophylactiques internationales, réformes à opérer dans le service sanitaire, etc. Ouvrage précédé de documents relatifs à la prostitution dans l'antiquité*, par le docteur J. Jeannel. Paris, Baillière, 1868, in-18 jésus, x-416 pp., 4 fr. 50. — Ouvrage fort intéressant et renfermant des recherches statistiques curieuses et des indications utiles.

Mémoire sur le scandaleux désordre causé par les jeunes filles trompées et abandonnées, par Balzac, administrateur de l'hospice général de Tours. Tours, 1808, in-8 (Luzarche, n° 1131). — Ouvrage pouvant être placé parmi ceux concernant la prostitution.

Mémoire sur les mesures hygiéniques propres à prévenir la propagation des maladies vénériennes, par le docteur Lagneau fils. Paris, Baillière, 1856, in-8 de 112 pp.

Mémoire sur mon existence conjugale, depuis l'époque de mon mariage jusqu'à ce jour, dicté à mes enfants, par Poullain. Paris, 1847, in-12.

Mémoire sur une question d'adultère, avec les pièces justificatives. In-4°. — Barraud, mars 1872, 2 fr. — C'est la curieuse affaire de M. Boullenois, correcteur des comptes, contre sa femme et son domestique.

Mémoire sur une question d'adultère, de séduction et de diffamation, pour le sieur Kornman, contre la dame Kornman, son épouse, Caron de Beaumarchais, Lenoir, lieutenant de police et autres (par Bergasse). 1787-1789, in-8.

Ce mémoire se réunit avec toutes les pièces relatives à cette affaire célèbre dans le temps, au nombre de 31, y compris la *Cour plénière*, tragi-comédie. — Boterian, 26 fr.

Mémoire sur une question d'adultère et de séduction, par F. Garnier, ci-devant vinaigrier, contre J. Girard, notaire à Lyon, et Marie Besson, sa femme, dite la Belle Vinaigrière, accusés, etc., enrichi des lettres ga-

lantes de Mme Girard. Lyon, 1791, in-8. — Bergeret, 2e partie, n° 2755.

Mémoire sur Vénus, par Henri Larcher. Paris, 1775, 1776, pet. in-8, avec une fig. de *Vénus Callipyge*, gr. par Saint-Aubin, et jointe à quelques exemplaires. — Réimpr. stéréot. éd. de 1775. 36 fr. 50, Pichon, en 1869, avec l'opuscule de Leblond, 42 fr. Nyon, n° 19959.

Recherches savantes, curieuses et exactes, qui ont obtenu le prix de l'Académie des Belles-Lettres en 1775 (la dissertation de l'abbé de La Chau n'obtint que l'accessit). — L'abbé Le Blond, membre de l'Institut, fit imprimer quelques exemplaires d'un 8e index comprenant les mots peu décents épars dans ce *Mémoire*.

Memoiren der Frau Rietz (Gräfin von Lichtenau) (Mémoires de Madame Rietz, comtesse de Lichtenau). Berlin, s. d., in-16.

Memoiren der schönen Olga, weiland dramatischen Sängerin, geborner Fürstin von R... (Mémoires de la belle Olga, ci-devant chanteuse dramatique, née princesse de R...). Altona, s. d., in-16.

Memoiren der Lola Montes, Gräfin von Lansfeld. Berlin, 1851, 10 part. — Maske, 4 rixd.

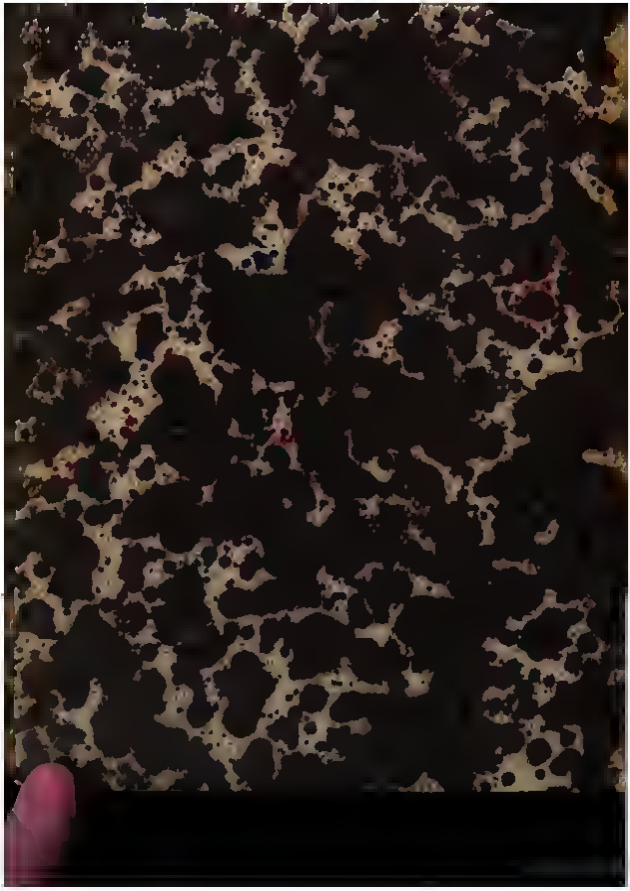
Memoiren einer Prostituirten (Mémoires d'une prostituée, ou la Prostitution à Hambourg), par J. Zeizig. Hambourg, 1847, in-8 de 312 pp.

Memoiren eines Freudenmädchens (Mémoires d'une fille de joie), par J. Zeizig. 1847. — Fischhaber, 1 th. 10 sgr.

Memoiren, Liebes und galante Abenteuer der Ida Jonas (Mémoires et aventures galantes de Mlle Ida Jonas), publiés par son premier amoureux, Ge. v. H. — Altona, s. d., in-12.

Memoiren und galante Abenteuer der schönen Agnes (Mémoires et aventures galantes de la belle Agnès). Altona, s. d., in-12.

Memoiren und Galante Abenteuer einer jungen Frau, aus der demi-monde (Mémoires et aventures galantes d'une jeune femme du demi-monde). Altona, s. d., in-16.

FIN DU QUATRIÈME VOLUME

Digitized by Google